Paul 8^{ow} 1810 6 8^{lin} 2

J.O.

24, 605 / B / 1

HISTOIRE

DES

PLANTES D'EUROPE.

TOME SECOND.

Digitized by the Internet Archive
in 2016 with funding from
Wellcome Library

HISTOIRE
DES PLANTES D'EUROPE,
O U
ÉLÉMENTS
DE BOTANIQUE PRATIQUE;

OUVRAGE dans lequel on donne le Signalement précis, suivant la méthode et les principes de LINNÉ, des Plantes indigènes, des étrangères les plus utiles, et une suite d'Observations modernes;

Par le citoyen JEAN-EMMANUEL GILIBERT;
ancien Professeur de Botanique au Collège de Médecine de Lyon, et à l'Université de Vilna;
Professeur d'Histoire Naturelle à l'Ecole Centrale du Département du Rhône.

TOME SECOND.

A LYON,
Chez AMABLE LEROY, Imprimeur - Libraire.

AN VI.^e DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.
(1798.)

INTRODUCTION

Du second Volume.

J'AI rendu compte , dans l'Introduction générale , du plan que j'ai suivi en traitant l'Histoire abrégée des Plantes qui ont été pendant huit ans le sujet de mes recherches en Lithuanie : comme les observations qui ont trait à ces plantes constituent à peu près la moitié de ce volume , je crois qu'on attend de moi quelques détails sur ce second théâtre de mes travaux.

Le Duché de Lithuanie est une grande Province du nord de l'Europe , qui peut avoir 45 lieues d'Allemagne du midi au nord , 55 du levant au couchant. Ce pays est arrosé par deux grands fleuves qui se dirigent , en serpentant , du levant au couchant ; le Bog , sur les frontieres de la Pologne , et le Niémen , qui traverse la Lithuanie presque vers sa moitié : ces deux fleuves , après avoir reçu plusieurs rivières , vont se perdre , le Bog dans la Vistule plus grand fleuve encore , qui remontant du midi au nord , se jette dans la mer Baltique , près de Dantzic , après avoir traversé la Prusse qui est au couchant de la Lithuanie. Le Niémen , après avoir reçu la Villia , se jette dans le vaste lac marin appelé Memel.

Si on veut se former une idée vraie de ce pays , il faut le considérer dans presque toute

son étendue comme une vaste plaine, n'offrant, que sur quelques points, des monticules ; les plus hauts se trouvent autour de Vilna, de Grodno et de Novogrodek ; ces monticules s'élèvent à peine à trois cents pieds.

Dans toute cette plaine, on observe fréquemment des bas-fonds plus ou moins étendus, qui constituent actuellement des marais ou des étangs, dont quelques-uns ont plusieurs lieues de diamètre. Plusieurs de ces étangs ont peu à peu miné leur marge, et ont fait des trouées par lesquelles leurs eaux se sont écoulées, ou entièrement, ou par lesquelles elles s'écoulent encore ; ce qui donne naissance à plusieurs petites rivières. D'autres, en grand nombre, se sont remplis par le détriment succesif d'une foule de plantes aquatiques : ceux-là offrent à présent de grandes et excellentes prairies, dont le terreau noir comme la tourbe, est extrêmement fertile. Dans quelques-uns le fond tourbeux s'est élevé en nappe au-dessus de l'eau, et présente aujourd'hui de grandes prairies tremblantes, comme auprès de Novogrodek, dans la terre du bon et savant Creptovich, Chancelier de Lithuanie. Quelquefois ce fond tourbeux entre en effervescence, bouillonne, jette flamme et fumée, change l'eau de l'étang en boue qui, frappée par les rayons du soleil, se couvre d'une poussière d'un beau bleu ; comme cela arriva dans l'étang de Vacca, en 1782, à trois lieues de Vilna.

On trouve constamment dans les tourbieres de ces anciens marais desséchés par le détri-

ment des cadavres des végétaux et des animaux , une grande quantité de mine de fer limoneuse , en masse , ou en grains , ou en paillettes qui sont attirables à l'aimant.

La couche extérieure , dans la plupart des districts , est aréneuse , légère , sablonneuse ; dans quelques autres elle est argileuse , mais celle-ci a peu d'étendue. Tous les bas-fonds qui ont été très-anciennement des marais , présentent une couche épaisse de six pouces à un , deux ou trois pieds , d'une terre noire , légère , spongieuse , encore liée par les détrimens des radicules ; en-dessous se trouve une couche sablonneuse et aréneuse.

Si on creuse dans cette couche sablonneuse , on trouve assez constamment à quelques pieds , quelquefois à un ou deux , la couche argileuse , jaune ou rougeâtre , qui a plus de profondeur , quelquefois douze à quinze pieds : au-dessous on trouve une couche graveleuse , quelquefois parcourue , comme auprès de Grodno , par des filons de mine de fer en grains , ou terreux , ocreux ; au-dessous de cette couche j'ai constamment trouvé , dans toutes les fouilles que j'ai suivies , une couche d'une terre grisâtre , liée comme de l'argile , happant sur la langue , gluante comme de la pâte , lorsqu'on la combine avec l'eau , d'un grain homogène : cette couche est la plus épaisse ; on la rencontre de trente pieds d'épaisseur dans une fouille , et on y trouva de grands nautilus fossiles et pyriteux. En examinant les pierres qui jonchent les champs autour de Grodno , de Vilna , de Novogrodek , de Niessvisch , j'ai

été étonné de cette quantité prodigieuse de pierres à cornes jaunâtres, grises, de cette plus grande quantité de pierres figurées comme des tronçons de racine, à écorce blanche, épaisse d'une demi-ligne, dont le corps est lisse, d'un beau noir, prenant le plus beau poli de l'agate, très-dur, faisant feu contre le briquet; presque toutes trouées sur la longueur de leur axe, lequel trou est souvent rempli par cette pâte blanche qui constitue l'écorce. Parmi ces pierres on trouve une quantité prodigieuse de pétrifications, échinites, astroïtes, belemnites, poulettes, vis, pectinites; mais ce qui les distingue des analogues observées dans nos carrières, c'est qu'elles sont la plupart pétrifiées par la poudre agatique: elles sont cependant mêlées et confondues avec des especes semblables, pétrifiées par la poudre calcaire; en outre on rencontre çà et là des blocs, de sept à huit pieds de diamètre, de roches d'un bleu foncé, ou couleur de sang, dont on fait des tables superbes qui prennent le poli du jaspé le plus pur, et qui en ont la dureté, font feu contre l'acier, etc. Quelquefois en sciant ces blocs, on trouve dans leur intérieur des pyrites grosses comme des noisettes, polygones, à pans coupés, jaunes-brunes, très-pesantes.

Les agates, les cornalines se trouvent fréquemment mêlées dans la couche sablonneuse avec les pétrifications. Quelquefois les pluies mettent à nu ou entraînent des dunes de sable, qui sont fréquentes en Lithuanie, et près de Grodno, de gros morceaux de carabé ou

ambre jaune ; j'en rencontrai un gros comme le poing , d'un jaune-orange très-foncé.

Les rochers et les pierres à bâtir sont très-rare en Lithuanie : je n'ai découvert aucune véritable carrière. On fait les fondations des édifices avec les plus gros cailloux , ou avec les éclats de ces roches isolées. Aussi toutes les constructions solides sont en brique , soit à Varsovie , Vilna et Grodno. Dans les campagnes et même dans les villes , les habitations sont presque toutes en bois.

Quoique la plus grande étendue des plaines de Lithuanie présente cette couche aréneuse qui , au premier coup-d'œil , paroît stérile , cependant on y cultive avec avantage le seigle et le lin ; les bas-fonds tourbeux sont réservés pour le froment et le chanvre. Pour rendre raison de la fertilité de ces terrains sablonneux , il faut savoir que très-anciennement toute la Lithuanie constituoit une vaste forêt de pins ou de sapins : sous ces arbres croissent abondamment plusieurs espèces d'arbrisseaux et une foule d'herbes vivaces ou annuelles ; chaque année les détrimens de ces végétaux se mêlant avec ce sable , le bonifient peu à peu , lui donnent du corps , le saturent de terre végétale organique : qu'un incendie détruise ces forêts , ou que l'homme les renverse pour son usage , il trouve une terre qui conservera sa fécondité pendant plusieurs années ; cependant elle s'épuise à la longue , alors on l'abandonne à la Nature , qui sait bientôt la semer par ses fidèles semeurs , les oiseaux , et la convertir en peu

de temps en une nouvelle forêt qui , en un siècle , rend à cette terre sa première fécondité.

Le climat en Lithuanie est rigoureux , mais il n'est pas aussi froid qu'on l'imagine. J'ai noté avec soin , pendant sept années , les degrés extrêmes de ce froid rigoureux ; je peux assurer qu'une année portant l'autre , on compte à peine dix à douze jours où le thermometre marque de 20 à 25 degrés. Pendant tout le reste de l'hiver , c'est-à-dire du 15 Octobre au 15 Avril , le thermometre vacille sans cesse à quelques degrés au-dessous ou au-dessus de 0. J'ai même observé des mois entiers où le temps étoit très-doux , comme en Janvier 1782 , où le dégel fut complet. Quelquefois le froid est assez stable en Novembre , Décembre , Janvier , Février et Mars , pour que les neiges restent solides sur le sol sans interruption ; alors le thermometre marque le plus souvent de 3 à 10 degrés au-dessous de 0 ; mais lorsqu'il descend beaucoup au-dessous , le froid rigoureux que l'on éprouve , ne dure que deux ou trois jours.

Là , comme chez nous , les vents qui regnent influent beaucoup sur le froid ; le nord-est sur-tout , s'il domine , procure des hivers rigoureux ; si le sud prédomine , le froid est peu sensible.

Une chose à remarquer , c'est la rapidité avec laquelle la seve entre en mouvement dans ces climats après la fonte des neiges. On croiroit la Nature morte , les prairies sont jaunes , les blés ne paroissent point ; si

dans cet état de deuil général , le vent du midi souffle une seule semaine , la terre se couvre presque instantanément d'un magnifique tapis de verdure émaillé de fleurs. Le plus souvent le dégel complet ne s'acheve qu'au mois de Mai ; cependant les segles sont mûrs dès les premiers jours d'Août. Il ne faut donc que trois mois pour les conduire à maturité. Si le vent du nord regne avec impétuosité en Mai et en Juin , on doit craindre les gelées qui font périr dans les jardins toutes les plantes étrangères ; mais les indigènes résistent à ces gelées accidentelles.

Certainement si on calcule le nombre des especes de végétaux et d'animaux observables en Lithuanie , et si on le compare avec ceux que l'on a découvert sous notre climat , la différence est grande : nous pouvons trouver autour de Lyon quinze cents especes de plantes ; je n'en ai observé , autour de Grodno , que mille , savoir à une lieue de distance. Mais parmi ces plantes , il y en a plusieurs que nous ne rencontrons que sur nos plus hautes montagnes ; d'autres que l'on n'a point encore découvert dans nos Provinces. Plusieurs animaux ne se trouvent également que sur nos Alpes , et sont très-communs dans les plaines de Lithanie , comme l'ours , le chevreuil , les coqs de bruyere , etc. ; quelques-uns ne se trouvent point en France , comme l'élan , le bison ou *urus* , le lynx , le jaseur de Bohême , la cigogne , etc.

Mais en voilà assez sur la Géographie physique du grand Duché de Lithuanie : ajoutons

quelques détails sur les deux Villes que nous avons habitées.

Notre première station a été à Grodno , centre des domaines royaux. Cette Ville est située au 53.^e degré de latitude , sur la rive septentrionale du Niémen qui , au-dessus et au-dessous , coule assez rapidement entre deux collines , et présente à peu près le coup-d'œil des rives de la Saône. Sur les pentes de ces collines , on trouve çà et là des bois touffus séparés par des dunes de sable. Dans les écartemens un peu considérables des deux collines , regnent des prairies très-agréables. Au midi de la Ville , à une lieue et demie , est un lieu charmant entre deux collines assez éloignées ; au milieu du vallon serpente une petite rivière entre des prairies ou des bosquets : les deux pentes des côteaux sont bien boisées. Cet endroit s'appelle Lossosenaie : c'est une des plus riches herborisations. Au nord de Grodno est un bas-fond appelé Horodniza , traversé par un ruisseau , et couronné au nord , au couchant et au levant par un cercle de côteaux : celui qui est au couchant , au-dessus du Niémen , se nomme Pogņemogne : dans une de ses ravines se trouve un filon de mine de fer et une couche assez étendue d'agaric minéral , ou substance très-légère , blanche , liée , absorbante , calcaire. A cinq lieues nord-est de Grodno , se trouve la grande forêt appelée Bobrouziska , si fertile en plantes rares ; elle est traversée par une rivière. On trouve sur ses bords plusieurs prairies de quelques arpens , couronnées par des arbres

très-élevés. Cette forêt communique , en allant au levant , à deux autres aussi traversées par des rivières , qui nourrissent en famille des peuplades de castors , qui se bâtissent des demeures et élèvent des digues absolument semblables à celles des castors du Canada , si bien décrites par Sarrazin : là se trouvent encore les fameux bœufs sauvages du nord , appelés *urus* ou bisons.

En allant à Vilna , qui est à 24 lieues au nord de Grodno , on rencontre , près du Niémen , une petite ville appelée Meresch. Avant d'y arriver , on trouve sur la gauche un bas-fond de dix arpens , qui est une prairie bien garnie de saules , et presque tout entourée de collines , excepté une trouée de 20 toises , par laquelle on arrive au fleuve. Une tradition assure que , quelques siècles auparavant , ce bas-fond étoit élevé au niveau de ses collines , que l'affaissement s'en fit tout à coup.

En partant de Varsovie jusqu'à Vilna , c'est-à-dire pendant l'espace de 64 lieues , on parcourt sept à huit forêts très-étendues , de 3 à 5 lieues : en traversant la Lithuanie , des bords de la Vistule à Novogrodek , c'est-à-dire du couchant au levant , j'ai trouvé à peu près la même étendue de bois. D'où je conclus qu'au moins la moitié de la vaste plaine de Lithuanie est encore couverte de forêts : et ce qui prouve combien ce pays a été bouleversé par de grandes révolutions , c'est qu'au centre de ces immenses forêts , j'ai retrouvé les fondations d'anciens édifices.

Vilna est située sur une colline : au-dessous

de la Ville , serpente une riviere appelée Vilna. Les environs sont assez montueux , et comme auprès de Grodno , on y découvre plusieurs dunes de sables : c'est dans des boyaux creusés sur les flancs de ces dunes , que les anciens Sarmates ensevelissoient les morts ; souvent les ravines les mettent à découvert ; et ce qui étonne , c'est que l'on trouve , après plusieurs siècles , des especes de momies très-légères , qui ne sont autre choses que des squelettes encore tout enveloppés d'une peau rougeâtre , desséchée , et conservant la forme des membres ; on n'observe , entre la peau et les os , qu'une poussière brune , sans odeur.

Les endroits les plus intéressans pour le Botaniste , autour de Vilna , se trouvent en côtoyant la riviere à droite et à gauche ; et les deux points qui réunissent les charmes du site au nombre des plantes rares , sont Antokola et Zakrete , ancienne maison de plaisance des Jésuites , dont les environs sont bien boisés , sur-tout les bords de la riviere : c'est-là que l'on trouve abondamment la *Pyrola uniflora* , *Ophris Lœselii* , etc.

Vilna a une Université très-ancienne ; l'Observatoire est un des mieux construits et des mieux garnis d'instrumens précieux. Le célèbre Poczobut faisoit , depuis trente ans , des observations suivies jour par jour , sans interruption. Les autres Professeurs réunissoient au caractere le plus social des talens les plus prononcés. L'Université possède un Cabinet de Physique , un Laboratoire de Chymie , un

Cabinet d'Histoire Naturelle , et un Jardin de Botanique , établi par nos soins en 1782 : et pour prouver la sollicitude des Administrateurs , il suffit de dire que ma santé s'étant absolument dérangée par un travail forcé , j'eus pour successeur dans la chaire de Botanique le fameux Forster le fils , qui par la même raison , ne put la remplir que deux ans. J'ignore quel est le sort actuel de cette Université , depuis que les Polonais ont subi un joug étranger , comme je l'avois prédit dans un Mémoire lu , en 1783 , dans une séance publique de l'Académie de Lyon , et imprimé à la tête du premier volume de mes Démonstrations Élémentaires de Botanique. Et cet événement n'étoit pas difficile à deviner : les Polonais du dix-huitième siècle ne ressemblent en rien à leurs ancêtres , conquérans de la Prusse , de la Russie et de la Bohême. Corrompus par les étrangers , qui en leur faisant connoître leurs arts et leurs sciences , leur ont inspiré le goût du luxe et de la mollesse , ils ont préféré l'amour de l'or à l'amour sacré de la Patrie. Bientôt , parmi eux , tout a été vénal ; le Prince le plus riche a acheté la Couronne , comme le particulier a acheté sa Starostie , ou le gain de son procès ; chaque Gentilhomme dépensant au-delà de ses revenus , pour imiter le faste de son voisin , s'est vu réduit à en devenir l'esclave ; bientôt cette Noblesse , si brave dans le quinzième siècle , s'est trouvée partagée en deux portions très-inégaux , celle des riches et celle des pauvres ; ceux-ci , pour subsister , ont été forcés de s'at-

tacher , comme cliens , aux plus riches , qui leur ont donné du pain pour leur suffrage ; de là on a vu dans ce dernier siècle quatre à cinq Maisons dominer dans les élections , les diriger à leur gré. Que deux ou trois de ces maisons soient vendues à une Puissance étrangère , bientôt elle sera plus puissante dans l'Etat que le Souverain. N'avons-nous pas vu un Ambassadeur Russe régner despotiquement à Varsovie , faire exécuter militairement les ordres de l'Impératrice , forcer le Roi à choisir tel Ministre , à renvoyer tel autre. Pendant cinq ans , Tyzenauzen convenoit à la Russie et à son Ambassadeur ; par la protection de ce dernier , il s'étoit rendu maître de la Lithuanie , dirigeoit à son gré les élections pour la Diète générale , donnoit toutes les places , disposoit du trésor : alors se croyant bien affermi , il ose braver l'Ambassadeur. Qu'arriva-t-il ? Cet homme qui avoit résisté à toute la famille du Roi , qui sollicitoit depuis trois ans son renvoi , est écrasé dans un instant : l'Ambassadeur Russe se transporte à la Cour , fait connoître au Roi les vexations de son Ministre ; en exige le renvoi , qui fut arrêté et expédié sur l'heure. Son successeur eut le même sort peu de temps après , pour n'avoir pas voulu se plier aux volontés arbitraires de la Cour de Russie. Si le Ministre Russe étoit plus puissant à Varsovie que le Roi des Polonais , il ne faut pas croire que ceux de Prusse et de Vienne fussent sans activité : les désirs de leurs maîtres étoient à peine connus qu'on étoit obligé d'y obtempérer. Ces trois

Cours, avant le partage, étoient déjà maîtresses absolues de la Pologne depuis plusieurs années ; aussi, dès qu'elles ont concerté le plan d'anéantir la République Polonoise, elles n'ont trouvé aucun obstacle. Quelques Gentilshommes, qui avoient su entretenir dans leurs cœurs le feu sacré de la liberté, ont, il est vrai, tenté la restauration de leur antique Constitution ; mais ils ont succombé aux premiers efforts : et pourquoi ? parce que la portion de la Nation, qui seule pouvoit les appuyer, étant esclave, n'avoit aucun intérêt à s'armer en leur faveur ; parce que la majorité de la Noblesse, corrompue par le luxe, et accoutumée au joug de ceux qui pouvoient la payer, s'est tournée du côté de ses oppresseurs. Voilà les véritables causes de la perte de la République Polonoise : environnés de voisins puissans, qui par leurs lumières et leurs arts, étoient au niveau de leur siècle, les Polonais se sont opiniâtrés à rester au seizième. Même ignorance parmi le Peuple, nulle place forte, nulle armée entretenue, déprédations dans les finances, dépenses exorbitantes chez les Grands qui, toujours arriérés, se vendoient chaque année pour se remettre au courant. Les Magnats, seuls possesseurs des vrais revenus de l'Etat, en faisoient passer chaque année une grande partie aux étrangers, pour se procurer les objets de faste : il ne rentroit en Pologne de numéraire, que celui des Puissances étrangères qui vouloient l'asservir, et qui achetoient, chaque année, à prix d'argent, les suffrages. Aussi avons-nous vu la monnoie du

Prince très-rare en Pologne , tandis que tous les échanges se faisoient avec des roubles Russes , ou des florins Prussiens. Si donc on veut trouver les causes de la décadence de l'Empire Polonais , on les trouvera , 1.^o dans l'esclavage des Paysans ; 2.^o dans la pauvreté et la servitude de la petite Noblesse ; 3.^o dans l'ignorance absolue du commerce , qui dans cette contrée est nul , ou livré aux Juifs , nation étrangère à la nation , nation parasite et ennemie née de ceux qui la reçoivent dans leur sein ; 4.^o dans le goût du luxe qui avoit gagné les grandes Maisons ; 5.^o dans l'égoïsme et la mollesse que le luxe produit ; 6.^o dans la vénalité , qui est une suite nécessaire du luxe qui a ruiné peu à peu les plus grandes Maisons ; 7.^o dans la nullité des places fortes sur les frontieres ; 8.^o dans le désordre des finances , qui n'a jamais permis d'entretenir une armée capable de défendre l'Etat ; 9.^o dans la division des grandes Maisons , dont le très-petit nombre restoit attaché au Souverain nommé par le Peuple ; 10.^o dans l'insouciance des Souverains , qui le plus souvent étrangers , depuis un siecle , jouissoient de la Couronne comme d'un bénéfice , sans songer à extirper des abus qui les avoient portés sur le Trône. Toutes ces causes réunies ont donné des fers au plus ancien Peuple libre de l'Europe : et dans quel temps ? précisément à l'époque glorieuse où un autre Peuple , qui paroissoit façonné depuis tant de siecles à l'esclavage , a osé briser tout-à-coup des fers qui avoient été rivés pendant quinze siecles ;

dans un temps où ce Peuple a non-seulement conquis la liberté la plus entière , mais délivré du joug des despotes presque tous les habitans des régions qui environnent ses limites ; dans un temps où , repoussant l'Europe entière coalisée pour le rendre de nouveau esclave , ce grand Peuple a su contenir les mécontents dans l'intérieur , étouffer toutes les factions , donner un essor prodigieux au Génie des Sciences et des Arts. Heureux ce Peuple , s'il sait se garantir des causes destructives de la Liberté , qui ont , sous nos yeux conduit à l'esclavage une Nation jadis si brave, franche, gaie et ingénieuse ; qui , comme l'avoit remarqué l'Ambassadeur Français, Polignac , ressembloit , à tant d'égards , aux Français !

P. S. En analysant les plantes que j'ai observées en Lithuanie , j'ai marqué d'un astérisque celles qui se trouvent généralement répandues en Europe , et spécialement autour de Lyon. Un assez grand nombre d'entre elles , très-communes dans les plaines du nord , ne se rencontrent , sous notre climat , que sur nos plus hautes montagnes ; nous avons eu soin d'en avertir pour chaque espece. Cette observation n'avoit pas échappée à la sagacité du grand Haller , comme on peut s'en assurer par le passage suivant : *Tenere etiam oportet multas plantas , quæ in Germania planiori vulgò proveniunt , in Etruria alpinas esse. Hall. Bibl. Bot. tom. 1 , pag. 362 , Art. CCCLVII , de Cæsalpino.*

Ceux qui auront la patience de comparer les descriptions des Champignons , que nous avons données dans nos *Exercitia Botanica* , avec celles de Loësel , *Flora Prussica* , s'assureront que nous avons retrouvé les mêmes especes ; qu'ainsi , sous le même climat , la Nature reproduit chaque année , et sans variations , les mêmes individus avec les mêmes attributs ; mais distinguer dans cet ordre ce qui est espece et ce qui est variété , *hoc opus , hic labor est.*

SECONDE SÉRIE.

PLANTES ÉTRANGÈRES.

CLASSE SECONDE.

DIANDRIE.

MONOGYNIE.

Monopetales régulières.

Fig. 1.

1. **L** E Filaria moyen. *Phylly ex media*. G. 19. Le calice d'une seule pièce, tubulé, à quatre dents; corolle monopetale en entonnoir; à tube très-court; à limbe divisé en quatre segmens; fruit, baie ronde; à une loge, renfermant une seule semence ronde, assez grosse. Arbre moyen, très-ramifié; à écorce cendrée; les fleurs petites, verdâtres, ramassées en petits bouquets aux aisselles des feuilles; à feuilles ovales, lanceolées, à peine crénelées, opposées, dures, assez luisantes, très-lisses, persistantes pendant l'hiver. En Languedoc, en Provence. Cultivé dans les jardins des curieux. Fig. 1.

2. L'Olivier d'Europe.
Olea Europæa. G. 20. Calice
 d'une seule pièce, tubule,
 petit, divisé en quatre dents;
 corolle monopétale en enton-
 noir; à tuyau cylindrique;
 à limbe aplati, divisé en
 quatre segmens; fruit charnu,
 à une loge ovale, renfer-
 mant un noyau ovale, ridé,
 à une amande. Arbre droit,
 très-ramifié; à écorce lisse;
 à bois dur; à fleurs blan-
 châtres, en petites grappes
 axillaires. A feuilles opposées
 toujours vertes, ou persis-
 tantes, lancéolées, épaisses,
 seches, blanchâtres en des-
 sous, d'un verd foncé en
 dessus. En Languedoc et
 Provence. Cultivé dans les
 jardins des curieux. Fruit
 amer, huileux. Fig. 2.

Fig. 2.

Monopetales irrégulieres.

3. La Sauge lanugineuse.
Salvia Æthiopis. G. 42. Pre-
 miere Serie. A tige coton-
 neuse, ramifiée; à feuilles
 très-grandes, ovales, oblon-
 gues, sinuées, ou laciniées,
 cotonneuses, blanchâtres;
 à calice enveloppé d'un coton
 très-blanc; à corolles labiées,

blanches; les bractées con-
 caves, un peu épineuses,
 resserrent les anneaux des
 fleurs, dont les segmens de
 la levre inférieure réunis,
 forment comme un sac. Spon-
 tanée en Languedoc, en
 Dauphiné, en Bourgogne.
 Bisannuelle.

Voyez, pour la figure,
 Hist. des Pl. d'Eur. p. 437.

C L A S S E I I I.

T R I A N D R I E.

M O N O G Y N I E.

Monopetales.

Fig. 5.

4. **L**A Valeriane tubéreuse.
Valeriana tuberosa G. 48. Première Serie. A racine charnue, aromatique, oblongue, ou arrondie, à feuilles purpurines, ramassées comme en ombelle terminale; à tige peu élevée, droite, simple; à feuilles radicales, ovales, lancéolées, très-entières; celles de la tige opposées, une ou deux paires comme ailées, à folioles étroites. Sur les montagnes du Dauphiné, de Provence. Vivace. Fig. 3.

C'est le *Nardus montana*,
radice olivari et oblonga C. Bauh.
 Pir. 167

Valeriana Alpina minor ejusd.
eai radix ramosa.

Nardus montana, *longius radicata*, Cam. Egit. 16.

5. La Valériane Celtique.
Valeriana Celtica. Série première. A racine aromatique, noirâtre, un peu horizontale ; à tiges courtes, souvent nues, ou à une ou deux paires de petites feuilles ; à feuilles radicales, ovales, oblongues, obtuses, retrécies vers leur base, lisses ; à fleurs petites, en corymbe terminal ; corolles rougeâtres. Sur les montagnes du Dauphiné. Vivace. Fig. 4.

C'est le *Nardus Celtica* Dioscoridis C. Bauh. Pin. 165. *Spica Celtica fastigio flosculorum ordine differens*. Cam. Epat. 34.

Trois pétales.

6. La Camelée à trois coques. *Cneorum tricocum*. G. 52. Le calice à trois dents ; la corolle, de trois pétales oblongs, égaux ; le fruit, trois coques sèches, réunies, renfermant chacune une semence. Arbrisseau peu élevé, ramifié ; à feuilles alternes, assises, lisses, alongées, retrécies vers leur base, un peu élargies vers le haut ; les corolles petites, jaunes, les feuilles âcres, caustiques. Dans les provinces méridionales du Languedoc. Cultivée dans nos jardins. Fig. 5.

Comme six pétales, les stigmates pétaloïdes.

7. L'Iris à feuilles étroites.
Iris graminea. G. 65. Serie première. A tiges droites lorsqu'elles sont fleuries, couchées ou inclinées avant l'épanouissement des corolles : elles sont comprimées, anguleuses ; à feuilles étroites, linaires ; le spathe ou la gaine calicinale contient le plus souvent deux fleurs bleues ; à corolle sans barbe, le germe a six angles. En Allemagne. Cultivée dans nos jardins. Fleurit en Mai. Vivace, Fig. 6.

8. L'Iris à deux bulbes.
Iris sibiricum. A corolles sans barbe ; à feuilles creusées en canal ; à racine formée par deux bulbes ou oignons, posés l'un sur l'autre. Les pétales pourpres ont à la place de la barbe une tache jaune. Originaire d'Espagne. Cultivée dans les jardins des curieux. Fleurit en Mai. Vivace. La bulbe mucilagineuse, nutritive. Fig. 7.

Fig. 8.

9. L'Iris en gouttière. *Iris xiphium*. A corolles sans barbe ; à fleurs deux à deux ; à feuilles en alène , creusées en gouttière , plus courtes que la tige. Originaires d'Espagne. Cultivée dans nos jardins. Fleurit en Mai. Vivace. La racine est un oignon jetant une foule de chevelus par sa base. Fig. 8.

Fig. 9.

10. L'Iris hermodacte. *Iris tuberosa*. A corolles sans barbe ; à feuilles tétragones ou à quatre angles , longues , étroites ; à racines tubéreuses , comme digitées , sans chevelus , âpres lorsqu'elles sont récentes. La tige assez élevée porte au sommet deux ou trois fleurs bleues ou blanches. Originaires d'Orient. Cultivée dans les jardins des curieux. Fleurit en Juin. Vivace. Fig. 9.

Fig. 10.

Graminée.

11. Le Choin pointu. *Schoënus aculeatus*. G. 71. Serie première. A chaume cylindrique, ramifiée; à fleurs ramassées en têtes terminales; à collerette ouverte, très-courte, formée par trois feuilles roides. Spontané en Languedoc, en Italie. Vivace. Le chaume ramifié, le stigmate simple. Ce gramen est blanchâtre; la racine chevelue pénètre peu le sable. On le trouve sur le bord de la mer Méditerranée. Fig. 10.

C'est l'*Agrostis aculeata* Scop. Cam. n.º 89.

Le *Gramen album*, *capitulis aculeatis*, *Italicum* C. Bauh. Pin. 7.

Le *Gramen spicatum*, *spicis*

in capitulum foliatum congestis. Tourn. Inst. 517.

CLASSE IV.

TÉT RANDRIE.

MONOGYNIE.

Monopetales.

Fig. 11.

12. **L**A Globulaire turbith.
Globularia alypum G. 118.
 Serie premiere. Sous-arbrisseau, très-peu élevé, conservant ses feuilles pendant l'hiver : elles sont assises, seches, dures, lancéolées, terminées par trois dents, ou très-entieres, alternes ; les fleurs bleues, ramassées en petites têtes, terminant la tige ; les feuilles très-âpres. Spontanée en Languedoc. Fleurit en Mai. Vivace.
 Fig. 11.

C'est le *Thymelæa folis acurris capitulo succisæ* C. Bauh. Pin. 463.

Alypum Monspelienſium, seu *Frutex terribilis* J. Bauh. Hist. I. p. 598.

Globularia fruticosa, myrtifolio tridentato Tourn. Inst. 467.

13. Le Plantain alène.
Plantago subulata. G. 148.
 Serie premiere. A tige, a
 hampe cylindrique, plus lon-
 gue que les feuilles, hérissée;
 a fleurs en épi ovale,
 oblong, non velu; racine
 grosse, longue, bifurquée,
 lamineuse a l'origine des feuil-
 les, qui sont nombreuses,
 formant un faisceau autour
 de la hampe en alene; elles
 sont a trois pans, rudes,
 striées. Sur les bords de
 la mer Méditerranée. Fleurit
 en Mai. Vivace. Fig. 12.

14. Le Plantain corne de
 cerf. *Plantago cornopelta*.
 A racines menues, fibreu-
 ses; a feuilles radicales,
 droites, nombreuses, linai-
 res, profondément décou-
 pées en lanières étroites, ou
 comme ailees; a tiges nom-
 breuses, en hampes cylin-
 driques, menues; a fleurs
 en épi terminal. Spontané
 en Dauphine. Vivace. Cul-
 tive dans nos jardins. Voyez
 Serie prem. G. 148. Fig. 13.

75 TÉT RANDRIE MONOGYNIE.

A calice sans corolle.

Fig. 14.

15. L'Olivier de Bohême.
Flægus angust folius, G. 168.
Le calice sans corolle, campanulé, a quatre segmens, et supérieur au germe. Fruit charnu, à noyan oblong, contenant une amande. Arbre médiocre, ramifié, à rameaux duvetés, blanchâtres, épineux; les fleurs petites, aromatiques, disposées le long des jeunes tiges, deux à deux, ou trois à trois, aux aisselles des feuilles, qui sont ovales, lancéolées, molles, blanchâtres sur-tout en dessous; les calices jaunes en dedans, blanchâtres en dehors. En Espagne, cultivé dans nos jardins. Fig. 14.

T É T R A N D R I E.

D I G Y N I E.

Tétrapétale.

Fig. 15.

16. Le Siliquier incliné.
Hypecoum procumbens, G. 183.
Le calice a deux feuillets; la corolle à quatre pétales, dont les deux extérieurs plus larges sont divisés en trois lobes. Le fruit, silique comprimée, articulée, longue, recourbée; une semence dans chaque articulation. A racine jaunâtre, en fuseau; à tiges simples; les fleurs jaunes au haut des tiges. A feuilles radicales, ailées; à folioles menues, découpées. Dans la Provence, le Languedoc, cultivé dans nos jardins. Annuel. Fig. 15.

C L A S S E V.

P E N T A N D R I E.

M O N O G Y N I E.

Monopetales.

17. **L**E Licopse gris tanné.
Lycopsis pulla. G. 202. Série
prem. A tiges droites, hérissées ; a feuilles hérissées ,
très-entières, ovales, lanceo-
lées, assises. Les calices ren-
fermant les semences mûres ,
sont rentlés et inclinés ; la
racine rampante ; la corolle
est d'un gris tanné , a tuyau
courbe. En Allemagne. Vi-
vace. Fig. 16.

Il ressemble beaucoup au
Licopse a vessies , *Lycop-
sis vesaria* ; mais celui-
ci a sa tige couchée. On le
trouve en Languedoc. La-
mark, *Flore Franc.* nomme les
Licopses , Gripes.

Fig. 16.

Fig. 17.

18. L'Androsace majeure. *Androsace maxima*. G. 209. Les fleurs en ombelle, à corollette à la base ; la corolle monopetale à tube ovale ; à gorge munie de glandes ; le fruit, une capsule arrondie, à une seule loge. A feuilles toutes radicales, formant une rose, lanceolées, ovales, dentées, lisses ; à calice beaucoup plus grand que la corolle ; plusieurs hampes courtes, portant au sommet une ombelle de cinq à huit fleurs blanches ; les folioles de la corollette très grandes, ouvertes, étalées, dentées. Dans les terres à blés, en Dauphiné. Annuelle. Fig. 17.

19. La Cortuse de Matthioli. *Cortusa Matthioli*. G. 211. La corolle en roue ; à gorge bordée d'un anneau saillant, sur lequel reposent les étamines qui ont des anthères à deux lames ; le fruit, une capsule à une loge ovale, s'ouvrant au sommet en cinq battans, plusieurs semences. A feuilles radicales velues ; à longs pétioles, hérissés, lobés, à lobes dentés ; tiges, hampes plus hautes que les feuilles, terminées par une corollette de petites feuilles lanceolées, dentées ; les fleurs en ombelle, à péduncules uniflores ; corolles rouges, aromatiques. Sur les hautes Alpes de Savoie. Vivace.

Voyez, pour la figure, Hist. des Pl. d'Eur. p. 441.

20. Le Cyclamen d'Europe, ou pain de pourceau. *Cyclamen Europæum*. Voyez Série prem. G. 214. A racine très-âcre, charnue, ronde ou irrégulière, noire en dehors, blanche dans l'intérieur ; la tige, hampe roulée en spirale, ne portant qu'une fleur ; feuilles radicales en cœur, arrondies, vertes en dessus, rougeâtres en dessous ; corolle rougeâtre. Sur les montagnes du Bugey, et du Dauphiné. Fleurit en Mai. Vivace. Dans les bois, à l'ombre.

Fig. 18.

21. La Lysimachie éphémère. *Lysimachia ephemera*. G. 217. Serie première. A tige droite, assez élevée, ramifiée vers le haut; à feuilles lanceolées, étroites, rous-ses et ponctuées en dessous; à fleurs en grappes simples, terminant la tige et les rameaux; à corolle monopetale en roue, d'un rouge foncé, à segmens obtus; à étamines plus courtes que la corolle; toute la plante glauque, ou d'un verd de mer. Originaire d'Orient. Cultivée dans les jardins des curieux. Annuelle.

Voyez, pour la figure, Hist. des Pl. d'Eur. p. 442.

22. Le Liseron soldanelle ou choux marin. *Convolvulus soldanella*. G. 231. Serie première. A tiges grêles, sarmentueuses, rampantes; à feuilles acres, en forme de rein, lisses, luisantes, à longs pétioles; à peduncules portant une seule fleur purpurine, en cloche. Sur les bords de la mer, en Langue-doc, en Provence. Vivace. Fig. 18.

23. Le Bouillon sirué. *Verbena sirutiana*. G. 252. Serie première. A tige droite, ramifiée, assez élevée; à feuilles radicales, cotonnneuses, blanchâtres en dessous, découpées profondément, ou comme ailées, ou à sinuosités profondes; celles de la tige embrassantes, peu velues, oblongues, ondulées, à base un

peu courant sur la tige; celles des rameaux ovales, ou en cœur; les premières des rameaux opposées, les autres alternes. Originaire du Langue-d'oc. Cultivé dans les jardins des curieux. Fleurit en Juillet. Pisanneau.

Voyez, pour la figure, Hist. des Pl. d'Eur. p. 443.

24. La Jusquiame blanche.
Hyoscyamus albus. G. 264. Série
 première. A feuilles pétiolées,
 sinuées, obtuses ; à fleurs presque
 sans peduncules ; à tige simple , peu
 élevée ; feuilles découpées
 peu profondément , à petioles ;
 fleurs assez petites ; a
 peduncules courts. Odeur
 nauséabonde , désagréable ,
 saveur peu marquée , quoiqu'elle
 spéciale. En Languedoc.
 Annuelle. Fig. 19.

Fig. 19.

Cette espèce est aussi vénéneuse que la noire. A très-petite dose , elle excite le délire , dilate la pupille , cause une faiblesse paralysie de la vessie , etc.

25. L'Atrope mandragore.
Atropa mandragora. G. 266.
 Série première. A racine
 grosse , pivotante , divisée
 en deux ou trois tronçons ;
 à feuilles grandes , ovales ,
 lancéolées , ondulées , radicales ;
 à tiges , hampes grêles ,
 ne portant qu'une fleur
 en cloche ; fruit mou , assez
 gros , jaune , fêlé , à
 semences réniformes. Toute la
 plante nauséabonde. Sur les
 montagnes d'Italie. Cultivée
 dans nos jardins. Fleurit en
 Juin. Vivace. Fig. 20.

Fig. 20.

Plante vénéneuse , qui offre
 une variété remarquable décrite
 et figurée dans la troisième
 Série.

26. Le Coqueret somnifere.

Physalis somnifera. G. 267. Serie prem. A tiges ligneuses, ramifiées, élevées, à rameaux droits; à fleurs entassées; à feuilles ovales, tres-entieres. La même racine produit plusieurs tiges assez grosses, hautes de trois pieds; à rameaux peu nombreux, cotonneux; feuilles petiolées, opposées, molles, duvetées; fleurs axillaires, à pédicules courts, deux à chaque aisselle; corolles en cloche, d'un blanc pâle; baies rouges, ou couleur de safran, renfermées dans des calices enflés, duvetés. Originnaire d'Espagne. Cultivé dans nos jardins. Vivace. Fig. 21.

Fig. 22.

27. La Morelle aubergine.

Solanum melongena. G. 268. Serie prem. Monopetale en rosette; à tige assez élevée, grosse, ramifiée, cotonneuse; à feuilles grandes, sinuées, cotonneuses, à longs pétioles; à fleurs opposées aux feuilles; à calices hérissés de petites épines; à corolles blanches, bleues, ou purpurines; à fruit charnu, gros, lisse, de couleur purpurine, ou blanche, ovale ou alongé; à chair blanche; à semences nombreuses, aplaties, uniformes. Originnaire de l'Inde, cultivée dans nos jardins. Annuelle. Plante nutritive, quoique de la famille des Morelles, qui est en general vénéneuse. Fig. 22.

Fig. 23.

28. Le Licie d'Europe.
Lycium Europæum. G. 273.
 Corolle monopétale en en-
 tonnoir, à gorge fermée par
 les barbes des filamens; fruit,
 une baie à deux loges ren-
 fermant plusieurs semences.
 Arbrisseau à rameaux tor-
 tueux, cylindriques; à feuil-
 les cunéiformes, épaisses,
 obliques; sa fleur est d'un
 rouge blanchâtre. Il est assez
 épineux, se soutient ferme.
 En Languedoc, cultivé dans
 nos jardins. Fig. 23.

Le Licie de Barbarie, *Lycium Barbarum*, échappe de nos jardins, est devenu spontané à la Quarantaine, près de la Ville. C'est un arbrisseau faible, à feuilles lanceolées, à fleurs rougeâtres, à baies jaunes.

Polypetales.

29 Le Nerprun jujubier.
Rhamnus zizyphus. G. 281.
 Serie prem. Grand arbrisseau
 à écorce rude, gercée; à
 tige tortueuse: les jeunes
 branches pliantes, armées à
 leur origine de deux aiguil-
 lons durs, presque égaux;
 les fleurs aux aisselles; à
 péduncules courts; les fruits
 ovales, charnus, rouges,
 contenant un noyau à deux
 loges; les feuilles alternes,
 pétioles, ovales, oblon-
 gues, luisantes, dentées à
 dent de scie; les fleurs her-
 maphrodites à deux styles.
 En Languedoc, Cultivé dans
 nos jardins. Le fruit doux.
 Fig. 24.

Fig. 24.

Fig. 25.

30. Le Nerprun paliure ou ynte-chapeau. *Rhamnus paliure*. Arbrisseau à tiges horizontales, recourbées, ornées d'épines inégales, l'inférieure recourbée; les fleurs à trois styles, disposées le long des rameaux aux aisselles des feuilles; fruit, baie à trois loges, contenant trois semences, bordée à l'extérieur d'une membrane assez large, disposée en rond comme un chapeau rabattu. En Languedoc, cultivée dans nos jardins. Fleurit en Juin. Fig. 25.

Fig. 26.

31. La Lagoëcie faux cumbr. *Lagoëcia canina* des. G. 266. La corolle de cinq pétales cornus ou fourchus, et supérieurs ou au-dessus du germe; calice de cinq feuillets découpés en filets, ou planes; fruit arrondi; semences solitaires, ovales, oblongues, couronnées par le calice. La tige cylindrique, ramifiée; les fleurs ciliées, pédonculées, ramassées en ombelle arrondi; à corollette générale et particulière; à feuilles pinnées avec impur; à folioles ovales, crénelées assez profondément; plante aromatique. Originaires de Crète. Cultivées dans nos jardins. Annuelle. Fig. 26.

Apetales.

Fig. 27.

32. La Celosie perlée ,
Celosia margaritacea. G. 1312.
Calice de trois feuillets ari-
des ; corolle de cinq pétales ;
les étamines réunies par leur
base à un miellier plissé ;
fruit , capsule s'ouvrant en
boîte de savonnette. A tige
droite , ramifiée ; à feuilles
ovales ; à stipules en faucille ;
à péduncules anguleux ; à
fleurs ramassées , en épis ,
seches , blanches , brillantes ;
les étamines pourpres. Ori-
ginaire de Malabar , cultivée
dans les jardins. Annuelle.
Fig. 27.

D I G Y N I E.

Monopetales.

Fig. 28.

33. Le Nérion laurier-rose.
Nerium oleander. G. 323. Co-
rrolle en entonnoir ; un miel-
lier à l'ouverture du tube ,
formant une couronne fran-
gée ; fruit , deux follicules
droites , cylindriques , à se-
mences plumeuses. Arbris-
seau très-ramifié ; à écorce
unie , blanchâtre ; à bois jau-
nâtre ; à fleurs rouges ou blan-
ches , très-grandes , rassem-
blées au sommet des ra-
meaux , comme en grappes ;
à feuilles striées , linaires ,
lancéolées ; les inférieures ter-
nées ; les supérieures oppo-
sées. Originaires des Indes , cul-
tivé dans les jardins. Fig. 28.

74. La Periploque Grecque.
Periploca Graeca. G. 330. La corolle en roue, divisée en cinq segmens linaires, tronques; miellier petit, entourant les etamines et produisant cinq filamens; fruit, deux follicules grands, oblongs, ventrus, renfermant plusieurs semences couronnées d'une aigrette. A tiges sarmenteuses, très-longues, se roulant; à feuilles lanceolées, ovales, striées, à fleurs en grappes terminales, composées par cinq à six fleurs; à corolles d'un rouge noirâtre, herissées intérieurement. Originaire de Syrie. Cultivée dans nos jardins. Vivace. Fig. 29.

Fig. 29.

75. La Cynanche droite.
Cynanchum erectum. G. 331. La corolle monopetale à tuyau très-court, divisée en cinq segmens longs, linaires; à miellier cylindrique, termine par cinq dents; le fruit, deux follicules oblongs, pointus, s'ouvrant longitudinalement, à semences aigrettes. A tige droite, ramifiée; à branches foibles, se jetant ça et là; à feuilles lisses, en cœur, opposées; à fleurs en grappes axillaires, blanchâtres. Originaire de Syrie. Cultivée dans nos jardins. Fig. 30.

Fig. 30.

Apetales.

Fig. 31.

36. La grande Soude.
Salsola soda. G. 739. Sér. prem.
 Rosacée par son calice divisé
 en cinq segmens ovales ,
 aplatis , persistans ; fruit ,
 capsule en spirale. A tige
 grande , sans epines ; à ra-
 meaux droits ; à fleurs axil-
 laires , solitaires ; à feuilles
 longues , non piquantes ,
 molles. Sur les bords de la
 mer , en Languedoc. An-
 nuelle. Fig. 31.

Les Soudes brûlées four-
 nissent une grande quantité
 d'alkali fixe , dit de Soude.

Fig. 32.

37. La Soude couchée.
Salsola Kali. A tige herba-
 cée , ramifiée , couchée ; à
 feuilles en alêne , succulen-
 tes , épineuses , piquantes ;
 à calices axillaires , dont
 les marges des feuillets sont
 membraneuses ; la tige et les
 feuilles sont hérissées , le
 style divisé en trois. Orig-
 naire du bord de la mer ,
 devenue spontanée en Dau-
 phiné , près de Lyon. An-
 nuelle. Fig. 32.

Ombellifères.

Fig. 33.

33. Le panicaut maritime.
Eryngium maritimum. G. 351.
 Ser. prem. A collerette formée par des feuilles ovales de la longueur des têtes de fleurs ; à tige assez élevée, ramifiée, blanchâtre ; à fleurs en têtes terminales, épineuses ; à feuilles radicales arrondies, plissées, épineuses, pétioolées ; celles de la tige embrassantes, anguleuses, taillées en trois lobes, toutes blanchâtres, nerveuses. Sur les bords de la mer Baltique. Fig. 33.

37. La Radiaire elléboreine.
Atantia epipactis. G. 357.
 Les collerettes des ombelles partielles, formées par des feuilles élargies, lanceolées, égales, plus longues que les fleurs, dont plusieurs avortent ; à feuilles radicales palmées, à cinq lobes dentelés, larges, obtus ; à longs pétioles ; tiges en hampes courtes, anguleuses, portant au sommet une ombelle à collerette formée de feuilles ovales. Fig. 34.

Fig. 34.

C'est l'Hellebore Simulr
 faite C. Bauh. Pin. 186. Sp. 7.
Epipactis Mith. 21.

Alors Hellebore Simulr
 et Hellebore nigra faite. Lcb.
 Ic. 664. Fig. bina.

Scopoli a ramené au système moderne des végétaux cette plante, qui avoit été omise par Linné et ses contemporains.

40. La Carotte maritime.
Daucus gongylium. G. 364.
 Ser. 1.° cm. A tige assez élevée, ramifiée, cannelée ; à collerette formée par des feuilles ailées, à folioles recourbées, setacees à feuilles deux ou trois fois ailées ; à folioles découpées, étroites, lisses, brillantes, d'un verd foncé ; les semences hérissées. Sur les bords de la mer, en Languedoc. Très-resemblante à la Carotte vulgaire, *Daucus Carota*. Fig. 35.

Fig. 35.

41. Le Peucedan nain.
Peucedanum minus L. *Peucedanum minus* C. Bauh. Pin. 119. *Saxifragaria* Math. 191. *Selinum montanum pumilum* Clus., *flus Januuli* aut *Peucedari*, *flore albo*, semine selini. J. Bauh. Hist. 3, part. 2, pag. 17. G. Bauhin n'a pas hésité à ramener cette Umbellifère de Mathiole à son *Peucedanum minus*. Son frère en a parlé dans un article séparé sous le nom de *Saxifraga Mathioli*, *tenuifolia et umbellifera*, Hist. 3, part. 2, pag. 18. Quoiqu'il en soit, le Peucedan nain a sa tige droite très-ramifiée, à rameaux ciales ; ses feuilles pinnees ; à folioles pinnatifides ou comme ailées, à découpures opposees, linaires. Lecluse a observé cette espece en Autriche, Lobel en Angleterre. La description de Lecluse est excellente : elle indique les cinq petales, les cinq étamines. Sa figure est aussi très-bonne. Cette plante biennale fleurit au commencement de Mai.

Fig. 36.

Elle est très-rare : Linne lui-même ne l'a pas vue vivante. Fig. 36.

Fig. 37.

42. La Criste marine.
Crithmum maritimum. G. 371. Le fruit ovale , comprimé ; les fleurons égaux. A tige peu élevée , le plus souvent simple ; à ombelles terminales , médiocres , arrondies ; les feuilles embrassantes , deux fois ailées ; à folioles lanceolées , charnues , succulentes , blanchâtres ; les semences à trois angles , l'intermédiaire tranchant , les deux latéraux plus petits. Sur les bords de la mer , en Languedoc ; cultivée dans nos jardins. Vivace. Fig. 37.

Les pétioles charnus aussi gros que les folioles.

Fig. 38.

43. L'Armarinthe libanote.
Carthys libanotis. G. 372. Le fruit comme ovale , anguleux , enveloppé d'une écorce sèche comme du liège. A tiges assez hautes , ramifiées , striées ; les ombelles jaunes , terminales ; à collerettes générales et partielles formées par plusieurs folioles linaires , lanceolées ; a fruit très gros , fongueux , lisse , sillonné ; feuilles embrassantes , plusieurs fois ailées ; à folioles linaires , pointues ; racine fusiforme. En Languedoc , cultivée dans nos jardins. Vivace. Fig. 38.

44. La Ferule commune. *Ferula communis*, C. 371. Le fruit ovale, comprimé, aplati, à trois stries sur chaque face. A tige très élevée, grosse, épaisse, peu ramifiée; à feuilles plusieurs fois ailées; à folioles très-longues, linaires; à ombelles très-garnies, arrondies, disposées par trois. L'intermédiaire plus grande; les semences aromatiques, grandes, noires. En Languedoc, cultivée dans nos jardins. Vivace. Fig. 39.

C. Bauh. dans son Math. 578, présente la même figure; mais il a fait graver, d'après *Camerarius*, les graines de grandeur naturelle.

45. La Berce panacée. *Heraclum arvensis*, C. 375. Ser. prim. A tige grosse, très-élevée, blanche, cotonneuse; à feuilles grandes, ailées; à cinq folioles dont les trois dernières réunies par la base, toutes dentelées; à fleurs radiales, jaunes. Fruit aromatique, piquant. Originaire des munts Apennins. Bis-annuelle. Fig. 40.

Fig. 41.

46. Liveche du Peloponèse. *Ligusticum Paeopaeum*. G. 1-6. Ser. prem. A tige ramifiée, très-grosse, très-élevée, creuse, cannelée; à feuilles très-grandes, plusieurs fois ailées; à folioles longues, larges, lancéolées, pinnatindes; l'ombelle très-grande; les feuillets de la collerette élargis, membraneux. Sur les montagnes de Suisse, des Pyrénées, cultivée dans nos jardins. Vivace. Fig. 41.

Fig. 42.

47. Le Bacc chervi. *Sium* ~~officinale~~. G. 5-8. Ser. prem. A tige assez élevée, noueuse, cannelée, ramifiée, les ombelles terminales; à feuilles embrassantes, ailées, avec impair; à folioles lancéolées; les feuilles florales, ternées. Racines tubéreuses, ridées, douces. Originaire de la Chine, cultivée dans les jardins. Vivace. Fig. 42.

C'est le *Sium Germanorum* C. Bauh. Pin. 155. Sp. 1. *Sium Dioscoridis*, vulgò cognatum, cujus radix elixa ou grata est. Sier Plinio quod olim in Germania cibi causa crebatur, quæ cum quot annis à Germanis Tiberius Cesar flagitavit.

48 Le Sison ammi. G. 379.
Sison ammi, G. 379. Ser. prem.
 A tige petite ; à feuilles trois
 fois ailées ; à folioles des ra-
 dicales , linaires ; celles de la
 tige sétacées ; celles qui ter-
 minent les stipules , engaî-
 nantes , plus longues , divi-
 sées en trois filets. Originare
 de Portugal , cultivé dans
 nos jardins. Annuel. Fig. 43.

Les semences sont très-
 aromatiques , un peu âcres.
 C'est le *Feniculum Lusitanum*,
minimum , âcre, Tourn. L' *Ammi*
parvum foliis Feniculi C. Bauh.
Pm. 159. Sp. 3.

Fig. 43.

49. Le Bubon persil de
 Macedoine. *Bubon Macedo-
 num*. G. 380 Umbellifere.
 A fruit ovale , strié , velu
 A tige élevée , velue , tres-
 ramifiée ; à ombelles tres-
 nombreuses ; à feuilles deux
 fois ailées ; celles du sommet
 simplement ailées , toutes à
 folioles rhomboidales , ova-
 les , cotonneuses ; racine
 fusiforme , blanche , ridée ,
 âcre , feuilles et semences
 aromatiques. Originare de
 Macedoine Cultive dans nos
 jardins. Bisannuel. Fig. 44.

Fig. 44.

Fig. 45.

55. L'Oënanthe safranée.
Oenanthe crocata. G. 382.
 Sem. prem. A racines bulbeuses, donnant un suc jaune, très-âcre. A tige assez élevée, ramifiée, d'un verd roussâtre; à feuilles une ou deux fois ailées, à folioles uniformes, taillées en coin, incisées, lisses, marquées de lignes; les péduncules anguleux, striés; à ombelles sans collerette générale de 15 à 20 rayons, opposées aux feuilles, à péduncules plus longs que les feuilles; pétales blancs. Dans les marais, en Dauphiné. Vivace. Fig. 45.

Fig. 46.

51. La Thapsie fétide.
Thapsia fœtida. G. 391. Om-
 bellifère. A fruit oblong, entouré par une membrane saillante. A tige droite, ramifiée; à feuilles deux fois ailées, à folioles étroites à la base, découpées en plusieurs pièces linaires. Originnaire d'Espagne. Vivace. Fig. 46.

C'est le *Thapsia Carota* folio C. Bauh. Pin. 148. Sp. 5.
an hæc ferula sagapen fera.

Rondelet l'indique au pied des Pyrénées, près de Perpignan.

Fig. 47.

52. Le Panais opoponax.
Pastinaca opoponax G. 392.
 Ser. prem. A tige très-élevée,
 ramifiée vers le haut ; à feuil-
 les très-grandes , deux fois
 ailées ; à pétioles et nervures
 hérissés ; à folioles ovales,
 dentées , à échancrure d'un
 côté ; les feuilles radicales ,
 simplement ailées , à cinq
 folioles en cœur. En Pro-
 vence , en Languedoc. Vi-
 vace. Fig. 47.

C'est le *Panax costinum* C.
Rub. Pin. 106. *Sp.* 2. *Pseudo-*
costus Math. Le Costus bâ-
 tard. La racine est acre ,
 aromatique.

Fig. 48.

53. Le Maceron commun.
Smyrniolobos asiatum. G. 393.
 Umbellifère. A perles car-
 nés , pointus , à fruit oblong ,
 strié. A tige assez élevée ,
 ramifiée , un peu rougeâtre ;
 à feuilles radicales trois fois
 ternées , celles de la tige ter-
 nées ; les supérieures oppo-
 sées , ternées ; leurs gaines
 déchirées , ciliées ; à folioles
 ovales , luisantes , dentées ,
 à dents de scie ; les colle-
 rettes partielles très-cour-
 tes ; les fleurs du disque ,
 mâles ; celles du rayon , her-
 maphrodites ; les corolles
 d'un jaune pâle. Semences
 aromatiques. En Provence.
 Bisannuel. Fig. 48.

TRIGYNIE.

Polypetales.

Fig. 50.

54. Le Sumac des corroyeurs. *Rhus coriaria*. G. 399. Calice à cinq segmens ; corolle de cinq petales ; fruit, baie à une semence. Arbrisseau. Les jeunes tiges chargées d'un duvet rougeâtre, bois tendre ; feuilles ailées, avec impair ; à folioles ovales, velues en dessous, dentées à dent de scie, obtuses ; les fleurs à grappe serrée, terminant les rameaux ; les laies recouvertes d'un duvet rouge, renfermant un noyau globuleux. En Languenoc, en Dauphiné. Les baies aigrettes, après ; les feuilles acerbes. Fig. 50.

Fig. 51.

55. Le Sumac fustet. *Rhus cotinus*. Arbrisseau ; à tige foible ; à écorce lisse ; à bois jaunâtre ; les fleurs purpurines, en panicule touffu ; les bractées filiformes, velues, plus longues que les pedicules ; les baies lisses ; les feuilles petiolées, simples, tres-entieres, en ovale renversé ou arrondies à leur sommet, fermes, lisses. En Dauphine. Cultivé dans nos jardins. Fig. 51.

56. Le Staphillier nez coupé. *Staphylea pinnata*. G. 404. Le calice a cinq segments ; la corolle de cinq pétales ; fruit , capsules enflées , réunies , renfermant deux semences arrondies , et osseuses , marquées par une cicatrice. Grand arbrisseau , à fleurs blanches , en grappes axillaires et terminales , pendantes ; à feuilles ailées avec impair ; à folioles ovales , pointues , finement dentées. En Alsace. Cultive dans nos jardins. Fleurit en Mai. Fig. 52.

P E N T A G Y N I E .

Polypetales.

57. Le Statice behen. *Statice limonium*. G. 418. Ser. prem. A tige nue , cylindrique , ramifiée , en panicule ; à fleurs petites , violettes ou blanches , à calice sec ; à corolle de cinq pétales ; les fleurs ramassées en tête , oblongues , disposées de suite sur un côté ; à feuilles toutes radicales , lanceolées , ovales , lisses , sans nervures , droites. En Languedoc , sur les bords de la mer. Vivace. Fig. 53.

C L A S S E V I.

H E X A N D R I E.

M O N O G Y N I E.

Les Liliacées.

Fig. 54.

58. **L**E Pancrace maritime.
Pancratium maritimum. G.
 437. Liliacée. A corolle de
 six pétales ; à miellier en
 clochette , à 12 segmens ,
 portant les étamines ; à spa-
 the renfermant plusieurs
 fleurs ; à pétales lancéoles ,
 blancs , marques en dessous
 par une ligne verte ; les
 trois extérieurs terminés en
 pointe recourbé en dedans.
 Racine bulbeuse ; les feuilles
 radicales en langue , assez
 grandes ; la tige nue , hampe
 un peu anguleuse , portant
 au sommet comme en om-
 belle plusieurs grandes fleurs.
 Sur les bords de la mer , en
 Provence. Vivace. Fig. 54.

C'est le *Narcissus maritimus*
C. Bauh. Pin. 54. Narcissus
Constantinopolitanus Math. Son
 oignon a plusieurs envelop-
 pes , dont l'extérieure est
 noirâtre. Il produit cinq à
 six feuilles , une ou deux
 tiges qui présentent au som-
 met six à sept fleurs blan-

ches , d'une odeur douce.
 Il jette ses feuilles à la fin
 d'Avril , et il fleurit au mois
 de Juin. Hist. des Pl. d'Eur.

Fig. 55.

59. L'Ail comme hérissée.
Allium subhirsutum G. 442.
 Sér. prem. A feuilles sur la
 tige, lanceolées, linaires,
 aplaties; celles de la tige
 lisses; les inférieures hérissées;
 à tige courte, terminée par une
 ombelle de fleurs blanches; racine bul-
 bense, petite, âcre, d'une
 odeur forte. Originaires d'Es-
 pagne. Cultivée dans les jar-
 dins. Vivace. Fig. 55.

60. La Scille maritime.
Scilla maritima. G. 452.
 Sér. prem. Racine, bulbe
 très-grosse, rougeâtre, for-
 mée par plusieurs tuniques
 épaisses, charnues; feuilles
 toutes radicales, très-lon-
 gues, lancéolées, épaisses,
 visqueuses; la tige, une
 hampe assez grande, por-
 tant au sommet un corimbe
 de fleurs blanches, liliacées,
 à six pétales caduques; les
 bractées linaires, lancéolées,
 brisée. Originaires d'Espagne.
 Vivace. Maritime, la bulbe
 très-âcre, amère. Fig. 56.

Fig. 56.

L'oignon abandonné dans
 un grenier, a assez de seve
 pour pousser des feuilles, et
 quelquefois la hampe fleurie.
 Nos Droguistes l'obtiennent
 chaque année en fleur, en
 enterrant l'oignon à moitié
 dans un pot rempli de terre
 sablonneuse.

61. La Scille hyacinthe.
Scilla hyacinthoides. A fleurs
 en grappe très-longue, plus
 courte que leurs peduncules
 qui sont colores , petites ,
 bleues , très - nombreuses ;
 pedicules bleus , filiformes ,
 epars , trois fois plus longs
 que les fleurs. Racine bul-
 beuse ; feuilles toutes radi-
 cales , lanceolées ; tige , une
 hampe peu elevee. Originare
 de l'Orient , cultivee dans
 nos jardins. Fleurit en Mai.
 Vivace. Fig. 57.

Si on ôte souvent les petits
 oignons qui environnent le
 gros , cette plante peu rester
 vingt ans sans fleurir.

Calices et corolles.

62. Leonrice pate de lion.
Leontice leontopetalon. G. 456.
 Calice de six feuillets linai-
 res , caduques ; corolle de
 six petales ovales , deux
 fois plus longs que le calice ;
 miellier de six ecailles demi-
 ovales , portees par un pédi-
 cille , inserees sur l'onglet
 des petales ; fruit , bare cave ,
 globuleuse , pointue , entlee ,
 a une loge , peu succulente ,
 renfermant un petit nombre
 de semences globuleuses. Ra-
 cine grosse , charnee , tuber-
 culuse ; tige courte , rami-
 ficee ; a feuilles radicales de-
 composees , le petiole com-
 mun divise en trois ; a folio-
 les ovales , celle de la tige
 plus simples ; les fleurs ter-
 minant les rameaux , jaunes
 ou purpurines. En Italie.
 Vivace. Fig. 58.

Corolles sans calices.

Fig. 59.

63. L'Aloès vrai. *Aloe perfoliata*, var. *vera*. G. 464. Corolle sans calice, monopétale, oblongue, droite; à gorge ouverte; le fond humecté de miel ou nectarifère; les filamens insérés sur le réceptacle. Tige, une hampe; les fleurs cylindriques, pendantes, pedunculées, disposées en corymbe; les feuilles radicales, droites, enveloppant la hampe, convexes en dehors, épineuses sur les bords; le sommet terminé par une pointe ligneuse. Toute la plante amère. Originnaire des Indes, cultivé dans les jardins. Vivace. Fig. 59.

Fig. 60.

64. L'acore jonc odorant. *Acorus calamus*. G. 468. Fleurs rassemblées en chaton cylindrique; corolle de six pétales, sans calice; pistil sans style; fruit, capsule courte à trois loges. La tige, une hampe terminée par une feuille, creusée en gouttière; le chaton pyramidal est assis sur la gouttière; feuilles radicales, longues, étroites, pointues; racine spongieuse, articulée, cylindrique, aromatique. En Bresse, en Suisse, dans les marais. Fig. 60.

Cette plante, très-commune en Lithuanie, est très-rare dans nos Provinces.

Graminée.

Fig. 61.

61. Le Riz cultivé. *Oryza Sativa*. G. 489. A calice à deux valves, renfermant une seule fleur hermaphrodite, dont la corolle est à deux valves presque égales, adhérentes à la semence; une de ces valves offre cinq angles, et est terminée par une longue arête. Les anthers partagées en deux vers la base; les stigmates plumeux; les semences blanches, à demi-transparentes; le chaume assez élevé; les feuilles un peu succulentes, lancéolées, linaires, plates; les fleurs en panicule. Cultive en Piémont dans les terrains humides. Annuel. Fig. 61.

CLASSE VIII.

OCTANDRIE.

MONOGYNIE.

Monopetales.

Fig. 62.

66. **L**A Bruyere multiflore.
Erica multiflora. G. 524.
 Sér. prem. Arbrisseau à tige
 très-élevée ; à rameaux
 droits ; à feuilles quatre à
 quatre , ou cinq à cinq , ou-
 vertes , obtuses , bossuées à
 la base ; à corolles cylindri-
 ques , purpurines ; à anthe-
 res sans arête , saillantes ;
 à style saillant ; les fleurs
 en bouquet terminant les
 rameaux ; à péduncules assez
 longs , colorés. En Provence,
 en Languedoc. Fig. 62.

Erica maxima , *purpurascens* ,
longioribus foliis. C. Bauh. Pin.
 485. Sp. 3. *Erica secunda*
Math. C'est une des plus
 belles especes des Bruyeres
 Européennes ; mais elle le
 cede à plusieurs autres de
 ce genre nombreux , qui
 ne croissent qu'en Afrique.

TRIGYNIE.

67. Le Cardiosperme pois de merveille. *Cardiospermum halicacabum*. G. 540. Le calice de quatre feuillets ; la corolle de quatre pétales , renfermant un innélier de quatre pièces inégales ; le fruit formé par trois capsules enflées , réunies ; à semences marquées à leur base d'une cicatrice en cœur. A tige anguleuse , s'entortillant ; les feuilles alternes , deux fois ternées ; à folioles lisses , ovales , dentelées. Originaire de l'Inde. Cultivé dans nos jardins. Annuel. Fleurs blanches ; semences comme de petits pois , en partie noires , en partie blanches. Les *Corindum* Tourn. *fructu maximo et minori* , ne sont que des variétés. *Cardiospermios* signifie semence en cœur. Fig. 63.

Fig. 63.

C L A S S E X.

D É C A N D R I E.

M O N O G Y N I E.

Polypetales.

Fig. 64.

68. **LE** Tribule croix de Chevalier. *Tribulus terrestris*. G. 580 Le calice divisé en cinq parties ; la corolle de cinq pétales ouverts ; le germe sans style , se change en cinq capsules bossues , épineuses , réunies , renfermant plusieurs semences ovales. À tiges courtes , couchées , velues , ramifiées ; à feuilles ailées , à six paires de folioles , petites , ovales , presque égales , les capsules réunies et garnies de leurs piquans , imitent une croix de Chevalier de Malthe. En Dauphine. Annuel. Fig. 64.

Goiffon à indiqué cette plante comme spontanée dans notre département , mais nous n'avons encore pu la découvrir. Nous l'avons observée près de Valence , dans une terre d'un domaine paternel , à Pallasieu. Elle est très-commune auprès de Beziers , dans les terres légères.

Monopetales.

69. L'Alibousier storax.
Styrax officinale. G. 599. Le calice au dessous du germe est cylindrique , decoupé en cinq segmens ; la corolle en entonnoir , a tuyau court ; le fruit , une baie a une loge renfermant deux noyaux. Grand arbrisseau odorant , resineux ; à feuilles pétioles , ovales , sans dentelures , blanches , duvetées en dessous ; a fleurs blanches , pedunculées , axillaires. Originnaire d'Italie. Cultivé dans nos jardins. C'est le *Styrax* à feuilles de coignassier de Gaspard Bauhin. Fig. 65.

TRIGYNIE.

Polypetales.

70. Le Cornille saxifrage.
Silene saxifraga. G. 516. Serie prem. Racine ligneuse ; plusieurs tiges lisses , courtes ; feuilles opposées , linaires , aiguës , lisses ; un péduncule filiforme terminant la tige , rarement accompagné d'un second lateral ; calice lisse , long , plus gros vers le haut ; fleur hermaphrodite , d'autres femelles ; a petales fendus en deux pieces rouges en dessous , plus courts que le calice ; trois styles droits , fruit , capsule a trois loges. Sur les montagnes du Dauphine. Fleurit en Juillet. Vivace. Fig. 66.

C L A S S E X I.

D O D É C A N D R I E .

M O N O G Y N I E .

Polypetales.

Fig. 67.

71. **L**E Pegane rue sauvage. *Peganum harmala*. G. 656. Calice de cinq feuillets ou nul, corolle de cinq pétales ; fruit, capsule à trois loges, à trois valves, renfermant plusieurs semences ; à tige assez basse, ramifiée ; à feuilles assises, épaisses, succulentes, découpées en plusieurs folioles linaires ; les cinq feuillets du calice linaires, de la longueur des pétales qui sont blancs, ovales ; les fleurs opposées aux feuilles, terminent les rameaux. Originaire d'Espagne. Cultivé dans nos jardins. Vivace. Toute la plante amère, d'une odeur forte. Fig. 67.

Ruta sylvestris, flore magno, albo, C. Bauh. Pm. 336. Dans l'ordre naturel cette plante a beaucoup de rapport avec les Rues ; le nombre des étamines n'est pas constant ; il y en a quelquefois jusqu'à quinze. La phrase de G.

Bauhin, Rue sauvage, à grande fleur blanche, peint très-bien cette belle espèce.

TRIGYNIE.

Polypetales.

72. La Gaude blanche.
Roseda alba. G. 664. A tige assez haute, ramifiée; à feuilles luisantes, ailées ou decoupees profondément en lanieres, lisses, lancéolées, entieres; à fleurs en épis fort longs; à calices divisés en cinq ou six parties; à petales blancs; à quatre styles. En Languedoc. Annuelle. Fig. 68.

Les feuilles inférieures ressemblent un peu à celles de la Chaussée-trape étoilée, (*Centaurea Calci-trapa.*)

Fig. 68.

73. Le Tithymale en arbre.
Euphorbia dendicoides. G. 665. Série prem. A tige tres-haute, ramifiée, ligneuse; à ombelle de plus de cinq rayons, chaque rayon divisé en deux; à bractées taillées en cœur; à feuilles ramassées vers le haut des rameaux, étroites, lancéolées; à capsules lisses. Spontané en France, dans les îles d'Hieros. Fig. 69.

C'est le Tithymale arborescent du celebre Lamarck, un des plus exacts et des plus savans Botanistes de ce siècle.

Fig. 69.

74. L'Euphorbe à feuilles de myrthe. *Euphorbia myrsinites*. A ombelle formée par huit rayons environ, chaque rayon divisé en deux ; à bractées arrondies et terminées par une pointe ; à feuilles succulentes , en spatule , d'un verd de mer , terminées par une pointe , et à marges raboteuses ; corolle de quatre pétales , jaune , à deux cornes ; la capsule lisse ; plusieurs tiges inclinées. En Languedoc. Vivace. Fig. 70.

Les tiges sont marquées vers leur base , par les cicatrices ou empreintes des feuilles qui sont tombées.

Fig. 71.

75. Le Tithymale maritime. *Euphorbia paralias*. A ombelle le plus souvent de cinq rayons ; chaque rayon divisé en deux ; à bractées uniformes , en cœur ; à feuilles linaires , entassées , en recouvrement ; à pétales entiers ; à capsules lisses ; les feuilles et la tige d'un verd de mer. Dans les sables , sur les bords de la mer , en Languedoc. Vivace. Fig. 71.

Les tiges rameuses vers le bas , rougeâtres , feuillées dans toute leur étendue.

Fig. 71 bis.

76. Le Tithymale à feuilles de lin. *Euphorbia pithyusa*. A ombelle de cinq rayons ; à rayon divisé en deux ; à collerette des feuilles ovales terminées en pointe aigue ; à feuilles glauques , lancéolées ; les inférieures renversées et recouvrant la tige qui est peu élevée , ramifiée , ligneuse vers la base. En Provence. Vivace. Fig. 71 bis.

C'est le Tithymale à feuilles aigues, *Tithymalus acutifolius* de Lamarck. *Tithymalus arboreus linifolius* Tourn. Inst. 87.

Fig. 72.

77. Le Tythymale auriculé. *Euphorbia pepis*. A tiges grêles , tres-ramifiées , couchées , assez courtes ; à feuilles ovales , oblongues , pétiolées , irrégulières vers la base dont un côté se prolonge en oreille ; a fleurs aux aisselles , petites ; les capsules un peu velues. Sur les bords de la mer , en Provence. Annuelle. Fig. 72.

C'est le Tithymale auriculé , *Tithymalus auriculatus* de Lamarck. *Tithymalus maritimus* , *Glo. ciliato* , *aurito* , Tourn. 87.

78. Le Tithymale pourpre. *Euphorbia characias*. A tige très-élevée, velue, assez simple, ligneuse; à feuilles éparses, nombreuses, longues, lancéolées, étroites, molles, un peu coriaces et couvertes d'un duvet fin; à ombelle terminale de plusieurs rayons; à collerettes de feuilles échancrées, enfilées; les pétales d'un pourpre noirâtre et triangulaires. En Provence. Vivace. Fig. 73.

DODÉCAGYNIE.

79 La Toujours-vive en arbre. *Sempervivum arboreum*. G. 667. Série prem. A tige ligneuse, lisse, très-ramifiée, dénuée de feuilles vers le bas; les fleurs en thyse terminal, composé de grappes; les pédoncules alternes; calice divisé en dix segmens; corolle de dix pétales jaunes, dix styles; écailles ou mieliers à la base des filamens; vingt étamines; les feuilles ramassées en rose à l'extrémité des rameaux, nombreuses, cunéiformes, plates, succulentes, échancrées, ciliées, ou très-finement dentelées; celles qui accompagnent les pédoncules du thyse plus petites. Originaire de Portugal, cultivée dans nos jardins. Fig. 74.

CLASSE XII.

ICOSANDRIE.

DIGYNIE.

Polypetales.

Fig. 75.

80. **L' azerolier.
Crataegus azarolus. G. 678.
 Serie prem. Arbrisseau, qui
 s'élève en arbre; a tige,
 haute, droite, et très-ra-
 mifiée, ordinairement sans
 épines; les fleurs en grap-
 pe; les feuilles alternes,
 obtuses, découpées peu pro-
 fondement, à trois lobes à
 peine dentés, assez sembla-
 bles à celles de l'Aubépin
 des haies, mais plus grandes;
 le fruit nommé azerole plus
 gros que celui de l'Aubépin,
 rouge et blanc dans une
 variété. Cette baie contient
 trois ou quatre semences
 entourées d'une pulpe jaunâ-
 tre, douce-aigrette. L'œil
 du fruit est grand, très-
 ouvert. Dans les haies du
 Languedoc, cultivé dans nos
 jardins. Fig. 75.**

POLYGYNIE.

Polypetales.

Fig. 76.

81. La Potentille blanche.
Potentilla alba. G. 690. Serie
 prem. A tige filiforme , cou-
 chée , assez étendue , velue ;
 les feuilles inférieures peno-
 lées , digitées , à cinq folio-
 les , soyeuses en dessous ,
 blanches , dentées au som-
 met , celles de la tige à trois
 folioles , à petioles courts ;
 les fleurs terminales grandes ,
 à calices soyeux , à pétales
 blancs. Sur les montagnes
 du Dauphiné. Vivace. Fig.
 76.

Cette belle espèce , très-
 commune dans les plaines de
 Lithuanie , ne se trouve , dans
 nos contrées , que sur les
 plus hautes montagnes.

CLASSE XIII.

POLYANDRIE.

MONOGYNIE.

Polypetales.

82. **L**E Caprier épineux.
Capparis spinosa. G. 599. Le calice de quatre feuillets coriacés, la corolle de quatre pétales, les étamines longues très-nombreuses, forment une houppe; le fruit, une baie à écorce, à une loge et pédunculée. Arbrisseau à rameaux plians, armés d'épines roides; fleurs solitaires, axillaires, à long péduncule, blanches, à pétales grands, arrondis; les semences menues, blanches, renfermées dans un fruit charnu, gros comme un gland, en forme de poire. Dans les décombres en Languedoc. Toute la plante amère, l'écorce de la racine, amère, âcre. Les boutons des fleurs, macérés dans du vinaigre, d'un goût agréable.

Voyez, pour la figure, Hist. des Pl. d'Eur. p. 84.

83. Le Ciste de Montpellier.
Cistus Montpellierensis. G. 728. Arbrisseau ramifié, sans stipules; à feuilles linaires,

lancéolées, assises, à trois nervures, duvetées sur les deux faces; les supérieures plus larges à la base; les autres plus étroites, à nervures en réseau; les fleurs en grappes, à longs péduncules; les corolles blanches. En Languedoc, en Dauphiné. Fig. 77.

Fig. 77.

84. Le Ciste velu. *Cistus villosus*. Grand arbrisseau, sans stipules ; à feuilles ovales , arrondies , hérissées de poils , pétioles , ridées , vertes , duvetées sur les deux faces ; à péduncules genouillés , portant une seule fleur. En Italie , en Espagne. Fig. 78.

C'est le *Cistus mas folio rotundo*, *hirsutissimo*, *C. Buh.* Pin. 464 , le Ciste male à feuilles arrondies , très-hérissées.

Fig. 78.

T R I G Y N I E.

Polypetales.

85. Le Dauphin staphisaigre. *Delphinium staphisagria*. G. 736. Serie prem. A miel-lier de quatre pièces , plus courtes que les pétales ; à feuilles palmées , à lobes obtus ; le fruit , trois capsules. Tige ramifiée , assez élevée , velue ; les fleurs bleues , velues , terminales , grandes ; les feuilles alternes , velues , à longs pétioles. La saveur des feuilles très-âcre , d'une odeur nauséabonde. En Provence. Annuelle. Fig. 79.

Fig. 79.

POLYGYNIE.

POLYGYNIE.

Polypetales.

Fig. 80.

86. La Clématite droite.
Clematis erecta. G. 754. Serie
 prem. A tige droite ou non ,
 grimpante, comme dans plu-
 sieurs autres especes ; à feuil-
 les ailées , à folioles ovales ,
 lancéolées , tres - entieres ,
 tres-âcres ; à fleurs comme en
 ombelle terminant la tige et
 redressée , à corolle de qua-
 tre à cinq petales , sans ca-
 lice ; à semences terminées
 par une queue. Sur les mon-
 tagnes du Dauphine. Vivace.
 Fig. 80.

87. La Clématite bleue.
Clematis viticella. A tige grim-
 pante ; à feuilles composees
 et surcomposees ; à folioles
 ovales , comme lobees , ou
 tres-entieres ; à fleurs bleues ;
 les feuilles florales ovales ;
 les petales dilatées vers le
 haut. Originaires d'Espagne et
 d'Italie. Dans les haies , cul-
 tivees dans nos jardins. Elle
 offre la variété à fleurs plei-
 nes. Fig. 81.

Fig. 81.

Cette espece est recher-
 chée par les Amateurs ; elle
 produit un bel effet dans les
 jardins. Dans la variété à
 fleurs pleines , les etamines
 se changent toutes en pet-
 als , leurs filamens se colo-
 rant et s'élargissant. Elle
 est aussi âcre et aussi caus-
 tique que les autres especes.

Fig. 82.

83. La Renoncule vénéneuse. *Ranunculus thora*. G. 757. Série prem. A tige peu élevée, portant deux feuilles, assises, taillées en rein, crenelées, lisses, terminée à son sommet par une ou deux fleurs jaunes, au-dessous desquelles se trouve une bractée découpée en trois ou quatre lobes. Le suc de cette plante est âcre, caustique. Sur les Alpes du Dauphiné. Vivace. Fig. 82.

Aconitum pardalianches primum, seu *Thora* major C. Bauh. Pin. 184, Sp. 1. *Pseudo-Aconitum pardalianches* Moth. Foliolum exortu, situ et numero variat: nascitur enim uno folio, duobus, idque vel statim à radice, vel nullo à radice, sed in caule duobus majusculis, vel tribus, vel quatuor, vel quinque ad summum: hinc *Taberna-*

montanus faminam quatuor, narem duobus foliis magnis pingit. C. Bauh. Pin.

C L A S S E X I V.

D I D Y N A M I E.

G Y M N O S P E R M I E.

*Les Labiées.**Fig. 83.*

89. **L**A Germandrée en tête. *Teucrium capitatum*. G. 764. Serie prem. A tige droite ; à feuilles lanceolées , crenelées , blanches , duvetées ; à fleurs ramassées en tête , portée par un pédoncule court ; à corolles blanches. Aromatique. En Languedoc , en Provence. Vivace. Elle a beaucoup de rapport à la Germandrée pouliot. *Teucrium polium*. *Fig. 83.*

Il a le port de la Marjolaine ; mais il est cotonneux et a feuilles étroites : c'est le *Polium maritimum erectum* *Marsipellum* C. Bauh. Pin. 221 , Sp. 3. *Hor et locis maritimis , et diversis collibus , et areosis litonibus , ut ad Cetium montem et Megalonam insulam Narbonensis Gallia fruticat , ita ut et maritimum et montanum dici possit.* C. Bauh. .

94. Le Marrube faux dictamnée. *Marrubium pseudo-dictamnus*. G. 777. Serie prem. A tiges ligneuses, ramifiées ; à feuilles en cœur, concaves ; à limbes des calices velus, aplatis ; les feuilles, les rameaux chargés d'un duvet dense et blanchâtre. Originaires de Crète. Cultivée dans nos jardins. Arbrisseau inodore. Fig. 88.

95. La Phlomidie arbrisseau, ou Sauge en arbre *Phlomis frutescens*. G. 781. Calice anguleux ; corolle labiée, à levre supérieure en casque, rabattue, aplatie, velue ; à collerette de feuilles étroites sous les anneaux ; à tiges presque ligneuses, assez élevées ; à feuilles en cœur ou lanceolées, crénelées, cotonneuses ; à fleurs en anneaux denses ; à corolles grandes, jaunes. En Provence. Cultivée dans nos jardins. Vivace. Inodore.

96. L'Origan dictamnée de Crète *Origanum dictamnus*. G. 781. Serie prem. Sous-arbrisseau peu élevé ; à tiges ramifiées, velues ; à feuilles assises, ovales, orbiculaires, les inférieures cotonneuses ; à fleurs en épis ou pyramides à quatre pans, courbées ; les feuilles florales grandes, et luisantes. Odeur aromatique, saveur un peu acre, amère. Originaires de l'Archipel. Vivace. Cultivée dans nos jardins. Fig. 89.

Fig. 90.

97. L'Origan onite. *Origanum onites*. Il a le port de la Marjolaine, mais il est plus ligneux. La tige est chargée de poils longs, étendus ; les feuilles en cœur, petites, presque assises, aiguës, rarement dentelées, cotonneuses sur les deux faces ; les épis oblongs, velus, ramassés par paquets comme ceux de la Marjolaine ; chaque péduncule en porte trois, l'intermédiaire assis ; les corolles blanches. Originnaire de Siracuse. Fig. 90.

Il seroit difficile de prouver que cette figure de Matthiöle exprime la plante de Linne.

Fig. 91.

98. L'Origan héracléotique. *Origanum heracleoticum*. A épis longs, portés par des péduncules, et ramassés en faisceaux ; les bractées de la longueur des calices ; les épis, de la longueur du doigt, sont moins denses que dans les autres especes. En Espagne. Vivace. Fig. 91.

Origa, *Origanum heracleoticum*, *Curtia* Lob. Ic. 492. *Figura bona*.

Fig. 84.

90. La Sarriette Thym de Crète. *Satureia capitata*. G. 765. Serie prem. A tige assez élevée, ramifiée, grêle, ligneuse; à feuilles carenées, ponctuées, ciliées, linaires, blanchâtres; à fleurs en épi; à corolle labiée, la levre supérieure retroussée, obtuse, large, de la longueur de la levre inférieure, qui est divisée en trois segmens. Plante aromatique. Originnaire de l'Archipel. Cultivée dans nos jardins. Vivace. Fig. 84.

Thymus capitatus qui Dioscoridis, C. Bauh. Pin. 219. *Thymum Math.* *Thymum legitimum* Clus. Hist. 1, p. 357.

Fig. 85.

91. La Sarriette des montagnes. *Satureia montana*. A tige assez élevée, ramifiée; à feuilles linaires, lanceolées, ponctuées, terminées par une pointe dure; à pédoncules solitaires, latéraux, aux aisselles des feuilles, portant deux ou trois fleurs; les anneaux rapprochés forment un faisceau de fleurs. Spontanée en Dauphiné. Vivace. Fig. 85.

Tout bien examiné, je doute que cette figure puisse se rapporter à la *Satureia Montana* L. Voyez-en une meilleure dans le Marthiole de C. Bauh. sous le même nom, p. 624.

92. La Sarriette juliene ou vraie, *Satureia juliana*. A tiges assez élevées, ligneuses, droites; à fleurs en anneaux ramassés en épi; à feuilles linaires, lancéolées, lisses. Originnaire d'Italie. Cultivée dans les jardins. Cette plante répand une odeur agréable analogue à celle du thym. Fig. 86.

Satureia spicata C. Bauh. Pin. 218. *Saxifraga prima* Math.

Fig. 86.

93. La Menthe verte. *Mentha viridis*. L. Var. *Mentha rotundifolia spicata altera* C. Bauh. Pin. 227, Sp. 7. *Sisymbrium primum hortense* Math. 387. Voyez G. 771. Serie prem. Le Baume domestique produit les feuilles crenelées, plus larges, plus vertes, plus odoriférantes que celles de la Menthe, et plus rondes, mais crépees. Sa tige est carrée; ses fleurs en épi, d'un blanc pourpre. Hist des Pl. d'Eur. p. 120. Quare sane eam herbam esse credendum, quæ hodie in omnibus fere hortis provenit, quam nostrates officinæ Balsamum, vulgus verò *Mentham Romanam*, vel *crispam* appellant; folia rotundiora, et vulgus *Mentha livori*, *rotundiorique*, et pa. tamen, flores spicati. Odore, gustuque *Mentha longe* a seorsentur. Math. in Diosc. Fig. 87.

Fig. 87.

99. Le Sesame Oriental.
Sesamum Orientale. G. 845.
 Calice divisé en quatre seg-
 mens ; corolle campani-
 forme , a cinq segmens , le lobe
 inférieur plus grand ; le ru-
 diment , d'un cinquieme fla-
 ment ; le stigmate lanceolé ;
 fruit , capsule à quatre loges.
 A feuilles ovales , alongées ,
 très-entieres Dans l'Inde.
 Annuelle. La tige droite ,
 cylindrique , velue , peu ra-
 mifiée. Les feuilles opposees ,
 pétiolees , veinees , parse-
 mées de petits poils ; les fleurs
 aux aisselles des feuilles ,
 solitaires ; a péduncules très-
 courts , places entre deux
 glandes ; la corolle blanche ,
 assez semblable à celle des
 digitales. Ce qui a déterminé
 Tournefort à la ramener sous
 ce genre. Plante celebre par
 l'emploi que les Orientaux

font de l'huile grasse que ses
 semences fournissent en gran-
 de quantité. Fig. 92.

C L A S S E X V I.

M O N A D E L P H I E.

D É C A N D R I E.

*Polypetales.**Fig 92 bis.*

100. **L**E Bec de grue bulbeux. *Geranium tuberosum*. G. 897. Série prem. A tige ramifiée, assez élevée, à feuilles divisées en plusieurs parties, à découpures sous-divisées, linaires, obtuses; à péduncules portant deux fleurs à dix étamines fertiles. La racine bulbeuse pousse par sa base plusieurs radicules. En Angleterre, en Italie. Vivace. *Fig. 92 bis.*

Geranium tuberosum majus
C. Bauh. Pin. 318, Sp. 9.

Geranium primum Math.

P O L Y A N D R I E .

Monopetales.

Fig. 93.

101. La Side abutilon , ou fausse Guimauve. *Sida abutilon*. G. 902. Le calice simple , anguleux ; corolle monopetale divisee profondement en cinq lames ; le style divisé en plusieurs filers ; le fruit , plusieurs capsules renfermant plusieurs semences en rein. A tige droite assez élevée ; à feuilles cotonneuses , en cœur , ovales , oblongues , dentées en maniere de scie ; a stipules setacées ou tres-etroites ; a aisselles comme épineuses , fruit à cinq capsules terminées par deux pointes ; corolles petites , jaunes. Originaires des Indes , cultivée dans nos jardins. Annuelle. Fig. 93.

Fig. 94.

102. La Kermie à vessies. *Hibiscus tiliaceus*. G. 911. Le calice double , l'exterieur formé par plusieurs feuillets ; corolle monopetale , campaniforme , divisee en cinq parties ; le fruit , une capsule à cinq loges , renfermant plusieurs semences. A tige velue , peu élevée , ramifiée ; à rameaux epars ; à feuilles decoupées profondément en trois lobes , chaque lobe divisé en segmens trois ; à calice enfié ou vesiculaire ; la corolle extérieurement violette , d'un blanc jaune en dedans ; les fleurs aux aisselles des feuilles. Originaires d'Italie , cultivée dans nos jardins. Annuelle. Fig. 94.

103. Le Coton herbacé.
Gossypium herbaceum. G. 910.
 Calice double, l'extérieur
 divisé en trois segments; cor-
 rolle monopétale; le fruit,
 une capsule à quatre loges;
 à semences enveloppées de
 poils fins entortillés, ou coton.
 A tige ramifiée, lisse, ponc-
 tuelle; à feuilles alternes, à
 longs pétioles, découpées en
 cinq lobes; à fleurs aux ais-
 selles les feuilles. Originaires
 d'Orient. Cultivé dans nos
 jardins. Annuelle. Fig. 95.

Si on supprimoit cette pe-
 tite plante, et une plus vile
 encore en apparence, le Lin,
 quelle privation pour les hom-
 mes en société!

104. Le Fumeterre jaune.
Fumaria lutea L. et C. Ezech.
 A tiges étalées, anguleuses,
 à angles obtus; à rameaux
 sans bractées; à feuilles ai-
 lées, à folioles pinnées, à
 pinnules divisées en lobes;
 à fleurs blanches, jaunes,
 Pépéron de la corolle ar-
 rondi, la moitié plus court
 que son tuyau; à siliques
 cylindriques. En Mauritanie.
 Vivace. Cette espèce rare
 prouve encore que Mathiote
 ne s'étoit pas contenté, com-
 me Fuchs, de connaître les
 plantes vulgaires, mais qu'il
 ne bércha si ignominieusement
 les étrangères. On doit lui savoir
 gré d'avoir donné, un des
 premiers, ses soins à ce
 genre de recherches. Fig. 96.

CLASSE XVII.

DIADELPHIE.

DÉCANDRIE.

Les Papilionacées.

Fig. 97.

105. **L**E Spartie joncier ou Genêt d'Espagne. *Spartum junceum*. G. 929. Série prem. Arbrisseau à tiges droites ; à rameaux opposés , cylindriques , comme ceux des joncs ; à feuilles lancéolées , peu nombreuses , assises ; à fleurs papilionacées , jaunes , très-grandes , disposées le long des rameaux et à l'extrémité ; à légumes velus. En Languedoc. Cultive dans nos jardins. Fig. 97.

Le Genêt d'Espagne est recherché par nos Jardiniers : ses grandes fleurs jaunes produisent un bel effet dans nos bosquets. Mathiole a deux figures pour exprimer cet arbrisseau. Nous donnerons la seconde dans notre troisième Série.

106. Le Spartie épineux.
Spartium spinosum. Arbrisseau assez élevé, ramifié; à rameaux anguleux, terminés par de fortes et grandes épines; à feuilles ternées, un peu duvetées, portées par de longs peduncules; les fleurs jaunes, éparses sur les rameaux; les legumes gros, pendans, jaunâtres. Dans nos Provinces Méridionales, sur le bord de la mer. Fig. 98.

Acacia trifolia C. Bauh. Pin. 392, Sp. 2. *Acacia altera* Muth.

Acacia trifolia J. B. Hist. 1, p. 375.

Fig. 98.

107. Le Haricot nain.
Phaseolus nanus. G. 940. Sem. prem. À tiges courtes, droites, lisses; à feuilles ternées; à bractées plus longues que les calices; à legumes pendans, comprimés, ridés; les semences petites, blanches, avec une tache noire ou rougeâtre. Originaires des Indes. Cultivé dans nos jardins. Annuel. Fig. 99.

Cette espèce se soutient assez d'elle-même, sans avoir besoin de tuteur; aussi la cultive-t-on aujourd'hui dans nos terres légères, dont elle s'accommode très-bien.

Fig. 100.

108. La Vesce de Narbonne. *Vicia Narbonensis*. G. 917. Série prem. A tige droite, ramifiée; à feuilles ailes, les inférieures de quatre folioles, les supérieures de six, presque ovales, terminées par une vrille courte; à stipules dentelees, à peduncules portant le plus souvent trois fleurs d'un pourpre noirâtre; à legumes presque assis, droits, courts, noirs. En Languedoc. Annuelle. Fleurit en Mai. Fig. 100.

109. Le Bagnenandier à vessies ou faux Séné. *Colutea arborescens*. G. 914. Papilionacee. Le calice à cinq segmens, le légume enfle comme une vessie, s'ouvre par la base supérieure, et renferme de petites semences reniformes. Arbrisseau assez élevé, à rameaux lisses; à feuilles ailes avec impair; à folioles petiolees presque en cœur, terminées par un stylet; à fleurs aux aisselles, jaunes, en grappes, lâches, pendantes; Les feuilles âcres, nauséabondes. En Languedoc Cultivé dans nos jardins.

On l'appelle encore Séné bâtard. On peut dire qu'il a acquis depuis long-temps l'indigénat dans notre Département. Goiffon l'avoit déjà indiqué comme spontané au commencement de ce siècle: on en trouve encore quelques pieds sur les côteaux du Rhône, etc.

Il n'a pas été appelé sans fondement Séné bâtard: nos observations, assez répétées, prouvent qu'une poignée de feuilles infusées, purge aussi-bien que le Séné, sans causer des coliques.

110. La Réglisse lisse.
Glycyrrhiza glabra. G. 955.
 Papilionacée. A calice à deux
 lèvres, dont l'une à trois
 dents, l'autre à une; le le-
 gume ovale, aplati. Arbris-
 seau à feuilles ailées, sans
 stipules; à folioles ovales,
 l'impair sans petiole; à fleurs
 petites, rougeâtres, en épis
 alongés, assez distantes en-
 tre elles. A racine jaune,
 douce. Originnaire d'Italie.
 Cultivée dans nos jardins.
 Fig. 101.

Fig. 101.

Glycyrrhiza siliquosa, vel Ger-
 manica, C. Bauh. Pin. 352.

111. La Réglisse hérissée.
Glycyrrhiza echinata.
 A legumes hérissés de poils
 rudes; à feuilles ailées, or-
 nées de stipules linaires; à
 folioles ovales, lanceolées,
 l'impair sans stipules; à épis
 arrondis en tête. Racine
 douce. Arbrisseau. Ori-
 ginaire d'Italie. Cultivée dans
 les jardins. Fig. 102.

Fig. 102.

Ces deux espèces suppor-
 tent très-bien les rigueurs
 de notre climat: il seroit
 avantageux de les cultiver
 en grand, vu la grande con-
 sommation que l'on en fait
 pour l'usage médicinal. Le
 principe doux sucre est com-
 line, dans cette plante, avec
 un autre principe un peu
 âcre.

Fig. 103.

112. La Coronille en faucille. *Coronilla securidaca*. G. 956. Série prem. A tiges assez élevées, ramifiées, foibles; à feuilles ailees, formées par plusieurs paires de folioles avec une impaire; à fleurs papilionacées, jaunes; à légames grands, aplatis, recouibés en faux. Cultivée. Originare d'Espagne. Annuelle. Fig. 103.

Securidaca lutea major C. Bauh. Pin. 348.

Securidaca major Math.

Cette plante fournit abondamment le principe muqueux nutritif. C'est un excellent fourrage.

Fig. 104.

113. La Coronille jonciere. *Coronilla juncea*. Arbrisseau à tiges fungueuses; à feuilles composées de cinq et trois petites folioles linaires, lancéolées, obtuses, un peu charnues; à fleurs jaunes, ramassées en tête portée par un long péduncule; à légumes cylindriques. En Provence, en Languedoc. Fig. 104.

Colutea caule genista fungoso J. Bauh. Hist. 1, p. 383.

Polygala major Massiliotica

C. Bauh. Pin. 349.

Polygala Math.

Fig. 105.

114. Le fer à Cheval à une silique. *Hippocrepis urticae*. G. 958. Serie prem. Les tiges couchées, assez longues; les feuilles ailées, à sept ou neuf folioles échan-
crées, ovales; les legumes solitaires assis, aussi longs que les feuilles; à échan-
cures profondes, imitant chacune la courbe d'un fer à cheval. En Italie, en Suisse, en Languedoc. Annuel. Fig. 105.

Ferum equinum siliqua singula, le Fer à cheval à silique solitaire, C. Bauh. Pin. 349, Sp. 1. *Ferum equinum* Math.

Fig. 106.

115. L'Astragale adragant, ou Barbe de renard. *Astragalus tragacantha*. G. 965. Serie prem. A tige courte, ramifiée, velue, ligneuse; à feuilles ailées, sur un long pétiole terminé par un filet qui devient épineux; à folioles petites, blanchâtres, un peu soyeuses; à fleurs papilionacées, purpurines. En Dauphine. Sous-Abrisseau. 106.

Tragacantha C. Bauh. Pin. 388, Sp. 1 et Math. Les fleurs ramassées en tête alongée, sont blanches ou purpurines.

Fig. 107.

116. Le Trefle mélilot bleu. *Trifolium melilotus carnulæa*. G. 968. Série prem. A tige droite, ramifiée, assez élevée; à feuilles ternées; à fleurs papilionacées, bleues, ramassées en épi oblong; à légumes à demi-nus, terminées en pointe, renfermant plusieurs semences. Originaire de Bohême. Cultivé dans les jardins. Annuel. Fig. 107.

Melilotus hortensis, *clora*, C. Bauh. Pin. 331, Sp. 6. *Lectus sylvestris* Math. Son arom. est très-agréable. Les Suisses le mêlent dans le lait, pour une espèce de fromage.

Fig. 108.

117. La Luzerne en arbre. *Medicago arborea*. G. 971. Arbrisseau très-ramifié, assez élevé; à rameaux blanchâtres; à feuilles ternées, soyeuses, blanchâtres; à fleurs papilionacées, jaunes; à légumes taillés en demi-lune, aplatis, très-entiers ou sans dentelures sur les bords. Originaire d'Italie. Cultivée dans nos jardins. Fig. 108.

Cytisus incarnatus siliquis falcatis, C. Bauh. Pin. 389, Sp. 1. *Cytisus Moraria* Math. Cytise blanc, à siliques en faucille.

CLASSE XVII.

POLYADELPHIE.

POLYANDRIE.

Polypetales.

118. **L**E Mille-Pertuis hérissé. *Hypericum hirsutum*. G. 981. Série prem. A tiges cylindriques, droites, velues; à feuilles ovales, hérissées de poils mollets; à fleurs terminales; à calices glanduleux, denteles; à cinq pétales jaunes; à trois styles. En France, près de Paris. Vivace. Les fleurs se ferment pendant la nuit.

Androsæmum hirsutum C. Bauh. Pin. 280, Sp. 4. *Ascyrum* Math. Linné avertit que le synonyme de C. Bauhin n'est pas bien sûr: c'est l'*Hyper-*

cum Androsæmum dictum J. Bauh. Hist. 3, p. 382. Les feuilles sont portées par un péduncule très-court; elles paroissent trouées comme celles du Mille-Pertuis commun. Les sommités froissées entre les doigts, les teignent et les impregnent d'une odeur balsamique. Nous avons déjà donné le signalement et la figure de ce Mille-Pertuis, Série première; mais nous avons cru devoir le reprendre, vu le doute que nous avons, si l'espèce Linnéenne est bien celle de Mathiote et de C. Bauhin.

C L A S S E X I X.

S Y N G É N É S I E.

P O L Y G A M I E É G A L E.

Composées , demi-flosculeuses.

Fig. 109.

119. **L**A Lampsane aux verrues. *Lāpsana xanthā.* G. 998. Serie prem. A tige striée , roide , assez élevée , ramifiée , à bras ouverts ; à feuilles radicales lyrées , aiguës ; celles de la tige en fer de fleche , embrassantes , dentées ; à fleurs droites , assises , fauves en dessous , jaunes en dessus ; les écailles extérieures du calice droites , les intérieures bossuées à leur base ; le calice renfermant les semences , anguleux , arrondi ; les péduncules renflés. En Languedoc , cultivée dans nos jardins. Annuelle. Fig. 109.

Chondrilla verrucaria, foliis Cichorei viridibus , C. Bauh. Pin. 130 , Sp. 10. Cichorium verrucarium Math.

Cette espèce s'acclimate si facilement , qu'elle se sème d'elle-même dans nos jardins , et s'y perpétue sans culture. Elle s'accommode

des terrains les plus négligés. La phrase comparative de C. Bauhin , exprime bien la forme de ses feuilles , en disant , à feuilles vertes de Chicoree.

Composées, flosculeuses en tête.

120. Le Chardon de Montpellier. *Cardus Montepessulanus*. G. 1002. Serie prem. A tige droite, assez élevée, simple, portant au sommet des fleurs ramassées en petit nombre; à péduncules alternes, courts; les feuilles d'un verd de mer, lisses sur les deux pages, entières; les radicales un peu siruées, à marges garnies d'épines scabées; celles de la tige courantes, lancéolées, comme ondulées, ciliées; les calices peu piquans. En Languedoc. Fig. 110.

Cardium foliis non hirsutis, floribus complatis, C. Bauh. Pin. 377.

Fig. 110.

Composées, discoides.

121. L'Athanasie maritime. *Athanasia maritima*. G. 1023. Réceptacle garni de lamelles; aigrette des semences formée par des soies très-courtes; le calice à écailles en recouvrement. A tiges assez simples, peu élevées, inclinées, duvetées, blanches, divisées au sommet en quatre à cinq rameaux très-courts, portant une ou deux fleurs, flosculeuses; les feuilles lancéolées, obtuses, crenelées, cotonneuses, blanches; les semences dans cette espèce sont sans aigrette. Sur le bord de la mer Méditerranée, en Provence. Fig. 111.

Fig. 111.

POLYGAMIE SUPERFLUE.

Composées, discoides.

Fig. 112.

122. La Tanaisie annuelle.
Tanacetum annuum. G. 1024.
 Série prem. A tiges assez simples, portant au sommet des fleurs flosculeuses, jaunes, en corymbe, cotonneuses, imitant l'ombelle; les feuilles radicales deux fois ailées; A pinnules linaires, aiguës; celles de la tige ont les divisions des pinnules partagées en trois ou cinq lanières. Dans cette espèce, il n'y a point de fleurons femelles aux rayons. En Languedoc. Annuelle. Fig. 112.

Helichrysum foliis Abrotani C. Bauh. Pin. 264. *Helichrysum* Muth.

Fig. 113.

123. L'Armoise bleuâtre.
Artemisia Cereulescens. G. 1025.
 Série prem. A tiges assez élevées, assez simples; à feuilles radicales très-découpées; celles de la tige linaires, lancéolées, toutes velues sur les deux faces; à fleurs cylindriques, pendantes; les fleurons femelles du rayon trois à trois. Sur les rivages de la mer Méditerranée, en Espagne. Fig. 113.

Artemisia maritimum L. verdula folio, C. Bauh. Pin. 119. Sp. 1. *Ludat folis superioribus in oblique laciniis divisis.*

Composées , radicees.

Fig. 114.

124. L'Inule maritime.
Inula citharifolia. G. 1047.
 Serie prem. A tiges assez
 simples ; a fleurs solitaires
 terminant les tiges ; a feuilles
 linaires , succulentes , termi-
 nees par trois pointes. Sur
 les bords de la mer , en
 Languedoc. Vivace. Fig.
 114.

Chelidonium majus flore
 asters attel C. Bauh. Pin. 288.
 Cette phrase exprime deux
 rapports inhérens a la plante ,
 celui de la feuille et celui de
 la fleur.

Fig. 115.

125. L'Arnique scorpioïde.
Arnica scorpioide. G. 1038.
 Serie prem. A tige simple ,
 souvent uniflore ; a feuilles
 radicales petiolées , ovales ,
 velues , celles de la tige
 alternes , a dents de scie
 tres-fines ; a calice velu ;
 a fleurs radicees , jaunes .
 grandes ; la racine divisée en
 deux ou trois branches con-
 tournées comme la queue
 d'un scorpion. Sur les mon-
 tagnes du Dauphiné. Vivace.
 Fig. 115.

Doonum cidee Scorpui bat-
 ch. Pin. C. Bauh. Pin. 184.
Arnica montana Muth.

126. La Camomille œil de bœuf. *Anthemis tinctoria*. G. 1002. Série prem. A tiges faibles ; à feuilles deux fois ailées , dentelées , cotonneuses en dessous ; à fleurs radiées , terminales , nues et disposées en corymbe , et portées sur de longs peduncules ; les écailles intérieures du calice ciliées à leur sommet ; les fleurons et les demi - fleurons jaunes ; toute la plante aromatique. Les fleurs donnent une couleur jaune. Dans nos provinces Méridionales ; nous l'avons observée près de Valence ; plus commune dans le Nord. Fig. 116.

Fig. 116.

Buphtalmum Tanacetum minoris fol. C. Bauh. Pin. 134. *Buphtalmum* Math.

Fig. 117.

127. La Camomille pyrethre. *Anthemis pyrethrum*. Plusieurs tiges couchées , rarement ramifiées , portant au sommet une seule fleur ; à feuilles ailées ; à folioles découpées , menues ; le rayon de la fleur blanc en dessus , pourpre en dessous ; la racine longue , d'un goût piquant. En Languedoc. Vivace. Fig. 117.

Pyrethrum flore bellidis C. Bauh. 148 , Sp. 1. *Pyrethrum alterum* Math.

128. L'Achilliere noble.
Achillea nobilis. G. 1063. Serie
 prem. A tiges assez elevees,
 cylindriques, non sillonnées;
 à feuilles deux fois ailees,
 obtuses, cotonneuses; à fleurs
 terminales en corymbe ou
 en fausse ombelle, radiées,
 à demi-fleurons renversés.
 Elle repand une odeur péné-
 trante, analogue à celle du
 camphre. En Dauphine. Vi-
 vace. Fig. 118.

Tanacetum minus, album,
 odore Camphoræ, C. Bauh.
 Pin. 152, Sp. 3. *Achillea*
Muh.

POLYGAMIE INUTILE.

129. La grande Centaurée.
Centaurea centaurium. G. 1066.
 A tiges cylindriques, rami-
 fiées, très-hautes; à fleurs
 grandes, terminales; à calices
 dont les écailles sont ovales,
 unies et sans piquans; a feuil-
 les lisses, ailees; a folioles
 courantes sur le petiole,
 ovales, lanceolées, dentées
 en maniere de scie. Tres-
 amer. Sur les Alpes de Pro-
 vence. Vivace. Fig. 119.

Centaurium majus, folio in
 lacrimas plures diviso, C. Bauh.
 Pin. 117. *Centaurium magnum*
Muh.

130. La Centaurée laiteuse. *Centaurea galactites*. A tige très-cotonneuse, ramifiée, assez élevée; à feuilles courant sur la tige, sinuées, épineuses, blanches, cotonneuses en dessous, vertes en dessus, mais chargées de taches blanches, laiteuses, les fleurs assez petites, terminant la tige et les rameaux; les fleurons pourpres. A épines du calice simples, longues, jaunâtres. Commune en Languedoc, près de Beziers. Fig. 120.

La racine, au printemps, est succulente, nutritive, d'un goût agréable.

Fig. 120.

POLYGAMIE NÉCESSAIRE.

131. La Cotonnière étoilée, ou patte de lion. *Filago bentopodium*. G. 1079. A tiges peu élevées, très-simples, cotonneuses, blanches, terminées par plusieurs fleurs, sans péduncules, couronnées par des feuilles florales ou bractées très-cotonneuses, plus longues que les fleurs; à feuilles velues, soyeuses, blanches, linguées; les fleurons du disque hermaphrodites; ceux du rayon mâles ou femelles. Sur les Alpes du Dauphiné. Vivace. Fig. 121.

Fig. 121.

C L A S S E X X.

G Y N A N D R I E.

H E X A N D R I E.

*Monopetales.**Fig. 122.*

132. **L**'ARISTOCLOCHE ronde. *Aristolochia rotunda*. G. 1111. Serie prem. A tiges foibles, anguleuses, striées, tortueuses, presque rampantes; à fleurs sans calices, monopetales, irrégulieres, globuleuses à la base, tubuleuses au dessus, terminées par une langue recourbée; six étamines sans filamens posées sur le style; ces fleurs d'un pourpre foncé, solitaires, droites; à feuilles presque assises, en cœur, obtuses; à racine grosse, arrondie, tubereuse, jetant plusieurs radicules. Sa saveur acre, amere, son odeur penetrante. En Languedoc, en Dauphiné. Vivace. Fig. 122.

D O D É C A N D R I E .

Apetales.

Fig. 123.

133. Le Cytinet hypociste.
Cytinus hypocistis. G. 1115.
 Calice sans corolle, divisé
 en quatre segmens supé-
 rieur, à seize anthères sans
 filamens posés sur le pistil ;
 fruit, bare à huit loges, ren-
 fermant plusieurs semences.
 A tige très-courte, succu-
 lente, rougeâtre, ou jau-
 nâtre, couverte de petites
 feuilles ou écailles charnues
 placées en recouvrement ; à
 fleurs terminales. Plante pa-
 rasite. On la trouve près de
 Montpellier sur le Ciste la-
 danier. Fig. 123.

Asarum hypocistis, Sp. Plant.
 édit. 1.^{re}

P O L Y A N D R I E .

Apetales spathacées.

Fig. 124.

134. Le Gouet serpenteire.
Arum dracuncul. G. 1119.
 Série prem. A tige grande,
 marbrée, imitant la peau de
 serpent ; à feuilles palmées,
 à sept ou huit segmens ova-
 les, lancéolées, luisans ; à
 corolle ou le spathe plus
 long que le chaton, d'un
 pourpre noirâtre ; le chaton
 pointu, et rougeâtre vers le
 haut. Lorsque la fleur est
 épanouie, elle répand une
 odeur très-désagréable. La
 racine presque sphérique,
 bulbeuse, chargée de fibres
 ou radicules, est âcre. En
 Languedoc. Vivace. Cultivé
 dans nos jardins. Fig. 124.

135. Le Gouet courbé.
Arisarum arisatum. A feuilles
 radicales, en cœur, oblon-
 gues ; à spathe et chaton
 courbes, le spathe se rabat
 en avant, termine en pointe
 comme un capuchon ; son
 ouverture en dessous est
 ovale ; sa base est un tube
 large ; sa tige nue, ou hampe
 s'élève au plus de deux ou
 trois pouces. En Provence.
 Cultivée dans nos jardins.
 Vivace. Fig. 125.

Fig. 125.

Arisarum latifolium majus,
 C. Bauh. Pin. 169.

136. Le Gouet à feuilles
 étroites. *Arisarum tenuifolium*.
 Sans tige, ou à hampe ; à
 feuilles lanceolées, brillan-
 tes, radicales ; à spathe
 long, courbe, étroit, enve-
 loppant un chaton vermi-
 forme, purpurin ; le fruit,
 blanc, en grappe serrée, re-
 pose presque sur la terre.
 Racine bulbeuse. En Espa-
 gne. Cultive dans les jardins.
 Vivace. Fig. 126.

Fig. 126.

Arisarum angustifolium C.
 Bauh. Pin. 176, Sp. 4. *Arisa-
 rum alterum* Michx.

Ces trois espèces sont re-
 cherchées des Amateurs, par
 la singularité de leur struc-
 ture. Dans toutes le principe
 se trouve domine.

Fig. 127.

137. Le Gouet d'Egypte.
Arum colocasia. L. Faba Ægyptia Math. C. Bauh. in Math. 338. Verùm Mathiolus, nē videretur (ut rectè Columna) Fabam Ægyptiacam ignorasse; quam alias rectè ab aro diversam fecit, ex ideâ affabre depictam iconem historie accommodatam proposuit. Colocasia seu Faba Ægyptiæ Veterum, C. Bauh. Pin. 196. Sp. 7. Il paroît que Mathiole a voulu accommoder sa figure à la description des Anciens. Theophrastus 4, Hist. 10, inter cetera scribit Fabam Ægyptiam in paludibus caput sub caulem, esse sivo orbiculato vespum non absimile inque singulis singulas Fabas contineri, paulò super id eminentes, multitudine plurimum terdenas. Fig. 127.

Le Gouet d'Egypte est sans tige, ou à hampe; à feuilles en bouclier, ovales, échancrées à la base, portées par de longs pétioles. Racine charnue, formée par deux tubérosités posées l'une sur

l'autre. Dans les terrains aquatiques des îles de Candie et en Egypte. Voyez la figure de l'Ecluse, Hist. 2, p. 76. Il dit l'avoir vu cultivé en Portugal; mais on lui assura qu'il ne produisoit jamais ni la hampe ni les fleurs.

CLASSE XXI.

MONOËCIE.

TÉTRANDRIE.

*Apetales.**Fig. 128.*

138. **L'**ORTIE Romaine.
Urtica pilulifera. G. 1149.
 Serie prem. A tige assez
 elevee , foible ; a feuilles
 opposees , ovales , à dents
 de scie ; les fleurs en petites
 grappes , deux a deux , aux
 aisselles ; les semence sramas-
 sees en chatons arrondis ,
 herisses , portes par de longs
 peduncules ; a calices sans
 corolle , a une semence.
 Toure la plante couverte de
 poils piquans. Dans les Pro-
 vinces Meridionales de Fran-
 ce , observee pres de Lyon ,
 par Goiffon. Annuelle. Culti-
 vee dans nos jardins. *Fig. 128.*

Je cite avec d'autant plus
 de confiance Goiffon, *Ber.*
Lugd. manuscr. , que je me
 rappelle positivement l'avoir
 trouvee a Fourvieres , il y a
 à peu près 20 ans , suivant la
 note que j'en pris dans ce
 temps. Je l'ai cherchee de-
 puis plusieurs fois , sans
 avoir eu le bonheur de la
 rencontrer. Il est probable
 qu'elle avoit ete cultivee dans
 quelque jardin voisin.

POLYANDRIË.

Amentacées.

Fig. 129.

139. Le Chêne liège.
Quercus suber. G. 1168. Serie
 prem. Grand arbre, à écorce
 épaisse, légère, fongueuse ;
 à feuilles persistantes, à
 dents de scie, ovales, oblon-
 gues, d'un verd foncé en
 dessus, duvetées en dessous ;
 à capsules grandes, velues ;
 à glands gros, longs, obtus.
 Aux Pyrénées. L'écorce est
 très-légère, crevassee. Elle
 fournit le liège ordinaire,
 qui est souple, à pores très-
 étroits. Fig. 129.

Cette espèce présente quel-
 ques variétés, relativement à
 la grandeur des feuilles et
 du fruit.

Fig. 130.

140. Le Chêne cochenilier.
Quercus coccifera. Arbrisseau
 ramifié ; à feuilles ovales,
 dentées, épineuses, lisses
 sur les deux faces ; à chaton
 très-nombreux ; à cupules
 et glands assez gros relative-
 ment à sa grandeur. On
 trouve, au printemps sur
 les feuilles des grains rou-
 ges, ovales ou oblongs,
 gros comme des pois, d'un
 goût aigrelet, agréable, au
 centre desquels se développe
 un vermisseau qui se méta-
 morphose en une espèce de
 cynips. En Languedoc, près
 de Montpellier. Fig. 130.

Amentacées.

MONADELPHIE.

Amentacées.

Fig. 131.

131. Le Pin cultivé. *Pinus p. nra.* Grand arbre amentacé, résineux, à feuilles linaires, naissant deux à deux, les primordiales solitaires, ciliées; à cônes pyramidaux formes par des écailles; lisses, brillantes, renfermant ou recouvrant des noix, sans ailes, membraneuses, ovales, comprimées, longues d'un pouce, couvertes d'une pellicule, d'une saveur douce, agreable, contenant une huile grasse, mêlée avec une farine abondante. En Languedoc, en Dauphine. Fig. 131.

132. Le Pin Cimbre. *Pinus Cimbria.* G. 1174. Serie prem. Grand arbre amentacé, à feuilles cinq à cinq, lisses, linaires, roides, a trois pans; à cônes ovales, droits, formes par des écailles ovales, concaves; à noix en forme de coin, sans aile membraneuse. Le tronc de ce Pin est assez tortueux, son bois est léger, son écorce gerce; il fournit une grande quantité de rérebenthine; son fruit est farineux et huileux. Sur les montagnes du Dauphiné. Cultivé dans nos jardins. Fig. 132.

Fig. 132.

Fig. 13 .

143. Le Cyprès toujours verd. *Cupressus sempervirens*. G. 1177. Les fleurs mâles en chaton , à écailles couvrant chacune quatre étamines ; à anthères assises , sans filament ; les fleurs femelles en cônes , à écailles uniflores ; le cône en maturité offre des perçures , dans lesquelles sont nidulées des semences anguleuses. Grand arbre qui forme vers le haut une pyramide , par ses branches redressées et resserrées les unes contre les autres. Les fleurs mâles et femelles sur le même pied , assises et solitaires ; les feuilles sont formées par des écailles verdâtres , pointues , rangées en manière de tuile sur des rameaux quadrangulaires. C'est celui que les Anciens ont appelé femelle ; le prétendu mâle offre ses rameaux étalés horizontalement. Originaire de Crète. Cultivé dans nos jardins. Le bois est odoriférant. Fig. 133.

OBSERVATION.

Les Cyprès cultivés dans nos jardins , depuis quinze à vingt ans , avoient résisté à nos hivers ordinaires ; mais les froids très-rigoureux que nous avons éprouvés , surtout celui de 1794 , ont fait périr tous les Cyprès : ils ont été si terribles que la plupart de nos vieux noyers , qui avoient brave tous les hivers , depuis 1707 , ont été tués.

Polypetales.

Fig. 134.

134. Le Tournesol des
Temuriers. *Centaurea cyanus*.
G. 1191. Dans la fleur mâle,
le calice cylindrique, à
cinq dents; la corolle de
cinq pétales; dans la fleur
femelle le calice de plusieurs
feuilletts, sans corolle, ren-
ferme trois styles fendus en
deux; le fruit, une capsule
à trois loges. A fleurs mâles
réunies en grappe terminales,
les femelles axillaires
et pédonculées, les capsules
pendantes; a feuilles péti-
olées, alternes, molles, blan-
châtres, ovales, rhomboï-
dales. Dans cette espèce la
tige herbacée, le calice a
cinq feuilletts; cinq pétales
lancoles, huit étamines
réunis en un seul corps
par les filamens. En Langue-

doc. Annuel. Il fournit une
couleur bleue. Fig. 134.

SYNGÉNÉSIE.

Monopetales.

Fig. 135.

135. La Courge calbasse
ou Gourde. *Cucurbita lagenaria*.
A tiges sarmenteuses,
travaillantes; a feuilles coton-
neuses, dont les angles sont
peu marqués, qui offrent
une strie au dessous de
leur base; a fleurs gran-
des, blanches, monopetales;
a fruit, dont l'écorce li-
gneuse recouvre un péricarpe
fibreux, ses semences cen-
dres striées, ont deux sil-
lons. Originair d'Ancienpe.
Cultivée dans nos jardins.
Annuelle. Fig. 135.

146. Le Concombre colo-
quinte. *Cucumis colocynthus*.
G. 1193. Série prem. A
tiges rudes, rampantes, les
vrilles et les fleurs axillai-
res ; à corolles monopeta-
les ; à fruit, gros comme
une pomme, sphérique, lisse,
renfermant une moelle blan-
che, fongueuse ; à feuilles
rudes, très-découpées,
blanchâtres, velues. Le fruit
est très-amer. Originaire de
Syrie. Cultivé dans nos jar-
dins. Annuel. Fig. 136.

Fig. 136.

Le fruit, d'abord verd, se
panache en jaune. Nous
l'avons semé, cette année
1797, dans le jardin de l'E-
cole Centrale du Départe-
ment du Rhône, dans une
bonne exposition au midi,
abritée par un rocher assez

élevé. Cette plante nous a
donné des fruits très-mûrs.

CLASSE XXII.

DIOÉCIE.

TRIANDRIE.

Polypetales.

147. **L**A Camargue noire.
Empetrum nigrum. G. 1202.
 Calice à trois segmens ; corolle à trois petales ; trois longues étamines dans la fleur mâle ; neuf styles dans la fleur femelle ; fruit , baie à neuf semences. A tiges ligneuses , très-ramifiées , grêles , couchées ; à feuilles nombreuses , petites , ovales , lanceolées , obtuses ; à fleurs assises aux aisselles des feuilles , petites , verdâtres ; baies noires. Petit arbrisseau. En Dauphiné , en Languedoc , dans les terrains humides. Fig. 137.

Erica baccifera, *procumbens*,
nigra. C. B. Pin. 486, Sp. 2.
Erica baccifera Math.

PENTANDRIE.

Apetales.

Fig. 138.

138. Le Pistachier lentisque. *Pistacia lentiscus*, G. 1212. Série prem. Arbre à feuilles aillées sans impair ; à folioles lanceolées, cinq à six de chaque côté ; les chatons des fleurs mâles, deux à deux, assis, resserés ; les fruits axillaires en grappes, le bois aromatique, résineux. En Provence. Fig. 138.

Lentiscus vulgaris C. B. Pin. 399, Sp. 1. *Lentiscus* Math. Dans cette espèce, les fleurs hermaphrodites renferment trois étamines et cinq styles.

Fig. 139.

149. Le vrai Pistachier. *Pistacia vera*. Arbre à feuilles aillées avec impair ; à folioles ovales ; à fruit en grappes axillaires, charnu ; à noyau renfermant une amande douce, agréable. Originaire de Perse. Cultivé dans les jardins, en Italie, en Languedoc. Les folioles plus ou moins arrondies au sommet, souvent recourbées ; la coque du fruit terminée en pointe à une base plus large. Fig. 139.

E. Syna in Italiam intulit Vitellius, cum legatus in eâ Provincia esset. Plin. XIII. 5.

H E X A N D R I E.

Apetales.

Fig. 140.

150. Le Smiguet piquant.
Simulax aspera. G. 1225. Calice
 sans corolle, à six feuillets;
 le germe à trois styles; il
 se change en une baie à trois
 loges à deux semences. A
 tiges anguleuses, épineuses,
 menues, recoudées en zig-
 zag; à feuilles en cœur poin-
 tues, dentées, épineuses, à
 neuf nervures; à fleurs en
 grappes terminales; la co-
 rolle ou calice en étoile;
 baie rouge ou noire. En Lan-
 guedoc. Cultive dans nos
 jardins. Vivace. Fig. 140.

O C T A N D R I E.

Polypetales.

Fig. 141.

151. La Rhodiola odo-
 rante. *Rhodiola rosea*. G.
 1229. Calice des fleurs mâles
 divisé en quatre parties;
 corolle de quatre pétales.
 Dans la fleur femelle la co-
 rolle manque; on trouve
 quatre nectaires ou miel-
 liers échancrés, quatre
 pistils qui se changent en
 quatre capsules renfermant
 plusieurs semences. A tiges
 succulentes; à fleurs ramas-
 sées en faisceaux au sommet
 des tiges; à feuilles assises,
 succulentes, ovales, lanceo-
 lées, dentées vers le haut.
 Racine grosse, répandant
 une odeur de rose. Sur les
 Alpes du Dauphiné. Fig. 141.

Apetales

Fig. 142.

142. La Mercuriale cotonneuse. *Mercurialis tomentosa*. G. 1230. Serie prem. A tiges assez élevées, ramifiées, cotonneuses, comme ligneuses; à feuilles duvetées, blanchâtres ovales, à peine dentées. En Languedoc, près de Beziers. Elle est vivace, mais sa tige perd chaque année; ainsi elle n'est point vraiment ligneuse. Fig. 142.

Phyllon testiculatum C. Bauh. Pin. 122. Sp. 1. *Phyllum* Math. *Tamnia* Linn. *Phyllon spectatum* C. Bauh. Pin. Sp. 2. *Mas* Linn.

MONADELPHIE.

Apetales.

Fig. 143.

143. L'Ephedre raisin de mer. *Ephedra distachia*. G. 1242. Les fleurs mâles en chaton, à calice divisé en deux segmens sans corolle; sept étamines, quatre anthères supérieures, trois inférieures; cinq fleurs femelles réunies, à calice divisé en deux pièces, sans corolle; deux pistils; deux semences recouvertes par le calice devenu succulent ou changé en baie. Petit arbrisseau à tige articulée, ramifiée; à fleurs pedunculées, axillaires; stipules en gaine à chaque nœuds des branches et des rameaux, feuilles nulles. En Languedoc, sur les bords de la mer. Fig. 143.

SYNGÉNÉSIE.

Apetales.

154. Le Houx hypophylle.
Ruscus hypophyllum. G. 1246.
 Serie prem. A tiges flexibles,
 vertes, menues ; à feuilles
 nerveuses, pliantes, sans
 épines ; a fleurs monopeta-
 les en grelot, très-petites,
 attachées aux feuilles en des-
 sous ; baie rouge à deux se-
 mences. En Italie. Cultivé
 dans nos jardins. Vivace.
 Fig. 144.

Fig. 145.

155. Le Houx hypoglosse.
Ruscus hypoglossum. A tiges
 simples, sillonnées ; a feuil-
 les nerveuses ; sans piquant,
 ovales, lancéolées ; les infé-
 rieures en anneaux ; les su-
 périeures opposées, toutes
 assises, persistantes ; à fleurs,
 deux ou trois, portées par
 un péduncule très-court
 dans un nid écailleux, recou-
 vertes par une foliole lan-
 céolée ; les feuilles portent
 les fleurs en dessus ; baies
 ovales, écarlates. En Italie.
 Cultivé dans les jardins.
 Vivace. Fig. 145.

CHAPITRE XXIII.

POLYGAMIE.

MONOECIE.

Graminée.

Fig. 146.

156. **L**'EGHIOPE ovale, *Ægileps ovata*, G. 1256. La fleur hermaphrodite, a la balle du calice cartilagineuse, renfermant deux ou trois fleurs; la valve de la corolle termine par trois arêtes, renferme trois étamines, deux styles, une semence. Dans la fleur mâle, le calice et la corolle comme dans l'hermaphrodite, trois étamines sans germe ni styles. Graminée, à epis fort courts, à valves calicinales de tous les épillets, chargées de trois arêtes: les balles du calice, striées et un peu velues. En Dauphiné. Annuel. Fig. 146.

On voit par cette espèce et plusieurs autres parmi les graminées, qu'une famille généralement reconnue pour naturelle, est répandue par le système sexuel dans plusieurs classes; savoir, dans la Diandrie, Triandrie, Hexandrie, Monoecie, Dioecie, Polygamie.

Fig. 147.

Apetales

147. L'Arroche pourpier.
Atriplex portulacastris G. 1260.
 Série prem. A tiges ligneuses ; a feuilles lanceolées , un peu élargies vers le haut , obtuses , charnues , blanchâtres ; fleurs en grappes terminales , a calices des femelles de deux feuillets renfermant une semence aplatie. Sur les bords de la mer. Cultivée dans les jardins. Fig. 147.

Helmus, seu *Portulaca marina* C. B. Pm. 120. *Halimus vulgaris* Math.

Fig. 148.

148. L'Arroche laciniée.
Atriplex lacinata. A tige droite , nue , jetant par le haut plusieurs branches en verges ; a feuilles deltoides , dentées , d'un blanc argentin en dessous ; les epis terminaux hermaphrodites a anthères d'un beau rouge ; les fleurs femelles aux aisselles , deux à deux ; le calice du fruit , comprimé , a cinq dents , l'intermédiaire plus longue. Toute la plante est couverte d'une epiderme qui se détache facilement. Sur les bords de la mer. Annuelle. Cultivée dans les jardins. Fig. 148.

DIOËCIE.

Monopetales.

Fig. 149.

159. Le Diospire lotier.
Diospyros lotus. G. 1274.
 Dans la fleur hermaphrodite les calice à quatre segmens, la corolle en godet divisé en quatre segmens; huit étamines; style divisé en quatre parties; le fruit, baie à huit semences; dans la fleur mâle le calice, la corolle, les étamines comme dans l'hermaphrodite. Arbre ramifié, à feuilles alternes, ovales, lancéolées, d'un verd noirâtre en dessus, duvetées, blanchâtres en dessous; à pétioles courts, amers; fleurs assises sur les rameaux; baies grosses comme une prune, douces; semences dures. En Languedoc, en Italie.
 Fig. 149.

OBSERVATION.

Nos Ancêtres, sur la fin du dernier siècle, cultivoient avec plus de soin les arbres étrangers. Goiffon, dans son *Bot. Lugd. manuscr.* nous en

fournir la preuve : il dit avoir observé cet arbre dans un parc en Bugey. Il étoit ancien et vigoureux.

TRIOËCIË.

Apetales.

Fig. 150.

160. Le Caroubier légumineux. *Ceratonia siliqua*. G. 1282. Dans la fleur hermaphrodite le calice à cinq segmens, sans corolle, cinq étamines, un style filiforme, dont le germe se change en un légume coriace, renfermant plusieurs semences. D'autres individus à fleurs toutes mâles ou toutes femelles. Grand arbre à rameaux nombreux, à bois très-dur; à fleurs axillaires disposées en grappe, assises; à feuilles alternes, persistantes, ailees avec impair et sans impair; à folioles ovales, lanceolées, nerveuses, fermes; à légumes très-gros, très-longs, aplatis, remplis d'une pulpe charnue, douce; semences aplaties, dures, brillantes. En Italie, en Sicile, Fig. 160.

Fig. 151.

161. Le Figuier sicomore. *Ficus sycomorus*. G. 1289. Grand arbre à feuilles en cœur, très-entieres, comme arrondies; le fruit semblable aux figues communes, paroît sur l'écorce des grosses branches; il est moins agreable, les feuilles grandes comme la main, sont rudes au toucher et donnant, étant brisées, comme leur petiole, un suc laiteux. Spontané en Grece, en Egypte, dans la Palestine. Fig. 151.

CLASSE XXIV.

CRYPTOGAMIE.

FOUGERES.

Fougères.

Fig.

162. **L'**ACROSTIQUE de Maranthé. *Acrosticum Maranthæ*. G. 1290. Serie prem. A feuilles comme ailées ; à pinnules , ovales , obtuses , opposées , réunies par la base , très-herissées en dessous ; à appendices vers la base. Le support de la feuille , d'un pourpre noir ; la feuille chargée en dessous de petites écailles en recouvrement , de couleur de safran. En Suisse , trouvée près de Tournon par le citoyen Vevolet , Botaniste très-exercé et assez passionné dans l'âge du repos , pour exécuter de très-grands voyages. Il a parcouru , cette année , les grandes chaînes des Alpes Delphinales , et une partie du Vivarais. Fig. 162.

A P P E N D I C E.

LES PALMIERS.

A feuilles en éventail.

Fig. 153.

163. **LE** Chameropse nain.
Chamerops humil. L. G. 1334.
Dans la fleur hermaphrodite, le calice a trois segments; la corolle de trois pétales, six étamines, trois pistils; le fruit, trois brèves renfermant chacune une semence; les fleurs mâles sur d'autre pieds, semblables aux fleurs hermaphrodites, mais dénuées de germes. *A* feuilles palmées, plissées; leur support épineux; *a* fruit en grappes qui sort d'une masse de filets. Spontané en Espagne, en Italie. *Fig.* 153.

Palma minor C. B. Pin. 566.
Palma humilis Math.

La famille naturelle des Palmiers est très-nombreuse. Ils paroissent s'éloigner, par tous leurs attributs, de toutes les formes végétales connues. C'est ce qui a déterminé Linné à les présenter séparément à la fin de son *Système*. Ces plantes des pays chauds, fournissent dans leurs fruits une grande masse alimentaire pour les Peuples d'Asie et d'Afrique.

Palmarum ex. etiam sylvam in Arabia deserto Baucelphus tranxit, et tres species *Dactylorum* observavit. 1. Quales ad nos adferuntur. 2. *Penitus rubros*. 3. *Flavos*, primis minores, sed sapidiore. *Palma cerebrum*, sive medullam, *encephalon* Graeci vocant, quâ vescuntur, ut etiam nunc, in Alexandria, et quidem Auda; cinere etenim saporem refert. Sicut Aegyptii in terra palmas abortivas requirere, quarum canumibus excois, candidam medullam exhument et venalem proferunt. C. B. Pin.

A feuilles ailées.

Fig. 154.

164. Le Palmier à dattes.
Phoenix dactylifera. G. 1339.
 Dans la fleur mâle , le
 calice divisé en trois seg-
 mens ; la corolle de trois
 pétales , à trois étamines ;
 dans la fleur femelles , sem-
 blable calice , autant de
 pétales , un pistil dont le
 germe se change en une
 broue ou fruit succulent , ren-
 fermant un noyau. Arbre à
 feuilles ailées ; à folioles
 en lames d'épees , terminées
 par un piquant. Originaire
 de l'Inde , cultivé en pro-
 vence , en Languedoc. Fig.
 154.

Palma major C. Bauh. Pin.
 206. *Palma Math.*

Fin de la seconde Série..

TROISIEME SÉRIE.

LES EXOTIQUES

ET LES VARIÉTÉS.

CLASSE SECONDE.

DIANDRIE.

MONOGYNIE.

2. **L'**OLIVIER d'Europe, sauvage. *Olea Europæa*, var. *sylvestris*. G. 20. Il est plus petit que le cultivate ; ses rameaux sont le plus souvent à quatre pans ; ses feuilles sont lancéolées, obtuses, plus fermes, plus blanchâtres en dessous, plus petites ; ses olives sont beaucoup plus petites, plus amères. On le trouve en Languedoc, dans les haies. C'est l'*Olea sylvestris*, folio duro, subrus incano, de Gaspard Bauhin. Pin. 470. Mathiole et Dodonæus le représentent épineux ; d'autres Auteurs omettent ces épines. Voyez genre 20, seconde Série. Fig. 1.

Fig. 1.

TRIGYNIE.

2. Le Poivre noir. *Piper nigrum*. G. 47. Sans corolle et sans calice ; les germes resserrés sur un support, spadice , ou filet ; deux anthères sans filament , arrondies , opposées , placées à la racine du germe , qui est grand , ovale , sans style , à trois stigmates hérissés ; le fruit , baie arrondie , à une loge , renfermant une semence ronde. A tige ligneuse , rampante , sarmenteuse ; à feuilles ovales , lisses , à sept nervures ; à pétioles très-simples ; les grains de poivre , ou les baies noires , attaches immédiatement , sans queue , contre un long nerf , et entassés plusieurs ensemble comme en grappe. En Asie , à Java , à Malaca , à Sumatra. C'est le *Piper rotundum nigrum*, C. B. Pin. 511. *Grana perpetuò vident , at Decembri et Januario ubi maturari incipiunt , sensim nigrescunt. Quid sibi velit Mathiolus cum sua figura quam Lugd. Tabern. habent , non assequimur ; de quà figurà sic Guilandinus scribit , si frutex ille Piper est vel etiam animum , ut alii sem-*

Fig. 2.

niant , parùm abest , quin vulgare ribes , vel Piper , vel animum esse possit. Fig. 2.

Cette figure paroît avoir été dessinée sous les yeux de Mathiole , plutôt d'après quelque description du Poivre noir , que d'après nature ; ainsi Guilandini a eu raison de la censurer.

C L A S S E I I I.

T R I A N D R I E.

M O N O G Y N I E.

3. **L'IRIS** Germanique. *Iris Germanica*, var. *L. Iris Germanica*, sive *sylvestris*, C. B.^{Pin.} p. 30, Sp. 1. Voyez Série prem. G. 65. Cette variété ne diffère que par les feuilles qui sont moins grandes ; c'est celle qui croît naturellement dans les décombres, sur les rochers ; transplantée dans les jardins, elle devient plus grande, produit des fleurs plus belles. Sa racine recèle trois principes distincts, l'acre, l'aromatique et le muqueux farineux ; les pétales macérés et préparés, fournissent, suivant la préparation, de belles couleurs aux Peintres en miniature, entre autre un beau verd. Fig. 3.

Fig. 3.

Le suc de la racine est un violent purgatif, qui, employé par un Médecin éclairé, peut dompter les maladies les plus rebelles ; mais il paroît que le principe âcre qui produit cet effet, est très-fugace, puisqu'il est presque entièrement détruit

par une longue dessiccation : alors se développe un principe aromatique, analogue à celui de la racine d'Iris de Florence.

Graminées.

Fig. 4.

4. Le Nard du Gange. *Nardus Gangitis* L. Voyez, pour le caractère générique, la prem. Serie. G. 75. L'épi est recourbé. Racines menues, courtes, dures; tiges ramassées en faisceaux; feuilles radicales, droites, en faisceaux autour des tiges. Peu aromatique. En Languedoc. *Nardus spica Narbonensis* C. B. Fin. 13, Sp. 2. Toute la plante est sans odeur si ce n'est l'épi, qui a la senteur de la mousse de chêne. Hist. des Pl. d'Eur. p. 14. Fig. 4.

5. Cette figure de Mathiolo, copiée par Lobel et par le Rédacteur de l'Histoire des Plantes de Lyon, ne présentant aucun caractère, on n'a pu la ramener au *Nardus Gangitis* L. que par conjecture. Dans cette espèce l'épi est recourbé: c'est une graminée qui répand un aromate très-agréable. *Nardus Indica quæ spica*, *spica Nardi*, *spica Indica officinis*, C. B. Fin. 13, Sp. 1. Ce n'est pas un épi qui naît à la cime du Nard, mais c'est la racine qui a la figure d'un épi; il est de couleur de fer, d'un goût amer, et a une odeur qui n'est pas désagréable. Hist. des Pl. d'Tur. p. 15. Fig. 5.

Fig. 5.

C L A S S E V.

P E N T A N D R I E.

M O N O G Y N I E.

6. **L**A Scorpione des marais. *Myosotis scorpioides*, var. *palustre* L. Série prem. G. 192. Gaspard Bauhin soupçonne qu'on doit rapporter cette figure de Mathiôle à son *Echium scorpioides palustre*. Pn. 254, Sp. 3. Nous le croyons d'autant plus volontiers que nous avons trouvé, en Lithuanie, des individus qui produisoient des fleurs aux aisselles des feuilles, à peu près comme la figure de Mathiôle les exprime. Mais les tiges étoient terminées par un épi semblable à celui de l'espèce commune. On convient assez généralement que cette figure de Mathiôle est une de celles qui sont plutôt le fruit de son imagination, que l'expression d'une plante existante dans la nature; mais comme ses successeurs, d'Alech., Tabern. ont copié cette figure, et les autres qu'il a dessinées d'illec, nous les avons conservées pour tenir les élèves en garde. Fig. 6.

Fig. 6.

Fig. 7.

7. *Lithospermum majus* C. B. *Pin.* 248, *Sp.* 2. *Lithospermum majus* Math. Quoique G. Bauhin hésite à prononcer à quelle espèce de plantes connues on doit rapporter cette figure de Mathiôle, on peut présumer que cet Auteur a fait graver un échantillon du *Lithospermum officinale* L. en graine, cueilli dans les terrains sablonneux, tel que nous en avons sous les yeux. Plusieurs pensent qu'il a fait dessiner une plante telle qu'il l'avoit imaginée d'après la description de Dioscoride, qui lui donne des tiges droites, grosses comme des chaumes de jonc, les feuilles semblables à celles de l'olivier, des semences arrondies, dures comme des pierres, d'où il a pris son nom Grec, composé de *lithos* pierre, *spermes* semences. Fig. 7.

Fig. 8.

8. L'Onosme vipérine. *Onosma echinoides*, L. var. G. 193. Gaspard Bauhin n'a pas hésité, *Pin.* 255, de rapporter cette figure à son *Anchusa lutea major*. La figure originale de Mathiôle est très-hérissée de poils qui n'ont point été exprimés dans celle-ci. Il est probable que Mathiôle a voulu rendre une des trois variétés de l'Onosme vipérine; car on l'a trouvée à tige unique ou à plusieurs; à fleurs jaunes, ou d'un jaune pâle, et à fleurs blanches. Fig. 8.

Fig. 9.

9. *Cynoglossum officinale* L.
 var. *Cynoglossum majus vulgare*,
 C. B. Pin. 257, Sp. 2. *Cynoglossum vulgare* Math. Hoc
 lapé sine caule reperitur, quod
 tamen à caulifero diversum non
 est : hinc duæ figuræ apud Ma-
 thieulum. C. B. Pin. On trouve
 des individus ressemblant à
 la figure de Mathiole, sur-
 tout en automne, qui ne
 poussent leur tige que l'an-
 née suivante ; mais on en
 trouve d'autres à fleurs, qui
 paroissent naître du collet de
 la racine ; ce sont ceux qui
 ont été coupés par accident,
 dont la seconde seve fait
 épanouir des fleurs au des-
 sous de la cicatrice du mo-
 ignon de la tige. Fig. 9.

10. Le Mouron des champs,
 var. à fleurs bleues. *Anagallis*
arvensis L. var. *cerulea*. De
 Haller et quelques autres
 célèbres Botanistes la regar-
 dent comme une espèce dis-
 tincte. Sa tige est couchée,
 ses feuilles ovales, lancéo-
 lées ; les segmens du calice
 effilés en alène ; sa corolle
 est bleue. Quelquefois les
 feuilles en anneaux trois à
 trois, quatre à quatre, ce
 qui est commun au Mouron
 des champs à fleurs rouges,
 qui offre les segmens du ca-
 lice plus larges en lancette.
 Commun dans nos champs,
 à la Carrette. Fleurit en
 Mai. Annuelle. En général
 cette variété jette un plus
 grand nombre de tiges qui
 sont plus grosses : les feuil-
 les sont aussi plus grandes.
 Fig. 10.

Fig. 10.

Fig. 11.

11. Le Liseron scamoné. *Convolvulus scamonea* L. Série prem. G. 231. A feuilles en fer de fleche, tronquées postérieurement ; à peduncules cylindriques, portant le plus souvent trois fleurs ; ils sont plus longs que la feuille. La collerette ou les feuilles qui accompagnent le calice sont petites, ouvertes, éloignées du calice ; le calice échancré est dilaté sur les côtes ; les tiges grêles, longues, sarmenteuses, s'entortillant autour des arbrisseaux voisins ; fleurs axillaires, purpurines ou blanches, en cloche ; racine grosse, remplie d'un suc laiteux, d'une odeur forte, d'une saveur âcre. Originaire de Syrie. Vivace. Fig. 11.

Fig. 12.

12. Le Coris de Montpellier. *Coris Monspelensis* L. G. 260. Corolle monopétale, irrégulière ; calice épineux ; capsule supérieure à une loge, à cinq valves. A tiges courtes, droites, ramifiées, cendrées ; a feuilles nombreuses, éparses, étroites, linaires ; a fleurs bleues, blanchâtres, rouges ou d'un pourpre bleuâtre, presque assises, formant au sommet des tiges des bouquets serrés. Caspard Bauhin, Pin. 280, nomme la plante exprimée par cette figure ; *Symphytum petraum foliis Thymi*. Il dit l'avoir reçue cueillie près de Goritz, dans l'endroit indiqué par Mathiole, et il la croit différente du *Coris Monspelensis*, qui est com-

mun sur les bords de la mer en Languedoc ; c'est une plante annuelle. Fig. 12.

Fig. 13.

13. An *Verbascum*, an *convsa major vulgins* C. B. Pin. 261, Sp. 6. *Barbavis* Math. 338. *Barbaram* quam à lacuna acceptam præponit, sunt qui *Verbascum odoratum*, cui interdum flores lutei, interdum purpurei, censeant, et sanè eum *Verbascum*, quod præterit ponit (*Verbascum nigrum* L.) multum convenit; verum existimamus eam figuram competere *Convsa majori* à *Mathiolo* præponitur. Certainement l'autorité de Gaspard Bauhin est grande; cependant nous sommes portés à croire que *Mathiolo* a plutôt eu sous les yeux une espèce de *Verbascum* que la *Conise*. Nous avons sous les yeux un échantillon d'une variété du *Verbascum lychnitis* L., qui ressemble tellement, avant le développement de son épi de fleurs, à la figure de *Mathiolo*, que nous persistons à croire qu'il l'a eu sous la main pour le faire dessiner: nous voyons, par d'autres exemples, que cet Auteur faisoit graver toutes les plantes qu'il pouvoit se procurer, sans beaucoup s'embarasser si elles étoient complètes, pourvu que leurs attributs s'accordassent avec les mots de son guide Dioscoride. Fig. 13.

Fig. 14.

14. La Jusquiame de Scopoli. *Hyoscyamus Scopolia*. G. 263. Racine vivace ; tige d'un pied à trois pieds , droite , cylindrique , divisée vers le milieu en deux branches très-simples ; feuilles pétiolées , ovales , lancéolées , entières , ridées ; celles de la tige alternes , solitaires ; trois feuilles à la bifurcation des branches , dont deux sont rapprochées ; celles des branches , alternes , mais sortant deux à deux , dont l'une est un peu plus petite. Les fleurs sur les branches aux aisselles , solitaires , pendantes ; à péduncule filiforme , menu. Le calice en cloche à cinq segmens moussus ; la corolle trois fois plus longue que le calice , en cloche , décompée sur les bords en cinq segmens peu marqués , obtus ; elle est teinte en dehors de couleur de rouille , parcourue par quelques stries plus pâles , le dedans est jaune ; les étamines rapprochées du style ; se recourbent vers le bas , la capsule plus courte que le calice est recouverte par un opercule qui se détache. C'est le *Solanum somniferum* , *bacciferum* , de Gaspard Bauhin , Pin. 166 , Sp. 5. Mathioler , qui n'avoit pas observé le fruit , s'étoit imaginé qu'il étoit succulent comme celui des *Solanum*. Trouvé auprès d'Idria dans les bois. Fig. 14.

Scopoli , célèbre Botaniste Allemand , qui dans sa Flore

de Corniole à enrichi la Science d'une foule d'observations neuves , a publié dans cet Ouvrage , une excellente description et une bonne figure de cette plante. Le célèbre Jacquin , Professeur de Botanique à Vienne , en a donné une magnifique figure enluminée. Cette plante de Mathioler avoit parue imaginaire à quelques Botanistes Modernes , de même que l'*Astrantia epipactis* ; Scopoli a eu la gloire de l'avoir retrouvée.

Fig. 15.

15. L'Atrope Mandragore ,
var. femelle. *Atropa Mandra-*
gora L. var. *femina*. C'est
la Mandragore à fruit en
poire de Gaspard Bauhin ,
Pin. 169 , Sp. 2. Elle differe
de la Mandragore mâle ,
Série deuxieme, G. 266 , en
ce que ses feuilles sont plus
petites , plus ridees , plus
noirâtres , d'une odeur plus
forte , plus puante ; en ce que
ses fleurs sont de couleur
bleue tirant sur le purpurin ;
en ce que son fruit est plus
petit , et plus pâle , ovale ,
odorant , rempli de suc et
renfermant des semences
plus petites. Cette variété
est plus rare. Elle se trouve
en Espagne , en Italie. Vi-
vace. Fig. 15.

Fig. 16.

16. La Cordie sebaste.
Cordia myxa L. G. 276.
Corolle en entonnoir ; style
dichotome ; fruit , broue ren-
fermant des noyaux à deux
loges. Arbre à feuilles ova-
les , lisses en dessus , rudes , en
dessous , dentelées . les fleurs
en corymbe latéraux ; les
calices d'une seule piece à
dix stries. Le fruit gros
comme un petit gland ,
oblong , noirâtre , ridé , d'un
goût douceâtre , visqueux ;
sa chair est rougeâtre. Il
est adhérent au calice. En
Egypte. Fig. 16.

17. Le Nerprun des rochers. *Rhamnus saxatilis* L. *Lycium facie pruni* sylv. seu *Italicum*, C. B. Pn. 478, Sp. 2. *Lycium Italicum* Moth. Arbrisseau épineux ; à épines terminant les rameaux ; à feuilles lisses, ovales, lancéolées, à dent de scie ; à fleurs divisées en quatre segments, hermaphrodites ; à fruit en baies renfermant quatre semences : on les nomme graines d'Avignon. C'est le *Spina insecta pumila secunda* Clus. Hist. 1, pag. 111. Sur les montagnes Alpines de Suisse, d'Italie. Voyez première Série, G. 284. Fig. 17.

Fig. 18.

18. Le Nerprun des roches. *Rhamnus saxatilis* L. *Lycium buxi folio* C. B. Pn. 478, Sp. 1. Voici une des figures de Mathiote, qui a fait conter la bile à Jean Bauhin, Hist. tom. 1. par. 2, pag. 59. Il accuse Mathiote d'avoir fait dessiner plusieurs especes d'imagination, ou pour s'accorder aux descriptions de Dioscoride. Cette censure est fondée : son frere Gaspard qui aimoit les Ouvrages de Mathiote parce qu'il en avoit été l'Éditeur et le Commentateur, n'a pu cacher cette imposture ; il déclare plusieurs de ses figures fictives *fictur*. Celle-ci est de ce nombre. Fig. 18.

19. Le Lierre rampant.
Hedera helix L. var. Voyez
 Serie prem. G. 304. Mathiote
 représente dans cette figure
 le Lierre rampant qui n'a pas
 encore développé ses ra-
 meaux à fleurs ; c'est l'*He-
 dera major sterilis* de Gaspard
 Bauhin. Pin. 325, Sp. 3. Théo-
 phraste avoit déjà reconnu
 que ce n'étoit qu'une variété.
 Le Lierre est assez indiffé-
 rent pour sa station ; il
 appuie ses sucoirs sur les
 arbres , sur les murs , et
 même sur les rochers ; il
 vit long-temps avant de déve-
 lopper ses branches à fleurs.
 Le nombre des lobes des
 feuilles n'est pas constant ;
 ils sont moins nombreux sur
 celles des jeunes pousses.
 Cet arbre si commun dans
 nos Provinces tempérées, est
 très-rare en Lithuanie, Fig.
 19.

Fig. 19.

20. La Cresse de Crête.
Cressa cretica L. G. 341. Cal-
 lice de cinq feuillets ; corolle
 en soucoupe ; les filamens des
 étamines insérés sur son tube ;
 fruit , capsule à deux loges , à
 une semence. Petite plante à
 tige herbacée , très ramifiée ,
 et étalée sur terre ; à feuilles
 alternes , assises , ovales , en-
 tieres , très-petites , blanchâ-
 tres ; à fleurs jaunes , ramas-
 sées en petits bouquets glo-
 merules au sommet des ra-
 meaux. En Languedoc , en
 Provence. C'est le *Chamip-
 thys cretica* de C. Bauh.
 Pin. 249 , Sp. 1. Cette plante
 a été omise dans la quatrième
 édition des Démonstr. élément.
 de Botani. parce que nous ne
 l'avions pas encore vérifiée.

Depuis nous en avons obtenu
 un exemplaire bien préparé.
 Fig. 20.

DIGYNIE.

Les Umbellifères.

21. *Caucalis luto apii folio*, L. B. P. 102, Sp. 2. Notre figure est réduite d'après celle qu'a employée G. Bauhin, dans son *Mathiolo*, p. 424, qui a été copiée d'après celle de Lobel, ic. 728, *Caucalis flore rubro*, folio latiore. Peut-être ce n'est qu'une variété du *Caucalis lancha* L. Cette ombellifère n'est pas la seule que l'on ramène difficilement aux espèces Linnéennes; on en trouve plusieurs dans nos anciens Auteurs, comme dans J. Bauhin, qui sont peu connues, ou parce qu'ils ne nous en ont pas laissé des descriptions assez complètes, ou parce que leurs figures, vu leur petit champ, n'en présentent pas assez nettement toutes les parties. Ce qui a peut-être cause la difficulté de ramener aux espèces Linnéennes plusieurs plantes décrites et figurées dans les Ouvrages des Inventeurs, c'est l'altération étonnante que le climat produit. On n'a pas assez évalué combien une espèce Alpine, en descendant des hautes Alpes dans nos plaines, éprouve de changemens dans son port et dans la forme de ses feuilles; combien les espèces transplantées par les vents et les oiseaux, sont modifiées en passant d'un climat dans un autre. Fig. 21.

Fig. 21.

22. La Carotte commune ,
var. cultivée. *Daucus carota*,
var. *sativa* , *radix rubra* , L.
Les variétés à racine jaune
et à racine rouge , ne sont
que les résultats de la cul-
ture. Le type primitif est
notre Carotte vulgaire des
champs. Ces racines sont blan-
châtres ou d'un jaune pâle ,
ou d'un jaune foncée , ou
rouge ; elles deviennent , dans
les bons terreaux , gros-
ses comme le bras , rem-
plies d'un suc et d'une farine
douce , agreable ; il ne faut
pas croire qu'en cultivant
dans nos meilleurs terrains
notre Carotte sauvage , on
puisse ramener sa racine à
la forme de la cultivée : nous
croyons que celle-ci a pris
originaiement cette forme
et cette grosseur , dans des
regions étrangères plus chan-
des. Outre le mucus nutritif ,
la Carotte recelle le principe
colorant et un sel essentiel
analogue à celui du sucre.
Fig. 22.

Fig. 22.

Fig. 23.

23. Gaspari Bauhin à nom-
me cette plante , *Labranthi-
se andromidi* , ou *Panax asie-
pum perum*. Pin. 18, Sp. 4.
Cette plante ressemble au
Fernandodora L. Mais Gas-
pari Bauhin a cru devoir la
distinguer , les ayant eues tou-
tes deux sous les yeux. *Hanc
enim a squetta* (*Labaret
ferulefolia et mure* , Pin. 18,
Sp. 2 ,) *differentem* *firma* ,
*cum utrinque in horto Patavino
collegimus* , et inter *...
re eorum* . C. B. Mart. p. 17.
Fig. 23.

Fig. 24.

24. *An Phellandrium aquaticum* L. Voyez Série 1^{re} m. G. 383. *Millefolium umbellatum* Coriandri folio, C. B. Pin. 216, Sp. 1. Nous ne connaissons que cette espèce parmi les ombellifères Linnéens, qui puisse se rapporter à cette figure, qui est réduite d'après celle que l'on voit dans le *Mathiolo* de Gaspard Bauhin. Mais il paroît que cet Auteur n'avoit pas encore connu la plante, puisqu'il a écrit au dessous des synonymes, *Solis Coriandri et umbella subpauciflora necdum ydere licuit*. Et dans son *Mathiolo*, *Millefolium aquaticum Mathioli hactenus non vidimus. Ast ne dræ diversa una figura junctæ, ad Commentatorem sint missæ veremur*. Linné, *Sp. Pl.* après avoir cité le synonyme ci-dessus de G. Bauhin, ajoute au dessous, *Millefolium aquaticum Math. Diosc. 2, p. 284*; hors cette figure a été réduite d'après celle de Mathiolo. Nous avouons qu'en la comparant avec nos échantillons du *Phellandrium aquaticum* L. et avec la figure de Lobel, ic. 735, *Cicutaria palustris*, qui est bonne, nous ne trouvons que les feuilles radicales de Mathiolo, qui ressemblent un peu à celles du *Phellandrium*; mais celles de la tige ressemblent plutôt à celles d'un *Meriophyllum*: aussi Gaspard Bauhin avoit-il soupçonné que Mathiolo avoit fabriqué le type de sa figure en combinant l'image d'une partie supérieure et inférieure d'une

ombellifère, avec une partie intermédiaire d'un *Millefolium aquaticum*, ou *Myriophyllum*. Fig. 24.

25. *An Seseli tortuosum* L.
Seseli Massulense *femine folio.*
C. Bauh. Pin. 161, Sp. 8.
 On ne peut rapporter la
 plante représentée par cette
 figure qu'au *Seseli tortuosum*
 de Linne, dont voici les carac-
 tères. La tige du *Seseli* tor-
 tueux est haute, roide,
 comme ligneuse; ses feuilles
 sont pinnees, à folioles par-
 tielles, non seulement deux à
 deux, mais souvent quatre à
 quatre, les interieures étant
 plus petites, ce qui les fait
 paroître réunies en faisceaux.
Fig. 25.

26. Le Panais sauvage.
Pastinaca arva, var. sylvestr.
L. G. 392. Il ne diffère du
 cultivé dans nos jardins, que
 par ses feuilles qui sont un
 peu velues; celles du cul-
 tivé sont lisses. C'est le *Pas-
 tinaca sylvestris* d'af. a *C. B.*
Pin. 161, Sp. 2. C'est l'*Ely-
 pthion* *Muhlb. 407.* Le sau-
 vage est plus petit que le
 cultivé; sa racine est sèche,
 ligneuse. Nous en avons
 sous les yeux des individus
 et cillis dans le jarç, à Oul-
 lins, qui ont à peine un pied
 de hauteur, qui sont la tige
 simple, terminée par un
 seul ombelle, les feuilles et
 la tige sont couvertes de poils
 courts et serrés. *Fig. 26.*

CLASSE VI.

HEXANDRIE.

MONOGYNIE.

27. *LEUCOIUM* *vernum* L.
Leucium bulbosum vulgare, C.
Bauh. Pin. 55, *Sp.* 1. *Voy.*
Serie prem. G. 435. Cette
figure exprime le Leucoie
printanier, signalé *Serie pre-*
miere, espece 403. La figure
qui a été rapportée par me-
garde a cette espece, ap-
partient au Perce-neige, *Gal-*
anthus nivalis L. dont la
corolle est formée par trois
petales concaves, le miellier
par trois petits petales échan-
crés, le stigmate simple. A
tige, hampe grele, courte,
terminée par une seule fleur
pendante; à feuilles radica-
les, planes, lisses, étroites;
les petales extérieurs,
oblongs, blancs; les plus
courts ou intérieurs, verdâ-
tres, en cœur. Dans les
pres des hautes montagnes,
aux Pyrénées. Fleurit en
Fevrier. *Fig.* 27.

Fig. 27.

Fig. 28.

28. *Leucojum bulbosum majus*, sive *multiflorum*, quodamque *Acrocorum* Plum statuerit. C. B. Pin. 55, Sp. 3. *Leucojum aestivum* L. var. Cette figure de Mathirole n'est qu'une variété produite par la Culture ; non seulement les fleurs sont plus nombreuses, mais encore pleines. Voyez Serie prem. G. 434. Dans le *Leucoje* d'été, la tige en hampe produit de sa gaine ou calice en spathe plusieurs fleurs à style en massue. Ses feuilles radicales sont assez larges, comme dans le printanier, et non filiformes, comme dans l'automneal, *Leucojum autumnale* L. qui est aussi à hampe portant plusieurs fleurs à style filiforme. Fig. 28.

Fig. 29.

29. C'est le *Narcissus albus*, flore multiplex, C. B. *Narcissus octavus* Mathioli in *majoribus* tribus. *Narcissus noricus*, in *Compendio*, in penultima editione omissus. An *Narcissus pseudo-Narcissus* L. ? var. G. 436. Il est très-difficile de ramener aux espèces Linnéennes plusieurs des liliacées des Anciens, énoicées dans le Pinax de G. Bauhin, et dans les Inst. de Tournefort. Les Narcisses sur tout nous offrent cette difficulté : elle tire sa source sur la méthode des inventeurs, de prononcer sur leurs espèces, autant par les couleurs que par les formes, ce qui a produit cette foule de Narcisses, de Tulipes, que Linné a rejetés, n'ayant égard,

dans l'établissement de ses espèces, qu'aux attributs mécaniques. Fig. 29.

Fig. 30.

30. *Narcissus pleno flore*, latifolius albus, medioluteus, C. B. Pin. 53, Sp. 2. *Narcissus albus polyanthes quartus* Math. *Narcissus nonus* Math. Compend. Cette espèce a l'oignon assez gros, peu de feuilles et courtes; la tige fort haute, au bout de laquelle viennent cinq à six fleurs, qui ont six à sept feuilles blanches pour la plupart, ayant chacune, à sa naissance, une petite feuille (pétale) qui l'accompagne. Il est assez commun en Italie. Fleurir en Mai, Juin. Hist. des Plant. d'Eur. tom. 1, p. 59. Fig. 30.

Fig. 31.

31. *Cepa sectilis* C. B. Pin. 72, Sp. 5. En français, Porrette. G. 42. Les feuilles, la tige, la fleur et les graines comme des autres oignons, mais plus petites et plus menues. Sa tige est longue et menue, à cause de quoi on la tond au printemps, et on cultive les racines; il en renaît d'autres feuilles, et ses racines se fendent sous terre en plus petits oignons, d'où ils ont pris leur nom. On l'appelle Porrette en ces pays, on la sème dans les jardins. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 72. Fig. 31.

32. *Allium Porum*, sive *Scorodoprasum*, C. B. Pin. 74, Sp. 5. *Scorodoprasum Mathioli*. C. B. 423. En français, Ail Porreau. Il a les feuilles semblables à celles du Porreau, lesquelles étant broyées entre les doigts, exhalent une odeur d'Ail et de Porreau. On le trouve sur les bords des fossés, en Italie. Math. Fig. 32.

Fig. 32.

33. *Allium Schanoprasum* L. *Porum acutum junifolium*. C. B. Pin. 72, Sp. 3. En français, Echalotes, appétus. Racines nombreuses; les feuilles radicales cylindriques, menues, de la longueur de la hampe qui porte les fleurs en ombelle cylindrique. Sur les Alpes de Suisse. Cultivée dans les jardins. Les Oignons ascalotites ou Échalotes, sont entre les Aulx, les Oignons et les Porreaux, participant de tous les trois; elles approchent pourtant plus des Oignons, si ce n'est qu'elles sont plus délicates; c'est pourquoi on les mange crues. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 74. Fig. 33.

Fig. 33.

Fig. 34.

34. *Hyacinthus muscari* L.
Hyacinthus racemosus moscharius, C. B. Pin 43, Sp. 8. *Bulbus vomitorius* Math. *Muscari obsoletiore flore*. Clus. Hist. 1. p. 178. Cette jolie espece, que nous avons cultivée cette année dans le jardin de l'Ecole Centrale, porte ses fleurs en grappe; mais toutes ses corolles ovales, assez grosses, sont égales; leur couleur est d'un jaune pâle. Elles repandent une odeur tres-suave, assez pénétrante, l'oignon est assez gros. Cette figure tres-réduite peut aussi exprimer l'*Hyacinthus botryoides* L. Mais la même, dans l'Ecluse et dans le Mathiole de Gaspard Bauhin, rend bien la plante que nous venons de signaler. Fig. 34.

Fig. 35.

35. *Colchicum Orientale* Mathioli, *Colchicum Alexandrinum* C. B. Pin. 69, Sp. 3. G. 492. Quid? Ce Colchique fut envoyé à Mathiole, de Constantinople, qui n'en dit autre chose, sinon qu'il a les fleurs et la feuille comme le commun. (Voyez Série prem. G. 492.) La racine bulbeuse et entr'ouverte. Il croît à Messine et en l'île de Colchos. Il fleurit en Septembre. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 67. Fig. 35.

36. *Pseudo - Hermodactylus*
Math. Dens canis latiore re-
 tardioreque, folio C. B. Pin. 87,
 Sp. 1. Hunc imitati sunt Lugd.
 Hort. et Tabernamontanus ; at
 videntur nihil aliud exprimere,
 quam dentem caninum cujus
 figuram adposuimus ; etsi enim
 binæ junguntur radices, hactenus
 tamen singulus in singulis plantis
 restavimus. Variat colore floris
 candido, purpurascens, aut
 utroque colore mixto ; folia ali-
 quando maculata, communiter
 binæ, nonnunquam ternæ. Itali-
 cus speciosiora habet folia quàm
 Sabaudicus. C. Bauh. in *Math.*
 781, Sp. 4. Il paroît en effet
 que Mathiole a eu sous les
 yeux l'*Enthronum dens canis*
 L. qu'il a fait dessiner à
 corolle très-ouverte. Les
 deux bulbes réunies, qu'il a
 données à cette plante, offrent
 une monstruosité qui n'est
 pas rare dans les Liliacées.
 G. Bauhin a ajouté deux fi-
 gures de l'*Enthronum dens*
 canis, qui rendent très-bien
 la plante : l'une présente
 deux feuilles et la fleur incli-

Fig. 36.

née, l'autre trois feuilles et
 la fleur droite, ouverte.
 Voyez les caracteres géné-
 rique et spécifique de l'Eri-
 throne dent de chien, prem.
 Serie, G. 447, Esp. 423.
 Fig. 36.

CLASSE VIII.

OCTANDRIE.

MONOGYNIE.

57. **D**APHNE *Cneorum* L.
 var. *Thymelæa affinis facie ex-*
terna C. B. Pin. 463, Sp. 1.
 Plusieurs Botanistes croient
 que Mathiole a fait dessiner
 deux fois cette jolie espece
 de Daphne odorant. Voyez
 prem. Série, G. 526. Sou-
 vent il aime à étaler ses
 nombreuses tiges, et à les
 rabattre sur terre, ne rele-
 vant que l'extrémité des ra-
 meaux. L'odeur de ses fleurs
 et ses jolis bouquets le font
 rechercher des Curieux : ce-
 pendant la saveur de l'écorce
 est très-âcre. Gaspard Bauhin,
 dans son Math., p. 873, pre-
 sume que la figure proposée
 exprime plutôt la *Saponaria*
ocymoides L.; savoir, son *Lych-*
nis vel *Ocymoides repens monta-*
num, Pin. 206, Sp. 1. *Cneorum*
Theophrasti Math. *Mathioli*
duplex habet in hisce commen-
tariis, aliud capite de Cynamomo,
de quo supra: aliud hœc in loco
à superiore penitus diversum.
Hœc Cneorum candidum eidem
dicitur in Compendio, cujus
figuram assumpt *Lugdunensis,*
Cneorum aliud Theophrasti, Ma-
thioli nominans, quod est nobis
videatur, nihil aliud esse quàm
Lychnis vel Ocymoides repens
montanum, quod Ocymoides
repens polygen-folia dicitur. Lob.
Acumen tamen Mathioli figu-

Fig. 57.

ram removere, meliorem in his-
 toria exhibiturum cum in Apennino
 legerimus. Pour prononcer si
 on peut se rendre à l'asser-
 tion de G. Bauhin, il faut
 confronter la figure de Ma-
 thiole avec celle de Lob. ic. p.
 311; alors on n'aura aucun
 doute. En effet la figure de
 Mathiole présente une plante
 à fleurs terminales, ne for-
 mant point le bouquet,
 comme dans le Daphne odo-
 rant, et ce qui est décisif, à
 corolle enveloppée par un
 calice d'une seule pièce,
 Fig. 57.

CLASSE IX.

ENNEANDRIE.

MONOGYNIE.

38. **P**ERSEA Math. C. B.
 Pr. 441. *Laurus Persea*. L.
 Arbre à feuilles ovales, cor-
 riacées, persistantes, à veines
 transversales ; à fleurs en
 corymbe ; le fruit en forme
 de poire, renfermant une
 moëlle buiracée, très-agréa-
 ble. Originaire d'Amerique.
 Arbre originaire de Perse,
 ressemblant au poirier, mais
 il ne perd jamais ses feuil-
 les ; il produit quantité de
 fruits gros comme des poires,
 à chair brune, agreable au
 goût, à noyau comme la
 prune. Son bois est dur et
 beau à voir ; c'est pourquoi
 on l'emploie à faire des
 tables, des lits, etc. Hist.
 des Pl. d'Eur. tom. 2, p.
 774. Fig. 38.

Fig. 38.

TRIGYNIE.

Fig. 39.

39. La Rhubarbe des boutiques. *Rheum rhabarbarum*. L. G. 549. Corolle sans calice, divisée en six segmens ; une semence à trois faces. A feuilles un peu velues, à pétioles égaux ; les fleurs en thyrses très-garnis ; les feuilles crêpées, très grandes, la racine grosse, amère, jaune. En Chine, en Sibérie. Cette figure de Mathioli ne peut que présenter à peu près le port de la Rhubarbe ; elle est vicieuse pour la forme des feuilles, etc. Fig. 39.

C L A S S E X.

D É C A N D R I E.

M O N O G Y N I E.

45. **L**A Casse des boutiques.
Cassia fistula. G. 557. Calice
 de cinq feuillets ; corolle
 de cinq pétales ; les trois
 anthères supérieures stériles ;
 les trois inférieures à bec ;
 le fruit , un légume. Arbre à
 feuilles ailées , à dix folio-
 les , ovales , aiguës , lisses ,
 les pétioles sans glandes ,
 à légume , très-long , gros
 comme le pouce , ligneux ,
 presque cylindrique , noirâ-
 tre , divisé en cellules par
 des cloisons minces , endui-
 tes d'une pulpe moelleuse ,
 noire , douce ; dans chaque
 cellule une semence jaunâ-
 tre , plate. En Egypte , dans
 l'Inde. La moelle recèle le
 principe doux , sucre , com-
 bine avec un acide léger ,
 masque par le mucus. C'est
 un des plus doux purgifs :
 la pulpe de Casse animée par
 un sel neutre , le sel de
 Seignette , ne présente pas
 un médicament bien désa-
 grable , et purge avec assez
 d'efficacité pour entraîner les
 matières accumulées dans les
 intestins. Fig. 45.

41. La Casse Séné. *Cassia Senna*, L. Arbrisseau à feuilles aillées, à six, huit ou douze folioles, ovales ou lanceolées; à fleurs jaunes; à légumes membraneux, courbes, aplatis; à semences noires ou blanches, séparées par des cloisons. On appelle ces gousses, follicules de Séné. Les feuilles infusées répandent une odeur désagréable. Spontanée au Levant, en Italie. Fig. 41.

Heureusement ces deux plantes purgent sans grande irritation: la nature dompte facilement leur principe délétère. Aussi les Médecins qui croient devoir purger leurs malades tous les deux jours dans les maladies aiguës, ne causent pas, par cette méthode, autant de ravages, que s'ils ordon-

noient des médicamens plus énergiques.

C L A S S E X I.

D O D É C A N D R I E.

M O N O G Y N I E.

42. **L**E Pourpier sauvage.
Portulaca clericea, var. *sylvestris*. L. *Portulaca arguta* folia,
 sylvestris. C. B. P. n. 283,
 Sp. 2. G. 659. Il ne diffère
 de celui des jardins que par
 ses feuilles moins larges,
 moins succulentes; le nom-
 bre des étamines n'est pas
 constant, il varie de 8 à 10;
 la corolle ne s'ouvre que
 pendant la plus grande cha-
 leur du jour, de 11 à 2 heu-
 res. Très-commun dans nos
 terres cultivées. Fleurit en
 Juillet. Fig. 42.

OBSERVATION.

Quoiqu'il soit que cette plante soit
 une des plus communes dans
 nos terres cultivées, nous
 croyons qu'on ignorement,
 elle a été apportée, et qu'elle
 ne s'est acclimatée que peu à
 peu. Elle ne se trouve en
 effet que dans les terres
 sèches et chaudes.

Fig. 42.

43. *Ruta graveolens* L.
var. *hortensis*. *Ruta hortensis*
latifolia C. Bauh. Pin. 336.
Ruta Math. Les feuilles de-
composees, les fleurs à huit
étamines plus longues que
la corolle. Voyez Ser. prem.
Esp. 507. La figure que nous
avons fait placer à côté de la
description, est celle du
Ruta sylvestris Math. qui est
le type de la cultivée. *Quæ*
verò ab ains pro Ruta proponi-
tur, Ruta est hortensis latifo-
lia. Cultura tres imo et quatuor
cubites superat, arbusta similem.
Bauh. in Math. 312. Les
feuilles de la Rue cultivée,
deux fois aillées ou décompo-
sées, à folioles plus larges
que celles de la Rue sau-
vage ; ses corolles sont for-
mées par quatre pétales d'un
jaune pâle, creusées en cuil-
lers. Fig. 43.

Fig. 43.

T R I G Y N I E.

Fig. 44.

44. Le Tithymale tubé-
reux. *Euphorbia apios*. Serie
prem. G. 665. À ombelle
formée par quatre rayons,
subdivisés en deux ; à feuil-
les de la colerette en forme
de rein ; à racine tubéreuse ;
les rameaux stériles à feuil-
les linaires, lancéolées, ob-
tuses ; ceux qui portent les
fleurs à feuilles ovales, ar-
rondies ; la colerette uni-
verselle formée par quatre
feuilles arrondies, un peu
aigues. Dans l'Archipel, dans
l'île de Candie. Fig. 44.

D O D É C A G Y N I E.

Fig. 45.

45. Cette figure représente le *Semper vivum arborescens* L. avant son développement pour la production de ses fleurs. C'est le *Sedum majus arborescens flosculus candidis*. C. B. P.n. 282, Sp. 1. Voyez Serie seconde. G. 667. C'est le *Sempervivum arborescens*, *Sedum primum* Math. Gaspard Bauhin, dans son *Math.* p. 786, a donné une figure de cette plante, portant outre les faisceaux des feuilles le panicule des fleurs ; c'est son *Sempervivum arborescens quintum*. Cette figure offre deux feuilles isolées, ovales, lancéolées, finement crenelées ou plutôt ciliées. Les autres feuilles sont en spatule, un peu échancrées. Fig. 45.

CLASSE XII.

ICOSANDRIE.

MONOGYNIE.

46. **L**E Myrthe commun,
var. *Myrtus communis*, var.
Italica. L. G. 672. A ra-
meaux plus droits ; à feuil-
les ovales , lancéolées , ai-
gues. C'est le *Myrtus com-
munis Italica* C. B. Pm. 468.
L'écorce est rouge , ses feuil-
les toujours vertes sont lon-
guettes , approchant de cel-
les du grenadier ; ses fleurs
sont petites , blanches , et
sont odoriférantes. Hist. des
Pl. d'Eur. tom. 2 , p. 825.
Fig. 46.

Fig. 46.

47. Le Myrthe commun.
Myrtus communis, var. *angustifolia* *barica*. Voyez serie prem. Cette espece présente d'autres varietes, la Romaine a feuilles ovales, à peduncules plus longs. D'autres a feuilles lanceolées et linaires, lancéolées, plus ou moins aiguës. Le Myrthe étranger, *Myrtus exorcu* *Muth.* 146, n'est point différent du commun quand a la feuille, si ce n'est qu'elle est plus claire et plus poilue, outre qu'elle est extrêmement épaisse, et garnit beaucoup les branches, ce qui est la cause qu'on s'en sert particulièrement dans les jardins pour faire de l'ombrage. Son fruit est long, presque semblable au commun, aussi bien que ses fleurs. On ne le trouve qu'aux pays chauds, dans les jardins. Hist. des Pl. d'Eur. 821. Fig. 47.

Fig. 47.

48. Le Prunier Ceriser, var. *Purus Cerasu* var. *austa* *L.* Ce *austre* des *ma sanguinea* *succo*, *C. B. Pin.* 4^{to}, Sp. 3. En français, Cerises aigres, ou Grionies. G. 679. Elles varient beaucoup pour la grosseur, le suc qu'elles renferment est assez limpide, d'un acide libre après leur parfaite maturité, mais aigres-lettes, agréables lorsqu'elles sont mûres. Elles mûrissent plus tard que les autres varietés. Fig. 48.

Fig. 48.

Fig. 49

49. Le Premier Cerisier ,
var. *Prunus Cerasus* , var. 1.
Amygdalifera hortensis , C. B.
Pm. 4-0. C'est un Cerisier
nain , dont les péduncules
tres-courts portent deux ,
quatre , cinq cerises aigres ,
âpres. Spontané en Autriche ,
en Bohême. Dans les haies.
Fig. 49.

On peut voir , dans le
magnifique ouvrage de Du-
Roi , (Traité des Arbres
fruitiers ,) les nombreuses
variétés du Cerisier propre-
ment dit. Celui-ci , sauvageon
modifié par la culture sous
les différens climats , a pro-
duit des variétés précieuses.

CLASSE XIII.

POLYANDRIE.

MONOGYNIE.

50. **L'ORME** des champs, var. *Ulmus campestris*, var. *L.* *Hinc referri debet et ciliis foliis, averis à pte foliiculi adnascuntur, quæ dicitur Tiliomas Math. Ulmus aut et similis cum filliculis, quam aliqui pro tiliam effert, C. B. P. n. 127.* Le Tilleul à la fois dur, raune, et massif, et a plusieurs noëls, son corce est dure, et a peine à se plier; sa feuille est plus grande que celle de la femelle, (*Tili Fœm.*) étant dentelée tout autour, et ayant de petits grains attachés aux feuilles. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 2, p. 752. Fig. 50.

Gaspard Bauhin n'a pas hésité à rapporter cet arbre à sa première espèce d'Orme, *Ulmus campestris*; mais comme les figures que Mathioli en a données, ne présentent aucune trace de la fructification, nous avons placé celle-ci, comme soupçonnée variété du Tilleul, dans la troisième Classe de Linné; ce n'est que sur l'autorité de G. Bauhin, et sur un examen

plus attentif des feuilles, que nous le rapportons comme une variété de l'Orme.

Fig. 51.

51. Le Girofle aromatique.
Caryophyllus aromaticus, L. G.
 727. Calice de quatre seuil-
 lets, double; corolle de
 quatre pétales; fruit, une
 baie inférieure, à une se-
 mençe. Arbre à feuilles op-
 portées, ovales, lanceolées;
 à fleurs terminales, à étam-
 ines plus longues que la co-
 rolle: c'est le *Caryophyllus*
aromaticus fruticosus, C. B.
 P. 415. Les Girofles ou clous
 de Girofle, sont les embryons
 des fleurs desséchées d'un
 arbre des Indes: on doit les
 choisir gros, bien nourris,
 entiers, de couleur brune
 ou obscure, faciles à rom-
 pre, fort odorant, d'un goût
 piquant, aromatique. Fig. 51.

D I G Y N I E.

Fig. 52.

52. La Pivoine officinale,
 var. *Paeonia officinalis* var.,
femina altera C. B. P. 523,
 5p. 3. Sa racine est chargée
 de glandes, ses feuilles d'un
 fois ailées, à pinnules clip-
 tiques et fendues en trois
 lobes. Sur les montagnes de
 Suisse. Cultivée dans les jar-
 dins. Voyez serie prem. G.
 732. La Pivoine fœmale a les
 fleurs grandes comme une
 rose, semblables à celles du
 pavot rouge, d'où sortent
 ensuite certaines figures d'a-
 mande, dans lesquelles on
 trouve quantité de graines
 rouges, faites comme celles
 de grenade, parmi lesquelles
 on en trouve cinq ou six
 noires. Elle jette, à sa ra-
 cine, sept à huit bulbes,
 comme l'asphodèle. Elle
 fleurit en Mai. Hist. des Pl.
 d'Eu. t. 2, p. 615. Fig. 52.

53. L'Aconit tue-loup ,
var. 4. *Aconitum lycoctonum* , L.
var. C'est l'*Aconitum lycoctonum*
ab his palustris flabris ,
C. B. P. 183 , Sp. 3. Ses
fleurs sont blanches ou pur-
purines. Voyez Serie prem.
G. 793. Fig. 53.

Il est probable que Ma-
thiolo a eu sous les yeux
une variété de l'Aconit tue-
loup ; mais sa figure repre-
sente si imparfaitement les
fleurs , que l'on hasarde beau-
coup en la rapportant à cette
espece.

54. Plusieurs auteurs pen-
sent qu'on peut rapporter
cette figure au *Diphysum*
elium L. *Aconitum caruleum*
glibum , flore conside rega-
lis , C. B. Pin. 183 , Sp. 6.
G. 726. Dans cette espece
la tige est droite ; les feuilles
découpées en cinq lobes den-
telés à dents de scie ; les
corolles bleues , grandes , à
milletier formé par deux
feuillets , dont les levres
sont fendues et barbues à
la pointe. En Sibirie , en
Suisse. Vivace. Cette plant
est aujourd'hui généralement
cultivée dans nos jardins ,
où elle produit un bel effet
par la grandeur de ses corol-
les d'un bleu foncé. Avant
la floraison , on la prendroit
pour l'*Aconit* . Fig. 54.

POLYGYNIE.

55. La Renoncule à feuilles de Platane, var. *Ranunculus Platanifolius*, L. var. flore plene, *Ranunculus montanus* Acenti folio flore majore, C. B. P. Voyez Serie prem. G. 757. Il n'est pas aisé de déterminer, d'après les figures et les descriptions des Anciens, quelles sont les especes que Linné a appelées *Platanifolius* et *Acenti-folius*. Fig. 55.

Ces deux especes se ressemblent par un si grand nombre d'attributs, que leurs synonymes, dans les differens Auteurs, me paroissent tres-difficiles à debrouiller.

Fig. 56.

56. La Renoncule scelerate, *Ranunculus sceleratus*, L. var. *Ranunculus palustris apifolio* Linuginosus, C. B. P. 180, Sp. 2. *Ranunculus secundus* Matthioli. Elle est plus velue et a les feuilles plus dechiquetees; sa tige est plus haute que celle de l'espece principale; elle est fort âcre. Fleurit en Avril et Mai. Voyez Serie prem. G. 767. Fig. 56.

Cette variete n'est pas rare. Je soupçonne que les plantes de la premiere année sont seules ainsi duvetees.

Fig. 37.

57. *Ranunculus tertius* Math. 5. *Ranunculus sceleratus* L. var. Cette troisième Renoncule de Mathiolo, ne diffère de la précédente, qu'en ce qu'elle a les fleurs d'un jaune plus foncé, et qu'elle répand une odeur fort puante. Hist. des Pl. d'Eur. t. 1, p. 294. La Renoncule scélératée, lorsqu'on l'arrache de la vase, répand, il est vrai, une odeur fétide; mais nous ne croyons pas qu'elle soit inhérente à la plante. Fig. 37.

On voit, par ces Renoncules scélératées, que Mathiolo n'examinait pas légèrement les plantes qu'il observait; le nombre des variétés qu'il a fait graver dans différens genres, en est la preuve: mais son exemple n'a été que trop suivi par ses successeurs. Il suffisoit qu'une espèce présentât des fleurs de différentes cou-

leurs, pour en faire autant de dessins. L'Ecluse et surtout Tabernomontanus, ne sont pas exempts de ce reproche.

CLASSE XIV.

DIDYNAMIE.

GYMNOSPERMIE.

Fig. 53.

58. **S**ATUREIA *Thymifolia*,
C. B. P. 219, *Sp. 3.* *Satureia*
Dioscoridis, *Math.* 53.
Lugd. qui vult omnes nota
Dioscorideas huius plantæ con-
 venire, licet adversa in *Polium*
famiram recentiorum. Mais ici
 figura exprimi velint. Cette n-
 gare a toujours paru très-
 difficile à ramener aux es-
 pèces connues. Les uns ont
 cru que c'étoit une Sarriette,
Satureia L., d'autre un Pou-
 liot L., *Polium*. Elle a les
 feuilles et la tige fort sem-
 blables à celles du Thym, en
 sorte qu'il est aisé de s'y
 tromper. La différence qu'il
 y a, c'est que celle-ci est
 plus mince que le Thym,
 outre qu'elle a des epis au
 bout de ses tiges, qui ont
 des fleurs purpurines; au
 lieu que le Thym a de pe-
 tites têtes. *Hist. des Pl. d'Eur.*
t. 1., p. 375. Fig. 58.

59. La Lavande en epi
var. *Lavendula spica*, var. *L.*
argentea L., C. B. Pin. 216,
Sp. 2. Elle offre les feuilles,
plus étroites, plus minces,
plus courtes, plus douces et
moins blanches que celles de
l'espece principale ; la fleur
est blanche ou purpurine.
On la trouve dans les lieux
secs, pierreux. Elle fleurit
en Juillet. Voyez série prem.
G 769. Elle est aussi aro-
matique que l'espece cultivée
dans nos jardins : elle n'est
pas tellement particuliere au
Languedoc, qu'on ne la
trouve spontanee dans nos
Provinces. Goiffon l'avoir
deja remarquee en 1720. Nous
l'avons vue dans quelques
cantons assez abondante,
sur-tout dans les terrains
secs de Montoux. Fig. 59.

Fig. 59.

Fig. 60.

60. *Mentha rotundifolia cris-*
pa, *spicata*, C. B. Pin. 227,
Sp. 5. *Mentha sativa*, *secunda*
Menth. Elle differe peu du
Mentha viridis L. *Mentha an-*
guistifolia, *spicata*, C. B. P. 227,
Sp. 7. G 771. Mais ses feuil-
les sont plus petites, plus
pointues ; ses tiges et ses
fleurs sont rougeâtres, elle
est tres-aromatique. On la
cultive dans les jardins. Elle
flurit en Juillet, Août.
Nous trouvons encore quel-
ques especes de Menthe dans
nos anciens Auteurs, qui ne
sont point rameenes aux es-
peces Linnéennes : ceux qui
savent combien il est diffi-
cile de caracteriser sûrement
les Menthes par des phrases
specifiques, n'en seront pas
étonnés : le terrain plus ou

moins sec, plus ou moins
humide, fait singulièrement
varier les individus. Fig. 60.

61. *Statys minor Italica*, C. B. Pin. 236, Sp. 1, *Statys Martii* Latine, C. B. Cr. C'est le *Sideritis Syriaca* L. G. 731. A tige ligacuse, cotonneuse ; a feuilles lanceolées, tres-entieres, blanches, cotonneuses ; les inferieures petiolees, les superieures assises ; les fleurs en anneaux, d'un blanc jaunâtre. Arbrisseau, originaire de Crète. C'est encore le *Filosella Syriaca* C. B. Pin. 262. Belle espece rarement cultivee dans nos jardins d'Europe, que peu de Botanistes ont eue même en hercier. Elle n'est pas, comme nous le verrons, la seule plante rare bien connue de nos Anciens. On remarquera, en confrontant la premiere edition de Mathiote avec la dernière, imprimée sous ses yeux, avec quelle sollicitude il a recherche les plantes les plus rares. En lisant ses Lettres, on voit qu'il entretenoit une correspondance suivie avec plusieurs Medecins Italiens, exerçant leur profession dans les Echelles du Levant ; qu'il les sollicitoit de lui envoyer toutes les plantes qu'ils trouveroient, ou au moins leurs dessins. Quelques-uns, il est vrai, le trompoient en lui transmettant des figures faites d'imagination. Dans ce cas, le blame doit porter sur ces imposteurs, et non sur Mathiote, qui s'étoit rendu assez coupable dans ses premieres editions, en composant quel-

ques figures d'après les descriptions de Dioscoride. Fig. 61.

62. An *Melissa grandiflora* L. *Alnus Piceoides*, Math. *A. in flore adpressa* et in *Historia Lugdunensi* si proposita, quid sit? recte creditur. Aliis videtur calamentum montanum magne flore, (*Melissa grandiflora* L.) Respondere, quod si verba diligentius consideres, *Cimicifuga* *Fuchsii* quod sub *pseudocimicifugio* infra posuit, illum exprimere voluisse facile percipies; quare ipsa figuram mutare vel emittere nolimus. C. B. in Math. On ne s'accorde pas sur cette figure. Les uns pensent que c'est la *Melissa grandiflora* L. D'autres croient que c'est le *Thymus alpinus* L. de notre prem. série, espece 76. Sans vouloir prononcer définitivement, nous pensons qu'elle a plus de rapport à la Melisse à grandes fleurs, *Melissa grandiflora*, dont les peduncules axillaires, dichotomes, sont de la longueur des fleurs, dont la corolle est trois fois plus longue que le calice. Cette plante vivace se trouve sur

nos hautes montagnes à Pilat. Voyez, pour le caractère générique, série prem. G. 786. La tige peu élevée; les feuilles ovales, à dents de scie; les fleurs axillaires à grandes corolles purpurines. F. g. 62.

ANGIOSPERMIE.

63. La Clandestine écaïlleuse. *Lathraea squamaria*, L. G. 801. Calice à quatre segments ; une glande comprimée à la base de la suture du germe ; corolle personcée ; fruit, capsule à une loge. A tige très-simple ; a fleurs tournées sur un côté, penchées ; a corolles d'un blanc pourpré. A racine grosse, profonde, dentée, implantée sur les racines des arbrisseaux. On ne trouve sur la tige que des écailles. Indiquée dans le Lyonois par Goiffon, près de Paris par Tournefort, plus commune en Lithuanie. C'est l'*Orobancha radice dentata maior*, C. B. Pin. 88, Sp. 7. *Amblatum cordi*, id est *arkyllon*, quod *foliis caret*. Elle croît dans les bois, à l'ombre. Elle fleurit en Avril, Mai. La planche qui représentoit cette plante et qui étoit une des meilleures de la collection, a été malheureusement perdue. Voyez Hist. des Pl. d'Eur. 613.

figure avec nos échantillons dessecs du *Chrysanthemum corymbosum*, nous ne doutons pas que Mathioli n'ait fait dessiner cette figure d'après une telle plante sèche en herbier, que quelque ami lui avoit envoyée. Les feuilles correspondent assez bien à celles du *Chrysanthemum corymbosum*, les fleurs ne ressemblent nullement à celles du *Scrophularia Ruta canina* ; mais ce qui pourroit faire adopter le sentiment de Gaspard Bauhin, c'est que quelques rameaux présentent dans la figure des capsules. Voyez la fig. pag. 711. du Math. de Gaspard Baulin. Fig. 63.

Fig 63.

64. *Sideritis tertia Mathioli* videi posset, propter folia inferiora, *Tanacetum inodorum* esse, (*Chrysanthemum corymbosum* L.) : at *Ruta canina* (*scrophularia Ruta canina* L.) Lobelii hac figura proponitur ; sed Picconis in via minus recte expressa, quæ licet apud nos proveniat, nuper tamen a Nobilibs. Cortiso *Sideridis tertia* Math. nomine accepimus. C. B. in Math. G. 814. En confrontant cette

65. *Antirrhinum majus* L.
var. *Antirrhinum majus alterum*
folio longiore, flore albo, C. B.
Pin. 211, Sp. 2. Il a la racine
plus grosse que l'espece
principale, les feuilles lon-
gues et pointues; les fleurs
qui viennent a la racine sont
plus grandes; les branches
sont assez menues, chargees
de quantité de petits ra-
meaux. Hist. des Pl. d'Eur.
tom. 1, p. 363. Cette variété
est aussi devenue spontanée
autour de Lyon. Voyez serie
prem. G. 808. Goiffon l'in-
dique en Vagues, sur les
murs d'un clos, du côté de
la Saône. En fleur en Juin.

Voyez, pour la figure,
Hist. des Pl. d'Eur. p. 363.

Nous l'avons trouvée
plusieurs fois cette an-
née; ce qui confirme l'as-
sertion de Goiffon, que
nous n'avons pu trouver en-
core en défaut. Cet habile

Medecin étoit un des plus
savans Botanistes de son
temps: né à Cerdon en
Bugey, il a vécu à Lyon
depuis 1690 jusques en 1730.
Il étoit très-lie avec Tour-
nefort qui, dans son voyage
du Levant, en fait un grand
éloge. Goiffon avoit par-
couru, en Botaniste ardent,
l'Espagne, les Pyrenees, les
Alpes Delphinales; il avoit
fait plusieurs courses sur les
montagnes du Bugey et à
Mont-Pilat. Il cite, dans son
Botanicum Lugdunense, pres-
que tous les villages, tous
les environs de Lyon, à qua-
tre à cinq lieues à la ronde.
Son Catalogue presente 2139
especes ou varietes. Les
Plantes y sont disposees par
ordre alphabetique. Plusieurs
descriptions bien faites, et
une foule de discussions cri-
tiques, dans le goût de celles
de Tournefort, Hist. des
Plint. de Paris, distinguent
la Flore de Goiffon.

C L A S S E X V.

T É T R A D Y N A M I E

S I L I Q U E U S E.

Fig. 6.

66. **L**A Cardamine amère, *Cardamina amara*, L. Serie prem. 876. Cette Cardamine ressemble beaucoup au *Cardamine pratensis*, L. par ses grandes fleurs en bouquet terminal, et par ses feuilles; mais elle en diffère en ce que les folioles des caulinaires et des radicales sont larges, arrondies, découpées en angles; souvent les feuilles produisent de leurs aisselles des radicules. Cette espèce très-commune dans les terrains aquatiques des plaines de Lithuanie, ne se trouve dans notre département que sur nos plus hautes montagnes, à Pierre-Sur-haut. Elle est amère, et fleurit au printemps. C'est le *Nasturtium aquaticum* molles et amara C. F. Flin. 101, Sp. 2. Cet Auteur a rapporté la figure ci-jointe à son espèce suivante, *Nasturtium aquaticum, erectum, folio lobato*, Jean Baurin a ramené cette figure de Mathiole à son *Sisymbrium cardamine, sive Nasturtium aquaticum, flore majore clausis*, Hort. 2, p. 88, qui est le *Cardamine amara* L. Il conclut,

après une discussion sur le *Sium* vulgare de Mathiole, n. igitur quod ante diximus, hanc Mathioli figuram ex diversis plantis coneras. En effet, dans la grande figure de Mathiole, les fleurs sont trop petites, les feuilles divisées comme celles de l'Ache. Cette figure conviendrait mieux à une variété du *Sisymbrium nasturtium* L. Fl. 67.

Fig. 65.

67. Le Pastel des Teinturiers, var. *Indistinctula* L.
var. *Indisylvestris*, vel *angustifolia*, C. B. Pin. 113. Sp. 2.
Indisylvestris Mich. *Clotium*
sylvestris Label. Il est assez sem-
blable au cultivé, mais qu'il
ait les feuilles un peu plus
longues et plus grandes ; sa
tige est plus mince, plus
chargée de branches qui
tirent un peu sur le rouge,
et qui ont à la cime plusieurs
gousses faites en langue, ou
est renfermée la graine ; ses
fleurs sont petites, jaunes.
Il naît dans les campagnes
et dans les lieux incultes,
en France. Il fleurit en
Mai, Juin. Il est fort âcre.
Hist. des Pl. d'Eur. p. 157.
Voyez prem. Serie, esp. 893.
Fig. 65.

CLASSE XVII.

DIADELPHIE.

DECANDRIE.

Papilionacées.

Fig. 65.

68. *SPARTIUM junceum* L.
 var. *Spartium arborescens*, *Sem-
 mabus lenti similibus*, C. B.
 Pin. 396, Sp. 1. *Spartium*
Muh. 599. C'est un arbris-
 seau qui jette quantité de
 verges sans feuilles, les-
 quelles sont fermes et pro-
 pres à lier la vigne. Il pro-
 duit une graine qui ressem-
 ble aux lentilles, et qui
 vient dans certaines gousses.
 Il naît sur les montagnes et
 sur les collines, et fleurit
 en Juin. Hist. de Pl. d'Eur.
 t. 2, p. 719. Fig. 66.

Voyez seconde Série, es-
 pece 105.

Cette figure et celle que
 nous avons placée à côté de
 la description du Genêt d'Es-
 pagne, n'ont été rapportées
 au *Spartium junceum* de Linné,
 que par conjecture : elles
 n'expriment que très-impar-
 faitement cette plante, même
 celles du grand format, ou
 des éditions italiennes et la-
 tine, à grandes figures.

Fig 67.

62. Le Cytise des Alpes , ou faux Ebenier. *Cytisus Laburnum* L. var. *Anagyris non fatida* Miller , vel *Alpina* , C. Bauh. Pin. *Anagyris pinnata* et *minor* Math. Voyez Serie prem. espece 1016. C'est le *Cytisus Alpina* L. filius , flore ra amosa pendula , Tourn. 648. Cet arbrisseau est aujourd'hui si generalement introduit dans nos jar dins , qu'on peut le regarder comme ayant acquis l'indigenat : il produit un bel effet dans nos bosquets par ses belles grappes de fleurs. Ses legumes sont legerement velus. On en distingue deux varietes , la grande , qui est celle que Mathiole a voulu exprimer par cette figure , qui s'eleve a douze et quinze pieds ; et la petite , qui est beaucoup plus basse. Fig. 67.

T. filius quidem communiter est , atamen esse quatuor , etiam quinque flos uno pediculo adherent , ut ei qui antea non observaverit , dicunt ab altero cultorum. In horto Lugduno Brevi habitus , folio longiore , angustiore , ridore et at virescente , ad Laburnum latifolium comparant. C. Bauh. Pin.

La figure que nous avons placee a cote de la description du Cytise des Alpes , est l'*Anagyris non fatens* Miller C. Bauh. Pin. 691. Sp. 4. *Anagyris alba* Math. Variete du *Cytisus Laburnum* L.

Fig. 68.

70. Le Trefle Melilot officinal , var. *Trifolium Melilotus officinalis* L. var. *Melilotus officinalium* Germanæ , var. C. B. P. 331 , Sp. 1. Voyez prem. Série , esp. 971. Cette figure présente encore mieux que celle que nous avons placée à côté de la description , le Trefle Melilot des boutiques. Notre Melilot varie beaucoup pour la grandeur. Dans nos jardins à terreau , il s'élève à cinq à six pieds , ramifie beaucoup ; ses fleurs blanches ou jaunes , repandent un aromate suave , qui est rarement accordé aux papilionacees. Comme le genre des Trefles offre un grand nombre d'especes , peut-etre seroit-il plus avantageux , pour faciliter le diagnostic , de former , avec Tournefort , un genre isolé pour les Mélilot ; leurs fleurs en long épi , leur donnent un port

bien different de celui des Trefles , qui presentent leurs fleurs ramassees en tête. Fig. 68.

CLASSE XVIII.

POLYADELPHIE.

ICOSANDRIE.

Fig. 60.

71. *CITRUS medica*, var.
Limon L. *Malus Limonia*
acida Bauh. Pin. 36. *Tum*
faile, *tum feuliate* *Citria*
refe-ant *cujus plures differentia*;
quædam eblongiores, asperiores,
cericeæ *Cu Limeris aut Melonis effi-*
gie. C. Bauh. C'est une va-
 riété du Citron. L'arbre est
 toujours verd comme le Ci-
 tronnier, dont il a les feuil-
 les, quoique plus étroites.
 Ses fleurs sont blanches et
 parfumées, après lesquelles
 naissent des fruits longs,
 qui ressemblent aux Citrons;
 mais ils ont la couleur plus
 claire. Hist. des Pl. d'Eur.
 tom. 2, p. 768. voyez prem.
 Serie. G. 97 F. Fig. 69.

Le Limon présente plu-
 sieurs variétés, surtout re-
 lativement à la grosseur du
 fruit, à la teinte de l'écorce
 blanche, plus ou moins
 jaune, relativement à sa
 forme, plus ou moins alon-
 gée, aux aspérités plus ou
 moins prononcées, aux sil-
 lons qui la traversent en dif-
 férens sens, à l'acidité plus
 ou moins vive du suc de la
 pulpe, à l'aromat plus ou
 moins pénétrant de l'écorce.

Fig. 70.

72. *Citrum medica* L. var. *Adami pomum* vulgò dicitur, quia cortex ruiis quibusdam exasperatur, ac si dentibus demorsus esset; quare pomum quod Adamus in Paradiso degustavit esse existimant. A Limonibus natura et viribus non multum differt; foliis Limonii, floribus Citi, fructu Arantii, sed duplo, triplo majore. C. B. Pin. 437. Les Pommes d'Adam ne sont gueres différentes des Limons; car bien que l'arbre qui les porte, ait les feuilles plus grandes que celles des Limons, et plus larges, ses branches sont toutefois fort semblables. Il jette une fleur fort semblable au Citronnier, et un fruit deux ou trois fois plus gros que celui de l'Oranger, rond, d'une écorce pale, nerveuse et inégale. Il rend force jus et a la chaire aigre, peu différente de celle des Limons. Hist. des Pl. d'Eur. p. 790. Fig. 70.

Les Juifs, en Pologne,

faisoient venir à grands frais cette variété de Citron, pour célébrer une de leurs fêtes. J'en ai vu entre leurs mains d'une grosseur extraordinaire, et d'une forme très-singulière.

CLASSE XIX.

SYNGÉNÉSIE.

Semi-flosculeuses.

73. **L**A Chicorée cultivée,
var. *Cichorium Endivia*, var. *L.*
Cichorium sativum C. B. Pin.
125, Sp. 1. *Cichorium domes-*
ticum Math. La Chicorée
cultivée qu'on voit dans les
jardins, sort de terre avec
des feuilles semblables à cel-
les de l'Endive, quoique
plus étroites, plus courtes,
et moins découpées tout
autour, ayant la tige et les
fleurs semblables. Sa racine
est longue d'un pied, blan-
che en dedans, tendre et un
peu amère. Elle croît dans
les jardins. Fleurit au mi-
lieu de l'été. Hist. des Pl.
d'Eur. 162. C'est une va-
riété de la Chicorée Endive,
Série première, espèce 1032.
Fig. 71.

Fig. 71.

71. Cette forme n'est autre qu'une variété de *Chrysanthemum Lappa* L., qui ne présente rien attribué assez d'importance pour mériter une description. Fig. 72.

Flosculeuses.

72. La grande Bardane, var. *Achium Lappa* var. L. *Lappa major montana* *apertifoliosa* *tomentosa*, C. B. 193, Sp. 3. *Fersnata* ou *Lappa major alpea* Math. Cette variété que l'on trouve sur nos montagnes, et qui est très-commune dans les plaines de Lithuanie, diffère de l'espèce principale, décrite sous première, espèce 187, par ses têtes, dont les calices sont comme boursouflés d'un développement considérable d'air. Cette forme au contraire est une plante comme représentant l'espèce principale, et celle qui est décrite sous sa description officielle, dont nous venons de parler. Fig. 73.

Fig. 74.

66. La Carline à tige.
Carlini acutis, var. *caulescens*,
L. Carlini caulescens magni
 flore, *C. B. Pin.* 380, *Sp.* 2.
 Flos albi ans rarissime rubens ;
 hanc aliqui a pliore (*Carlini*
acutis L.) nihil differre cen-
 sent, nisi quod caulem præferat,
 alii negant ; certe pliori con-
 generi est. *C. B. in Math. Cham-*
æreæ niger alter, *Math.* 353.
G. 1010. Linnæ la regarde
 comme une variété du *Car-*
lini acutis. Lamarck en a fait
 une espèce distincte. Nous
 l'avons proposée comme telle
 dans notre première Série,
 genre 1010. Elle est plus
 commune que l'autre,
 au pres de Lyon. Fig. 74.

Fig. 75.

67. Le Tussilage des Alpes.
Tussilago Apyria, var. *L. Tus-*
silago Apyria (et) *gla-*
bra *C. B. Pin.* 197, *Sp.* 2.
An Apyria *Math.* A hampe
 presque nue, ne portant
 qu'une fleur, à feuilles en
 cœur, arrondies, creusées.
 On trouve une ou deux
 bractées sur la hampe, les
 feuilles toutes radicales en
 rosette. Seules montées sous
 Alpes du Bugey. Vivace.
 L'Écluse et Gaspard Bauhin
 soupçonnent que Mathiole a
 fait dessiner dans cette figure
 l'espèce que nous venons de
 caractériser. Les fleurs pro-
 croissent presque assés sur
 la tige, peut-être l'indivi-
 duum apporte à Mathiole,
 ayant été brouté, avoit poussé
 de nouvelles fleurs sur le
 développement de la hampe,
 phénomène souvent observé
 sur le *Tussilago* et sur le *L.*, sur

le *Carlini acutis* et sur le *Tussilago* ju-
 vent L. 113. 70.

Radicees.

Fig. 76.

78. *Aconitum scorpioides* L. var. *Poronicum radice dulci*, C. B. Pin. 134, Sp. 1. *Aconitum pardalinum* Theophrasti. Math. G. 1038. Serie prem. A feuilles firement dentelees, les radicales petiolees; à fleurs radicees, jaunes. L'Auteur de l'Hist. des Pl. d'Eur. p. 309, dit qu'elle croît sur les montagnes de Pilat, en Lyonnais. Sa racine, dit-il, est semblable à un scorpion, de laquelle en sortent d'autres petites, comparties par nœuds comme celles du Gramen, qui se vont multipliant, Fig. 76.

Fig. 77.

79. *Achillea Ageratum*, L. *Ageratum foliis non serratis*, C. Bauh. Pin. 221, Sp. 2. *Ageratum secundum* Math. G. 1053. Ser. sec. La seconde espee d'*Ageratum* a la racine blanche, menue et chevelue, avec une seule tige, de la hauteur d'un pied, blanche, avec les feuilles comme le *Stachas* citrin, toutefois plus étroites, plus longues, sortant de la tige par intervalles, à la cime de laquelle il y a un gros bouquet de fleurs blanches et bontons de couleur d'or, qui se resolvent enfin en papillotes. Il croît en des lieux secs, et le plus souvent sur les murailles. Il fleurit en Juin et Juillet. Hist. des Plant. d'Eur. 283. Fig. 77.

80. *Adiantum Millefolium* L.
var. *Millefolium vulgare pur-
pureum minus*, C. Bauh. Pin.
120, Sp. 4. *Millefolium minus*
Michx. Voyez Série prem.
G. 153. Elle ne diffère de
l'espèce principale, que parce
qu'elle s'élève tout au plus
à cinq à six pouces, et parce
que ses fleurs sont rouges.
On la trouve assez commu-
nément autour de Lyon, dans
les terrains sablonneux, sur
les côtes du Rhône. Elle
fleurit en Août. Dioscoride
dit que cette petite Mille-
feuille est de la hauteur d'un
pan ; qu'elle a beaucoup
de branches ; que ses feuil-
les sont taillées en façon
de plumes d'oiseaux, ou
comme les feuilles de la
Fougère mâle, avec des
quettes fort courtes et décou-
pées. Hist. des Pl. d'Eur. 193.
Fig. 78.

81. *Centaurea montana* L.
Cyrena montana latifolia, vel
Verbena Cyanoides, C. Bauh.
Pin. 277, Sp. 1. *Cyrenus maior*
Michx. Voyez sa Description,
Série prem. Espèce 1177. La
figure qui se trouve dans le
Mathiolo de C. Bauhin, est
meilleure que celle que l'on
voit dans le petit Mathiolo
en François. Nous ne l'avions
pas d'abord reconnue pour
la représentation du *Centa-
cea montana* L. ; l'avant, en
sa conclusion, regardée comme
une variété du *Cyrenus*, nous
l'avions mise avec pour cette
même Série. Fig. 79.

Fig. 79.

M O N O G Y N I E.

Fig. 82.

81. *Viola miclor* L. var.
Viola miclor arvensis, C. B.
 Pl. 200. Sp. 6. *Jacea altera*
Mart. et, l. 1, 822. G. 1092.
 Plus petite que l'espèce prin-
 cipale ; ses fleurs de deux
 couleurs seulement ; savoir
 violettes et blanches, ou jaunes
 et blanches. Dans les champs.
 Fleurit en Avril. Hist. de
 Pl. d'Eur. tom. 1, p. 11.
 La *Viola miclor* L. est une
 des plantes indigènes qui pré-
 sente le plus de variétés ;
 1.^o relativement à la tige qui
 est plus ou moins ramifiée ;
 droite ou couchée ; 2.^o rela-
 tivement à la forme plus ou moins
 grande et offrant des teintes
 différentes, violette blanche,
 violettes-jaune, etc. Fig. 82.

CLASSE XX.

GYNANDRIE.

DIANDRIE.

85. **O**PHRYS insectifera L.
 var. Ophrys fu um referens ma-
 jor, foliis superioribus candi-
 dis et pauparescentibus C. B.
 Lin. 83, Sp. 7. Ophrys apem
 referens, C. B. in Math. 637,
 Sp. 2 Testuli species Math.
 506. G. 109½. Tout porte
 à croire que cette figure de
 Mathiöle représente la va-
 riété exprimée par les Syno-
 nymes. La figure employée
 par G. Bauh. dans son Ma-
 thiöle, exprime assez bien
 les fleurs qui sont très-obs-
 cures dans celles de Ma-
 thiöle. Voyez Série prem.
 G. 109½. En général on
 peut dire que les Orchidées
 de Mathiöle sont mal dessi-
 nées. L'Auteur ou son Des-
 sinateur, frappé de la sin-
 gulière figure des fleurs de
 ses plantes, a encore ren-
 cheri sur les structures adop-
 tées par la nature; aussi nos
 meilleurs Auteurs, comme
 Haller et autres, ont-ils
 désespéré de pouvoir rame-
 ner aux espèces caractérisées
 par les Modernes, non-seu-
 lement plusieurs figures des
 Orchidées de Mathiöle, mais

Fig. 83.

encore plusieurs autres de
 la même famille proposées
 par Lobel, Tabernaemontanus,
 Jean Bauhin, etc. Fig. 83.

Fig. 84.

86. *Orchis mascula* L. *Orchis Mononis mas*, foliis non maculatis, C. B. Pin. 81, Sp. 4. *Testiculus Mononis mas*, foliis maculatis, C. B. in Math. 639, Sp. *Testiculus quartus* Math. at in Compendio sub primo positus. *Testiculus Mononis mas* Dod. Testicule de chien, quatrieme de Matthiole. Cette espece a les feuilles larges et grasses ; à tige haute d'un pied, garnie de quantité de fleurs rangées en épi, de couleur rouge-blaffard, semblables à un casque ouvert. Ses racines ont quelques fibres mentues et deux bulbes, dont l'une est pleine et bien nourrie, l'autre est toute ridée. Il croît sur les collines et dans les prés, et fleurit en Mai et Juin. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 86. Voyez prem. Serie, G. 1094. Fig. 84.

POLYANDRIE.

87. Le Goutt d'Egypte.
Aram. Goutt. L. Aram.
maxima Aegyptiacum, quod
vulgo Chabasa, C. P. Pm.
157. Sp. 6. Aram. Aegyptiacum
Math. 339. Nec faciam ne-
scire si se Telluris assentit.
Legd. ex Myrtore cum fœ-
p. t. et hinc tunc, p. t. s.
ut n. te de t. Columna t. he n
P. m. c. m. p. e. t. s. C. a. b. o-
mas d. e. m. c. h. a. p. i. t. , qui odo-
r. t. m. a. s. f. i. a. t. , cum a. c. e. u. m
A. r. a. m. p. e. c. i. e. r. e. m. p. e. s. f. i. a. t.
C. B. Fn. 296. G. 1119. Le
 dessin de cette plante a été
 fait d'après un individu qui
 n'avoit encore poussé que ses
 feuilles. Casabon assure que
 la fleur répand une odeur
 très-agréable ; ce qui con-
 traste singulièrement avec l'o-
 deur abominable de la ser-
 pentaire, qui est cepen-
 dant du même genre. Cette figure
 de Mathioli s'éloigne peu de
 celle que l'Ecluse a fait gra-
 ver d'après des individus
 qu'il observa et décrivit dans
 un jardin, près de Lisbonne,
 chez des Moines, qui lui
 assurèrent qu'elle ne fleuris-
 soit jamais sous ce climat.
 Voyez Serie seconde, esp.

Fig. 8

137. Nous ayons dû porter
 dans cette serie cette figure
 et son explication, et reser-
 ver pour celle-ci, celle que
 nous avons employée dans
 la seconde, vu que c'est
 une figure fautive. Voyez
 Serie deuxième, G. 1119
 Fig. 89.

CLASSE XXI.

MONOECIE.

POLYANDRIE.

88. *SAGITTARIA sagittifolia*,
 var. *L. Sagittaria aquatica minor la-*
tifolia, C. B. Pin. 194, Sp. 2.
Sagittaminor Mathioli, G. 1164.
 Dans cette variété les feuil-
 les plus petites sont plus
 aiguës au sommet. Voyez
 Serie prem. G. 1164. Les
 oreillettes posterieures de la
 feuille manquent quelquefois
 presque entierement, quel-
 quefois les feuilles sont linai-
 res, en rubans : en creusant
 profondement dans la vase, on
 trouve adherent aux radicules
 une bulbe grosse comme une
 olive, a chair ferme, verdâ-
 tre. Quelquefois les feuilles
 sont sinuees au dessus des
 oreillettes posterieures. La
Sagittaria foliis cordatis Moiss.
Hist. 3, Sp. 15, t. 4, Fig. 6,
 n'est certainement encore
 qu'une variété. Voyez encore
 la *Sagittaria aquatica foliis vi-*
riis L. s. Fl. Pru s. 234, Fig. 4,
 que nous avons fait graver
 dans nos Dem. Elem. de
 Botan. serie second., l'ayant
 trouvee en Lithuanie. Fig. 86.

Fig. 86.

89. *Astragalus tragacantha* L. var. *Tragacantha affinis lanuginosa*, sive *Poterium* Math. G. B. Pin. 388, Sp. 1. Ses rameaux sont menus et longs, souples, les feuilles petites rondes; il est couvert d'un coton épais, et est piquant par-tout; les fleurs sont petites, blanches, sa graine odoriférante; ses racines, très-longues, et ont coupé à fleurs de terre, jettent une espèce de gomme Hist. des Pl. d'Eur. t. 2, p. 772. *Poterium* Math. il y a de lui avec cum ea quam Cuius, Hist. Hisp. pro *Tragacantha* alte à proposuit. Fig. 87.

87.

Cette figure devoit être placée, comme *Astragalus*, à la page, 146, après l'espece 70; mais comme quelques Auteurs avoient soupçonné que Mathiole avoit eu pour modele de sa figure 1. *Poterium spinosum* L. nous l'avions fait coter, pour l'impression, dans la Monoëcie.

90. *Quercus ilex*, L. var. *Phellodrys candicans folio serrato*, C. B. Pin. 423, Sp. 2. Math. 181, Sp. 14. *Phellodrys* Math. *Phellodrys* id est *Suber* Quercus, *Ilex farnia arcadibus*, *Theophrasto monente*, *Phellodrys* G. 1168. C'est un arbre qui porte du gland, et a la feuille comme le Liege; c'est pour cela que les Grecs l'ont appelé *Phellodrys*, qui signifie Liege-Chêne. Il a l'écorce et le bois comme le Hêtre, ce qui fait que les Toscans l'appellent *Corre-Fagno*, c'est-à-dire, Hêtre Liege. Il croît

dans les montagnes de Sicile. Hist. des Pl. d'Eur. t. 2, p. 775. Fig. 88.

91. *Quercus Robur*, L. var.
Quercus gilliam exigua, nris
magnitudine ferens, C. B. Pin.
 420, Sp. 2. *Galla Math. C. B.*
 184. Il y a deux sortes de
 noix de galle : la première,
 appelée *Omphacæ*, c'est-à-
 dire un peu aigre, est pe-
 tite, rogneuse, ridée com-
 me le dessus des jointures
 des doigts de la main ; elle
 est solide et rarement trouée :
 l'autre est plus grande, le-
 gère, folle, percée, et
 grosse comme une noix ; elle
 est mûre au commencement
 de Septembre : toutes les
 deux viennent sur les Chenes
 outre les glands. Elles sont
 âpres, astrigentes. Hist. des
 Pl. d'Eur. t. 2, p. 754. Les
 tubercules appeles noix de
 galle, sont causés par la
 piquette d'un genre d'insectes
 appelle cynips ou ichneu-
 mons, qui fait extravaser la
 seve autour des œufs qu'ils
 y déposant. Fig. 89.

Fig. 89.

Fig. 90.

92. *Quercus Suber*, L. var.
*Suber argenteum non serice-
 um*, C. B. Pin. 424, Sp. 3.
Suber cordatum angustifolium.
 Cette espèce ne diffère de
 la principale du Liège, que
 par ses feuilles étroites et
 pointues. Il est commun dans
 le territoire de Pise. Hist.
 Pl. d'Eur. t. 2, p. 446.
 Fig. 90.

Voyez, Serie seconde, esp.
 139 La figure qui a été placée
 par inadvertance à côté de la
 description, appartient à cette
 variété, et celle-ci à l'espèce
 principale.

MONADELPHIE.

Fig. 91.

93. *Pinus sylvestris*, L. var.
Pinus sylvestris montana Ait.,
 C. B. Pin. 491, Sp. 3. *Pinus sylvestris mugo*, Math.
Pinus sylvestris humilis, serotens,
 C. B. in Math. 174;
 qui a me caudice nati, de te-
 ram spargunt. G. 1172. Cette
 espèce n'a aucun tronc, mais
 jette ses ramifications fleur de
 terre à dix ou quinze coudées
 tout autour; son fruit
 est semblable à celui du Pin
 sauvage, mais il est plus re-
 sineux et de beaucoup plus
 petit. Hist. des Pl. d'Eur. t. 2,
 p. 82. Fig. 91.

Son tronc tortueux, charnu.
 L'écorce d'un rouge obs-
 cur, souvent parsemée d'un
 suc résineux, qui est abun-
 dant dans les vaisseaux.

94. *Pinus sylvestris*, L. var.
Pinus maritima Miller, C. B.
 Pin. 492, Sp. 5. *Pinus mari-
 tima* L. var. *ba. sebo*, C. B.
 in Math. 174. *Pinus maritima*
 pumila, Math. Cette espèce
 n'a rien de particulier, si
 ce n'est qu'il croit auprès de
 la mer, et qu'il a ses bou-
 mes assez petites, faites en
 pyramides; ses feuilles sont
 un peu moins touffues que
 celles des autres, et moins
 longues. Hist. des Pl. d'Eur.
 tom. 2, p. 86. Fig. 92.

Je ne connois pas assez
 cette espèce, pour assurer
 qu'elle n'est qu'une variété
 de *Pinus sylvestris*, L.

Fig. 92.

92. *Pinus sylvestris*, L. var.
Pinus maritima altera, C. B.
 Pin. 492, Sp. 6. Math. Cette
 seconde espèce de Pin mari-
 time, a les pommes de même
 figure que celles du préce-
 dent, mais plus grosses
 et plus rudes, ayant l'écaille
 plus élevée; ses feuilles sont
 aussi plus épaisses et plus
 longues. Hist. des Pl. d'Eur.
 tom. 2, p. 857. Fig. 93.

*Hæc species ab Austriaco ma-
 jore (Pinus sylvestris L.) forte
 tantum ratiore soliditat, Clusio
 moriente. C. Bauh, Pin.*

Fig. 93.

CLASSE XXII.

DIOÈCIE.

HEXANDRIE.

96. **S**MILAX *Salsaparilla*,
L. Smilax aspera, *Peruviana*
seu Salsaparilla, C. B. Pin.
 296, Sp. 3. *Zarzaparilla* Math.
 G. 1225. A tiges anguleuses,
 garnies d'épines ; à feuilles
 sans piquans, ovales, aiguës.
 Voyez Serie seconde, G.
 1225. Plusieurs croient que la
 Salsaparille n'est autre chose
 que le Smilax apre ; ce que
 le nom Espagnol semble con-
 firmer, lequel veut dire *Bra-*
lon de Cef. Ainsi il faut pour
 le moins qu'elle en soit une
 espece ; il est vrai que ses
 sarmens ne sont point épi-
 neux, ni les feuilles au dos.
 Elle croît en Perse, elle n'a
 point de saveur. Hist. des
 Pl. d'Eur. tom. 1, p. 556.
 Fig. 94.

Zarzaparilla à similitudine,
quam cum Smilace aspera habet,
nomen accepit, quæ *Hispanis*
Zarzaparilla, qui rubat *Vitula*
dilatæ ; *Zarza* siquidem *Hispa-*
nis, *Lacina* teste, rubant *Parr-*
autem, *Mathiolo* interprete,
Item et Parrilla ; *nam Vitæ*
sive Vincæ, significat. Hinc
 aliqui *Salsamparillam* *Smilacis*

asperæ Hispanæ radicem cer-
suerant. Cum tamen *Peruviana*,
cæli temperati occasione et ipsius
soli ingenio longe efficacior sit,
quàm vel in Hispanis aut etiam
Affricâ nata. Cuius usum primi
Hispani ex Peru et novi Orbis,
sive Americæ Provinciis antè 50
annos in Europam invexere. C.
 B. Pin.

M O N A D E L P H I E .

97. Le Genévrier à feuilles de Cypres. *Juniperus Phœnicea* L. G. 1240 , Série prem. A feuilles ternées , ovales , convexes , obtuses , tres-petites , imbriquées ou en recouvrement comme des tuiles , appliquées contre les rameaux. Grand arbrisseau odorant , aromatique , ramifié ; à baies grosses , jaunes. En Languedoc. Cultive dans les jardins. Fig. 95.

Fig. 95.

C'est le *Cedrus foliis Cupressi* major, fructu flavescente, C. B. P. n. 187, Sp. 1. Rai, Exot. 92, pense que cette espece n'est pas reellement distincte du *Lina*. G Bauhin incline à croire que ces trois Cedres bacciferes ne different que par leur âge. *Hæc tres solâ*

duæ priore , major et media , ratione ætatis vixisse censemus.

CHAPITRE XXIII.

POLYGAMIE.

MONOËCIE.

98. **L**E Bananier, Figuier d'Adam. *Musa Paradisiaca* L. *Palma* bat. *Fil* long & lats que *fe*lis, C. B. *Pl.* 207, *Sp.* 11. *Palma* *musa* Math. G. 12/8. Dans plusieurs fleurs hermaphrodites, le calice en spathe, la corolle de deux pétales, dont l'un droit, à cinq dents, l'autre portant miellier, concave, plus court; six filamens, dont cinq parfaits; un style, le germe inférieur qui avorte. Dans d'autres, le calice, la corolle, les filamens, le pistil semblables, mais un seul filament parfait; le germe se change en une baie oblongue, à trois pans, inférieure; les fleurs en grappe très-simple, inclinée. Le Bananier, quoique sans bois et sans branche, représente cependant à la vue un arbre. Les feuilles ont six à neuf pieds de longueur et presque de six pieds de largeur, leurs nervures sont transversales, parallèles, et très serrées. Lorsqu'on coupe les feuilles sont développées, il s'élève de leur centre une grosse tige comme un tuteur unique, ligneuse,

113. 16.

verte, penchee, divisee par
nœuds, terminee par un
bouton long d'un demi-pied :
il est compose de plusieurs
feuilletts ; ces feuilletts tom-
bent et laissent à nu les
fleurs, ou les embrions, atta-
chées quatre ou cinq ensen-
ble sur le même peduncule.
Les fruits sont longs de cinq
à huit pouces, tantôt droits,
tantôt arqués, recouverts
d'une pellicule épaisse, uni-
forme, remplie par une sub-
stance jaunâtre, molle, onc-
tueuse, d'un goût douceâtre,
agréable, agreable. Spontané
dans l'Inde. Fig. 96 et 97.

Fig. 97.

99. Le Barbon nar l. *Andro-
pogon* du J. Les fleurs sont
en panicule ; les ramifications
du panicule très-divisees et
prolifères. Voyez pour le ca-
ractère générique, première
Serie, genre 1251. Cette fi-
gure de Mithiote, qui a été
copiée par l'Auteur de l'His-
toire des Plantes de Lyon
et par Tabern., est regar-
dée, par Gaspard Bauhin,
comme dessinée d'imagina-
tion. Le vrai Nard ne se
trouve plus dans le commerce.
Calamus odoratus, *Mithida*
*C. B. Lin. 17. Calamum odo-
ratum Mithidus puzit et ex
eo Jap. 1. Tabern. Calamum ma-
mriam nominantes, quon-
iam fit fumus pumans. Bauhin.*
Fig. 98.

Fig. 98.

109. *Andropogon sanguinalis*,
Juncus tenuis var. *communis* usq.
C. B. Pin. 11. Les épis du pi-
 cule sont ovales, allongés,
 conjugués, la racine est dave-
 nuer, les fleurettes assises,
 offrent une barbe tortueuse;
 les bolls calicinales lisses.
 Graminée aromatique. Spont.
 en Arabie. Cette figure
 de Mathioli exprime mal les
 épis, celle que G. Bauhin
 a employée dans son Mathio-
 li, les rend beaucoup mieux.
 Voyez G. B. in *Math.* p. 16.
Fig. 99.

C'est le *Gramen dactylon*
aromaticum, multipli. par alibi
*epi s. b. v. l. s. toment. cand. em-
 tibus ex eodem ped. 10. Pin.*
Pluk. Aln. 17, t. 195, fig. 1.

101. Le Brème stérile.
Pennis. 10. L. Voy. 2. Scit.
 première, G. 97. *Festuca ste-
 rilis*, utrum *Avena C. Bauh.*
Math. 835. Aeglops Math.
in pinis editentibus, *hinc cum*
solum proposuit Aeglops p. 10.
Math. in post. edit. em. t. 10.
Aeglops altera eadem
in Compendio. Aeglops alia
*eodem in post. edit. em. Com-
 mentaris. Bromes stentils Lebel.*
n. 32. Fig. 100.

Cette figure réduite, nous
 avoit d'abord paru repré-
 senter une variété de l'*Aeg-*
lops *aventa L.* Mais tout bien
 examiner, nous pensons que
 c'est le *Festuca avenacea ste-
 rilis* *C. Bauh. Pin. 9,*
Sp. 7.

102. *Mimosa Senegal*, L.
Acacia filis serpicides legumina, C. B. Pin. G. 1271.
 Dans la fleur hermaphrodite, le calice a cinq dents; la corolle monopetale a cinq segmens; cinq etamines ou plus; un pistil; le fruit, un légume; dans la fleur mâle, le calice, la corolle semblables; de cinq a dix étamines. Arbre chargé d'épines longues, sortant deux a deux, a rameaux lisses, purpurins; a feuilles deux fois pinnées; une glande posée sur le pétiole commun; les fleurs pedunculées, ramassées en tête, jaunes; les légumes comprimés, articulés: il fournit la gomme Arabique. Spontane en Egypte, en Arabie. Fig. 101.

Fig. 101.

DIOÏCIE.

103. *Diopyros Lotus*, L.
 104. *Lotus Africana aegastifolia*, C. B. Pin. 447. *Lotus Africana altera*, Cam. 107.
Prunella Lotus, Moench. Voyez Serie seconde, G. 1274. Il a les feuilles plus longues et plus étroites que l'autre, dont les veines sont fort distinctes et fort apparentes, son fruit est aussi extrêmement tendre, doux, semblable a la cerise, et a son noyau fender. On a de ce arbre en Italie, mais apporté de l'Inde. On l'appelle en François, Alisier Arabe. Hist. des Pl. d'Europe, p. 78. Fig. 102.

Fig. 102.

CLASSE XXIV.

CRYPTOGAMIE.

Fig. 103.

103. **LA** Doradille hemionite. *Asplenium hemionitis*, L. *Hemionitis* Math. G. 129^o. Voyez Ser. prem. A feuilles simples, lisses, rallées à la base en cœur, sinuées sur les côtes en fer de halberde, marquées comme de cinq lobes; le pied qui les soutient est lisse. Elle ressemble beaucoup à la Scolopendre, mais le diamètre longitudinal surpasse à peine le transversal. L'*Hemionitis* a les feuilles assez semblables au *Trametes*, mais plus larges, faites en croissant, et courbées; elle a quantité de racines menues, et attachées ensemble; elle ne pousse ni tige, ni fleurs, ni graines, et son goût est âpre. Elle croît dans les lieux pierreux et humides, comme dans des grottes, dans les ruines de Rome et autres lieux d'Italie. Elle dure tout l'hiver, et produit de nouvelles feuilles en Avril. Hist. des Pl. d'Eur. p. 662. On la trouve en France, dans les environs de Marseille. Fig. 103.

1-5. *P. adum. flexuos.*,
Fl. adum. flexuos., L. viii.
F. adum. flexuos., C. B. Pin. v. 8,
 Sp. 1. *P. adum. flexuos.*, L.
 Fougère nommée Dryopère,
 croît parmi la mousse des
 vieux chênes ; elle est sem-
 blable à la Fougère com-
 mune ; elle a pourtant les
 feuilles beaucoup plus peti-
 tes que celles de la Fougère ;
 ses racines sont entortillées
 ensemble ; elles sont d'un
 goût âpre, qui a quelque
 chose de doux. Elle croît dans
 les chemins couverts et om-
 bragés, au pied des chênes.
 Hist. des Pl. d'Eur. p. 673.
 Fig. 124.

Cette figure de *Mathiole*
 n'a toujours paru très obs-
 cure, quoiqu'on ne peut s'en
 à quel espèce l'auteur la
 rapporter.

1-6. Le Polypode vulgaire,
P. adum. vulgare, L. viii.
F. adum. vulgare, C. B. Pin.
 v. 12, Sp. 2. *P. adum. vulgare*,
 L. viii. *Math. Gr.* 1296. Cette
 espèce se distingue qu'en ce
 qu'elle est plus commune. Nous
 avons vu sur les murs,
 à la Cour de St. des individus
 qui ne croient pas beaucoup
 plus communs que figure ;
 le frond est Polypode, mais
 ce n'est pas le frond d'un
 même individu, car on s'en
 trouve de deux en deux
 fois, et le goût particulier.
 J. de L. 171.

On croit que c'est le frond
 d'un individu, car on s'en
 trouve de deux en deux
 fois, et le goût particulier.

17. *Agaricus seu Fungus leucis*, C. B. Pin. 373, Sp. 1. *Agaricum* Mathiol. G. 132. Cette substance fongueuse croît sur le Mélèze. On appelle femelle celle qui est blanche, à veines droites, nide, celle qui est noire, ronde, serrée. Il naît dans les montagnes du pays de Tiente et dans toutes les Alpes, sur le Larix ou Mélèze. Le bon est blanc, léger, rare, friable. Hist. des Pl. d'Eur. t. 2, Fig. 16.

18. *Fungus plebeius et vcrundo*, Lyde, C. P. Pin. 375, Sp. 11. *Fungi* Math. Les Botanistes du temps de Mathioli, regardant les Champignons, *Fungi*, comme des excréments de la terre, simple effet de la pourriture, n'ayant aucune forme constante, et comme des productions du hasard, ne s'aviserent pas de les décrire, encore moins de les faire dessiner. L'Écluse seul, long-temps après Mathioli, voyant que chaque année les mêmes paroissent sous la même forme, s'occupa dans sa vieillesse à en tracer l'Histoire. Mais quoique ses descriptions soient soutenues par les figures, il est très-difficile de ramener les espèces qu'il y a cues sous les yeux, à celles que les Modernes ont signalées. Fig. 167.

PLANTES MARINES.

109. **L**ULVE Laitue. *Ulva lactuca* L. *Muscus marinus* Lamarck folio, C. B. Pn. 364, Sp. 1. *Mucus alter*, Math. Elle a les feuilles comme la Laitue, qui sont pourtant toutes ridées, et comme retirées; elle n'a point de tige, et produit ses feuilles immédiatement de sa racine. Elle naît sur les écueils et sur les écailles des poissons qui se sont attachées à la terre. Hist. des Pl. d'Eur. 680. Dans les Ulves, *Ulex* L., la fructification est dans une membrane diaphane. L'Ulve Laitue est membraneuse, à découpures en recouvrement, à segments comme ovales, ondules, obtus, transparens. Fig. 108.

Fig. 109.

110. *Mucus maritimus*, sive *Corallin*, *Corallinum*, C. B. Pn. 364, Sp. 1. *Mucus marinus* Math. Coralline, ou Mousse marine, *Corallin*, L. folio subbipinnatis; *Corallin*, L. binnatum Lamarck, Syst. Vég. et Z. 1. La première sorte de mousse marine est menue, sans aucune tige; elle est d'un rouge ou d'un rose, d'un goût salé, et elle a l'aspect des corailles de mer; elle naît parmi les corails. La seconde est celle qui est attachée au corail. Hist. des Pl. d'Eur. p. 681. Fig. 109.

Fig. 112.

111. *Androsace pæta immar-*
cens, vel *major*, C. Bauh.
 Pin. 367, Sp. 1. *Androsace*
Math. Hanc ex Hæstria habemus,
et à sequenti Androsa ex cha-
mæ concine immar-cens, vel *mi-*
nor, differt circis longioribus,
 foliulis sive dyptels (ad se-
 mine carentibus) in calamine
 minoribus. C. B. Pin. 1. *And-*
rosace est une herbe menue
 et amère, qui pousse de petits
 jets sans aucune feuille,
 à l'extrémité desquels sont
 certaines petites gousses
 qui ressemblent à l'*Umbilicus*
Veneris. C'est une petite
 herbe toute blanche, laquelle
 au lieu de feuilles a des
 cheveux parfaitement blancs.
 Durand dit en avoir trouvé
 à Civita-Vecchia et à Porto-
 Surcole, sur des coquilles.
 Elle est amère, salée. Hist.
 des Plant. d'Eur. 686. Fig.
 110.

C'est l'*Acetabule* ou *An-*
drasace de mer, *Acetabulum*
marinum, ou une espèce de
 Polypier, de substance pier-
 reuse, formé par des vers de
 mer, production mise autre-

fois au rang des plantes ma-
 rines. Ce Polypier est un
 petit bassin en ombilic, ou
 fait en forme de cône ren-
 versé, qui tient par sa pointe
 à un peduncule fort mince
 et fort long; il s'achève tantôt
 à une pierre, tantôt à une
 coquille.

Fig. 112.

113. *Ixopsis* C. Baub. Pin. 203, Sp. 1. *Cynoglossum* Math. Gaspard Bauhin, dans son *Mathiolo*, rapporte cette figure au *Cynoglossum officinale*; dans le *Tinax*, il la rapporte à son *Ixopsis*, *italicum* *italicum* L. var. Il ajoute à la suite des synonymes : *Abquando caule caret*, on la trouve quelquefois sans tige. On peut croire que Mathiolo l'ayant recue dans cet état, l'a fait dessiner sans s'embarrasser de rechercher la plante complète. La variété du *Echium italicum*, dite *Ixopsis*, a la tige droite, velue, les feuilles en languette, les calices pipons, la corolle presque égale, extérieurement velue, petite, à peine plus longue que le calice; les fleurs en épis lâches, formant un panicule; les étamines très-longues. Voy. Serie prem. G. 203. Fig. 112.

Fig. 113.

114. *Mellefolium aquaticum umbellatum*, *capulae* *obovatae*, C. Baub. Pin. 141, Sp. 2. *Myriophyllum* Math. On ne sauroit rapporter cette figure à aucune ombellifère connue, à moins qu'on ne veuille en faire une variété mal rendue du *Phellandrium aquaticum* L. En effet, on a observé que cette plante, dans les eaux profondes, produisoit presque toutes ses feuilles découpées en folioles très-menues; ce qui suivant Rai, forme le *Mellefolium aquaticum umbellatum* Cernaudu

folio, C. Baub. Pin. 141, Fig. 113.

115. *Limonium alterum* Mathiol. C. Bauh. Pin. 192, Sp. 2. Cet Auteur avoue ignorer absolument la plante que Mathiöle a voulu présenter par cette figure. Le Behen rouge, ou Limoine, a les feuilles presque semblables à la précédente (*Statice Limonium* L. Voy. Serie seconde, G. 418.) Leur pied est un peu plus long et un peu plus large. Elle n'a qu'une seule tige, qui n'a point de branches, au bout de laquelle viennent les fleurs rangées en ailes, de part et d'autre ; elle n'a d'ordinaire qu'une racine ; elle croît le plus souvent dans des lieux humides et marécageux, comme aussi dans les prairies, et fleurit en Juin, Juillet. Hist. des Plant. d'Eur. 329. Fig. 114.

Fig. 114.

116. *Ornithogalum umbellatum medium, angustifolium* C. Bauh. Pin. 70, Sp. 4. *Ornithogalum* Math. et et *foliis graminis*, ut in cæteris humistrati. Mathiöle duplex habet et utrumque caule foloso pingit ; quare in *Historia Lugdunensi* utrumque a Dodonæo differe scribitur : in *Lacuna* et *Lugd.* Mathiöli utramque figuram proponunt. At *Jonierus* primum tantum quam fictam suæ pinxit, B. Pin. Cet Auteur, dans son édition de Mathiöle, a donné ces deux figures ; la première est évidemment dessinée d'imagination, mais la seconde ne présente pas mal notre *Ornithogalum umbellatum* L. Voyez Serie prem. Fig. 115.

Fig. 115.

117. *Anemone prima* Math. quarta edit. C. Bauh. Mathiolo a présente quatre figures d'Anemones, qui paroissent plutôt dessinées d'imagination, que d'après nature : cette figure en offre une à tige garnie de feuilles ; ce qui est contraire au caractère des Anemones, dont les feuilles sont radicales, la tige n'ayant qu'une collette de feuilles rangées en anneaux. *Omnes Anemones, singulares caules, interdum duos aut tres vel plures, nullis ramis praeditis, p. ferre observatum fuit, nisi forte id naturae lusu contingat, uno alterove ramulo, inter superiora folia summum caulem amplè tentant, enato. Quare quid Mathioli sus Anemonebus quatuor p. cepit vel t, non assequimur.* C. B. Pin. 175, Fig. 116.

Fig. 117.

118. *Anemone secunda* Math. An. *Ranunculus flore globoso*, Ped. Pimp. 130. C. B. Pin. 175, Sp. 2. *Ranunculus montanus Aconitifolio, flore globoso*, C. B. Pin. 182, Sp. 9. Voilà encore une de ces Anemones, qui a parue imaginaire à la plupart des Auteurs. Cependant G. Bauhin soupçonne que c'est une variété du *Ticlus Europæus*, qui a été altérée par le Dessinateur de Mathiolo. Nous avons qu'elle ne présente réellement aucun attribut bien prononcé de cette plante. Fig. 117.

119. *Gramen Parnassi*, *Math.*
Lilium convallium minus, C. B.
Pin. 324, *Sp.* 1. *Convallaria*
officinalis, L. Les feuilles sont
 en cœur, petiolées; les fleurs
 en petites grappes; a corol-
 les s'ouvrant en quatre pie-
 ces; a quatre étamines.
 Voyez Serie prem. G. 459.
Gramen Parnassi *Math.* *cujus*
figuram retinebant Lugd. *Ta-*
dem mentarius, *nihil aliud est*
quàm un Monophyllum Lobeli male
pictum, *quare altera hujus fi-*
gura adposita? Monophyllum
describo eo quod cum primo
prodit, unico sit folio, cum cau-
lem acquirit gemino et et ultra
utitur anni etatem ut et cum
baccis præfert rarius ternis folis
reperiat. C. B. in *Math.* La
 figure que Gaspard Bauhin
 a ajoutée de cette plante,
 sous le nom de *Monophyllum*,
 pag. 729, nous paroît excel-
 lente. Fig. 118.

Fig. 118.

120. *Acorum inflexum* *comâ*
maximâ, C. B. *Pin.* 183,
Sp. 9. *Acorum nenum* *Math.*
 766. Celui-ci a la racine encore
 un peu bulbuse, les feuilles
 ont la queue longue, elles sont
 extrêmement déhiquitées;
 les fleurs différentes des au-
 tres, de couleur d'or. C'est
 l'*Acorum libotum* *comâ*
naturæ quantum, Clus. *Pann.*
etivum ejusd. *Historia.* Fig.
 119.

Toutes les espèces d'Aco-
 nits, qui croissent dans les
 endroits très-ombragés, s'a-
 longent beaucoup vers le
 haut, alors le sommet de la
 tige plus faible, plus me-
 nue, s'incline, les fleurs
 même se déforment; ce qui

a produit plusieurs variétés
 qui ont fixé l'attention des
 Anciens.

Fig. 120.

121. *Aconitum ramosum* parvo flore , C. B. Pin. 183, Sp. 15. *Aconitum Math.* 766. Suivant Gaspard Bauhin, ses fleurs sont jaunes ; suivant Mathiole , purpurines ; suivant Camerarius , elles sont rougeâtres. Sa racine a quelque espece de bulbe , ses feuilles sont autrement decoupees. Fig. 120.

Fig. 121.

122. *Aconitum comâ inflexâ folus angustioribus*, C. B. Pin. 183, Sp. 9. *Aconitum septimum Math.* p. 764. Il a les feuilles partagées en d'autres plus petites, qui sont extrêmement déchiquetées en sept ou huit plus petites ; ses fleurs sont purpurines. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1 , p. 302. Nous avons bien observé que plusieurs Aconits , qui croissent à l'ombre , produisent des epis de fleurs plus allongés et recourbés ; mais il seroit difficile de déterminer à quelle espece Linnéenne cette figure de Mathiole peut-être rapportée. Fig. 121.

123. *Isopyrum Mathioli*, quod *Durantes*, *Hist. Lugdunensis*, et *Tabernaemontanus* pingunt, nihil aliud censemus (*Nigella angustifolia*, flore maiore, simpliciter caerulea, C. B. *Nigella Damascena*, L.) Nisi quod folia *Anisi* inferne sunt adpeta qua *Dioscoridis Isopyrum* exprimere videatur. C. B. Pin. 145, Sp. 3. *Isopyron* aliqui *Phallosen* ob similitudinem vocant, quoniam folium quod est *Anisi* simile in pampinos torquetur, capitula sunt in summo caule, tenera, plera seminis *Melanthi* gustum imitantis. Voilà la manière de critiquer *Mathioli*, adoptée par *Gaspard Bauhin*. Sa censure dans tous ses Ouvrages est sans amertume : nous avons fait sentir, dans une autre occasion, que le ton de son frere étoit bien différent. Fig. 122.

124. *Tragerinum latifolium*, C. B. Pin. 221. Sp. 2. *Marum Math.* 537. *Moron* ou *Margolaine* d'Angleterre. C'est une plante qui jette quantité de branches ; ses fleurs sont semblables à celles de l'*Origan*, mais beaucoup plus odoriférantes ; ses feuilles, quoique approchantes de celles du même, sont beaucoup plus blanches. Elle croît en Asie, sur-tout auprès de *Zézique* et *Magnésie*, et fleurit au milieu de l'été. *Hist. des Pl. d'Enn. tom. 1, p. 392.* Nous avouons que nous n'entrevoyons nullement à quel genre des *Labiées* on peut rapporter cette figure de *Mathioli* et la suivante. Fig. 123.

123. *Togogonum Serpilli* folio, C. B. Pin. 323, Sp. 1. *Togogonum* Math. 386. Origan de bouc. C'est une plante petite et menue, qui a les feuilles et les branches comme le Serpolet sauvage. Il y a des lieux où il croît plus grand, mieux nourri, et plus verd, ayant les feuilles plus larges, et étant plus gluant et plus visqueux ; ses fleurs sont purpurines et viennent à la cime des tiges. Le meilleur vient en Sicilie, et dans les îles de l'Archipel. Il fleurit en Août. Hist. des Pl. d'Eur. tom. 1, p. 391. Fig. 124.

Fig. 124.

Fig. 125.

126. *Astragalus* Math. C. B. Pin. 341, Sp. 7. *Astragalum Mathiolus in editione secunda proposuit, in ultimis vero retractavit; eandem figuram Lacuna, Lonicerus, Lagdunensis Historia proposuere; sed qualis sit planta ignorare nos fatemur, etsi non desint qui ejusdem Pseudoapios, (Lathyrus tuberosus L.) esse censeant. C. B. Pin. et in Math. Il est évident, en lisant le texte de Dioscoride, que Mathiole avoit fabriqué son Astragale d'après sa description : mais il paroît que sur ses vieux jours, il se repentit de cette petite supercherie ; car, dans ses dernières éditions, il supprima quelques-unes de ses figures factices, entre autres celle de son Astragale. A cette occasion il s'exprime ainsi : *Astragali planta quam in Commentariis nostris antea editis oppingi curavimus, cum diligentius à nobis inspecta sit et qualum in ea desiderari videatur,**

Fig. 126.

Fig. 126.

127. *Chondrilla prior*, *Math. Jussd. C. B. Pin.* 130, *Sp.* 13. *Figmentum ex Cichorio aliqui existimant.* C'est une espece de Chicorée qui a les tiges, les feuilles et les fleurs comme la sauvage; elle est pourtant en tout plus menue qu'elle. On trouve sur ses branches une gomme de la grosseur d'une fève. La racine est plus courte et pleine de lait. *Hist. des Pl. d'Eur.* p. 167. Cette figure a paru fictive à plusieurs Auteurs; cependant on peut présumer que *Mathiole* a eu sous les yeux un de ces monstres si communs que présente la Chicorée sauvage. *Fig.* 126.

Fig. 127.

128. *Pyræthrum umbelliferum*, *C. B. Pin.* 148, *Sp.* 2, *Pyræthrum verum*, *Math. Umbella variat quæ alba*, at *Patayno in horto lutea*, longioribusque foliis colligimur. Cette espece, de *Mathiole*, n'est pas facile à reconnoître: on ne peut guère la ramener qu'à quelque *Pimpinella* L., peut-être au *Doria*. Plusieurs tiges hautes d'un pan et demi; feuilles découpées comme celles du Fenouil ou de la Canomille, mais un peu plus grosses, plus longues, les fleurs jaunes au milieu, environnées de petites feuilles (pétales) blanches. *Hist. des Pl. d'Eur.* p. 212. *Fig.* 127.

Fig. 128.

129. *Aconitum pardalianches* Math. pinum. *Multi præsertim Generis in libello de Lurarius falsum et comentitium existimant, at Lugd. Herbarni Autor in appendice sua Historiam plantarum integram à Trevirensi septuaginta se nactam testatur in cujus horto planta jam ab aliquot annis vivant et in Allobrogibus nasci, qui figuram huic similem habet, sed ramulum floribus enutram adpingit. Nos quid sit, ignoramus. C. B. in Math. et in Pin. Fig. 128.*

On voit bien que Gaspard Bauhin, qui aimoit les Ouvrages de Mathiole, cherche ici à l'excuser, mais tous les Botanistes croient, avec Gesner, que cette figure a été dessinée d'imagination.

Fig. 129.

130. *Satyrium erythronium* Math. 637, Sp. 9. *De utroque quid sit ambiguitur, nec ut primâ secundâ editione proponuntur, sic et in majoribus figuris primo excussis, Satyrium erythronium non habetur. Satyrium erythronium C. B. Pin. 80, Sp. 2. De utroque dubi sumus, et Camerarius in suo emaculato Mathiolo omisit. Ces deux passages de G. Bauhin, portent sur les figures 132 et 133. La Tournefort soupçonnoit que Mathiole avoit eu sous les yeux le Lycopodium truncatum, parasiticum, subrotundum L. Sist. Plant. Eur. tom. IV, p. 742. Fig. 129.*

131. *Satyrium trifolium* Math.
C. B. in Math. 639, Sp. 8.
Satyrium primum Mathioli C.
B. Pin. 85, Sp. 1. Hoc ali
Phallus *Hollandicum*, *Faufel*.
cui tria folia affixa sint censent.
On a soupçonné que Ma-
thioli avoit fait graver quel-
que champignon du genre
des *Phallus*, *lumpudicus*, d'a-
pres un dessein communiqué,
sur lequel on avoit ajouté par
supercherie trois feuilles ima-
ginaires. Fig. 130.

Fig. 131.

132. La Muscade officinale.
myristica moschata. Fleurs mâ-
les séparées des femelles ;
dans les mâles , le calice
divise en trois segmens , une
étamine enroulée dans sa
partie supérieure par l'an-
there ; dans les fleurs femel-
les , le calice divise en trois
segmens , renferme le germe ;
le style tres-court , le stig-
mate double , aigu. Fruit ,
une baie charnue , a une se-
mence ; une membrane se-
che , réticulaire entre la baie
et la semence. A feuilles ,
lanceolées , a fruit lisse. Dans
l'Inde , dans l'ile de Banda.
Arbre gros comme un poi-
rier , a feuilles semblables
à celles du pêcher , mais plus
petites ; fruit gros comme une
noix verte , couvert de deux
écorces : la première , qui
est fort grossière , se fend
à mesure que le fruit mûrit ;
la seconde embrasse la noix ,
elle s'ouvre et se colorant ;
c'est ce qu'on appelle macis.
J. Mart. Dict. des Drogues.
Fig. 131.

133. *Dracunculus bistorta-folio*, C. B. Pin. 194. Sp. 1. *Dracunculus major*, Math. Hunc necdum vidimus, de quo Dodonæus, éditione latinâ, an in rerum naturâ sit, dubitat, et si sit *bistorta* speciem esse; at adversarii inveniri negant. Guilandinus in suo *Theo*, quæsito prætextu, ut doctior videretur, *Mathiolum* effinxisse scribit. G. Bauhin avoue n'avoir vu aucune plante ressemblante à cette figure. Dodoëns doute si elle existe dans la nature. Guilandini, ennemi déclaré de Mathiole, annonce que cet Auteur l'a fait dessiner d'imagination, pour faire croire qu'il connoissoit toutes les plantes énoncées dans Dioscoride. Fig. 132.

Fig. 132.

Fin de la troisieme Série.

OBSERVATIONS

BOTANIKUES,

ET

MÉTHODE ANALYTIQUE

APPLIQUÉE AUX PLANTES DE LITHUANIE,
ET A CELLES QUI SONT GÉNÉRALE-
MENT RÉPANDUES EN EUROPE.

PREMIERE SÉRIE.

Les Plantes à fleurs dont la corolle est monopetale ou d'une seule piece.

Ces Plantes sont à fleurs simples ou composées : les plantes à fleurs simples ne présentent, dans leur calice, qu'une seule corolle ; les fleurs composées sont celles qui, dans un calice commun, offrent plusieurs corolles ; les fleurs simples sont régulières ou non figurées, irrégulières ou figurées.

PREMIERE COLLECTION.

Les Plantes à fleurs monopetales, simples ; non figurées.

PREMIER FASCICULE.

Les Plantes à fleurs complètes, monopetales, à tiges ligneuses.

Corolles en entonnoir, régulières, deux étamines, un style. Fruit, capsule aplatie.

1. **L**E. Lilas vulgaire. *Syringa vulgaris* L. A feuilles en

cœur ; à fleurs en grande grappe. *

Observation. Les écailles des oëilletons sont grandes, épaisses ; deux oëilletons renfermant les feuilles, un troisième entre deux renfermant les fleurs. Les nouveaux rameaux

sont véritablement herbacés. Le calice est petit, divisé en quatre segmens courts, souvent inégaux. Les segmens de la corolle sont droits, concaves, arrondis; les filamens plus courts que les antheres, qui sont assez grosses, jaunes, lisses, réunies deux à deux ou didymes; les étamines plus courtes que le pistil; leurs filamens aglutinés sur toute leur longueur au tube de la corolle. Le stigmate divisé en deux. Les péduncules velus; à poils roux. Une bractée à la base de chaque peduncule.

Fruit, baie.

2. Le Troëne vulgaire. *Ligustrum vulgare* L. A feuilles étroites; à grappes petites. *

Obs. Les feuilles seches, d'un verd foncé; les rameaux très-flexibles. J'ai observé des corolles à cinq segmens, à trois étamines.

Corolles en roue, cinq étamines, trois styles.

3. La Viorne obier. *Viburnum opulus* L. à fleurs diverses; à feuilles découpées en lobes.

Obs. Une moëlle abondante dans les rameaux. Les fleurs steriles du rayon s'ouvrent les premières; calice très-petit; les bractées très-petites; les étamines plus longues que la corolle; deux paires de glandes à la base de la feuille; les corolles du rayon, irrégulieres, très-blanches, aplaties et sans tube;

celles du disque moins blanches, à tuyau, régulières; les antheres didymes, blanches; quatre stipules en filet à l'origine des petioles.

Les fleurs en cimier divisé en cinq branches.

4. Le Sureau noir. *Sambulus nigra* L. A tige ligneuse. *

Obs. Quelquefois la corolle est divisée en six ou sept segmens, alors on compte six ou sept étamines; le nombre des segmens du calice augmente à proportion. Quelquefois les baies ne renferment que deux semences. Les filamens sont renversés en dehors; les styles très-courts; quatre stipules sétacées à la base des petioles.

Le cimier à trois branches.

5. Le Sureau hieble. *Sambucus ebulus* L. A Tige herbacée. *

Obs. Très-rare en Lithuanie.

A tige ligneuse; à fleurs incomplètes sans calice; à corolle en entonnoir, huit étamines.

6. Le Garou rose. *Daphne mezereum* L. A feuilles caduques. *

Obs. Très-commun en Lithuanie, dans les plaines. On ne le trouve que sur nos hautes montagnes. Les fleurs paroissent avant le developpement des feuilles; le plus souvent réunies trois à trois;

nous en avons cependant vu plusieurs solitaires. La variété à fleurs blanches est assez commune. L'œilleton des feuilles termine la tige : il ne se développe pleinement qu'après la chute des fleurs.

A tiges ligneuses ; à corolles régulières, comme en grelot. Huit ou dix étamines, un style. Fruit, une capsule à quatre pans.

7. La Bruyère commune. *Erica vulgaris* L. A feuilles lisses, petites, en recouvrement. *

Obs. Plusieurs tiges inégales d'une racine à écorce brune-marron. Feuilles opposées, en fer de flèche, ou garnies à leur base par deux oreillettes, ce qui les rend comme triangulaires ; de chaque feuille ainsi formée, s'élève un petit rameau long de six lignes, garni de quatre rangs de petites feuilles, ce qui le fait paraître quadrangulaire. Les fleurs à demi-penchées ; les corolles blanches à la base, roses au sommet. A la base des péduncules, des feuilles plus longues en fer de flèche. On trouve toujours dans la corolle une goutte d'une liqueur miellée.

Capsules arrondies.

8. L'Andromède romarine. *Andromeda polifolia* L. A feuilles linaires, lancéolées.

Trouvée dans les forêts humides, près de Grodno. Fleurit en Août.

Petit arbrisseau droit ; feuilles alternes, vertes en dessus, d'un verd de mer en dessous, à marges roulées ; les péduncules allongés, pourpres, agrégés ; le calice coloré ; la corolle en grelot, d'un blanc pourpre, à gorge resserrée ; dix étamines.

Obs. Cinq segmens au calice ; la corolle en grelot allongé, se déchire après la fécondation ; alors elle est renversée, laissant à nu les étamines, dont les filamens sont violets, les anthers couleur d'orange ; le germe rouge, à cinq coins ; deux très-petites bractées vers le milieu des péduncules. Les fleurs en faisceaux au sommet de la tige. On trouve des individus à feuilles plus longues, à corolles toutes blanches.

A fruit en baies.

9. L'Airelle myrtille. *Vaccinium myrtillus* L. A feuilles caduques. *

Commune dans les bois des plaines de Lithuanie ; sur nos hautes montagnes, à Pilat.

Obs. Tige ramifiée, à rameaux nus : les feuilles naissent avec les fleurs vers leurs extrémités ; elles sont molles, lisses, nerveuses, opposées. Les péduncules aux aisselles, courts, à fleurs pendantes ; les calices sans segmens visibles, imitent les cupules des glands, les corolles diaphanes ; huit ou dix étamines ; anthers jaunes.

plus longues que les filamens , à quatre cornes , dont deux droites , deux recourbées en hameçon ; le style plus long que les étamines ; le stigmate arrondi. Le ventre de la corolle rouge , le limbe verdâtre ; les antheres avant l'épanouissement de la corolle sont blanches , lisses ; les stipules et les bractées , qui enveloppent les jeunes feuilles et les boutons de fleurs , sont blanchâtres.

10. L'Airelle des marais. *Vaccinium uliginosum* L. A feuilles ciliées. *

Obs. Je rapporte à cette espèce un monstre singulier , à calice épais , six fois plus grand , succulent , chargé d'une efflorescence ou d'une poudre blanche ; a corolle rose quatre fois plus grande ; à feuilles teintées en rose clair , molles , succulentes. Trouvé près de Grodno.

11. L'Airelle ordinaire. *Vaccinium vitis idæa* L. A feuilles seches , ponctuées. *

Obs. Feuilles alternes , ovales , obtuses , d'un verd foncé en dessus , un peu blanchâtres en dessous ; calice très-petit , de couleur marron ; corolle en clochette , a quatre ou cinq segmens roulés en dehors. J'observe huit , neuf ou dix étamines ; les péduncules rouges ; de petites bractées rouges ; les fleurs inclinées ; les étamines se separent , réunies par leurs antheres qui sont couleur de safran ; le style deux fois plus long que la corolle.

12. L'Airelle cannebergé. *Vaccinium oxycoccus*. A tiges filiformes ; à corolle comme formée par quatre petales. *

Obs. La corolle , avant la fécondation , est monopetale : lorsque la poussiere séminale entre en explosion , alors les étamines , occupant un plus grand espace , déchirent avec leurs cornes saillantes la corolle en quatre parties jusqu'à sa base.

13. La Bousserolle raisin d'ours. *Arbutus uva ursi*. A feuilles seches , acerbes ; à fleurs à dix étamines. *

Cette plante , tres-commune en Lithuanie , ne se trouve que sur nos hautes montagnes du Dauphiné.

Obs. Tiges couchées , épar-ses ; feuilles alternes , d'un verd brillant , noirâtre en dessus ; calices blanchâtres , très-petits ; corolles diaphanes ; dix étamines plus courtes que le style ; antheres jaunes , petites , à deux cornes ; elles sont rouges avant l'explosion de la poussiere séminale , deviennent ensuite noires ; le germe , un peu velu , souleve la corolle en grossissant ; elle devient supérieure au germe. La corolle est tellement transparente , qu'on peut compter les étamines sans la déchirer. Ceux qui ne veulent pas séparer la Canneberge des Airelles , ne devraient pas en éloigner la Bousserole ; car il y a une plus grande ressemblance de la Bousserole avec l'Airelle vulgaire , qu'il n'y en a entre la Canneberge et l'Airelle des marais.

maisis. Le nombre des étamines ne suffit pas pour en faire un genre à part; car on en trouve souvent dix dans le Myrtille. La transparence de la corolle ne me paroît pas offrir un attribut bien distinctif; car on la trouve aussi dans la corolle du Myrtille, quoique moins prononcée. Les baies de la Bousserole, plus sèches que celles des Airelles, subsistent sur la tige pendant tout l'hiver: elles fournissent une grande ressource aux oiseaux; c'est même le fonds de leur nourriture, avec les baies des autres Myrtilles et des Sorbiers, pendant les longs hivers des pays Septentrionaux.

Corolle en entonnoir, irrégulière. Cinq étamines, un style. Fruit en baie.

14. Le Chevre-feuille noir. *Lonicera a riga* L. Arbrisseau. A feuilles ovales, lanceolées; à peduncules axillaires, portant deux fleurs; à calices à cinq segments; à corolles d'un pourpre foncé, comme divisée en deux lobes, dont la supérieure a quatre dents, l'inférieure entière: fruit, baccé, de deux adoux, mûres, cependant crasseux. *

Sur les hautes montagnes du Lannois, en plaine dans les bois de Lithuanie.

Obs. Les jeunes rameaux rougeâtres. La figure des

feuilles varie: j'en vois d'elliptiques, d'obtus, d'autres pointues; elles sont un peu velues, lanceolées; d'autres ovales; les étamines plus longues et plus courtes que la corolle; les anthères roses; le stigmate verdâtre; la corolle d'un pourpre plus ou moins foncé.

15. Le Chevre-feuille faux Cerisier. *Lonicera Xylestium* L. A corolles blanchâtres, à baies rouges. *

Obs. Les oïlletons sont formés par plusieurs écailles blanchâtres, velues, ovales, lanceolées; ils enveloppent les germes des rameaux à feuilles et des rameaux à fleurs; les nouveaux jets sont herbacés, rouges; on compte trois ou quatre paires de feuilles sur chaque jet; les pétioles velus; les feuilles inférieures sont plus petites; les fleurs naissent le plus souvent aux aisselles des feuilles inférieures; les dents du calice sont inégales. Quelquefois la corolle est très-bleue ou rose; son tube est un peu courbé, strié, velu; les étamines divergentes et inégales; les anthères posées sur le filament transversalement, appuyées près d'une des extrémités; le stigmate en boulette. La figure des feuilles n'est pas constante: elles sont plus ou moins pointues, plus ou moins larges.

S E C O N D F A S C I C U L E.

Plantes herbacées ; à corolles monopetales , non figurées.

A QUATRE ÉTAMINES , A UN STYLE.

LES RUBIACÉES , STELLATÆ.

Ces Plantes constituent une famille naturelle : elles se ressemblent non seulement par les parties de la fructification , mais encore par la racine , la tige , la disposition et la figure des feuilles , et souvent par la floraison. En général leurs corolles sont petites , le plus souvent divisées en quatre segmens : elles renferment le plus souvent quatre étamines , un style profondément divisé en deux. Deux germes réunis au-dessous du calice , ou inférieurs. Les feuilles en anneaux , à chaque nœud de la tige , sont simples , le plus souvent étroites ; les tiges le plus souvent à quatre pans , à quatre angles ; l'écorce des racines souvent rouge.

*Les Rubiacées , à corolles campanulées et aplaties.
Les semences lisses.*

16. **L**E Caillet des marais.
Galium uliginosum L. A tige en rameaux épars ; à anneaux formés par quatre feuilles inégales. *

17. Le Caillet des pierres.
Galium saxatile L. A tige très-basse , très-ramifiée , les anneaux inférieurs formés par six feuilles lancéolées , lisses , obtuses ; les supérieurs par quatre ; à fleurs en grappe peu garnie de corolles blanches ; à germes lisses. *

Une variété à feuilles plus

énormes, le plus souvent quatre à chaque anneau. Près de Grodno. Fleurit en Juin.

18. Le Caillet jaune. *Galium verum* L. A huit feuilles aux anneaux, filiformes ; à fleurs jaunes, en grappe, très nombreuses. *

Obs. Nous avons observé une variété à feuilles plus larges ; à corolles souvent divisées en cinq segmens et à cinq étamines. Près de Grodno.

19. Le Caillet des forêts. *Galium sylvaticum* L. A nœuds tuméfiés, sous les feuilles ; à anneaux formés par huit feuilles lancéolées, assez larges, aiguës, rudes sur les marges et sur la nervure. *

Commun dans les bois près de Grodno. Fleurit en Juillet.

20. Le Caillet blanc. *Galium melago* L. A feuilles molles, assez larges. *

Les Rubiacées ; à germes velus ; à semences hérissées.

21. Le Caillet boréal. *Galium boreale* L. A tige droite, à quatre feuilles aux anneaux, linéaires, lancéolées, à trois nervures.

Commun près de Grodno, ne se trouve pas sur les hauteurs qui sont du B. C. *

Obs. Quelque fois les feuilles sont plus courtes ; quelquefois elles sont ovales.

22. Le Caillet pratensis. *Galium pratense* L. A tiges et feuilles rudes, garnies de petites épines. *

Les Rubiacées. A corolles campanulées ; à fleurs polygames.

23. La Vaillant croisetie. *Valeriana cruciata* L. A feuilles quatre par quatre, hérissées. *

Obs. Les feuilles jaunâtres, molles ; la tige d'abord couchée, se relève. Le nombre des grappes incertain ; le nombre des fleurs n'est pas plus constant ; les corolles aplaties presque sans tuyau ; j'en ai trouvé divisées en trois segmens ; le nombre des étamines varie de trois à cinq.

24. La Vaillant lisse. *Valeriana glabra* L. A tige lisse ; à feuilles ovales, lancéolées, très-lisses ; les grappes placées aux aisselles plus courtes que les feuilles, formées par six fleurs ; corolles jaunes assez grandes ; les unes ne présentant que des étamines, d'autres que le pistil, d'autres, étamines et pistils.

Près de Grodno. Fleurit en Mai.

Scopoli, *Fler. Com.* a donné une bonne description et une figure exacte de cette plante. Nous la trouvons si ressemblante à la Croisetie, que nous doutons si c'est une espèce distincte.

Les Rubiacées. A corolles en entonnoir.

25. L'Aspérule odorante. *Asperula odorata* L. A feuilles linéaires, ovales, lancéolées, huit aux anneaux. *

26. L'Aspérule teignante. *Asperula tinctoria* L. A corolle à trois segmens, à trois étamines. *

Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Mai. Vivace. Trouvée en Languedoc, en Suisse.

Tige foible, haute de deux pieds; six feuilles aux anneaux inférieurs, quatre aux supérieurs; toutes linaires, lisses; fleurs en grappe aplatie comme en ombelle, axillaires et terminales; corolles blanches, la plupart à trois segmens, à trois étamines; fruit lisse. Les racines fournissent pour la teinture une couleur rouge.

27. La Sherarde des champs. *Sherardia arvensis* L. A semences terminées par trois dents; à fleurs en ombelle terminale. *

Obs. Cette plante varie: sa tige est simple ou ramifiée, couchée ou relevée; les corolles bleues ou rouges, les semences terminées par deux dents. La hauteur de quatre pouces à un pied.

Le limbe de la corolle divisé en quatre segmens renversés en dehors, renfermant quatre longues étamines.

Les Plantains, *Plantagines*, L. forment une petite famille qui, parmi les plantes d'Europe, a peu d'affinité: elle reste pour ainsi-dire isolée. Dans le plus grand nombre d'espèces, les fleurs sont

disposées en épi terminal, resserré; les corolles petites, comme papyracées, diaphanes, renferment un germe qui se change en une capsule s'ouvrant horizontalement, à deux loges: dans la plupart les feuilles sont toutes radicales, nerveuses. La tige, une hampe terminée par un épi.

A hampe nue.

28. Le grand Plantain. *Plantago major* L. A feuilles grandes, ovales; à épi long. *

Obs. Les variétés, 1.^o à feuilles lisses, dentées; 2.^o à épi divisé en deux ou trois; 3.^o à fleurs éloignées sur l'épi.

29. Le Plantain moyen. *Plantago media* L. A feuilles plus petites, à épi court. *

Obs. Les variétés à feuilles plus ou moins velues, plus ou moins dentées. *

30. Le Plantain lancéolé. *Plantago lanceolata* L. A feuilles lancéolées. *

Obs. Les variétés, 1.^o à épi composé de plusieurs, ou ramifié; 2.^o à collet de la racine, d'où naissent les feuilles, garni d'un duvet; 3.^o à feuilles plus ou moins hérissées; les écailles qui séparent les feuilles, plus ou moins velues.

A tige ramifiée, feuillée.

31. Le Plantain pucier. *Plantago psyllium* L. A tige ligneuse, droite. *

Obs. La tige plus ou moins ligneuse , plus ou moins droite ; les feuilles linaires , très-entières ou dentées , constituent les variétés.

Herbe sans affinité , à quatre étamines , à un style.

32. La Suce-sang officinale. *Sanguisorba officinalis* L. A feuilles ailées ; a fleurs en épi ovale. *

Les parasites à quatre ou cinq étamines ; à deux styles.

33. La Cuscute Européenne. *Cuscuta Europæa* L. A corolle a quatre segmens , à quatre étamines. *

34. La petite Cuscute. *Cuscuta Epithymum* L. A corolle à cinq segmens ; à cinq étamines. *

Obs. Ces deux plantes à peines distinctes , ont leur tige en cordelette entortillée autour d'autres plantes , leurs fleurs assises , ramassées. Toute la plante aqueuse.

Cinq étamines , un style , quatre germes au fond du calice. Les Boraginées ou aspérifeuilles.

Les plantes qui présentent ces attributs , constituent une véritable famille naturelle , les Boraginées. La corolle monopétale , de différente forme , est divisée en cinq segmens , le plus souvent

réguliers. Le calice a cinq divisions : il augmente de volume à proportion du développement des semences qui sont au nombre de quatre , nidulées dans son fond , mais dont deux avortent souvent ; les tiges ramifiées ; les feuilles alternes , alongées , mucilagineuses , velues , soyeuses ou rudes par les poils roides qui les couvrent ; dans la plupart , les fleurs en épi qui est recourbé en spirale avant leur développement. Plusieurs recellent dans leur extrait un nitre pur.

Les Boraginées ; à corolles petites , en soucoupe.

35. La Scorpione hérissée. *Myosotis Scorpioides* var. *arvensis* L. A gorge fermée par des écailles convexes ; à feuilles hérissées. *

Obs. Les variétés : 1.^o La naine à peine haute d'un pouce ; à feuilles blanches , velues , non rudes ; à épi peu garni de fleurs , dont la gorge est d'un jaune safrané. Prés de Grodno. 2.^o A pédoncules axillaires , portant une seule fleur ; a feuilles hérissées , plus grandes , d'un verd foncé celles de la tige rapprochées ; elle présente outre l'épi des fleurs terminales ; a axillaires des feuilles de la tige , de longs pédoncules qui ne portent qu'une seule fleur plus grande que dans l'espèce vulgaire. Trouvée près de Grodno. En fleur en Avril.

36. La Scorpione des marais. *Myosotis Scorpioides*, var. *pulchris* L. A feuilles plus lisses ; à corolles plus grandes. *

Obs. Les corolles sont bleues , blanches ou roses ; la tige s'élève quelquefois à deux ou trois pieds , alors ses feuilles vertes sont très-grandes.

Les Boraginées ; à corolles en entonnoir , blanches ; à gorge ouverte.

37. Le Grémil officinal. *Lithospermum officinale* L. A semences lisses. *

Obs. Cette espèce , rare en Lithuanie , est très-commune près de Lyon.

38. Le Grémil des champs. *Lithospermum arvense* L. A semences ridées ; à tige plus courte. *

Les Boraginées ; à corolles en entonnoir , bleues ; à gorge fermée par des écailles concaves.

39. La Buglosse officinale. *Anchusa officinalis* L. A semences creusées vers leur base ; à feuilles lanceolées , très-rudes. *

Obs. Une variété à feuilles plus étroites , un peu dentées ; à épi double , terminant la tige. Observée près de Grodno. Fleurit en Juin.

Les Boraginées ; à corolle en entonnoir , à grandes semences hérissonnées.

40. La Cinoglosse offici-

nale. *Cynoglossum officinale* L. Fétide ; à feuilles lanceolées , soyeuses. *

Obs. Les variétés , à fleurs pourpres , à fleurs bleues.

Les Boraginées ; à corolle en entonnoir , à gorge ouverte. A calice pentagone.

41. La Pulmonaire officinale. *Pulmonaria officinalis* L. A feuilles ovales en cœur. *

Obs. Les variétés , 1.^o à corolles blanches ; 2.^o à corolles les unes bleues , les autres rouges ; 3.^o à feuilles tachetées.

42. La Pulmonaire à feuilles étroites. *Pulmonaria angustifolia* L. A feuilles lanceolées.

Commune dans les bois , près de Grodno. Fleurit en Mai.

Elle ressemble beaucoup à la précédente , mais sa tige s'élève moins , est plus sèche ; ses feuilles lanceolées sont plus étroites ; un beau bouquet de fleurs rouges et bleues termine la tige.

La variété à fleurs blanches , n'est pas rare ; quelquefois dans l'une et l'autre , une seule fleur termine la tige , ce qui est une monstruosité ; alors le tuyau de la corolle est beaucoup plus long que le calice , et elle est beaucoup plus grande.

Les Boraginées ; à corolles ventrues ; à gorge fermée par des rayons en alène.

43. La grande Consoude.

Symphitum officinale L. A feuilles ovales, lancéolées, croissant sur la tige par leur pétioles hérissés. *

Obs. Les variétés, 1.^o à feuilles plus larges; à pétioles décurrens; à corolles roses; 2.^o à corolles blanches; 3.^o à corolles jaunâtres. Dans toutes, la racine est grosse, succulente, glutineuse.

Les Boraginées; à calices aplatis.

44. La Rapette couchée. *Asperugo procumbens* L. A calices des semences très-grands, aplatis; à lames sinuées. *

Obs. La tige couchée à angles rudes; les feuilles ovales, lancéolées, hérissées; les peduncules aux aisselles des feuilles; les corolles très-petites, bleues.

Une variété à tige plus tendre, plus courte, à peine ramifiée; à corolles blanches. Cette espèce et sa variété communes près de Grodno, très-rares dans nos cantons.

Les Boraginées; à corolle en roue; à semences hérissonnées.

45. La Lapule hérissonnée. *Lapula echinata* N. *Myosotis Lapuli* L. A piquans des semences divisés en deux. *

Obs. La gorge de la corolle est fermée par cinq écailles, comme dans les *Myosotis* L. Mais les semences et la figure de la corolle

sont trop différentes: elle appartient au *Cynaglossum* par son fruit, et aux *Myosotis* par sa fleur. Sa corolle est bleu de ciel, à gorge jaune.

Nous avons trouvé, près de Grodno, une variété à tige naine, à peine élevée de quatre pouces, à corolles blanches. L'espèce principale est plus commune en Lithuanie que dans le Lyonnais.

Les Boraginées; à corolle en roue; à gorge fermée par des rayons formant un cône; à semences striées.

46. La Bourrache officinale. *Borago officinalis* L. A calices étalés; à corolles grandes, bleues ou blanches. *

Obs. Cette espèce, d'origine étrangère, est devenue spontanée en Lithuanie aussi abondamment qu'auprès de Lyon. Sa corolle grande, aplatie, ornée au centre par un cône d'un violet foncé sur un fond bleu de ciel, la fait assez distinguer parmi les autres *Aspérifeuilles*.

Les Boraginées; à corolles irrégulières; à tuyaux courbés.

47. La Grippe des champs. *Lycopus arvensis* L. A feuilles sinuées. *

Obs. Les calices profondément divisés en segments hérissés; le limbe de la corolle à cinq segments, dont

deux sont un peu plus longs et plus larges ; la gorge fermée par une voûte blanche ; les étamines s'élevant jusqu'au milieu du tuyau de la corolle ; les anthères noires ; le limbe de la corolle qui a deux lignes et demie de diamètre , est ordinairement bleu , bariolé de veines blanches et rouges. La tige simple ou ramifiée , est sillonnée ; les feuilles sont longues de quatre pouces , larges de sept lignes ; des poils roides , placés sur les bords des feuilles , terminent des dents obtuses ; toutes les nervures des feuilles sont hérissées de semblables poils ; les semences sont ridées , froncées , terminées par un bec ; elles sont en outre marquées par une fossette. On en trouve souvent quatre dans les calices. J'ai souvent trouvé en Lithuanie , au commencement de Mai , la racine grosse , comme ligneuse , encore couronnée de feuilles sèches de la précédente année ; ce qui me fait croire que sous ce climat cette plante n'est pas annuelle. On trouve aussi , près de Grodno , une variété à corolles blanches , veinées de rose.

Une autre variété plus commune , que nous nommons *Lycepsis arvensis*, var. *impulsa*, a le port de la principale ; mais sa tige est plus menue ; les bulbes qui sont à la base des poils , sont plus gros ; les feuilles lancéolées ne sont point si rigides ; elles n'offrent que

quelques dents peu marquées ; les tubes de la corolle sont jaunes ; les limbes plus irréguliers , d'un bleu rougeâtre. Trouvée près de Grodno.

Les Boraginées ; à corolle en cloche ; à limbe irrégulier.

48. La Vipérine vulgaire. *Echum vulgare* L. A tige hérissée de poils poses sur un tubercule visible ; 2 feuilles lancéolées. *

Obs. Les variétés : 1.^o A fleurs blanches. 2.^o A fleurs blanches. 3.^o A fleurs bleues et rouges. 4.^o A fleurs roses. 5.^o A tige simple. 6.^o A tige très - ramifiée. 7.^o A feuilles ovales , lancéolées , dont les fleurs sont assises aux aisselles de plusieurs feuilles , quoique la tige soit terminée par un épi de fleurs peu nombreuses. 8.^o La Vipérine unilore. Toute la plante à peine haute d'un ponce ; les feuilles linaires , lancéolées ; une seule fleur terminant la tige ; à corolle rouge , violette , deux fois plus petite que dans la vulgaire. Toutes ces variétés ont été observées près de Grodno.

Quatre , cinq , ou sept étamines , un style ; les germes des semences , enveloppés dans une capsule contenue dans la fleur.

Corolle en roue , quatre étamines.

Corolle divisée en quatre parties.

49. Le Centoncule nain. *Centunculus minimus* L. A tige ramifiée, très-petite ; à feuilles ovales, lanceolées. *

Corolle en roue divisée en cinq parties ; cinq étamines.

50. Le Mouron des champs. *Aragallis arvensis* L. A tige rampante ; à corolle rouge. *

51. La Lysimachie nummulaire. *Lysimachia nummularia* L. A tige rampante ; à feuilles rondes ; à corolles jaunes. *

Obs. Les étamines réunies par la base des filamens qui sont velus.

52. La Lysimachie vulgaire. *Lysimachia vulgaris* L. A tige droite ; à fleurs en panicule ; à corolles grandes.

Obs. Les variétés : 1.^o A feuilles opposées. 2.^o A feuilles par trois en anneaux à chaque nœud. 3.^o A feuilles par quatre en anneau. 4.^o A feuilles par cinq en anneau. 5.^o A feuilles alternes, lanceolées. 6.^o A feuilles ovales, lanceolées. 7.^o A feuilles assises, ou à pétiole court. 8.^o A feuilles très-entières ou sinuées. 9.^o A grappes de fleurs très-nombreuses ou paniculées. Toutes ces variétés sont assez communes près de Grodno.

53. La Lysimachie en thyrses. *Lysimachia thyrsiflora* L.

A tige droite, à fleurs en panicule formé par de petites corolles.

Tres-commune, autour de Grodno, dans les lieux aquatiques, très-rare auprès de Lyon.

Obs. La tige simple, à peine haute d'un pied, jetant des radicules à ses anneaux inférieurs ; les feuilles opposées, assises, éloignées, lanceolées, étroites, un peu blanchâtres en dessous, c'est-à-dire un peu sycuses ; les grappes des fleurs aux aisselles des feuilles inférieures ; les corolles d'un jaune clair, à segmens à peine larges d'une ligne, à peine réunis à leur base, notés à la pointe par une petite tache couleur de safran.

Les variétés : 1.^o A corolles à sept segmens ; à sept étamines, plus longues que la corolle ; à sept folioles au calice ; le thyrses très-petit, à peine long de huit lignes. 2.^o A feuilles plus étroites, linéaires.

Les corolles à six et sept segmens, à six et sept étamines.

54. La Trientale d'Europe. *Trientalis Europæa* L. Tige haute d'une palme, nue ; les feuilles lanceolées ; les inférieures petites ; toutes terminant presque la tige, entre les feuilles se développent un, deux ou trois pédoncules portant une seule fleur. Calice formé par cinq folioles ; corolle blanche en rosette, aplatie, formée

par sept lames à peine réunies par leurs bases ; sept étamines ; fruit , capsule arrondie.

Tres-commune dans les bois , près de Grodno. Fleurit en Mai , souvent en Avril. Vivace.

Obs. Cette jolie petite plante est seule des véritables Européennes , de l'Eptanarie de Linné. Ses variétés sont , 1.^o à corolle de cinq pièces ; 2.^o à corolle de six ; 3.^o à corolle de huit pièces , avec autant d'étamines ; 4.^o à tige ne portant qu'une seule fleur ; 5.^o à tige à deux fleurs ; 6.^o à tige à quatre fleurs ; 7.^o à tige ornée au milieu de sa hauteur d'une seule feuille arrondie. Dans les mêmes endroits on trouve les lames de la corolle aiguës et obtuses.

Corolle monopetale tubulée , à cinq étamines ; les fleurs en ombelle.

55. La Primevère officinale. *Primula veris officinalis* L. A corolles odorantes , à limbe concave. *

56. La Primevère plus élevée. *Primula veris elatior* L. A corolles inodores , à limbe aplati. *

Plantes aquatiques.

Corolle monopetale tubulée , à limbe velu.

57. Le Ménéyanthe tressé d'eau. *Ményanthes triflora* L. A feuilles ternées.

Obs. Les variétés : 1.^o A feuilles ovales ou lancéolées ,

plus grandes ou plus petites ; égales ou inégales , entières ou dentées. 2.^o A corolles blanches , roses ou rouges ; à grappe alongée ou resserrée.

58. Le Ménéyanthe petit Nymphaea. *Ményanthes Nymphaeoides* L. A feuilles simples ; à corolle jaune , ciliée. *

A corolles non velues.

59. L'Hottonie des marais. *Hottonia palustris* L. A corolle en soucoupe ; à feuilles pinnées. *

Quatre ou cinq étamines. Deux styles.

Dans les Gentianes , la corolle monopetale offre différentes formes. On compte autant d'étamines que de segmens à la corolle. Le fruit , une capsule à deux loges. Les feuilles simples , lisses , oppesées , ameres.

60. La Gentiane pneumonanthe. *Gentiana pneumonanthe* L. A corolle en cloche ; à feuilles linaires , lancéolées. *

Obs. Les variétés. 1.^o Les feuilles plus ou moins étroites. Souvent dans le même individu , les feuilles sont linaires et lancéolées , plus larges. Les fleurs inférieures pédonculées , les supérieures assises ; les cinq étamines engainées par leurs filamens le fil.

61. La Gentiane Centauree.
Gentiana Centaurea L. A
fleurs en ombelle ; à corolles
rouges , en entonnoir. *

Obs. Les varietes : 1.^o A
tige très-ramifiée ; les ra-
meaux axillaires , opposés ;
les feuilles plus grandes ; les
corolles roses. 2.^o A fleurs
blanches. 3.^o A tige simple ,
très-petite , portant une ,
deux ou trois fleurs au som-
met.

62. La Gentiane Amaralle.
Gentiana Amarella L. A co-
rolle hippocrateriforme , à
cinq segmens.

Obs. Cinq étamines ; co-
rolles bleues , aplaties en sou-
coupe , à gorge garnie d'une
membrane decoupee.

63. La Gentiane de champs.
Gentiana campestris L. A co-
rolle en soucoupe divisee en
quatre segmens. *

64. La Gentiane Croisetie.
Gentiana Crataea L. A corolle
à huit segmens , quatre grands ,
quatre petits. *

Obs. Les fleurs axillaires en
anneau , les terminales en
ombelle.

Cinq étamines , un style.
Les Suspectes , Luridæ.

Famille naturelle dont
les corolles monopetales
sont presque toujours ré-
gulieres ; autant d'éta-
mines que de segmens à
la corolle. Les feuilles
le plus souvent alternes.

Le fruit mou , quelque-
fois sec. La plupart de
ces plantes sont nauséa-
bondes , vénéreuses , ou
narcotiques , suspectes.
Leur triste physionomie
et leur odeur annoncent
assez aux animaux leurs
funestes effets.

Les suspectes ; à corolles
régulières , en roue ; les
anthères comme réunies.
Les fruits mous , ou en
baie.

65. La Morelle douce-
amere. *Solanum dulca-amara* L.
A tige ligneuse , à feuilles
supérieures hautes ou tail-
lées en fer de hallebarde. *

Obs. Les varietes , 1.^o à
fleurs bleues ; 2.^o à fleurs
blanches ; 3.^o celle dont tou-
tes les feuilles offroient deux
oreillettes à leur base.

66. La Morelle vulgaire.
Solanum nigrum L. A tige her-
bacée ; à corolles blanches. *

Obs. Les varietes , 1.^o à
baies noires ; 2.^o à baies rou-
ges , 3.^o à baies jaunes ; 4.^o
à feuilles plus ou moins
déchirées ; à feuilles teintées
en bleu par taches larges.

Les suspectes ; à corolles
régulières , en entonnoir.
Fruit , capsule.

67. La Morelle Pomme
d'or. *Solanum elaeagnifolium*
L. A tige ligneuse , à
feuilles ovales , très-rare

204 COROLLES MONOPETALES

dans nos Provinces, est très-commune autour de Grodno. La corolle blanche est plissée dans sa longueur à cinq angles; son limbe arrondi ne présente que cinq dents; la capsule droite, grosse comme une noix, renferme une foule de semences en rein, noires.

Les Suspectes ; à corolles en roue, à limbe irrégulier. Les étamines inégales, à filamens velus. Capsules coniques.

68. Le Bouillon cotonneux. *Verbascum Thapsus L.* A feuilles courant sur la tige, cotonneuses. *

Obs. Var. à épi ramifié. Dans celui-ci les feuilles plus courtes; les corolles jaunes, très-grandes; les filamens à poils pourpres.

69. Le Bouillon Lichnite. *Verbascum Lichnitis.* A feuilles de la tige pétiolées, cotonneuses.

Obs. Les feuilles à pétioles courts, les supérieures assises; les corolles petites, blanches, ou d'un jaune pâle; l'épi ramifié.

70. Le Bouillon noir. *Verbascum nigrum L.* A feuilles d'un verd foncé. *

Obs. Les corolles jaunes, avec un cercle pourpre; les barbes des filamens pourpres; la tige très-ramifiée; les épis ramifiés; les feuilles et les pétioles très-grandes, pétiolées.

Les Suspectes ; à corolle en cloche; à limbe irrégulier.

71. La Jusquiame noire. *Hyoscyamus niger L.* A feuilles embrassantes. *

Obs. Le calice velu, à longs poils blancs; la corolle jaunâtre, bariolée de lignes d'un pourpre noirâtre; les filamens violets, à anthères striées, violettes, rouges, à stries blanches; ils sont agglutinés au tuyau de la corolle dans le tiers de leur longueur. Le calice colle à la capsule, qui représente la forme d'une cucurbite avec son couvercle; les semences blanches, très-nombreuses, adhérentes à un placenta en colonne.

Les Suspectes ; à corolles coniques, plissées. Les tiges s'entortillant.

72. Le grand Liseron. *Convulvulus sepium L.* A très-grandes bractées; à corolles très-grandes. *

73. Le petit Liseron. *Convulvulus arvensis.* A bractées petites; à corolles petites. *

Obs. Les variétés, 1.^o à tige simple ou ramifiée; 2.^o à feuilles aiguës ou mousses au sommet, plus ou moins larges, entières, ou plus ou moins en fer de fleche; 3.^o à corolle blanche-rose, rose-veinée, ou pourprée.

Cinq étamines, deux styles; corolle en roue, comme tordeue. Fruit, deux capsules s'ouvrant latéralement en gaine.

74. L'Asclepiade dompte-

venin. *Asclepias vincetoxicum* L.
 À gorge de la corolle fermée par cinq oreillettes qui couvrent les étamines. *

Obs. Une variété à feuilles inférieures arrondies, toutes velues.

La plante de la première année s'élève à peine à un pied ; sa racine ne pousse qu'une seule tige ; les feuilles sont moins aiguës, plus duvetées ; le plus souvent elle ne jette que l'ombelle terminale. Dans les jets des années suivantes, la racine plus grosse, plus étendue et plus tricante, produit plusieurs tiges qui s'élèvent davantage ; les feuilles sont plus longues ; les grappes axillaires sont plus nombreuses ; le plus souvent elles naissent alternativement aux aisselles des feuilles ; ces fleurs forment une espèce d'ombelle. Dans la circonférence s'observent des fleurs dont les peduncules uniflores partent d'un seul point ; au centre de cette ombelle s'élèvent quelques peduncules plus longs, qui portent deux fleurs ; ce qui constitue l'ombelle prolifère, *umbella prolifera*, de Linné.

Corolle en soucoupe, comme tordue.

75. La petite Pervenche. *Vincet minor* L. À tige ligneuse, rampante. *

Obs. Cette plante, très-commune autour de Lyon, est très-rare en Lithuanie. Je ne l'ai trouvée que dans des jardins abandonnés.

Obs. Les segmens de la corolle sont coupés obliquement ; le style a deux stigmates, l'un supérieur en tête forcée au sommet ; l'inférieur un peu distant, en plateau arrondi, percé par le style ; les anthères, d'une structure singulière, embrassent ces deux stigmates également. Les tiges des précédentes années sont ligneuses, couchées, et jettent de leurs nœuds des racicules ; leurs feuilles sont sèches, d'un verd foncé ; les tiges de l'année s'élèvent, sont herbeuses ; leurs feuilles sont tendres, d'un verd gai.

Cinq étamines, les corolles supérieures, les germes inférieurs. La famille des Campanulées.

La base des étamines large, fermant le fond de la corolle, ce qui rend le germe inférieur.

76. Le Polémone à feuilles de Valériane. *Polemium caruleum* L. À feuilles pinnées.

Obs. Cette plante, très-commune dans les forêts de Lithuanie, est cultivée dans nos jardins. Les variétés que nous avons observées, sont, 1.^o à tige simple ; à grappe peu garnie de fleurs ; elle est plus petite dans toutes ses parties ; ses feuilles sont plus écartées ; une seule grappe terminant la tige, formée par six fleurs. 2.^o À fleurs blanches. La tige étroite ramifiée, plus épaisse, le nombre des folioles jus-

qu'à 16. Dans un individu, des rameaux à fleurs blanches, d'autres à fleurs bleues. 3.^o Les feuilles plus ou moins dentées ; la foliole impair divisée en trois lobes ou en cinq, constituent d'autres variétés.

Corolles en cloches. Calice de cinq feuillettes, couvrant le germe. Fruit, capsule s'ouvrant à la base par soupapes. Les Campanules, Campanula L. A feuilles lisses, les radicales larges, celles de la tige étroites.

Les fleurs portées par de longs péduncules.

77. La Campanule à feuilles de Lin. *Campanula rotundifolia L.* A feuilles radicales arrondies, celles de la tige linaires. *

Obs. Variétés : 1.^o A feuilles inférieures échancrées à la base, plus larges que longues, crenelées ; les intermédiaires ovales, lanceolées, à dents de scie, ou lanceolées et à dents de scie ; les supérieures linaires ; quatre à cinq fleurs pédunculées aux aisselles des feuilles supérieures. 2.^o A feuilles radicales ovales, crenelées, dentées. 3.^o A feuilles radicales bilobées en rein, crenelées ; à péduncules portant deux ou trois fleurs. 4.^o A feuilles radicales ovales, lanceolées, longues d'un pouce, à base prolongée sur le pétiole, dentées vers le bas, très-entières du milieu

au sommet. Ces variétés se trouvent aussi près de Lyon.

78. La Campanule étalée. *Campanula patula L.* A tige ramifiée, à rameaux étalés.

Obs. Les feuilles radicales ovales, lanceolées, à larges pétioles ; celles de la tige assises, ovales, lanceolées ; toutes lisses, un peu jaunâtre ; les péduncules portant peu de fleurs ; les calices glanduleux ; les corolles médiocres, bleues.

Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juin. Dans les forêts près de Grenoble.

Les variétés : 1.^o A fleurs blanches. 2.^o A fleurs purpurines. 3.^o Les feuilles inférieures de la tige ovales, crenelées ou à dents de scie et courant sur la tige par leur pétiole. 4.^o A tige simple, sillonnée ; à péduncules uniflores ; à fleurs en panicule ouvert. 5.^o A tige simple ; à péduncule portant trois fleurs.

79. La Campanule resserrée. *Campanula coarctata N.* Elle a le port de la précédente. Plusieurs tiges, rudes, anguleuses, simples, hautes d'une coudée ; les feuilles radicales en spatule ; celles de la tige plus longues que dans la précédente, comme en langue, d'un verd foncé, lisses, ondulées sur les bords. Plusieurs rameaux fleuris aux aisselles, à péduncules rapprochés de l'axe des rameaux ; fleurs petites nombreuses.

Est-ce une variété de la

Campanule Raiponce, *Campanula Rapunculus* L. Dans les bois près de Grodno. Fleurit en Juin.

80. La Campanule à feuilles de Pêcher. *Campanula Persicifolia* L. A feuilles lancéolées, à dents de scie. *

Obi. Les variétés : 1.^o A feuilles radicales, lancéolées ; très-longues ; à peduncules plus courts ; à fleurs plus petites formant une longue grappe. 2.^o A tige portant une seule fleur ; à feuilles rougeâtres, très-entières. 3.^o La grande à larges feuilles ; les tiges de quatre à cinq pieds ; les feuilles inférieures de la grandeur et de la forme de celles du Pêcher, celles de la tige longues d'une palme, larges de huit lignes ; trois peduncules aux aisselles des feuilles ; les corolles plus grandes d'un bleu foncé. En fleur en Septembre, dans les bois près de Grodno.

81. La Campanule spé-
cieuse. *Campanula speciosa* N. Elle a l'es-
semble de la pré-
cedente, mais ses corolles
sont plus grandes, les pe-
duncules portant chacun trois
fleurs, se développant
graduellement, formant en
montant un superbe bouquet
en panicule : les calices sont
hérissés de poils très-blancs,
rudes, composés ; les feuil-
les sont plus sèches, plus
rudes. Peut-on la rapporter
au *Campanula Persicifolia* L. ?
je le croirois d'autant plus
volontiers que je vois dans
celle-ci des calices hérissés.

82. La Campanule odo-
rante. *Campanula suaveolens* N.
Tige simple, haute de cinq
pieds : les feuilles inférieures
petiolées, ovales ; les infé-
rieurs de la tige à courts
petioles ; lancéolées, dentées,
à dents de scie ; les supé-
rieures plus étroites, à dents
aiguës ; les florales très-entière-
s ; les internodiales larges
d'un ponce, longues de qua-
tre, toutes lisses ; les fleurs
forment un panicule long
d'un pied ; les rameaux fleu-
ris présentent quatre, six,
huit fleurs, petites pen-
chées ; les corolles en clo-
ches allongées, blanches, ré-
pandant une odeur suave ;
la racine, douce, lacteuse.
Dans les bois près de
Grodno. Fleurit en Août.
On peut la rapporter, comme
variété prononcée, au *Cam-
panula latifolia* L.

A feuilles rudes, hérissées.
A fleurs axillaires péduncu-
lées.

83. La Campanule roide.
Campanula rigidula N. La tige
élevée de huit à dix pou-
ces : les feuilles radicales
petiolées, petites, en cœur,
denses ; celles de la tige
ovales, lancéolées, dentées
à dents de scie ; les supé-
rieures plus étroites, toutes
dures, assez sèches, un peu
hérissées, ce qui les rend
d'un gris cendre ; les ra-
meaux de fleurs naissent des
aisselle des feuilles inférieu-
res ; les peduncules courts,
portant une seule fleur ;
les fleurs tournées d'un seul

côté; les corolles médiocres, blanches.

Dans les bois, près de Grodno. Elle se rapproche beaucoup du *Rhomboidalis* L.

84. La Campanule à larges-feuilles. *Campanula latifolia* L. La tige simple; les feuilles inférieures grandes, ovales, lancéolées, à courts pétioles, hérissées; les supérieures plus étroites; les péduncules axillaires, courts à une ou deux grandes fleurs bleues; les capsules inclinées.

En Suisses, en Dauphiné, près de Grodno dans les bois, fleurit en Juin.

85. La Campanule à feuilles d'Ortie. *Campanula Trachelium* L. A feuilles en cœur lanceolées; à feuillettes des calices hérissées. *

Obs. Les variétés : 1.^o A feuilles ovales, lancéolée; profondément dentées; à calices à peine ciliés; péduncules axillaires portant une, ou deux, ou cinq fleurs. 2.^o A tige droite, très-ramifiée; à feuilles ovales, lancéolées, à peine pétioles; les fleurs inférieures en grappes; les supérieures axillaires, à péduncule portant une, deux, ou trois fleurs. Elle approche beaucoup du *C. Bononiensis* L. 3.^o A tige violette, à peine velues; à feuilles portées par des pétioles très-courts, ovales, lancéolées; profondément dentées; à péduncules ramifiées, portant quatre fleurs. 4.^o A tige ramifiée, à rameaux dichotomes; à péduncules

portant une seule fleur; à fleurs tournées toutes d'un côté; à feuilles florales très-longues; à calices chargés de poils très-blancs, ramifiés, serrés. Toutes ces variétés sont communes dans les bois autour de Grodno. La dernière se rapproche beaucoup, par ses attributs, du *C. Rapunculoides* L.

86. La Campanule à feuilles de Betoine. *Campanula Betonicifolia* N. La tige, haute d'un pied, est cylindrique, simple ou non ramifiée, hérissée de poils; les feuilles peu nombreuses, quatre très-éloignées, à long pétiole; les inférieures en langue, échancrée à la base; les supérieures ovales, lancéolées; toutes crenelées, hérissées de poils courts qui les rendent d'un gris-cendré; deux fleurs pédunculées aux aisselles des dernières feuilles, une à chacune; le calice hérissé; la corolle bleue, d'une grandeur médiocre. Trouvée dans un bois près de Grodno, le long du fleuve. Fleurit en Août.

87. La Campanule filiforme. *Campanula filiformis* N. La tige simple, très-menue, velue, faible; les feuilles radicales à pétiole très-long, taillées en rein, crenelées, de la figure et de la grandeur de celles du Lierre terrestre (*glehema* L.); celles de la tige pétioles, ovales, lancéolées, à dents de scie; les florales lancéolées; toutes un peu hérissées;

sées ; les péduncules axillaires , unilobes , très-courts ; les calices à peine hérissés ; les corolles petites , bleues ; les fleurs droites. Trouvée en Octobre , près de Grodno.

Obs. Une variété à tige unilobe ; dans celle-ci les feuilles radicales sont ovales ; la corolle une fois plus grande. Au même endroit , près de Grodno , dans les bosquets à la Sosonaie.

88. La Campanule en pyramide. *Campanula pyramidata* N. Tige simple , haute de quatre à cinq pieds , hérissée , cylindrique ; les feuilles inférieures pétioles , grandes , en cœur , ovales , crénelées ; à marge comme cartilagineuse ; les intermédiaires portées par un court pétiole feuille , ovales , aiguës ; les supérieures assises , toutes un peu hérissées ; les fleurs en grappes courtes , formées par huit ou six fleurs ; elles sont alternes , rapprochées , droites , d'où il résulte un panicule resserré , long de près de deux pieds ; les calices lisses , les corolles de grandeur médiocre , violettes ou bleues , en cloches plus étroites. Trouvée dans une forêt , près de Grodno. Fleurit en Août. Cultivée dans le jardin , elle a perdue en partie ses poils , et ses fleurs sont devenues plus grandes. On pourra peut-être regarder cette espèce comme le type primitif du *C. Pyramidata* L. On n'a pas assez calculé combien les plantes dégèrent par la culture.

Tom II,

Les campanules à feuilles rudes ; à fleurs assises , glomerulees.

89. La Campanule glomérée. *Campanula glomerata* L. A feuilles larges , embrassantes. *

Obs. Les variétés sont , 1.^o une naine à tige rougeâtre , de trois à quatre pouces ; à pétioles rouges , deux fois plus longs que les feuilles , qui sont ovales , en cœur , pointues , crénelées ; les corolles bleues , plus grandes que dans la commune : 2.^o à fleurs blanches ; 3.^o à tige ramifiée : 4.^o à tige bifurquée , à feuilles embrassantes , presque opposées ; une seule fleur à chaque aisselle des feuilles inférieures : 5.^o l'automneale , à tige haute d'un pied ; à feuilles ovales , lancéolées , à dents très-courtes , rares , se prolongeant vers la base sur le pétiole ; trois ou quatre fleurs aux aisselles de toutes les feuilles embrassantes ; les corolles d'un bleu foncé , ou violettes : 6.^o La paniculée , *paniculata* N. à tige très-ramifiée ; savoir , treize rameaux montant graduellement ; nulles fleurs aux aisselles des feuilles inférieures , mais des paquets de fleurs terminent tous les rameaux ; celui qui termine la tige , beaucoup plus gros. Pres de Grodno , à la Sosonaie. Fleurit en Juiller.

90. La Campanule à feuilles de Vipérine. *Campanula cer-*

O

vicaria L. *Campanula foliis Echii* C. B. Prodr. 36. *Campanula altissima*, *hirsuta*, *asperior*, *foliis angustis*, *floribus parvis conglomeratis*. Dill. Giss. p. 121. La tige haute de deux à quatre pieds, simple, hérissée de poils; les feuilles inférieures lancéolées, étroites, longues de six pouces, hérissées, blanchâtres, cendrées, crenelées; les intermédiaires assises, linaires, lancéolées; les supérieures plus larges, repliées en cuiller; les fleurs glomérulées aux aisselles de deux feuilles; au dessous de la masse de fleurs assises, qui termine la tige; les fleurs bleues, pentagones, plus petites que dans la *Campanula glomerata* L. Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juin.

Obs. Les variétés sont, 1.^o A feuilles plus étroites, linaires, très-entières; à tige rougeâtre: 2.^o l'amas de fleurs terminales, alongé; à corolles blanches; la marge des feuilles ondulées par de longues crenelures peu profondes, éloignées: 3.^o l'amas de fleurs terminales, aplati, en ombelle, très-grand; à corolles très-blanches; dans celle-ci il ne se développe aucune fleur aux aisselles des feuilles supérieures concaves; on trouve à leur place des feuilles en paquet. 4.^o La variété multipliée, *C. multiplicata* N. Dans celle-ci la tige s'élève à quatre à cinq pieds; les feuilles de la tige ovales, lancéolées, très-longues, entières; de leurs

aisselles naissent des rameaux à feuilles et à fleurs; les amas de fleurs assises sont si multipliés qu'ils forment un épi long d'un pied. 5.^o La *Thyrsoïde*, *C. Thyrsoïde* N. Dans celle-ci la tige est simple, haute d'un pied, couleur marron, hérissée de poils assez rares; les feuilles linaires, cotonneuses, à peine crenelées, nombreuses, rapprochées; l'amas de feuilles assises, long de quatre pouces, très-gros, terminant la tige; il est formé par plus de cent fleurs, à corolles d'un bleu foncé. Je soupçonne que c'est la *Thyrsoïde* de Linné, un peu altérée dans les plaines du Nord.

Campanulée, à fleurs nombreuses, très-petites, soutenues par un calice commun.

91. La *Jasione* des montagnes. *Jasione montana* L. A anthères réunies. *

Obs. Le nombre des dents des feuillets du calice commun et des feuilles, varie beaucoup; les cinq lames des corolles sont à peine réunies par leurs onglets; les feuilles sont ou à dent de scie ou ondulées, obtuses ou aiguës; les dents des calices de chaque corolle sont à cinq ou six dents; je trouve souvent six lames à la corolle. Les variétés suivantes sont plus prononcées. 1.^o La *Jasione* naine, *Jasione nana* N. A peine élevée de quatre à

cinq pouces ; à tige simple ; à feuilles très-herissées ; la plupart des etamines sont libres ou non réunies par les antheres. 2.^o La Jasione ramifiée , à rameaux subdivisés ; la tige haute de deux pieds , lisse , très-ramifiée ; les rameaux en produisent d'autres portant fleurs ; les feuilles lisses , très-entieres ; les inferieures en spatule ; les corolles d'un bleu très-fonce. 3.^o La Jasione à fleurs blanches ; cinq tiges simples d'une même racine , dont quatre plus courtes et courbées , toutes herissées ; les feuilles duvetées , blanchâtres , plus larges que dans la vulgaire ; les feuillets du calice commun , blancs , duvetés ; les corolles blanches. 4.^o La Jasione ombellée , *Jasione umbellata* N. La tige haute de demi-pied , rougeâtre ; les feuilles sinuées , les feuillets du calice commun , plus larges que dans la commune , ovales , rougeâtres , au nombre de 20 à 25 ; cent peduncules inegaux , longs d'un pouce à un pouce et demi , s'élèvent du fond du calice commun , et forment une ombelle concave ; les corolles d'un violet noirâtre ; les calices propres de couleur purpurines. Trouvée en fleurs , près de Grodno , en Juillet.

Les Campanulées , à corolles irrégulieres.

92. La Raipome en épi. *Phyteuma spicata*. A fleurs

d'un jaune paille , ou blanches. *

93. La Raipome à fleurs en tête. *Phyteuma orbiculans* L. A fleurs ramassées en tête. *

Campanulée , à corolle en soucoupe.

94. Le Samole de Valerand. *Samolus Valerandi* L. A feuilles pétiolées , ovales , obtuses. *

Obs. Dans la plante naturelle la tige produit plusieurs rameaux terminés par des grappes de jolies fleurs , à corolles blanches ; mais on trouve quelquefois , en automne , des individus qui ayant été broutés , poussent du collet de la racine une ou deux grappes de fleurs , à peduncule peu garni de tres-petites feuilles linaires , courtes.

Monopetales à cinq antheres dans une fleur.

Le germe inferieur surmonté par un style divisé en trois , dans une autre fleur séparée.

95. La Bryone blanche. *Bryonia alba* L. A feuilles lobées , calleuses , rudes. *

Obs. Les mâles et les femelles se trouvent en Lithuanie sur le même pied. Les baies deviennent noires ; la corolle petite , d'un blanc verdâtre , est comme collée au calice.

Corolles à quatre et cinq divisions , huit et dix étamines.

96. La Muscateline à feuilles de Fumeterre. *Adoxa Moscatelina* L. *

Obs. Le calice est à deux ou trois feuillets; les variétés sont, 1.^o sept, et même huit fleurs terminant la tige : 2.^o onze et douze étamines dans les fleurs latérales : 3.^o à feuilles radicales, nulles : 4.^o à feuilles de la tige nulles : 5.^o à cinq tiges d'une même racine.

Dix étamines , cinq styles.

97. La Surelle aigrette. *Oxalis acetosella* L. A feuilles ternées ; à péduncules radicaux , portant une seule fleur blanche. *

Très-commune près de Grodno , rare autour de Lyon.

Obs. Les cinq pétales sont réunis un peu au-dessus de la pointe des onglets , de manière que les pointes des cinq onglets imitent une couronne de trépan ; trois écailles forment le nœud de la hampe ; la corolle qui se flétrit promptement est roulée avant son épanouissement comme le papier d'une meche de lampe , elle se referme au coucher du soleil : souvent on trouve cinq étamines sans antheres ; les styles sont plus longs que les étamines ; les antheres et les stygmates blancs : aux approches d'un orage , les feuilles ont un

mouvement visible comme spontané.

Étamines nombreuses , réunies par les filamens en une gaine qui entoure les styles. Les Malvacées.

Famille naturelle dont les especes sont peu nombreuses en Europe , mais on en cultive plusieurs d'exotiques dans nos jardins académiques : la corolle , dans la plupart , est divisée si profondément qu'elle paroît pentapetale ; mais comme ses lames se réunissent à leur base , à la colonne des filamens , on peut la regarder comme monopetale.

98. La Mauve à feuilles arrondies. *Malva rotundifolia* L. A tige couchée. *

Obs. Les variétés : 1.^o à fleurs bleues et blanches : 2.^o à feuilles à sept lobes. On trouve des individus nains à tiges à peine longues d'une palme ; à feuilles arrondies , du diamètre de quatre lignes.

99. La Mauve sauvage. *Malva sylvestris* L. A tige droite. *

Obs. J'observe sur des individus le calice extérieur de quatre feuillets , les péduncules portant plusieurs fleurs , les feuilles à sept lobes ar-

rondis ou triangulaires ; les corolles bleues et blanches. rolles plus courtes que leur calice.

100. La Mauve crépée. *Malva crispa* L. Elle a le port de la précédente , la tige droite , les feuilles à sept lobes , plus grandes , crépues , crenelées , triangulaires , les fleurs aux aisselles , plusieurs ramassées , les unes à péduncule très-court , les autres à péduncule long ; les calices et les péduncules hérissés , le calice extérieur de trois feuillets , l'intérieur grand , d'une seule pièce ; la corolle plus courte que le calice ou à peine plus longue , blanche ; le fruit , grand , formé par des capsules irrégulières , anguleuses. Très-commune , dans les champs , près de Grodno. Je suis porté à croire que ce n'est qu'une espèce *Hybride* ou une variété de la précédente , ayant quelquefois observé , dans la commune , les co-

101. La Mauve alcée. *Malva alcea* L. A feuilles comme digitées. *

Obs. Elle varie par les feuilles supérieures véritablement digitées , la foliole intermédiaire palmée à cinq lobes ; dans d'autres les folioles à lobes presque entiers , les dents des lobes différentes en nombre et en grandeur. Je trouve souvent des péduncules aux aisselles , portant une seule fleur ; le plus souvent le calice extérieur a quatre folioles , quelquefois la corolle de six lames déchiquetées ; dans l'espèce principale les fleurs terminales comme en ombelle.

102. La Mauve musquée. *Malva moschata* L. A feuilles de la tige comme pinnées , à fleurs odorantes. *

Obs. Les corolles incarnates , les capsules hérissées.

 SECONDE COLLECTION.

A fleurs simples ; à corolles monopetales figurées , enveloppées , par un calice.

Deux ou quatre étamines inégales , un style.

PREMIER FASCICULE.

A quatre germes nus.

[Les Didynames gymnospermes de Linné.]

[Les Labiées de Tournefort.]

Ces Plantes constituent une famille naturelle. Dans le très-grand nombre , on compte quatre étamines , dont deux plus longues ; dans toutes , le calice d'une seule pièce ou monophylle , renferme dans son fond quatre semences nues ; la corolle , d'une seule pièce , a son tuyau terminé par un limbe difforme , le plus souvent à deux levres ou labié ; la levre supérieure se nomme le casque , l'inférieure la barbe , les parties latérales les ailes ; le style est bifurqué au sommet ou a deux stigmates ; les feuilles sont opposées ; la tige est le plus souvent à quatre pans ou à quatre angles , quadrangulaire ; les fleurs sont le plus souvent disposées en anneaux autour des nœuds des ra-

meaux. La plupart de ces Plantes sont aromatiques : elles renferment , ou dans leurs feuilles , et sur-tout dans leurs calices , une huile essentielle , ou éthérée : quelques-unes sont cependant fétides , ou sans odeur.

A corolles peu difformes ; à deux étamines.

1. LE Pied de Loup Européen. *Lycopus Europæus* L. A corolles blanches , tachetées de pourpre. *

Obs. Cette espèce varie beaucoup dans sa foliation : tantôt les feuilles sont pinnées à leur base , le reste étant lacinié ; tantôt elles sont entières , à peine dentées , tantôt sinuées , le plus souvent sans pétiole ; quelques-unes à pétioles très-courts ; elles sont hérissées , ou presque lisses ; les poils sont plus nombreux sur les bords.

A corolles peu difformes ; à quatre étamines.

2. La Menthe sauvage. *Mentha sylvestris*. A fleurs en épi. *

3. La Menthe aquatique. *Mentha aquatica* L. A fleurs en têtes terminales. *

Obs. Souvent on trouve aux aisselles des feuilles des grappes de fleurs , ou à peduncules distincts ; la tige est simple ou très-ramifiée ; quelquefois la tige et les feuilles sont teintes en rouge.

4. La Menthe des champs. *Mentha arvensis* L. A fleurs en anneaux. *

Obs. Ces Menthes sont très-aromatiques ; leurs fleurs entassées très-petites ; leurs étamines presque égales , écartées.

A corolle courte.

5 Le Trixage des champs. *Trixago arvensis* N. *Stachys arvensis* L. A corolles courtes , ponctuées. *

Obs. La corolle rose , à peine labiée , est à peu près de la longueur du calice ; son casque très-entier ; le segment intermédiaire de sa barbe , tacheté de pourpre. Plus commune en Lithuanie que près de Lyon.

Quatre étamines. La corolle à deux levres ; à casque échancré ou fendu en deux pièces.

6. L'Origan vulgaire. *Origanum vulgare* L. A fleurs en épi , soutenue chacune par une bractée en écaille ; à corolles incarnates. *

Obs. On le trouve à corolles blanches , à épis cylindriques et carrés.

7. Le Thym Serpolet.

218 COROLLES MONOPETALES

Thymus Serpyllum L. A calices clos par des poils ; à feuilles ciliées à la base. *

Obs. Les variétés sont , 1.^o le grand Thym à tige longue d'un pied ; à feuilles plus grandes ; à rameaux redressés ; 2.^o le petit Thym à corolles blanches ; 3.^o le petit Thym à corolles incarnates ; 4.^o à feuilles rougeâtres ; 5.^o l'odeur est différente dans les différentes variétés : il y en a une qui exhale celle de la Cylindronelle.

8. Le Thym Acinos. *Thymus Acynos* L. A calice ventru , strié ; à feuilles ovales , dentées. *

9. Le Clinopode vulgaire. *Clinopodium vulgare*. A fleurs aux anneaux , très-nombreuses , séparées par des bractées setacées , hérissées. *

10. La Mélite Mélisse bâtarde. *Melitis Melissophyllum* L. A feuilles de Mélisse ; à corolles très-grandes. *

11. Le Lierre rampant. *Glechoma hederacea* L. A antheres en croix. A tige rampante jetant des racines. *

Obs. On distingue le grand et le petit , celui à corolles roses et à corolles blanches ; souvent les feuilles sont teintées de rouge. La piqure des insectes fait développer sur les feuilles des galles grosses comme des pois.

12. La Cataire duvetée. *Nepeta Cataria* L. A feuilles

blanchâtres. La barbe de la corolles crenelée. *

Obs. Les etamines très-rapprochées ; la corolle blanche ou incarnate ; la barbe tachetée de pourpre ; la gorge à rebord replie ; les stipules setacees.

Corolles à tuyau ventru , renflé.

13. La Dracocéphale de Ruisch. *Dracocephalum Ruischiana* L. A feuilles linaires , lancéolées.

La tige haute d'un pied ; les feuilles assises , lancéolées , étroites , nerveuses , très-entières. On trouve aux aisselles , des rameaux feuilles , à feuilles linaires ; la tige terminée par un épi de fleurs denses ; les corolles d'un bleu foncé , grandes , longues d'un pouce ; a tuyau blanc , renflé vers le haut ; le casque en voûte , échancré : la barbe tachetée de points noirs , échancrée et crenelée ; les ailes ovales ; les bractées ovales lancéolées. Commune près de Grodno dans tous les bois , fleurit en Juin , ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes du Dauphine.

Obs. La variété a feuilles plus étroites. Sa tige haute de 5 à 6 pouces , plus menue ; ses feuilles plus courtes ; celles de la tige à peine de la largeur d'une ligne ; celles des rameaux axillaires , setacees ; un épi terminant la tige ; les calices et les bractées d'un violet foncé ; les corolles plus petites que

celles de la précédente ; dans plusieurs individus l'épi n'est pas serré, mais les anneaux des fleurs inférieures sont éloignés de quatre lignes.

14. Le Dracocephale de Moldavie. *Dracocephalum Moldavicum* L. A feuille ovales lanceolées.

La tige haute d'un pied, ramifiée dès la base ; les feuilles petiolées, ovales lanceolées, ou en langue, à dents de scie, grandes ; quatre bractées sous chaque anneau, lanceolées, dentées, à dents longues terminées par un poil épineux ; les anneaux aux aisselles des feuilles, éloignés entre eux, formés par six fleurs pedunculées ; les calices à deux levres ; le tuyau de la corolle étroit, à peine plus long que le calice, entre au-dessous des levres ; le casque en voûte, échancré ; les ailes courtes, la barbe pendante, échancrée, ses côtes incisées, la corolle blanche, duvetée en dehors.

Outre les bractées, on observe aux anneaux des feuilles florales semblables à celles de la tige, mais à trois ou quatre dentelures, terminées, comme les bractées, par une soie ciliéuse. Assez commune près de Gródno, sur les lisières des bois. Son odeur est des plus suaves.

Les étamines renversées sur les côtes.

15. Le Stachys des forêts. *Stachys glabra* L. A feuilles grandes en cœur. *

Obs. Le tuyau de la corolle assez renflé sous les levres ; le casque un peu duveté, pourpre ; la barbe pourpre, bariolée de lignes blanches.

16. Le Stachys des marais. *Stachys palustris* L. A feuilles étroites lanceolées. *

Obs. Corolles violettes, à barbe bariolée de lignes blanches semi-circulaires, le casque duveté. La tige plus ou moins élevée, plus ou moins ramifiée, les feuilles plus ou moins étroites, constituent les variétés.

17. Le Stachys annuel. *Stachys annua* L. A feuilles ovales lanceolées, à trois nervures. *

18. Le Stachys droit. *Stachys recta* L. A feuilles en cœur, ovales. *

Obs. Dans les deux précédentes espèces, la corolle en partie jaune-paille et jaune, à sa gorge teinte de taches pourpres. Les filamens sont assez souvent tachetés de pourpre.

La gorge de la corolle dentée.

19. Le Galcopsé Ladanier. *Galeopsis Ladanum* L. A corolle pourpre ; les entre-nœuds de la tige égaux. *

Obs. Cette espèce présente une variété prononcée, à feuilles plus larges, plus molles, soyeuses ; à anneaux plus rapprochés ; à calices plus hérissés, à corolle d'un

218 COROLLES MONOPETALES

jaune pâle , à gorge d'un jaune plus foncé. Commune dans les champs près de Grodno. Fleurit en Juin.

20. Le Galeopse tétrahit. *Galeopsis tetralix* L. Arameaux rentés aux nœuds sous les anneaux. *

Obs. Les arêtes qui terminent les dents des calices , longues ; la corolle deux fois plus longue que le calice , a casque pourpre ; à gorge jaune-pourpre ; les ailes et la barbe rouges.

Le Tétrahit à grandes fleurs , *gandiflorum* , forme une variété remarquable : son calice plus court est campanule ; sa fleur beaucoup plus grande , longue d'un pouce au moins , et jaune , à barbe pourpre. C'est le *Galeopsis* 262 , de Haller , *Hist. Pl. Helv.*

21. Le Galéopse jaune. *Galeopsis galeobdolon* L. A corolles jaunes sans dents ; les antheres granues. *

Obs. Cette espece n'appartient point à ce genre.

22. La Cardiaque commune. *Leonurus Cardiaea* L. A feuilles à trois lobes. *

Obs. La corolle d'un rouge pâle , à casque en cuiller , velu , à barbe blanche , ou jaune-paille , teinte de petites taches pourpres ; les dents du calice portant semences , dures , comme épineuses. Les quatre semences comme collées , forment une espece de pyramide tronquée.

23. La Cardiaque à cinq

lobes. *Leonurus quinquelobus* N. La tige haute d'un ou deux pieds , herissée , assez grosse , ramifiée ; les feuilles pétiolées , les inférieures et celles de la tige , comme en boucliers , arrondies , divisées profondement en cinq lobes ; chaque lobe sous-divisé et denté ; elles sont d'un verd noirâtre en dessus , blanchâtres en dessous , par un duvet très-court : les feuilles florales à trois lobes , taillées en forme de coing à la base , à lobes lancéolés , dentés ; les fleurs en anneaux , assises , petites , resserrées ; les calices hérissés ; les corolles couleur de chair , velues ; le casque en voûte ; la barbe teinte de lignes pourpres ; les antheres grandes , antérieurement jaunes , tuberculeuses , chargées postérieurement de points blancs , brillants , diaphanes. Commune auprès de Grodno , sur les décombres. Fleurit en Juillet. Elle presente à peu près les caracteres du *Leonurus tataricus* L.

24. La Cardiaque lisse. *Leonurus glaber* N. La tige de quatre à cinq pieds , un peu anguleuse , lisse , d'un verd gai ; les feuilles presque lisses , d'un verd clair , pétiolées ; les pétioles feuilles ou ailes : elles ont trois lobes lancéolés , tres-alongés , l'intermédiaire a deux dents , les lateraux tres-entiers , un peu courbes en faucille ; les calices lisses ; les corolles incarnates , velues en dehors , à poils tres-courts ; la barbe

d'un pourpre foncé. Dans les décombres , près de Grodno. Fleurit en Octobre. J'ai trouvé , parmi les Sibériennes que m'avoit envoyées mon aimable ami Patrin , un échantillon semblable à cette plante.

La gorge de la corolle offrant une dent aiguë sur chacun de ses bords.

25. La Lamie blanche. *Lamium album* L. A corolles blanches , grandes. *

Obs. Le nombre des fleurs à chaque anneau varie de douze à vingt ; la voûte du casque velue ; la gorge teinte en jaune verdâtre.

26. La Lamie pourpre. *Lamium purpureum*. Fétide ; à corolles rouges. *

27. La Lamie embrassante. *Lamium amplexicaule* L. A corolles rouges ; à feuilles embrassantes. *

Obs. Dix à douze fleurs aux anneaux ; le tuyau des corolles long , grêle , un peu enflé sous la gorge ; la voûte du casque velue ; la barbe échancrée , peinte de taches pourpres et blanches.

Le calice à dix stries.

28. Le Marrube vulgaire. *Marrubium vulgare* L. A feuilles duvetees , blanches. *

Obs. La levre supérieure de la corolle , linéaire , fendue en deux.

29. La Ballote noire. *Bal-*

lota nigra L. A feuilles lisses , noirâtres. *

Obs. Les dents du calice roides ; corolle d'un blanc rougeâtre ; à barbe teinte de veines blanches.

Les filamens bifurqués ; une branche portant l'anthere.

30. La Brunelle vulgaire. *Prunella vulgaris* L. A fleurs petites. *

Obs. Les variétés sont : 1.^o La naine , nana , à tige simple , haute de deux pouces ; à feuilles inférieures obtuses , en langue , sans dents ; deux paires de feuilles sur la tige , hérissées , lancéolées , sans dents ; l'épi plus long que les feuilles qui la soutiennent. 2.^o La Brunelle à feuilles intermédiaires laciniées. 3.^o A tige et feuilles très-velues. 4.^o A corolles blanches. 5.^o A corolles rouges.

31. La Brunelle à grandes fleurs. *Prunella grandiflora* L. *

Obs. La corolle trois fois plus grande que celle de la précédente , bleue , à tuyau blanc ; les dents du calice plus longues ; les segmens de la barbe à dents de scie , inégales.

Le calice du fruit fermé en casque.

32. La Toque vulgaire. *Scutellaria gulericulata* L. A feuilles lancéolées. *

33. La Toque hastée. *Scu-*

220 COROLLES MONOPETALES

tellaria hastifolia L. A feuilles en fer de hallebarde. *

Obs. Les feuilles inférieures en hallebarde, les intermédiaires en fleche, les supérieures ovales, lancéolées.

34. La Toque naine. *Scutellaria minor*. A tiges et fleurs plus petites. *

Obs. La tige couchée vers sa base, à peine longue de cinq à six pouces, menue, teinte d'un violet foncé; les feuilles inférieures sans pétiole; les intermédiaires à pétioles courts; elles sont en cœur, lancéolées, à dents de scie, qui sont obliques, éloignées; de chaque aisselle des feuilles intermédiaires, un rameau à fleurs et à feuilles; deux fleurs axillaires, deux fois plus petites que celles des précédentes, violettes, ou d'un pourpre foncé; le tuyau incarnat. On ne la trouve, dans notre Département, que sur nos hautes montagnes. Très-commune près de Grodno, dans les eaux courantes. Fleurit en Juillet.

Les fleurs en épi très-long; la corolle à peine irrégulière.

35. La Verveine officinale. *Verbena officinalis*. A feuilles laciniées. *

Très-rare en Lithuanie, et très-commune autour de Lyon.

Corolle irrégulière, à une seule levre.

36. La Bugle à drageons. *Ajuga reptans* L. *

Obs. Elle varie, 1.^o à fleurs blanches et pourpres; 2.^o à épi interrompu. Dans celle-ci la tige est plus élevée; les feuilles plus étroites; celles de la tige cuneiformes, dentées; chaque anneau éloigné d'un autre d'un pouce, surtout les inférieurs.

37. La Bugle pyramidale. *Ajuga pyramidalis* L. A tige droite, sans drageons.

Obs. Les variétés sont: 1.^o A fleurs blanches. 2.^o A anneaux écartés. Sa tige lisse s'élève à deux pieds; les feuilles inférieures plus petites, dentées; les intermédiaires plus grandes. Tous les anneaux éloignés entre eux. 3.^o La Bugle naine. *Ajuga nana* N. A tige à peine haute de trois pouces, droite, simple, velue; les feuilles inférieures ovales, assises, très-entières; les intermédiaires ovales, lancéolées, dentées, à dents rares, un peu velues; les bractées lancéolées, dentées; trois fleurs axillaires, écartées au sommet de la tige; les corolles grandes, bleues, blanches. Dans les pâturages, près de Grodno. Fleurit en Juin.

38. La Bugle Genevoise. *Ajuga Genevensis* L. Le port de la pyramidale. Sa tige couverte d'un duvet blanc; ses feuilles plus arrondies, plus velues, à dents plus grandes; les calices hérissés; les corolles purpurines ou blanches.

39. La Germandrée alli-

cée. *Tenarium scordum* L. *

Obs. Elle repand une odeur d'ail bien prononcée ; ses corolles d'un bleu clair , ou rougeâtres ; la barbe ample , à dents de scie.

Obs. Ce principe aromatique , analogue à celui de l'ail , a non seulement pénétré dans la famille des labiées , par cette espèce et la Toque , mais encore dans celle des crucifères par l'*Erismum Alana* L. Si on compare le nombre des labiées gymnotétraspermes observées dans le Nord , avec celui des Provinces Meridionales de l'Europe , on s'assurera que les espèces deviennent toujours moins nombreuse à chaque degré de latitude , à mesure qu'on s'approche du pôle : pour s'en

convaincre , on peut comparer les espèces de cette famille , énoncées dans la *Flora Lapponica* de Linné , avec celles de la *Flora Montpellierensis* de Gouan. Il paroît que plusieurs de ces plantes ont besoin d'une grande chaleur pour se développer ; mais lorsqu'elles sont établies dans le Nord par boutures , elles soutiennent très-bien la rigueur du climat. Nous en avons laissé plusieurs en pleine terre , dans le jardin de l'Ecole de Groëno , qui ont résisté aux froids les plus rigoureux. Je soupçonne que l'huile essentielle dont elles sont imprégnées , les défend aussi bien du froid , que celle des Pins et Sapins , qui rend ces arbres inaltérables dans les climats les plus froids.

S E C O N D F A S C I C U L E.

Corolles monopetales figurées ; deux , trois , ou quatre étamines ; à semences enveloppées.

Corolle en rcue ; un segment plus petit ; deux étamines. Les Véroniques. A fleurs en épi.

40. **L**A Véronique maritime. *Veronica maritima* L. A feuilles en anneaux ; la tige de quatre pieds , droite , simple ; les feuilles petiolées , ovales , lancéolées ; à dents de scie , inégales , disposées trois par trois à chaque nœud ; les petioles unis par leur base couronnent la tige ; plusieurs épis de fleurs , le plus souvent trois , terminent la tige , l'intermédiaire plus long de cinq pouces ; le calice petit , à feuillets inégaux , étroits ; les corolles bleues , du diamètre de cinq lignes , les anthères allongées , les étamines plus longues que la corolle. Commune , dans les forêts , près de Grodno. Fleurit en Août.

Obs. Les variétés sont :

1.^o A feuilles plus larges , quatre par quatre en anneaux , la tige haute de cinq à six pieds , d'un rouge noirâtre ; les feuilles à petioles longs d'un pouce , en cœur ,

ovales , lancéolées , inégalement dentées , larges de quatorze lignes , longues de quatre pouces ; des rameaux feuillés aux aisselles ; sept épis de fleurs , quatre des aisselles du premier anneau d'en haut , quatre autres du second ; l'épi impair , plus long , plus gros ; les corolles plus grandes , bleues. Elle se rapproche beaucoup de la *Veronica Siberica* L. 2.^o La Véronique maritime , à feuilles velues , deux à deux ou trois à trois aux nœuds. La tige velue , de trois pieds ; les feuilles à dents rares ; leur base se prolonge sur le pétiole ; cinq épis au sommet de la tige plus courts ; les corolles blanchâtres. Dans les bois , près de Grodno. Fleurit en Juillet. 3.^o La Véronique maritime , à feuilles étroites. La tige de trois pieds ; les feuilles trois à trois , étroites , lanceolées , à dents de scie , petites , presque égales ; elles sont blanchâtres , larges à la base de cinq lignes , longues de quatre pouces ; neuf épis au sommet , l'impair deux fois plus long ; les corolles plus grandes que celles des précédentes. En examinant les

tiges et les feuilles avec une forte lentille , on apperçoit des glandes blanchâtres , très-rapprochées , qui sont surmontées par un poil. Trouvée près de Grodno. Fleurit en Juillet. Cette variété se rapproche beaucoup de la *Veronica spuria* L.

41. La Véronique en épi. *Veronica spicata* L. A feuilles opposées. *

Obs. Les variétés sont , 1.^o à épi prolifère ; la tige de trois pouces ; deux feuilles radicales , pétiolées , plus grandes que celles de la commune , en langues obtuses , crenelées ; l'épi termine la tige , il est formé par une colonne longue de quatre pouces , garnie de capsules ; de son sommet s'élèvent deux épis de trois pouces , garnis de fleurs. Dans les champs , près de Grodno. 2.^o La Véronique en épi , à tige de deux pieds , droite , un peu velue , noirâtre ; les feuilles opposées par paires , éloignées ; les inférieures pétiolées , embrassant par leurs larges pétioles la tige , lancéolées , larges de six lignes , longues de dix-huit , crenelées , à dents inégales , le plus souvent obtuses ; la base prolongée sur le pétiole ; les intermédiaires et les supérieures assises , plus étroites à la base , toutes un peu hérissées , rudes ; les fleurs inférieures axillaires , alternes , quatre ou cinq éloignées de l'épi qui est unique , long de trois pouces , terminant la tige ; les fleurs assises , les

segments des calices égaux , étroits , hérissés ; des bractées linaires , hérissées ; les corolles bleues. Elle se rapproche beaucoup de la *Veronica hybrida* L. , mais elle est plus grande. Dans les bois , près de Grodno. Fleurit en Juillet. 3.^o La Véronique en épi , à feuilles opposées , ternes et alternes. La racine ligneuse , noueuse ; la tige d'un demi-pied ; la plupart des feuilles alternes , les seules inférieures opposées , les intermédiaires trois à trois à chaque nœud ; toutes lancéolées , à dents de scie , rudes ; un seul épi terminant la tige , plus long que dans les précédentes ; corolles bleues. Près de Grodno. Fleurit en Juillet. Elle ressemble par l'ensemble de ses attributs à la précédente , mais elle en a de si saillans qu'elle méritoit d'être décrite.

42. La Véronique à longues feuilles. *Veronica longifolia* L. A longues feuilles lancéolées.

La tige haute d'un pied et demi , teinte d'un blanc rougeâtre ; les feuilles opposées , à pétioles longs de six lignes ; les inférieures ovales , lancéolées , larges d'un pouce , longues de trois , aiguës ; à base prolongée sur le pétiole , se rétrécissant peu à peu en montant par paires , d'où sortent les supérieures étroites , lancéolées ; les florales linaires ; des aisselles des feuilles supérieures se développent quatre à six

épis longs de deux pouces, le plus gros et le plus long terminant la tige. On observe aux aisselles des feuilles plus inférieures, des rameaux de feuilletés courts. Les calices hérissés ; les corolles grandes, du diamètre de cinq lignes ; elles sont incarnates ; les bractées et les péduncules sont chargés d'un duvet blanchâtre. On distingue avec la loupe, sur la tige et les feuilles, des poils blancs, très-courts et soies, et des glandes soutenant des poils sur la tige seulement. Dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juillet.

43. La Véronique blanche. *Veronica incana* L. A feuilles blanchâtres.

La tige droite, haute de huit pouces, velue, hérissée, blanchâtre, simple. Les feuilles inférieures pétiolées, opposées, lanceolées, à base se prolongeant sur le pétiole, crenelées, obtuses, velues, blanchâtres sur les bords et sur la page inférieure ; celles de la tige, les intermédiaires, assises, en lancettes, renversées, se prolongeant sur le pétiole, plus obtuses au sommet, à crenelures moins nombreuses ; les supérieures plus étroites, sans crenelures ; les fleurs en épis, l'épi terminal long de quatre pouces ; les fleurs à courts péduncules, alternes, assez écartées ; les bractées linaires, velues ; les calices hérissés, velus ; les corolles bleues, à tuyau court, ren-

flé, à segmens linaires ; les étamines longues ; les anthères très-grosses, formées par deux follicules qui peuvent se séparer ; les corolles, blanches, bleuâtres. Pres de Grodno, dans les bois. Fleurit en Août. Avant l'épanouissement complet de la corolle, elle paroît au premier coup-d'œil pleine, parce que ses anthères très-grosses sont rapprochées, les filamens étant repliés. Notre espèce est moins blanche dans toutes ses parties que la Sibérienne.

44. La Véronique Galeopside. *Veronica Galeopsifolia* N. A feuilles ovales, en cœur.

La tige droite, courbée, cendrée, menue, haute de trois pieds, simple ; les feuilles inférieures et les intermédiaires opposées, écartées, pétiolées, à pétioles creuses en gouttières, longs de six lignes ; elles sont taillées à la base en cœur, ovales, lanceolées, aiguës, à dents de scie inégales, d'un verd gai, larges d'un pouce, longues de deux et de dix lignes ; les supérieures lanceolées, plus étroites ; les bractées linaires, courtes : les fleurs en épi comme en grappe ; savoir, à péduncules longs de deux lignes ; elles sont alternes, distinctes, ou l'épi est peu garni ; le terminal court, à peine long de deux pouces ; le calice souvent de trois feuilletés ; les corolles le plus souvent à trois segmens.

à tuyau de la longueur des segmens, trois étamines très-longues; savoir, deux fois plus longues que la corolle; les anthères didymes, blanches, rousses après la jectée de la poussière séminale; le style plus long que les étamines. On ne trouve aucun rameau feuillé aux aisselles des feuilles; la capsule en cœur, échancrée. Dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Août.

Les Véroniques à fleurs en grappe.

45. La Véronique serpo-line. *Veronica serpyllifolia* L. A feuilles ovales, petites. *

Obs. Les individus les plus communs près de Grodno, dorment les feuilles plus grandes que celles de la commune; longues de huit lignes, larges de cinq, souvent presque rondes, comme celles de la Nummulaire, d'ou-Dillen a formé son espèce qu'il nomme *Veronica rereus*, *Nummularia folio*, *Fler. Gies. Nov. Spec. p. 67*. Trouvée dans les terrains aquatiques, le long du Niemen.

46. La Véronique à grappe en épi *Veronica spicata* Ram. et N. A feuilles ovales, lancéolées.

Racine menue, comme ligneuse, noirâtre, jetant des racines assez éloignées des radicules; la tige de demi-pied, menue, lisse, droite, très-simple, jaunâtre; les feuilles opposées par paires

éloignées, le plus souvent par quatre paires; les deux inférieures pétiolées, ovales, lancéolées, d'un verd gai, le plus souvent sans dents, les deux paires intermédiaires, assises; vers le sommet de la tige trois feuilles alternes, lancéolées, écartées, elles sont toutes tendres; les fleurs en épi de deux pouces, ramifié, en grappe, terminant la tige, les péduncules inférieurs et les supérieurs très courts, les intermédiaires plus longs, les bractées linéaires, lancéolées, hérissées, plus longues que leurs calices; le péduncule général herisse; la corolle d'un bleu foncé, assez grande, à tuyau blanc; les étamines plus longues que la corolle; le style très-long. Si vous ôtez la base et le sommet de l'épi d'une plante, elle répond parfaitement à la figure du *Veronica alpina*, d'Oeder, *Flor. Dan.* t. 16, mais la tige est un peu haute; je soupçonne que c'est la même, altérée par le climat. Dans un bois, près de Grodno. Fleurit en Octobre. En examinant les feuilles avec une lentille, on distingue sur les bords des poils très courts, très-serres.

47. La Véronique officielle. *Veronica officinalis* L. A tige couchée. * Plus commune auprès de Grodno qu'autour de Lyon.

Obs. Cette espèce offre plusieurs variétés, 1.^o à tige naine, à peine longue de trois pouces, 2.^o à tige haute

tôt couchées, tantôt en partie relevées ; 3.^o à feuilles lancéolées, étroites ; 4.^o à feuilles presque arrondies ; 5.^o à grappe tantôt plus courte que son support, tantôt très-longue, tantôt nue, tantôt garnie de feuilles linéaires. 5.^o Le plus souvent toute la plante est velue, quelquefois presque lisse. 6.^o À corolles blanches ou couleur de chair, quelquefois à trois segmens.

48. La Véronique, faux Chamædrys. *Veronica pseudo-Chamædri*, Jacquin. À feuilles très-grandes.

La tige simple, haute de quatre pieds, du diamètre de deux lignes, cylindrique, droite, cendree, légèrement duvetée ; deux feuilles à la base, à courts pétioles ; toutes les autres assises, échancrées en cœur à la base, ovales, dentées à dents de scie, lisses, nerveuses, froncées, larges de dix lignes, longues de quatorze ; les supérieures plus étroites, dentelées, pointues ; les fleurs en grappes axillaires, longues d'une palme ; deux ou quatre des deux dernières paires de feuilles, au-delà de leurs insertions ; la tige monte encore et produit deux ou trois paires de feuilles ; la moitié du support des grappes est nue ; les bractées linéaires, hérissées ; le plus souvent plus courtes que les péduncules, qui sont hérissés, droits, longs de six lignes ; les cinq segmens du

calice hérissés, à peine linéaires, dont deux plus courts ; les corolles grandes du diamètre de six lignes, à segmens ovales, aigus ; leur tube blanc, leur limbe bleu ; les anthères d'un bleu foncé ; les filamens de la longueur de la corolle, la capsule en cœur enflé. Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juin.

Obs. La hauteur de la tige varie de deux pieds à quatre, souvent les corolles à cinq segmens. Cette espèce est intermédiaire entre la *Veronica litorea* L. et la *Chamædrys* L., mais elle ressemble plus à la première. La fig. de Jacquin, *Flor. Austr.* t. 60, exprime bien notre plante.

49. La Véronique chamædrite. *Veronica chamædrys* L. À feuilles arrondies, à dents granlées, obtuses. *

Obs. La partie supérieure de la tige et du support de la grappe, est chargée d'un duvet blanc ; dans d'autres l'écorce est noirâtre ; la tige couchée vers sa base ; les feuilles inférieures très-petites, arrondies, pétioles. En contemplant les nombreuses variétés de cette espèce, que nous avons recueillies près de Grodno, nous sommes portés à croire, avec Scopoli, que les *Veronica Chamædrys*, *Tetrum*, *prostrata* et *filosa* L., ne sont que des variétés issues du *Chamædrys* L. Quoiqu'il en soit les voici telles que nous les avons signalées fraîches :

1.^o A corolles bleues, grandes, peintes de lignes violettes. La tige haute de trois pouces, rampante, menue, duveteuse ; deux paires de feuilles inférieures pétioles, rougeâtres, toutes arrondies, dentées ; la grappe courte formée par un petit nombre de fleurs ; les anthères droites. Dans les pâturages, près de Grodno. Fleurit en Mai.

2.^o A tige couchée. La racine tronquée, jetant un nombre infini de radicules capillaires, noirâtres ; plusieurs tiges toutes de deux à quatre pouces, velues, à longs poils, couchées ; les feuilles inférieures pétioles ; les intermédiaires assises, ovales, lancéolées, à dents très-grandes, hérissées en dessous et sur les bords de longs poils serres ; des rameaux axillaires, à feuilles pétioles, crenelées, les grappes courtes ; leurs bractées hérissées, lancéolées ; les pédicules hérissés ; les calices à quatre segments lancéolés, dont deux plus courts ; les corolles blanches. Dans les pâturages, près de Grodno. Fleurit en Mai.

3.^o A corolles incarnates. La tige haute de trois pouces, velue ; deux feuilles inférieures très-petites, arrondies, crenelées ; les intermédiaires lancéolées, assises, si profondément dentées qu'on pourroit les nommer pinnatifides, à pinnules obliques ; les grappes courtes formées par un petit nombre de fleurs ; les corolles couleur de chair, bariolées de lignes rouges, dont un

segment est plus étroit que dans les autres espèces. Les poils des feuilles sont si courts qu'on a de la peine à les distinguer. Dans les pâturages, près de Grodno. Fleurit en Juin.

4.^o A corolles blanches. La tige haute de trois pouces, à peine velue ; les feuilles assises, en cœur, à peine velues, crenelées, dentées, à dents très-courtes. Dans les champs, près de Grodno. Fleurit en Juin.

5.^o A feuilles supérieures pétioles. Racine bifurquée ; tige noirâtre, d'un demi-pied, nue à la base ; les feuilles qui sont au-dessus des grappes, ovales, obtuses, dentées, à longues dents ; un rameau feuillé terminant la tige, offrant cinq feuilles ovales, à dents de scie, pétioles ; la grappe formée par cinq fleurs à longs pédicelles ; la capsule aplatie en cœur, à peine échancrée au sommet, hérissée sur les bords. Les segments du calice inégaux, hérissés. Dans les champs, près de Grodno.

Les Véroniques, à fleurs en grappes.

Les Aquatiques.

50. La Véronique à écussons. *Veronica scutellata* L. A feuilles linaires. *

Tres-commune près de Grodno, rare auprès de Lyon.

Obs. Les feuilles larges de deux lignes, longues de deux pouces ; les fleurs en

grappes axillaires ; à pédicelles alternes , capillaires , pendans ; les capsules en cœur , aplaties , très-échancrées. J'observe aux aisselles des feuilles un paquet d'écailles linaires , blanches , brillantes ; peut-être ce sont de petites feuilles altérées par la piqure des insectes ; car au-dessus , sur les ailes , j'y vois naître des faisceaux de petites feuilles à la place des radicules , qui se développent des aisselles des feuilles inférieures. Dans cette espèce , l'extrémité de la tige ne produit que des feuilles ramassées en faisceau , plus étroites ; quelquefois les feuilles intermédiaires sont plus larges , et plus courtes ; les grappes présentent de cinq à dix fleurs. J'ai sous les yeux un individu à pédoncules axillaires , qui ne porte qu'une fleur ; la corolle est le plus souvent blanche , rarement bariolée de lignes roses ; par la culture les feuilles deviennent succulentes et se courbent en faucilles. J'ai trouvé , près de Grodno , une variété naine , à tige ramifiée , à feuilles rapprochées , à grappes plus courtes que les feuilles ; les feuilles inférieures plus courtes.

51. La Véronique Mouron d'eau. *Veronica Anagallis* L. A tige droite ; à feuilles ovales larges lobées. *

Obs. Les variétés : 1.^o La hauteur de la tige varie d'une palme à quatre pieds. 2.^o Les feuilles sont ou très-en-

tieres , ou crenelées , ou à dents de scie , quelquefois rougeâtres. Quelques individus les présentent très-étroites , analogues à celles de la *scutellaria*. 3.^o Les corolles blanches , bariolées de veines roses.

52. La Véronique Beccabunga. *Veronica Beccabunga* L. A tige couchée ; à feuilles ovales , obtuses. *

Obs. Elle varie pour la grandeur : ses feuilles sont entières , ou dentées ; plus ou moins larges ; mais obtuses ; ses corolles assez grandes , bleues. La racine en cordelettes trace dans la vase de la longueur de quatre pieds , jetant , à ses nœuds des radicules et des tiges qui , elles-mêmes , poussent des radicules de leurs anneaux inférieurs. Les *Veronica Beccabunga* et *Anagallis* se ressemblent par un si grand nombre d'attributs , qu'on peut croire qu'elles ne forment réellement qu'une espèce.

Les Véroniques à fleurs solitaires , axillaires.

53. La Véronique Lierrette. *Veronica Hederifolia* L. A feuilles lobées. *

Obs. Les corolles bleues ou blanches.

54. La Véronique champêtre. *Veronica agrestis* L. A pédoncules plus longs que les feuilles. *

Obs. La figure d'Oeder ,

F. Dan. 449, est excellente : elle présente deux feuillets du calice plus courts, comme nous les avons constamment observés ; souvent les feuilles des rameaux sont alternes : les feuilles varient beaucoup : elles sont tantôt en cœur, arrondies, à peine crenelées ; tantôt ovales, la base prolongée sur le pétiole ; tantôt en langue, profondément dentées ; les florales plus étroites, à peine dentées, la corolle bleue, quelquefois blanche.

55. La Véronique des champs *Veronica arvensis* L. A péduncules plus courts que les feuilles. *

Obs. Les calices sont plus longs que les péduncules ; la corolle d'un blanc bleuâtre, est plus courte que le calice. On peut ramener à cette espèce celle que nous avons nommée *Arni folia*, à tige droite, velue, simple, haute de trois à quatre pouces ; les feuilles inférieures pétiolées, opposées, ovales, très entières ; les feuilles intermédiaires, assises, ovales, mais crenelées ; les supérieures très entières, lancéolées, alternes, toutes dentées ; les péduncules axillaires plus courts que les feuilles ; les fleurs en petit nombre ; les feuillets du calice velus, inégaux, la corolle petite, blanche : toute la plante molle, aqueuse. Elle ne ressemble, par la corolle, de ses attributs, à aucune espèce de Linne ; elle se rapproche de la *Veronica*

Romana. Fleurit en Mai dans les terres, près de Grodno.

56. La Véronique printanière *Veronica verna*. A feuilles intermédiaires, divisées en trois lobes, linaires ; les péduncules plus courts que les feuilles. *

Commune près de Grodno, dans les champs, fleurit en Avril. Plus rare près de Lyon.

Obs. La tige très-petite, droite, ramifiée ; les feuilles inférieures, ovales, lancéolées ; celles de la tige comme digitées ; toutes hérissées de poils très-courts, à peine visibles ; les feuillets du calice plus longs que la corolle, inégaux ; la corolle d'un bleu foncé, à tuyau verd : avant son épanouissement elle est si petite qu'elle égale à peine un grain de millet. La tige fleurie a à peine un pouce de hauteur ; elle s'élève à trois pouces après la chute des corolles.

57. La Véronique digitée. *Veronica triphylla* L. A feuilles à cinq lobes linaires ; les péduncules plus longs que les feuilles. *

Obs. plusieurs tiges droites, hautes de quatre à cinq pouces ; les feuilles inférieures ovales crenelées, larges de huit lignes ; les intermédiaires divisées profondément en cinq linéaires ou comme digitées ; l'intermédiaire plus large, divisée en trois ; les externes plus courtes, plus étroites ; les feuilles supérieures divisées en quatre ou trois linéaires ; les der-

nières feuilles linaires , lancéolées , avec des appendices à leur base , toutes sont velues ; les peduncules axillaires , plus longs que les feuilles ; les calices grands , velus ; les corolles d'un blen-fonce : à tuyau blanc en dehors , verd-jaune en dedans. La capsule aplatie en cœur , à deux loges , le style persistant ; leur marge garnie de poils roides.

Ces deux dernières espèces se ressemblent par un si grand nombre d'attributs , qu'elles peuvent à peine constituer deux espèces distinctes ; d'autant plus que rien n'est si inconstant que le nombre des lobes des feuilles intermédiaires , comme nous nous en sommes assurés en examinant une foule d'individus de chacune d'elles. La longueur des peduncules est aussi inconstante : ils sont très-courts au moment de la floraison , et s'allongent ensuite peu à peu. Cette dernière prétendue espèce se trouve aussi près de Lyon , quoique plus rare qu'en Lithuanie.

Corolle irrégulière , à trois étamines.

58. La Monti des fontaines. *Montra fontana* L. Plante succulente , à calice de deux feuillets , à corolle à cinq segmens. *

Dans les prés humides autour de Grodno. Sur nos hautes montagnes , à Mont-Pilat.

Obs. La tige succulente ,

ramifiée , haute de trois à quatre ponces ; les feuilles opposées , petiolées , ovales ou lancéolées , obtuses , succulentes ; les fleurs en grappes au dessous des feuilles supérieures ; les peduncules foibles , unillorés ; le calice fendu en deux feuillets ; les corolles petites , blanches , à deux levres , à cinq segmens ; trois étamines , trois styles ; le fruit , une capsule à une loge , à trois valves , à trois semences.

A quatre étamines.

59. La Lamoselle aquatique. *Limosella aquatica* L. A feuilles de Plantain , à corolle à cinq segmens dont un plus petit ; à feuilles lancéolées. *

Plante rare près de Grodno et près de Lyon ; plus commune dans les marais de Bresse , suivant l'observation du Citoyen Dumarché.

Corolle en entonnoir , quatre étamines , dont deux sans antheres.

60. La Gratiolle officinale. *Gratiola officinalis* L. A feuilles linaires , lancéolées.

Obs. La plante de la première année donne une racine en cordelette sans nœud , une tige simple , les feuilles le plus souvent sans dentelures ; dans celles des années suivantes , la racine est noueuse ; les tiges ramifiées ; les feuilles à dents de scie dès le milieu jusqu'à la pointe. Le calice par-

roît à sept folioles , à cause des deux bractées étroites qui l'enveloppent. J'ai quelquefois trouvé cinq étamines dans la corolle , qui paroît à cinq segmens , parce que le supérieur est divisé en deux. La corolle est souvent teinte en rouge autour de la gorge.

Quatre étamines , dont deux plus courtes.

Corolles en doigt de gant.

61. La Digitale ambiguë. *Digitalis ambigua* L. A corolles très-grandes , jaunes , tachetées en dedans de couleur de safran. *

La tige simple , haute de deux à trois pieds , un peu hérissée ; les feuilles radicales avec leur large pétiole fertile , longues d'un pied ; celles de la tige comme embrassantes , ovales , lancéolées , dentées ; les fleurs en épi , tournées d'un seul côté , inclinées ; les calices hérissés , à cinq segmens linaires ; corolles grandes , longues d'un pouce , jaunâtres , extérieurement velues , écartées au-dessus du germe , courbées , campanulées au-dessus ; à limbe irrégulier , comme divisé en cinq segmens très courts ; des gouttes couleur de safran sur tout vers le fond de la corolle ; les étamines plus courtes que la corolle , comme tendues vers leur base ; le fruit , une capsule ovale , à deux loges. Linné l'avoit d'abord regardée comme une simple variété de la *Digitalis lutea*. Si cela

étoit , pourquoi est-elle si commune en Lithuanie , où nous n'avons pas trouvé la *lutea* , la jaune , qui est si commune près de Lyon , tandis que l'ambiguë est si rare ? Le citoyen Hénon l'a cependant découverte tout récemment à Izernon et à Bessenay , au-dessus d'Auxois. La Tourrette l'avoit observée sur les montagnes du Bugcy.

A corolles à deux levres ; l'inférieure crenelée.

62. L'Euphrasie officinale. *Euphrasia officinalis* L. A corolle bigarrée. *

Obs. Les variétés sont . 1.^o à feuilles linaires , profondément découpées ; 2.^o à feuilles hérissées , à peine dentées ; 3.^o à feuilles lisses ; 4.^o les divisions de la barbe de la corolle , plus ou moins grandes , plus ou moins nombreuses ; 5.^o à corolle presque toute jaune. Mais celle dont parle Dillen , sous le nom d'*Euphrasia minor* , *Flor. Giesc. App.* 43 , est plus notable ; la tige simple s'élève à peine à trois pouces ; elle est quelquefois divisée en deux des la racine ; les feuilles sont lancéolées , teintes d'un violet noirâtre , dentées à dents terminées par une soie comme épineuse ; le tuyau de la corolle blanc , les deux levres bleues. Trouvée en fleur en Septembre , dans les champs , près de Grodno.

63. L'Embraise d'automne.
Euphrasia edentata L. A corolles rouges. *

Obs. Je l'ai trouvée à fleurs incarnates, à tige et feuilles colorées d'une teinte rouge-noirâtre. Elle varie beaucoup pour la grandeur, puisqu'elle s'élève de six pouces à une coudée. Ceux qui separent cette espèce des Euphraises, et en constituent un genre particulier, sont fondés sur la différence de la barbe de la corolle. Dans cette dernière, elle est divisée en trois segmens, les lateraux divergens. Les antheres sont roussâtres, didymes; à follicules sillonnés; un des sommets est terminé par une épine blanche.

Les corolles irrégulieres, en grêlot.

64. La Scrophulaire aquatique.
Scrophularia aquatica L. A tige ailée. *

Obs. Il faut remarquer une écaille en cœur, collée sur la face interne de la corolle; la levre supérieure est teinte en dehors et en dedans d'un pourpre-noirâtre.

65. La Scrophulaire nouée.
Scrophularia nodosa L. A racine tuberculeuse; à tige nue ou sans ailes; à angles obtus. *

Obs. Deux filarions courbes, deux droits, antheres noirâtres; l'écaille interieure en cœur, est terminée à sa base par un appendice anguleux; agglutine sur la lame

interne de la corolle; les petites grappes superieures sont alternes, les inferieures opposées; les fleurs sont souvent toutes verdâtres sans teinte rouge; les dents des feuilles plus grandes. On peut signaler ces deux especes, et par les racines, et par les tiges; dans la première les quatre angles sont saillans en lame feuillée, dans la seconde ils sont obtus; dans la première la racine est tres-longue, trace dans la vase, dans la seconde elle est ramassée en grosses tuberosites.

Corolles en masque.

Les tiges succulentes, à ecailles parasites.

66. La Lathrée écailleuse.
Lathraea squamaria L. A fleurs rouges. *

Racine épaisse, ramifiée, chargée d'ecailles succulentes; la tige d'un pied, molle, succulente, courbée, de la grosseur d'un doigt, sans feuilles, ornée d'ecailles alternes, membraneuses, lanceolées; les fleurs en épi, en recouvrement, inclinées, disposées d'un seul côté sur deux rangees, quarante à peu près; les ecailles florales opposées aux fleurs, grandes, roses; le calice campanule, les deux segmens superieurs plus grands; la corolle en masque, à deux levres, la levre supérieure entiere, plissée, purpurine; l'inférieure blanchâtre, à trois segmens, les deux lateraux plus courts, plus petits; le

style courbé, à stygmate cave ; les antheres grandes ; une glande aplatie a la base de la suture du germe. Le fruit, capsule a une loge.

Obs. Elle présente le port de l'Orobanche ; ce que G. Bauhin a exprimé par sa phrase : *Orob. he radice dentata major*. Pin. En fleur en Avril, pres de Grodno.

On trouve la racine adhérente au collet des vieux arbres, dans les lieux très-ombrages. Elle ne fleurit pas tous les ans. La figure d'Oeder, *Fl. Dan.* 136, est excellente ; elle présente les caracteres généraux. Mais dans nos echantillons de Lithuanie, la tige étoit plus grande, et la floraison ne commençoit pas des la base de la tige.

67. L'Orobanche vulgaire. *Orob. he major* L. A fleurs jaunâtres.

Obs. La corolle se seche sans tomber, les quatre etamines adherent par leurs antheres ; le stigmate est en forme de cœur renversé ; une glande sous la base du germe. Commune pres de Lyon, rare en Lithuanie. Trouvée fleurie en Mai, sur les revers d'un bois, pres de Grodno.

Les corolles en masque.

Les fleurs soutenues par des bractees.

68. Le Melampyre à crête. *Melampyrum cristatum* L. A fleurs en épi court. *

Obs. Les bractees pliées sur leur carene sont en recouvrement ; le casque de la corolle pourpre ; la barbe orangé.

69. Le Melampyre des champs. *Melampyrum arvense*. A bractees purpurines. *

Obs. La corolle velue extérieurement, sa gorge jaune.

70. Le Melampyre des forêts. *Melampyrum nemorosum* L. A bractees bleuâtres.

Obs. Les bractées bleuâtres ou violettes, rarement blanches ; les calices duvetés. Commune pres de Grodno, rare dans notre Departement.

71. Le Melampyre des prés. *Melampyrum pratense* L. A bractees hastées, à corolles fanées. *

Obs. Les corolles à tuyau grele, long.

72. Le Melampyre des bois. *Melampyrum nemorosum* L. Peu différent du précédent ; à bractees linéolées, entières ; les corolles plus courtes, à barbe béante. Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juin. Ne se trouve dans notre voisinage, qu'en Dauphiné, sur les Alpes.

Corolle labiée. Calice ventru.

73. La Crête de coq des prés. *Rhinanthus Crista galli* L. A fleurs jaunes, ramassées

au sommet, soutenues par des bractées. *

Obs. Le calice comprimé, velu, à veines en réseau, diaphanes. Dans la corolle deux appendices violets à la base de la levre supérieure.

On trouve fréquemment, près de Grodno, une variété bien prononcée, à tige strice, rougeâtre, très-ramifiée, dès le milieu de la tige haute d'un pied; à fleurs plus petites; à feuilles plus étroites, un peu velues, à dents de scie. C'est la *Pedicularis major*, *angustifolia*, *ramosissima*, *flore minor luteo; labello purpureo*, *Willd. Synop.* p. 284.

A corolles labiées. A calices en crête.

71. La Pédiculaire à feuilles de Ceterach. *Pedicularis septentrionalis* L. A feuilles pinnatifides; à corolles jaunes.

Commune dans les marais, près de Grodno. Fleurit en Juin.

La tige simple s'élève à un ou deux pieds; les feuilles radicales au nombre de six à huit, pétiolées, à demi-pinnées; les segmens réunis par la base, comme opposés, dentés, comme crenelés; celles de la tige alternes, à courts pétioles, embrassant à moitié la tige par leur base; les florales assises, à base très-entières, crenelées vers le haut, concaves, ovales, linéolées, alternes, rapprochées, ou comme en anneau. Les fleurs aux aisselles de

ces feuilles, solitaires, presque assises; le calice campanule, un peu ventru, à quatre, cinq ou six segmens crenelés ou découpés en crête; la corolle à bouche ouverte, à levre supérieure en voûte, droite, cachant les étamines; l'inférieure divisée en trois parties; les ailes un peu plus longues, plus étroites; la barbe qui est comme en demi-lune, à sa marge tachetée en rouge; le tuyau de la corolle, dilaté au-dessus du calice; la teinte générale de la corolle, d'un jaune de soufre.

Obs. Tels sont les échantillons les plus communs. J'ai trouvé quelques variétés: 1.^o Un à tige ramifiée, offrant trois feuilles en anneau vers le milieu; de l'aisselle d'une de ces feuilles s'élevait un rameau nu, portant à son extrémité des feuilles et des fleurs; le plus souvent la corolle est béante, cependant quelquefois elle est fermée, le plus souvent d'un blanc jaunâtre. 2.^o J'ai encore rencontré des individus dont les fleurs alternes étoient éloignées entre elles. Cette plante produit un effet étonnant par ses corolles comme dorées, longues d'un pouce. C'est le *Pedicularis Alpina folio Ceterach. Helm. Fl. Pruss. Tab. 39.* Pourquoi Linne ne lui a-t-il pas conservé ce nom qui exprime très-bien le caractère de la feuille? l'adulation de Rudbek a paru déplacée: c'est le *Scoparium Coralinum*, *Flor. Lapen.* 243. t. 4, fig. 5, qui exprime une

feuille radicale avec l'extrémité fleurie de la tige. Voyez la description de Linné et sa figure, dans notre quatrième Serie des Démonstr. Element. de Botanique, 2 vol. in-4.^o. Voyez encore la figure d'Oeder. *Fl. Dan. Tab. 26*, dont la figure représente un échantillon entier avec les caracteres génériques. Je n'ai jamais vu la capsule figurée comme l'indique Linné; certainement ses courbures ne sont point égales, elles ne forment point une figure si régulièrement arrondie. Cette espèce ne paroît pas être rapprochée du Midi au-delà de Grodno; cependant je me rappelle distinctement que le célèbre Comerson m'assura l'avoir trouvée sur les Alpes Delphinales.

75. La Pédiculaire des marais. *Pedicularis palustris* L. A tige très-ramifiée; à rameaux droits; à feuilles pinnées. *

76. La Pédiculaire des bois. *Pedicularis vivipara* L. A tige plus simple; à rameaux inclinés; à feuilles pinnées. *

Obs. Les couleurs de la corolle varient; elles sont pourpres, quelquefois blanches.

Ces deux espèces se ressemblent beaucoup; elles sont plus communes en Lithuanie que près de Lyon.

A corolles en marque; à éperon plus ou moins marqué.

77. La Muflade linéaire.

Antirrhinum linaria L. A fleurs en épi. *

Obs. Cette espèce offre plusieurs variétés. J'en ai trouvé, 1.^o une naine à peine haute de quatre pouces; la racine tubéreuse, succulente; les feuilles linéaires, très-étroites; trois fleurs blanchâtres, alternes, assez éloignées, terminoient la tige: 2.^o une à tige couchée, très-ramifiée; à feuilles très-étroites; à fleurs d'un jaune très-pâle: 3.^o l'éperon est droit, ou recourbé: 4.^o j'ai trouvé sur quelques fleurs le rudiment d'une cinquième étamine: 5.^o quelquefois la corolle est si déformée par la piqure des insectes, qu'on peut à peine y reconnoître sa forme naturelle; l'épi ne forme qu'un paquet en forme d'écaillés blanchâtres, ridées, velues.

78. La Muflade oronte. *Antirrhinum orontium* L. A éperon de la corolle très-court; à segments du calice plus longs que la corolle. *

Obs. La tige simple ou ramifiée, très-basse, ou élevée de cinq pieds.

79. La Muflade velvete. *Antirrhinum spurium* L. A tige couchée; à feuilles ovales. *

Trouvée près de Varsovie, très-commune près de Lyon.

80. La Muflade naine. *Antirrhinum minus*. A tige petite, très-ramifiée; à feuilles lancéolées, succulentes. *

Obs. Les feuilles gluantes,

l'humeur s'échappe des sommets de poils très-courts.

81. L'Utriculaire vulgaire.
Utricularia vulgaris L. A corolle à éperon ; à deux étamines. *

Obs. Les vésicules axillaires des feuilles se séparent et flottent sur l'eau. Elles ne sont point assises sur les bifurcations des pinules, mais à courtes queues ; après leurs chûtes, les folioles paroissent dentées, ces dents étoient les queues des vésicules séparées ; dans la jeunesse cette plante est peu ramifiée ; on observe un petit nombre de ces vésicules, d'où on peut présumer

qu'elles servent à soutenir les feuilles étalées sur l'eau ; peut être aussi comme elles sont creuses, l'air qu'elles renferment devient nécessaire pour la propulsion de la sève. Cet air, espèce de gaz, lors qu'on écrase les vésicules entre deux feuilles de papier bleu, le rougit, ce qui prouve que c'est un espèce d'acide développé dans la vase qui sert de point d'appui à l'Utriculaire : l'*Aldrovanda*, qui a aussi ses vésicules, et qui se trouve très-abondamment dans des étangs près d'Arles, offre les mêmes phénomènes, suivant l'observation du Docteur Laudun.

TROISIÈME COLLECTION.

Fleurs composées.

Dans un calice commun, plusieurs petites fleurettes, fleurons, ou demi-fleurons, ou mixtes; savoir dans le même calice, des demi-fleurons et des fleurons; le réceptacle ou le placenta est nu, ou garni de poils ou d'écailles; les germes gymnospermes, ou une semence nue, sous chaque fleurette; ces semences sont ou nues au sommet, ou dentées, ou velues, terminées par des poils; ou surmontées par une aigrette assise ou pédiculée: dans le plus grand nombre, les étamines, au nombre de cinq, sont réunies par les antheres, qui forment une gaine traversée par le style. Presque toutes ces plantes sont herbacées dans nos climats; plusieurs sont amères, quelques-unes aromatiques, et comme telles, médicamenteuses.

PREMIER FASCICULE.

DES FLOSCULEUSES,

C U

Plusieurs petites corolles en entonnoir, renfermées dans un calice commun.

A antheres libres, au nombre de quatre. Les réunies par leur base. * Très rare en Lithuanie, commune près de Lyon.

A réceptacle épinaux. Savoir, la variété sauvage, à arêtes du réceptacle droites, qui sont recourbées, très-dures dans la cultivée.

1. LA Cardere des foulons. *Dipsacus fulgens* L. A feuil-

A réceptacle garni de poils.

Les fleurons à quatre segments.

2. La Scabiense des champs. *Scabiosa arvensis* L. A feuilles diverses. *

Obs. Les variétés, 1.^o la tige et les feuilles plus ou moins hérissées de poils; 2.^o à tige simple ou ramifiée; 3.^o à tige très-courte; 4.^o à feuilles radicales, très-entières, dentées ou pinnatifides; 5.^o la couleur de la corolle bleue, blanche ou rose; 6.^o dans un individu la tête des fleurs allongée, présentant un petit nombre de corolles.

3. La Scabiense succise. *Scabiosa succisa*. A racine tronquée; à feuilles très-entières. *

Obs. Variétés, 1.^o à feuilles lisses ou hérissées; 2.^o à fleurs blanches; 3.^o à feuilles ovales, lancéolées à dents de scie; à tige hérissée, qui peut se rapporter à la *Scabiosa sylvatica* L. qui ne me paroît pas assez distinguée de la succisa.

A corolles à cinq segments.

4. La Scabiense columbaire. *Scabiosa columbana* L. A feuilles diverses; les radicales ovales, lancéolées; celles de la tige pinnées. *

5. La Scabiense à fleurs jaunes. *Scabiosa chroleuca* L. A feuilles doublement pinnées.

La tige haute d'une coudée, ramifiée, à nœuds rougeâtres; les pinnules des feuilles linéaires; les corolles d'un jaune paille.

Commune près de Grodno. Fleurit en Juillet, en Août.

Obs. Les variétés, 1.^o à tige très-simple, uniflore; à une ou deux feuilles radicales, entières, ovales; à tiges droites, ou couchées; 3.^o les fleurs d'un jaune plus ou moins foncé.

A fleurs composées, monochiques.

6. Le Glonteron strumeux. *Xanthum strumarium* L. A fruit hérissé. *

Cinq filamens réunis par les antheres.

Les herbes, sans épines, à fleurs en corymbe ou en ombelle.

7. La Tanaisie vulgaire. *Tanacetum vulgare* L. A fleurs comme en ombelle; à feuilles pinnées. *

Obs. Variété, à tige très-simple, filiforme; à feuilles pinnées, à pinnules plus étroites, simplement dentées, à dents de scie. Elle se rapproche beaucoup de *Tanacetum Sibericum* L.

8. L'Eupatoire cannabin. *Eupatorium cannabinum* L. A fleurs en corymbe; à feuilles digitées. *

Obs. Variété, à tige très-simple, à peine haute d'un

demi-pied ; à feuilles simples ou nondigitées, excepté deux florales. Trouvée en fleurs près de Grodno en Juillet. C'est l'*Elebanium foliis integris*, Rafi, Synop. 3. pag. 180.

A fleurs petites, en épi, d'un côté.

9. L'Armoise aurone champêtre. *Antirrhia campestris* L. A tige ligneuse. *

Obs. La variété à tige rougeâtre, est la plus commune près de Grodno. La tige de l'année précédente, devient ligneuse : les rameaux de l'année sont herbacés, de même que les tiges de la première année.

10. L'Armoise vulgaire. *Artemisia vulgaris* L. A tige très-haute ; à feuilles pinnatifides, soyeuses, argentées. *

11. L'Armoise Absynthe. *Artemisia Absinthium* L. A tige plus courte ; très-aromatique. *

Tres-rare près de Lyon, très-commune près de Grodno.

Les plantes sans épines, cotonneuses.

Les fleurs avant les feuilles.

12. Le Tussilage Petaliste. *Tussilago Petalota* L. Dans tous les fleurons, étamines et pistil. *

Tres-commun près de Grodno, très-rare autour de Lyon.

13. Le Tussilage hybride. *Tussilago hybrida* L. Dans plusieurs fleurons le style seulement. *

Tres-commun près de Grodno, sur nos hautes montagnes, à Pilar.

La tige en fleurs, haute d'une coudée ; les fleurs plus petites, plus nombreuses que celles de la précédente, à longs péduncules, le plus souvent pendantes ; plusieurs fleurons femelles, un petit nombre d'hermaphrodites. Cependant ces deux espèces se ressemblent beaucoup ; leurs feuilles, grandes, couchées sur terre ne se développent qu'après les fleurs, elles naissent sur d'autres nœuds des racines traçantes, qui sont d'un goût vif, très-aromatiques.

14. Le Tussilage blanc. *Tussilago alba*. Tres-ressemblant au précédent. La tige plus courte ; les fleurs en thyrses ; la plupart des fleurons hermaphrodites ; un petit nombre de femelles, les fleurons plus grands, blancs. Pres de Grodno, fleurit en Mai. En Dauphiné.

Obs. En examinant un grand nombre d'individus de ces trois prétendues espèces Linneennes, nous croyons, avec Scopoli, *Fl. Cam.*, qu'elles sont le résultat de l'influence du climat, ou du sol ; car nous avons souvent trouvé des fleurons femelles dans le *Petalota*.

15. Le Tussilage vulgaire.

260 COMPOSÉES FLOSCULEUSES.

Tussilago farfara L. A fleurs radieuses. *

Obs. Ce Tussilage et le Senecion vulgaire dérangent la grande division des composées en flosculeuses et radieuses : l'un appartenant par son genre, aux flosculeuses, est radie ; l'autre, qui tient par les jacobées aux radieuses, est flosculeux.

Les cotonneuses flosculeuses.
A calices formés par des écailles, seches ou brillantes.

A calices colorés ; à semences aigrettées.

16. Le Gnaphale dioïque.
Gnaphalium dioicum L. A écailles du calice roses ou blanches. *

Tres-commun près de Grodno, rare auprès de Lyon.

17. Le Gnaphale des sables.
Gnaphalium arenarium. A écailles du calice jaunes. *

18. Le Gnaphale des marais.
Gnaphalium uliginosum L. A écailles du calice brunes. *

19. Le Gnaphale des bois.
Gnaphalium sylvaticum L. A écailles du calice de couleur paille argentine. *

A écailles des calices seches, garnies de coton, peu colorées ; les semences non aigrettées.

20. Le Filage des monta-

gnes. *Flago montana* L. A tige dichotome. *

21. Le Filage des champs.
Flago arvensis. A tige paniculée par les rameaux des fleurs. *

Les composées flosculeuses ; à anthères reunies.
Herbes épineuses.

22. La Bardane vulgaire.
A. tum lappa L. A calices à épines recourbées en hampeçon. *

Obs. La variété à têtes chargées de poils entrelassés, est aussi tres-commune près de Grodno.

Epineuses ; à calices cylindriques, pyramidaux.

23. La Sarrette des teinturiers.
Serratula tinctoria L. A feuilles diverses. *

Obs. Dans quelques individus, les feuilles radicales et leurs petioles sont rouges, le plus souvent très entieres, quelquefois pinnatifides ; les calices teints en rouge, sont petits, atténués ; les feuilles de la tige à pinnules plus ou moins larges. J'ai trouvé, près de Grodno, des individus à tige de demi-pied, dont toutes les feuilles étoient comme pinnées, la foliole impair plus grande ; les fleurs à corolle blanches.

24. La Sarrette des champs.
Serratula arvensis L. A feuilles épineuses. *

Obs. Les individus à corol-

Les blanches ne sont pas rares. Cette plante appartient au *Serratula* L. par son calice sans épines et pyramidal, mais par son port et ses feuilles, elle se rapproche beaucoup des chardons ; sa racine très-longue est traçante. De Haller l'a réunie à ses *Cirsium*, vu que les écailles du calice ne sont pas épineuses.

Les plantes épineuses, à calices ovales.

25. Le Cnique des jardins. *Cnicus cleraceus* L. A calices enveloppés par des bractées jaunâtres. *

26. Le Cnique gluant. *Cnicus erythrales*. A calices glutineux. *

Dans les prés humides, près de Grodno ; il ne se trouve autour de Lyon que sur nos hautes montagnes, à Filat ; la tige haute de quatre pieds, les feuilles embrassantes, pinnatifides, hérissées, duvetées en dessous ; à pinnules lanceolées, à dents terminées par une soie épineuse ; les calices inclinés : c'est le *Cirsium acanthoides montanum* flore purpurascens Toern. Jacquin, *Fl. Austr. t. 312*, en a donné une bonne figure et une excellente description.

Les épineuses, à calices ovales, à réceptacle poilu.

A feuilles decurrentes.

Tom II,

A écailles du calice piquantes.

27. Le Chardon des marais. *Carduus palustris* L. A tige simple, très-élevée, de six pieds. *

Obs. La tige menue, à moëlle spongieuse ; à péduncules à épines ou sans épines ; les calices petits, un peu glutineux ; leurs écailles noirâtres.

28. Le Chardon penché. *Carduus nutans* L. A fleurs inclinées. *

Obs. Les fleurs grandes, incarnates, quelquefois blanches, aromatiques. Le style violet.

29. Le Chardon lancéolé. *Carduus lanceolatus* L. Les pinnules des feuilles divariquées. *

Obs. Les fleurs répandent de nuit une odeur suave.

A écailles des calices foibles, peu piquantes.

30. Le Chardon acanthin. *Carduus acanthoides* L. A feuilles blanches, duvetées, sinuées. *

31. Le Chardon crépu. *Carduus crispus* L. A cils des feuilles courant sur la tige, crépées. *

A feuilles assises, non decurrentes.

32. Le Chardon cotonneux.

(Q)

212 COMPOSÉES FLOSCULEUSES.

Carduus eryophorus. A tige cotonneuse, à calice velu. *

Obs. Le réceptacle charnu, nutritif.

33. Le Chardon sans tige. *Carduus acaulis* L. A tige très-courte, uniflore. *

Très-rare en Pologne; trouvé près de Varsovie; très-commun autour de Lyon.

Les épineuses; à épines du calice fortes.

A réceptacles à alvéoles.

34. Le Pet-d'ane acanthin. *Onopordon acanthium* L. A feuilles duvetées, blanchâtres, ovales, sinuées. *

Trouve près de Varsovie, rare en Pologne, très-commun près de Lyon.

Les composées flosculeuses; à fleurons du rayon plus grands, irréguliers.

Les écailles du calice à dents de scie, ciliées.

35. La Centaurée Phrygienne. *Centaurea Phrygia* L. A feuilles entières. *

La tige haute d'une coudée, dure, anguleuse; les feuilles un peu hérissées, ovales, lancéolées, dentées, embrassantes; les fleurs pourpres, terminant les rameaux; les écailles du calice plumeuses, recourbées; les fleurons du rayon plus grands, irréguliers; l'aigrette des semences du disque longue; les semences couronnées par des poils courts. Dans les bois

près de Grodno. Fleurit en Août. On ne la trouve autout de Lyon que dans le Dauphine.

36. La Centaurée bluet. *Centaurea cyanus* L. A feuilles entières et pinnatifides. *

Obs. Les variétés sont, 1.^o à tige très-courte; toutes les feuilles entières; 2.^o à fleurs blanches; 3.^o à fleurs incarnates; 4.^o à fleurons du rayons blancs, ceux du disque incarnats.

37. La Centaurée paniculée. *Centaurea paniculata* L. A fleurs terminant les rameaux, formant par leur ensemble comme un panicule. *

Obs. Les variétés, 1.^o à fleurs blanches; 2.^o à fleurs incarnates; 3.^o à tige courtes; 4.^o à tige très-élevée très-ramifiée.

38. La Centaurée scabieuse. *Centaurea scabiosa*. A feuilles pinnatifides. *

A écailles du calices arides, comme brûlées.

39. La Centaurée Jacée. *Centaurea jacea* L. A feuilles diverses, duvetées. *

Obs. Les variétés sont; 1.^o La naine, à peine élevée de trois pouces. 2.^o A feuilles toutes entières. 3.^o A feuilles linaires, étroites. C'est la *Jacea nigra*, angustifolia, *Lithospermum arvensis* foliis, caule aspero et lavi C. Bauh. Pin. 271. Prodr. 127. 4.^o A fleurs blanches. Dans le type primitif les feuilles inférieures sont sinuées, den-

tées ; celles de la tige lancéolées.

nous l'avons observée cinq ans de suite.

Les flosculeuses , à écailles marginales du calice colorées , imitant des demi-fleurons.

Plantes épineuses.

Les flosculeuses à écailles marginales du calice colorées.

Plantes sans épines.

42. La Carline sans tige. *Carlina acaulis* L. A tige très-courte. *

Plus commune près de Grodno qu'autour de Lyon.

Obs. La racine grosse , noire , est âcre , amère et répand une odeur aromatique , pénétrante ; les écailles du calice imitant les demi-fleurons , sont verdâtres en dessous , brillantes , blanches en dessus ; quelquefois la tige manque absolument ; la fleur paroît assise sur le collet de la racine ; dans cette variété , les fleurons étoient incarnats , les feuilles plus courtes , plus étroites. Dans les terrains gras la tige s'élève à huit pouces : elle est grosse comme le pouce , feuillée , ramifiée , portant plusieurs fleurs. C'est la *Carlina acaulis* var. *caulifera* L.

41. La Carline vulgaire. *Carina vulgaris* L. A fleurs en corymbe : les lames du calice d'un blanc jaunâtre. *

Obs. Les variétés : à tige très-simple , uniflore : à lames pétaloïdes du calice d'un jaune d'ore. Cette singulière variété est aussi commune près Grodno que la vulgaire :

42. La Bident palmée. *Bidens tripartita*. A feuilles en trois lobes. *

43. La Bident penchée. *Bidens cernua* L. A feuilles lancéolées ; à fleurs inclinées. *

44. La Bident naine. *Bidens minima* L. A tige très-courte ; à feuilles lancéolées , étroites *

Obs. J'ai suivi plusieurs individus jusques à la maturité des semences : alors la tige est plus élevée et les feuilles se partagent en trois lobes. Ayant transplanté cette prétendue espèce , dans un fossé aquatique , elle s'éleva à la hauteur d'un pied , et prit les feuilles du *Bidens tripartita* L.

45. Le Coreopse Bident. *Coreopsis Bidens* L. A écailles du calice aplaties comme des demi-fleurons , nombreuses. *

Cette espèce ressemble tellement à la *Bidens cernua* L. , qu'à la multiplicité près des écailles calicinales colorées , on est en droit de la regarder , avec Haller , comme une simple variété de cette Bident.

S E C O N D F A S C I C U L E.

Des fleurs monopetales , composées.

L E S R A D I É E S.

On trouve , dans un calice commun , des fleurs de forme différente ; dans le disque , des fleurons en entonnoir , posés sur un germe , à limbe divisé en cinq dents ; cinq anthères réunies engainent le style , qui est divisé au sommet en deux cornes ; au rayon ou à la circonférence des fleurons finissant en languette ; ces demi-fleurons présentent un style sans étamines. On ne rencontre , dans cette famille , que le Seneçon vulgaire , dont la fleur est toute composée de fleurons.

Les fleurons et les demi-fleurons de la même couleur , jaunes.

A écailles du calice sphacelées.

A feuilles pinnatifides.

46. **L**E Seneçon vulgaire. *Senecio vulgaris* L. A fleurs flosculeuses. *

Obs. On observe quelquefois à la circonférence des fleurons qui ne renferment que le style , dont quelques-uns sont déjà aplatis en demi-fleurons ; dans cette espèce , comme dans plusieurs autres semi-flosculeuses , les lames

du calice se renversent pour faciliter la dissémination. On trouve souvent des individus à tige haute de deux ou trois pouces , très-simple , à feuilles étroites , à peine sinuées. *

47. Le Seneçon jacobée. *Senecio jacobæa* L. A feuilles pinnatifides , lyrées , non visqueuses. *

Obs. Les variétés sont , 1.^o à tige de six pouces , portant un petit nombre de fleurs ; à feuilles plus étroites ; 2.^o à feuilles lisses ou velues ; 3.^o à tige simple ; 4.^o à tige très-ramifiée , à grandes feuilles lisses.

48. Le Seneçon visqueux.

Senecio viscosus L. A tige et à feuilles visqueuses. * à la notre ; mais il n'est certainement pas aromatique.

Obs. Plante aqueuse répandant une odeur particulière ; en la mâchant , elle excite une sensation saline , avec rafraîchissement : les pinnules des feuilles sont , tordues , profondément dentées à dents inégales , velues ; leurs poils répandent sans cesse une humeur mucilagineuse , gluante.

49. Le Seneçon des forêts. *Senecio sylvaticus*. La tige haute d'un pied , les feuilles pinnatifides , à pinnules larges , dentées ; les fleurs en corymbe , les demi-fleurons du rayon linaires , roulés en dessous.

Commun dans les forêts pres de Grodno , fleurit en Juin , a été observé en Dauphiné.

50. Le Seneçon odorant. *Senecio suaveolens* N. La tige haute de quatre pieds , rougeâtre ; les feuilles pinnatifides , à pinnules linaires , très-longues , éloignées entre elles , très-entières ou dentées , lisses , d'un verd gai ; les fleurs en corymbe , nombreuses ; les demi-fleurons plus longs que le calice , entiers ; les fleurs aromatiques répandent une odeur agréable

Trouvé près de Grodno dans les bois. Fleurit en Juin.

Obs. Je ne trouve parmi les espèces de Seneçon Linnéennes , que le *Senecio jacobina* qui ait quelque rapport

51. Le Seneçon sinué. *Senecio sinuatus* N. La tige de demi-pied , velue , ramifiée ; les feuilles lyrées , sinuées , ou à dents très-larges , écartées , très-entières , les péduncules visqueux , les demi-fleurons roulés en dessous.

Dans les champs , près de Grodno , fleurit en Juin. Il a beaucoup de rapport avec le *Senecio nebrodensis* , et ressemble beaucoup à la figure de Barrelier , citée par Linné , *Jacobea montana* , *Senecionis pallido* , *pauvo flore* Barr. rar. 1081. t. 401.

52. Le Seneçon blanc. *Senecio incanus* N. tige velue , simple , haute de quatre pouces ; les feuilles pinnatifides , blanches , cotonneuses , à pinnules tordues , dentées ; les dents dentelées à dents de scie ; les péduncules biflores des ailes des feuilles supérieures ; les demi-fleurons redressés ; les sommets des écailles des calices sphacelés.

Dans les champs , pres de Grodno , fleurit en Mai. Elle ressemble beaucoup au *Senecio incanus* L. La figure de Barrelier , rar. t. 262 , la rend parfaitement : il l'a nommée *Jacobaea Alpina* , *incana* , *minor*.

A feuilles entières.

53. Le Seneçon des marais. *Senecio pilulosus*. A feuilles en lames d'épée ; à dents de

scie , soyeuses , blanches en dessous. *

Obs. Lorsque la plante est vivante , les demi-fleurons sont étalés ; mais ils se roulent quelque temps après qu'elle a été arrachée ; les dentelures des feuilles sont inégales ; la tige grosse comme le petit doigt , est violette vers sa base , fistuleuse sur toute sa longueur ; elle s'élève de quatre à huit pieds. La largeur des feuilles varie de quatre à dix lignes.

Les écailles du calice non sphacelées , fermées.

54. La Verge-d'or vulgaire. *Solidago virga aurea* L. A tige recoudée ; à fleurs petites , en panicules alternes , à demi-fleurons peu nombreux. *

Obs. Les variétés sont , 1.^o à feuilles très-entières ; 2.^o à feuilles à dents de scie ; 3.^o à feuilles ovales ; 4.^o à feuilles lancéolées ; 5.^o à grappes de fleurs plus ou moins nombreuses.

A feuillets du calice ouverts.

55. La Conise vulgaire. *Conisa squarrosa* L. A calice cylindrique , à feuillets roides , étalés. *

Rare en Lithuanie , commune près de Lyon.

Fleurs radiées , jaunes ; à anthères terminées à la base par deux soies.

56. L'Inule aunée. *Inula*

helenium L. A tige très-haute ; à feuilles et fleurs très-grandes. *

Obs. Je la crois échappée des jardins , en Lithuanie et près de Lyon.

A feuilles embrassantes.

57. L'Inule pucière. *Inula pulicaria* L. A tige couchée ; à fleurs petites. *

Obs. Elle acquiert rarement , en Lithuanie , une grande hauteur de tige. La plupart des individus ont à peine six pouces ; plusieurs sont uniflores ; les fleurs d'un verd-jaunâtre , à demi-fleurons très-courts. J'ai trouvé un individu singulier : sa tige longue au plus de trois pouces ; ses feuilles très-rapprochées , linaires , ondulées , velues ; une fleur assez grande terminoit la tige. Dans une mare , près de Grodno , en Août.

58. L'Inule lanugineuse. *Inula lanuginosa* N. La tige haute d'une coudée , cotonneuse , ramifiée vers le haut ; les feuilles embrassantes , très-entières , oblongues , hérissées ; les fleurs terminant les rameaux ; les calices à feuillets lâches , velus ; les fleurs réunies forment un corymbe ; elles sont jaunes , grandes. Dans les bois , près de Grodno. Fleurit en Août. La figure du *Conisa tentia Austriacæ* Chus. Hist. 2 , p. 20 , rend très-bien notre plante : ce seroit donc l'*Inula oculus Christi*, L.

59. L'Inule Britannique. *Inula Britannica* L. A feuilles lanceolées, à dents de scie. *

Trouvée près de Grodno, dans les bois. Fleurit en Août.

60. L'Inule dyssentérique. *Inula dysenterica* L. A feuilles en cœur alongé, cotonneuses en dessous. *

Les étamines du rayon sans antheres.

A feuilles assises, non embrassantes.

61. L'Inule hérissée. *Inula hirta* L. A feuilles nerveuses, hérissée. *

Obs. La plante, parfaite, porte plusieurs fleurs; mais les inférieures sont plus élevées que la centrale. Au commencement d'Août, on trouve des individus uniflores.

62. L'Inule saulière. *Inula salicina* L. A feuilles lisses, lanceolées. *

63. L'Inule d'Allemagne. *Inula Germanica*. A fleurs ramassées en faisceaux au sommet de la tige; les feuilles lanceolées, courbées en faucille, rudes. *

Obs. Elle ressemble trop à la dyssentérique, pour en faire une espèce distincte.

64. L'Inule uniflore. *Inula uniflora* N. Les feuilles radicales, lisses, lanceolées à dents de scie, larges d'un pouce, longues de cinq; la tige haute de quatre pouces, à feuilles linaires, très-courtes, nombreuses; une grande fleur jaune, radice, terminant la tige. Voyez la figure.

65. L'Arnique des montagnes. *Arnica montana* L. A feuilles ovales, nerveuses. *

Obs. Les variétés sont, 1.^o à feuilles ovales, lanceolées, plus étroites; à tige uniflore, à peine haute d'un pied: 2.^o à tige haute de trois pieds; à feuilles plus larges. Dans celles-ci, outre les deux feuilles supérieures embrassantes, on en trouve sur la tige deux autres semblables aux radicales. 3.^o Le nombre des fleurs varie: le plus souvent elle en porte trois, l'intermédiaire moins élevée; mais quelquefois on en compte quatre ou cinq.

Calice simple, à feuillets égaux.

66. La Cendrée des marais. *Cineraria palustris* L. La tige haute d'une coudée, velue; les feuilles inférieures lanceolées, sinuées, dentées à dents de scie; les supérieures dentées, sinuées, ou entières, embrassantes, couvrant par-tout la tige jusqu'à la naissance des fleurs, qui forment un corymbe terminal; le calice simple, formé par plusieurs feuillets égaux; la fleur jaune; le receptacle nu. Commune près de Grodno, dans les endroits aquatiques.

Obs. Linné l'avoit aupara-

vant ramenée à ses *Hottonia*. La racine grosse, charnue, est cave intérieurement; elle produit une foule de radicules en cordelettes: la tige est grosse, fistuleuse; l'intérieur est garni de flocons laineux: elle croît beaucoup après l'épanouissement des premières fleurs; les feuilles radicales longues de huit pouces, velues, grosses, onctueuses, à sinuosités en ondulations; celles de la tige hérissées, onctueuses, sinuées et très-entières; environ vingt demi-fleurons à chaque fleur, les uns entiers, les autres à trois dents; l'odeur des fleurs aromatique; leur saveur particulière, sans être désagréable.

Les semences membraneuses.

67. Le Souci des champs. *Calendula arvensis* L. Les semences à timbales hérissées. *

Dans les champs, près de Grodno. Nous la croyons échappée des jardins.

Le calice hémisphérique.

68. L'Anthemide des teinturiers. *Anthemis tinctoria* L. A feuilles de Tanaisie.

La tige haute d'une coudée, dure, ramifiée; les feuilles deux fois ailées, à pinnules dentées à dents de scie, cotonneuses en dessous; les fleurs en corymbe terminal; elles sont jaunes, grandes; les écailles du calice en recouvrement, serrées, un peu hérissées, les

écailles interposées entre les fleurons, sont à arêtes; les semences placées sous les demi-fleurons, courbées, sillonnées, comme ailées; celles qui sont sous les fleurons quadrangulaires, toutes nues. Commune près de Grodno. Fleurit en Juin dans les champs.

Obs. Les fleurs répandent une odeur balsamique, très-pénétrante. Commune près de Grodno et dans nos Provinces Méridionales. Voyez Série seconde, esp. 126.

Les fleurons et les demi-fleurons de différentes couleurs.

Les feuilles entières.

A demi-fleurons blancs ou rouges.

69. La Paquerette vivace. *Bellis perennis* L. A tige sans feuilles. *

On ne la trouve en Lithuanie que dans les jardins abandonnés.

A demi-fleurons bleus.

70. L'Astre amelle. *Aster amellus* L. A feuilles à trois nervures, sèches. *

71. L'Astre tripoli. *Aster tripolium* L. A feuilles succulentes.

Sur les bords de la mer Baltique.

A demi-fleurons incarnats.

72. L'Erigeron âcre. *Eri-*

geron acre *L.* A fleurs en ombelle. *

73. L'Erigeron de Canada. *Erigeron Canadense.* A fleurs en panicule. *

Obs. On trouve des individus nains, à peine élevés de trois pouces; à tige simple, portant deux ou trois fleurs. Les fleurs machées, lâchent une odeur analogue à l'éther: elles excitent une sensation vive, font couler la salive.

A feuilles le plus souvent pinnées, les fleurons et les demi-fleurons de différentes couleurs.

Les fleurons jaunes, les demi-fleurons blancs.

74. Le Chrysanthème grande Marguerite. *Chrysanthemum leucanthemum L.* A feuilles embrassantes, dentées, pinnatifides sur le pétiole. *

Obs. Les variétés, 1.^o à feuilles plus ou moins dentées, ou pinnatifides vers le pétiole; 2.^o à tige haute d'une palme, uniflore; à feuilles à peine dentées; 3.^o à feuilles succulentes, dentées; à tige uniflore; à calice semblable à la commune, mais la fleur étoit passée. Près de Grodno. Fleurit en Octobre.

Le disque brunâtre par la teinte des styles.

75. L'Achillie prarmi-

que. *Achillea prarmica L.* A feuilles lancéolées, linaires. *

A feuilles deux fois ailées.

76. L'Achillie mille-feuille. *Achillea millefolium L.* A feuilles un peu velues. *

Obs. La variété à tige haute de six pouces; à demi-fleurons rouges, est très-commune près de Grodno.

77. L'Achillie noble. *Achillea nobilis.* A tige et feuilles plus velues; à calices duveteux; à fleurs très-aromatiques.

Commune près de Grodno. En Dauphine.

A feuilles deux fois ailées. A réceptacle des fleurs nu.

78. La Matricaire camomille. *Matricaria camomilla L.* A pinnules linaires, les demi-fleurons étalés. *

79. La Matricaire suave. *Matricaria suaveolens L.* A demi-fleurons rabattus. *

80. La Matricaire inodore. *Matricaria inodora L.* A fleurs sans odeur.

A réceptacle paillé.

81. La Camomille des champs. *Anthemis arvensis L.* A fleurs sans odeur. *

82. La Camomille fétide. *Anthemis cotula L.* A fleurs puantes. *

TROISIEME FASCICULE.

COROLLES MONOPETALES.

FLEURS COMPOSÉES.

Tous les fleurons en languettes.

Sémi-flosculeuses.

Dans cette famille naturelle, les fleurettes, d'abord en tuyau, s'aplatissent en petites languettes; elles offrent cinq étamines réunies par leurs anthères, formant une gaine qui enveloppe le style.

Presque toutes les Plantes de cette famille, présentent, dans leurs vaisseaux propres, un suc laiteux, doux ou amer : les feuilles sont alternes, le plus souvent découpées assez profondément, ou ou à grandes dents. Dans presque toutes, les fleurettes sont jaunes.

A réceptacle nu.

A semences sans aigrette.

A réceptacle paillé.

A semences aigrettées.

A tige nue.

83. **L**A Chicorée sauvage.
Cichorium intybus L. A fleurs bleues, assises deux à deux. *

Obs. La variété à fleurs blanches n'est pas rare. Nous avons trouvé des individus monstrueux, à deux tiges réunies dans toute leur longueur, aplaties, larges de deux pouces, à feuilles difformes, très-crêpues.

84. L'Hypochère tacheté.
Hypochaeris maculata L. A feuilles entières; à fleurs très-grandes. *

85. L'Hypochère très-enracinée.
Hypochaeris radicata L. A feuilles pinnatifides. *

Le nom trivial, est très-bien imaginé; car la racine pénètre très-profondément.

COMPOSÉES SÉMI-FLOSCULEUSES. 251

A réceptacle nu.

A semences plumées.

A calice simple.

86. Le Tragopogon barbe de bouc. *Tragopogon pratense* L. A feuilles engainantes, graminées. *

A semences plumées.

A calice caliculé.

87. La Picride éperviere. *Picris hieracioides* L. A feuilles embrassantes, entières. *

A calices en écailles, en recouvrement, lâches.

88. La Dent-de-Lion commune. *Leontodon taraxacum* L. A feuilles à grandes dents, roncées, larges. *

Obs. Une ou plusieurs hampe(s) jusque(s) à dix de la même racine, fistuleuses, velues, souvent colorées en rouge; la hauteur de la hampe varie de deux pouces à un pied; les pinnules des feuilles triangulaires, ou en grandes dents, dentelées ou très-entières; elles sont très-larges ou assez étroites.

89. La Dent-de-Lion hérissée. *Leontodon hispidum* L. A feuilles roncées, étroites, hérissées. *

90. La Dent-de-Lion automnale. *Leontodon autumnale* L. A feuilles diverses, lisses. *

Obs. Les feuilles toutes radicales; les unes pinnées,

ou demi-pinnées, ou entières. *

A calices à feuillets en recouvrement; à marges sèches.

91. La Scorsonère petite. *Scorsonera humilis* L. A feuilles toutes radicales, ovales, lancéolées, nerveuses. *

Obs. La largeur des feuilles varie. J'ai trouvé des individus à feuilles très-étroites, lancéolées.

A semences garnies de poils au sommet.

A calices caliculés ou doubles.

92. La Crépide des toits. *Crepis tectorum* L. A feuilles diverses, roncées, pinnées et entières. *

Obs. Les feuilles sur-tout varient beaucoup: elles sont comme pinnées ou à peine laciniées; les pinnules plus larges ou plus étroites, plus ou moins dentées; la tige plus ou moins grande, plus ou moins ramifiée.

93. La Crépide biennale. *Crepis biennis* L. A feuilles lyrées, ou ovales, dentées. *

A calices caliculés, renfermant plusieurs demi-flurons.

94. La Chondrille joncière. *Chondrilla juncea* L. Visqueuse; à feuilles pinnatifides et linaires. *

A calices caliculés , renfermant un petit nombre de demi-fleurons.

95. La Prenanthe des murailles *Prenanthes muralis* L. A feuilles roncinnées, lisses. *

A aigrettes à poils , portées sur un pied.

A calice à écaille en recouvrement , à marges seches.

96. La Laitue sauliere. *Lactuca saligna* L. A feuilles pinnatifides ; à pinnules très-étroites. *

97. La Laitue scariote. *Lactuca scariola* L. A feuilles pinnatifides , à pinnules larges , à côte épineuse. *

Obs. La *Lactuca virosa* L. *, nous paroît à peine distinguée de celle-ci ; car dans nos individus , nous trouvons les feuilles horizontales et verticales.

L'aigrette à poils sans pied , assise ; à calices ovales ; à écailles en recouvrement. Les épervieres , Hieracia L.

A tige feuillée.

98. L'Eperviere en ombelle. *Hieracium umbellatum* L. A feuilles linéaires ; à fleurs en fausse ombelle. *

99. L'Eperviere de Savoie. *Hieracium Sabaudum* L. A tige multiflore ; à feuilles larges. *

Obs. Les feuilles plus ou moins larges , plus ou moins ovales , plus ou moins dentées , les tiges plus ou moins ramifiées , constituent les variétés.

100. L'Eperviere des marais. *Hieracium paludosum* L. A feuilles embrassantes.

Très-commune près de Grodno , n'a été trouvée autour de Lyon que sur les hautes montagnes du Bagey , dans les prairies aquatiques.

La racine jette plusieurs radicules d'un tronçon court ; la tige lisse , haute de deux coulees , très-ramifiée ; les feuilles inférieures pétiolées , à large pétiole denté ; elles sont dentées à grandes dents ; celles de la tige l'embrassent par leur base ; elles sont ovales , lancéolées , dentées , à dents découpées en dents de scie ; les peduncules simples et ramifiés ; les calices hérissés de poils noirs ; les fleurs petites ; les semences allongées , sillonnées.

101. L'Eperviere des murailles. *Hieracium murorum* L. A tige presque nue. *

La variété à feuilles tachetées de taches violettes , est très-rare en Lithuanie ; les variétés à feuilles laciniées , à feuilles très-velues , entières ou dentées , sont très-communes près de Grodno.

Les épervieres à tige nue ou à hampe.

A hampe multiflore.

102. L'Eperviere mordue.

COMPOSÉES SÉMI-FLOSCULEUSES. 213

Hieracium praemorsum L. A rais. *Sonchus palustris* L. A tige de six pieds *

racine tronquée ; à fleurs en épi ; à feuilles radicales ovales , molles , duveteuses.

Commune près de Grodno , dans les bois. Fleurit en Juillet. Ne se trouve autour de Lyon qu'en Dauphiné.

103. L'Épervière en cimier. *Hieracium cymosum* L. A fleurs petites , ramassées en cimier ou ombelle serrée , comme entassées ; à feuilles hérissées , lanceolées. *

Tres-commune dans les prés aux environs de Grodno. En fleur en Juin , ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes de Pilat.

A drageons rampans.

104. L'Épervière oreille de rat. *Hieracium auricula* L. A feuilles étroites. *

105. L'Épervière douteuse. *Hieracium dubium* L. A feuilles ovales , lanceolées ; à hampe uniflore. *

106. L'Épervière piloselle. *Hieracium pilosella* L. A hampe nue , uniflore. *

A calices ventrus.

107. Le Laitron des ma-

108. Le Laitron des champs. *Sonchus oleraceus* L. A calices hérissés. *

Obs. Les feuilles sagittées , ou pinnatifides , entières ou à dents de scie.

109. Le Laitron des jardins. *Sonchus oleraceus* L. A calices lisses. *

Obs. Les variétés sont , 1.^o à feuilles lisses , laciniées , larges ; 2.^o à feuilles plus étroites , peu découpées ; 3.^o à feuilles hérissées , laciniées ou non laciniées ; 4.^o à feuilles larges ou étroites. Loësel a découvert et fait graver ces différentes variétés. Voyez *Flor. Pruss. Fig.*

A semences sans aigrettes.

A calices caliculés.

110. La Lampsane vulgaire. *Lapsana vulgaris* L. A feuilles ovales ; à pétioles pinces. *

Obs. Les semences courbées , striées. On trouve des individus à tige simple , à peine haute d'un pied ; à feuilles toutes très-entières ; à fleurs peu nombreuses.

SECONDE SÉRIE.

Les Plantes à fleurs complètes , dont la corolle est composée de plusieurs pièces , ou polypetales.

Cette Série présente d'abord quelques familles naturelles , dont les especes sont liées par un si grand nombre d'attributs , qu'il suffit d'en connoître deux ou trois de chacune , pour leur ramener toutes les autres du premier coup d'œil : ce sont les Ombellifères , les Crucifères et les Papilionacées. Les autres polypetales peuvent se réunir en deux autres collections : celles qui ont , dans chaque fleur , moins de onze étamines , et celles qui en ont davantage. Dans ces deux collections , viennent se ranger d'elles-mêmes , plusieurs familles aussi naturelles que celles dont nous devons de parler : comme les Coryophillées , les Icosandres , les Renonculées , etc.

PREMIERE COLLECTION.

Fleurs à cinq petales , à cinq étamines , à deux styles ; à germes inférieurs , didymes.

LES OMBELLIFERES.

Cette famille naturelle se trouve liée avec les composées par les *Eryngium*. Dans la plupart des especes , les racines

en fuseau , striées sur leur longueur , marquées par des anneaux qui jettent des radicules ; les tiges sont herbacées , fistuleuses , moelleuses , le plus souvent striées ; les rameaux et les feuilles alternes ; les feuilles le plus souvent pinnées ; dans le tres-grand nombre , les fleurs pédunculées disposées en ombelles , ou à peduncules partant tous d'un point , formant , par la reunion de leurs fleurs comme un parasol convexe ou concave ; ces ombelles sont simples ou composées ; chaque peduncule produisant , à son sommet , une petite ombelle. Une collerette ou feuilles florales , enveloppent la base de chaque ombelle ou ombellule ; cette collerette ou manque ou est présente dans les ombelles ou ombellules. Les germes inferieurs ou au-dessous des corolles , sont surmontés par un calice propre , formé par cinq dents. Sur ce germe , qui se change en deux semences , qui se séparent par le bas à leur maturité , s'observe un réceptacle calleux , qui supporte cinq petales , cinq étamines , deux styles. Les petales le plus souvent taillés en cœur , à segments étendus , planes , ou roulés en dedans : les fleurs de la circonference sont souvent différentes de celles du centre , fréquemment irrégulières ou à petales extérieurs plus grands : alors l'ombelle se rapproche des composées radiées. Dans les ombelles à fleurs resserrées , celles du milieu deviennent le plus souvent stériles.

La plupart des Ombelliferes présentent deux principes actifs , l'aromat et l'huile essentielle , éthérée , sur-tout dans leur racines et dans leurs semences ; quelques-unes , les aquatiques sur-tout , et quelques terrestres , sont saturées d'un principe âcre , nauséabonde , vénéneux.

PREMIER FASCICULE.

*Les Ombellifères à involucre ou collerette universelle et partielle.**A fleurs en têtes.**A réceptacle paillé.*

1. **L**E Panicaut plane. *Eryngium planum* L. A feuilles entières, aplaties.

Commune dans les champs, près de Grodno. Fleurit en Juin, Juillet.

La tige droite, striée, haute de deux pieds, ramifiée, les feuilles radicales à long pétiole, en cœur, ovales, crenelées et à dents de scie; les inférieures de la tige à pétiole plus court, engainant par la base, semblables aux radicales, mais plus petites; les supérieures assises, comme palmées; à lobes dentelés, à dents terminées par une petite épine; la collerette de six feuilles étroites, lanceolées, plus longues que la tête des fleurs; les écailles du réceptacle épineuses, nombreuses, serrées; les fleurs ramassées en tête oblongue; les pétales bleus; les filamens plus longs que la corolle; les anthères bleues; les semences aplaties sur une face, convexes et hérissées sur l'autre.

Obs. Les feuilles de la

collerette dans la jeune plante sont certainement plus longues que la tête des fleurs, mais dans l'adulte cette tête s'allonge tellement qu'elles sont à peine aussi longues; les dentelures des feuilles inégales, comme cartilagineuses.

2. Le Panicaut amétistin. *Eryngium amethystinum* N. Le port du précédent, mais plus ramifié; les feuilles radicales plus en cœur; celles de la tige semblables ou palmées, à lobes épineux, mais plus étroits; la collerette de neuf feuilles linaires, dentées, épineuses; les têtes des fleurs grosses et plus longues que celles du précédent; les tiges et surtout les rameaux, d'une belle couleur bleue d'amétiste, brillante; les poils du réceptacle de la même couleur.

Dans les terres près de Grodno, fleurit en Juillet. C'est l'*Eryngium planum*, *capitulum*, *compositum* *Polygonum* *Cosyini*, *Barr.* *ic.* 1171. Sa figure exprime très-bien notre plante; ainsi, suivant Linnaë, ce ne seroit qu'une variété du *planum*.

3. Le petit Panicaut. *Eryngium*

gum pusillum A. La tige haute de trois ou quatre pouces , mince , ramifiée , sillonnée ; les feuilles radicales à peine taillées en cœur à la base , alongées , decoupees en lobes , dentées à dents de scie , épineuses ; celles de la tige plus profondément decoupees en cinq lobes dentés , épineux , plus larges que ceux des précédentes especes , la collerette formée par six feuilles lanceolées , offrant une ou deux dents sur les bords ; les têtes des fleurs assises , deux fois plus courtes que la collerette , le réceptacle à écailles droites , épineuses.

Trouve dans les terres près de Grodno , à semences mûres au mois de Septembre.

N'est-ce qu'une variété raine de l'*Frygium planum* L. ou l'*Frygium pusillum* L. ? Dans le même temps et dans le même lieu , je trouvai des individus de même grandeur , dont les têtes et les rameaux étoient teints couleur d'armoise ; les feuilles radicales manquoient , mais ils ressembloient tellement par la grandeur , par les feuilles inférieures et supérieures de la tige et par leur collerette , à l'*Frygium pusillum* *Americianum* de Barrelier , rar. Tab. 376. Fig. 3 , que je ne doute point que cet Auteur n'ait eu sous les yeux , pour modèle de son dessin , une semblable plante.

A fleurs dont plusieurs avortent , en ombelles ; celles
Tome II.

des ombellules resserées en têtes.

A semences hérissonnées.

4. La Sanicle Européenne. *Sanicula Europæi* L. A feuilles simples , à trois lobes. *

Cette espece assez rare auprès de Lyon , est une des plus commune dans les bois autour de Grodno.

A fleurs radiées.

Ombelle à collerette caduque.

A semences membraneuses.

5. La Berce des Allemands. *Heracleum sphondylium* L. A feuilles très grandes , très larges , pinnatifides. *

6. La Berce à feuilles étroites. *Heracleum angustifolium* L. A feuilles pinnatifides ; à pinnules étroites. *

Commune près de Grodno , ne se trouve autour de Lyon que sur nos hautes montagnes , à Pilat.

Elle ressemble beaucoup à la précédente , la tige haute de trois pieds , striée , sillonnée , hérissée de poils ; les feuilles pinnées , à pinnules beaucoup plus étroites , aiguës , presque lisses ; les pétioles un peu verdâtres. Fleurit en Juillet.

Ces deux especes sont souvent couvertes , sur la fin de l'automne , d'une poudre blanche , sucrée. Aussi en les accumulant dans un tonneau , et les humectant , ce sel en suinte plus abondamment , fer-

monte et fournit , par la distillation , un esprit ardent très-pénetrant.

A collerette formée par des feuilles simples.

A semences couronnées , assises.

7. L'Œnanthe fistuleuse. *Œnanthe fistulosa* L. A feuilles diverses , fistuleuses. *

Obs. Les semences aromatiques , les racines à tubérosités , répandent une odeur nauséabonde.

A collerette formée par des feuilles pinnées.

A semences hérissées.

8. La Carotte sauvage. *Daucus Carotta* L. A feuilles plusieurs fois pinnées , hérissées. *

A fleurs fertiles.

A collerette formée par des feuilles simples.

A semences hérissonnées.

9. Le Tordilier anthrisque. *Tordilium anthriscus* L. A fleurs rouges. *

A fleurs flosculeuses avortantes ; à pétales en cœur.

A semences à quatre ailes.

10. Le Laser à larges feuilles. *Laserpitium latifolium* L. A folioles en cœur , grandes. *

Commun dans les bois

près de Grodno , ne se trouve autour de Lyon , que sur les hautes montagnes du Bugey.

11. Le Laser à trois lobes. *Laserpitium trilobum* L. A folioles larges divisées en trois lobes.

Dans les bois près de Grodno , fleurit en Juillet.

Très-ressemblant au précédent , mais il en diffère par les lobes des folioles , qui sont obtus , denses , incisés vers le haut. L'ombelle universelle a sa collerette formée par un petit nombre de feuilles ; les pétales petits , blancs ; les semences striées , ailes.

12. Le Laser Prussien. *Laserpitium Prutenicum* L. A folioles étroites , à germes hérissés.

Commun dans les prés autour de Grodno , ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes du Dauphiné.

La tige haute de trois pieds , hérissée , sur-tout vers sa base ; les feuilles pinnées , hérissées , à folioles lanceolées , très-entières ; l'ombelle générale plane ; les ombellules un peu convexes , à péduncules velus ; les feuilles de la collerette générale de six à neuf , repliées en cuiller , velues en dessous , membraneuses sur les bords , blanches , renversées ; les collerettes partielles presque de la longueur des ombellules ; les pétales presque égaux , en cœur , blancs ; les ger-

mes velus ; les semences ailes ; elles sont lisses dans leur maturité , âcres , aromatiques ; avant leur maturité , elles sont visqueuses.

Brevnius , cent. , Tab. 84 , l'a nommé *Laserpitium daucodes* , *Poutenicum* , *viscoso semine*. Sa figure est excellente et sa phrase vraiment caractéristique ; car il a le port du *Daucus Carotta*.

A collerette formée de feuilles simples.

A semences aplaties , striées.

13. Le Peucedan à trois lobes. *Peucedanum silaus* L. A feuilles très-grandes , trois fois pinnées ; a folioles à trois lobes lancéolés. *

14. Le Peucedan officinal. *Peucedanum Officinale* L. A folioles filiformes.

Pres de Grodno , dans des jarlins abandonnés.

A fleurs fertiles.

A pétales en cœur.

A collerettes partielles , d'un seul côté.

A semences bossuées , silonnées , en côtes arrondies.

15. La Corie tachetée *Corium maculatum*. A tige tachetée de taches violettes , noires. *

Très-commune autour de Grodno , plus rare près de L. on.

A fleurs fertiles.

A semences convexes , striées.

16. L'Athamante oréoseline *Athamanta oreoselinum* L. A feuilles divariquées ; a folioles étroites. *

17. L'Athamante cervaire. *Athamanta cervina* L. A folioles plus larges , divisées en deux ou trois lobes. *

A semences comme ovales , striées.

18. La Berle à larges feuilles. *Sium latifolium* L. A ombelles terminales. *

Obs. Les collerettes partielles de sept feuilles larges , lancéolées , souvent dentées ; les pétales égaux ; les semences ovales , couronnées par un très-petit calice , striées et parcourues , par des ailes assez éminentes.

19. La Berle à feuilles étroites. *Sium angustifolium* L. A ombelles axillaires , pédunculées. *

Obs. Les feuilles de la collerette générale pinnatifides.

20. La Berle nodiflore. *Sium nodiflorum*. A ombelles axillaires , assises. *

Obs. Les ombelles à péduncules très courts aux aisselles des feuilles ; d'autres terminent les rameaux , les collerettes à larges feuilles , chacune à trois dents , les feuilles de la tige ou ont des oreillettes à leurs bases.

en sont entières , l'impair à trois feuillets.

21. La Berce en faucille. *Sam. falcaria*. A folioles lanceolées , à dents de scie , courbées , en faucille. *

Dans les prairies près de Grodno. Fleurit en Août. Ne se trouve autour de Lyon , qu'en Dauphiné.

La tige ramifiée , haute de deux pieds ; les feuilles dures , pinnées , à folioles elliptiques , lancéolées , à dents de scie , aiguës ; les impairs divisées en trois ; la nervure qui les traverse est large ; les feuilles supérieures à nervure feuillée , terminée par trois lobes très-étroits ; les collerettes formées par des feuilles très-grotes ; les pétales blancs , égaux , en cœur ; les semences oblongues , striées , à stries ridées.

A fleurs flosculeuses fertiles.

Les pétales en cœur.

Les semences déprimées , striées.

22. Le Selin des marais. *Selinum palustre* L. A une seule racine tubéreuse , donnant peu de lait lorsqu'on la rompt.

23. Le Selin sauvage. *Selinum sylvestre* L. A racine succulente , divisée , donnant par sa fracture un suc laiteux abondant. *

Commune dans les prés marécageux près de Grodno ,

fleurit en Juillet. Ne s'est trouvée autour de Lyon que par Gouffon, *Bot. Lugd. Man.*, qui l'indique près de la Gualotière , dans l'île de More.

Racine conique , épaisse , divisée en plusieurs tronçons ; la tige hérissée de poils roides ; les feuilles trois fois pinnées , à pinnules divisées en lobes ovales , lanceolés ; les collerettes , plus petites que celles de la précédente , à laquelle elle ressemble tellement , qu'on seroit tenté de ne la regarder que comme une variété causée par l'âge.

24. Le Selin à feuilles de carvi. *Selinum carvifolia* L. A tige à angles aigus , à pistils du fruit renversés. *

Obs. Les feuilles des collerettes partielles , sont souvent purpurines ; la racine est grosse , comme ligneuse.

A pétales aplatis.

A ombelles partielles arrondies.

25. La petite Angélique. *Angelica sylvestris* L. A folioles simples , médiocres. *

26. La grande Angélique. *Angelica archangelica* L. A folioles ; très-grandes l'impair à trois lobes.

Les Eleves de l'Ecole de Grodno la cueillirent sur les rives du Niemen , à 12 lieues de Grodno ; je l'ai souvent trouvée dans les jardins abandonnés de Lithuanie.

SECOND FASCICULE.

Les Ombellifères à collerette générale nulle.

*A fleurs du rayon fertiles ,
irrégulières ; les colleret-
tes à moitié , aux om-
bellules.*

27. **L'**ÉTHUSE petite ciguë.
Æthusa cynapium L. A feuil-
les de persil , nauséabon-
des. *

*Les fleurs du rayon avortées.
Les fruits oblongs.*

28. Le Scandice antrisque.
Scandix anthycus L. A bec
des semences court , le corps
hérissé. *

29. Le Scandice peigne
de Vénus. *Scandix pecten L.*
A bec des semences tres-
long. *

Tres - commun près de
Lyon , trouve seulement près
de Varsovie , et non en Li-
thuanie. Je le crois apporté
avec les grains du froment.

A fruit alongé.

*A collerettes partielles de
cinq feuilles.*

30. Le Cerfeuil sauvage.
Chærophylum sylvestre L. A
tige un peu enflée sous les
nœuds. *

31. Le Cerfeuil enivrant.
Chærophylum temulum L. A
tige rude , tachetée , très-
enflée sous les nœuds. *

32. Le Cerfeuil hérissé.
Chærophylum hirsutum L. A
semences terminées par un
bec en aigle. *

Commun près de Grodno ,
le long des ruisseaux. Fleurit
en Juin. Ne se trouve près
de Lyon , que sur nos hautes
montagnes , à Pilat , en
Bugey.

Racine très-longue ; la tige
haute de trois pieds , fistu-
leuse , hérissée ; les feuilles
deux fois ailées ; à folioles
profondément découpées en
segmens aigus , dentées à
dents de scie ; les pétioles
hérissées ; les ombellules pe-
tites. La collerette univer-
selle , d'une seule feuille ; la
partielle , de cinq folioles lar-
ges , inégales , à bords blancs ,
renversées après la fécondation ; les pétales blancs ou
rouges , en cœur , inégaux ;
les intérieurs plus réguliers ;
les semences longues , cylin-
driques , sillonnées , conser-
vant le style en forme de
trompe.

33. Le Cerfeuil bulbeux.
Chærophylum bulbosum L. A
racine bulbeuse , à tige lisse .

Commun dans les prés , autour de Grodno. Fleurit en Juin. Il n'a encore été déterminé dans les contrées voisines de Lyon , qu'en Suisse.

Les racines arrondies , bulbueuses , succulentes au printemps , deviennent ligneuses et s'allongent en été. La tige fistuleuse , lisse , à nœuds enflés ; les feuilles trois fois pinnées , à folioles nombreuses , un peu hérissées , lancéolées , découpées en trois lobes , dentées à dents de scie ; la collerette universelle formée par une seule feuille calique , les partielles par trois feuilles pointues ; les pétales comme en cœur , inégaux ; les semences striées ; à sillonsoints de couleur d'un brun roux.

34. Le Cerfeuil aromatique. *Cherithyllum aromaticum* L. A feuilles d'Angelique.

Commun près de Grodno , dans les prairies. Fleurit à la fin de Juin.

La tige haute de deux ou trois pieds , droite , assez rude , tachetée de pourpre ; les feuilles pinnées ; à folioles disposées le plus souvent trois à trois , ovales , lancéolées , aiguës , à dents de scie , un peu rudes , d'un verd noirâtre en dessus ; les ombelles droites , assez aplaties ; la collerette générale formée par une seule feuille ou plusieurs feuilles caduques , lancéolées , aiguës , cuneiformes , membranées , blanches sur les bords ; les partielles formées par six à

dix feuilles semblables ; les corolles blanches ; à pétales en cœur , à segmens roulés en dedans ; les semences allongées , grêles , rousses , terminées par le style persistant en forme d'arête ; elles ont quatre sillons peu marqués.

Les feuilles froissées entre les doigts , répandent une odeur aromatique très-agréable ; les fleurs le sont aussi ; les semences ont peu d'odeur , peu de saveur.

Les fleurs flosculeuses fertiles.

Les fruits couronnés par un calice.

35. Le Phellandre aquatique. *Phellidium aquaticum* L. A feuilles trois fois pinnées ; à folioles formant un angle avec leur pétiole. *

Obs. Les semences aromatiques , acres.

A ombelle très - grande , aplatie.

36. L'Impératoire officinale. *Imperatoria officinarum* L. A folioles grandes , simples et à trois lobes ; à ombelle solide. *

Commune dans les jardins abandonnés , près de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon , que sur Pierre-Sur-haute.

37. Le Seseli annuel. *Seseli annuum* L. A tige purpurine ; à pétioles ventrus , échancrés. *

Obs. La racine aromatique, âcre.

ombelles à collerette formée par six ou huit fleurs ; leurs collerettes setacées.

38. Le Saxifrage. *Saxifraga L.* A tige menue.

A fleurs flosculeuses fertiles.

Commun dans les champs, près de Grodno. Fleurit en Août. En Allemagne et près de Geneve.

A petales aplatis.

A fruit ovale, strié.

La tige haute d'un pied, ramifiée en bras ouverts, filiforme ; les feuilles petites, deux fois ternées ; à folioles linaires, rarement divisées en lobes ; a ombelles nues, a cinq ou six rayons ; les

39. La Ciguë vénéneuse. *Cicuta virosa L.* A racine cave, celluleuse. *

Obs. Cette racine coupée, répand un suc jaune, fétide, nauséabonde ; les semences sont un peu hérissées.

TROISIEME FASCICULE.

Les Ombellifères sans collerette générale et sans collerettes partielles.

Les fleurs flosculeuses, avortent.

A semences marginees, striées.

Les semences bossuées ; striées.

42. Le Fenouil commun. *Anethum faniculum L.* A folioles filiformes. *

Plus commun auprès de Grodno, qu'autour de Lyon. Fleurit en Juillet.

41. Le Carvi officinal. *Carum Cui L.* A feuilles deux fois pinnées ; a folioles se croisant sur le pétiole. *

A petales en cœur.

A fleurs flosculeuses fertiles.

A semences striées, bossuées.

A semences aplatis.

44. Le Parais sauvage. *Pastinaca sativa L.* A feuilles une fois pinnées ; a folioles assez grandes ; a fleurs jaunes. *

43. La Podagraire herbe a Gerard. *Aegopodium Podagraria L.* A feuilles ailées ; a folioles ovales ; les supérieures ternées. *

Plus commune autour de Grodno, que dans le Lyonnois.

A *petales repliées.*

A *semences menues, striées.*

44. L'Ache des marais.
Apium graveolens L. *A* folioles diverses, grandes, à deux ou trois lobes. *

A *petales en cœur.*

Les ombelles inclinées avant l'épanouissement des fleurs

45. La Boucage saxifrage.
Fimbrilla saxifraga L. *A* feuilles diverses, les inférieures à folioles ovales, lancéolées; les supérieures à folioles étroites. *

Obs. Les variétés : 1.^{re} à feuilles inférieures ovales, plus arrondies, à tige plus petite; à fleurs rouges. 2.^{de} à feuilles de la tige et les supérieures à pinnales profondément découpées en lobes dentés.

Les feuilles foissées exhalent une odeur de pomme reinette; les racines ont un goût vif, piquant, acre.

En Examinant toutes les variétés que cette espèce présente en Lithuanie, on en pourroit former trois espèces: mais nous sommes convaincus, en rapprochant les échantillons intermédiaires qui les lient, que ces attributs, en apparence caractéristiques, ne sont que l'effet du terrain.

SECONDE COLLECTION.

LES CRUCIFERES,

OU

A QUATRE PETALES EN CROIX.

Les étamines formant deux puissances, ou quatre plus hautes et deux plus courtes.

[La Tétradynamie de Linné.]

Les Plantes de cette collection constituent une famille naturelle, dont les genres sont différemment caractérisés, suivant les différens Auteurs : les uns n'ayant eu égard qu'au fruit ; les autres aux pétales ; d'autres aux glandes qui accompagnent souvent la base des étamines. Dans ces Plantes, le calice est formé par quatre feuillets caduques, dont deux sont le plus souvent prolongés et bossués à leur base ; quatre pétales, rarement nuls ; leurs onglets très-longs forment le plus souvent un angle droit avec leur lame : ces pétales sont égaux, excepté dans les *Iberis* L. Quelquefois seulement deux ou quatre étamines. Dans plusieurs, on voit de petites glandes succulentes à la base des filamens : le fruit est une silicule ou silique à deux valves, s'ouvrant droites ou roulées ; le plus souvent divisées par un diaphragme ou cloison. Les Crucifères portent souvent leurs fleurs en

bouquets terminant les tiges , ou les rameaux ; ce corymbe s'allonge à mesure que les fleurs inférieures , qui s'épanouissent les premières , se flétrissent ou tombent. Le plus souvent les fruits sont assez développés dans les fleurs inférieures , pour les reconnoître , lorsqu'ils entrent dans le caractère essentiel du genre. Dans plusieurs Crucifères , les feuilles assises , alternes , sont pinnées , pinnatifides , ou lyrées : dans presque toutes la saveur et l'odeur sont spéciales , propres à cette famille ; mais le principe vif qui les constitue , est volatil , fugace ; aussi elles sont sans activité après leur dessiccation. Dans quelques-unes , ce principe est si âcre , comme dans les semences de moutarde , qu'il enflamme la peau , excite des phlictenes , si l'application est trop long-temps soutenue.

P R E M I E R F A S C I C U L E.

LES CRUCIFERES SILICULEUSES.

Leurs fruits sont à peu près aussi larges que longs.

Les silicules entières ou non échanrées au sommet.

A Silicules à valves aplaties , sans style.

I. *La Drave des murailles. L'abri murals L. A tige foliacee. **

Obs. La variété qui se trouve auprès de Grodno , est constamment à fleurs jaunes. Elle est très-commune. Elle fleurit en Avril , Mai. Celle que l'on trouve dans notre Département , est à fleurs blanches , elle est rare.

Les variétés que nous avons

observées près de Grodno sont , 1.^o à feuilles de la tige dentées et non dentées ; les feuilles radicales en rosette , à poils rudes , touffus à la circonférence , qui est très-entière ou dentée. 2.^o Une petite variété à peine haute de deux pouces ; à tige très-simple ; à feuilles trois fois plus petites ; portant au sommet peu de fleurs. Voyez les deux excellentes figures de Bellevall , Dem. Elem. de Bot. in-4.^o , Serie prem

2. La Drave printanière. *Draba verna* L. À tige sans feuille. *

Dans la plupart de nos individus de Lithuanie , toutes les feuilles étoient très-entières , sans dents ; Les hampes souvent à peine hautes d'un pouce , uniflores , ou triflores ; dans le plus grand nombre , les fleurs non creusées , à peduncules longs , étalés , d'où la hampe paroît ramifiée ; les feuilles sont lisses ou hérissées ; les pétales blancs profondément divisés en deux pièces : comme la silicule se développe rapidement , on trouve rarement les six craniées.

A silicules portées par un pédicule.

A valves planes , à style saillant.

3. La Lunette odorante. *Turnera medeolæ* L. À feuilles alternes , à corolles claires. *

Obs. Rare autour de Grodno , ne se trouve que sur les hautes montagnes de nos Départemens voisins , en Bugey , et sur nos montagnes de Pilat.

A silicules à valves concaves ; à style persistant.

4. La Cameline cultivée. *Myagrum sativum* L. À feuilles sagittées , lisses. *

5. La Cameline paniculée. *Myagrum paniculatum* L. À feuilles embrassantes ; à oreilles hérissées ; à silicules ponctuées , ridées. *

J'ai trouvé près de Grodno , plusieurs individus à tige très-simple , terminée par un seul bouquet ; à feuilles dentées ; à fleurs petites , jaunes ; à silicules ridées , velues ; je crois que c'est le *Myagrum rugosum* L. , qui tout bien examiné , n'est pas assez différent du *paniculatum* , pour en former une espèce.

A silicules échancrées au sommet.

Les deux pétales extérieurs plus grands.

6. L'Ibéride à tige nue. *Iberis rudiolus* L. À feuilles de la tige peu nombreuses. *

A silicules à deux loges.

Quelques filamens marqués d'une dent.

— L'Alisson Blanchâtre.

Alis um incarnum L. A feuilles lanceolées, blanches.

Très-commun dans les champs, près de Grodno. Fleurit depuis le commencement de Juin jusqu'à la fin. Il a été observé en Allemagne.

La tige haute d'une coudée, ronde, droite, simple ou ramifiée; les feuilles comme appliquées contre la tige, elles sont lanceolées, très-entières; les fleurs en corymbe, les pétales blancs, petits, fendus en deux; les silicules oblongues, velues, non échancrées; à style persistant; les pédicules terminés par un placenta épais.

Indiqué seulement en Bourgogne, par Durand. *Fler. Burg.*

A silicules comme en cœur.

A valves bossuées, obtuses.

8. Le Cresson officinal. *Cochlearia officinalis* L. A feuilles diverses, succulentes. *

A Silicules en rein.

9. Le Cresson corne de cerf. *Cochlearia coronopus* L. A feuilles pinnatifides. *

10. Le Cresson raifort sauvage. *Cochlearia armoracia* L. A feuilles radicales, crenelées, celles de la tige decoupées. *

Très-commun dans les terrains humides, près de Grodno. Cultivé dans nos jardins.

A silicules en cœur.

A valves en carène aigue, tranchante.

11. Le Cresson des ruines. *Lepidium nudemale* L. Sans pétales; à deux étamines. *

A Silicules comme en cœur.

A valves carénées et marginées.

12. Le Thlaspi des champs. *Thlaspi arvense* L. A feuilles entières, lisses, jaunâtres. *

Obs. La silicule grande, creusée en cuiller, augmentée de deux grandes ailes; cette plante est d'abord très-petite, de trois pouces, quoique fleurie; elle s'élève ensuite à sept à huit pouces. Comme la silicule se développe rapidement, elle oblitère souvent plusieurs étamines; quelquefois toutes les feuilles sont entières, sans dents.

13. Le Thlaspi champêtre. *Thlaspi campestre* L. A feuilles diverses, blanchâtres. *

Obs. Souvent les feuilles radicales sont sinuées, lyrées.

14. Le Thlaspi bourse à pasteur. *Thlaspi bursa pastoris* L. A silicules triangulaires. *

Obs. Les variétés: 1.^o a tige très-courte, naine, ou très-haute, simple, ou ramifiée. 2.^o A feuilles radicales, ou pinnatifides, ou sinuées, ou très-entières; les germines sont d'abord ovales, ils deviennent peu à peu triangulaires, la cloison de la

siliques diaphanes ; le stigmate épais, mamelonné, blanc ; le style court ; les filamens courbes ; les antheres grises, les feuillets du calice linaires, souvent violets ; des poils blancs sur la tige et les feuilles. C'est une des plantes vulgaires, qui présente le plus de variétés suivant les différens terrains. Ses semences très-nombreuses, quoique très-petites, n'échappent pas aux oiseaux.

SECOND FASCICULE.

LES CRUCIFERES SILIQUEUSES,

Ou dont le fruit est plusieurs fois plus long que large.

Les feuillets du calice clos, se couvrent par leurs bords sur leur longueur.

La siliques à une loge est terminée par une corne.

Erysimum officinale L. A feuilles pinnatifides ; à siliques appliquées contre l'axe de la tige. *

18. Le Velar de Sainte-Barbe. *Erysimum barbarea L.* A feuilles lyrées. *

A fleurs blanches.

19. Le Velar alliaire. *Erysimum alliana L.* A feuilles en cœur, à odeur d'ail.

Ob. On trouve des individus à tige très-simple, de six pouces ; à feuilles beaucoup plus petites ; à fleurs peu nombreuses.

A siliques à quatre pans. A fleurs jaunes.

Le germe accompagné par deux glandes, une de chaque côté.

16. Le Velar giroflor. *Erysimum cheiranthoides L.* A feuilles lancéolées, entières. *

20. Le Giroflor velar. *Cheiranthus erysimoides L.* A feuilles lancéolées, dentées. *

17. Le Velar officinal.

Quatre glandes entre les folioles du calice.

21. L'Arabide de Thale. *Arabis Thaliana* L. A feuilles diverses, ovales, lancéolées, hérissées. *

Quatre glandes : deux entre les étamines les plus courtes, deux en dehors des étamines les plus longues.

22. Le Chou champêtre. *Brassica campestris* L. A feuilles sagittées, embrassantes, lisses ; à fleurs jaunes. *

Obs. Les feuilles radicales ordinairement lyres, un peu hérissées, sont souvent linguées en spatule ; les fleurs avant leur épanouissement, sont ramassées en tas au sommet de la tige ; peu à peu la grappe se développe ; les pétales à peine de la longueur d'une ligne et demie ; souvent plusieurs tiges s'élèvent d'une racine blanche, en fuseau ou tortueuse ; quelquefois la tige est ramifiée.

23. Le Chou blanc. *Brassica alba* N. Très-ressemblant au précédent, mais sa tige est ramifiée ; les feuilles en cœur, à oreillettes embrassant moins la tige ; les pétales blancs, plus grands, sont bariolés de lignes bleues.

Obs. Cette espèce me paroit flotter entre le *Brassica alpina* et l'*arvensis* L. La grappe des fleurs plus allongée ; le diamètre de la corolle de six lignes ; les feuilles sont moins allongées que celles du

précédent ; les oreillettes plus arrondies ; elles sont obtuses au sommet. Il fleurissoit à la fin de Mai. Dans les terres près de Grodno.

A pétales droits.

24. La Tourrette lisse. *Turritis glabra* L. A feuilles radicales hérissées ; celles de la tige sagittées, lisses. *

25. La Tourrette hérissée. *Turritis hirsuta* L. Toutes les feuilles hérissées. *

Obs. Ces deux espèces se ressemblent par le très grand nombre de leurs attributs : le lisse et le duveté suffisent-ils pour les caractériser ?

A siliques dont les valves se détachent par ressort.

26. La Dentaire bulbifère. *Dentaria bulbifera*. A feuilles simples et pinnées.

Dans les forêts, près de Grodno. Fleurit en Juin. Observée en Suisse.

La racine traçante, écailleuse, dentée ; deux ou trois feuilles petiolées, pinnées ; à folioles ovales, lancéolées, à dents de scie ; deux ou trois paires avec une impaire ; la tige haute d'une coudée, grêle, en grande partie nue ; ses feuilles inférieures pinnées, les supérieures alternes, simples ; quatre à six fleurs terminant la tige ; à pétales grands, blancs ou purpurins ; les siliques longues, à deux loges, s'ouvrant avec ressort ;

la plupart des semences avor-
rent ; de petites bulbes écail-
leuses , noirâtres , assises
aux aisselles des feuilles ;
c'est sur-tout par ces bulbes
que la plante se multiplie.

*Les feuillets du calice béans
ou écartés supérieurement.*

*A silique caduque en lan-
gue , à une semence.*

27. Le Pastel des teintu-
riers. *Isatis tinctoria L.* A
feuilles sagittées , glauques. *

*Les panneaux de la silique
se roulant en spirale en se
détachant.*

A feuilles pinnées.

28. La Cardamine impa-
tiente. *Cardamine impatiens L.* A
folioles diverses , souvent
sans pétales. *

Obs. Les pétales tombent
aussitôt après l'épanouisse-
ment de la fleur.

29. La Cardamine hérissée.
Cardamine hirsuta. A feuilles
hérissées. *

Obs. La Grandeur de la
tige varie de deux poices à
un pied.

30. La Cardamine des prés.
Cardamine pratensis L. A feuil-
les diverses , les folioles des
radicales arrondies , dentées ;
celles des caulinaires linai-
res ; à grandes fleurs. *

Obs. Les pétales veines de
pourpre clair , quelquefois
blancs.

31. La Cardamine amère.
Cardamine amara L. A folioles
arrondies , anguleuses. *

On ne la trouve autour de
Lyon , que sur les hautes
montagnes du Bugey et à
Pierre-Surhaute. Très-com-
mune près de Grodno , dans
près. Fleurit en Mai.

La tige foible poussant des
nœuds inférieurs des radicu-
les ; les feuilles pinnées , à
folioles arrondies , profon-
dement dentées , à dents lar-
ges , anguleuses ; deux feuil-
lets des calices bossues à la
base , assez prolongés ; les
pétales grands , blancs , ar-
rondis.

Obs. La variété à fleurs
purpurines n'est pas rare
près de Grodno. Nous trou-
vons rarement des radicules
aux nœuds des tiges ; la figure
des feuilles n'est pas cons-
tante ; les folioles sont tan-
tôt arrondies , anguleuses ,
tantôt alongées , dentées :
elles sont véritablement
amères.

*A siliques s'ouvrant à pan-
neaux droits.*

*Les feuillets du calice très-
ouverts.*

32. La Moutarde des
champs. *Sinapis arvensis L.* A
siliques tentées , anguleuses ,
terminées par un bec. *

*La silique s'ouvrant à pan-
neaux droits.*

*Les feuillets du calice ou-
verts.*

A siliques courtes.

A feuilles pinnées.

33. Le Sisymbre cresson.
Sisymbrium nasturtium L. A
folioles en cœur. *

34. Le Sisymbre sauvage.
Sisymbrium sylvestrie L. A fo-
lioles lancéolées ; à dents
de scie. *

Obs. Les variétés sont ,
1.^o à tige d'un pied , très-
ramifiée ; 2.^o à tige de six
pouces très-simple ; dans
celle-ci les folioles sont li-
naires , très-entières , ou
seulement marquées de quel-
ques dents très-courtes.

A feuilles pinnatifides.

35. Le Sisymbre amphibie.
Sisymbrium amphibium L. var.
palustre. A tige couchée ; à
pinnules dentées , celles des
feuilles inférieures capillai-
res. *

Obs. La variété *Sisymbrium*
amphibium , var. *aquaticum* L.
A tige droite ; à feuilles lis-
ses , simples , elliptiques ,
dentelées , quelques-unes pin-
natifides ; à pétales jaunes ,
échancrées ; à siliques très-
courtes , ovales.

36. Le Sisymbre des sables.
Sisymbrium arenosum L. A
feuilles lyrées et lancéolées. *

37. Le Sisymbre roquette.
Sisymbrium irio L. A tige
lisse , à feuilles pinnatifides ,
hastées , lisses , vertes. *

38. Le Sisymbre de Loësel.
Sisymbrium Loeselii L. A tige
hérissée. *

Commun près de Grodno ,
ne s'est trouvé autour de
Lyon , qu'en Dauphiné.

La tige hérissée , à poils
renversés ; les feuilles héris-
sées , pinnatifides , hastées ;
la pinnule supérieure trian-
gulaire ; aigue ; les fleurs en
grappe ; à pétales petits ,
jaunes , blanchâtres ; les pé-
duncules longs , hérissés ;
les siliques menues , à peine
écartées de l'Axe. Voyez
Loes. Flor. Pruss. Tab. 14.

39. Le Sisymbre sophie.
Sisymbrium sophia L. A feuilles
très-décomposées , en folioles
linaires ; à pétales plus courts
que le calice. *

Très-commun autour de
Grodno , rare autour de
Lyon.

Obs. Cette herbe répand
au loin une odeur désagréa-
ble. J'ai trouvé des individus
sur lesquels les grappes des
fleurs étoient tellement alté-
rées par les piqûres d'insec-
tes , qu'elles n'offroient
qu'une masse informe , dans
laquelle on pouvoit à peine
distinguer quelques feuillets
des calices et quelques pétales.

TROISIEME COLLECTION.

Les Papilionacées et leurs analogues , ou polypetales irrégulieres.

[Les Diadelphes de Linné.]

[Les Papilionacées de Tournefort.]

[Les Légumineuses de Boërhaave.]

Cette famille naturelle se rapproche des Crucifères, par le nombre des pétales et par la structure du fruit ; les calices sont monophylles ou d'une seule pièce , tubulés , divisés en segmens inégaux ; la corolle irréguliere imite un peu un papillon volant ; elle est formée le plus souvent par quatre pétales , quelquefois cinq. Dans quelques especes les pétales sont réunis par les onglets. Le pétale supérieur se nomme l'étendard ; il est ordinairement le plus grand et le plus large ; les deux latéraux sont appelés ailes ; elles sont souvent appliquées contre l'inférieur , appelé carene , qui est cave , comme une nacelle , et qui enveloppe le germe et les dix étamines réunies par les filamens ; le plus souvent une détachée , ce qui constitue les deux fraternités de Linné. Le fruit est appelé légume ; il est formé par deux valves réunies par deux sutures ; les semences adhèrent par des pédicelles à la suture supérieure ; ces semences sont farineuses , nutritives. Dans cette famille naturelle ,

comme dans quelques autres, les genres ont été établis assez arbitrairement : chaque Auteur s'étant attaché, pour obtenir ses caractères, à différentes parties ; les uns aux feuilles ; d'autres aux fleurs, d'autres aux légumes. Les feuilles sont ou simples, ou ternées, ou pinnées ; quelquefois deux à deux, ou binées. Les légumes offrent souvent une forme et une structure singulières. Le principe muqueux est aussi répandu dans le tissu des feuilles qui sont nutritives pour les animaux. L'aromatique, le fétide et l'amer impregnent rarement les papilionacées. Je suis convaincu, par une suite d'expériences, que l'on peut retirer de l'extrait de toutes ces plantes un mucilage très-nutritif, qui pourroit être très-utile dans les temps de disette.

PREMIER FASCICULE.

LES PAPILIONACÉES.

*A feuilles simples et ternes.**A feuilles simples.*

*Le pistil repoussant la
carene.*

Le stigmate enveloppé.

1. **LE** Genêt des Teinturiers. *Genista tinctoria* L. A feuilles lisses. *

Obs. La plante en fleur est plus petite, à peine haute de six pouces ; elle s'élève peu

à peu à une coudée ; les feuilles alternes, assises, un peu velues dans leur jeunesse, tantôt plus larges, tantôt plus étroites, le plus souvent aiguës, quelquefois cependant obtuses ; l'épi des fleurs tantôt alongé, tantôt raccourci ; les fleurs des individus de Lithuanie sont plus grandes que celles de France ; les inférieures sont portées par un péduncule très-court ;

les supérieures assises ; les nervures des feuilles diaphanes.

2. Le Genêt d'Allemagne. *Genista Germanica* L. A feuilles hérissées ; les vieilles branches terminées par une épine. *

Observé près de Varsovie, commun autour de Lyon.

Obs. Non-seulement les feuilles sont hérissées de poils, mais aussi les calices, et les extrémités des rameaux.

A feuilles simples et ternées.

Les filamens adhérens au germe.

3. Le Spartie Genêt à balai. *Spartium Spartium* L. A rameaux anguleux. *

A légume rhomboïde.

A étendard strié.

4. L'Arrête-bœuf des champs. *Ononis arvensis* L. A fleurs en grappes latérales. *

Obs. Nous avons trouvé, près de Grodno, une variété bien prononcée ; ses feuilles et ses fleurs sont plus grandes ; les feuilles presque longues d'un ponce, larges de six lignes, à dentelures inégales ; les rameaux un peu duvetés ; les calices velus, à cinq longues dents inégales, linaires ; l'étendard grand, strié, couleur de chair, à stries rouges ; les ailes blanchâtres ; la carene rouge au sommet ; le germe court, en-

flé, velu ; le légume aussi velu ; les rameaux herbacés, visqueux.

J'ai trouvé d'autres individus à feuilles beaucoup plus petites, qui au-dessus des rameaux, offrant des légumes mûrs, pousoient, par l'effet d'une sève secondaire, de nouvelles feuilles plus tendres. Nos individus de Lithuanie, même dans le temps de la maturité des légumes, ne nous ont présenté aucun rameau terminé par une épine, excepté cette dernière variété qui étoit véritablement épineuse : ainsi je doute que l'*Ononis mitis* L. soit réellement différent de son *spinosa*.

Toutes les feuilles ternées.

Le légume à pédicule.

Le calice à deux lèvres.

5. Le Cytise Lithuanien. *Cytisus Lithuanicus* N. A folioles duvetées en dessous.

Trouvé dans un bois, près de Bialistock en Lithuanie. Fleurit à la fin de Mai.

Arbrisseau haut d'une coudée, ramifié ; à écorce couleur marron ; de chaque oeillet naissent les feuilles et les fleurs, ou des rameaux ne portant pas fleurs. Trois ou quatre fleurs droites, à pédoncules blancs plus courts que les calices ; le calice tubulé, blanchâtre, long de six lignes, à levre supérieure à deux dents triangulaires, droites, appliquées contre l'étendard ; la levre inférieure à une dent ; la pointe

de chaque dent blanche , velu ; l'étendard jaune , grand , échancré ; à onglet de la longueur du calice , excavé , à lame pliée en dessous , les côtes renversés en dehors ; le demi-canal de l'onglet contient des gouttières de miel ; les ailes jaunes , deux fois plus courtes que l'étendard , étroites ; la carene de la longueur des ailes , verdâtre , formée par deux onglets distincts , dont la lame se réunit en un seul pétale concave ; la colonne des étamines assez grosse , offrant à peine une étamine séparée ; dix anthères de couleur de safran ; le germe velu ; un légume déjà assez formé , aplati , velu , de la longueur d'un pouce ; les feuilles ternées , à lame inférieure soyeuse , argentée , la supérieure d'un verd gai ; les oëillets supérieurs contiennent feuilles et fleurs : trois feuilles accompagnent les rameaux et les fleurs , la longueur de la fleur de quatorze lignes , non compris le péduncule , qui est à peine long de quatre lignes ; les feuilles plus courtes que les fleurs.

C'est peut-être le *Cytisus supinus* L. var. *B.* *Cytisus septimus species altera* Clus. *Hist.* 1, p. 96. Notre arbrisseau est couché vers la base , mais ses rameaux sont droits ; les fleurs sont entremêlées avec les feuilles ; elles forment dans quelques individus une grappe de cinq pouces de longueur ; dans d'autres , elle est beaucoup plus courte ; les pétioles des feuilles inférieures sont

longs , filiformes ; les folioles sont un peu amères.

Les légumes à peine plus longs que les calices.

Les fleurs en grappe.

6. Le Trefle mélilot officinal. *Trifolium melilotus officinalis* L. A légumes entlés , ridés. *

Obs. Les fleurs jaunes , sont souvent blanches dans plusieurs individus.

7. Le Trefle mélilot de Pologne *Trifolium melilotus Polonica* L. A légumes lisses , lancéoles.

Très-commun en Lithuanie , fleurit en Juin.

Il s'élève à quatre à cinq pieds ; les fleurs d'un jaune pâle , sont plus écartées que celles du précédent ; l'odeur est très-suave ; les légumes à deux semences sont plus longs que ceux du précédent.

A fleurs ramassées en têtes.

Les Trefles lotoides à légumes couverts , polypermes.

8. Le Trefle rampant. *Trifolium repens* L. A fleurs d'un blanc incarnat , comme en ombelle. *

9. Le Trefle hybride. *Trifolium hybridum* L. A tige fistuleuse. *

Obs. Il ressemble beaucoup au précédent , les corolles blanches ; les fleurs en tête aplatie.

Les lagopedes , à calices velus.

10. Le Trefle des prés. *Trifolium pratense* L. A stipules membraneuses ; à corolles monopetales. *

Obs. On le trouve à feuilles plus ou moins rachées ; à fleurs blanches et incarnates.

11. Le Trefle Alpin. *Trifolium Alpestre* L. A feuilles lanceolées , finement denticulées. *

12. Le Trefle rougeâtre. *Trifolium rubens* L. A têtes des fleurs tres-grosses , très-longues , à corolles rouges. *

13. Le Trefle des champs. *Trifolium arvense* L. A epis ovales , tres-velus. *

Les vésiculaires , à calices enflés , ventrus.

14. Le Trefle Fraisier. *Trifolium Fragiferum* L. A calices à réseaux ; à tige rampante. *

Les Lupulins , à étendard replié.

15. Le Trefle des montagnes. *Trifolium montanum* L. A folioles lanceolées ; à étendard en alène. *

Obs. Les corolles blanches formées par quatre pétales ; la tige , les pétioles , les calices hérissés , ou velus ; les dentelures des feuilles très-fines ne sont que des

prolongations des nervures , noyées dans une touffe de poils.

16. Le Trefle couché. *Trifolium procumbens*. A tige couchée ; à fleurs d'un jaune de Safran. *

Obs. Quelquefois la tige , très-simple , est redressée.

17. Le Trefle des champs. *Trifolium agrarium* L. A fleurs en têtes , ovales ; les corolles se séchant autour des germes. *

18 Le Trefle paille. *Trifolium spadicum* L. A étendard persistant , d'un jaune paille. *

Obs. La figure de Barrelier , Tab. 1012 , est excellente ; les rameaux et les péduncules velus ; les poils des dents du calice d'abord très-longs , disparaissent peu à peu ; les corolles flétries de couleur marron : on trouve des individus à tige haute de six pouces , très-ramifiée , et à tige simple , terminée par une seule tête de fleurs ; à feuilles tres-étroites , linaires. Cette plante exhale une odeur agréable.

A légume cylindrique rempli de semences alongées.

19. Le Lotier en corne. *Lotus corniculatus* L. A tête des fleurs aplatie. *

Obs. La variété à tige droite , à feuilles plus étroites , à légumes plus minces. La racine ligneuse est très-

longue ; les corolles jaunes verdissent par la dessication.

*A légumes recourbées ,
aplaties , membraneux.*

20. La Luzerne à faucille.
Medicago falcata L. A légu-
mes courbés en demi-lune ;
à fleurs jaunes. *

21. La Luzerne cultivée.
Medicago sativa L. A légu-
mes tordus ; à fleurs
bleues. *

22. La Luzerne lupuline.
Medicago lupulina L. A légu-
mes en rein ; à petites fleurs
jaunes. *

Obs. Dans la plupart des individus les tiges sont nom-
breuses. J'en ai cependant
trouvé à tige unique , à peine
longue de trois pouces. Toute
la plante est velue ; les pe-
tales si petits qu'on a de la
peine à les distinguer ; huit
fleurs tournées d'un côté ,
forment la tête ; les dents
des stipules sont sétacées ou
très-fines.

SECOND FASCICULE.

LES PAPILIONACÉES ,

A feuilles pinnatifides , ou pinnées.

*A feuilles simples et pin-
natifides.*

*Les calices enflés renfer-
ment un légume court.*

23. **L**A Vulnéraire des pav-
saus. *Anthyllis vulneraria* L. A
fleurs en tête double.

Obs. Ses fleurs sont ou
d'un blanc paille , ou jau-
nes , ou couleur de safran.

24. La Vulnéraire à une
tête. *Anthyllis monocephalos* N.

Racine rougeâtre , comme
ligneuse ; les feuilles radica-
les à long pétiole , velues ;
les unes simples , ovales , lan-

céolées ; les autres sembla-
bles , mais à pétiole pinné par
deux ou trois paires de pin-
nules ovales , lancéolées ; la
tige droite , velue , ramifiée
dès la base , produisant seule-
ment deux rameaux haut d'un
pied ; trois feuilles sur cha-
cun , alternes , pinnées , à fo-
lioles lancéolées , étroites ;
l'impair à peine plus grande ,
sept ou huit folioles ; toutes
les feuilles velues ; les fleurs
en tête simple , formée par
six ou huit ; les bractées
très-grandes une sous chaque
tête , palmées , à lobes infé-
rieurs plus nombreux ; le
péduncule général sensible ,
assez allongé ; les calices

blancs , duvetés ; les corolles écartées.

Pres de Grodno , fleurit en Juillet.

Je ne trouve aucune espece Linneennes qui présente les attributs de cette plante ; cependant je ne la regarde , tout bien examiné , que comme une variété de la précédente.

Les feuilles pinnées.

Style aplati en dessus et velu.

Bifeuilles , ou les feuilles deux à deux conjuguées.

25. La Gesse tubéreuse. *Lathyrus tuberosus* L. A racine produisant d'assez gros tubercules , adhérens aux radicules. *

26. La Gesse des prés. *Lathyrus pratensis* L. A feuilles lancéolées , les entrenœuds , de la tige nus ; à fleurs jaunes. *

27. La Gesse sauvage. *Lathyrus sylvestris* L. A feuilles en lames d'épée ; à fleurs roses purpurines. *

28. La Gesse à larges feuilles. *Lathyrus latifolius* L. A feuilles lancéolées , larges , à fleurs grandes , pourpres. *

Commune près de Grodno. Fleurit en Juin. Ne se trouve que sur nos hautes montagnes , en Bugey.

A feuilles pinnées.

29. La Gesse des marais.

Lathyrus palustris L. La tige droite , haute d'une coudée ; les feuilles pinnées , à vrilles , formées par six folioles larges , lancéolées , terminées par une arête ; stipules lancéolées ; les grappes , de quatre à huit fleurs ; à corolles bleues , l'étendard et les ailes en partie blanches.

Commune près de Grodno , dans les prés humides. Fleurit en Juillet. Observée en Suisse et près de Paris.

A style linéaire assez arrondi , velu en dessus.

30. L'Orobe printanier. *Orobis vernus* L. A tige simple ; à folioles ovales ; à fleurs pourpres-bleues. *

Commune dans les bois , près de Grodno. Fleurit en Avril. Ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes du Bugey. *

La racine ligneuse , noire ; la tige haute d'un pied , simple , droite , recoudée à angles alternes ; les feuilles pinnées par deux ou trois paires de folioles sans impair ; les stipules sagittées , grandes , très-entières ; les fleurs en grappe terminale , formée par quatre à dix fleurs ; le calice obtus vers sa base , à segmens supérieurs plus courts , le style linéaire ; l'étendard grand , pourpre ; les ailes bleues ; la carène d'un verd bleuâtre ; le légume droit , arrondi , renfermant plusieurs semences.

31. L'Orobe tubéreux. *Orobis tuberosus*. A feuilles étroites.

tes ; a racine portant sur ses radicules des tuberosités ; a fleurs roses-purpurines. *

32. L'Orobe noir. *Orobis niger* L. A tige ramifiée ; douze folioles aux feuilles. *

Obs. Il noircit en desséchant. Il a le port des Vesces ; ce qui l'a fait appeler par Rivin *Orobis Vicia folio*. Sa racine longue , assez grosse , est douce.

Le style barbu sous le stigmate.

A péduncules allongés portant plusieurs fleurs.

33. La Vesce Pesette. *Vicia Psiformis* L. A folioles ovales , les inférieures assises. *

Assez commune près de Grodno dans les bois. Fleurit en Juillet. Observée en Suisse.

La racine ligneuse , très-longue ; les tiges hautes de trois pieds , foibles , les feuilles pinnées , a folioles grandes , ovales ; la première paire sans pétiole ; les autres a pétioles courts ; elles sont très-entières , d'un vert de mer sur une face ; la grappe multiflore , les fleurs d'un jaune de rouille ; les légumes lisses , allongés , comprimés ; les semences noires.

34. La Vesce des buissons. *Vicia dumetorum* L. A folioles ovales , pointues ; a légumes renversés. *

35. La Vesce des forêts.

Vicia sylvatica L. A fleurs blanches-bleuâtres. *

36. La Vesce de Cassubie. *Vicia Cassubica* L. A tige droite.

Commune près de Grodno , dans les bois. Fleurit en Juillet.

La tige droite , haute d'un pied au plus , les feuilles pinnées , de dix folioles ovales , lanceolées , ou aiguës ; les stipules étroites , entières ; les péduncules plus courts que les feuilles , portant six a huit fleurs , les corolles d'un blanc-bleuâtre ; les légumes aplatis , courts , terminés par une pointe recourbée.

37. La Vesce multiflore. *Vicia cracca* L. A folioles lanceolées , duvetées. *

Obs. Les péduncules portent jusqu'à trente fleurs pendantes en recouvrement , pourpres-violettes. La variété a corolles très-blanches , n'est pas rare près de Grodno et autour de Lyon.

A fleurs presque assises aux aisselles des feuilles.

38. La Vesce cultivée. *Vicia sativa* L. A stipules marquées par une tache noire. *

Obs. Feuilles pinnées , a folioles assez larges , souvent mousses , ou a folioles linaires.

39. La Vesce Gesse. *Vicia Lathyroides* L. A folioles inférieures comme en cœur , les supérieures linaires. *

Obs. Cette espèce présente plusieurs variétés, relativement à la tige qui est plus ou moins longue de deux pouces à huit, plus ou moins ramifiée; relativement aux feuilles plus ou moins larges, plus ou moins étroites.

40. La Vesce des haies.
Vicia sepium L. A folioles ovales, obtuses; l'étendard d'un bleu terne. *

A calice à cinq segmens presque égaux, presque aussi longs que la corolle.

41. La Lentille tetrasperme.
Ervum tetraspermum L. A peduncules portant une ou deux fleurs; à légumes lisses. *

Obs. Les légumes, courts, renferment trois ou quatre semences.

42. La Lentille hérissée.
Ervum hirsutum L. A peduncules multiflores; à légumes hérissés.

A légume arqué et articulé.

43. Le Pied-d'oiseau nain.
Oenothera pumila L. A fleurs peu nombreuses, comme en ombelle. *

Obs. Je ne l'ai trouvée qu'une seule fois près de Grodno, dans une terre à blé. Je soupçonne que ses semences ont été apportées avec le froment que les Polonois font souvent venir de loin, pour le renouveler.

A légumes droits, interrompus par des inter-sections.

44. La Coronille bigarrée.
Coronilla varia L. A fleurs ramassées en tête aplatie; à corolles blanches et roses. *

Obs. La variété à corolles toutes blanches, n'est pas rare près de Grodno et de Lyon.

A légumes à articles, hérissés, aplatis.

45. Le Sainfoin esparcette.
Hedysarum onobrychis L. A fleurs en épi. *

A légumes à deux loges.

46. L'Astragale réglissier.
Astragalus glycyphyllos L. A légumes arqués; à fleurs jaunes. *

47. L'Astragale velu.
Astragalus pilosus L. A tige droite; à légume en alène. *

Obs. Les feuilles pinnées, à vingt folioles, elliptiques, lancéolées, étroites, velues.

48. L'Astragale esparcette.
Astragalus onobrychis L. A étendard deux fois plus long que la fleur.

Assez commun dans les champs, près de Grodno; ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes du Dauphiné. Fleurit en Juillet.

La tige haute d'un pied, ramifiée, dure, soyeuse, à rameaux égaux; les feuilles

pinnées ; les folioles des inférieures ovales , lancéolées ; celle des supérieures grêles , linaires , aiguës , toutes soyeuses , blanchâtres ; les fleurs en épi terminal , environ vingt ; les calices longs , velus , blanchâtres ; la corolle longue d'un pouce , principalement par son étendard ; elle est resserrée et d'un bleu purpurin ; les légumes droits , courts , hérissés , enflés , à style persistant , recourbé.

49. L'Astragale des sables. *Astragalus arenarius* L. A tige couchée , très-courte.

Commune dans les terres légères , près de Grodno , ne se trouve autour de Lyon qu'en Dauphiné.

Les tiges couchées , hérissées , dures ; les feuilles pinnées , à folioles soyeuses , blanchâtres , étroites ; les peduncules droits , de la longueur des feuilles ; les fleurs droites , en grappe , pourpres.

TROISIEME FASCICULE.

LES ANALOGUES DES PAPILIONACÉES,

A corolles polypetales irrégulières.

A huit étamines réunies en deux corps.

50. **L**E Poligale amer. *Poligala amara* L. A feuilles inférieures arrondies ; celles de la tige linaires. *

Tres-commun près de Grodno , dans les bois ; ne se trouve près de Lyon que sur Mont-Pilat.

Obs. Nous avons trouvé aussi , près de Grodno , une variété très-prononcée , qui offre assez de différence pour nous déterminer à en donner une description détaillée. C'est un sous-arbrisseau , haut de quatre pouces ; la racine ligneuse , menue ; elle

produit quinze à vingt tiges , droites ; les feuilles de la partie ligneuse des tiges sont en spatule , très-entières , d'un verd foncé , lisses , sèches comme celles du bouis , assez épaisses , fermes ; les tiges vernaies ou nouvelles , sont herbacées ; leur feuilles sont lanceolées , alternes , d'un verd jaunâtre ; les fleurs sur les nouveaux rameaux seulement , ramassées en épi , comme en grappe ; cinq filets au calice , colorés d'un bleu force ; deux plus grands latéraux , le supérieur concave , les deux inférieurs plus étroits , linaires , parcourus par une ligne verdâtre ; la levre supérieure

de la corolle , formée par deux petales , couverte par le feuillet supérieur du calice ; la levre inferieure de deux petales , divisée en trois lanieres , ce qui la rend frangée ; les étamines plus courtes que le pistil , à antheres jaunes ; les fleurs pendantes , en partie rouges et blanches ; une bractée ou ecaille bleue , à l'origine de chaque péduncule ; c'est le *Polygala minor, foliis ad radicem rotundiusculis Helvingii* , *Flor. quesi.* p. 40 ; Haller l'a regardé comme une variété de l'*amara* , mais variété remarquable.

51. Le Poligale vulgaire. *Polygala vulgaris* L. A feuilles linaires , lancéolées. *

Obs. Les variétés , 1.^o à fleurs blanches ; 2.^o à fleurs bleues et blanches ; 3.^o à fleurs purpurines. 4.^o Toutes les feuilles linaires , mais les inferieures plus larges , ovales , lancéolées. Dans cette espece l'épi est plus lâche.

Diadelphie à six étamines.

52. Le Fumeterre officinal. *Fumaria officinalis* L. A racine simple ; à folioles étroites. *

Obs. Nous avons trouvé , près de Grodno , une variété à tige simple , très-

petite ; à folioles très-mennues ; à corolles blanches. Cette variété est encore plus commune près de Lyon.

53. Le Fumeterre bulbeux. *Fumaria bulbosa* L. A racine bulbeuse ; à folioles larges. *

Très-commun auprès de Grodno , très-rare auprès de Lyon.

Obs. Les variétés , 1.^o à bulbe pleine ; 2.^o à bulbe cave ; 3.^o à fleurs blanches ; 4.^o à fleurs roses ; 5.^o à racine bulbeuse , petite ; à tige plus petite ; à folioles plus étroites ; à bractées digitées ; la grappe de quatre fleurs , ou bleues , ou pourpres , ou roses , ou blanches.

Dans le Fumeterre bulbeux , la fleur est posée sur le péduncule comme une aiguille de boussole sur son pied ; les petales sont si bien agglutinés , que la corolle peut être regardée comme monopetale ; les deux plus grands forment deux levres ouvertes , l'un est postérieurement prolongé en corne ; dans la gorge de la corolle on voit deux autres petales plus petits , plissés , collés entr'eux , et embrassant les etamines ; les antheres très-petites ; le stigmate très-grand , en tête velue.

QUATRIEME COLLECTION.

Les corolles formées par plusieurs lames renfermant un petit nombre d'étamines, moins de douze.

PREMIER FASCICULE.

Autant d'étamines que de petales.

*A corolle irrégulière, les A miellier en corne ; à tige
antheres réunies. feuillée.*

1. **LA** Balsamine jaune.
Impatiens noli me tangere L.
A corolle jaune, à miellier
en capuchon. *

Commune près de Grodno,
dans les bois. Fleurit en Juin.
Ne se trouve autour de Lyon
que sur quelques montagnes
élevées.

A miellier en corne.

Sans tige.

2. La Violette de Mars.
Viola Muta L. A feuilles en
cœur ; à fleurs odorantes. *

3. La Violette des marais.
Viola palustris. A feuilles en
rein ; à fleurs sans odeur. *

4. La Violette canine.
Viola canina L. A tiges cou-
chées. *

5. La Violette des mon-
tagnes. *Viola montana* L. A
tiges droites. *

6. La Violette admirable.
Viola mirabilis L. A fleurs
sans petales et à petales.

Assez commune dans les
bois, près de Grodno. Fleu-
rit en Juillet.

Plusieurs tiges hautes d'une
palme, triangulaires, duve-
teuses ; les feuilles en rein,
taillées en cœur à la base,
le plus souvent roulées en
capuchon, à dents obtuses ;
les stipules lancéolées, tres-
entieres ; les péduncules ve-

lus, posés sur la racine, ont des corolles, mais leur germe avorte; les fleurs de la tige sans corolle sont fertiles; les pétales des fleurs radicales, blanchâtres, bariolés de lignes pourpres, bleuâtres, l'inférieur à lignes pourpres.

A tiges feuillées; à stipules pinnatifides.

7. La Violette à trois couleurs. *Viola tricolor* L. A grandes fleurs. *

Obs. Les feuilles ovales, en cœur, dentées; la fleur deux fois plus longue que le calice; les pétales supérieurs violets, un peu velus; les intermédiaires jaunes, bariolés de deux veines, de couleur de safran; l'inférieur d'un bleu clair, bariolé de cinq lignes, d'un bleu foncé.

8. La Violette à deux couleurs. *Viola bicolor* W. Elle ressemble beaucoup à la précédente, mais sa fleur est plus petite; ses pétales à peine plus longs que leur calice; les supérieurs blancs, l'inférieur jaune, bariolé de cinq lignes, d'un bleu noirâtre.

Dans tous les champs, près de Grodno; aussi commune près de Lyon.

Obs. L'arbre a reçu sous le nom de *L. arvensis*, ces deux espèces, qui présentent plusieurs variétés, relativement aux stipules plus ou moins pinnatifides, aux feuilles plus ou moins dentées;

aux fleurs toutes blanches, ou toutes jaunes, à veines plus ou moins foncées, à taches violettes, plus ou moins veloutées.

A fleurs de deux pétales.

9. La Circée Parisienne. *Circaea Lutetiana* L. A tige grande, droite; à feuilletts du calice verdâtres. *

10. La Circée Alpine. *Circaea Alpina* L. A tige petite, inclinée; à feuilletts du calice rougeâtres. *

Obs. Elle a le port de la précédente, mais sa tige est plus petite; ses feuilles plus échancrées en cœur à la base, plus dentées, lisses; les stipules très-petits, ne se trouvent que rarement en Lithuanie; le plus souvent, ils sont haut d'un pied et plus, très-ramifiés; c'est la *Circaea intermedia* de Villars; elle sert de lien entre la *Lutetiana* et l'*Alpina* de Linné; le climat peut très-bien développer le petit nombre des attributs qui les différencient.

Fleurs à quatre pétales; à capsule épineuse.

11. La Macre flottante. *Targui natans* L. A feuilles diverses, larges et capitulaires. *

Les arbrisseaux à quatre pétales.

Fruit, capsule tétragone.

12. Le Fusain vulgaire.

Vonimus vulgaris N. A feuilles linéolées, ovales, *

Obs. Les péduncules à deux, trois, quatre fleurs, à pélicules divergens; de petites bractées engainantes à leur base; les jeunes rameaux sont arrondis, herbacés, les ligneux, à quatre pans, à angles comme du liège.

13. Le Fusain à larges feuilles. *Vonimus latifolius* N. A feuilles ovales, plus grandes.

Obs. Les pétales arrondis, les segmens du calice arrondis, à bordure blanche; les ailes du fruit plus anguleuses.

Ce n'est, suivant Linné, qu'une variété du *vulgaris*, qu'il nomme *Europæus*. Il est commun dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juin.

Les feuilles du calice deux fois plus courtes que les pétales; quatre pétales de couleur paille, à limbe obtus, à marges roulées en dessous; quatre étamines, à filamens implantés dans des fossettes ou mielliers sur le germe; à anthères didymes, blanchâtres; à style verd, sans stigmate apparent.

14. Le Fusain verruqueux. *Vonimus verrucosus* Scop. A tige tuberculeuse.

Le port des précédens; il diffère par l'écorce chargée de verrues comme dartreuses; par les pétales rouges, ponctués; par le receptacle chargé de points rouges; par le manque de style; par les capsu-

les plus aplaties au sommet; par les semences noires; elles sont rouges dans le vulgaire.

Obs. Ce n'est encore, suivant Linné, qu'une variété du *vulgaris*; mais Scopoli a eu raison, après l'Ecluse, d'en faire une espèce distincte, en quoi il a été imité par Murray, Jacquin, Gmelin. C'est le plus commun dans les bois, près de Grodno; il fleurit en Mai. Les feuilles sont plus petites et plus tendres que celles des précédens; à dentelures plus grandes, irrégulières. On observe les verrues même sur l'écorce des jeunes pousses; les péduncules sont plus menus, souvent uniflores; les pétales d'un rouge noirâtre; les feuillets du calice à peu près de la même teinte; les capsules d'un blanc rosé.

Le tronc fournit des planchettes joliment panachées de rouge, de jaune, et de blanc. On en peut fabriquer de jolis petits meubles en marquetterie.

Le fruit, baie ronde, sèche.

15. Le Cornouillier sanguin. *Cornus sanguinea* L. A branches droites, rouges. *

A fleurs polypétales, à fruit mou.

16. Le Nerprun bourdaine. *Rhamnus frangula* L. A fleurs pentapétales *

17. Le Nerprun purgatif.

Rhamnus catharticus L. A fleurs tétrapétales; à rameaux épineux. *

18. Le Nerprun Alpin. *Rhamnus Alpinus* L. A fleurs tétrapétales; à rameaux sans épines. *

Dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Mai. Ne se trouve autour de Lyon que sur les montagnes du Bugay.

Arbrisseau haut de six pieds, à rameaux nombreux; les feuilles ovales, lancéolées, très-lisses, dentelées, à double dents, comme crénelées; les fleurs dioïques, entassées, à péduncules uniflores; le calice campanulé, à cinq segmens, vert; quatre pétales très-petits, en alène; les baies noires, assez grosses, renfermant quatre semences; dans la fleur mâle, les pétales rouges, très-petits, en cœur, quatre étamines.

Le fruit, une baie enveloppée par le calice.

19. Le Lierre rampant. *Hedera Felix* L. A feuilles lobées. *

Très-rare en Pologne, très-commun auprès de Lyon.

Le fruit, baie au dessous du calice.

A tige épineuse.

20. Le Groseillier des haies. *Ribes uva-ursi* L. A baies blanches, lisses. *

A tige sans épines.

21. Le Groseillier noir. *Ribes nigrum* L. A baies noires.

Arbrisseau très-ramifié, de cinq à six pieds; les feuilles assez grandes, à quatre à cinq lobes alongés, lisses, répandant une odeur particulière; les fleurs oblongues, en grappes; les péduncules velus; les baies assez grosses.

Commun près de Grodno. Goiffon assure, *Bot. Lugd. manuscr.*, l'avoir trouvé spontané près de Lyon, à Gorge-de-Loup.

22. Le Groseillier rouge. *Ribes rubrum* L. A péduncules lisses; à baies rouges. *

Commun dans les bois, près de Grodno. Fleurit au commencement de Mai.

Obs. Les oïlletons lisses, les bractées plus courtes que les fleurs, vertes, obfuses; les pétioles un peu velus.

23. Le Groseillier Alpin. *Ribes Alpinum* L. A grappes droites, à baies blanches. *

Commun près de Grodno, ne se trouve autour de Lyon, que sur nos hautes montagnes de Pilar.

Arbrisseau haut de trois pieds; l'écorce des branches blanchâtre; les feuilles lisses, petites, à trois lobes dentés; les fleurs en grappes, petites, droites; les baies lisses, grosses, douces.

A six pétales.

24. L'Épine-vinette vul-

gaire. *Beileris vulgaris* L. A bies cylindriques. *

Obs. Les fleurs en grappes pendantes ; calice de six feuillets jaunes, trois internes plus grands, les pétales creusés en cuillers ; deux glandes sur les onglets.

Les herbes à fleurs polypétales.

Autant d'étamines que de pétales.

A fruit sec.

25. La Parnassie des marais. *Parnassia palustris* L. A miellier à cils portant de petits grains. *

Obs. Le nombre des styles n'est pas constant, j'en trouve le plus souvent quatre, quelquefois un divisé en quatre au sommet. Le germe sillonné, est blanc, rose, termine quelquefois par quatre stigmates sans style ; les têtes des cils sont jaunes, diaphanes, lisses ; douze cils inégaux sur chaque nectaire.

Les feuilles à poils, portant de petits grains.

26. Le Rossolis à feuilles rondes. *Oxeranthifolia* L. *

27. Le Rossolis à feuilles longues. *Oxera longifolia* L. *

A deux calices.

28. La Statice en gazon. *Statice annua* L. A fleurs en tête. *

Obs. La gaine de la hampe

me paroît formée par les folioles inférieures du calice commun, qui sont renversées et allongées ; les fleurs sont portées par des péduncules très courts ; le calice particulier à chaque fleur, campanule, tubule, est formé par deux calices agglutinés l'un dans l'autre, l'un verd, à cinq dents rouges, l'autre, l'intérieur papyrace, blanc, transparent ; les pétales sont souvent réunis par leurs onglets ; les étamines reposent sur les onglets, leurs anthères didymes, jaunes ; les styles velus à leur base, sans stigmate distinct ; dans plusieurs individus, les fleurs à quatre pétales, à quatre étamines, à quatre styles.

La variété à hampe élevée de deux pieds ; à feuilles plus succulentes ; à corolles blanches, est aussi très-commune près de Grodno.

A cinq étamines.

A cinq styles.

A capsule à dix loges.

29. Le Lin commun. *Linum usitatissimum*. A feuilles alternes, glauques. *

Très-commun près de Grodno, même dans les bois.

30. Le Lin purgatif. *Linum Catharticum* L. A feuilles diverses, opposées. *

Obs. Après la fécondation, les cinq styles se collent si bien qu'on n'en distingue qu'un seul ; le germe grossit rapidement. On observe souvent des feuilles solitaires à l'origine

l'origine des rameaux ; les feuilles supérieures sont sétaires ; les inférieures ovales, lancéolées.

31. Le Lin multiflore. *Linum radiola* L. A feuilles opposées , à fleurs tétrapétales *

Il faut le rapprocher de Lyon ; il a été trouvé cette année à Saint-Cyr.

Six pétales sur le calice.

Douze étamines.

32. La Salicaire officinale. *Lythrum Salicaria* L. A feuilles en cœur , lancéolées. *

Obs. Les feuilles plus ou moins larges ; les tiges plus ou moins ramifiées ; les épis plus ou moins longs , plus ou moins garnis constituent autant de variétés.

A six pétales , à six étamines.

33. La Salicaire à feuilles d'hysope. *Lythrum hyssopifolia* L. A feuilles linaires. *

Obs. Assez fréquemment je n'ai trouvé que cinq pétales et cinq étamines , une ou deux fleurs axillaires.

34. La Peplide pourpière. *Peplis portula* L. A feuilles succulentes , à calice à douze segmens. *

Plus commune près de Grodno qu'aux environs de Lyon.

Obs. Les six segmens alternés du calice , sont recourbés , le plus souvent les pétales manquent ; mais si vous disséquez avec soin la fleur avant son épanouissement , vous les trouverez constamment. C'est le *Glaux altera* , *subrotundo folio* Vaill. par. 80 , Tab. 15 , fig. 5. *Glaux aquatica* , *folio subrotundo*. Loes. Fl. Pruss. 106. Tab. 20.

S E C O N D F A S C I C U L E.

*Des Plantes à fleurs polypétales , renfermant
moins de douze étamines ;*

O U

*Les Plantes à fleurs à étamines le plus souvent
une fois plus nombreuses que les pétales.*

L E S C A R Y O P H Y L L É E S.

Dans ces Plantes , qui forment une famille naturelle , le calice est très-entier , à cinq segmens , ou formé par cinq feuillets renfermant cinq pétales ; le fruit , à une loge , à plusieurs semences , est supérieur ; rarement le nombre des pétales diminue jusqu'à trois ou quatre ; les feuilles opposées , ovales , ou lancéolées , ou linaires ; les tiges noueuses ; souvent des stipules. Plantes muqueuses , nutritives par leurs semences , leurs tiges et leurs feuilles ; quelquefois savonneuses par leur extrait ; quelquefois aromatiques par leurs pétales.

*A calices formés par des
feuillets séparés.*

Quatre pétales.

Quatre étamines.

Quatre styles.

A quatre pétales.

A six étamines.

A quatre styles.

36. L'Elatine en anneaux.
Elatine albinastrium L. A feuil-
les verticillées. *

35. **L**A Sagine couchée.
Sagina procumbens L. A péta-
les plus courts que le calice. *

37. L'Elatine poivre d'eau.
Elatine hydropiper L. A feuil-
les opposées. *

A cinq pétales.

A cinq étamines.

A trois styles.

38. La Morgeline des oiseaux. *Albine media* L. A pétales divisés. *

39. La Morgeline visqueuse. *Albine viscosa* Schreb. A pétales entiers.

Dans les pelouses, près de Grodno. Fleurit en Avril.

La tige de deux pouces, droite, velue; les feuilles linaires, velues; les fleurs en panicule; à pélicules velus; les calices velus; les pétales lancéolés, plus courts que les feuillets du calice; capsule en toupie, à trois valves.

A cinq pétales.

A dix étamines.

A deux styles.

A calices d'une seule pièce.

40. La Gypsophylle pulpeuse. *Gypsophylla fastigata* L. A feuilles glauques, succulentes.

Assez commune près de Grodno. Fleurit en Juin. Ne se trouve dans notre voisinage qu'en Suisse.

La tige haute d'un pied, droite, les feuilles lancéolées, linaires, presque à trois pans, lisses, obtuses, tournées d'un côté; les fleurs entassées en corymbe; le calice d'une seule pièce, campanulé, anguleux; les pétales blancs, ovales, la capsule arrondie, à une loge.

41. La Gypsophylle des murailles. *Gypsophylla muralis* L. A pétales pourpres, crénelés. *

A cinq pétales.

A dix étamines.

A trois styles.

A pétales divisés.

42. La Stellaire graminée. *Stellaria graminea* L. A feuilles linaires; à grandes fleurs. *

La variété dans les marais, plus courte. C'est l'*Albine gramineo folio angustiore palustris*. Duden. App.

43. La Stellaire hollostée. *Stellaria hollostea* L. A feuilles lancéolées, ciliées. *

44. La Stellaire à feuilles de Gratiolle. *Stellaria biflora* N. A pétales courts.

Dans les prairies aquatiques, près de Grodno, fleurit en Mai.

Les tiges faibles, ramifiées; les feuilles tendres, assises; les inférieures ovales; les supérieures lancéolées; toutes lisses, glauques; les fleurs terminales; les pédoncules unilobes et bilobes; les folioles des calices très-aigues; les pétales petits, à peine de la longueur du calice, divisés en deux inégaux onglets; les capsules ovales, un peu anguleuses. C'est l'*Albine aquatica folio Gratiolae, stellato flore*, Lull. Catal. Guss. p. 28

45. La Stellaire des bois.

Stellaria nemorum L. A feuilles en cœur , grandes. *

A dix étamines.

A trois styles.

A petales entiers.

46. La Sabline à trois nervures. *Arenaria trinervia* L. A feuilles ovales , lancéolées , nerveuses. *

47. La sabline serpoliere. *Arenaria serpyllifolia* L. A feuilles petites , ovales. *

48. La Sabline rouge. *Arenaria rubra*. A feuilles filiformes ; à petales pourpres. *

A dix étamines.

A cinq styles.

A petales entiers.

49. La Spargoute noueuse. *Spergula nodosa* L. A feuilles en alêne , opposées. *

50. La Spargoute des champs. *Spergula arvensis* L. A dix étamines ; à feuilles en anneaux. *

51. La Spargoute pentandre. *Spergula pentandra* L. A feuilles en anneaux ; à cinq étamines. *

A dix étamines.

A cinq styles.

A petales divisés.

52. Le Ceraste aquatique. *Cerastium aquaticum* L. A feuilles en cœur , grandes. *

53. Le Ceraste pentandre. *Cerastium semi-decandrum* L. A petales plus court que le calice. *

54. Le Ceraste des champs. *Cerastium arvense* L. A petales plus grands que le calice. *

55. Le Ceraste vulgaire. *Cerastium vulgatum* L. A tiges diffuses ; à rameaux , épars. *

56. Le Ceraste visqueux. *Cerastium viscosum*. L. Toute la plante velue , gluante. *

A calice d'une seule piece.

A dix étamines.

A deux styles.

Le calice tubulé , écailléux à sa base.

A fleurs en faisceaux.

57. L'Œillet des Chartreux. *Dianthus Carthusianorum* L. A petales dentées.

58. L'Œillet velu. *Dianthus ameriei* L. A écailles du calice velues. *

A fleurs solitaires.

59. L'Œillet deltoïde. *Dianthus deltoides* L. A corolles crenelées. *

Commun près de Grodno , dans les prés. Fleurit en Juin. Ne se trouve autour de Lyon que sur Pilat.

Tige conchée , d'un demi-pied ; les feuilles d'un verd noirâtre ; deux écailles au calice , petales rouges , marqués de points blancs.

55. L'Œillet superbe. *Dianthus superbus*. A fleurs en panicule ; à pétales très-déchiquetés.

Dans les bois , près de Grodno. Fleurit en Août.

La tige droite , ramifiée , noueuse , haute d'une coudée , les feuilles graminées , s'élargissent un peu vers le milieu ; les fleurs nombreuses ; les écailles du calice courtes , pointues ; les corolles découpées en lanières inégales , capillaires ; elles sont blanches ou un peu violettes , répandent une odeur très-suave. On ne la trouve , dans notre voisinage , qu'en Bourgogne et en Suisse.

61. L'Œillet des sables. *Dianthus arenarius* L. A tige simple , uniflore ; à pétales déchiquetés.

Les tiges simples , hautes de demi-pied ; à feuilles linaires , courtes , très-nombreuses ; les écailles des calices ovales , obtuses ; les pétales blancs , très-découpés au-dessous du milieu de leurs lames , teints à la base par une tache livide , parsemés de poils purpurins ; les fleurs exhalent une odeur très-agréable. Commun près de Grodno , dans les terres légères. Fleurit en Juin. Ne se trouve que sur nos hautes montagnes , à Pierre-Sur-haute.

A calices d'une seule piece , nus ou sans écailles.

62. La Saponaire officinale.

Saponaria officinalis L. A feuilles nerveuses ; à calices cylindriques. *

Obs. La variété à fleurs blanches très-commune près de Grodno.

63. La Saponaire blé de vache. *Saponaria vaccaria* L. A calices ventrus , anguleux. *

A calices d'une seule piece.

A dix étamines.

A trois styles.

Les pétales divisés , à gorge nue.

64. Le Cucubale à baies. *Cucubalus bacciferus* L. A tige grimpante , très-élevée. *

Obs. Il monte entre les arbres , à la hauteur de huit pieds ; la tige fistuleuse d'un nœud à un autre ; elle répand une odeur désagréable , lorsqu'on la brise ; le calice du fruit est campanulé , enflé ; la capsule , avant sa maturité , est succulente , formée par une double écorce , l'extérieure est sèche , noire , cassante , se détachant facilement ; l'intérieure contiguë à l'extérieure , enveloppe une foule de semences noires , réniformes , très-lisses , adhérentes à un placenta blanc ; les pétales , d'un blanc verdâtre , sont découpés en deux ou trois segmens étroits : on aperçoit distinctement , à la base de leur lame , un filet.

65. Le Cucubale behen. *Cucubalus behen*. A calices enflés , veinés en réseau. *

Obs. Les dents des calices, lisses, sont tres-courtes; entre deux peduncules portant plusieurs fleurs, on en observe un uniflore; les bractées dessechées; les nœuds des tiges enflés; les styles tres-longs.

66. Le Cucubale visqueux. *Cucubalus viscosus* L. A tiges visqueuses, à feuilles herissées.

Assez commun près de Grodno. Fleurit à la fin de Juin.

La tige haute d'un pied, droite, simple, velue, gluante sur tout vers le haut, les feuilles radicales en lancette, étroites, presque lisses, celles de la tige embrassantes, un peu ondulees, à bords renversés, visqueuses, velues; les peduncules triloces, les fleurs inclinees; les calices cylindriques à dix angles peu marques, visqueux; les petales blancs, divises en deux pieces; les étamines plus longues que la corolle; trois styles plus longs que les etamines. Le fruit, une capsule ovale à une loge.

On ne l'a trouvé qu'en Suede, en Carniole, en Italie et dans le Levant.

67. Le Cucubale dioïque. *Cucubalus edulis* L. A petales linaires.

Je ramene à cette espece deux varietes bien prononcées. 1.^o Le Cucubale otite hermaphrodite. *Cucubalus otite hermaphroditus* N. La tige d'un pied, d'un rouge vineux;

les feuilles de la tige linaires, lancéolées, offrant à leurs aisselles des faisceaux de feuilles linaires; les feuilles radicales nombreuses, droites, rougeâtres, plus courtes que celles du dioïque, fermes, succulentes; les fleurs aux aisselles des feuilles supérieures, en petites grappes; les bractées très-courtes, sétacées, une à la base de chaque peduncule; les calices courts, un peu ventrus; cinq petales-linaires, blancs, entiers, à peine distingues, pour la largeur, des étamines; dix étamines; le plus souvent cinq sans antheres; le germe tres-petit.

Sur les côteaux sablonneux le long du Niemen, près de Grodno. Voyez le *Lychmus sylvestris sesamoides minor*, flore muscosa Mentz. Pug. Tab. 3, fig. 2.

Hermaphroditum plantam legit Scholler, eamque habuit ex Tartaria, Haller. Hort. Gott.

2.^o Le Cucubale otite, à fleurs tournées d'un seul côté. *Cucubalus secundus* N. Racine fusiforme ou tordue, rousse; trois tiges droites, simples; les feuilles radicales nombreuses, à long pétiole, ovales, lanceolées, pliees en deux sur leur longueur; les feuilles de la tige opposées, assises, en alêne, comme appliquées droites contre la tige, dont les nœuds rougeâtres sont enflés, les fleurs sont toutes tournées d'un côté; les peduncules multiflores, axillaires; les pedicules droits; deux bractées très-courtes à la base de cha-

que pedicule ; les calices cylindriques , à peine enflés , blanchâtres , à dix stries , dont les nervures sont à peine saillantes , à cinq pétales à onglets , blancs , plus courts que le calice , à lames divisées en deux pièces , intérieurement blanchâtres , extérieurement verdâtres , roulées en dedans ; dix étamines dont cinq plus courtes que le calice , cinq plus longues que la corolle ; les antheres des plus longues posées sur les filamens transversalement ; celles des plus courtes paroissent droites ; les trois styles , de la longueur du calice , à stigmates à peine distincts , d'un rouge vineux.

Commun sur les côteaux sablonneux pres de Grodno ; il fleurissoit en Juin. Il se rapproche beaucoup du *Cucubalus Tataricus* L. du *Lychnis Septentrionalis* , *floribus uno versu dispositis* , *Haller.* *Hort. Gott.* p. 140.

A pétales divisées en deux pièces.

A gorge couronnée par des oreillettes.

68. Le Cornillet penché. *Silene nutans* L. A tige visqueuse vers le haut ; à fleurs d'un côté , inclinées. *

69. Le Cornillet nocturne. *Silene noctiflora* L. A tige dichotome ; à calices anguleux.

Dans les champs pres de Grodno. Fleurit en Août.

La tige d'un pied , rude , divisée en bras ouverts ; les

feuilles ovales , lancéolées , hérissées ; les fleurs terminales , éparses ; les calices ovales , veinés , à dix angles , très-visqueux , terminés par de longues dents ; les pétales rougeâtres , jaunâtres en dessous , échancrés en cœur ; les capsules ovales à cinq valves. Ne se trouve autour de Lyon qu'en Dauphiné.

70. Le Cornillet œillet. *Silene armeria* L. A fleurs comme en ombelle. *

A dix étamines.

A cinq styles.

Les calices tubulés , membraneux.

71. La Lamprette fleur de cocou. *Lychnis flos cuculi* L. A pétales en quatre lanières inégales. *

72. La Lamprette visqueuse. *Lychnis viscaria* L. A pétales entiers.

Commune dans les bois , les prés , autour de Grodno. Fleurit en Juin , Juillet. Ne se trouve autour de Lyon qu'en Dauphiné , près de Grenoble.

La tige d'une coudée , simple , droite , visqueuse ; les feuilles lisses , ovales , lancéolées , très-allongées , les fleurs en grappe terminale , formée par des péduncules en anneaux ; les calices tubules , rouges , plus longs que les corolles , à cinq dents courtes ; à pétales pourpres , peu échancrés au sommet , le

fruit, une capsule conique, à cinq loges; semences reniformes.

73. La Lamprolette dioïque. *Lychnis dioica* L. A fleurs mâles et femelles sur des pieds différens. *

J'ai souvent trouvé, près de Grodno des individus à fleurs hermaphrodites, d'autres à fleurs hermaphrodites et à fleurs à étamines; dans celles-ci je n'ai pu découvrir que huit étamines: j'ai quelquefois rencontré des individus à fleurs femelles, qui ne renfermoient que deux styles, le dix Août, je découvris une Lamprolette dioïque dont toutes les fleurs présentoiént six styles

Les calices tubulés, coriacés.

74. L'Agrosteme nielle des blés. *Agrostema githago* L. A calice hérissé de la longueur de la corolle. *

Ob. On trouve souvent des individus à tige simple, très-petite; à feuilles linaires, très-étroites; à calice plus long que la corolle.

A pétales incarnats.

Les étamines réunies par les filamens.

Le fruit, une capsule terminée par un long bec.

A péduncules uniflores.

75. Le Bec-de-grue sanguin. *Geranium sanguineum* L. A grandes fleurs pourpres-violettes. *

A péduncules biflores.

76. Le Bec-de-grue des prés. *Geranium pratense* L. A fleurs bleues, bariolées de veines rouges; à pétales entiers. *

77. Le Bec-de-grue des marais. *Geranium palustre* L. A fleurs très-grandes, pourpres; à pétales entiers.

Commune dans les prés, autour de Grodno, en Suisse.

La tige ramifiée, à rameaux épars, inclinés; à feuilles ridées, à cinq lobes divisés chacun en trois; à péduncules très-longs, inclinés; les calices lisses, marqués de lignes longitudinales; les pétales grands, très-entiers, duvetés à leur base.

78. Le Bec-de-grue des forêts. *Geranium sylvaticum* L. A fleurs d'un bleu pourpre, veinées.

Commun dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Juin. En Suisse.

Il a le port du précédent, mais les lobes des feuilles sont plus larges, moins longs, ou les feuilles sont à cinq ou sept lobes, à dents aiguës; les pétales échancrés au sommet, souvent blancs, veinés de pourpre; les calices un peu hérissés.

79. Le Bec-de-grue dissequé. *Geranium dissectum* L. A lobes des feuilles très-étroits. *

80. Le Bec-de-grue colom-

bin. *Geranium columbinum* L. A corolles roses, bleues. *

Plantes succulentes, à deux styles.

81. Le Bec-de-grue à feuilles rondes. *Geranium rotundifolium* L. A tige visqueuse. *

82. Le Bec-de-grue nain. *Geranium pusillum* L. A petales bleus, échancrés; à feuilles réniformes, palmées; à lobes linaires, aigus.

Très-commun dans les champs, près de Grodno. Il ne me paroît pas assez distingué du *rotundifolium* L. pour en constituer une espece.

A feuilles ailées.

83. Le Bec-de-grue rober-
tin. *Geranium robertianum* L.
A tige élevée. *

84. Le Bec-de-grue cicu-
tin. *Geranium cicutarium* L.
A tige couchée. *

Obs. On trouve des individus très-petits, à tiges couchées, à peine longues de trois pouces; à feuilles à peine velues; d'autres à tiges un peu redressées hautes d'un pied; à feuilles velues; à bords des capsules très-longs. On rencontre souvent des pieds sans tiges, dont les polynucules naissent du collet des racines, entourés par les feuilles disposées en rosette couchée sur terre.

*Les polypetales à étamines
une fois plus nombreuses
que les petales.*

85. La Saxifrage jaune.
Saxifraga hirculus L. A petales
jaunes.

Commun dans les prés humides, autour de Grodno. Fleurit en Mai. Ne se trouve autour de Lyon qu'en Suisse.

Les tiges de huit à douze pouces, simples, droites, hérissées sous la fleur; les feuilles alternes, lancéolées; les inférieures plus larges, ovales, lancéolées; le calice à segmens érales, un peu hérissés; cinq petales grands, ovales, lancéolés, jaunes, à taches de safran; le germe, supérieur; le fruit à deux loges ovales, brillant, à deux cornes; les semences brillantes, ovales, pointues.

Obs. C'est la seule de cette famille qui soit peu succulente; la base seule du calice offre ce caractere.

86. La Saxifrage granulée.
Saxifraga granulata L. A corol-
les blanches; à racine tubé-
reuse. *

On trouve fréquemment, près de Grodno, la variété dont toutes les feuilles sont chargées en dessous de petits grains, couleur de safran.

87. La Saxifrage des toits.
Saxifraga triboylites L. A
feuilles terminées par des
lobes. *

Obs. Les feuilles radicales petiolées à trois lobes; celles de la tige assises, alternes, cuneiformes, simples, ou à trois, ou à cinq lobes.

Les succulentes à cinq styles.

88. La Joubarbe orpin. *Sedum telephium*. A feuilles aplaties, denteelées. *

89. La Joubarbe à six angles. *Sedum sex-angulare* L. A feuilles cylindriques, insipides. *

90. La Joubarbe âcre. *Sedum acre* L. A feuilles âcres. *

Les succulentes à plus de cinq styles.

91. La Toujours-Vive des toits. *Sempervivum tectorum* L. A feuilles ciliées. *

Obs. Le nombre des parties de la fructification varie beaucoup ; le calice a douze ou quatorze segmens ; les petales de douze à quatorze, souvent adhérentes par les ongles ; les étamines de douze à trente ; les styles de douze à seize.

Je rapporte à cette espece, comme variété, les individus à rosettes des feuilles arrondies, d'un rouge foncé ; à fleurs d'un jaune soufre. Trouvés en abondance sur les ruines du château de Vilna. Ils ont les principaux caracteres du *sempervivum globiferum* L., qui ne se trouve en France que sur les Alpes Delphinales et Pyrénéennes.

Polypetales à douze étamines.

Les germes inférieurs, cinq petales.

92. L'Aigremoine eupatoire. *Agremonia eupatorium* L. A calice double, l'extérieur herissonné. *

Quatre petales.

Les germes cylindriques.

93. L'Onagre bisannuel. *Oenothera biennis* L. A semences nues ; à fleurs jaunes. *

Obs. On trouve souvent sur les dunes de sables, près de Grodno, des individus à tige simple, à peine haute de demi-pied ; à feuilles et fleurs plus petites.

A semences aigretées ; à étamines droites.

Corolles régulières.

94. L'Epilobe hérissé. *Epilobium hirsutum* L. A feuilles hérissées, embrassantes ; à corolles grandes. *

Obs. On trouve dans les prés, autour de Grodno, la variété à corolles petites ; dans celle-ci, les petales plus petits, incarnats ; les feuilles lancéolées, assises, velues, dentelées. C'est l'*Epilobium parviflorum* Schreb. Spicil. P. 149.

95. L'Epilobe rose. *Epilobium roseum* Schreb. A corolles roses, veinées.

Dans les pres humides, près de Grodno. Fleurit en Août.

La tige haute de quatre

pouces, lisse, supérieure-
ment velue; les feuilles infé-
rieures opposées; les supé-
rieures alternes, ovales,
lanceolées, pétiolées, lisses,
denticulées à dents de scie; les
fleurs petites; les pétales
roses, blancs, peints de
veines rouges; le stigmate
en massue; le germe blanc,
velu.

96. L'Epilobe des mon-
tagnes. *Epilobium montanum*
L. A feuilles lisses. *

97. L'Epilobe à quatre pans.
Epilobium tetragonum L. A
tige quadrilatérale. *

98. L'Epilobe obscur. *Epi-
lobium obscurum* Schreb. A
fleurs purpurines.

Commun près de Grodno,
sur les bords des ruisseaux.
Fleurit en Juillet.

La tige de demi-pied,
cylindrique, très-ramifiée;
les feuilles petites, opposées
et alternes, lanceolées, lis-
ses, à dents de scie, decur-
rentes sur la tige par leur
base; les fleurs alternes,
petites; les pétales purpu-
rins; les germes velus, à
poils très-courts; les siliques
très-longues, à angles aigus,
presque lisses.

99. L'Epilobe des marais.
Epilobium prurtu L. A feuilles
linaires, lanceolées; à siliques
duveteuses.

Commun dans les prés
humides, près de Grodno.
Ne se trouve autour de
Lyon, que sur nos hautes

montagnes, à Pierre-Sur-
haute.

La tige droite, peu rami-
fiée, haute d'une coudée;
les feuilles opposées, lan-
ceolées, étroites, très-en-
tieres.

A corolles irrégulières.

A étamines inclinées.

100. L'Epilobe à feuilles
étroites. *Epilobium angustifo-
lium* L. A feuilles à nervures
transversales.

On trouve près de Grodno
et autour de Lyon, deux
variétés remarquables de
cette espèce: l'une a feuilles
étroites; à fleurs purpurines
et blanches, c'est l'*Epilobium*
Dodonari de Villars; l'autre
à feuilles plus larges, c'est
l'*Epilobium Gesneri*, Villars.

Polypétales.

*Les pétales en nombre di-
vers dans la même plante.*

101. Le Succ-pin parasite.
Monotropa hypopitys L. A
hampe caillieuse, succu-
lente; à fleur à quatre et
cinq pétales. *

Rare autour de Lyon,
très-commun en Lithuanie.

Obs. Elle ressemble à celle
analogue à celle de la Prime-
vère; la plante en fleur est
à peine haute de trois pou-
ces, elle s'élève peu à peu
à un pied; les filaments des
étamines velus, les anthères
grises, jettent une grande
quantité de poussière siccato-
rale; le germe cylindrique;
pétales inégaux, les infé-
rieurs plus grands que les

fleur est courbé ; elle se redresse après la fécondation. Le stigmate cave ; les fleurs jaunâtres sont quelquefois blanches ; les feuillets du calice de la couleur des pétales ; c'est pourquoi plusieurs Auteurs comptent huit pétales sans calice aux fleurs inférieures ; et dix à l'impair. La racine pousse souvent deux, trois, ou quatre hampe écailleuses. Les cécilles dans la jeune plante sont jaunes ; elles blanchissent ensuite ; dans la plante sèche, elles sont brunes, mais toujours diaphanes.

Quatre pétales.

Huit étamines.

Quatre styles.

Fruit, une baie.

102. La Parisette uniflore. *Paris quadrifolia*. A tige portant une seule fleur. *

Commune près le Grodno, rare autour de Lyon.

La racine tubéreuse, grosse ; les feuilles nerveuses, à nervures anastomosées ; le péduncule le plus souvent un peu plus court que les feuilles ; les feuillets du calice renversés ; les pétales verdâtres ; les anthères adhérentes au milieu des filaments, blanchâtres, longues de quatre lignes ; le germe grand, d'un violet noirâtre, à huit angles obtus ; les styles violets ; souvent les feuilles inégales ; le plus souvent quatre en anneau, quelquefois cinq, six et sept ; le

bas de la tige bleuâtre. Les feuilles froissées entre les doigts, exhalent une odeur de sureau ; mâchées, elles n'excitent aucune sensation désagréable.

Cinq pétales.

Dix étamines.

Fruit, capsule à cinq loges.

Corolle difforme.

Les étamines cornues.

103. La Pyrole uniflore. *Pyrola uniflora* L. A hampe portant une seule fleur.

Trouvée dans un bois, près de Vilna.

Les feuilles radicales pétiolées, arrondies, tendres, dentelées ; la hampe de quatre pouces ; la fleur inclinée, grande ; le calice blanc, à segments arrondis ; les pétales blancs, ovales, lancéolés, à lignes longitudinales ; les étamines inclinées, le stigmate grand, divisé en cinq.

Obs. La racine simple ; les feuilles naissent par paire au-dessus de la racine, rapprochées au nombre de six, à larges pétioles, ou spatulées, crenelées, la page supérieure d'un verd foncé, l'inférieure un peu jaunâtre ; des stipules sèches à l'origine des feuilles ; une bractée en cuillerette au-dessus du milieu de la hampe ; le diamètre de la fleur, de dix lignes ; le plus souvent dix étamines unies par paires, d'où, si on n'y fait attention, on pourroit n'en compter que cinq ; les anthères didy-

mes, ornées de deux cornes droites; le germe verd, gros; le style long; le stigmate verd, formé par un chapiteau aplati, qui produit quatre tubercules coniques. Dans quelques individus, je n'ai trouvé que trois et cinq étamines.

En fleur le 1.^{er} Juillet 1782. On ne la trouve autour de Lyon, que sur les hautes montagnes du Dauphiné.

A hampes portant plusieurs fleurs.

104. La Pyrole à feuilles rondes. *Pyrola rotundifolia* L. A grandes feuilles arrondies. *

Tres-commune près de Grodno, ne se trouve que sur nos hautes montagnes.

105. La petite Pyrole. *Pyrola minor* L. A feuilles arrondies, plus petites. *

Tres-commune près de Grodno, ne se trouve que sur les hautes montagnes du Lyonnais.

Obs. Je rapporte à cette espece, la variété suivante : racine molle, succulente, lisse, blanche; des stipules sur la racine, minces, ovales, lancéolées, blanchâtres; les feuilles radicales, ou plutôt naissant à la base de la hampe, pétiolées à pétioles rouges, extérieurement convexes, intérieurement creusées en gouttière; les feuilles sont arrondies, mais se retrecissant à leur base; elles ont huit lignes de longueur

et de largeur, sont très-entières, lisses, succulentes, quelquefois échancrées au sommet : plusieurs individus présentent des feuilles trois fois plus petites, alongées ou ovales, lancéolées; les unes sont toutes vertes, d'un verd foncé, d'autres à nervures, d'un rouge vineux, d'autres toutes rouges; la hampe rouge, lisse, comme à trois angles, haute d'un demi-pied, le plus souvent plus courte; au-dessous de la grappe des fleurs une bractée linéaire, lancéolée, de semblables bractées à la base de chaque pétiole; la grappe offre peu de fleurs, six au plus, inclinées; le calice d'un verd blanchâtre, petit, à cinq segmens arrondis; cinq pétales rabattus sur les bords, les uns sur les autres, d'un verd jaunâtre; les trois pétales supérieurs un plus courts, ce qui rend la corolle difforme, irrégulière; dix étamines courbées, à antheres couchées sur le stigmate; elles sont jaunes, surmontées de deux cornes; le germe grand, pentagone à angles arrondis; le style recourbé, pendant dans l'intervalle formé par les deux pétales inférieurs; à stigmate verdâtre, terminé par cinq dents.

En confrontant cette description avec la figure d'Oëder, *Fl. Dan. Tab. 85*, qui exprime la *Pyrola minor* L., on s'assurera que celle que nous venons de décrire, n'en est qu'une variété altérée par l'influence du climat.

106. La Pyrole arbrisseau.
Pyrola umbellata L. A tige
ligneuse, feuillée, à fleurs
comme en ombelle.

Tres-commune dans les
bois, près de Grodno. Fleurit
à la fin de Juin.

La tige haute d'une palme
au plus, ramifiée; les feuilles
resserrées vers le haut des
rameaux; elles sont lisses,
seches, brillantes, d'un verd
noirâtre, en ovale renversé,
ou comme cuneiformes, den-
tées à dents de scie; du cen-
tre de ces feuilles naît un
peduncule general portant
plusieurs fleurs comme en
ombelle; le calice a cinq
sermens, colores de rouge;
cinq petales rouges, les an-
theres roses; le style court;
le germe gros, rose.

L'Ecluse en a donné le
premier une bonne des-
cription et une figure assez
exacte. C'est sa *Pyrola tetra*
fruticans, Pann. 507.

107. La Pyrole ondulée.
Pyrola secunda L. A fleurs
tournees d'un seul côté. *

Tres-commune près de
Grodno, dans les bois. Elle
fleurit à la fin de Juin.

On ne l'a trouvée autour de
Ixon, que sur les montagnes
du Bugey.

Obs. La racine ligneuse,
menue, blanche; plusieurs
tiges de la même racine,
hautes de quatre pouces; les
feuilles au dessus de la racine,
sur la tige, sont crenelées à
dents de scie et ondulées sur
les bords, ovales, lanceo-
lées, d'un verd gai en des-
sous, d'un verd noirâtre et

brillant en dessus; les fleurs
en grappe; le calice tres-
petit, blanchâtre, les petales
blancs, concaves; les anthe-
res blanches; les etamines
plus longues que les petales;
le style droit plus long que
les etamines; le stigmate
gros, onde; une bractee
très-petite, lanceolée, à la
base de chaque peduncule.

Les arbres.

*Les etamines plus nombreu-
ses que les petales.*

*A corolles difformes, sept
etamines.*

108. L'Escule marron d'In-
de, *Ficulus hippocastanum* L. A
fleurs en grappes; a feuilles
digitées. *

*A corolles uniformes, huit
etamines.*

109. L'Erbale des champs.
Acer campestre L. A feuilles
à trois lobes. *

110. L'Erbale faux platane.
Acer pseudo-platanus L. A
feuilles à cinq lobes. *

Arbrisseau.

A corolles uniformes.

111. Le Lédier des marais.
Jedum palustre L. A feuilles
de couleur de rouille en
dessus.

Tres-commun dans les ma-
rais bas, près de Grodno.
Fleurit en Mai.

Tige ramifiée, haute d'une
coudee; a rameaux presque

nus , flexibles , lisses ; car les feuilles et les fleurs se developpent vers le haut ; les feuilles alternes , persistantes , petiolees , linaires , lanceolees , roulées sur leurs bords , chargees en dessous de poils entrelasses , de couleur de rouille ; les fleurs en corymbe ; le calice tres-petit , a cinq segmens ; cinq petales ovales , concaves , blancs , ouverts ; dix étamines ; à antheres blanches ; un style ; le germe en toupie verd , gluant ; le fruit une capsule arrondie , a cinq loges , s'ouvrant par la base en cinq valves ; les peduncules

inclinés ; les feuilles fétides , nauséabondes , ameres ; l'odeur des fleurs , sans être désagréable , se répand au loin.

Obs. Je ne sais pourquoi Linné donne a cet arbrisseau, dans son *Syst. veget.* , une corolle divisée en cinq parties. Certainement presque tous les pieds que nous avons examinés , offroient la corolle à cinq petales ; quelquefois , il est vrai , nous les avons vu réunis par les onglets. L'odeur des fleurs est si pénétrante , qu'elle cause souvent , si on les flaire longtemps , des douleurs de tete avec étourdissement.

CINQUIEME COLLECTION.

Polypetales à étamines nombreuses.

Les Plantes de cette collection sont rapprochées, par plusieurs attributs, en familles naturelles, ou isolées, c'est-à-dire, offrant des caractères qui ne sont communs qu'à un petit nombre d'espèces dont les congénères, ou ne sont pas encore connues, ou n'existant que dans des régions très-éloignées, sont comme nulles pour celui qui herborise dans telle contrée déterminée.

PREMIER FASCICULE.

Polypetales à étamines nombreuses, posées sur le réceptacle.

Les petales en bouclier.

Le germes à trois côtes.

Douze étamines et plus.

Les Tithymales, Euphorbia L.

A petales entiers.

1. **LE** Tithymale des marais. *Euphorbia palustris* L. A feuilles lanceolées. *

Obs. Nous avons trouvé dans les champs, près de

Grodno, un Tithymale qui se rapproche beaucoup de cette espèce, mais qui en diffère assez pour le faire remarquer; sa tige est un peu ligneuse, haute de deux pieds, rougeâtre vers le bas; la racine longue, ligneuse; les feuilles de la tige alternes, lanceolées, très-entières; celles des rameaux, linaires; les peduncules généraux naissent des aisselles de toutes les feuilles de la tige;

tige ; au sommet de la tige huit peduncules généraux sortent en anneaux ; les colerettes générales et partielles sont formées par des feuilles en cœur , pointues ; il s'élève , d'entre elles , deux pedicules sans fleurs.

2. Le Tithymale réveille-matin. *Euphorbia helioscopia* L. A feuilles cunéiformes , dentelées à dents de scie. *

Obs. J'ai souvent trouvé , près de Grodno , des échantillons parfaits , à peine élevés de trois pouces , teints en rouge , à rayons très-courts. Dans cette espèce les étamines se développent peu à peu ; j'en ai compté sur le même pied , en différens temps , de six à douze ; le nombre des rayons de l'ombelle n'est pas constant ; au premier printemps toutes les fleurs sont hermaphrodites , mais dans la suite on en trouve qui n'ont que des étamines , d'autres que le germe.

A petales en demi-lune.

3. Le Tithymale rond. *Euphorbia peplus* L. A feuilles

comme ovales , sans dentelures. *

Plus rare en Lithuanie que près de Lyon. Je ne l'ai trouvé qu'une seule fois , dans une terre , près de Bialistock.

4. Le Tithymale à feuilles de Pin. *Euphorbia cyparissias* L. A feuilles linaires , très-étroites. *

Très-commun près de Lyon. Je ne l'ai observé que dans les environs de Varsovie.

Polypetales à petales frangées.

5. La Gaude jaunissante. *Reseda luteola* L. A feuilles lancéolées , ondulées. *

Obs. Ce genre et les Tithymales semblent étrangers dans les plaines du Nord. Je soupçonne que les espèces qu'on y observe , ont été apportées en semences avec les fromens étrangers : ce qui le prouve , c'est qu'on ne les trouve que rarement et en petit nombre. Je n'ai observé cette Gaude qu'une fois en Lithuanie , près de Brescia : on la trouve plus souvent autour de Varsovie.

SECOND FASCICULE.

A étamines très-nombreuses.

A germes se changeant en capsule simple.

Arbre à fleurs polyandres.

6. **L**E Tilleul d'Europe. *Tilia Europæa* L. A peduncule porte par une stipule en languette. *

Herbes à fleurs polyadelphes.

7. Le Mille-pertuis des boutiques. *Hypericum perforatum* L. A feuilles parsemées de points transparens. *

8. Le Mille-pertuis quadrangulaire. *Hypericum quadrangulare* L. A tige à quatre pans. *

9. Le Mille-pertuis couche. *Hypericum humifusum* L. A tige petite, très-ramifiée. *

Obs. La racine rousse, ramifiée, pousse plusieurs tiges inégales; les peduncules de la longueur des feuilles; les points noirs sur les feuillets du calice sont peu nombreux; les antheres jaunes, très-petites, posées en travers; trois styles renversés en dehors; le germe grand.

10. Le beau Mille-pertuis.

Hypericum pulchrum L. A feuilles embrassantes. *

Très-commun dans les bois, près de Grodno; ne se trouve autour de Lyon, que sur les montagnes assez élevées.

11. Le Mille-pertuis des montagnes. *Hypericum montanum* L. A calices globulifères. *

Obs. Je rapporte à cette espèce la variété suivante: a tige très-simple, ronde, rougeâtre, haute de deux pieds; à feuilles opposées, arrondies, blanchâtres en dessous, nerveuses, marquées de points noirs sur les marges; à feuillets du calice obtus, non ciliés; à pétales courts, peints en dehors de points noirs; trois styles; une seule fleur terminant la tige, enveloppée par quelques feuilles florales. Elle fleurissoit dans un pré, auprès de Grodno. C'est peut-être le *Carephyllus palustris foliis subrotundis, incanis; floribus aureis* Montg. 2 Pag. Tab. 7, fig. 3. D'où je conclus que notre plante se rapproche beaucoup de l'*Hypericum elode* L.; mais certainement la tige de la nôtre n'est pas rampante.

12. Le Mille-pertuis velu. *Hypericum lanatum* L. Très-

ressemblant au *montanum* L. mais à tige et feuilles velues. *

Polypetales.

Polyandres.

Les Papaverines, Rheadæ.

À quatre pétales.

Le fruit, une silique.

13. La grande Chélidoïne. *Chelidonium majus* L. À fleurs ombellées, jaunes. *

Obs. La tige fistuleuse, aqueuse; les vaisseaux qui contiennent le suc propre, jaune, fétide, âcre, sont peu nombreux; on les distingue facilement avec une lentille un peu forte; la page inférieure des feuilles est blanchâtre; le calice, avant l'épanouissement des pétales, est d'une seule pièce, d'un verd jaunâtre; il se déchire en deux par le ressort des pétales; les pétales ovales; les étamines de la longueur des pétales, j'en ai souvent compté jusqu'à quarante; les filamens jaunes; les peduncules s'allongent beaucoup après la chute des pétales; les pétioles et la tige chargés de poils longs, blanes, entrelassés; ceux du calice sont rares; des bractées en collerette au sommet du peduncule général; la racine noire, comme ligneuse, le suc est moins âcre avant l'épanouissement de la fleur.

À capsule à une loge, couronnée comme un reverbere.

14. Le Pavot assoupissant.

Papaver somniferum L. À feuilles glauques, embrassantes, lisses. *

On en cultive une très-grande quantité en Lithuanie; il y est devenu spontané. On prépare des gâteaux avec ses semences.

15. Le Pavot coquelicot. *Papaver rhæas* L. À capsule alongée, lisse. *

16. Le Pavot douteux. *Papaver dubium* L. À capsule ovale, lisse. *

Obs. Les corolles plus petites que celles du précédent; dix à douze tiges d'une seule racine; les feuilles presque lisses; les nervures seulement hérissées de poils clair-semés; les filamens noirs, les antheres jaunâtres; dans différentes fleurs d'un seul individu, j'ai compté des germes à sept, huit et neuf stigmates. La variété à fleurs blanches n'est pas rare autour de Grodno.

17. Le Pavot à massue. *Papaver argemone* L. À capsules oblongues, ovales, hérissées. *

Obs. Les feuilles de la tige comme assises, divisées en trois feuilles pinées; la tige ramifiée; les capsules anguleuses, sillonnées. La couleur des pétales n'est pas constante; j'ai trouvé des individus à corolles couleur de safran.

À pétales nombreux.

18. Le Nuphar jaune.

Nymphaea lutea L. A fleurs jaunes ; à calices de cinq feuillets. *

Obs. Les péduncules , qui sont gros comme le petit doigt , offrent un tissu celluleux et des fibres isolées , que l'on distingue à l'œil nu. Ces vésicules sont toujours remplies d'eau : elles jouissent d'un ressort considérable , que l'on vérifie en comprimant le péduncule , qui reprend promptement sa forme. Les feuillets du calice sont extérieurement verts à leur base , jaunes sur les marges ; mais toute leur lame interne est jaune. Le plus souvent je trouve dans chaque fleur douze pétales , en ovale renversé , comme en spatule ; la nervure saillante , au milieu de la page supérieure ; plus de cent étamines , disposées sur trois rangées en cercle , dont les deux extérieurs sont renversés sur les pétales ; les anthères , jaunes , sont divisées par les filamens en deux ; elles paroissent collées une de chaque côté ; ces filamens sont jaunes , aplatis ; le germe très-grand , long d'un pouce , offrant la figure d'une cucurbite ; le stigmate aplati , sillonné , ce qui forme une étoile sur le germe ; les fleurs exhalent une odeur très-agréable.

19. Le Nénuphar blanc.
Nymphaea alba L. A calice de quatre feuillets ; à pétales blancs. *

Le fruit une capsule.
Cinq pétales.

Le calice de cinq feuillets , dont deux plus petits.

20. Le Cistefleur du Soleil.
Cistus helianthemum L. A tige ligneuse , à corolles jaunes. *

Obs. Souvent la base de la tige est rougeâtre ; nous avons quelquefois trouvé des individus à tige et feuilles toutes rouges ; nous rapportons à cette espèce la variété à feuilles très-grandes , longues d'un pouce , elliptiques , noirâtres , à peine velues ; à corolles plus grandes , couleur de safran. Commune dans les bois près de Grodno.

Obs. Le genre des Cistes , si nombreux en espèces , aime les pays chauds. On n'a pas encore épuisé toutes les espèces d'Espagne : à mesure qu'on avance vers le Nord , leur nombre diminue presque à chaque degré de latitude ; les deux extrémités sont le Languedoc et la Lithuanie , relativement à nos excursions botaniques ; le terme moyen , les environs de Lyon. Nous en avons signalé dix espèces autour de Lyon , et nous n'en avons pu découvrir qu'une seule en Lithuanie.

Quatre pétales.

Étamines nombreuses.

Fruit , une baie.

21. L'Actée en grappe.
Actea spicata L. A feuilles deux fois pinnées , à folioles ovales. *

Commune dans les bois près de Grodno , ne se trouve autour de Lyon que sur les

hautes montagnes , à Pilat.

Obs. Les lobes des feuilles inégaux , à dents de scie grandes ; les péduncules blancs , diaphanes , plus gros au sommet ; les pétales étroits , caduques : j'ai trouvé de 16 à 24 étamines dans les différens individus ; les anthères blanches , le style nul ; les stygmates et le germe blancs ; une bractée linéaire , blanche à la base de chaque péduncule , cinq à six fleurs pour chaque grappe. Je trouve souvent au-dessous de la grappe deux fleurs sans péduncules.

Les aquatiques.

A trois pétales.

A étamines nombreuses.

Monoïques ou dioïques.

Monoïques à fruit formé par plusieurs capsules ramassées en tête.

22. La Sagittaire aquatique.
Sagittaria sagittifolia L. A feuilles en fleche. *

Obs. Les pétales grands , à lames blanches à onglets d'un pourpre violet ; une foule d'étamines réunies en tête , sans pistils ; à filamens très-courts , à anthères pourpres violettes ; les fleurs en anneaux ; trois péduncules à chaque anneau : dans les fleurs de l'anneau inférieur , qui est le plus souvent tout formé par des fleurs femelles ou à pistils , en séparant avec soin les pétales non encore épanouis , j'ai trouvé entre les pétales et les pistils des

étamines , en petit nombre , il est vrai ; d'où je conclus que cette plante devient monoïque par accident ; les filamens de ces étamines très-foibles tombent immédiatement après l'épanouissement de la corolle.

La variété , appelée par Gaspard Bauhin , *Gramen bulbosum aquaticum* , *Prodr. p. 4.* , avec figure , est assez commune près de Grodno , trouvée dans les eaux du ruisseau qui coule au-dessous de la ville , dans le lieu appelé Horodnicza. Plusieurs radicules filamenteuses ; de leur milieu part un péduncule long de demi-pied , enveloppé par une gaine feuillée , longue de deux pouces ; au-dessus de cette gaine , ce péduncule produit un corps solide , bulbeux , oblong , teint de plusieurs taches jaunes , oblongues , sur un fond verd ; cette bulbe est intérieurement succulente , lâchant , lorsqu'on la presse , un humeur laiteuse , visqueuse , assez abondante ; sa longueur est d'un pouce ; son épaisseur de cinq lignes ; du collet de la racine naissent plusieurs feuilles graminées , aqueuses , très-entières , longues de six pouces ; je retirai de la vase une multitude d'individus en différens temps , sans pouvoir en rencontrer un seul en fleur. Je suis ici Linné , en rapportant cette plante à la Sagittaire : j'ignore s'il a été assez heureux pour en trouver des individus qui présentassent les attributs du genre.

Trois petales.

Étamines nombreuses.

Six styles.

Fruit , une baie.

23. Le *Stratiote alouë*.
Stratiotes alouës L. A feuilles
triangulaires, ciliées, épineu-
ses. *

Cette plante est très-com-
mune dans les marais auprès
de Grolno : elle fleurit en
Juillet. La Tourette ne l'a in-
diquée en Bresse, que sur l'as-
sertion d'un de ses amis :
aussi a-t-il appose , à côté
du nom trivial , le signe du
doute. Le citoyen Henon ,
dans les notes qu'il m'a commu-
niquées, assure l'avoir trouvée
non-seulement dans les ma-
rais de Bresse , mais encore
dans des étangs au-dessous
de Belgard , dans la plaine
du Forêt.

Voici la description que j'ai
dressée sur les lieux, d'après
la plante vivante. D'un nœud
charnu, succulent, de la gros-
seur d'une noix , partent
autant de racines d'en bas
que de feuilles d'en haut ;
ces racines sont comme des
cordelettes longues de deux
pieds , blanches , simples ,
implantées dans la vase ; les
feuilles sont en lancettes , lon-
gues , triangulaires ; du mi-
lieu des feuilles s'élève la
hampe plus courte que les
feuilles ; une gaine formée
par deux feuilles concaves ,
embrassant trois fleurs pé-
dunculees ; le calice de trois
feuilletés colorés ; trois péta-
les d'un blanc de chair ,
échancrées en cœur , deux fois

plus grands que les feuilletés
du calice ; environ vingt
étamines ; à filamens tres-
courts , à anthères simples ,
jaunes ; le germe inférieur
à six styles divisés en deux ;
le fruit , une baie a six loges
amincies par les deux extré-
mités.

Obs. Les radicules et les
feuilles enveloppent si bien
la tubérosité de la racine ,
qu'on peut à peine la re-
connoître ; de la racine vers
le milieu de la feuille on
trouve de petites dents car-
tilagineuses , éloignées entre
elles , piquantes ; les vieilles
feuilles sont cassantes ; les
nouvelles qui enveloppent la
hampe , sont molles , d'un
verd gai ; rigoureusement
parlant , le calice est mo-
nophylle ou en cupule à sa
base , le plus souvent à trois
segmens. Dans les individus
que j'ai sous les yeux , la
plupart offroient des fleurs
hermaphrodites ; j'ai trouvé
cependant , dans quelques
fleurs , seulement le pistil ;
encore voyoit-on des filamens
tres courts autour du germe.
On trouve entre les feuilles ,
vers leur base , plusieurs lar-
ves d'insectes aquatiques.

Tripetales , dioécie.

*Neuf étamines , dix-huit
anthères.*

Le fruit , une capsule.

24. La Morenne grenouil-
lette. *Hydrocharis morus-ranae.*
A feuilles en rein. *

Obs. Les feuilles coriaces ,
se sechent rapidement ; le

calice petit ; les pétales diaphanes , blancs , à onglets jaunes ; neuf étamines dans la fleur mâle , à anthères doubles ; les six extérieures plus courtes , courbées en dehors ; les trois intérieures jetant à leur base une soie ; les fleurs femelles à six styles. Comme la racine noueuse trace beaucoup , cette plante se reproduit plutôt par les œilletons qui se développent à chaque nœud , que par ses semences.

Trois pétales.

Six étamines.

Styles nombreux.

25. Le Fluteau plantaginé.
Alisma plantago L. A feuilles ovales , aiguës . *

Obs. Les pétales ordinairement roses , sont quelquefois blancs ou couleur lilas , fendus en deux segmens ; les étamines plus courtes que les pétales ; les bractées sèches , au-dessous des péduncules ; le fruit concave , formé par plusieurs capsules roulées. La variété à feuilles non ovales , mais lancéolées , aiguës , de la largeur de huit lignes , de la longueur de six pouces ; dans cette variété les fleurs sont plus rares , formant deux anneaux éloignés ; les pétales rouges , très-petits ; plusieurs germes formant une tête ; chaque germe a trois sillons : elle semble ber l'*Alisma plantago* avec le *Ranunculoides*.

26. Le Fluteau nageant.

Alisma natans L. A feuilles diverses , étroites et ovales . *

Obs. Les tiges rampantes jettent de leurs nœuds une foule de radicules blanches ; les feuilles d'abord étroites , s'élargissent peu à peu ; elles sont obtuses ; les péduncules solitaires forment au sommet de la tige une fausse ombelle , peu garnie ; les pétales blancs. Il ressemble beaucoup , avant la floraison , au *Limosella aquatica L.*

27. Le Fluteau ranunculé.
Alisma ranunculoides L. A feuilles linaires , lancéolées ; les pétales rouges . *

Obs. Les fruits réunis paroissent une boulette , hérissonnés. C'est le *Damasoinum angustissimo plantaginis folio*, *Vaill. Mem. Acad. Par. 1719, p. 35, fig.*

Obs. Je ramène à cette espèce , des individus assez singuliers pour être décrits , trouvés le 8 Juin 1781 , dans un marais , près de Grodno. La tige longue de huit pouces étoit tortueuse ; les feuilles inférieures disposées en anneaux , trois par trois , quatre par quatre , lancéolées , succulentes , lisses , à cinq nervures ; au-dessus , d'autres feuilles alternes , lancéolées , plus étroites. Dans le centre de cinq feuilles encore plus petites , duvetées , j'ai vu deux globules cotonneuses ; en en développant une avec une aiguille , j'ai découvert trois lames blanches , pétaloïdes , intérieures , trois autres extérieures , vertes , six étamines à anthères grandes.

Je n'ai plus revu cette plante, les grandes pluies l'ayant inondée quelque-temps après l'avoir examinée : ses singuliers attributs méritent que ceux qui auront occasion d'herboriser en Lithuanie, la recherchent avec soin.

Etamines nombreuses insérées sur le réceptacle.

Plusieurs germes.

Les gymnopolyspermes.

A petales à mielliers en pores ou à écailles sur leur onglet.

28. La Renoncule ficaire. *Ranunculus ficaria* L. A petales nombreux. *

Obs. Les filamens inégaux, j'en trouve plusieurs sans antheres déjà aplatis comme des petales ; le nombre des petales varie de 8 à 12 ; je trouve dans quelques individus cinq folioles aux calices qui n'en offrent communément que trois ; souvent deux petales adherent par leurs onglets ; les feuilles varient beaucoup pour la forme ; elles sont quelquefois comme palmées ou très-entieres, arrondies, ou alongées, anguleuses ou simplement dentées. Dans les premiers temps de la végétation, les bulbules des racines sont dures, solides, succulentes, à pulpe très-blanche ; elles deviennent peu à peu vides, molles, flasques ; outre ces bulbules, on en trouve souvent d'analogues aux aisselles des feuilles.

Les renoncules à fleurs axillaires.

A peduncules uniflores.

Les aquatiques à feuilles composées, capillaires.

29. La Renoncule aquatique. *Ranunculus aquatilis* L. A corolles blanches. *

Obs. Elle offre trois variétés remarquables. 1.^o A feuilles diverses ; les submergées pinnées, capillaires ; les flottantes entieres, réniformes, palmées. 2.^o A feuilles pinnées, capillaires ; à folioles divergentes ; à fleurs plus petites. 3.^o A feuilles pinnées ; à folioles capillaires, très-longues, paralleles ; à fleurs plus grandes.

A fleurs terminant les rameaux.

A feuilles divisées.

30. La Renoncule âcre. *Ranunculus acris* L. A racine renflée au collet ; à feuilles hérissées, à trois lobes. *

31. La Renoncule multiflore. *Ranunculus polyanthemus*. A tige portant beaucoup de fleurs. *

La tige ramifiée, droite, portant plusieurs fleurs ; les feuilles hérissées, divisées en sept lobes, à trois dents aiguës ; les peduncules sillonnés ; les feuillets du calice étalés.

Commune dans les prés, près de Grodno. Fleurit en Juin. Ne se trouve autour de Lyon, qu'à la grande

Chartreuse , en Dauphiné.

Elle se rapproche par tant d'attributs de la précédente, *acris* L., qu'on est en droit de soupçonner qu'elle doit son existence à l'influence du terrain et du climat.

32. La Renoncule velue. *Ranunculus lanuginosus* L. A feuilles très-velues. *

Commune autour de Grodno, dans tous les bois ; tres-rare auprès de Lyon.

La racine est formée par une foule de radicules simples ; la tige haute d'un pied est droite , ramifiée , hérissée ; les feuilles assez épaisses ; les radicales divisées en cinq lobes ; celles de la tige en trois ; les lobes dentés ; toutes très-chargées de poils ; les péduncules ronds , les calices à feuillets hérissés , ouverts ; la fleur grande , à pétales d'un jaune doré ; les onglets offrent à leur base un tubercule surmonté de lignes verdâtres , parallèles. Loesel, *Fl. Pruss. ic.* 71 , a donné une bonne figure de cette espèce , indiquée par une phrase qui la caractérise assez bien. *Ranunculus nemorosus*, *hirsutus* ; *foliis caryophyllatis*.

33. La Renoncule rampante. *Ranunculus repens* L. Tige rampante , s'enracinant par ses nœuds inférieurs. *

34. La Renoncule bulbeuse. *Ranunculus bulbosus* L. A racine succulente , arrondie , très-chargée de radicules. *

Obs. J'ai trouvé près de Grodno , des individus curieux : les racines , les tiges , les péduncules , les fleurs , étoient réunis ou fasciés ; la tige aplatie , large d'un pouce , en offroit trois réunies ; les fleurs qui n'étoient pas rondes , mais allongées , présentoient environ vingt pétales.

35. La Renoncule scélérate. *Ranunculus sceleratus* L.

Tres-âcre ; à feuilles diverses ; les inférieures palmées ; les supérieures digitées. *

Obs. La tige plus ou moins ramifiée ; les feuilles à lobes plus ou moins larges , plus ou moins velus , constituent autant de variétés.

36. La Renoncule des champs. *Ranunculus arvensis* L. A fruit hérissé. *

Tres-rare dans le Nord ; j'en ai observé quelques pieds auprès de Varsovie. Très-commune autour de Lyon.

37. La Renoncule douce. *Ranunculus auricomus* L. A feuilles diverses ; les radicales réniformes ; les caulinaires palmées. *

Obs. Si on ouvre les calices avant l'épanouissement de la fleur , on trouve les pétales tellement collés sur les parois internes des feuillets du calice , qu'il est très-difficile de les en séparer avec la pointe d'une aiguille ; mais après l'épanouissement ,

la dessiccation les décolle l'une après l'autre.

38. La Renoncule de Cassubie. *Ranunculus Cassubicus* L. A feuilles radicales, réniformes, entières.

Commune dans les bois, près de Grodno. Fleurit en Mai.

La racine composée d'une foule de radicules blanches, filiformes, simples; la tige haute d'une coudée, divisée vers le haut en deux rameaux opposés, enflée sous la division; les feuilles radicales, à long pétiole, taillées en rein, arrondies, crenelées; plusieurs fleurs; les pétales jaunes. C'est la *Ranunculus acontifolius*, *folio rotundo ad radicem persistente* Loesel, p. 225. Tab. 72. dont la figure réduite, rend très-bien quelques-uns de nos individus; les feuilles inférieures de la tige, de huit à douze au nord; le plus souvent il n'y a qu'une seule feuille radicale, quelquefois aussi petite que celle de la figure de Loesel, mais le plus souvent du diamètre de deux ponces; la figure de cette feuille n'est pas constante, j'en ai rencontré de réniforme, dont le diamètre transversal étoit de six ponces.

Les Renoncules à feuilles entières.

39. La Renoncule grande douce. *Ranunculus lingua* L. A feuilles en lames d'épée, très-grandes. *

40. La Renoncule petite douce. *Ranunculus flammula* L. A feuilles ovales, lancéolées, petites. *

Obs. Les feuilles sont quelquefois dentées.

41. La Renoncule couchée. *Ranunculus reptans* L. A tige rampante, jetant de ses nœuds inférieurs des radicules; à feuilles linaires; à péduncules uniflores; à fleurs petites; à corolles d'un jaune dore, brillantes.

Assez commune dans les mares, près de Grodno. Fleurit en Juin.

Je ne l'ai jamais rencontrée près de Lyon. La Tourrette l'indique sur les montagnes du Beaujolois. Je crois que Haller a eu raison de ne la regarder que comme une variété du *flammula*; car l'ayant suivie jour par jour, du commencement de Mai jusqu'à la fin de Juin, je l'ai vu acquérir peu à peu tous les attributs caractéristiques du *flammula*.

A pétales en alènes; à étamines peu nombreuses, une foule de pistils.

42. La Renoncule mineure. *Myosurus minimus* L. A hampe portant un fruit cylindrique. *

Obs. Cette plante est rare auprès de Lyon, c'est une des plus commune autour de Grodno.

Obs. Le nombre des étamines varie de sept à douze, j'en ai rarement trouvé cinq. Tournefort l'avoit ramené

à son genre des Renoncules ; sa phrase la désigne très-nettement : *Ranunculus gramineo folio , flore caudato , seminibus in capitulum spicatum congestis.* Inst.

Les ranonculées à calice ou collerette feuillée , éloignée de la corolle.

Exapetales ou polypetales.

43. L'Anémone hépatique. *Anemone hepatica L.* À calice de trois feuillets contigus à la corolle. *

Tres-commune dans les bois , auprès de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon , que sur nos hautes montagnes du Dauphiné.

Obs. Les nouvelles feuilles , les pétioles et les péduncules sont velus ; le nombre des pétales varie de sept à dix ; les variétés à corolles blanches et roses ne sont pas rares autour de Vilna ; les anthères blanches ou roses.

A collerette éloignée de la corolle.

A semences lisses.

44. L'Anémone ranonculée. *Anemone ranunculoides L.* À pétales jaunes. *

Obs. Le nombre des pétales n'est pas constant ; nous en avons souvent trouvé sept ou huit dans chaque fleur.

45. L'Anémone sylvie. *Anemone nemorosa L.* À pétales blancs. *

Obs. Six , sept ou huit pé-

tales dans chaque fleur , blancs ou roses. Les variétés sont , 1.^o à feuilles de la collerette plus courtes , rougeâtres , à lobes plus durs , linaires ; 2.^o à fleurs pleines ; dans le centre de la collerette , une fleur assise ou sans péduncule , à quarante pétales ; les inférieurs lancéolés , disséqués au sommet , verdâtres ; les intérieurs linaires , blanchâtres ; un petit nombre d'étamines , six ; les germes nombreux.

Trouvé le long du Niemen , près de Grodno. Fleurit au commencement de Mai.

A semences ovales , laines.

46. L'Anémone sauvage. *Anemone sylvestris L.* À grandes fleurs blanches ; à pétales velus en dehors. *

47. L'Anémone printanière. *Anemone vernalis L.* À fleur droite , blanche , rose. *

Rare autour de Grodno. Ne se trouve aux environs de Lyon , qu'en Dauphiné.

La racine ligneuse , ramifiée ; plusieurs feuilles radicales , pinnées ; à pinnules larges , découpées en lobes ; la tige nue , de demi-pied , terminée par une collerette de feuilles très-découpées , velues ; une seule fleur pédunculée , droite , plus petite que celle de la sauvage , *sylvestris L.* , d'abord blanche , devenant rose ou jaunâtre ; à six pétales ovales , lancéolés ; les semences plumeuses , soyeuses.

A semences terminées par une longue arête soyeuse.

A fleurs violettes.

48. La grande Anémone pulsatile. *Anemone pulsatilla patens* L. A petales grands , ouverts.

Très-commune dans les terres arénenses , pres de Grodno. Fleurit en Avril.

La racine grande , ligneuse , ramifiée , grosse au-dessous du collet comme le doigt ; plusieurs tiges sans feuilles , à peine hautes d'une palme , portant chacune une seule fleur ; les feuilles radicales ternées , digitées ; à folioles assez laciniées , aiguës ; l'intermédiaire divisée en trois lobes , alongés ; les latérales divisés en deux ; une collerette de feuilles en anneaux au sommet de la tige ; les feuilles laciniées ; la fleur portée par un peduncule qui s'élève du centre de la collerette ; elle est ouverte , très-grande ; à petales droits , velus en dehors , d'un bleu assez clair ; les étamines à antheres jaunes , très-nombreuses , ouvertes , ou écartées.

Nous avons trouvé , pres de Vilna , les varietes à corolles blanches et incarnates ; la hampe dans celle-ci est plus velue.

Il semble que la nature a destiné cette magnifique fleur pour faire oublier aux habitants du Nord leur triste hiver. Elle est si abondamment répandue dans les terres , qu'immédiatement après

le degel , ou lorsque les vents du Midi ont regné sept à huit jours , elle change ces tristes campagnes en un parterre immense , et richement pare.

49. L'Anémone pulsatile coquelourde. *Anemone pulsatilla officinalis*. A petales médiocres , droits. *

Obs. Nous rapportons à cette espece , la variete à fleurs d'un jaune de soufre , que nous avons observée pres de Vilna.

50. L'Anémone pulsatile des pres. *Anemona pulsatilla pratensis* L. A petales plus petits , à sommets recourbes. *

Obs. Très-commune pres de Grodno , rare autour de Lyon. Très-ressemblante à la précédente.

La tige plus courte ; la fleur plus petite , inclinée ; les petales d'un violet-noirâtre. J'ai trouvé pres de Vilna , des individus à fleur verdâtre , droite , plus petite , assise au milieu de la collerette.

A étamines nombreuses , posées sur le réceptacle.

A styles nombreux.

Sans calices.

A cinq petales.

Le fruit , plusieurs capsules.

51. La Populage des marais. *Caltha palustris* L. A feuilles lisses , reniformes. *

Obs. La tige fistuleuse, se courbe à chaque nœud ; les feuilles d'un verd foncé , succulentes, offrent un réseau sur leurs lames ; huit siliques amincies au sommet , comme à quatre pans dans leurs corps ; les corolles grandes , jaunes , formées par cinq ou six pétales ; environ cent étamines.

Sans calice , à pétales nombreux.

52. Le Trolle d'Europe.
Trollus Europæus L. A fleur en boule , ou à pétales rabattus. *

Très-commun dans les bois , près de Grodno , ne se trouve autour de Lyon que sur nos plus hautes montagnes.

Obs. La phrase de Tournefort exprime très-bien les rapports de cette plante. *Helleborus niger ranunculifolio , flore glaboso majore , Inst.* La fleur est aromatique. Souvent la tige s'élève à dix-huit pouces ; les feuilles radicales peu nombreuses , à longs pétioles arrondis , à cinq folioles, veinées, découpées, dentées ; une feuille sur la tige ; a pétiole court, creuse en gouttière , embrassant , par sa base , la tige. Les bractées courtes , dentées , embrassantes. Avant l'épanouissement de la fleur , les cinq pétales extérieurs sont verts ; souvent je n'ai trouvé que dix pétales, dont cinq peuvent être considérés comme les feuillets d'un calice ; les mielliers de la longueur des éta-

mines , au nombre de douze , aplatis ; les étamines jaunes , très-nombreuses.

Cinq pétales caduques.
Mielliers tubulés.

53. L'Isopyre renoncule.
Isopyrum thalictroides L. A stipules ovales. *

Obs. Cette plante , très-rare dans notre Département , n'est pas commune en Lithuanie. La Tourette ne l'avoit jamais observée près de Lyon ; cependant Goiffon l'avoit indiquée , *Bot. Lugd.* , au bois-d'Ars , le long du ruisseau , où nous l'avions déterminée en 1767. Le citoyen Mouton l'a , le premier , rapprochée près de Lyon ; il l'a trouvée , en 1792 , sur le bord du ruisseau de Roche-Cardon.

Sans calice.

A quatre pétales.

A semences nues , terminées par une queue plumeuse.

54. La Clematite flamme.
Clematis flammula L. A tige grimpante , à feuilles diverses. Observée près de Varsovie et en Languedoc. Voyez Serie seconde.

Sans calice.

A quatre ou cinq pétales.

A semences sans queue.

A feuilles pinnées

A fleurs en panicule.

55. Le Pigamon à folioles

étroites. *Thalictrum angustifolium* L. A folioles linaires ; à fleurs blanches.

Tres-commun dans le près , près de Grodno , ne se trouve , autour de Lyon , que dans les prairies des montagnes du Dauphiné.

La tige droite , striée ; les feuilles pinnées ; à folioles linaires , très-entieres ; le fruit , cinq à six semences striées.

56. Le Pigamon jaune. *Thalictrum flavum*. A folioles à trois lobes ; à fleurs jaunes. *

57. Le Pigamon nain. *Thalictrum minus* L. A folioles arrondies , petites et lobées ; à fleurs pendantes. *

58. le Pigamon à feuilles d'Ancolie. *Thalictrum aquilegifolium* L. A folioles grandes , arrondies , trilobées ; à étamines purpurines.

Tres - commun dans les bois , près de Grodno. Fleurit en Juin. Ne se trouve , autour de Lyon , que sur nos hautes montagnes , à Pilat.

La tige haute de trois pieds , ronde , à peine striée ; les feuilles trois fois pinnées , étalées , glauques ; à folioles à trois lobes obtus , l'intermédiaire à trois dents ; les stipules grandes , ovales ; les fleurs en panicule aplati , en ombelles ; les petales assez grands , purpurins ; environs cinquante étamines , longs ; douze grandes semences ou capsules petiolées , ailees.

Cinq petales

Plusieurs étamines insérées sur le réceptacles.

Cinq pistils.

A nectaires labiés.

59. La Nielle de champs. *Nigella arvensis* L. A feuilles composées , setacées. *

A nectaire en capuchon.

60. L'Ancolie vulgaire. *Aquilegia vulgaris* L. A feuilles pinnées , à folioles larges ; à mielliers recourbés à la pointe. *

Obs. Les feuilles florales ternées , à folioles lanceolées ; les petales , avant leur épanouissement , sont verdâtres ; les filamens aplatis à la base , charges de petits vésicules , inégaux , trente environ ; les anthères brunes. J'ai souvent trouvé des individus à peine hauts d'un pied , à tige simple ; à feuilles plus petites ; à corolles blanches.

Sans calice.

A corolles pentapetales , irrégulières.

A nectaire prolongé en corne.

61. Le Dauphin Pied-d'alouette. *Delphinium consolida* L. A miellier assis , d'une seule picce ; à feuilles composées , linaires. *

A corolles polypetales en casque.

A nectaire porté sur un long pédicule.

62. L'Aconit napel. *Aconitum napellus* L. A feuilles digitées ; à folioles divisées , traversées par une ligne longitudinale. *

Assez fréquent dans les jardins abandonnés des paysans de Lithuanie. On m'a généralement assuré qu'on le trouvoit dans les forêts ; je ne l'ai jamais rencontré. On ne l'a observé , autour de Lyon , que sur nos hautes montagnes , à Pilat.

TROISIEME FASCICULE.

POLYPETALES ,

A étamines nombreuses insérées sur le calice.

A un style.

Le fruit succulent , enveloppant un noyau entier.

rameaux épineux ; à feuilles decoupées ; à fleurs odorantes. *

Rare en Lithuanie , commun près de Lyon. *

63. LE Prunier prunelier. *Prunus spinosa* L. A rameaux épineux. *

Tres-commun auprès de Lyon , tres-rare en Lithuanie.

A trois styles.

Fruit , baie inférieure.

A trois semences.

67. Le Sorbier des oiseaux. *Sorbus aucuparia* L. A rameaux sans épines ; à feuilles pinnées ; à folioles lisses.

Tres-commun dans les forêts de Lithuanie. Ne se trouve autour de Lyon , que sur les hautes montagnes , à Pilat.

Ob. Il s'élève comme un grand arbre à trente pieds ; ses fleurs tres-aromatiques répandent leur odeur à une lieue à la ronde de la forêt , lorsqu'on est sous le vent ; ses baies tres-rouges , subsistantes pendant l'hiver , fleur-

64. Le Prunier cerisier des oiseaux. *Prunus avium* L. A fruits petits , noirs , à fleurs en ombelle assise. *

65. Le Prunier cerisier à grappes. *Prunus padus* L. A fleurs en grappe. *

A deux styles.

Fruit , baie inférieure à deux semences.

66. L'Autopine des haies. *Crataegus oxyantha* L. A

nissent le fond de la nourriture de plusieurs oiseaux , sur-tout des coqs de bruyere. *Tetrao L.*

Polypetales.

A étamines nombreuses insérées sur le calice.

Le fruit , plusieurs capsules entassées.

68. La Spirée reine des prés. *Spiræa ulmaria L.* A cinq pétales. *

Obs. Souvent je ne trouve que quatre pétales dans quelques fleurs ; les antheres blanches ; quelquefois la forme du cimier est altérée par quelques péduncules très-alonges.

69. La Spirée filipendule. *Spiræa filipendula L.* A six pétales. *

Obs. Les corps succulens des racines ont la figure et la grandeur des olives ; leur écorce est noire ; le calice à cinq ou six feuillets renversés ; je trouve des fleurs à cinq , à sept ou huit pétales , mais le plus souvent à six ; ils sont caduques , la face externe rose vers la pointe , l'interne blanche ; les antheres didymes un peu jaunes , plusieurs germes disposés en anneau ; les styles très-courts , environ douze ; les stigmates grands , gluans.

Plusieurs styles.

Le calice se changeant en une baie renfermant plusieurs semences.

70. Le Rosier canin. *Rosa*

canina L. A tige rampante , à calice duveté. *

71. Le Rosier très-épineux. *Rosa spinosissima L.* A tiges à rameaux très-chargés d'épines.

Rare autour de Grodno , trouvé dans les terres abandonnées , à quatre lieues de la ville , au couchant.

La tige haute d'un pied et demi , très-ramifiée ; les feuilles pinées à neuf folioles lisses , à dents de scie ; à pétioles épineux ; les folioles du calice entières ; les pétales blancs , petits ; les fruits arrondis , noirâtres.

72. Le Rosier églantier. *Rosa eglanteria L.* A folioles de couleur de rouille en dessous ; à corolles petites , jaunes.

Je ne peux assurer si ce Rosier est spontané en Lithuanie : on l'apporta comme déraciné dans la forêt de Bobrowyzna ; mais ce qui est certain , je l'ai cent fois trouvé dans les jardins abandonnés des paysans.

Il pousse des rameaux droits , bien armés d'épines crochues ; les feuilles à cinq ou sept folioles arrondies supérieurement , un peu velues , inférieurement comme couverte de rouille , odorantes ; les stipules ciliées , à poils terminés en tête ; les pétales rudes ; les péduncules lisses ; les folioles du calice pinnatifides , à découpures ciliées ; les germes arrondis , lisses ; le fruit mûr noirâtre,

A styles nombreux.

A semences nombreuses.

Le calice à cinq segmens.

Le fruit, une baie formée par plusieurs grains entassés.

Les arbrisseaux à feuilles composées.

73. La Ronce framboisier. *Rubus idaeus* L. A tige redressée, à fruit rouge. *

Commune dans les bois, près de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon, que sur nos hautes montagnes.

74. La Ronce vulgaire. *Rubus fruticosus* L. tige serpentine, à fruit noir. *

Rare en Lithuanie, très-commune près de Lyon.

75. La Ronce bleuâtre. *Rubus caesius* L. A tige couchée; à fruit bleuâtre. *

Les ronces herbacées.

A feuilles composées.

76. La Ronce des pierres. *Rubus saxatilis* L. A tige serpentine; à fruit rouge. *

(Ob.) Les baies formées par trois ou quatre gros grains.

A feuilles simples.

77. La Ronce fausse-mûre. *Rubus chamaemorus* L. A tige sans épines, portant une seule fleur.

Commune dans les forêts de Lithuanie, formées sur la

tourbe des anciens marais desséchés. Elle Fleurit en Juin.

La Racine rampante en cordelette; la tige d'un demi-pied, très-simple, velue; trois feuilles alternes, pétioles, à cinq lobes inégalement dentelés; deux stipules à la base des pétioles; calice à cinq segmens ouverts; cinq pétales blancs, grands, en ovale renversé, veines; la baie formée par un petit nombre de grains bruns.

78. La Ronce de Lithuanie. *Rubus Lithuanicus* M. A feuilles ternées.

Assez commune dans les forêts de Lithuanie. En fleur le 10 Juin.

La tige herbacée, simple, haute d'une palme, lisse vers la base, velue en dessus, ronde; trois ou quatre feuilles à long pétiole creuse en gouttière, hérissé, épineux; ces feuilles sont ternées ou formées par trois folioles grandes, inégalement dentelées, ovales, la lame inférieure blanchâtre; les latérales presque assises; deux stipules lancéolées à l'origine de chaque pétiole; trois péduncules à peine longs d'un pouce, hérissés, naissent au sommet d'un péduncule plus gros, enveloppé par de petites bractées, du même point s'élève un pétiole portant trois folioles plus petites, les calices à cinq segmens, cinq pétales droits, blancs, étroits; étamines droites, à filamens un peu allongés, velus, à anthères noires, jau-

nes : ces fleurs répandent une odeur très-suave ; les baies rouges , formées par quelques grains , quatre à six. On voit par cette description que cette ronce est intermédiaire entre le *Rubus saxatilis* L. et l'*arcticus*. Certainement elle ne produit point de drageons rampans. La figure d'Oéder, *Fl. Dan.* 488 , exprime très-bien notre plante ; mais dans la nôtre , trois péduncules s'élèvent du même point , ils sont plus courts que leur feuille florale ; dans la nôtre , les pétales sont constamment blancs , plus petits et plus étroits.

A styles nombreux.

Plusieurs semences.

A calice à huit segmens , dont quatre plus courts.

79. La Tormentille droite. *Tormentilla erecta* L. A quatre pétales , à tiges droites. *

80. La Tormentille couchée. *Tormentilla reptans* L. A tige couchée.

Très - ressemblante à la précédente , elle en diffère par sa tige couchée , jetant des radicules des nœuds inférieurs , par ses feuilles plus petites , plus blanches , et plus profondément dentées ; celles de la tige pétioles ; ses fleurs plus petites. Trouvée près de Grodno. En fleur à la fin de Juin.

Obs. Elle n'a encore été indiquée qu'en Angleterre. Je ne la crois pas une espèce réelle , ayant sous les yeux

plusieurs individus de la précédente , à tige petite , couchée ; à feuilles plus petites. Je crois qu'elle est produite par un terreau humide.

A calices divisés en dix segmens.

A cinq pétales.

Le fruit , baie formée par plusieurs grains.

A feuilles ternées.

81. Le Fraisier vulgaire. *Fragaria vesca* L. A drageons rampans ; à fruit succulent. *

Obs. Les feuilles , avant leur développement , sont pliées sur la longueur de leur nervure , comme le papier d'un éventail ; dans cet état , elles sont enveloppées par des stipules sèches comme les feuilles des arbres dans leurs œilletons. La jeune plante ne pousse point de drageons ; souvent les segmens du calice sont fendus au sommet ; les pétales crenelés.

Beaucoup plus commun dans les forêts de Lithuanie qu'autour de Lyon , et son fruit plus suave , plus aromatique.

82. Le Fraisier stérile. *Fragaria sterilis* L. Sans drageons , à placenta sec. *

Obs. Dans les Fraisiers et les Ronces , les fruits ne sont pas de véritables baies , ce sont des espèces de glandes du placenta qui , en se boursoffant , font les fonctions de cotyledon aux semences ,

qui sont plutôt nidulées dans les capsules succulentes qu'enveloppees.

A plusieurs semences nues , sans arête.

A feuilles ternées.

83. La Potentille norvégienne. *Potentilla norvegica* L. A feuilles hérissées ; a petales jaunes.

Commune dans les pâturages pres de Grodno. Fleurit en Mai. Ne s'est trouvée aux environs de Lyon , qu'en Suisse.

La tige longue de deux ou trois pouces ; les stipules grandes , ovales , lancéolées ; les feuilles radicales , pétio- lées , ternées ; a folioles ovales , hérissées , dentées , a dents rares ; celles de la tige divisées en trois folioles plus étroites ; elles sont placées entre deux stipules ; les pé- duncules axillaires , panic- flores , terminant la tige ; les petales jaunes , en cœur , plus grands que le calice ; les semences tres - nombreuses. C'est le *Quinquefolium hirsu- tum* , *luteum* , *pauciflorum* *laci- num* L. c. F. Prus. 218, t. 70, dont la figure exprime très- bien notre plante.

A feuilles quinées ou quinte- feuilles.

84. La Potentille rampante. *Potentilla reptans*. A tige ram- pante. *

Ob. Souvent les tiges très- menues rampent à la distance de cinq a six pieds ; le plus

souvent les feuilles sont for- mées par cinq folioles , quel- quefois on en compte sept ; deux stipules palmées a deux ou trois lobes accompagnent les pétioles qui sont très-longs ; entre deux pétioles s'élève un péduncule uniflore ; les cinq feuilles internes du calice sont colorées de jaune ; les antheres et les styles jaunes.

85. La Potentille printa- niere. *Potentilla verna* L. A tiges couchées. *

Obs. Je ramene à cette espece la suivante. Très-pe- tite plante , à peine de trois pouces ; a tiges nombreu- ses ; a feuilles ternées ; a pétioles assez longs ; a fo- lioles d'un verd gai , quoi- que velues , crenelées , den- tées ; deux stipules pétiolees , lancéolées à la base de cha- que pétiole ; mais ce qui est le plus à remarquer , les petales jaunes , plus pe- tits que le calice.

86. La Potentille dorée. *potentilla aurea* L. A feuilles soyeuses ; a petales marqués d'une tache. *

Commune près de Grodno , dans les terres , les pâtu- rages , ne se trouve autour de Lyon que sur nos hautes montagnes du Foret.

Elle ressemble beaucoup à la printaniere pour le port ; les feuilles radicales de cinq folioles dentelées , blanches , brillantes , mousses , les tiges inclinées , ramifiées vers le haut ; les stipules ovales , lan- céolées ; les fleurs terminant

la tige ; le calice hérissé de poils blancs ; les pétales grands, jaunes, marqués d'une tache couleur de safran au-dessus de l'onglet.

87. La Potentille blanche. *Potentilla alba* L. A folioles soyeuses ; à pétales blancs.

Commune dans les bois , près de Grodno. Fleurit en Mai. Ne se trouve autour de Lyon que sur les hautes montagnes du Dauphiné. Voyez , pour la description , la Serie seconde des fig. esp. 81.

Obs. Dans la plupart des individus la longueur des feuilles est d'un pouce et demi ; à peine la tige peut-elle être regardée comme couchée ; j'ai trouvé d'autres individus à tige véritablement couchée , à feuilles beaucoup plus petites , d'où je soupçonne que l'on trouve auprès de Grodno la *Potentilla alba* et la *caulescens* L. , qui à dire vrai , me paroissent à peine distinguées. Cinq dents au sommet de la foliole impair , quatre au sommet des intermédiaires , deux seulement au sommet des extérieures ; stipules lancéolées de la longueur d'un pouce , agglutinées au pétiole par la moitié de leur longueur ; les folioles avant leur développement sont pliées comme deux feuillets d'un livre , le diamètre de la corolle de dix lignes ; environ trente étamines , dont plusieurs sans anthères ; vingt-quatre styles lisses ; le fond du calice purpurin , un peu hérissé.

88. La Potentille droite. *Potentilla recta*. A feuilles de sept folioles ; à pétales d'un jaune de soufre. *

Commune dans les pâturages , près de Grodno. Fleurit en Juin. Aussi commune près de Lyon. Omise par mégarde dans la première Serie avec figure , tom. premier , p. 163.

La tige haute d'une coude , comme ligneuse , droite ; les feuilles digitées à cinq , le plus souvent sept folioles , vertes , lancéolées , à dentelures aiguës ; les stipules laciniées ; les fleurs en fausse ombelle terminale ; les calices velus ; les pétales d'un jaune pâle , échancrés au sommet en cœur.

89. La Potentille argentée. *Potentilla argentea* L. A tige droite ; à feuilles argentées , blanches. *

A feuilles pinnées.

90. La Potentille argentine. *Potentilla anserina* L. A folioles blancs , brillans. *

Obs. Souvent les segmens du calice sont fendus en deux pieces.

91. Le Comare des marais. *Comarum palustre* L. A receptacle succulent ; à pétales très-petits , pourpres. *

A semences terminées par une arête genouillée.

92. La Benoîte commune. *Geum urbanum* L. A fleurs droites. *

93. La Benoîte des ruisseaux. *Geum rivale* L. A fleurs inclinées. *

Commune près de Grodno. Fleurit en Mai. Ne se trouve autour de Lyon, que sur les hautes montagnes, à Pilat.

Obs. Les racines très-nombreuses, à écorce rougeâtre, sont odorantes; la tige à peine élevée d'un pied; les feuilles radicales très-longues. J'ai trouvé des individus à pétales blancs, d'autres à pétales couleur de rouille; les plus communs sont jaunâtres teints de taches rouges. Dans un échantillon il y avoit douze segments au calice et six pétales.

Là doit revenir la *Caryophyllata prolifera*, *flosculis elegantissimis*, Loes. *Fl. Pruss.* ic. 7

Voici les attributs de l'analogue, que nous avons trouvée près de Vilna. Les feuillets du calice agrandis; les six extérieurs plus courts, dentés; les six intérieurs

très-grands, dentés et lobés, imitant la collerette feuillée de l'*Anemone ranunculoïdes* L.; environ trente pétales insérés sur le calice, en spatule, à onglets longs, d'un jaune-paille, à lames bariolées de plusieurs lignes rouges; plusieurs étamines entremêlées avec les pétales. Du centre de cette fleur monstrueuse, s'élève un péduncule à la hauteur de six lignes, portant un calice à plusieurs segments dentés, mais sans pétales et sans étamines, il enveloppe une multitude de pistils; à styles hérissés, rougeâtres au sommet. Il est démontré rigoureusement que ce monstre appartient au *Geum rivale* L., vu qu'on trouve sur la même racine deux autres tiges à fleurs non prolifères, semblables à celles de la Benoîte des rives; les pétales dans ces fleurs sont de couleur paille, verdâtre, sans lignes rouges.

TROISIEME SÉRIE.

LES PLANTES

A FLEURS INCOMPLETTES,

O U

Celles dont les étamines et pistils visibles offrent un calice sans pétale, ou une corolle sans véritable calice.

PREMIERE COLLECTION.

Les plantes à fleurs à calices sans pétales.

PREMIER FASCICULE.

LES PLANTES LIGNEUSES.

Les arbres et les arbrisseaux.

Arbrisseaux.

A calice double, dioïque, triandre.

de Lyon que sur les montagnes d'Auvergne.

Arbrisseau parasite, dioïque, tétrandre.

1. **L**A Camarigne noire.
Empetrum nigrum L. A tige couchée ; à calices à trois segmens.

Assez fréquente en Lithuanie, ne se trouve autour

2. Le Gui blanc. *Viscum album.* A rameaux dichotomes. *

Obs. Les segmens du calice dans la fleur mâle et

femelle varient ; on en trouve à quatre , à cinq , quelquefois à sept.

Plantes ligneuses.

Les arbres à fruit aplati , bordé d'une membrane en aile.

3. L'Orme champêtre. *Ulmus campestris* L. À feuilles ovales , à double dentelure. *

Obs. Calices à quatre ou cinq segmens , quatre ou cinq étamines ; à anthères pourpres ; deux styles velus.

Les arbres à fleurs en chaton , ou amentacées.

A noyau à trois faces.

A coque hérissonnée.

4. Le Hêtre des forêts. *Fagus sylvatica* L. À feuilles ovales aiguës , ondulées , par dentelures irrégulières. *

Obs. Les calices à quatre , cinq ou six segmens.

A noix ovales.

5. Le Noisetier aveline. *Corylus avellana* L. À calice de deux feuilles , plus long que le fruit qu'il enveloppe. *

Obs. Son chaton annonce le retour du printemps ; car cet arbre fleurit le premier.

A noix cylindrique , nidulée en partie dans un calice en cupule.

6. Le Chêne vulgaire. *Quercus robur* L. À feuilles seches , ovales , pinnatifides. *

Obs. Les jeunes feuilles molles , velues. Elles perdent leur duvet et deviennent fermes , seches , lisses , par l'effet des chaleurs.

A noix aplatie.

7. Le Charme vulgaire. *Carpinus betulus* L. À feuilles ovales , lancéolées , nerveuses , finement dentelées. *

Obs. Les étamines à filaments velus varient de dix à vingt.

A deux semences augmentées par des ailes grandes.

8. Le Bouleau blanc. *Betula alba* L. À feuilles ovales , aiguës , finement dentées , à dents de scie. *

9. Le Bouleau nain. *Betula nana* L. À feuilles orbiculaires.

Arbrisseau de trois pieds , à écorce d'un pourpre noir , velue ; à feuilles lisses , arrondies , crenelées ; les chatons mâles et femelles épais , ovales , axillaires , droits ; les styles pourpres , recourbés ; les semences aplaties , presque rondes.

Assez commun près de Grodno. Fleurit en Mai. Dans les bois marécageux.

Obs. Voyez son histoire , Amén. Acad. 1 , p. 4 , t. 1. C'est le *Betula pumila foliis subrotundis* Ann. Art. 9 , p. 314 , t. 14. La fig. d'Oëder , Iter. Dan. t. 91 , est excellente. Cet arbre nain , n'a été observé dans le voisinage de Lyon , qu'en Suisse.

10. Le Bouleau aulne. *Betula alnus* L. A feuilles glutineuses, lisses, d'un verd noirâtre. *

11. Le Bouleau duvété. *Alnus lanuginosa* N. A feuilles blanches, duvetées. *

Assez semblable au précédent, mais il en diffère assez par ses feuilles plus pointues, non visqueuses, dentées à dents de scie, aiguës, blanches en dessus, couvertes en dessous d'un duvet très-blanc; en outre, elles n'offrent point de glandes spongieuses sur la division de leurs nervures. C'est l'*Alnus* 1631 de Haller, *Hist. Helv. Alnus folio incano* C. B. Pin. Linné ne l'a regardé que comme une variété du précédent.

Le fruit, petites capsules bivalves, cornues.

12. Le Peuplier noir. *Populus nigra* L. A feuilles lisses, d'un verd foncé, rhomboïdales, à dentelures glanduleuses. *

13. Le Peuplier tremble. *Populus tremula* L. A feuilles dentées, anguleuses, d'abord duvetées, ensuite lisses; à pétiole long et menu. *

14. Le Peuplier blanc. *Populus alba* L. A feuilles dentées, anguleuses, blanches, soyeuses en dessous.

Le chaton formé par des écailles, couvrant une glande à leur base.

Les étamines, le plus souvent deux.

Fruit, capsule à deux valves, semences aigrettées.

15. Le Saule blanc. *Salix alba* L. Grand arbre, à feuilles lanceolées, à dents de scie, les dentelures inférieures glanduleuses. *

16. Le Saule osier. *Salix vitelina* L. A rameaux d'un jaune orangé; à pétioles calleux, ponctués. *

17. Le Saule amandier. *Salix amygdalina* L. A feuilles d'amandier; à stipules trapésoïformes. *

18. Le Saule triandre. *Salix triandra* L. A trois étamines. *

19. Le Saule pentandre. *Salix pentandra* L. A cinq étamines.

Commun près de Grodno. Fleurit en Mai. Observe en Bourgogne par Durande, Fl. de Bourgogne, par Haller en Suisse.

Arbre droit, à rameaux de couleur jaune-sanguin; à feuilles dures, lisses, brillantes, ovales, lancéolées, dentées à dents de scie, cartilagineuses; à pétioles larges, parsemés de glandes; les écailles des chatons brunes, velues; le plus souvent cinq étamines, quelquefois six ou sept.

Obs. Les dentelures laissent suinter un suc jaune.

20. Le Saule purpurin. *Salix purpurea* L. A feuilles inférieures opposées. *

21. Le Saule des sables. *Salix arenaria* L. A feuilles ovales, lancéolées, soyeuses, blanches en dessous.

Commun près de Grodno. Fleurit en Avril. Ne se trouve autour de Lyon que sur les Alpes Delphinales.

Arbrisseau de deux pieds, à rameaux épars, anguleux, d'un pourpre foncé, ou couleur d'orange ; à feuilles très-entières, rarement dentées ; les capsules des chatons, femelles, soyeuses, brillantes ; les chatons mâles ovales. On trouve sous les écailles des chatons mâles deux étamines, à anthères jaunes.

22. Le Saule romarin. *Salix rosmarinifolia* L. A feuilles linéaires, lancéolées, resserrees.

Commun près de Grodno, dans les marais. Fleurit en Mai. Observé en Suisse.

Arbrisseau d'un pied, couché, à rameaux anguleux, noirâtre, les feuilles inférieures arrondies ; les supérieures linéaires ; toutes lisses en-dessus, duvetées en-dessous, brillantes, blanches, à bords finement dentelés, mais cachant les dentelures en se repliant ; les chatons épars sur les rameaux, assis, ovales, à écailles brunes, velues ; les capsules des femelles en petit nombre, pointues, lisses, blanches.

23. Le Saule marceau. *Salix caprea* L. Arbre à feuilles ovales, froncées. *

24. Le Saule à oreilles. *Salix aurita* L. A feuilles à oreillettes.

Commun près de Grodno, sur les bords des rivières. Fleurit en Mai. Observé en Dauphiné.

Petit arbre à rameaux très-flexibles ; à feuilles velues sur les deux faces, ovales, entières, froncées, à réseau, offrant souvent des appendices en oreillettes à leur base ; à chatons ovales.

25. Le Saule fragile. *Salix fragilis* L. Arbre à rameaux se séparant facilement à leur articulation ; à pétioles dentés, glanduleux. *

26. Le Saule cenré. *Salix cinerea* L. A feuilles ovales, lancéolées, duvetées en dessous ; à stipules en demi-cœur, glanduleuses, à dents de scie ; les feuilles qui accompagnent les chatons sont les unes très-entières, les autres dentées à dents de scie. *

Près de Grodno. Fleurit en Mai. Sur les bords du Niemen. Trouvé à Pilat.

27. Le Saule laineux. *Salix lanata* L. A feuilles arrondies et aiguës, laineuses sur les deux faces.

Près de Grodno, dans les marais. Fleurit en Mai. Trouvé en Suisse.

Grand arbrisseau haut de six pieds ; à feuilles pétio-

lées, ovales, très-entieres, velues sur les deux faces; l'inférieure duvetée; les chatons couverts d'une laine épaisse, tres-gros.

28. Le Saule myrtin. *Salix myrtyloides* L. A feuilles ovales, aiguës, petiolées, les unes plus grandes, d'autres plus petites, blanchâtres en-dessous, vertes en-dessus.

Trouvé près de Grodno, dans les marais. Ne s'observe autour de Lyon, que sur le Mont-Pilat et sur les Alpes Delphinales.

Obs. J'ai observé, autour de Grodno, quelques autres Saules qui, par leurs caractères, flottoient intermédiaires entre les especes Linnéennes que je viens de signaler. Mais en général, on peut assurer que rien n'est si difficile en Botanique que de saisir dans les especes de ce genre, des attributs constants, invariables, pour caractériser chaque espece. Nous nous sommes assurés, en mettant des plombs sur des individus que nous avions décrits l'année précédente, que le nombre des etamines, le velouté, les dentelures des feuilles, leurs oreillettes, la forme des stipules, varient chaque année sur les mêmes pieds, à faire croire que ce sont d'autres plantes. Dans ce chaos, pour énoncer les especes de Saules Linnéennes, nous nous déterminâmes à séparer les individus qui s'accordoient avec les figures citées par Linne, et avec les individus de l'Her-

bier de Gouan, pour proposer avec quelque certitude celles de Linné, qui sont spontanées en Lithuanie. Ceux qui reprendront nos recherches sur les plantes de Lithuanie, pourront peut-être, en examinant plus attentivement les individus que nous avons mis de côté comme variétés, y trouver encore quelques especes Linnéennes; car on s'apercevra qu'en général nous avons été très-réservés sur les plantes de Lithuanie, ayant toujours cherché à rapprocher des especes de Linné, celles qui aborroient par des attributs assez saillans; nous sommes déjà si surchargés d'especes Europeennes que les Auteurs des *Flores Speciales*, devroient travailler à les diminuer d'après le plan suivi par Linné, dans son *Hortus Cliffortianus*.

Les arbres coniferes résineux, à feuilles très-étroites.

A fleurs monoïques,

Polyandres, monadelphes.

Le fruit en cône.

A écailles ligneuses, couvrant les amandes.

A feuilles solitaires.

29. Le Pin sapin. *Pinus abies* L. A feuilles solitaires, pointues. *

Commun en Lithuanie, ne se trouve que sur nos plus hautes montagnes, à Pilat.

30. Le Pin sapin blanc. *Pinus peccata* L. A feuilles solitaires, échancrées au sommet. *

Dans les forêts près de Grodno, à Mont-Pilat autour de Lyon.

A feuilles deux à deux.

31. Le Pin sauvage. *Pinus sylvestris* L. A feuilles sortant deux à deux de la même gaine. *

Il constitue en grande partie les vastes forêts de Lithuanie.

Cet arbre s'élève beaucoup dans les terres légères. Il se rapetisse dans les terres limoneuses. On trouve fréquemment dans ces forêts une multitude de ces arbres noircis par le feu. Les paysans, pour en obtenir la résine, entaillent à coup de hache l'écorce du pied, forment un bassin autour avec une terre argileuse, entourent l'arbre de branchages de ce Pin, y mettent le feu; la chaleur fait couler toutes la résine dans le bassin.

Obs. Je ramène à cette espèce principale une variété remarquable, assez commune près de Grodno, que j'ai trouvée en fleur à la fin de Mai.

Arbre élevé de quinze pieds, très-ramifié, presque de la base d'un tronc gros comme la cuisse, à rameaux tortueux; les feuilles sortent deux à deux d'une gaine; elles sont persistantes, plus courtes que celles du pre-

cédent; les péduncules des femelles, recourbés, ou à cônes renversés; les mâles au-dessus des femelles sur d'autres rameaux, formant de gros chatons; plusieurs étamines unies par les filaments dans chaque calice partiel qui est à quatre segments; ces chatons laissent suinter une résine abondante, balsamique; si on entame l'écorce, il s'écoule de la plaie une étonnante quantité de résine, dont l'écoulement est visible, rapide. Ceux qui prétendent expliquer, par les seules loix mécaniques, toutes les fonctions des végétaux, conçoivent-ils bien, suivant ces loix, comment une liqueur très-gluante coule si rapidement des tuyaux capillaires? Pour moi, je reconnois dans ce phénomène une irritabilité des vaisseaux semblable à celles des animaux.

32. Le Pin melese. *Pinus larix* L. A feuilles caduques, ramassées en faisceaux. *

J'en ai trouvé plusieurs pieds d'une énorme grosseur, sur une colline près de Novogrodock en Lithuanie. On ne le trouve autour de Lyon, que sur les plus hautes montagnes du Bugey.

A fleurs amentacées.
Dioïques monadelphes.
Fruit, une baie.

33. Le Genévrier commun. *Juniperus communis* L. A feuilles très-étroites, piquantes, trois à trois. *

34. L'If à baie. *Taxus baccata* L. A feuilles en peigne double. *

Assez commun dans les forêts de Lithuanie , ne se

trouve autour de Lyon que sur les Alpes du Dauphiné.

Ces feuilles sont certainement vénéneuses pour les chevaux.

SECOND FASCICULE.

Les herbes à calice sans pétales.

Les apétales aquatiques.

Hermaphrodite à une étamine.

35. **L**A Pesse commune. *Hippuris vulgaris* L. A feuilles linaires en anneaux. *

Obs. La hauteur de la tige varie suivant la profondeur de l'eau ; j'en ai trouvé de longues depuis un pied jusqu'à quatre ; les feuilles submergées sont renversées , elles sont droites au-dessus de l'eau ; le plus souvent autant de germes que de feuilles , sur-tout sur les anneaux intermédiaires ; une membrane épaisse ferme les nœuds de la tige ; d'un nœud à un autre s'étendent plusieurs tuyaux fistuleux , très-petits , qui adossés sur leur longueur , constituent les tiges sous l'écorce. Je distingue à la loupe deux écailles à la base de chaque germe ; le filament de l'étamine est collé sur la longueur du germe , d'où , si on n'y fait attention , il paroîtroit naître au sommet

du germe. L'anthere est divisée jusqu'à sa moitié en deux , le style est plus long que l'étamine , le stygmate est aigu.

Monoïque à une étamine.

36. La Zanichele des marais. *Zanichelia palustris* L. *

Obs. La tige menue ; les feuilles capillaires , la fructification axillaire ; les mâles séparés des femelles , mais sur le même individu ; j'aperçois distinctement une seule étamine ; la femelle auprès du mâle dans la même aisselle ; je compte quatre styles ; les germes réunis imitent une capsule longue de deux lignes. On la prendroit pour la larve d'un insecte aquatique , collée sur l'aisselle. Des racines nombreuses naissent des aisselles des feuilles inférieures ; les feuilles en faisceaux à chaque nœud très-lisses , d'un verd gai , la figure d'Oëder , *Fl. Danic.* 67 , est excellente ; c'est l'*Algoïdes vulgaris* Vaillant. *Mem. Par.* 17:9. p. 15. t. 1. f. 1.

37. La Charagne commune. *Chara vulgaris*. A feuilles verticillées, fragiles. *

Obs. La plante très-fétide, devient grise en sechant. La phrase de G. Bauhin exprime bien ses attributs et ses rapports : *Equisetum fœtidum sub aquis repens*. Je ne trouve qu'une graine dans les globules axillaire mûres qui sont alors rouges. J'ai en vain cherché dans les autres anneaux les fleurs mâles, je n'ai jamais pu y rencontrer une étamine.

Aquatiques monoïques à deux étamines.

38. La petite Lentille d'eau. *Lemna minor* L. A feuilles tres-petites, simples. *

39. La Lentille d'eau rameuse. *Lemna trisulca* L. A feuilles à trois lobes. *

40. Le grande Lentille d'eau. *Lemna major* L. A feuilles simples, plus grandes. *

Aquatiques monoïques.

A étamines nombreuses.

A feuilles en anneau.

41. Le Corniflet rude. *Ceratophyllum demersum* L. A fruit à trois épines. *

A feuilles en anneaux, molles, pinnées.

42. Le Volant à épi. *Myriophyllum spicatum*. A fleurs terminales, en épi. *

Obs. Je crois distinguer, à la loupe, des écailles petaloïdes entre les étamines et les feuillets du calice.

43. Le Volant d'eau verticille *Myriophyllum verticillatum* L. A fleurs assises en anneaux, aux aisselles des feuilles. *

Obs. Dans plusieurs fleurs je distingue des étamines et des germes ; je compte cinq ou sept étamines : souvent on trouve de petites feuilles en anneau sous les fleurs formant l'épi.

Aquatiques à fleurs imparfaites, hermaphrodites.

Deux petales sans calice. Une étamine.

44. Le Callitriche printanier. *Callitriche verna* L. A fleurs hermaphrodites, a feuilles élargies. *

45. Le Callitriche automnal. *Callitriche autumnalis* L. A fleurs monoïque, a feuilles plus étroites. *

Aquatiques.

A quatre feuillets au calice.

A quatre étamines.

A quatre pistils.

46. Le Potamogeton flottant. *Potamogeton natans* L. A feuilles petiolées, étendues sur la surface de l'eau. *

Obs. Les feuillets du calice, que quelques Auteurs regardent comme des petales, persistent lorsque les graines

sont déjà gros. Ces feuillets à onglet très-étroit, à lame large, tronquée, ressemblent assez bien au fer du bontoir des maréchaux. Je trouve, sous une écaille à la base de l'épi, deux fleurs réunies qui présentent huit germes, six étamines.

47. Le Potamogeton perfolié. *Potamogeton perfoliatum* L. A feuilles embrassantes. *

Obs. Les segmens du calice à peine colorés; les étamines à filamens très-courts, à grandes anthères, les germes grands sans styles.

48. Le Potamogeton luisant. *Potamogeton lucens* L. A feuilles diaphanes. *

Obs. Les fleurs assises à épi serré, quatre écailles triangulaires, vertes, forment le calice; au premier coup-d'œil on croiroit voir huit étamines, vu que les anthères sont doubles sur chaque filament très-court, tuberculeux, roux, les quatre stigmates noirs posés sur les quatre germes: la tige lisse, cylindrique; les feuilles éloignées, opposées, à large pétiole comme feuille, lancéolées, transparentes, nerveuses, à nervures longitudinales, traversées par une multitude de nervures transversales; aux aisselles des feuilles deux longues gaines; les péduncules gros, axillaires, longs de quatre pouces, portant un épi long d'un pouce et demi.

49. Le Potamogeton on-

dule. *Potamogeton crispum* L. A feuilles crépées. *

Obs. Les épis axillaires formés par un petit nombre de fleurs; les péduncules longs de trois pouces; les gaines courtes, blanches.

50. Le Potamogeton comprimé. *Potamogeton compressum* L. A tige aplatie. *

51. Le Potamogeton gramine. *Potamogeton gramineum* L. A feuilles linaires, alternes. *

52. Le Potamogeton nain. *Potamogeton pusillum* L. A feuilles linaires, alternes et opposées. *

Obs. Les tiges menues, grêles, tendres; les stipules longues, plus larges que les feuilles, collées à la tige; les bractées ou gaines florales larges, lancéolées; les épis axillaires, à péduncules longs de deux pouces; les fleurs très-petites, quatre à six pour un épi. C'est le *Potamogeton gramineum*, *tenuifolium* Loesel. *Flor. Pruss.* 206, *Tab.* 67, dont nous avons publié la figure dans nos *Dem. Elem. de Bot.* vol. in-4.^o, seconde Serie.

Sans petales.

A calice monophylle.

A trois segmens.

53. Le Cabaret d'Europe. *Asarum Europæum* L. A feuilles en rein. *

Tres-commun anprès de Grodno. Ne se trouve autour

de Lyon , que sur les montagnes du Bugey.

Obs. Quatre stipules très-grandes , blanches , ovales , placées à la base du péduncule ; la hampe blanche , velue , succulente ; du collet de la racine naissent d'abord de petites feuilles velues , pliées comme deux pages d'un livre ; entre ces feuilles s'élève le péduncule court , uniflore ; le calice est extérieurement d'un rouge noirâtre , intérieurement d'un rouge vineux , trois dents recourbées en dedans ; les anthères d'un rouge noirâtre ; le stigmate blanc , divisé en six parties.

Sans petales.

A calice jaune.

A quatre segmens.

54. La Dorine à feuilles alternes. *Chrysosplenium alternifolium* L. *

La racine succulente , blanche ; la tige haute de quatre à cinq pouces , ramifiée vers le haut ; les feuilles alternes , à longs pétioles , réniformes , un peu velues , crenelées , assez succulentes ; les fleurs terminales , comme en ombelle , jaunâtres , brillantes , assises sur de grandes bractées jaunes , le calice jaune , profondément divisé en quatre segmens ; huit ou dix étamines , le germe inférieur , à deux cornes ; le fruit mûr , s'ouvre de haut en bas ; semences nombreuses.

Tres commune dans les prés humides , autour de

Grodno Elle fleurit des premières. Ne se trouve autour de Lyon , que sur les montagnes élevées.

Obs. L'Herbe un peu amère , un peu âcre ; les bractées lisses , brillantes , crenelées ; les segmens du calice jaunes en dedans , verdâtres en dehors ; je n'ai le plus souvent trouvé que huit étamines à filamens très-courts , à anthères didymes , jaunes , assez grandes ; le placenta grand , évasé , brillant , jaune ; le germe à deux styles courts ; les semences lisses , de couleur marron.

Sans petale.

A calice à cinq segmens.

55. Le Knavel vivace. *Scleranthus perennis*. A calices des fruits fermés. *

Obs. On peut séparer la lame interne blanche des segmens du calice de la lame externe qui est verte , d'où on peut conclure que quelques Auteurs ne l'ont pas sans raison ramené à la famille des Alsines.

56. Le Knavel annuel. *Scleranthus annuus* L. A calices des fruits ouverts. *

Les apetales à calices renfermant dix étamines , dont cinq sans anthères.

57. La Turquette lisse. *Hemaria glabra* L. A feuilles lisses. *

Obs. La racine assez menue , produit cependant une multi-

tude de tiges ramifiées, d'inégale longueur, jetant leurs rameaux à angles droits; les feuilles presque assises, alternes; d'un même nœud il en naît de plus grandes et de plus petites; le plus souvent je ne trouve que cinq étamines à filamens courts, à anthères jaunes. Avant l'épanouissement chaque fleur ressemble à un grain de millet.

Apétales.

A calice monophylle sur lequel les étamines reposent.

58. La Thésie à feuilles de lin. *Thesium linophyllum* L. A fleurs pentandres. *

Obs. Le calice extérieurement verd, blanc intérieurement, à cinq segmens roulés en dedans; entre les segmens je vois intérieurement des appendices blancs très-courts, ou de petites dents; cinq étamines à filamens très-courts, à anthères blanches; elles sont opposées au segmens du calice; les fleurs forment un panicule feuillé, irrégulier, à péduncules inclinés, très-courts, insérés aux aisselles des feuilles; le diamètre de la fleur, de deux lignes. Je trouve des individus à calice blancs, à quatre segmens, à quatre étamines; à style blanc, plus long que les étamines, mais la fleur est penchée; les feuilles de la tige alternes, linaires, succulentes, recourbées en faucille, fades;

toutes la plante à peine haute d'une palme; racine menue.

59. La Thésie Alpine. *Thesium Alpinum* L. A fleurs tetrandres. *

Très-ressemblante à la précédente, elle en diffère par les tiges plus simples, ou non ramifiées; par les feuilles linaires, non lancéolées, entassées et non éloignées; les grappes à péduncules uniflores, très-courts, à fleurs tetrandres, à calices à quatre segmens.

Obs. Tout bien examiné, je ne crois pas qu'elle soit une espèce distincte, car j'ai trouvé des individus intermédiaires, paniculés, à fleurs tetrandres, à calices à quatre segmens. Celle-ci offre une grappe feuillée; la précédente un vrai panicule feuillé.

Sans pétales.

Le calice à huit segmens.

60. Le Pied-de-lion vulgaire. *Alchemilla vulgaris*. A feuilles palmées. *

Obs. Racine grosse, ligneuse, noire, très-chevelue; les feuilles plissées comme une manchette avant leur développement, comme palmées à neuf lobes, dentés à dents de scie, velues; deux stipules larges, dentées à la base des pétioles des feuilles de la tige, qui n'offrent que cinq lobes; la tige velue, ramifiée, haute de demi-pied; les fleurs comme entassées en tête, très-nombreuses,

treuses; les calices verdâtres, le plus souvent à huit segmens, mais quelquefois à dix et à douze; alors cinq ou six étamines; le germe sans style, à stigmat blanc. Je trouve cependant quelquefois deux styles de la longueur des étamines; les antheres avant la fécondation sont vertes, lisses.

les fleurs verdâtres avant leur épanouissement, deviennent blanches, roses, ou rouges; les feuilles rachées ou non, plus ou moins grandes, plus ou moins velues; la tige plus ou moins couchée, plus ou moins ramifiée constituent les variétés.

A huit étamines.

Sans corolles.

A calices à huit segmens, dont quatre très-petits, à quatre étamines.

61. Le Perce-pierre champêtre. *Aphanes arvensis*. A feuilles à trois lobes, à fleurs ramassées aux aisselles en paquets. *

Je ne l'ai observé que dans les champs, près de Varsovie. Plus commun auprès de Lyon.

Obs. Un ou deux styles, une ou deux semences dans chaque calice.

Sans corolles.

A calices colorés, renfermant une semence anguleuse.

Stipules en gaine.

A six étamines.

62. La Persicaire âcre. *Polygonum hydropiper* L. A stipules mousses. *

63. La Persicaire douce. *Polygonum Persicaria* L. A stipules ciliées.

Obs. Le nombre des étamines varie de cinq à sept;

64. La Bistorte vulgaire. *Polygonum Bistorta* L. A racine tortueuse, à feuilles ovales. *

Très-commune dans les prairies, près de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon que sur les hautes montagnes. La variété à fleurs blanches n'est pas rare dans les bois.

La racine noire, dentée, plus ou moins tordue, grosse comme le pouce; les pétioles engainant la tige; la gaine longue de deux pouces, ventrue supérieurement, papyracée; les feuilles radicales dentelées, blanchâtres en dessous, ovales, lancéolées; celles de la tige lancéolées; les fleurs en épi ramifié, de la grosseur et de la longueur d'un doigt; les calices rouges; les filamens des étamines très-menus, à antheres caduques. J'en trouve rarement trois, le plus souvent deux, elles sont didymes, blanches; trois styles, souvent deux seulement; le germe rouge; la variété à fleurs blanches est celle dont les fleurs roses blanchissent en vieillissant; les filets du calice adhèrent seulement par leur base, les fleurs à pédicules courts.

A cinq étamines.

65. La Renouée amphibie.
Polygonum amphibum L. A
tige rampante; à épi ovale. *

La racine très-longue ,
de quatre pieds , trace dans
la vase , jetant de ses nœuds
des radicules ; les feuilles
lisses , coriaces , à nervures
parallèles , transversales ,
ciliées ou denticulées sur les
marges ; l'épi des fleurs
épais ; le calice rose , ovale ,
campanulé ; les anthères po-
sées transversalement sur le
filament , sont de couleur de
chair ; telle est l'aquatique ;
la terrestre à feuilles plus
larges , plus dures ; à fleurs
d'un rouge foncé.

66. La Renouée des oi-
seaux. *Polygonum aviculare* L.
A fleurs axillaires.

Obs. Le calice d'un beau
rouge ; les étamines à fila-
mens courts , à anthères jau-
nes ; les fleurs à péduncules
très-courts ; à la base des
péduncules des bractées papy-
racées , déchirées ; les feuil-
les alternes , à courts pétio-
les ; les stipules papyracées ,
lancéolées , sèches , laciniées ,
semblables aux bractées ;
plusieurs tiges inégales d'une
seule racine , couchées , les
variétés sont , 1.^o à fleurs
incarnates ; 2.^o à feuilles
plus larges ; à tiges redres-
sées.

67. Le Blé noir liseron.
Polygonum convolvulus L. A
tige filiforme , se roulant. *

Obs. Je ramène comme
variété la plante suivante ,

trouvée en fleur le 19 Août ,
près de Grodno.

La tige longue de quatre
pieds , rougeâtre , se rou-
lant ; les fleurs en grappe
resserrée , axillaires ; plusieurs
péduncules filiformes sou-
tenus à leur base par une
bractée ; les fleurs penlan-
tes ; les calices triangulaires ,
ailes ; les semences à trois
pans , très-noires ; les feuil-
les ovales , pointues , d'un
verd gai.

68. Le Blé noir sarrasin.
Polygonum fagopyrum L. A
feuilles sagittées. *

Cette plante devenue spon-
tanée en Lithuanie , m'a pre-
senté deux variétés singu-
lières : 1.^o L'une qui d'un
seul point poussoit pres de
cent tiges ; en écartant la
tige on trouvoit un amas de
racines entrelassées , chaque
tige simple , droite , rouge ;
sur la plupart une seule feuille
à l'origine de la grappe de
fleur ; cette feuille de diffé-
rente forme sur les différen-
tes tiges , sagittée , ou en
cœur , ou découpée à angles
obtus et aigus ; dans quelques
individus les fleurs roses et
blanches ; les semences trian-
gulaires sans dents 2.^o La
seconde à tige droite , lisse ,
un peu anguleuse ; à feuilles
succulentes , ovales , pétio-
lées , aucune sagittée ; les
grappes axillaires ; les calices
blancs , roses ; les anthères
violettes.

69. Le Blé noir de Tartarie.
Polygonum Tartaricum L. A
semences dentées.

Tres-commun dans les ter-

res abandonnées, pres de Grodno.

La tige droite, haute de quatre pouces, ramifiée, lisse, succulente, cylindrique; les feuilles en cœur, alternes, ou sagittées, ou anguleuses, angles inégaux; le calice profondément divisé en cinq segmens, verd à la base, extérieurement rose; huit étamines à filamens courts, à antheres pourpres ou violettes; trois styles; les fleurs en grappes resserrées, axillaires; le germe allongé, rougeâtre, triangulaire.

Je trouve des fleurs à dix étamines, d'autres à neuf, à deux ou trois styles; on observe dans le calice, des pores qui laissent suinter des gouttelettes de miel; les stipules engainantes, courtes, des bractées concaves qui embrassent les fleurs avant leur épanouissement. C'est le *Polygonum folius extendis* *reginis*, *semibus triangulis*, *angulis sinuatis* de Gmelin, *Fl. Sib.* 3, p. 64, t. 13, fig. 1. Cette figure représente parfaitement notre plante.

Sans corolles.

A calice à cinq segmens.

A cinq étamines.

A deux styles.

Fruit, une semence lenticulaire.

70. Le Chenopode bon Henri. *Chenopodium bonum* *Henricus* L. A feuilles sagittées; triangulaires.

71. Le Chenopode grenu. *Chenopodium polypermum* L. A feuilles ovales, lancéolées.

72. Le Chenopode blanc. *Chenopodium album*. A feuilles rhomboidales, triangulaires.

Obs. Là vient la variété naine, *nana*. A tige de six pouces; à feuilles triangulaires, grasses, sinuées, succulentes, épaisses, pétiolées, presque opposées; les étamines à filamens courts, à antheres didymes, jaunes, grandes relativement au calice; si on en frotte une seule avec un stylet très-menu, les étamines des fleurs voisines se contractent, et lancent aux yeux de l'observateur une vapeur: cette expérience prouve au moins l'irritabilité des fibres des végétaux.

73. Le Chenopode verd. *Chenopodium viride* L. A feuilles rhomboidales, dentées, sinuées.

Obs. Cette plante, en se desséchant, se couvre d'une poudre blanche, qui est un vrai nitre qui se dégage de son extrait.

74. Le Chenopode pile-d'oeil. *Chenopodium tybicum* L. A feuilles en cœur, anguleuses, pointues.

Obs. Les feuilles d'un verd foncé, sont assez semblables à celles de la pomme épineuse; leur odeur est désagréable, nauséabonde.

75. Le Chenopode doré.

murailles. *Chenopodium murale* L. A feuilles ovales , brillantes. *

76. Le Chenopode glauque. *Chenopodium glaucum* L. A feuilles ovales , oblongues , peu sinuées.

Commun près de Grodno. Ne se trouve dans le voisinage qu'en Suisse.

Les tiges couchées , ramifiées , longues d'un pied ou d'une coudée ; les feuilles pétiolées , blanches en-dessous ; les grappes simples , glomerulées sans , feuilles.

77. Le Chenopode rouge. *Chenopodium rubrum* L. A feuilles en cœur triangulaires , emoussées. *

Obs. Le Chenopode à tige ramifiée , succulente , anguleuse , teinte çà et là en rouge ; à feuilles ovales , colorées en pourpre , verd et bleue sur toutes les nervures ; à fleurs en épis ramifiés , ramassés entre les feuilles ; les segmens du calice rougeâtres ; les semences grandes , rougeâtres , très-lisses , comme triangulaires. Dans les champs cultivés , à la fin de Septembre , près de Grodno. N'est-ce qu'une variété du *rubrum* L. !

78. Le Chenopode puant. *Chenopodium vulvaria* L. A feuilles rhomboidales , ovales. *

Je ne l'ai observé qu'aux environs de Varsovie.

Obs. J'en ai trouvé des individus dans les terres sablonneuses , près de Lyon , qui ,

exposés à l'ardeur du soleil , ne donnoient presque point d'odeur , les ayant transportés chez moi , à l'ombre , l'odeur abominable de cette plante s'est développée aussi forte que dans les individus qui croissent à l'ombre.

Les Chenopodes me paroissent la plupart plutôt des plantes hybrides , que des especes distinctes , primitives. Je les ai suivies avec soin pendant plusieurs années ; j'en ai rassemblé une foule d'échantillons intermédiaires qui avoient rapport aux *viride* , *hybridum* , *murale* , *rubrum* , *glaucum* de Linne : j'ai vu les feuilles offrir des attributs différens dans les différens temps de l'accroissement ; les grappes feuillées ou non feuillées , plus ou moins développées. La teinte rouge se développe dans plusieurs sur l'arrière saison.

Sans corolles.

Polygames.

Monoïques.

L'Arroche étalée. *Atriplex patula*. A rameaux étales , ou éloignés du tronc. *

79. L'Arroche laciniée. *Atriplex laciniata* L. A feuilles deltoïdes , dentées

Observée chaque année autour de Grodno. Est-elle spontanée ?

La tige droite , herbacée ; les feuilles deltoïdes , lanceolées , à dents obtuses , farineuses en dessous ; les calices des fruits , grands , lisses , aplatis , comme palmés.

Obs. J'ai trouvé, dans une économie près de Grodno, une autre espèce que j'ai dénommée Arroche à feuilles étroites, *Atriplex angustifolia*. Sa tige droite, ramifiée, haute de deux pieds; ses feuilles vertes, d'un verd gai, linaires, lanceolées; quelques-unes des inférieures dentées; les fleurs axillaires, ramassées en paquets formant un épi; elles sont certainement polygames, monoïques; les anthères grandes, purpurines; ce qui fait paroître les épis pourpres; les onglets des segmens des calices creux en coquilles remplies de miel; les valves des calices se séparent facilement de la semence.

80. L'Arroche hastée. *Atriplex hastata* L. A feuilles en fer de hallebarde. *

Ob. La nature a rapproché par plusieurs attributs les Arroches des Chenopodes. Les Anciens, qui n'avoient égard qu'au port des plantes, sans examiner bien scrupuleusement les différences minutieuses des fleurs, les traitoient ensemble; dans le système de Linné, elles sont séparées de classe, mais dans ses ordres naturels, elles sont réunies.

Sans corolles.

A calice de cinq feuillets.

A six étamines.

A une semence à trois angles.

A fleurs hermaphrodites.

81. La Patience aquatique.

Rumex aquaticus L. A feuilles très-grandes, alongées, pointues. *

82. La Patience frisée. *Rumex crispus* L. A feuilles crépées. *

83. La patience glomerulée. *Rumex glomeratus* N. A feuilles plissées.

Pres de Grodno, dans les prés humides. Fleurit en Juillet.

La tige droite, ramifiée, haute d'un pied; les feuilles lancéolées, longues, plissées sur les marges, non échancrées à la base ou à feuilles prolongées sur les pétioles; les fleurs à courts péduncules, ramassées en bouquets serrés, arrondis, aux aisselles des feuilles, plus courts qu'elles; les fleurs supérieures ou terminales forment une grappe nue, longue, grêle; les valves des calices entières; les intérieures marquées par une glande, couleur orange. C'est le *Lapathum* 1590. *Hall. Hist. Helv. seu Lapathum aquaticum*, minus C. *Bauh. Rumex dubius* Retz, *Fl. Scand. Rumex glomeratus* Murray.

84. La Patience aiguë. *Rumex acutus* L. A feuilles lancéolées, à dents de scie. *

85. La Patience maritime. *Rumex maritimus* L. A feuilles linaires, crenelées, ondulées. *

Racine un peu ligneuse grosse comme le petit doigt,

à écorce rouge ; plusieurs d'égés jusqu'à huit, anguleuses, longues de sept à huit pouces, couchées ; les feuilles alternes, à pétioles engainant, à stipules papyracées, rousses, elles sont linéaires, un peu crénelées, à crénelures très petites, ondulées, longues, à nervures transverses ; les rameaux florifères de la longueur et de la grosseur du petit doigt, les fleurs très-pressées, entremêlées de feuilles ou bractées ; les trois feuillets externes du calice plus courts, plus petits ; les trois intérieurs plus longs, plus larges ; six étamines à filamens courbés, à anthères blanches ; les feuillets du calice couvrant la semence triangulaire, à angles à trois dents, à dents sétacées au sommet, plus larges à la base. On aperçoit des grains entre les sinus ; une semence dans chaque calice triangulaire brillante ; les fleurs jaunâtres ; les feuilles d'un verd glauque.

A fleurs dioïques.

86. La grande Oscille. *Rumex acetosa* L. A feuilles en fer de fleche. *

Obs. Une variété à les feuilles inférieures à long pétiole, succulentes, obtuses, ovales ou hastées, les feuilles supérieures de la tige, hastées, lanceolées ; deux stipules papyracées, opposées aux feuilles ; fleurs en épi for-

mant un panicule, à pendancules capillaires, ce qui fait incliner les fleurs. J'observe quelques fleurs qui n'offrent que cinq feuillets inégaux au calice ; les anthères comme à deux follicules, quelques unes pourpres.

87. La petite Oscille. *Rumex acetosella* L. A feuilles hastées. *

Obs. Cette espèce présente plusieurs variétés relativement à la grandeur de la tige, droite ou couchée et à la forme des feuilles. En voici deux de remarquables. 1.^o A tige de trois à quatre pouces ; plusieurs feuilles radicales hastées, mais d'inégale grandeur et largeur, deux feuilles sur la tige, alternes, linéaires, lanceolées ; stipules membraneuses, engainantes, rouges à leur base, blanches vers le haut, adhérentes aux feuilles de la tige ; des bractées couvrant les paquets de fleurs ; les épis des fleurs nombreux, alternes, rapprochés ; les trois feuillets des calices externes, rouges : plante dioïque. 2.^o Une plus haute, d'un pied ; à feuilles radicales hastées, à oreillettes fendues en deux pièces ; le corps de la hallebarde lanceolé ; celles de la tige en fer de fleche ; à calice de cinq feuillets, dont un fendu en deux ; six étamines à filamens capillaires très-courts, ce qui rend les anthères toujours vacillantes ; elles sont formées par trois follicules jaunes, rouges.

Sans corolle, dioïques.

A neuf étamines.

88. La Mercuriale des montagnes. *Mercurialis perennis* L. A feuilles hérissées. *

Commune dans tous les bois près de Grodno, rare autour de Lyon. Elle fleurit en 1779 le 6 Avril, près de Grodno. On trouvoit encore les feuilles seches de l'année precedente ; la figure d'Oëder, *Fl. Dan. Tab. 400.*, est bonne ; mais dans nos individus, les feuilles sont plus allongées, on en trouve quatre paires opposées vers le haut de la tige qui est d'ailleurs nue, deux stipules blanchâtres-petites à l'origine de chaque petiole ; la tige lisse ; les feuilles rudes, dentées, concaves, d'un verd gai, ovales, pointues ; dans la plante mâle deux ou trois fleurs ramassées ; huit, neuf ou dix étamines ; les anthères didymes, d'un jaune paille ; dans les individus femelles, les feuilles sont plus petites, adherentes au milieu de la tige, outre les grandes qui la terminent ; les peduncules axillaires, portant une ou deux coques ; lors qu'il s'en trouve deux, l'une est portée par un pedicule court, qui s'élève du peduncule general.

89. La Mercuriale annuelle. *Mercurialis annua* L. A feuilles lisses. *

Cette espece tres-commune auprès de Lyon, n'a été trouvée en Pologne qu'en

petit nombre, auprès de Varsovie. Je ne l'y crois pas indigene ; je la regarde comme adventice, *advena*, ayant été mêlée avec les grains de froment étranger.

Sans corolle.

A calices à quatre segmens.

A quatre étamines.

Monoïques et dioïques.

A feuilles caustiques.

90. L'Ortie monoïque. *Urtica urens* L. Petite ; à fleurs mâles et femelles sur le même pied. *

91. L'Ortie dioïque. *Urtica dioica* L. Grande ; à fleurs mâles et femelles sur des pieds differens. *

Sans corolles.

Dioïques.

A calices monophyllés.

A cinq étamines.

92. Le Chanvre cultivé. *Cannabis sativa* L. A tige droite ; à feuilles digitées. *

Sans corolle, dioïques.

A fleurs femelles, ramassées en cône formé par ces grandes bractées en recouvrement.

93. Le Houblon vulgaire. *Humulus vulgans* L. A tige se roulant ; à feuilles palmées. *

Obs. En Lithuanie, les Paysans elevent le Houblon sur de grosses perches, hautes de trente pieds, sur des lignes

parallèles , éloignées de quatre a cinq pieds. Cela forme des pyramides de verdure qui imitent de loin de petites forêts. Lorsque le temps est orageux , en se promenant dans ces allées de houblon , on entend distinctement des crépitations électriques.

Sans corolles.

A fleurs gynandres.

94. Le Calé des marais. *Calla palustris* L. A feuilles ovales ; à spathe aplati.

Tres-commun dans les marais , près de Grodno. Fleurit à la fin de Mai.

Racine tres-longue , traçante , blanche , en cordelette , jetant à chaque nœud des racicules ; les feuilles radicales à longs pétioles fistuleux ; elles sont en cœur , ovales , aiguës , tres-entieres , nerveuses , à nervures tres-menues , longues de deux pouces ; des stipules longues à la base des pétioles et de la hampe , qu'elles enveloppent avant leur épanouissement ; la hampe plus courte que les feuilles ; le calice un spathe aplati , à page interieure blanche , l'extérieure verdâtre , terminée par une pointe verte ; les fleurs en épi serre ; les étamines nombreuses , po-

sées sur un germe verd , en toupie ; antheres simples , blanches , à filamens tres-courts ; style tres-court ; stigmate noirâtre ; germe de la grosseur d'un pois ; le fruit , une baie arrondie , a quatre coins , pulpeuse , à une loge ; semences nombreuses , cylindriques ; les racines et les feuilles sont âcres. C'est l'*Arum palustre arundinacea radice*, Hort. Lugd. Batav. ; *Dracunculus palustris* Dod. Pemp. 331 , dont la figure représente très-bien les individus les plus ordinaires , *Dracunculus palustris Polonicus Corvini* Barr. rar. 176, ic. 574 , dont la figure rend tout aussi-bien une variété qui n'est pas rare en Lithuanie ; à feuilles plus épaisses , arrondies au sommet , et creusées en cuiller ; à spathe crenelè , un peu frangé. Nous rapportons encore à cette espece celle que Barrelier a nommée *Gribegne Polonerum Corvini* , ic. 1171. C'est la même Plante , à feuilles diverses ; l'intermédiaire en cœur presque reniforme , les latérales très-échancrées à la base , à oreillettes prolongées et plus allongées , presque pointues. Nous avons trouvé quelques jets du *Calla palustris* , qui nous ont offert cette variété.

SECONDE COLLECTION.

DES INCOMPLETTES.

A fleurs petaloïdes , sans calice.

PREMIER FASCICULE.

Les Petaloïdes sans calice , vagues.

Nous nommons ainsi les Plantes dont les fleurs sans calice , présentent des corolles monopétales , petites , bossuées ou éperonnées , régulières ou irrégulières à la base ; à une , deux , trois étamines ; à germe solitaire , placé au-dessous de la corolle , qui se change en une semence nue , couronnée ou non couronnée. Ce sont les Valérianes , *Valerianæ* L. , qui , par leurs semences monospermes , et par leurs corolles en petits fleurons , le plus souvent ramassés en panicule ou en fausse ombelle , semblent constituer une petite famille intermédiaire entre les composées et les ombellifères.

1. LA Valériane officinale.
Valeriana officinalis. A feuilles pinnées , à folioles ovales , lancéolées , dentées. *

Obs. Je trouve assez fréquemment dans les mêmes

individus les segmens de la corolle divers en nombre , quatre , cinq , et même six ; la corolle est souvent blanche ; les feuilles de la tige assises , offrent souvent des folioles seulement dentées à

dents rares , très-petites , d'un seul côté ; le terme de l'accroissement varie beaucoup suivant les diverses stations. Dans les prés maigres , la tige plus simple s'élève au plus à deux pieds ; dans les terrains humides des anciens marais desséchés , elle s'élève jusqu'à six pieds , et est très-ramifiée ; les feuilles à folioles plus grandes , à dents plus marquées , dans ces individus gigantesques , la plupart des corolles sont stériles , sans étamines.

2. La Valériane dioïque. *Valeriana dioica* L. A feuilles diverses , les radicales ovales , celles de la tige pinnées. *

Obs. Les feuilles radicales sont entières , ou dentées , à dents rares , aiguës ; les folioles des pinnées ovales , lancéolées , très-entières , ou un peu dentées.

3. La Valériane mâche. *Valeriana locusta* L. A feuilles linaires. *

Obs. Dans nos individus , les feuilles radicales sont marquées d'une ou deux dents ; les feuilles de la tige , très-entières , ou dentées , les dents des semences varient , souvent elles n'en ont que deux inégales , le plus souvent trois.

Le 6 de Juin , j'ai trouvé près de Vilna , très-abondamment , dans un prés d'un canton nommé *Autocole* , une variété de la Valériane mâche , dont le type est très-rare en Lithuanie , la racine

d'un tronc simple , fusiforme , ramifiée vers le bas , produisant plusieurs radicules ; la tige haute de huit pouces , cylindrique , blanchâtre à la base , succulente , au-dessus , d'un verd gai , foible , molle , lisse ; les feuilles radicales petiolées , en spatule , à pétioles courts , engainant la base de la tige ; les feuilles supérieures et intermédiaires assises , lancéolées , larges de quatre lignes , longues d'un ponce et demi , d'un verd gai , molles , assez épaisses , très-entières et dentées , à dents peu nombreuses ; dans les mêmes échantillons quelques feuilles auriculées à la base , à oreillettes courtes ; la tige à la hauteur de deux pouces est dichotome , ou à rameaux en bras ouverts ; les rameaux divisés encore une fois à la hauteur de six pouces ; chacun en deux rameaux dichotomes , dont chacun se subdivise trois fois en deux en montant ; les feuilles des rameaux devenant toujours plus étroites ; les fleurs en cimier ou fausse ombelle ; une bractée ovale , lancéolée à la base de chaque péduncule ; calice nul ; le germe ovale , oblong , verd , qui n'est certainement pas couronné par un calice ; la corolle d'un blanc bleuâtre , à points transparents , très-petite , en entonnoir , à limbe du diamètre d'une ligne , à cinq segmens , dont un plus long , tous arrondis au sommet : dans quelques corolles , je vois six segmens ; le plus

souvent je n'ai trouvé que deux étamines ; dans plusieurs corolles disséquées avec soin , je n'en ai vu aucune ; les antheres grises ; le style un peu plus long que les étamines ; deux stigmates recourbés. Ce n'est certainement qu'une variété de la *Valeriana locusta*, mais il est aisé de voir combien elle a été dénaturée par l'influence du climat froid de Lithuanie. J'avoue qu'en méditant sur ces changemens dans les principaux attributs , j'incline plus que jamais à regarder un grand nombre de nos prétendues especes , comme les productions du sol , du climat : peut-être qu'en adoptant cette opinion , les Botanistes effrayés du nombre prodigieux des especes déjà connues ou données comme telles , qui dans le *Systema Vegetabilium* de Gmelin , monte déjà à seize mille , reviendront , pour simplifier la science , aux principes sévères qui avoient dirigé le grand Linné lorsqu'il composa l'*Hortus Cliffortianus* , principes qu'il a ensuite abandonnés , fatigué par les réclamations de Haller , de Ludvig , etc. Les Botanistes estimables qui ont parcouru l'année passée les Alpes Delphinales , ont découvert une nouvelle espece de *Genista* , qu'ils ont dénommée *Genista refracta*, qui se rapproche beaucoup du *Genista sagittalis* par ses perioles ailes ; mais qui en diffère selon eux , parce que ses rameaux se brisent ou se coudent en

montant , et sur-tout par ses feuilles blanches , soyenses. Certainement voilà deux caracteres tranchans , mais Linné connoissoit deux variétés aussi prononcées de ce *Genista sagittalis* , la *Narbo-nensis* de Tabernæmontanus , à étranglemens très-rapprochés , à épis de fleurs plus petites , plus nombreuses , et la variété de l'Écluse , *peregrina* , observée en Espagne , à feuilletts du calice soyeux , à feuilles hérissées ; il n'a cependant pas hésité de les ramener à son *Genista sagittalis*. J'aurois pu , d'après les principes adoptés par quelques Botanistes Modernes , que j'aime et dont je respecte les rares talens , élever à la dignité d'espece plus de soixante variétés de nos plantes de Lithuanie ; mais en examinant une foule d'échantillons intermédiaires , qui lient les especes Linnéennes , je n'ai pas hésité de les ramener à celles que cet homme de génie avoit définies. Mon respectable ami , La Touriette , avoit adopté la même méthode : en parcourant ses variétés , il y en a une centaine qui ont des attributs aussi saillans que ceux qui ont servi pour constituer plusieurs especes nouvelles d'Allioni de Scopoli , de Haller , etc. Cependant , je le repete , je ne désapprouve pas les rédacteurs des nouvelles Flores , s'ils décrivent et font figurer les plantes qu'ils regardent comme de nouvelles especes : leur travail sera précieux pour

les Philosophes, en démontrant que la Nature, d'après l'idée majestueuse de Leibnitz, enchaîne tous les êtres par des nuances souvent peu sensibles; nous sommes obligés vu le peu d'étendue de notre intelligence, de former des nœuds sensibles, auxquels nous avons attachés les pro-

ductions, en supprimant le plus souvent les intermédiaires qui, s'ils étoient tous énoncés, feroient disparoître ces nœuds, ou ces repos, qui sont plutôt les fruits de notre imagination que le résultat d'un assez grand nombre d'observations.

SECOND FASCICULE.

Les Plantes petaloïdes sans vrai calice,

OU

LES LILIACÉES.

Ces plantes constituent une famille naturelle, exceptées cependant quelques-unes qui ne leur appartiennent que par un petit nombre d'attributs, comme l'Asperge : elles sont monocotylédones ou à une feuille séminale ; elles n'offrent aucun véritable calice ; celles qui, dans leur germe, sont enveloppées, ne l'étant que par une gaine papyracée, qui doit être plutôt considérée comme une bractée. La corolle est formée le plus souvent par six segmens, ou libres, ou réunis, ce qui la rend monopetale. Lorsque les lames sont libres, on en compte trois externes et trois internes. Quelques Auteurs célèbres, comme Jussieu, ont regardé les trois externes comme formant le calice : ils se sont fondés sur le tissu des lames externes, qui effectivement sont plus seches et verdâtres avant l'épanouissement ; dont quelques-unes, même après, conservent cette teinte verte, comme on le voit dans les pétales extérieurs des ornithogales. Dans les liliacées on compte trois ou six étamines ; dans

la plupart, un pistil ; dans presque toutes , le stigmate est partagé en trois , ou il y en a trois distincts ; la capsule triangulaire , à trois loges , quelquefois trois capsules distinctes ; le plus souvent la corolle est régulière ; dans la plupart la tige est simple , les feuilles simples , nerveuses , souvent à pétioles engainant ; plusieurs offrent des racines en oignons , ou bulbeuses , ou en écailles , tuberculeuses , charnues , visqueuses. Cette famille vraiment naturelle , semble désobéir à tous les systèmes artificiels. Ceux qui ont pris le nombre ou la forme des pétales pour clef de leur méthode , trouvent , parmi les liliacées , des corolles monopétales en clochettes , en tuyaux , des corolles à trois , à quatre , à six pétales. Ceux qui établissent leurs divisions sur le nombre des étamines , en trouvent à trois , à six. Ceux qui ont égard à la situation du germe , en rencontrent de supérieurs et d'inférieurs , sans parler des capsules uniques ou multipliées , et des fruits en baies. Quoique les liliacées semblent fuir les contrées du Nord , cependant on trouve quelques espèces de cette famille , qui y sont plus communes que dans les contrées tempérées de l'Europe ; d'autres sont abondantes dans les plaines , qui ne s'observent que sur nos hautes montagnes.

Les liliacées à corolles de six pétales , à six étamines.

A un style.

Le fruit , une baie.

4. **L'**ASPERGE officinale.
Asparagus officinalis L. A
feuilles très-menues ; a baies
rouges. *

Obs. La corolle peut être
regardée comme monopé-
tale , vu que ses lames sont

d'abord réunies , mais elles
se séparent bientôt en six
pièces , qui tombent isolées ;
les étamines insérées sur les
pétales sont de la longueur
de la corolle ; les anthères
droites , sillonnées , de cou-
leur de safran ; les pédun-
cules le plus souvent uni-
flores sont axillaires ; les
stipules seches , ovales , ai-
gues ; les feuilles inégales
sont plus courtes pendant
la floraison ; elles sont plus
longues lorsque les baies sont

mûres. La tige rougeâtre au-dessus de la racine ; elle est blanche vers sa base , verte vers le haut ; les corolles d'un blanc jaune ; les pétales parcourus par une ligne verdâtre.

A corolles monopétales.

Fruit en baie.

A corolle en grelot.

5. La Convallaire de Mai. *Convallaria Maialis* L. A hampe. *

Obs. Racine ligneuse , traçante , longue ; la hampe aplatie d'un côté , convexe de l'autre ; les bractées linaires , papyracées ; les dents de la corolle roulées en-dehors , vertes , six taches pourpres au fond de la corolle ; une autour de chaque étamine ; les anthères droites sillonnées d'un jaune clair ; le style plus long que les étamines , pour faciliter la fécondation , car les corolles sont pendantes ; les gaines qui enveloppent d'abord les feuilles et la hampe , sont violettes. Après les grandes pluies , les fleurs sont presque sans odeur ; la hampe est souvent plus courte que les feuilles ; les feuilles plus ou moins grandes ; les corolles blanches ou incarnates constituent les variétés.

6. La Convallaire bifeuille. *Convallaria bifolia* L. A corolles qui se fendent en quatre. *

Très-commune auprès de Grodno. Ne se trouve fréquemment que sur nos hautes montagnes , à Pilat.

Obs. Des gaines papyracées à la base de la tige ; je distingue des poils sur les pétioles et sur les marges des feuilles ; la tige de quatre à six pouces ; le plus souvent deux feuilles vers le haut , pétioles , en cœur , très-lisses , aiguës , nerveuses , alternes ; la feuille supérieure plus petite ; les fleurs en grappe ; la corolle en roue , aplatie , le plus souvent fendue jusqu'au réceptacle en quatre lames , très-blanches , renversées en dehors ; le germe grand , très-blanc ; les étamines caduques à anthères blanches ; le stigmate divisé en quatre ; je compte 30 fleurs dans la grappe ; deux péduncules généraux d'un même oignon , formés par deux petites bractées ; les péduncules blancs , rouges vers la base ; le diamètre de la fleur de quatre lignes.

A corolles tubulées.

7. La Convallaire verticillée. *Convallaria verticillata* L. A feuilles en anneaux. *

Je ne l'ai trouvée qu'une seule fois en Lithuanie , dans une grande forêt appelée Bobrowszyzna , à cinq lieues de Grodno.

Assez commune sur nos hautes montagnes , à Pilat.

La tige haute d'une coudée , simple , large , fistuleuse ; les feuilles en anneaux , par trois ou par quatre , elliptiques , linaires ; sous ces feuilles les péduncules portent plusieurs fleurs , à ca-

roliées tubulées , resserrées , petites , blanches ; a segmens très-courts , verdâtres ; les baies violettes , renfermant six semences ovales.

Obs. Quelques échantillons offrent cinq feuilles a chaque anneau.

A feuilles embrassantes.

8. La Convallaire sceau de Salomon, *Convallaria polygynatum* L. A peduncules uniflores. *

9. La Convallaire multiflore, *Convallaria multiflora* L. A peduncules portant plusieurs fleurs. *

Obs. Dans ces deux especes , la racine blanche , traçante , assez grosse , offre des tubercules creusés comme des cachets ; la tige haute d'un ou deux pi ds , est recoudée ; les feuilles alternes , elliptiques , larges ; dans la multiflore , les corolles plus petites. Cependant j'ai de la peine a me persuader que le *polygynatum* et le *multiflora* L. , constituent deux especes primitives , car j'ai trouvé très-souvent en Lithuanie , un intermédiaire qui les lie , a peduncules produisant trois et quatre fleurs , aussi grandes que celles du *polygynatum*. Dans la multiflore , la tige s'élève jusqu'à trois pi eds , très-lisse , garnie de feuilles jusqu'à la moitié de sa longueur ; les feuilles supérieures plus étroites ; les fleurs pendantes ; le style plus long que les étamines qui

ont leurs filamens très-courts , leurs anthères longues , blanches.

A corolles de six petales.

A fleurs polygames , monoïques.

10. Le Verâtre blanc. *Veratrum album* L. A fleurs en grappes , a feuilles grandes , ovales , lancéolées. *

Observe en Lithuanie , dans le District de Novogrodek. Ne se trouve autour de Lyon , que sur nos hautes montagnes , à Pilat.

Corolle de six petales aplatis ; petales d'un jaune pâle ; fleurs en épi serré.

11. L'Anthéric caliculé, *Anthericum caliculatum* L. A fleurs en épi , a corolle posée sur un calice forme par trois feuillets.

Commune dans les prés humides , pres de Grolno. Fleurir en Août. N'a été trouvée autour de Lyon que sur nos hautes montagne du Dauphne et du Bugey.

Racine blanche , comme bulbueuse ; plusieurs feuilles radicales , étroites , aplaties , assez seches ; la tige simple , feuillée seulement vers la base , les fleurs en épi terminal , qui est d'abord serré , court , s'allonge peu a peu ; des bractées purpurines , ovales , lancéolées , très-petites a la base des peduncules qui sont très-

courts, uniflores ; corolle de six pétales , étroits , d'un jaune verdâtre ; filamens lisses , filiformes ; trois styles ; fruit , trois-siliques , comme ovales , qui d'abord réunies se separent lorsqu'elles sont mûres ; sous chaque corolle trois feuillets très-petits , réunis à leur base , ce que Linné appelle calice à trois lobes , *Perianthiis trilobis*. L'*Anthericum caliculatum* et l'*Ossifragum* L. , se ressemblent tellement , par le très-grand nombre de leurs attributs , que les caracteres qui les differentient , disparaissent lorsqu'on réfléchit sur les differences plus grandes causées par le terrain et le climat sur plusieurs autres especes ; les filamens velus qui distinguent l'*Ossifragum* , l'espece de calice qui soutient la corolle dans le *caliculatum* , sont les seuls attributs reels , qui les distinguent.

Obs. Je rapporte à cette espece , comme variété , la suivante à six feuilles radicales , étroites , linaires , plates , assez dures , seches , nerveuses ; la tige simple , haute de demi-pied , garnie de deux ou trois feuilles embrassantes ; les fleurs en épi court , la corolle couleur de paille ; les étamines de la longueur de la corolle ; les antheres d'un jaune pâle , grandes ; trois styles ; les germes à trois coins , ovales , à trois loges. Cette variété ressemble à l'*Anthericum ossifragum* L. Il est bien rendu par la figure d'Oëder , *Fl. Dan. Tab. 42.*

Corolles blanches.

Fleurs en grappe lâche.

12. L'Antheric liliacé. *Anthericum lilago* A hampe très-simple. *

Obs. Les pétales ondulées ; les antheres jaunes , droites ; la tige haute d'un pied ; tout au plus dix fleurs forment la grappe.

13. L'Antheric ramifié. *Anthericum ramosum* L. A hampe ramifiée. *

Obs. La racine non bulbuse se divise en tronçons succulens , réunis en faisceaux , à radicules solides ; plusieurs feuilles graminées , repliées en gouttiere ; la tige dure , ramifiée , haute de dix-huit pouces ; une feuille sur la tige , très-courte ; des bractées linaires à l'origine des péduncules ; les pétales blancs , lancéolés ; les antheres couleur de safran ; le style plus long que les étamines ; la corolle se seche , adhérente au germe , elle l'entoure , l'enveloppe en se tordant comme un papier de lampe de nuit ; six écailles à la base du germe ; la capsule lisse , ovale ; la hampe plus ou moins ramifiée s'élève à 30 pouces ; les fleurs durent , pres d'un mois avant de se flétrir complètement.

Corolle de six pétales très-grands ; une fissure muetliere sur les onglets et au-dessus.

14. Le Lis martagon. *Lilium*

um Martagon L. A feuilles en anneaux. *

Très-commun dans les bois , près de Grodno , très-rare auprès de Lyon , commun sur nos hautes montagnes à Pilat.

Obs. Nous trouvâmes , en fleur le 20 Juin 1779 , près de Grodno , dans un bois , sur le Niémen , plusieurs individus très-ressemblans au *Lis martagon* , mais dont la tige étoit plus élevée , plus menue ; toutes les feuilles alternes , elliptiques , lancéolées ; les corolles plus grandes , pendantes , couleur de safran tachetées de pourpre , à pétales roulés en dessus. Cette variété lie de près le *Chaledonicum* L. avec le *Martagon*. La nature nous fournit d'autres exemples de plantes à feuilles en anneaux dans tel terrain , qui deviennent alternes dans un autre.

A six pétales jaunes.

Les filamens alternes dilatés à leur base.

15. L'Ornithogale jaune. *Ornithogalum luteum* L. A péduncules simples. *

Obs. La hampe d'un rouge vineux à la base ; deux bractées ou feuilles florales inégales à l'origine des péduncules ; les trois pétales extérieurs verts en dehors , les filamens aplatis ; les alternes plus larges , plus courts que le style , les antheres jaunes , en fleche.

Tome II,

16. L'Ornithogale très-petit. *Ornithogalum minimum* L. A péduncules ramifiés. *

Obs. Très-ressemblant au précédent , mais plus petit ; les feuilles radicales plus étroites ; les feuilles florales plus nombreuses , quatre ou cinq ; les péduncules ramifiés , biflores ou triflores ; les pétales jaunes ; les extérieurs un peu velus. Dans une variété , outre la bulbe principale , on en trouve une multitude de grosses comme des grains de millet , blancs , adhérens aux radicules ; les feuilles radicales nombreuses , plus longues que la hampe , à peine de la largeur d'une ligne ; plusieurs cylindriques ; les autres aplaties ; la hampe biflore ; à la base de l'involucre deux bulbes qui sont probablement les germes des autres fleurs.

A spathe enveloppant plusieurs fleurs ramassées en ombelles ou en tête.

Corolle de six pétales.

Les bulbifères.

17. L'Ail verdâtre. *Allium oleraceum*. A feuilles rudes , sillonnées en dessus ; à fleurs verdâtres. *

Obs. Je ramène comme variété la suivante , trouvée en fleur dans les champs , près de Grodno , le 27 Juillet ; racine , une bulbe solide ; la hampe haute de vingt pouces , lisse , cylindrique , de couleur marron ; les feuilles engainantes , à gaine striée , rude , se desséchant ;

Z

564 A FLEURS PETALOÏDES SANS CALICE.

les bulbules de l'ombelle ramassées en tête, ovales, grises, ou bleues, ou violettes; de l'intervalle des bulbules s'élèvent dix à douze péduncules, longs de deux pouces, portant chacun une fleur d'un blanc-violet rougeâtre; trois étamines plus longues que la corolle, trois aussi longues; à anthères simples, blanches, triangulaires.

18. L'Ail carenée. *Allium carinatum* L. A feuilles planes un peu repliées en carene. *

Obs. Les bulbules de l'ombelle très-nombreuses; les péduncules inégaux; les pétales extérieurs d'un pourpre foncé; les intérieurs d'un beau pourpre ou d'un beau jaune.

19. L'Ail des sables. *Allium arenarium*. A feuilles ciliées; à corolles violettes. *

Très-commun près de Grodno. Fleuri en Juin. Ne se trouve autour de Lyon qu'en Dauphiné.

La tige haute de trois pieds; les feuilles larges de trois lignes; l'ombelle des fleurs petite, à gaine caduque; des bulbules nombreuses sur l'ombelle, d'un noir pourpre; les péduncules inégaux; fleurs peu nombreuses, à pétales violets, traversés

sur leur longueur par une ligne d'un violet plus foncé; les étamines alternes, trifides ou à trois pointes; avant la fécondation les anthères sont violettes, sillonnées; après, grises, lilas. Les feuilles se dessèchent promptement sur la tige.

Sans bulbules.

20. L'Ail d'ours ou pétiolé. *Allium ursinum* L. A feuilles pétiolees, larges, ovales, lancéolées. *

Obs. Cette espèce, très-commune auprès de Lyon, dans les fosses des Broteaux, est rare en Lithuanie. Elle repand de toutes ses parties une odeur particulière, très-vive.

Obs. En comparant ce petit nombre de vraies liliacées observées dans les plaines du Nord, avec cette nombreuse série de belles espèces du Midi de l'Europe et de l'Afrique, on s'assurera que la nature a été aussi avare dans la production des belles fleurs à couleurs brillantes, qu'elle l'a été pour les oiseaux: elle paroît avoir réservé aux climats les plus chauds les plus belles couleurs, soit simples soit nuancées, tant pour les fleurs des végétaux, que pour le plumage des oiseaux et pour les ailes des insectes.

TROISIEME FASCICULE.

Les Petaloïdes sans calices , polypetales , irrégulières , à deux étamines posées sur le pistil.

[Les Gynandres diandres de Linné.]

LES ORCHIDÉES.

Ces Plantes constituent une véritable famille naturelle , qui par ses racines , ses tiges , ses feuilles , tient à la famille des Liliacées ; mais qui par la situation de son germe inférieur , qui se change en capsule ne renfermant pour graines qu'une espece de poussiere analogue à la râpüre de bois , par la singuliere structure du style et par la forme plus singuliere encore des corolles , s'éloignent beaucoup des Liliacées. Dans ces Plantes les racines succulentes sont à bulbes didymes , ou à bulbes palmées , ou à racines ramassées en faisceaux , ou aplaties , ramifiées. Les feuilles simples , nerveuses , tres-entieres ; les bractées florales simples ; le fruit à trois coins , à trois valves ; la corolle irréguliere formée par six petales ; les trois superieurs semblables ; savoir , le casque , les deux lateraux plus étroits les ailes , le sixieme l'inférieur ou le tablier , de différente forme dans les différentes especes , produisant postérieurement un éperon qui est plus ou moins long , ou manque absolument ; deux étamines nidulees dans une substance fongueuse , que l'on peut à la rigueur regarder comme le style de ces fleurs. Ces Plantes , pour la plupart , exhalent de leur racines et de leurs fleurs une odeur spéciale qui dans les fleurs de quelques-unes est vraiment suave. Les Anciens

moins délicats que les Modernes, sur la nomenclature, ont donné aux Plantes de cette famille, qui offrent des bulbes didymes, des noms bien rebutans pour des oreilles chastes : le tablier, dans quelques especes, exprime des figures singulieres ; dans l'une, une grosse mouche, dans d'autres, un homme nu, etc. etc.

A miellier prolongé en corne.

Les Orchis L.

A bulbes sans divisions.

21. **L'**ORCHIS biseauille. *Orchis bifolia L.* A tablier linéaire ; a corne du miellier très-longue. *

Obs. Les fleurs sont plus aromatiques la nuit que le jour. La tige haute de quatorze pouces. La figure d'Oëder, *Flor. Dan. Tab. 235*, est excellente ; mais les bulbes de la notre sont plus allongés, coniques ; les feuilles plus grandes ; les fleurs blanchâtres ; le tablier verdâtre, étroit, très-simple, lingulé, les ailes étalées, plus longues que les trois pétales supérieurs. Le germe de couleur paille. Les bractées de la longueur du germe ; l'épi des fleurs lâche ; les fleurs alternes. Je trouve quelquefois deux petites feuilles alternes vers le milieu de la tige ; les trois feuilles radicales lanceolées, larges.

22. **L'**Orchis pyramidal. *Orchis pyramidalis L.* A tablier divisé en trois segmens, la levre à deux cornes. *

Obs. Les antheres adherent chacune à un filament ; elles

sont comme nichées sous le capuchon de la colonne. En irritant avec un stylet les parties voisines, les filamens s'allongent et se raccourcissent.

23. **L'**Orchis punais. *Orchis coriophora L.* A tablier à trois segmens crenelés. *

Obs. La glotte du style d'un pourpre foncé ; sous elle deux appendices d'une forme singuliere ; entre deux s'élève de chaque côté un filament gluant, qui s'étend et se resserre, portant au sommet une anthere tuberculée, en massue ; souvent on voit l'étamine allongée ; un miel fetide suinte de la colonne du style. Cette espece est exprimée par la fig. 60 de Loësel. La figure de Jacquin, *Fl. Austr. t. 12*, est excellente.

24. **L'**Orchis bouffon. *Orchis mono L.* A tablier à quatre segmens crenelés. *

25. **L'**Orchis à capuchon. *Orchis cuculata L.* A casque d'une seule piece, à trois dents, à tablier à trois segmens.

Dans les bois, près de Grodno. Fleurit à la fin de Juin.

La bulbe unique arrondie, diaphane lorsqu'on a enlevé les tuniques noires desséchées ; au-dessus de la bulbe quatre tubercules blancs en crochet ; deux feuilles radicales, inégales, l'une lancéolée, l'autre ovale, une autre au-dessus du milieu de la tige, linéaire, lancéolée, appliquée contre la tige, qui est haute d'une palme, anguleuse ; les fleurs en épi, tournées d'un seul côté, de sept à onze ; les bractées linéaires ; aiguës, de la longueur du germe ; le casque de la fleur, ou la levre supérieure à trois dents, formé par trois pétales agglutinés, d'un lilas pur ; le tablier divisé en trois segments linéaires, l'intermédiaire plus large, plus long, d'un lilas-pourpre ; la base du tablier blanche, tachetée de points pourpres ; la corne du miellier de la longueur du germe, menue, courbée, d'un blanc-lilas.

Obs. Nos échantillons ressembloient parfaitement à la figure de Gmelin. La figure d'Eller rend mieux les parties de la fructification, mais celle de Gmelin exprime mieux le port et la bulbe. Dans la figure d'Eller, *Flor. Siber. tom. 1, tab. 3, fig. 2*, la bulbe ne paroît pas, parce que le Dessinateur a exprimé les tuniques noires qui la couvrent. En écartant les pétales, on voit un tubercule blanc, chargé de miel, avant sur chaque côté une dent sur la face antérieure ; j'apperçois des points d'un jaune-brun.

26. L'Orchis mâle. *Orchis mascula* L. A tablier à quatre segments, l'intermédiaire plus courts. *

Obs. Les bulbes arrondies, grosses, répandent une odeur de bouc ; l'épi long de trois pouces, à fleurs éparses ; les bractées purpurines ; les pétales pourpres, bariolées de lignes de couleur plus foncée ; le tablier tacheté de lignes et de taches pourpres ; d'ailleurs très-ressemblant au bouffon, *Monio* L., mais à feuilles plus larges, à tige plus élevée.

27. L'Orchis ponctué. *Orchis ustulata* L. A tablier divisé en quatre segments raboteux par des points saillans. *

Obs. Le tablier blanc offre plusieurs points pourpres, élevés, roides. *Loes. Fior. Pruss. Tab. 60, p. 183.*

28. L'Orchis militaire. *Orchis militaris* L. A tablier raboteux, rude, à cinq segments. *

Obs. Le tablier prolongé, divisé en deux bras pendans, en corps et en deux jambes ; les points saillans pourpres sont formés par des pinceaux de poils très-courts ; la corne du miellier obtuse ; les pétales du casque réunis, extérieurement cendrés-lilas, intérieurement parcourus de lignes violettes ; les bras du tablier étroits ; le corps tacheté ; les cuisses courtes, larges, d'un pourpre violet ; entre les cuisses un appendice court, très-étroit ; les anthères cendrées-bleues ; les bractées bleues-blanchâtres, beaucoup plus courtes que les

germes ; l'épi à peu de fleurs écartées ; je distingue , à la feuille , sur la face interne des pétales , des points formés par des poils très-courts ; les pétales du casque réunis par leurs corps , ont leurs sommets distincts , renversés en dehors ; la tige haute d'une coudée ; les feuilles d'en bas longues de demi-pied , larges de trois à quatre pouces.

Cette espèce présente quelques variétés remarquables par des attributs distincts.

1.^o L'Orchis militaire , petit.

Orchis militaris , var. *minor*. Les

racines , deux bulbes arrondies ; les feuilles radicales nombreuses , lancéolées , larges d'un demi-pouce ; la tige

haute de neuf pouces ; l'épi court , arrondi , long d'un

pouce , à fleurs serrées ; les bractées colorées , plus lon-

gues que les germes ; les trois pétales extérieurs du casque

sont comme réunis , extérieurement purpurins , traversés

par une ligne d'un pourpre plus foncé ; le tablier divisé

en quatre parties ponctuées , avec un appendice dans la

bifurcation des cuisses ; il est

blanc , peint de lignes pourpres. Assez commun dans les

pâturages , près de Grodno , et autour de Lyon. 2.^o L'Or-

chis militaire , var. cendrée. *Orchis militaris* , var. *cinerea*.

Ressemblant au précédent , mais sa tige est plus menue ,

plus courte ; les feuilles plus petites , plus pointues ; l'épi

resserré , conique ; les pétales plus aigus , d'un bleu cen-

dre , à lignes purpurines ; le tablier à bras et à cuisses , à

poitrine plus étroite , blanc ; à points pourpres ; les cuisses plus courtes , plus étroites , un peu denticelées , l'appendice entre les cuisses plus long. Les individus à casque blanc ou rose , ne sont pas rares. C'est l'Orchis 1257 de Haller , *Hist. Helv.* 3.^o Dans une autre variété qui est la plus commune on n'aperçoit aucun point sur la face supérieure , du tablier qui est divisée en cinq parties , c'est-à-dire , en bras , en poitrine et en cuisse , ayant dans leur commissure une appendice. Le tablier blanc , quelquefois blanc de chair , peint de lignes roses ; les bractées courtes , la corue du miellier plus courte que le germe ; la tige haute de demi-pied ; deux feuilles sur la tige , s'engageant par leurs pétioles ; l'épi formé par un petit nombre de fleurs ; les bulbes arrondies , répandent une odeur forte de sperme. Il fleurissoit le premier de Juin , près de Grodno , dans un bois au-dessus du Niemen.

A bulbes palmées.

29. L'Orchis à larges-feuilles. *Orchis latifolia* L. A tablier à trois lobes ; les latéraux renversés en-dehors , denticelés , l'intermédiaire obtus. *

Obs. Dans cette espèce , la tige est fistuleuse , mais je crois ce caractère peu sûr , la variété suivante en est la preuve. *Orchis labio trilobo maculato lobo intermedio lineari*. Les racines à bulbes divisées

en main à trois doigts, blancs ; la tige menue , pleine ; les feuilles lanceolées , étroites ; la page extérieure glauque ; les fleurs en épi alongé , assez écartées ; les bractées de la longueur des fleurs ; la corne du miellier cylindrique , droite , lilas , de la longueur du germe ; les ailes renversées extérieurement derrière le casque , qui est formé par trois pétales inégaux , droits , un peu plus courts que les ailes ; le tablier large , à trois lobes , l'intermédiaire plus long , linéaire , lancéole ; les latéraux larges , formant un demi-cercle crenelé ; tous les pétales lilas , le tablier chargé de points d'un lilas plus foncé , ou d'un pourpre violet. On observe sur la face du style deux épiglottes en cuillers , renfermant chacune une anthere noire.

Trouvé en fleur le 10 Juillet , près de Grodno , dans les charmans vallons de Pogonmogne. Cette variété me paroît intermédiaire entre le *latifolia* et le *maculata* L.

30. L'Orchis tacheté. *Orchis maculata* L. A tablier aplati , à trois segmens dentelés ; à feuilles tachées de taches noirâtres. *

Obs. Le segment intermédiaire du tablier est pointu , sa base est bariolée de points et de taches pourpres.

Je ramène à cette espèce la plante suivante , qui fleurissoit le 6 Juillet , dans les prés , en 1782. Les bulbes palmées ; la tige certaine-

ment fistuleuse ; les feuilles engainant la tige par leurs pétioles , lancéolées , larges d'un pouce , longues de demi-pied , tachetées de taches assez nombreuses , comme carrées , d'un noir bleuâtre ; les bractées d'un verd rougeâtre , plus longues que les fleurs ; l'épi dense multiflore , comme comprimé au sommet ; les cornes des mielliers plus courtes que les germes , coniques , violettes ; le tablier convexe à trois segmens , les latéraux renversés en dehors , plus larges , crenelés , l'intermédiaire plus court , plus étroit , entier ou dentelé ; le fond du tablier d'un blanc violet , peints de points et de lignes pourpres , formant au milieu un ovale , qui renferme trois lignes parallèles , formées par des pointes ; les lobes du tablier tachetés de points clair-semés ; les pétales lilas ; les deux extérieurs renversés , les trois intérieurs réunis en voute sur la colonne des étamines , qui est pourpre ; elle renferme dans ses gaines latérales , ou fossettes , des antheres portées par des filamens ; à la loupe les antheres paroissent de petites grappes formées par une réunion de grains distincts , verds , lisses.

31. L'Orchis blanc. *Orchis incarnata* L. A fleurs blanches , à tablier divisé en trois lobes

Trouvé près de Grodno , dans l'endroit appelé Pogonmogne. En fleur le 10 Juin.

365 LES PETALOIDES SANS CALICE,

C'est l'*Orchis* 1280, de Haller. *Hist. Helv. Orchis mixta Retz*, *Fl. Scand.* Observé en Dauphine par le savant et ancien ami Villars, sur le Mont-Vizile.

Les bulbes palmées, à digitations rousses, alongées; les radicules au-dessus des bulbes; la tige haute d'une coudée, fistuleuse, de la grosseur du petit doigt d'un enfant; des gaines rousses à la base, papyracees, qui sont les bases des feuilles desséchées; les feuilles engainantes par la moitié de leur longueur, à gaines papyracées; la feuille proprement dite, aplatie, lancéolée; les inférieures plus larges; les fleurs en épi dense, serré, pyramidal, à base du diamètre d'un pouce et demi; les bractées lancéolées, jaunes, vertes, plus longues que les fleurs; les cornes des mielliers presque aussi longues que les germes, coniques, recourbées, blanches; les deux ailes blanches, renversées en-dehors; le casque formé par trois pétales, distincts, blancs, écartés à angles, le tablier à trois lobes, blancs; les latéraux renversés en-dehors; la base du tablier est marquée d'une teinte jaune; les lobes sont quelquefois disséqués; les germes blanchâtres; les anthères de couleur paille, attachées à des filaments courts, recouvertes par la glotte du style.

32. L'*Orchis* à odeur de sureau. *Orchis sambacina* L.

A tablier ovale, peu divisé en trois lobes courts; à fleurs jaunâtres.

Trouvé près de Vilna. En fleur en Juillet. En Dauphiné, près de Die.

Tres-ressemblant au précédent; les fleurs en épi peu garni, d'un jaune plus ou moins foncé; les pétales latéraux renversés; le tablier à lobes latéraux renversés en-dehors, dentelés, à lobe intermédiaire, échancré, ponctué de pourpre; l'épée assez court, un peu échancré au bout. Je crois que de Haller a eu raison de ne le regarder que comme une variété de l'*incarnata* L.

33. L'*Orchis* conopse. *Orchis conopsea* L. A corne du miellier setacée, très-longue, à tablier à trois segments.*

Obs. Les individus cueillis en fleur, le 3 Juin 1782, près de Vilna, étoient bien exprimés par la figure d'Oeder, t. 224. Les feuilles inférieures nulles, on ne voit que des stipules en gaine; celles de la tige graminées, longues de six pouces, larges de trois lignes; elles forment un demi-canal en se repliant, quatre sont très-rapprochées, comme opposées par leur base; les deux supérieures plus courtes, plus étroites, toutes engainantes par leurs pétioles, la partie supérieure de la tige, rougeâtre, l'épi des fleurs lâche; les bractées plus longues que les germes, qui sont d'un rouge vineux; la

corne des mielliers très-menue, plus longue que le germe, courbée, rouge; le tablier divisé en trois segmens presque égaux; l'intermédiaire entier, les latéraux un peu crenelés, tous trois larges, d'un blanc-lilas; les deux pétales inférieurs étales comme deux ailes linaires, d'un blanc-lilas; les trois supérieurs rabattus, l'intermédiaire cependant étale, ou renversé en-dehors, les latéraux formant sur le style une voûte; la colonne à étamines courtes, produisant quatre tubercules, dont deux plus courts, couverts de poils très-courts, noirs; les deux plus longs, plus élevés, reçoivent les anthères; cette colonne est teinte de différentes couleurs, elle est chargée de glandes diaphanes; la gorge du tablier laisse suinter un miel noirâtre, assez abondant.

Le miellier court, en bourse.

34. Le Satyrion verdâtre. *Satyrion viride* L. A tablier linéaire, à trois segmens; à fleurs jaunes, verdâtres. * *Lab. Fl. Prus. Tab. 59.*

35. Le Satyrion noir. *Satyrion nigrum* L. A fleurs renversées, noirâtres, a tablier ovale, lancéolé.

Assez commun dans les pâturages, près de Grodno, n'a été trouvé autour de Lyon, que sur les Alpes Delphinales.

Les bulbes palmées, à

trois digitations; la tige haute d'un demi pied, feuillée; les feuilles linaires; l'épée ovale, conique, a fleurs serrées; les bractées plus longues que les germes, terminées par une arête; la fleur d'un pourpre foncé, noirâtre; les pétales du casque, inférieur, très-étales, lancéolés; le tablier entier, ovale, lancéolé; l'éperon à peine étendu d'une demi-ligne.

Obs. Les fleurs répandent une odeur agréable de girofle; elles sont tellement disposées que les pétales du casque sont inférieurs; le tablier et l'éperon supérieurs.

36. Le Satyrion blanc. *Satyrion albidum* L. A fleurs blanches; a tablier à trois segmens aigus. *

Commun près de Grodno. Fleurit en Juillet. Ne se trouve que sur nos hautes montagnes, à Pierre-Sur-haute, à Pilat.

Les bulbes cylindriques, huit ou neuf réunies en faisceau; la tige d'un pied, ferme, feuillée; les feuilles lancéolées; l'épée épais, long, a fleurs étales; les bractées plus longues que les germes, ovales, lancéolées; les pétales ovales, lancéolés, blancs, verdâtres; l'éperon très court; le tablier court a trois segmens, les latéraux aigus; l'intermédiaire vert, plus long, obtus. C'est l'*Orchis palmata palmis involvis, flore albo*, Lcc. *Fl. Prus.* 182.

37. Le Satyrion rampant.

Satynium repens L. A tablier en timbale.

Trouvé en petit nombre, en fleur le 20 Juin, dans un bois, près de Grodno, sur le Niémen. Il n'a été découvert autour de Lyon, qu'en Dauphiné, près de Grenoble.

Racine cylindrique, ramifiée, à anneaux; la tige haute de huit pouces, garnie de stipules en languette, velues en-dessus; les feuilles inférieures comme pétioles, ovales, lanceolées; les fleurs en épi, latérales, ou comme tournées d'un seul côté; à épi long d'un ponce; les bractées plus longues que les germes, larges à la base, terminées par une arête; trois pétales ovales, lancéolés, agglutinés, velus, d'un jaune pâle; le tablier imite la figure d'une timbale, terminée par un soc en carene; les germes ovales, velus.

Obs. Cette Orchidée n'a que quatre pétales, en comptant le tablier. C'est la *Pyrola angustifolia*, *Polyanthos*, *radice geniculata*, *Loes. Fl. Pruss.* p. 210, *Tab. 68*, dont nous avons fait regraver la figure, *Demonstr. Elém. de Bot.* vol. in-4.^o seconde Série.

Le miellier sans corne, en carene.

38. L'Ophris nid d'oiseau. *Ophrys nidas avis* L. Le tablier enwise en deux segmens courts. *

Obs. Les fleurs exhalent une

odeur forte; dans l'épi les fleurs inférieures éloignées entre elles; dans plusieurs à peine les lobes du tablier sont-ils marqués; dans les fleurs inférieures le tablier est plus long, à segmens courbés. La figure de Haller, *Hist. Helv. n.^o 1290, Tab. 37*, est excellente. Les racines de nos Lithuanienues formoient un faisceau plus gros, comme des cordelettes assez grosses, produisant des ramifications courtes; le plus souvent deux tiges sur un faisceau de racines; les fleurs sont d'un blanc sale; les écailles de la tige, d'abord d'un blanc-paille, deviennent rousses.

39. L'Ophris à racine de corail *Ophrys corallorhiza* L. A tablier à trois segmens. *

Commun dans les forêts de pins, près de Grodno. Fleurit à la fin de Mai. Ne se trouve autour de Lyon que sur les hautes montagnes du Dauphiné.

Les racines blanches, aplaties, ramifiées, succulentes, d'un goût singulier; la tige de demi-pied, droite, sans feuilles, ornée d'écailles peu nombreuses, obtuses; la tige, les écailles et les bractées qui sont très-petites, de couleur marron; le lobe intermédiaire du tablier, blanchâtre, les cinq pétales d'un jaune-verdâtre, quelquefois des taches purpurines sur le tablier; les péduncules longs de deux lignes; les fleurs petites, pendantes; quatre étamines, deux dans chaque fossette du style.

363 IRRÉGULIÈRES. ORCHIDÉES.

40. L'Ophrys doubles-feuilles. *Ophrys ovata* L. A tablier divisé en deux segmens ; deux grandes feuilles ovales , opposées sur la tige. *

Obs. La tige s'élève jusqu'à deux pieds ; la racine n'est pas une véritable bulbe ; du collet naissent une foule de radicules contournées ; la base de la tige a une gaine papyracée fauve ; au-dessous du milieu de la tige les deux feuilles presque opposées , longues de quatre pouces , larges de trois , a douze nervures , assez écartées , dont trois plus grosses ; les feuilles engainent la tige par leurs pétioles ; les fleurs en épi , éloignées , vertes ; les bractées lanceolées , linaires , plus courtes que les péduncules ; les germes ovales , sillonnées ; trois pétales forment le casque ; les deux latéraux plus larges , un peu plus longs ; la fleur jaune-verte ; le tablier jaunâtre , long de huit lignes , stric , fendu en deux jusqu'à sa base ; a lobes larges , obtus , un peu divergens. Au-dessous des feuilles le diamètre de la tige de deux lignes , vu l'épaisseur des pétioles ; elle est beaucoup plus menue au-dessus. Les racines exhalent une odeur désagréable ; celle des fleurs est spéciale ; je ne la trouve pas désagréable.

41. L'Ophrys en cœur. *Ophrys cordata* L. A tablier denté , divisé en deux segmens. *

Trouvé en Lithuanie , auprès de la ville de Meresch.

En fleur au commencement de Juillet , dans un pré. N'a été observé , autour de Lyon , que sur les hautes montagnes , à Pilat.

La racine fibreuse ; la tige à deux feuilles de demi-pied , menue ; deux feuilles opposées , en cœur , petites ; fleurs en épi , rares , à peine douze ; les pétales verdâtres ; les trois extérieurs ovales , lancéolés ; les deux intérieurs plus petits , plus étroits ; le tablier verd , bifurqué ; a lobes courbes , quelquefois purpurins ; une dent à la base du tablier de chaque côté ; les bractées très-petites ; les péduncules plus courts que le germe , qui est court , ovale , sillonné.

Obs. On trouve une gaine papyracée à la base de la tige. Cette espèce peut être regardée comme le singe de l'*Ophrys ovata* L. ; mais toutes ses parties sont plus petites ; le plus souvent les feuilles peuvent à peine être nommées en cœur , car la lame se prolonge sur le pétiole , et elles ne sont point échancrées à la base. J'ai trouvé des individus beaucoup plus petits , dont tous les pétales étoient rouges au sommet ; c'est la variété de Mentzel , *Pug. Tab. 9 , fig. 2. Ophrys minima , floribus purpureis croceis.*

A bulbes arrondies.

42. L'Ophrys de Loesel. *Ophrys Loeseli* L. A hampe a trois pans ; a tablier ovale.

Trouvé en fleur le 6 Juillet 1782 , près de Vilna , et près

364 LES PETALOIDES SANS CALICE,

de Grodno , déjà fleuri , le
25 Juillet 1778.

La racine , une bulbe arrondie , enveloppée par une gaine sèche ; la hampe nue , haute d'une palme , trigone ou a trois angles ; deux feuilles radicales , inégales , ovales , lancéolées ; fleurs en épi lâche ; pétales verdâtres , le tablier ovale. C'est l'*Ophrys diphyllis bulbosa* Loesel , *Hier. Pruss. pag. 180 , Tab. 58.*

Obs. Plante de six pouces ; racine , une bulbe un peu aplatie , enveloppée dans une membrane sèche : en écartant cette membrane , je trouve une substance semblable à une baie de groscillier , de la grosseur d'une aveline , ronde , ovale , aplatie , extérieurement d'un verd blanchâtre , traversée par plusieurs lignes parallèles , écartées comme dans les melons : en examinant l'écorce de cette bulbe avec une forte lentille , je vois une multitude de glandes blanches , disposées en réseau ; en coupant transversalement cette bulbe , qui est succulente , ferme , charnue , je trouve une pulpe verte , qui , pressée entre les doigts , laisse suinter un suc insipide. De la base de la bulbe naît une racine noueuse , jetant une multitude de radicules rousses ; du sommet de cette racine s'élève la hampe , courbée à la base ; entre cette courbure se trouve la bulbe , savoir , entre le sommet de la racine et l'origine de la hampe. La base de la hampe est enveloppée par des stipules papyracées ; mais en outre ,

on voit deux autres stipules , au-dessus desquelles s'élèvent deux feuilles dont les pétioles sont embrassés par ces deux stipules ; ces feuilles sont de la grandeur de celles qu'exprime la figure de Loesel , savoir , de la longueur de deux pouces et demi , de la largeur d'un pouce ; elles ne sont pas aplaties , comme les représente Loesel , mais pliées comme deux feuillets d'un livre : d'où je conclus que Loesel a fait dessiner sa plante desséchée en herbier ; ce qui est encore prouvé par les fleurs de sa figure , que le Dessinateur n'a pu rendre que comme elles paroissent desséchées. La hampe présente trois ailes saillantes et trois côtes convexes ; l'épi des fleurs est lâche ; les germes péduncules ; une bractée très-petite , très-courte , à l'origine de chaque péduncule ; les germes coniques , à côtes ; les fleurs d'un jaune-paille ou d'un jaune-verdâtre. Je distingue six pétales ; savoir , un opposé au tablier , triangulaire , à pointe prolongée et renversée ; deux autres plus étroits , un de chaque côté ; le tablier est très-entier ; il imite une feuille de myrte pliée ; on distingue sur une ligne verte , à la plicature , une foule de glandes transparentes ; à la base du tablier , on voit en dehors deux tubercules marqués de points noirs ; la colonne qui porte les étamines est aplatie au sommet , divisée en trois segments , l'intermédiaire plus large et échancré ; un peu

au-dessous j'apperçois deux proéminences ; sur leurs côtes , deux fossettes qui reçoivent chacune une étamine , à anthères jaunâtre , didyme ; le germe forme un angle presque droit avec le péduncule ; l'épi ou plutôt la grappe est formée par douze fleurs. Rigoureusement parlant , on trouve trois pétales supérieurs , l'intermédiaire plus large au sommet , voûte , et trois pétales inférieurs , dont l'intermédiaire , très-large , est le tablier. Souvent on trouve des individus nains , de trois ou quatre pouces , dont l'épi ne présente que cinq à six fleurs.

43. L'Ophris à une feuille. *Ophrys monophyllos* L. A tablier entier ; à tige à une seule feuille ovale.

Dans les pres marécageux , pres de Grodno. Fleurit en Juin. Observe sur les Alpes du Dauphiné.

C'est l'*Ophrys monophyllos bulbosa* Loesel , *Fl. Pruss.* 180 , *Tab.* 57. *Monorchis ophyoglossoides* , *Mentz. Pug. Tab.* 5 , *fig.* 12.

La racine est une bulbe ronde , enveloppée par des feuilles sèches , déchirées ; la hampe nue , haute d'une coudée , offrant une seule feuille , ovale , lancéolée , large d'un pouce , longue de trois ; les bractées très-petites ; l'épi de demi-pied , bien garni de fleurs , quoique lâche ; les péduncules droits , plus longs que les germes ; les fleurs très-petites ; les germes ova-

les , courts ; le pétale supérieur ovale ; les autres quatre lancéolés ; le tablier entier , plus large , lingulé : tous les pétales verts.

44. L'Ophris à une bulbe. *Ophrys monorchis* L. A tablier divisé en trois segmens , écartés en croix. *

La tige nue , haute de quatre à cinq pouces , deux ou trois feuilles radicales , ovales , lancéolées ; quelquefois une feuille linéaire sur la tige ; l'épi épais , allongé ; les bractées ovales , lancéolées , plus courtes que les germes , qui sont ovales , assis ; la fleur d'un jaune de miel. C'est l'*Orchis coleo unico seu monorchis* , *flosculis pallide viridibus* , *Loes. Fl. Pruss.* 185. *Tab.* 61. Nous ramenons aussi à cette espèce le *Monorchis bifolia* , *flore pallidevirente* , *Prussica* , *Mentz. 2. Pug. T.* 5. *fig.* 5.

45. L'Ophris mouche. *Ophrys insectifera* var. *myodes* L. A tablier ventru , à cinq segmens peu marqués. *

Obs. Les pétales du casque écartés , ovales , lancéolés , verts , les deux ailes grêles , d'un pourpre noirâtre ; le tablier ventru en-dessus , à tache bleue , à cinq lobes courts , en alène , d'un pourpre foncé.

Cette plante rare dans le Nord , est très-commune autour de Lyon.

A miellier ovale , bossué.

46. L'Hellébore à larges

feuilles *Serapis latifolia* L. A tablier lanceolé. *

Je ramène à cette espece comme variété la suivante , à tige de trois pieds ; à fleurs en épi lâche , long d'un pied ; à fleurs rares , très-éloignées ; à pétales d'un rouge foncé ; à tablier velu ; à bractées colorees ; à feuilles ovales , très-grandes. Près de Grodno , en fleur en Juillet.

47. L'Helléborine à longues feuilles. *Serapis longifolia* L. A tablier plissé , obtus. *

La tige haute d'un pied ; les premières feuilles ovales , lancéolées , non embrassantes , les supérieures lancéolées ; l'épi à fleurs peu nombreuses , de cinq à sept ; les bractées vertes , plus longues que les fleurs ; les peduncules très-courts ; les fleurs non inclinées ; les trois pétales extérieurs verts , les trois intérieurs plus courts , verd rose , tous cinq lancéolés ; le tablier ou le pétale intermédiaire inférieur , lancéolé , non velu , ou lisse.

48. L'Helléborine à grandes fleurs. *Serapis grandifolia* L. A tablier plus court que les pétales. *

Je rapporte à cette espece l'*Helleborine angustifolia* , flore carneo , *barba lutea*. La feuille radicale sèche , brune , engainante ; la seconde semblable , verte , à gaine blanche , à lame comme appliquée sur la tige , creusée en cuiller ; la troisième engaî-

nante par son pétiole , à lame embrassant la tige par sa base , large de six lignes , longue de quatre pouces et demi ; ces feuilles en lames d'épée , nerveuses , plies en feuillets de livre ; la tige d'un pied ; les feuilles supérieures plus étroites ; les fleurs grandes , de cinq à sept formant l'épi ; les bractées linaires , très-courtes ; les trois pétales extérieurs blancs plus longs , parcourus par trois lignes ; les pétales intérieurs plus courts , le sixième ou le tablier comme campanule à sa base ; la cloche fendue vers le haut pour recevoir le style , la pointe du tablier en bec d'aiguier antique , teint sur un fond blanc par une tache couleur de safran ; le fond de la campanule ou du scrotum aussi couleur de safran ; la lame supérieure du tablier parcourue par cinq séries ; la colonne qui porte les étamines est une pyramide anguleuse , offrant antérieurement un plan incliné ; postérieurement à la racine de ce plan , un col long d'une ligne soutient une tête excavée sur le devant ; dans cette fossette sont nidulées deux antheres grises , sillonnées , feuilletées.

49. L'Helléborine toute blanche. *Serapis tota alba* N. Dont toutes les parties sont blanches.

Trouvée près de Grodno. En fleur à la fin de Juin. Dans les prés.

Racine fibreuse ; les feuilles alternes , l'inférieure courte , engainante ; les autres longues d'un ou deux pouces , larges d'un pouce , nerveuses , blanches , diaphanes ; la tige violette à la base , blanche sur tout le reste de sa hauteur qui est d'un pied , un peu coudée çà et là ; les fleurs en petit nombre de quatre à six ; les bractées plus longues que les fleurs , toutes blanches ; les germes blancs ; cinq pétales , trois supérieurs , deux latéraux , tous très-blancs ; le sixième ou le tablier blanc forme en bec aigu , à côtés plissés , ondulés ; les fleurs droites , grandes ; les pétales , avant leur épanouissement , roulés en toupie au-dessus du germe ; le miellier sans corne ; la colonne des étamines est un corps épais à deux lobes , recelant dans deux fossettes deux étamines.

Cette plante , très-singulière par sa couleur blanche , qui s'étend sur toute les parties , peut-elle être rapportée à l'*Helleborine lufolia montana* , *Flore alpe* , *Loes. Fl. Pruss.* 124.

A miellier cave , ventru , très-gros.

50. Le Sabot de Vénus. *Cypripedium calceolus L.* A tablier en sabot. *

Tres-commun dans les bois , près de Grodno , dans les pâturages humides. Fleurit à la fin de Mai , ne se trouve

autour de Lyon que sur les Alpes Delphinales.

Les racines fibreuses rampantes ; la tige haute d'un pied et plus , tortueuse , feuillée ; les feuilles ovales lancéolées , velues , à nervures sensibles , larges de deux pouces , embrassantes , ondulées ; une ou deux fleurs ; à leur base une grande bractée comme une feuille ; les germes velus , courbes ; quatre pétales , deux supérieurs extérieurs , lanceolés , ondulés , purpurins , tachetés ; deux intérieurs semblables , mais plus étroits , velus à la base , purpurins ; le tablier ou la levre du miellier très-ample , semblable à un sabot ovale , creusé comme une nacelle , à parois rapprochés vers le haut , traversé par des lignes nombreuses ; il est jaunâtre , bariolé en dedans de lignes ou points rouges : le pistil offre une structure singulière ; il est formé par quatre parties , dont deux latérales courtes , comme des ailes , cachent et recouvrent les anthères , qui sont grandes , lenticulaires ; deux autres longues , charnues , imitant la figure de la luette , se touchant par leur face convexe ; la partie supérieure de cette luette est aplatie comme un pétale , peinte de taches d'un rouge noirâtre.

Obs. Souvent d'une seule racine s'élèvent deux tiges tortueuses ; les feuilles inférieures plus courtes , ondulées sur les bords ; le

germe velu , hérissé ; les pétales ondulés sont quelquefois fendus au sommet ; ils sont dans plusieurs de nos individus d'un rouge noirâtre , les racines sont amères , aromatiques ; leur saveur analogue à celle qu'excite les amandes amères. J'ai trouvé près de Grodno , en fleur le 6 Juin 1779 , des individus uniflores , à tige plus courtes de huit à dix pouces , à feuilles plus petites , plus courtes ; à corolles et tablier deux fois plus petits. Dans les individus ordinaires le sabot seul a un pouce de longueur ; dans ceux-ci il offroit à peine un demi-pouce ; les deux pétales supérieurs sont souvent roulés en spirale alongée.

Observ. générale. On voit par cette énumération des orchidées observées dans les plaines de Lithuanie , que si la nature a été avare dans le développement des véri-

tables liliacées , elle a été assez prodigue dans celui de ces plantes singulières par la structure de leur racine et de leur fleur. Plusieurs d'entre elles , très-communes en Lithuanie dans les plaines , ne se trouvent en France que sur les montagnes Alpines ; quelques-unes paroissent particulières au Nord , mais quelques-autres , communes dans nos Provinces Méridionales , ne s'y trouvent pas , comme l'*Ophrys antropophora* ; car l'orchidée qu'Oëder a ainsi dénommée dans sa Flore Danoise , est l'*Orchis ustulata* de Linné , dont la variété à tablier plus court , à lobes plus larges , est exprimée dans Loësel , *Fl. Pruss.* , par une bonne figure , sous le nom d'*Orchis muscar corpus referens maculata*. Nous avons publié cette figure dans nos Démonst. Elem. de Botan. 2 vol. in-4.^o sér. 2 , tab. 265.

QUATRIEME FASCICULE.

Les corolloïdes sans calice, monopetales irrégulières, analogues aux liliacées.

Ces Plantes constituent une petite famille naturelle, les Iris, *Irideæ*. La corolle monopetale est divisée en six segmens qui, en se rapprochant ou en se renversant, forment une figure irrégulière : elles ne présentent que trois étamines ; le stigmate est le plus souvent aplati en forme de pétale. D'ailleurs les racines succulentes, les tiges engainées par les pétioles ; les feuilles simples, nerveuses ; les spathes en gaines qui enveloppent les germes des fleurs, l'éclat et la grandeur des corolles les rapprochent beaucoup des liliacées.

A corolles divisées en six lames formant comme deux levres.

51. **L**E Glaveul commun. *Gladiolus communis* L. A fleurs éloignées tournées d'un seul côté. *

Aussi commun en Lithuanie que dans le Languedoc, très-rare autour de Lyon.

Ob. La bulbe de l'année précédente : est à peine grosse comme une noisette ; elle produit au sommet une nouvelle bulbe qui est nidulée comme un gland dans sa cupule ; on l'en sépare facilement sans observer des filets qui lient cette bulbe à sa mère, qui se dessèche peu à peu et se sépare comme

une escarre. Après cette séparation, la nouvelle bulbe pousse ses radicules. Le printemps suivant, cette bulbe en produit une autre ; les feuilles inférieures se sechent promptement sans développer leur lame ; les intermédiaires sont plus larges ; les supérieures plus étroites ; toutes, savoir quatre à cinq, à pétiole engainant la tige, des bractées égales, roulées avant le développement de la corolle, s'aplatissent après en lames lanceolées ; le germe inférieur ; la corolle monopetale divisée jusqu'à l'anneau du tuyau en six lames ; trois supérieures éloignées des trois inférieures, ce qui rend la corolle labiée ; le segment interne-

diaire de la levre supérieure plus grand , concave , les deux latéraux plus étroits , aplatis ; l'intermédiaire de la levre inférieure plus grand , plus rabattu ; les latéraux élevés , blancs , marqués d'une ligne purpurine ; les quatre autres pétales rouges ; trois étamines à longues anthères , vertes , jaunâtres , à filamens courts insérés sur le tuyau de la corolle ; trois stigmates un peu velus , renversés ; les capsules ne renferment le plus souvent que huit semences , rarement dix ou douze , le plus souvent je compte cinq fleurs assises ; à l'origine de chaque fleur la tige se coude et se tord. Si on desseche cette plante dans un papier aluné , les pétales acquièrent une couleur violette ou bleue. La hauteur de la tige varie suivant le terrain d'un pied à trois ; quelquefois les feuilles sont courbées en faucille ; la bulbe conserve long-temps son mucilage ; en la mâchant elle paroît d'abord douce , mais on sent bientôt un amer-tume qui n'est pas désagréable , qui impregne long-temps la salive.

Les corolles comme à trois pétales droits , à trois renversés ; à trois stigmates aplatis larges , en pétales.

52. L'Iris de Germanie. *Iris Germanica* L. A corolles bleues , barbues ; à larges feuilles. *

Obs. Les spathes seches ,

papyracées , qui résistent à l'humidité , enveloppent les jeunes fleurs , dont le roulement dans ces gaines , très-singulier , peut à peine se décrire. Les stigmates petaloïdes , en voûte , couvrent les anthères , et sucent , par des pores qui se trouvent dans un sillon , la poussière séminale.

53. L'Iris Silérienne. *Iris Sibirica* L. A corolles bleues , sans barbe ; à feuilles étroites.

Commune dans les prés humides , près de Grodno. En fleur en Mai. Elle n'a été observée , dans le voisinage de Lyon , qu'en Suisse.

La racine d'un tronc rampant , gros , en corde , jette une foule de radicules autour des anneaux : elle est couronnée par des soies rousses ; les feuilles radicales longues d'une coudée , carenées , étroites , larges de trois lignes ; celles de la tige , peu nombreuses , plus courtes ; le plus souvent deux fleurs terminent la tige ; deux spathes seches , membraneuses , roussâtres ; les lames de la corolle renversées , sans barbe , bleues , à veines ; les droites bleues ; les stigmates petaloïdes fendus , denteles ; les capsules ovales , à trois coins.

Obs. Les anneaux des racines sont marqués par la base des chevelus de l'année précédente ; les soies qui la couronnent , sont les restes des nervures des feuilles desséchées ; la face externe des pétales renversés est verdâtre.

tre avant leur épanouissement ; la face supérieure est peinte de lignes jaunâtres. Je trouve quelquefois quatre fleurs ; l'inférieure à long peduncule ; les antheres d'un bleu cendré. En Lithuanie , on garnit les salades avec les fleurs de cette Iris.

54. L'Iris des marais. *Iris pseudo-acorus* L. A corolles jaunes , sans barbe ; les petales droits plus petits que les stigmates. *

Obs. La chair de la racine qui est tubéreuse , est rougeâtre ; développez les spathe , vous trouverez à la racine du peduncule portant la fleur , le germe d'une autre fleur qui le plus souvent avorte ; les antheres grandes , d'un bleu noirâtre , qui en se dessechant , acquierent une couleur de safran.

Observation générale. Si on se représente toutes les especes d'Iris connues , et les genres analogues , on s'assurera que ces plantes sont assez nombreuses. Presque toutes sont remarquables par la grandeur de leur corolle , par la singularité de sa forme. Plusieurs recèlent , dans leur racine et dans leurs fleurs , un principe aromatique agréable. Quelques Iris sont fécondes , et cachent dans leurs bulbes un principe âcre , drastique. Dans ces plantes , comme dans les liliacees , la Nature conservant la forme mecanique des attributs , aime à nuancer ses couleurs de teintes tranchantes , et à varier les grandeurs , de maniere à faire prendre pour especes une foule de variétés.

TROISIEME COLLECTION.

Des Plantes à fleurs imparfaites.

Cette Collection renferme des Plantes à corolles sans calices, ou à calices sans corolles : nous lui avons réuni les Plantes dont les fleurs sont d'une structure particulière, formées par des écailles, ou les graminées, qui se trouvent liées par leur port et leur foliation avec les liliacées par les joncs.

PREMIER FASCICULE.

Les intermédiaires entre les liliacées et les graminées.

Les analogues des liliacées.

A six pétales.

A six étamines.

A trois pistils.

A fruit en capsules linaires.

serrées ; la couleur des pétales varie suivant l'âge ; elles sont vertes avant l'épanouissement ; d'un jaune-paille après ; les capsules comme appliquées contre l'axe de l'épi.

1. **LE** Troscard des marais. *Triglochin palustre* L. A feuilles des graminées ; a hampe terminée par un épi de fleurs. *

Obs. Trois ou six capsules, le plus souvent trois ; la longueur des feuilles de deux pouces, leur largeur de trois lignes ; l'épi des fleurs grêle ; à fleurs petites,

2. La Scheuchzere des marais. *Scheuchzeria palustris* L. A capsules enflées, arrondies. *

Assez commune auprès de Grodno. Fleurit en Juin. Ne s'est trouvée autour de Lyon, qu'en Dauphiné.

Les tiges des chaumes genouillées, hautes d'un

pied ; les feuilles graminées , carences , roulées ; les stipules ovales , lancéolées , embrassantes ; les fleurs en panicule peu garni ; la corolle de six pétales d'un verd jaunâtre , lancéolées ; six étamines plus longues que la corolle ; trois stigmates oblongs , obtus ; le fruit , trois capsules arrondies , renfermant chacune une semence ovale.

Obs. Les segmens de la corolle adherent entr'eux par leur base ; les filamens sont très-courts , capillaires ; les antheres très-longues , aplaties ; trois ou six capsules enflées , le plus souvent il n'y en a que deux qui parviennent à leur maturité. C'est le *Gramen junceum* , *aquaticum* ; *semine racemoso*. *Loes. Fl. Pruss.* 114, t. 28. Voyez encore la figure de cette plante , dans nos figures du *Flor. Lappou. Tab.* 10, fig. 1. *Dem. Elém. de Bot.* 2 vol. , n-4.^o

Six pétales.

Neuf étamines.

Six pistils.

3. Le Butome jonc fleuri. *Butomus umbellatus L.* A fleurs en ombelle. *

Obs. On accorde généralement six pétales aux fleurs de cette plante ; mais les trois extérieurs , étant avant l'épanouissement verts et durs , peuvent-être regardés comme un calice ; ils ne se colorent qu'après , encore le centre reste-t-il verdâtre ;

d'ailleurs ils sont plus courts , plus étroits , plus concaves ; les trois pétales intérieurs sont plus tendres , d'un blanc rose , quelquefois blancs ; les étamines plus courtes que la corolle , à filamens courbés , à antheres perpendiculaires , striées , lisses , pourpres avant l'explosion de la poussière séminale , ridées , aplaties , jaunes après l'éjaculation. Six germes réunis en cône , de couleur de chair , à sommets blancs. La fleur centrale présente déjà les six capsules avec leurs semences ; environ vingt fleurs dans l'ombelle ; trois folioles forment une collette à sa base ; intérieurement à la base de chaque péduncule une bractée papyracée , sèche , lancéolée ; la tige sans feuilles , haute de deux à quatre pieds , lisse , solide ; lorsqu'on la coupe on distingue une foule de tuyaux capillaires , longitudinaux , qui réunis par un tissu cellulaire très-mince , remplissent l'intérieur du chaume ; les feuilles sillonnées engainent par le bas la hampe ; elles sont triangulaires en s'écartant , à angle extérieur obtus ; les racines très-nombreuses , capillaires , assez courtes.

A calice de six feuillets.

A six étamines.

Un pistil.

Fruit , capsule à une loge.

Les jongs à chaume nu.

4. Le Jonc congloméré

374 A FLEURS IMPARFAITES.

Juncus conglomeratus L. A plosus L. A feuilles à longs fleurs en tête , laterale. * poils. *

5. Le Jonc epars. *Juncus effusus* L. A fleurs en panicule latéral , dilaté. * 12. Le Jonc champêtre. *Juncus campestris* L. A feuilles peu velues. *

6. Le Jonc filiforme. *Juncus filiformis* L. A chaume très-mennu , incliné. * Les analogues aux graminées.

A six feuillets aux calices.
A six étamines.

7. Le Jonc roide. *Juncus squarrosus* L. A feuilles cétacées *

13. L'Acore aromatique. *Acorus calamus* L. A fleurs en chaton posé sur la rénure de la feuille. *

Commun près de Grodno , dans les prairies humides. Ne se trouve autour de Lyon , que sur les hautes montagnes.

Très-commune dans les marais , autour de Grodno. Très-rare autour de Lyon.

Le chaume roide , nu , haut de 8 pouces ; les feuilles roides , longues de demi-pied , très-mennues , convexes d'un côté , carénées de l'autre ; les fleurs resserrées en panicule en épi ; à peduncules inégaux ; des écailles blanches à la base des calices ; elles sont dures , seches , ovales , lanceolées , la capsule grisâtre , brillante , dure.

Obs. Les six feuillets du calice sont blancs , les étamines plus courtes que le germe , à anthères didymes ; la base de la hampe rose , et quoiqu'elle paroisse seule former la tige et la feuille , il est cependant facile de séparer la feuille de la hampe depuis la racine jusques au peduncule du chaton. La feuille l'enveloppe jusques au chaton comme une gaine , et s'en détache au-dessus.

Les juncs à chaume feuillé.

8. Le Jonc articulé. *Juncus articulatus* L. A feuilles noueuses , articulées. *

A fleurs monoïques.

Triandres.

9. Le Jonc bulbeux. *Juncus bulbosus* L. A racine bulbeuse ; à feuilles linaires , creusées en gouttière. *

A chatons arrondis.

10. Le Jonc des crapaux. *Juncus Bufonius* L. A chaume ramifié. *

14. Le Rubanier redressé. *Sparganium erectum* L. A feuilles droites. *

Obs. Le nombre des segments du calice n'est pas constant ; j'en ai trouvé à deux , trois , et quatre inégaux ; les filamens des éta-

11. Le Jonc velu. *Juncus*

mines longs ; les antheres rousses , les chatons sphériques des mâles , plus petits , aromatiques ; le nombre des étamines n'est pas constant ; on en trouve deux , trois , et quatre dans différens calices ; un spathe concave a l'origine de chaque rameau ; les chatons femelles forment des têtes hérissonnées ; la vient la variété à chaume à peine élevé d'un pied , ramifié ; à feuilles plus courtes , toutes aplaties. Trouvée près de Grodno. En fleurs à la fin de Mai.

15. Le Rubanier nageant.
Sparganium natans L. A tige simple ; a feuilles renversées. *

Obs. La variété indiquée ci-dessus paroît lier ces deux especes qui se ressemblent

trop , pour être distinguées comme primitives.

Monœques , à chatons cylindriques.

16. La grande Massette.
Typha latifolia L. A épi mâle rapproché du femelle. *

17. La petite Massette.
Typha minor L. A epis éloignés ou séparés quoique posés l'un au-dessus de l'autre. *

Obs. La grande , très-commune dans nos marais de la plaine des Broteaux , s'élève très-haute ; son épi formé par une multitude innombrables de fleurs , est gros comme le doigt ; la petite à chaume menu , s'élève à peine à deux pieds ; l'épi mâle bien séparé du femelle. Elle a été trouvée près de Lyon , aux Broteaux.

SECOND FASCICULE.

LES GRAMINÉES.

Ces Plantes et leurs analogues forment une famille généralement reconnue pour naturelle ; dans toutes une seule feuille séminale ou à un cotyledon ; la tige , un chaume articulé ; les feuilles très-simples , nerveuses , engainant le chaume par leur pétiole ; dans les fleurs , des écailles en nacelles , se couvrant les unes et les autres ; les extérieures , que Linné appelle le calice , sont plus seches ; les intérieures , qu'il nomme pétales , sont plus molles. La floraison varie suivant les genres et les especes : elle est en épi , en grappe , en

bouquet , en panicule , en tête : le nombre des étamines n'est pas constant ; la plupart en ont trois , quelques-uns deux ou six ; une semence renfermée dans les écailles. Linné , par les loix de son système , a dispersé les graminées dans des classes différentes : il y en a dans la Diandrie , Triandrie , Hexandrie , Monoécie , Dioécie , Polygamie. Ces Plantes se rapprochent de la famille des Liliacées , par la tige et les feuilles ; mais elles s'en éloignent beaucoup par la structure de la fleur et par le fruit : leur principe dominant est le muqueux , farineux , sucré , nutritif. Quelques-unes recèlent un principe amer , âcre ; d'autres un principe aromatique. Elles fournissent , avec les Papilionacées , le fondement de la nourriture de l'homme et des animaux. Les anciens Botanistes avoient beaucoup négligé l'étude des graminées : ils ne s'étoient appliqués à décrire que quelques especes utiles. Nous devons aux modernes le signalement ou la description et les figures de près de 600 especes : Scheuchzer les a décrites avec une patience infatigable ; mais ses descriptions annonçant tous les attributs communs et particuliers , il est difficile de les reconnoître dans son Ouvrage. Nous devons à Morison , Monti , Barrelier , Loesel , Vaillant , d'excellentes figures de plusieurs especes rares. Tout récemment , Linné , de Haller sont parvenus à saisir les caracteres spécifiques du plus grand nombre. Léers a joint , à des descriptions courtes et exactes , de très-bonnes figures des graminées les plus généralement répandues en Europe , et de leurs analogues. Aussi n'avons-nous pas hésité d'en enrichir notre quatrième édition des Démonstrations Élémentaires de Botanique. On trouve encore d'excellentes figures dans quelques Ouvrages modernes , comme dans le *Flora Danica* d'Oëder ; dans l'Ouvrage Allemand sur les Graminées , de Scriber , etc. Mais ceux qui veulent se former une idée nette des genres de cette fa-

GLUMACÉES, GRAMINÉES. 37
mille, doivent lire avec attention l'excellente Dissertation de Linné, intitulée *Fundamenta Agrostographiæ*.

Les graminées.

Diandres.

Digynes.

18. LA Flouve odorante.
Anthoxanthum odoratum L.
Aromatique, à épi terminal,
nu. *

La variété de Loësel n'est pas rare près de Grodno; elle présente plusieurs épis lâches, ramifiés. C'est son *Gramen montanum, odoratum, spicatum, Fl. Pruss. Tab. 21.*

Les graminées triandres.

Monogynes.

19. Le Choin marisque.
Scheuchzeria palustris L. A feuilles finement dentelées; à épillets ramassés en tête. *

20. Le Choin blanc. *Scheuchzeria palustris* L. A épillets comme ramassés en faisceaux. *

Dans les prés marécageux, près de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon, que sur les montagnes du Bugay.

Le chaume haut d'un pied à trois angles peu marqués, feuille; à feuilles setacées, les fleurs ramassées en faisceaux serrés, formant comme une ombelle, les épillets blancs.

Les épillets ronds.

21. Le Scirpe des marais.
Scirpus palustris L. A fleurs

en épi comme ovale, terminal. *

22. Le Scirpe à tête. *Scirpus capitatus* L. A épi en tête, terminal. *

Commun près de Grodno, dans les prés marécageux. Ne se trouve autour de Lyon, qu'en Bresse.

Le chaume à peine élevé de trois ou quatre pouces, très-menu, est terminé par un épi à fleurs en écailles obtuses, ovales, d'un roux grisâtre.

23. Le Scirpe en gazon.
Scirpus cespitosus L. A chaume strié, à fleurs en petit-épi pauciflore. *

24. Le Scirpe en aiguille.
Scirpus acicularis L. A chaume très-menu, en soie. *

25. Le Scirpe sétacé. *Scirpus setaceus* L. A fleurs ramassées en une ou deux têtes latérales, très-petites. *

26. Le Scirpe des marais.
Scirpus lacustris L. A chaume très-élevé; à épis très-nombreux. *

27. Le chaume des bois.
Scirpus sylvaticus L. A larges feuilles; à fleurs en panicule feuillée, très-ramifiée. *

A semences enveloppées par une laine longue.

28. La Pinguiculaire pani-

culée. *Eriophorum polystachion* L. A plusieurs épis pédonculés. *

Les graminées triandres.
Digynes.
A épi paniculé.

29. La Linaigrette engainée. *Eriophorum vaginatum* L. A épi terminal. *

Dans les marais , près de Grodno. Ne se trouve autour de Lyon , que sur nos hautes montagnes , à Pilat.

Les feuilles radicales à trois pans, dont deux striées ; le chaume d'un pied , deux fois plus long que les feuilles , cylindrique , strié ; les feuilles de la tige penguinant ; l'épi ovale , droit , à écailles en recouvrement sur toutes les faces ; elles sont membraneuses , brunes ; les inférieures stériles , les supérieures à semences laineuses.

A épi très-menu , formé de fleurs sur un seul côté.

30. Le Nard resseré. *Nardus stricta* L. A chaume roide. *

Auprès de Grodno , sur les côteaux sablonneux. Fleurit en Août. Ne se trouve autour de Lyon , que sur les hautes montagnes , à Pilat , à Pierre Surhante.

Les chaumes de demi-pied , droits ; les feuilles très-nombreuses , très-ménues , roides ; les fleurs en épi droit , forme par des fleurs écartées , resserrées , à arêtes faibles , à balles longues , étroites , formées par deux écailles.

31. Le Panic verticille. *Panicum verticillatum* L. A petites grappes en anneaux.

32. Le Panic pied de coq. *Panicum crus galli* L. A épis alternes , menus et conjugués. *

Il a vient la variété de Gaspard Bauhin , *Gramen panicum* , *spica aristis longis armata* , Pin. 8 , qui diffère par ses arêtes , deux fois plus longues que les balles , ce qui lui donne un aspect très-différent. Trouvé en fleurs , près de Grodno. Fleurit en Juin.

A fleurs en épi denses.

33. Le Vulpin des prés. *Alopecurus pratensis* L. A tige , feuilles et balles velues. *

Obs. Barrelier a donné une bonne figure de ce Gramen , ic. 123 , et sa phrase le désigne très-bien : *Gramen myurum* , *spica molli* , *candicante* , *villosa*.

34. Le Vulpin genouillé. *Alopecurus geniculatus* L. A chaume coudé. *

A calices bivalves , terminés par deux pointes.

35. Le Fleau des prés. *Phleum pratense* L. A épi très-long ; à écailles calicinales , tronquées , ciliées. *

Obs. L'épi d'abord verd ,

devient blanc en mûrissant ; et il est long de quatre à six pouces.

36. Le Fleau noueux. *Phleum nodosum* L. A racine bulbeuse ; à épi plus court.

37. Le Fléau des sables. *Phleum arenarium* L. A chaume ramifié , à épi ovale. *

Obs. Le chaume de six pouces ; les feuilles engainant presque l'épi en entier.

A épi distique , ou les épillets sur les deux côtés.

38. Le Froment rampant. *Triticum repens* L. A racine traçante ; à épi étroit. *

A épi distique , à deux pétales plumeux.

39. L'Orge vulgaire. *Hordeum vulgare* L. *

Obs. Toutes les fleurs hermaphrodites , à longues arêtes.

A épi ovale , à collerette ciliée.

40. L'Orge des murs. *Hordeum murinum* L. A chaume recourbé. *

A épi distique interrompu.

41. L'Yvoire vivace. *Isoetes perenne* L. A épillets sans arêtes. *

42. L'Yvoire Annuelle. *Isoetes temulentum* L. A épillets à arêtes. *

Les graminées à fleurs en épi , tournées d'un seul côté.

A bractées pinnatifides.

43. Le Cynosure à crête. *Cynosurus cristatus*. L. A épi sans barbe. *

Trouvé près de Lyon cette année sur les côtes du Rhône , commun près de Grodno dans les prés. Fleurit en Juillet.

Le chaume presque nu , haut d'une coudée , feuilles lisses , larges d'une ligne ; l'épi long de deux à trois pouces , étroit ; à fleurs d'un côté , garni d'épillets cachés dans des bractées courtes , découpées comme un peigne ; les épillets formés par trois ou cinq fleurs.

44. Le Cynosure bleu. *Cynosurus caninus* L. A bractées tres-entiers. *

Commun près de Grodno , sur les côtes sablonneux. Fleurit en Mai , ne se trouve autour de Lyon que sur nos hautes montagnes , à Pilat.

Chaume de huit à dix pouces presque nu , grêle , garni de quelques gaines courtes , feuilles lisses , larges d'une ligne et demie , un peu rudes sur les bords ; l'épi long d'un pouce , serré et un peu cylindrique ; ses épillets bilobes ou trilobes , à perianthes très courts et d'un blanc blême , tirant sur le violet.

A épis entassés, lanugineux.
Les fleurs polygames mono-
noïques.

45. Le Barbon velu. *Andropogon ischarrum* L. A feuilles molles, velues. *

Trouvé près de Grodno. Je ne la crois pas indigène. Je soupçonne qu'elle a été apportée avec les fromens étrangers.

A deux valves du calice
égales, carenées.

46. Le Phalaride roseau. *Phalaris arundinacea* L. A fleurs en panicule resserre, ample, ventru. *

47. Le Phalaride fléau. *Phalaris phleoides* L. A panicule cylindrique, resserre en épi, lisse, souvent vivipare.

Dans les prés autour de Grodno. Fleurit en Juin. Observé en Dauphiné.

Obs. L'épi se divise en épillets. Il en sort çà et là des balles vivipares. C'est le *Gramen typhinum junceum* Perenn. Barr. ic. 21, fig. 2, dont la figure exprime très-bien notre plante.

A deux valves du calice
presque égales, à styg-
mates en pinceau.

48. Le Millet épars. *Milium effusum* L. A fleurs en panicule très-lache ou à épillets épars. *

A fleurs en panicules, les
épillets à arête.

Les stigmates hérissés.

49. L'Agrostis argenté. *Agrostis calamagrostis* L. A balle intérieure très-velue et soyeuse.

Près de Grodno, dans les terrains sablonneux. Fleurit en Juillct. Observé en Dauphiné.

Chaume de trois pieds, ramifié à la base; feuilles larges de trois lignes, un peu rudes sur leurs bords; les fleurs en panicule terminal, un peu resserre, dense, long de quatre à six pouces; leurs balles calicinales blanches, luisantes, argentées en leurs bords, et au sommet.

50. L'Agrostis tracante. *Agrostis stolonifera* L. A chaume rampant, jetant des radicules; à épillets sans arêtes. *

51. L'Agrostis genouille. *Agrostis canna* L. A chaumes couchés, ramifiés. *

A calices biflores, les
fleurettes sans germe in-
termédiaire.

52. Le Foin aquatique. *Ana aquatica* L. A panicule étalé. *

53. Le Foin blennète. *Aira canulea* L. A panicule resserre. *

Dans les prés humides

près de Grodno. Fleurit en Août. Observé en Dauphiné.

Chaume de trois à quatre pieds, à nœuds à peine marqués, les feuilles lisses, larges de deux lignes; le panicule long d'un pied; les épillets longs, étroits, en pointe biflores; les deux balles du calice inégales; une fleur pédunculée, verte, ou deux violettes; les péduncules un peu velus.

Obs. On trouve des individus à chaume d'un pied, à panicule plus court; à épillets uniflores et triflores.

54. Le Foin œilleté. *Aira caryophylla* L. A panicule peu garni, très-étalé. *

55. Le Foin blanchâtre. *Aira canescens*. A panicule resserré dont la base est enveloppée par une feuille. *

56. Le Foin des montagnes. *Aira montana* L. A panicule resserré. *

Commun près de Grodno, sur les côtes du fleuve. Fleurit en Juin. Ne se trouve autour de Lyon, que sur les hautes montagnes, à Pilat.

Le chaume d'une coudée; les feuilles setacees; les radicales nombreuses; celles de la tige rares; toutes lisses; le panicule droit resserré, à péduncule tortueux; les épillets biflores, ovales, courts; les calices violets lanceolés; les fleurettes velues à la base, jetant une arête dure de leur base; les poils argentins.

57. Le Foin tortueux. *Aira flexuosa* L. A panicule étalé, à péduncules tortueux. *

58. Le Foin en gazon. *Aira cespitosa* L. A panicule ouvert, à arêtes des pétales très-courtes. *

A fleurs en panicule, à épillets présentant un germe entre deux fleurettes.

59. La Melique penchée. *Melica nutans* L. A panicule incliné. *

A calices bivalves, renfermant plusieurs fleurettes. Les fleurs en panicule peu garni de fleurs.

60. L'Amourette moyenne. *Bryza media* L. A épillets ovales, aplatis; à huit à neuf fleurettes. *

Obs. Comme les péduncules sont très-menus, ils sont dans un mouvement perpétuel; ce qui a fait appeler cette plante par les Anciens, *Gramen tremulum*.

A panicule plus garni de fleurs.

61. Le Pâturin aquatique. *Poa aquatica* L. A chaume très-élevé; à épillets linaires. *

62. Le Pâturin comprimé. *Poa compressa* L. A chaume comprimé; à panicule resserré, tourne d'un côté. *

63. Le Pâturin à feuilles

étroites. *Poa angustifolia* L. A panicule étalée ; à épillets duvetés. *

64. Le Paturin des prés. *Poa pratensis* L. A panicule étalée ; à épillets lisses. *

65. Le Paturin annuel. *Poa annua* L. A chaume oblique , aplati ; à panicule triangulaire. *

Obs. Les balles florales nues , à la loupe paroissent un peu duvetées.

66. Le Paturin des marais. *Poa palustris* L. A épillets de de deux ou trois fleurettes duvetées.

Trouvé dans un prés , sur les bords de la Vistule. Observé en Suisse.

Le chaume de trois pieds ; les feuilles larges de deux lignes , rudes ; le panicule épars , long d'un demi-pied , très-garni de fleurs ; les épillets petits , pointus ; les balles du calice à arêtes , marquées par des lignes ; les balles florales pointues , velues , baricolées d'un gris bleuâtre. C'est le *Gramen paniculatum* , *aquaticum* , *angustifolium* , *panicula speciosa* , Scheuch. Gram. 184.

67. Le Paturin des bois. *Poa nemoralis* L. A chaume courbe , à panicule effile. *

Les graminées à fleurs en panicule.

A calices bivalves.

Les valves de la corolle oblongues , aigues.

68. La Fétuque inclinée.

Festuca decumbens L. A chaume redressé , mais incliné ; à panicule droit , resserré en épi.

Près de Grodno , sur les collines. Fleurit en Juillet. Observée en Dauphiné.

Le chaume de six pouces à un pied , ferme ; les feuilles larges d'une ligne , hérissées ; le panicule semblable à un épi à péduncules cependant multiflores ; les épillets ovales , coniques , durs , sans arêtes. Les deux valves du calice inégales , concaves , pointues , bigarrées de verd et de blanc , grisâtres ; quatre fleurettes parfaites ; quatre imparfaites dans chaque épillet ; la base des fleurettes velues ; la balle extérieure ovale , concave , ciliée , terminée au sommet par trois dents.

69. La Fétuque durette. *Festuca duriuscula* L. A fleurs en panicule , tourné d'un côté , resserré , dur. *

Obs. La phrase de Jean Bauhin exprime bien le caractère de cette espèce. *Gramen tenue , duriusculum , et penè junceum*. Hist. 2 , p. 463.

70. La Fétuque rouge. *Festuca rubra* L. A fleurs en panicule tourné d'un côté , rude ; à chaume à demi-arrondi , purpurin vers le haut. *

71. La Fétuque des moutons. *Festuca ovina*. A chaume à quatre pans ; à nœuds noirs , à racines noirâtres. *

Obs. C'est le *Gramen cristatum radiculis nigricantibus* , Loes. Flor. Pruss. Tab. 24.

72. La Fétuque queue de rat. *Festuca myuros* L. A panicule très-resserré, en épi; à épillets linaires. *

Trouve dans les champs, près de Varsovie. Fleurit en Juin.

Obs. Les chaumes nus, violets, le panicule long de six pouces, droit ou incliné; à épillets lisses, longs, à arêtes.

73. La Fétuque élevée. *Festuca elatior* L. A panicule très-grand, forme d'un côté; à épillets cylindriques. *

Obs. Le panicule lâche est souvent incliné; les épillets en vieillissant, deviennent lisses et aplatis, ou un peu distiques, tournes sur deux côtés.

74. La Fétuque flottante. *Festuca fluitans* L. A panicule ramifiée, droit; à épillets presque sans peduncules. *

Obs. Les semences, qui sont douces, fournissent aux oiseaux aquatiques un aliment abondant.

A calices bivalves.

A épillets distiques, l'arête à la base.

Les fleurs en panicule étalé, ou resserre en épi.

75. Le Brome secalin. *Bromus secalis* L. A panicule étalée; à épillets longs de demi-pouce. *

76. Le Brome mollet. *Bromus mollis* L. A panicule assez droit. *

Trouve près de Varsovie, dans les bies. Fleurit en Juillet.

77. Le Brome stérile. *Bromus sterilis* L. A panicule étalée; à épillets allongés, à longues arêtes. *

78. Le Brome des champs. *Bromus arvensis* L. Très-grand, a panicule incliné; à épillets ovales, oblongs. *

79. Le Brome gigantesque. *Bromus giganteus* L. A panicule incliné; à épillets longs, resserres.

A calices bivalves.

La plus grande carenée.

80. Le Dactyle pelotonné. *Dactylis glomerata* L. A panicule court, formé d'un seul côté par une foule de fleurs entassées. *

Obs. C'est le *Gramen arvense spica compacta*, *divulsa*, Loes. Flor. Pruss. Tab. 23.

A fleurs en panicule, à arête tordue, posée sur le dos de la balle.

81. L'Avoine élevée. *Avena elatior* L. A calice bidenté, à racines tubéreuses. *

82. L'Avoine follette. *Avena fatua* L. A fleurs en panicule; à calices tridentés. *

83. L'Avoine jaunâtre. *Avena flavescens* L. A panicule lâche; à épillets jaunâtres. *

Obs. Les fleurettes mûres acquièrent une couleur d'un jaune doré; souvent on ne trouve dans chaque calice,

que deux fleurs, quelquefois quatre ou cinq.

84. L'Avoine des prés. *Avena pratensis* L. A panicule resserre en épi ; à calice de cinq fleurs.

A fleurettes entassées, enveloppées d'un duvet.

85. Le Roseau commun. *Arundo phragmites* L. A panicule lâche. *

86. Le Roseau laineux. *Arundo calamagrostis* L. A chaume ramifié, à panicule resserre ; à corolles laineuses. *

87. Le petit Roseau. *Arundo pygmaea* L. A panicule resserre en épi. *

A fleurs polygames en panicule.

88. La Hougue aromatique. *Holcus odoratus* L. A épillets triflores.

Dans les prairies humides, près de Grodno. Trouvée en Suisse.

Le chaume d'un pied ; les feuilles lisses, larges d'une ligne et demie, rudes au rebours ; le panicule peu étalé, petit, peu garni de fleurs, brillant, long de deux poncees ; les épillets à péduncules courts, d'un brun jaunâtre, ouverts, formés par trois fleurs ; les balles des calices concaves, pointues, blanches, seches, presque égales, trois fleurettes égales ;

les deux latérales mâles, triandres, l'intermédiaire hermaphrodite, diandre ; une des balles produit, vers le milieu de son dos, une arête recourbée.

Obs. C'est le *Gramen Mariana Borussiae* Loes. Fl. Pruss. 111. Tab. 26. *Gramen paniculatum*, odoratum C. Bauh. Pin. Prodr. 7. Scheuch. Gram. 236.

Les graminées à fleurs moniques.

Les Carex L. *Cyperoides* Tourn.

Ce genre très-nombreux, forme lui seul une famille qui appartient par plusieurs attributs aux graminées, mais qui en diffère sur-tout parce que dans la plupart des espèces, les fleurs femelles sont séparés des fleurs mâles sur le même épi ou sur des épis distincts. Ces plantes, au moins le plus grand nombre, habitent les marais ou les terrains aquatiques.

A épi simple, unique ; les mâles au sommet, les femelles au dessous.

89. Le Caret pucier. *Carex pulicaris* L. A tiges tres-menues, à semences noires.

À plusieurs épis androgynes , ou portant fleurs mâles et femelles.

90. Le Caret brisoide. *Carex bryi* des L. A chaume triangulaire.

Dans les prés humides , près de Grodno. Fleurit en Août. En Dauphiné.

Les chaumes hauts d'une coudee , nus , à trois pans ; les feuilles longues , larges d'une ligne , rudes ; les épis composés terminant le chaume , au nombre de neuf , aplatis , arrondis , oblongs , contigus ; la balle inferieure grande , d'un blanc verdâtre.

91. Le Caret alongé. *Carex elongata* L. A épillets alongés , éloignés. *

92. Le Caret blanchâtre. *Carex canescens* L. A épillets arrondis , éloignés , d'un blanc verdâtre. *

93. Le Caret hérissé. *Carex muricata* L. A épillets comme ovales ; à capsules épineuses. *

94. Le Caret des renards. *Carex vulpina* L. A épillets ovales , entassés. *

A épis composés.

95. Le Caret des sables. *Carex arenaria* L. A épillets éloignées , feuillés. *

96. Le Caret des lievres. *Carex leporina* L. A épillets nus , rapprochés. *

Tom II.

A épis de sexes différens.

Les épis femelles assis.

97. Le Caret jaune. *Carex flava* L. A épis femelles arrondis , le mâle linéaire. *

98. Le Caret digité. *Carex digitata* L. A épis femelles linéaires.

99. Le Caret des montagnes. *Carex montana* L. A épi mâle ovale ; à capsules duvetées. *

A épis de sexes distincts ; à femelles pédunculés.

100. Le Caret écarté. *Carex distans* L. A épis très-éloignés. *

101. Le Caret pâle. *Carex pallescens* L. A épis pendans ; à capsules obtuses. *

102. Le Caret faux-souchet. *Carex pseudo-cyperus* L. A épis pendans , à capsules comme renversées , terminées par deux arêtes. *

103. Le Caret en gazon. *Carex capitata* L. A épis ternés , cylindriques , droits. *

Commun dans les prés humides , près de Grodno. Flurit en Juin. Observe en Dauphiné.

Le chaume à trois angles , ferme , haut d'un pied ; les feuilles larges de deux lignes , carenées , fermes , rudes au rebours ; l'épi mâle cylindrique , plus court que le pousse ; trois ou quatre épis

386 A FLEURS IMPARFAITES, etc.

femelles, à courts péduncules, droits, l'inférieur niché dans une feuille longue de trois pouces; la seconde sort du sein d'une feuille d'un pouce; la troisième, du sein d'une gaine qui l'embrasse; toutes longues, à arêtes.

A épis de sexes distincts.

Plusieurs mâles.

104. Le Caret hérissé.
Carex hirta L. A épis mâles

inégaux; à capsules hérissées. *

105. Le Caret aigu. *Carex acuta* L. A épis mâles, ternés; à capsules striées. *

Obs. On le trouve mêlé avec la variété *acuta nigra* L., dont les épis mâles sont ovales, les femelles grêles, droits; les capsules coniques à trois pans.

106. Le Caret à vessies.
Carex vesicaria L. A capsules enflées en ampoules, aiguës. *

QUATRIEME SÉRIE.

Les Plantes dont les étamines et les pistils ne se distinguent pas à l'œil nu ;

O U

LES CRYPTOGRAMES DE LINNÉ.

Cette Série renferme quatre Collections : les Fougères , *Filices L.* ; les Mousses , *Musci L.* ; les Algues , *Algæ L.* ; et les Champignons , *Fungi L.* Comme nous ne pouvons mieux faire que de suivre l'analyse que nous avons donnée de ces Plantes dans notre premier volume , d'après les divisions adoptées par Linné , et que nos Cryptogames Lithuanienues sont à peu près les mêmes que les Lyonnaises , nous nous contenterons ici de les dénombrer , en ajoutant à chacune le signalement le plus précis.

PREMIERE COLLECTION.

LES FOUCERES , *FILICES. L.*

Les fructifications en bouclier.

1. **E**QUISETUM *sylvaticum*
L. * A feuilles composées.

2. *Equisetum arvense L.* *
A tige nue et feuillée.

3. *Equisetum palustre.* * A
tige ramifiée , multiflore.

4. *Equisetum fluviale.* * A
tige striée.

5. *Equisetum hyemale*. * A tige très-rude.

A épi articulé, en languette.

6. *Ophioglossum vulgatum*. * A une feuille ovale.

A épi ramifié.

7. *Osmunda lunaria*. * A feuilles lunulées.

A fructification sur le dos de la feuille.

8. *Acrosticum Septentrionale*. * A feuilles laciniées.

9. *Pteris aquilina*. * A feuilles trois fois pinnées.

10. *Asplenium trichomanes*. * A feuilles pinnées, à folioles crenelées.

11. *Asplenium ruta muraria*. * A feuilles décomposées.

12. *Polypodium vulgare*. * A feuilles pinnatifides.

13. *Polypodium filix mas*. * A feuilles pinnées.

14. *Polypodium filix femina*. * A feuilles deux fois pinnées.

15. *Polypodium aculeatum*. * A folioles ciliées, épineuses.

16. *Polypodium fragile*. * A pétiole fragile.

17. *Polypodium dryopteris*. * A feuilles décomposées et ternées.

SECONDE COLLECTION.

LES MOUSSES, *MUSCI* L.

A urnes sans coiffe.

A fleurs en épi.

1. *LYCOPodium clavatum*. *
A épis peduncules.

2. *Lycepodium complanatum*.
A riges aplaties.

3. *Lycepodium selago*. * A
fleurs éparses.

A urnes lisses sur les bords.

4. *Sphagnum palustre*. * A
rameaux recourbes.

A urnes ciliées sur les bords.

5. *Phascum acaulon*. * A pé-
dicule très-court.

6. *Phasum subulatum*. * A
feuilles setacees.

Urne à coiffe.

Urne à apophyse.

7. *Polytricum commune*. *
A urne quadrangulaire.

A urne sans apophyse.

8. *Mnium pellucidum*. * A
feuilles diaphanes.

9. *Mnium fontanum*. * A pé-
dicule radical.

10. *Mnium pauciflorum*. * A tige
dichotome.

11. *Mnium androgynum*. *
A globules feuilles.

12. *Mnium hygrometricum*. *
A coiffe recourbée.

13. *Mnium purpureum*. * A
péduncules purpurins, axil-
laires.

14. *Mnium setaceum*. * A
opercules filiformes.

15. *Mnium nudum*. * A ur-
nes pendantes,

16. *Mnium serpyllifolium*. *
A feuilles ovales.

17. *Mnium trichomanes*. * A
feuilles distiques, très-en-
tieres.

18. *Mnium jungermania*. *
A feuilles distiques, à oreil-
lettes.

A urnes assises.

19. *Fontinalis antipyretica*. *
A feuilles sur trois rangées.

Urnes à coiffe lisse.

Sans péduncules.

20. *Bryum apocarpum*. * A
coiffe très-petite.

21. *Bryum striatum*. * A
coiffe striée.

A urnes pédunculées, droites.

22. *Bryum pomiforme*. * A
urnes sphériques.

23. *Bryum pyriforme*. * A urnes en poires.

24. *Bryum extensorium*. * A coiffe en éteignoir.

25. *Bryum subulatum*. * A urnes en aleine.

26. *Bryum murale*. * A feuilles à poils droits.

27. *Bryum rurale*. * A feuilles à poils recourbes.

28. *Bryum scoparium*. * A feuilles roides, tournées d'un côté.

29. *Bryum undulatum*. * A feuilles ondulees.

30. *Bryum glaucum*. * A feuilles glauques, à coiffe arquée.

31. *Bryum heteromalum*. * A feuilles d'un côté, sétacées.

32. *Bryum truncatum*. * A urnes tronquées.

33. *Bryum viridulum*. * A feuilles imbriquées, vertes.

34. *Bryum hypnoides*. * A tige famifiée.

A urnes pendantes.

35. *Bryum argenteum*. * A feuilles d'un blanc argentin.

36. *Bryum pulvinatum*. * A urnes nidulées entre les feuilles.

A urnes pédunculées.

37. *Bryum caespitium*. * A feuilles lancéolées, terminées par une soie.

38. *Bryum capillare*. * A feuilles ovales, terminées par une soie.

A péduncules latéraux d'une rosette de feuilles.

Les rameaux empennés.

La base des rameaux, pédunculifère.

39. *Hypnum taxifolium*. * A ailes par un seul rang de feuilles.

40. *Hypnum denticulatum*. * A ailes par deux rangs de feuilles.

41. *Hypnum bryoïdes*. * A ailes par une rangée de feuilles lancéolées.

Les péduncules aux sommets des rameaux.

42. *Hypnum adianthoides*. * A feuilles distiques, lancéolées; à péduncule du milieu des rameaux.

43. *Hypnum complanatum*. * A feuilles comprimées contre les rameaux.

A rameaux vagues.

44. *Hypnum crispum*. * A feuilles crépées, onduées.

45. *Hypnum triquetrum*. * A feuilles imbriquées sur trois faces.

46. *Hypnum rutabulum*. * A feuilles ovales, striées.

A rejets pinnés.

47. *Hypnum filicinum*. * A rameaux écartés.

48. *Hypnum parietinum*. * A feuilles collées contre les rameaux.

49. *Hypnum proliferum*. * A rejets prolifères.

50. *Hypnum parlongum*. * A antheres inclinées.

51. *Hypnum crustaceum*. * A rameaux rapprochés.

52. *Hypnum abietinum*. *
Jaunâtre , à rameaux durs ,
secs.

A feuilles recourbées.

53. *Hypnum cupressiforme*. *
A rameaux crépus ; à feuilles
en hameçons.

54. *Hypnum aduncum*. * A
rejets droits , à feuilles en
faucilles.

55. *Hypnum viticulosum*. * A
rejets tres-grêles.

56. *Hypnum squarrosum*. *
A feuilles repliées sur toutes
les faces.

*A rejets ramassés en fais-
ceaux.*

57. *Hypnum dendroïdes*. * A
urnes droites.

58. *Hypnum alopecurum*. *
A urnes un peu inclinées.

A rejets cylindriques.

59. *Hypnum purum*. * A
feuilles ovales , obtuses.

60. *Hypnum curtipendulum*. *
A urnes pendantes.

61. *Hypnum riparium*. *
Aquatique , ramifiée , pinnée.

62. *Hypnum cuspidatum*. *
Les sommets des rejets poin-
tus.

A rejets entassés.

63. *Hypnum sericeum*. * A
feuilles et rejets soyeux ;
à urnes droites.

64. *Hypnum velutinum*. *
Soyeuse ; à urnes inclinées.

65. *Hypnum serpens*. * A
rejets très-menus , serpen-
tans.

66. *Hypnum sciuroïdes*. * A
rejets recourbés.

67. *Hypnum myosuroïdes*. * A
rejets cylindriques , pointus.

TROISIEME COLLECTION.

LES ALGUES, *ALGÆ I.**Les terrestres.**Calices s'ouvrant en quatre parties.**A rameaux pinnés.*1. *JUNGERMANIA asplenoides.* * A folioles dentelées.2. *Jungermania lanceolata.* * A folioles lancéolées, très-entières.3. *Jungermania bidentata.* * A folioles à deux dents.*A feuilles imbriquées.*4. *Jungermania complanata.* * A folioles à oreilles à leur base.5. *Jungermania tamariscifolia.* * A folioles sur quatre rangées.6. *Jungermania varia.* * A folioles fendues en deux.*Sans tige.*7. *Jungermania pusilla.* * A feuilles pinnées.8. *Jungermania epiphylla.* A folioles adhérentes par les lames.9. *Jungermania furcata.* A folioles dichotomes.*Le calice commun au bouclier, les fleurs en-dessous.*10. *Marchantia polymorpha.* * A calice à dix segmens.*Le fruit en grain adhérent à la feuille.*11. *Riccia glauca.* * A lobes de la feuille sans tige, bifurqués.12. *Riccia cristalina.* * Les feuilles sans tige mamellonnée.13. *Riccia fluitans.* * La feuille sans tige, linéaire.*Substance laineuse.**Les filamenteuses.*14. *Byssus flos aquæ.* * A filamens plumeux.15. *Byssus phosphorea.* * Laignineuse, violette.16. *Byssus velutina.* * Veloutée, verte.*Les pulvérulentes.*17. *Byssus camdelaris.* * Jaune.18. *Byssus botryoides.* * Verte.19. *Byssus incana.* * Blanche.20. *Byssus lactea.* * Très-blanche, molle.21. *Byssus antiquitatis.* * Noire.*La fructification dans un réceptacle lisses. Les Lichens. Les lepreux tuberculeux.*22. *Lichen scriptus.* * Imitant des lettres.

23. *Lichen geographicus*. *
Imitant une carte géographique.

24. *Lichen sanguinarius*. *
Croûte verdâtre, à tubercules noirs.

25. *Lichen ericetorum*. *
Croûte blanche, à tubercules incarnats.

Les lépreux à écussons.

26. *Lichen candelarius*. *
Croûte jaune, à écussons jaunes.

27. *Lichen subfuscus*. *
Croûte blanchâtre, à écussons roussâtres.

A écailles imbriquées.

28. *Lichen parietinus*. * Imbrique, jaune.

29. *Lichen physodes*. * A écailles boursoufflées.

30. *Lichen stellaris*. * A écailles en étoiles.

Les feuillés.

31. *Lichen ciliaris*. * A feuilles ciliées.

32. *Lichen olivaceus*. * Olivâtre, demi-pinné.

33. *Lichen crispus*. * A feuilles ridées, crépues.

34. *Lichen islandicus*. A feuilles divisées en deux dents au sommet.

35. *Lichen pulmonarius*. * A feuilles en réseau, ponctuées.

36. *Lichen furfuraceus*. * A feuilles sillonnées et à lacunes.

37. *Lichen fuscus*. * A feuilles aplaties, linaires, à lacunes sur leurs bords.

38. *Lichen calicaris*. * A feuilles divisées, terminées par les écussons.

39. *Lichen prunastri*. * A feuilles cendrées, cotonneuses.

40. *Lichen caperatus*. * A feuilles ridées, d'un verd jaunâtre.

Les coriaces.

41. *Lichen aphtosus*. * A feuilles d'un verd gai, à verrues éparses.

42. *Lichen caninus*. * A feuilles plombées, velues, et veinées en-dessous.

43. *Lichen perlatius*. * A feuilles vertes, lisses; à écussons pédunculés.

En ciboire.

44. *Lichen coccifolius*. * A tubercules écarlates.

45. *Lichen pixidatus*. * A tubercules roux.

46. *Lichen fimbriatus*. * A marge dentelée.

47. *Lichen gracilis*. * Ramifié, terminé par des godets.

48. *Lichen cornutus*. * A tige en alène.

En arbrisseau.

49. *Lichen rangiferinus*. * A rameaux inclinés, forés aux nœuds.

50. *Lichen unilobus*. * A rameaux très courts, forés.

51. *Lichen sulcatus*. * A rameaux en alène.

52. *Lichen parvulus*. * Couverts d'écailles croûteuses.

Filamenteux.

53. *Lichen chalibeiformis*. * A rameaux secs, durs.

54. *Lichen hirtus*. * A tubercules farineux.

55. *Lichen floridus*. * A écussons rayonnés ou cilies sur la marge.

*Les algues aquatiques.**La fructification dans une membrane diaphane.*

56. *Ulva granulata*. * Amas de petits grains verts, blancs.

57. *Ulva pruniformis*. * Gelatineuse, en globules comme des prunes.

Fructification perdue dans une substance gelatineuse.

58. *Tremella juniperina*. * Rousse, en forme d'oreille.

59. *Tremella nostoc*. * Plissée, ondulée.

60. *Tremella verrucosa*. * A tubercules en verrues.

61. *Tremella purpurea*. * Arrondie, lisse, purpurine.

Toute la plante composée de chevelus.

A filamens très-simples.

62. *Conserva rivularis*. * A filamens très-simples, verts.

63. *Conserva bullosa*. * A filamens ramifiés, égaux.

64. *Conserva amphibia*. * A filamens se réunissant en pointe.

A filamens genouillés.

65. *Conserva capillaris*. * A articulations aplaties.

66. *Conserva reticulata*. * A filamens s'anastomosant.

67. *Conserva fluviatilis*. * A filamens noueux.

QUATRIEME COLLECTION.

LES CHAMPIGNONS, *FUNGI* L.

Le chapiteau lamelleux en-dessous. Les Agarics , Agarici L.

1. *AGARICUS flabelliformis.* Assez sec , a chapiteau blanc et fauve , en éventail.

2. *Agaricus diffuens.* Deliquescent , a chapiteau blanchâtre , a lames grises.

3. *Agaricus cinereus.* Mou , a chapiteau gris-de-fer.

4. *Agaricus albus.* A chapiteau et lames blanches.

5. *Agaricus flabellum.* En éventail , a chapiteau fauve , a lames jaunâtres.

6. *Agaricus violaceus.* Deliquescent , tres-petit , violet.

7. *Agaricus infundibuliformis.* A chapiteau en entonnoir , roux , rougeâtre , a lames blanches.

8. *Agaricus cinereo-violaceus.* A chapiteau cendré , violet , a lames brunnâtres.

9. *Agaricus herpeticus.* A chapiteau rouge , dardreux , a lames blanches.

10. *Agaricus rufescens.* A chapiteau roussâtre , a lames incarnates.

11. *Agaricus castaneo-strumigerus.* A chapiteau marron , a lames paillés.

12. *Agaricus mollis , albus.*

Tendre , à chapiteau et lames blanches.

13. *Agaricus subsiccus-albescent.* Assez sec , à chapiteau jaunâtre , a lames blanches.

14. *Agaricus avellanaceus.* Assez sec , a chapiteau lisse , noisette , a pétiole très long , a lames prolongées sur le pétiole , noisettes.

15. *Agaricus citreus.* A chapiteau , lames et pétiole citrons.

16. *Agaricus cerulescens.* A chapiteau à ombilic bleuâtre , a marge noire.

17. *Agaricus aurantius.* A chapiteau , lames et pétiole oranges.

18. *Agaricus pusillus.* Très-petit , a chapiteau comme un pois , d'un blanc cendré.

19. *Agaricus striatus.* Agrégé , tout noisette , a chapiteau strié.

20. *Agaricus concavus.* A chapiteau concave , blanc.

21. *Agaricus purpureus.* A chapiteau grand , pourpre , cramoisi.

22. *Agaricus albescent.* A chapiteau tres-grand , irrégulier , d'un blanc fauve.

23. *Agaricus planus-albus.* A chapiteau aplati , blanc.

24. *Agaricus emarginatus.* A chapiteau échancré , d'un fauve blanc.

25. *Agaricus aggregatus fulvus*. Agrégés , à chapiteau petit, jaune , fauve , assez sec.

26. *Agaricus aggregatus fusco-carneus*. Deliquescentis agrégés , à chapiteau fauve , incarnat.

27. *Agaricus fulvo-castaneus*. A chapiteau élevé au centre, roux.

28. *Agaricus fulvo-albus*. A chapiteau roux , à lames blanches.

29. *Agaricus castaneo-albus*. A chapiteau marron , à lames blanches.

30. *Agaricus marmoreus*. A chapiteau grand , marbre de la tache orange et blanche.

31. *Agaricus citreo-albus*. A chapiteau jaune-citron , à lames blanches.

32. *Agaricus fulvo-castaneus*. A chapiteau globuleux , cilié sur le bord , marron.

33. *Agaricus reticulatus*. A chapiteau blanc , à lames s'anastomosant.

34. *Agaricus albus convexus*. A chapiteau convexe blanc , à lames blanches.

35. *Agaricus albo villosus*. A chapeau blanc , veloute ; à lames blanches.

36. *Agaricus rubro albus*. Agrégés , petits , à chapiteau rouges , à lames blanches.

37. *Agaricus flavo viridescens*. Agrégés , A chapiteau roux , à lames verdâtres.

38. *Agaricus fulvo lutescens*. A chapiteau concave , grand , brun , à lames couleur de feuilles mortes.

39. *Agaricus zonalis*. A cha-

piteau centourné en oreille ; à zones et à tubercules verdâtre.

40. *Agaricus cochlea*. A chapiteau replié comme la coquille appelée came , grand , noisette.

41. *Agaricus auriculiformis*. A chapiteau plissé comme une oreille , noisette ; à lames paille , decurrentes sur un pétiole court.

42. *Agaricus concavo-albus*. A chapiteau grand , concave , blanc , tacheté de roux.

43. *Agaricus cinnabarinus*. A chapiteau en entonnoir , grand , rouge de cinnabre.

44. *Agaricus inversus*. A chapiteau concave , orange , grand , à lames blanches , fétide.

45. *Agaricus difformis*. Agrégés , a chapiteau difforme , plissé , roux , à lames biches , tendre.

46. *Agaricus nigro-fulvus*. Agrégés , petits , a chapiteau convexe , a centre noir , à marge striée , rousse , à lames incarnates.

47. *Agaricus totus luteus*. Agrégés , petits , tout jaunes.

48. *Agaricus fulvo griseus*. A chapiteau gris-de-fer , à lames lilas.

49. *Agaricus zonalis concavus*. A chapiteau concave , marbré de rouge et de jaune.

50. *Agaricus albo-concavus*. A chapiteau tout blanc , concave , médiocre.

51. *Agaricus albo-pusillus*. A chapiteau tout blanc , très-petit.

52. *Agaricus albo-planus*. A chapiteau en éventail , tout blanc.

53. *Agaricus purpureo-verrucosus*. A chapiteau grand , pourpre , à verrues blanches.
54. *Agaricus integer nondum evolutus*. Arrondi, gros comme une noix , tout rouge.
55. *Agaricus purpureus , pyramidalis*. A chapeau pyramidal , pourpre , à lames blanches.
56. *Agaricus albus deliquescent*. Deliquescent , A chapiteau convexe , à marge ondee blanche , à lames blanches.
57. *Agaricus brevi stipitatus*. A pétiole très-court , à chapiteau arrondi , couleur de safran , à chair tres-blanche.
58. *Agaricus ruffo-luteus*. A chapiteau jaune , à lames rousses , inegales , à bord roule en dessous.
59. *Agaricus stramineus*. A odeur forte , A chapiteau paille , à lames inegales.
60. *Agaricus albo squammosus*. A chapiteau blanc , écailles brunes , A lames blanches.
61. *Agaricus rubro cinerascens*. A chapiteau rouge-cendre , convexe , à marge inegale.
62. *Agaricus rubro-pyramidalis*. A chapiteau fonce , pyramidal , blanc.
63. *Agaricus albus , emarginatus*. A chapiteau aplati , échancré , blanc , à lames blanches , inegales.
64. *Agaricus mentula canina*. A chapiteau ovale , blanc , à lames blanches.
65. *Agaricus pusillus-fulvus*. Agregés , tres-petits ; a chapiteau aplati , roux ; deliquescent.
66. *Agaricus mirmur*. A pétiole aplati , à chapiteau rond , fauve , à lames blanc-verdâtres , gros comme une noisette.
67. *Agaricus squammosus , fulvo-niger*. A chapiteau ecailleux , fauve et noir , grand , à lames très blanches.
68. *Agaricus monstrosus*. A chapiteau grand , blanc , en produisant un autre.
69. *Agaricus lanuginosus*. A pétiole laineux , a chapiteau fauve , a lames bleuâtres.
70. *Agaricus albo-purpureus*. A chapiteau concave , très-grand , pourpre , à lames blanches.
71. *Agaricus , niger , fœtens*. A chapiteau brun , à lames noires deliquescentes.
72. *Agaricus monstrosus squamoso dentatus*. A chapiteau ecailleux , à écailles noirâtres ; à lames dentees ; deux chapiteaux sur le meme petiole.
73. *Agaricus cinnamomeus*. A chapiteau petit , orange , pointu.
74. *Agaricus fulvus* Deliquescent , a chapiteau fauve et entonnoir.
75. *Agaricus fulvus , viridescens*. A chapiteau fauve , à lames verdâtres , assez ferme.
76. *Agaricus niveus*. A chapiteau aplati , lisse , grand , a lames inegales , convexes , tres-blanches , à chair molle tres-blanche.
- A chapiteau poreux en dessous.
77. *Boletus unius*. A pétioles unis par anastomoses ; à

trois chapiteaux fauves , réunis par un point.

78. *Boletus fulvus*. A chapiteau marron , lisse ; à chair assez ferme , blanche.

79. *Boletus fulvo-viridescens*. A chapiteau fauve , à tuyaux verdâtre , à chair ferme , blanche.

80. *Boletus zonalis*. A zones blanches , fauves , rougeâtres , à chapiteau plane.

81. *Boletus lamuginosus*. A chapiteau demi-circulaire , à écorce velue , à zones noires et brunes.

82. *Boletus castaneus*. A chapiteau mou , marron , hémisphérique.

83. *Boletus flabellum*. A chapiteaux aplatis en oreille , fauves , à zones , posés les uns sur les autres.

84. *Boletus oviformis*. A pétiote ovale ; à chapiteau hémisphérique , roux ; à chair blanche.

85. *Boletus suaveolens* L. A chapiteau lisse , sec , odorant.

86. *Boletus auricula*. Sans pétiote , laineux , tout blanc , aplati , figuré en oreille.

87. *Boletus nigrescens*. A chapiteau lisse , noirâtre , assez sec.

88. *Boletus albo-rufus*. A chapiteau sec ; à zones blanches et rousses.

89. *Boletus fulvo-rotundus*. A chapiteau fauve , hémisphérique.

90. *Boletus violaceus*. A chapiteau aplati , noir , violet.

91. *Boletus concavus*. A chapiteau concave , fauve , jaune ; à pores comme des plumes taillées.

92. *Boletus triangularis*. A

pétiote triangulaire ; à chapiteau concave , aplati , brun.

93. *Boletus reipens*. Sans pétiote ; à chair très-blanche , ni molle , ni dure , fragile ; très-irrégulier , replié en ondes.

94. *Boletus versicolor* L. Sans pétiote ; à zones blanches et brunes.

A chapiteau hérissé en-dessous.

95. *Hydnum fulvus* L. Agrégé ; à chapiteau un peu convexe , mou , brun.

96. *Hydnum auriculare*. A chapiteau figuré en oreille , blanc.

97. *Hydnum versicolor*. A zones de différentes couleurs.

98. *Hydnum undulatum*. A marges ondulées.

99. *Hydnum squamosum*. A chapiteau fauve , écailleux , noirâtre.

100. *Hydnum auriculatum* , *undulatum*. A chapiteau en forme d'oreille , ondule , jaunâtre.

A chapiteau lisse en-dessous , creusé en réseau vers le haut.

101. *Phallus esculentus* L. A cellules ou chapiteau ondes , à chapiteau gros.

102. *Phallus impudicus*. A chapiteau plus menu , figuré comme la verge , très-fétide , gluant.

Fongosités allongées , lisses.

103. *Clavaria lutea*. Ramifiée , à rameaux jaunes.

104. *Clavaria ramosissima*. Très-ramifiée, à rameaux jaunâtres.

105. *Clavaria alceoides*. Ramifiée, à rameaux blancs, aplatis.

Fongosités rondes, remplies de farine.

106. *Lycoperdon album*. A farine blanche; à écorce lisses, blanches.

107. *Lycoperdon echinatum*. A écorce herissonnée.

108. *Lycoperdon vindex*. A farine verdâtre.

109. *Lycoperdon glabrum*. A écorce lisse, cendrée; à farine très-blanche.

110. *Lycoperdon viride*. A écorce chargée de papilles verdâtres.

111. *Lycoperdon sub echinatum*. A écorce d'un blanc sale, un peu herissonnée.

112. *Lycoperdon minutum*. Petits globules rouges.

Fongosités arrondies, percées à grilles.

113. *Clitium cheimicus*. Très-petits, pourpres.

Fongosités assises, en clochette.

114. *Peziza coccinea*. A chapiteau en gobelet, pourpre.

115. *Peziza lentifera*. A chapiteau en calice contenant des lentilles.

Fongosités formées par des vésicules.

116. *Mucor carneus*. Masse grosse comme une noix, gélatineuse, couleur de chair.

117. *Mucor lilaceus*. Adhère au bois, aplatie, couleur lilas, intérieurement celluleuse, extérieurement offrant des papilles blanches et lilas.

Observation générale. J'ai cherché dans cette analyse des Cryptogames Lithuaniennes, à en présenter le signallement le plus succinctement qu'il a été possible. On trouvera les caractères accessoires des Fongosités, des Mousses et des Algues dans notre premier volume. Quant aux Champignons que nous avons indiqués, comme nous les avons tous décrits dans nos *Exercitia phytologica*, nous renvoyons nos Lecteurs qui désièrent de s'en former une image exacte, à ces descriptions, n'ayant présenté dans cette analyse que les attributs qui peuvent les isoler entre eux. Linné a réduit tous ses Champignons à un très-petit nombre; Schaeffer, Haller, Scopoli, Bulliard les ont très-multipliés; Schaeffer surtout, qui en a fait dessiner et colorier près de quatre cents. Nous avons sous les yeux une forme de Linné, dans laquelle il témoigne beaucoup d'humeur contre l'ouvrage de Schaeffer. Il est certain, l'expérience nous l'a appris, que si on a la patience

de suivre quelques Champignons, du moment de leur premier développement jusqu'à ce qu'ils se flétrissent, on sera frappé des changemens que chaque individu éprouve pour la couleur, la grosseur, la longueur et même la forme du pétiole, du chapeau et des lames; les agrégés, surtout à substance molle, sont différemment figurés relativement aux obstacles qu'ils rencontrent: le chapeau, dans le même individu, paroît d'abord ovale, s'aplatit en se développant, ses marges deviennent échancrées, irrégulières; les lames d'abord prolongées sur le pétiole, remontent peu à peu. Sans parler des couleurs des lames et du chapeau, qui varient suivant l'âge; la coiffe n'offre pas moins d'accidens. Toutes ces observations, qui n'ont pas échappées au grand

Linné, l'avoient déterminé à présenter, *in abstracto*, les attributs les plus constans des Champignons, sans avoir égard à cette foule de variétés provenant de l'âge, de la forme, des couleurs, de l'odeur, etc. Nous avons imité sa méthode, en traitant des Champignons Lyonnais. La Tourteille nous avoit prouvé que nous ne possédions, comme espèces Linnéennes, que celles que nous avons proposées. Nous avons suivi une autre marche en Lithuanie, ayant décrit successivement tous ceux que nous pûmes découvrir en 1781 et 1782. En examinant avec sévérité nos descriptions, nous avouons qu'en supprimant les attributs que Linné regardoit comme accidentels, on pourroit réduire nos Agarics et nos Bolets à un petit nombre d'espèces.

Fin des Observations Botaniques.

CONCORDANCE
LINNÉO-MATTHIOLIENNE.

INTRODUCTION

POUR LA CONCORDANCE

MATTHIO-LINNÉENNE.

JE conçois , et l'expérience de quelques Botanistes le prouve , qu'on peut parvenir , par l'emploi raisonné des Méthodes , à la connoissance d'un très-grand nombre de plantes , sur-tout en suivant les conseils du grand maître Linné ; il est certain , que celui qui aura bien étudié et compris sa *Philosophia Botanica* , qui aura uni avec soin les définitions qu'il donne des termes techniques avec les parties des plantes qu'ils désignent , qui pénétré de l'étendue des axiomes sur la formation des classes , des ordres , des genres et des especes , se sera familiarisé à faire jouer deux ou trois méthodes sur les plantes les plus communes , pourra contracter l'habitude d'en déterminer peu à peu un très-grand nombre. Mais il faut aussi l'avouer ; cette marche est lente , fait perdre un temps précieux , et laisse plusieurs incertitudes , même à ceux qui sont doués d'une grande sagacité ; Linné lui-même en étoit convaincu : tout en assurant que les méthodes artificielles peuvent seules conduire un Eleve à la denomination des especes , il indique toujours les figures des Inventeurs.

Nous appelons ainsi , ceux qui les premiers ont fait dessiner et graver les différentes especes , et qui ont au moins ajouté à leurs dessins , l'indication des qualités et attributs que la gravure noire ne peut exprimer. Linné regrettoit que l'on eût abandonné la méthode des Botanistes du seizieme

siècle , qui dans l'espace de trente années portèrent l'art d'exprimer , avec des figures en bois , les dessins des plantes , à un degre de perfection presque inconcevable , si on ne savoit pas que ce siècle a produit les plus grandes peintures et les plus célèbres Dessinateurs.

Presque dans le même temps Brunsfeld , Tragus , Fuschs , Matthiöle , publierent des ouvrages considérables , chargés de semblables figures , qui excitent encore de nos jours l'admiration des connoisseurs , tant ils expriment avec vérité les plantes qu'ils avoient voulu signaler. Quelque temps après , Gesner , Lobel , Dodoëns , l'Ecluse , Dalechamp , Tabernæmontanus , Camerarius , ajouterent à ces premiers essais une multitude de plantes nouvelles : ces derniers , en abandonnant les grands modules de Brunsfeld et de Fuschs , se restreignirent à présenter les plantes dont ils vouloient transmettre l'image à la postérité par des modules de quatre à cinq pouces de hauteur , sur deux ou trois de largeur. Convaincus que la grandeur est relative , que la même espece étant souvent naine , sans perdre ses caracteres , ils crurent avec raison , qu'ils pouvoient resserrer dans un aussi petit champ l'image de tous les végétaux , sur-tout en se ménageant la ressource de n'en faire dessiner qu'un rameau , lorsque la plante trop grande seroit devenue confuse en la présentant toute entiere. Leurs successeurs immédiats adopterent la même méthode comme les deux freres Bauhin.

Ces figures en bois avoient un grand avantage qui tournoit au profit des Eleves ; c'est qu'elles pouvoient tirer un très-grand nombre d'exemplaires sans s'affoiblir , et qu'elles se combinoient au tirage , avec la composition du texte de l'ouvrage , en caracteres mobiles.

Ce ne fut qu'au commencement du dix-septieme siècle que la gravure sur cuivre , au burin et à

l'eau-forte , fit négliger les gravures en bois ; les Botanistes reconnurent qu'elle rendoit mieux les très-petites parties de la fructification ; cette seule considération la fit préférer , mais dès ce moment , les Ouvrages d'Histoire Naturelle monterent à un prix effrayant ; les riches seuls purent se les procurer , tandis qu'auparavant , les moins aisés pouvoient acquérir pour une somme très-médiocre les meilleurs ouvrages publiés. Cependant , ces figures en taille-douce n'ont pas fait oublier les figures en bois des Inventeurs ; il faut encore de nos jours , pour s'assurer qu'on a bien dénommé les especes qu'ils ont les premiers décrites et figurées , avoir recours à ces Auteurs.

Ce seroit donc une chose utile en soi , que de reprendre tous les ouvrages des Inventeurs , en ajoutant à chaque figure le nom générique et trivial de Linné : le fameux Philosophe de Geneve , Rousseau , avoit exécuté ce travail sur plusieurs de ces Ouvrages. D'après son plan , nous l'avons étendu sur tous les Auteurs que nous possédons , et nous les possédons presque tous ; mais bientôt nous avons senti que ce n'étoit pas assez d'ajouter sous la figure le nom de Linné , qu'il falloit encore rédiger pour chaque Ouvrage , une table alphabétique des noms Linnéens , et indiquer après le nom trivial de cet Auteur , la page qui présentoit chaque figure : ce travail a été long , pénible ; mais pénétré de son utilité , nous n'avons point laissé refroidir notre zele.

Ayant employé dans cet Ouvrage les figures de Matthiöle , réduites à deux pouces , comme nous l'avons expliqué dans notre Introduction générale , nous avons cru devoir sonder le goût des Amateurs , en leur détachant de ce grand travail la Synonymie qui présente la concordance des noms de Linné , avec les plantes exprimées dans les Commentaires de Matthiöle.

Cet Auteur Italien , né en 1500 , mort en 1577 ,

publia en 1548 la première édition de ses *Commentaria in Dioscoridem*. Cet Ouvrage écrit avec pureté, et très-savant, n'étoit d'abord orné que de six cents figures ; mais ayant été si généralement accueilli qu'il fut bientôt épuisé, l'Auteur à chaque édition l'augmenta de nouvelles plantes et de nouvelles discussions ou observations ; ces éditions furent si nombreuses, même du vivant de l'Auteur, qu'il seroit difficile d'en présenter un catalogue exact. On traduisit l'Ouvrage dans toutes les langues ; nous en avons possédé une belle en Polonois ; celles que nous avons sous les yeux sont,

1.^o L'édition de Valgrise en Latin, avec de petites figures de quatre à cinq pouces de modules, de l'année 1556.

2.^o L'édition de Valgrise, de Venise, avec de semblables figures, de l'année 1558, augmentée de plus de 100 figures.

3.^o L'édition de Valgrise, en deux volumes *in-fol.* en grandes figures, du module de sept à huit pouces de hauteur, sur quatre à cinq de largeur, de l'année 1568. Cette édition offre plusieurs nouvelles figures.

4.^o L'édition de Valgrise, en Italien, *in-fol.* 1 vol., de 1559, avec les petites figures, du module de quatre pouces, vrai chef-d'œuvre de gravure en bois.

5.^o L'édition de Valgrise, en Italien. 2 vol. *in-fol.*, avec les grandes figures, de l'année 1560.

6.^o L'édition de Rouille, en Latin. 1 vol. *in-fol.*, avec des figures du module de quatre à cinq pouces, les mêmes qu'il avoit employées pour son *Historia*, vers l'année 1572.

7.^o L'édition de Lyon, en Français, de la traduction de Dupinet, 1 vol. *in-fol.*, de l'année 1652, avec de petites figures réduites à deux pouces de champ, d'après celles de l'édition de Valgrise. La première de cette traduction est de 1561.

8.^o L'édition en Français , moins Gothique , vol. *in-fol.* , de l'année 1679 , chez Rigaud , avec les mêmes figures.

9.^o Une édition Latine , *in-fol.* , avec les mêmes figures , de l'année 1562.

10.^o Un Epitome de cette édition , avec les mêmes figures , savoir 640 , vol. *in-16* , à Lyon , chez Cotier , de l'année 1561.

11.^o Un abrégé de Matthiole , disposé suivant la méthode de Caspard Bauhin , développée dans le Pinax , en deux volumes *in-12* , avec 960 figures , les mêmes que dans les Ouvrages ci-dessus , 7 , 8 , 9 , 10. On le nomme communément le petit Bauhin. Il a d'abord été imprimé chez Rigaud , à Lyon , en 1650.

12.^o Le même , chez Deville , à Lyon , en 1680. Je soupçonne qu'il y a eu une autre édition entre celle-ci et la suivante.

13.^o Le même , chez Duplain , en 1737. Un Médecin de Lyon rédigea ce petit Ouvrage , sous le titre d'Histoire des Plantes , etc. On peut cependant avancer , malgré son étonnant succès , qu'il fut très-mal conçu , et encore plus mal exécuté ; l'Auteur s'étant contenté d'extraire les Commentaires de Matthiole , traduit par Dupinet ; n'ayant pas eu l'idée de profiter des excellentes descriptions de Jean Bauhin.

Remarquez que ces petites figures de Matthiole ont souffert , sans une altération sensible , le tirage pour les éditions 7.^e , 8.^e , 9.^e , 10.^e , 11.^e 12.^e , 13.^e Souvenez-vous que ces Ouvrages étoient rarement tirés au-dessous de trois mille exemplaires , et vous resterez convaincus de l'avantage des figures en bois.

Enfin , la dernière édition des Commentaires de Matthiole , que nous possédons , est celle de Gaspard Bauhin , en date de 1674 , chez Konig , à Bâle , d'abord publiée pour la première fois en 1600 ; outre qu'elle est la plus complète pour le texte

et les figures , qui sont au moins au nombre de 1250 pour les seuls végétaux , elle mérite encore la préférence sur toutes les autres , par une synonymie très-étendue , qui se trouve au-dessous des noms de Gaspard Bauhin , et par les descriptions de plusieurs especes nouvelles , qu'il a ajoutées à celles de Matthiole , avec d'excellentes figures , ou qui lui appartenoient , ou qu'il avoit fait copier d'après les admirables dessins de Gesner , qui ont été employés par Camerarius , dans son *Epitome Matthioli* : et ce qui prouve avec quel soin Gaspard Bauhin dirigea l'impression , il n'y a qu'une seule transposition de figure.

Ayant donc résolu de présenter la Concordance des noms Linnéens avec ceux de Matthiole , nous avons préféré de travailler sur l'édition de Gaspard Bauhin. Nous avons coté toutes les figures depuis le n.^o 1 , jusqu'à 1211. Après le nom de Matthiole , qui est désigné par M , on trouve le nom générique et trivial de Linné , qui désigné par L , se rapporte à la figure indiquée par le numéro de la page , qui est toujours annoncée après la dernière figure imprimée dans cette page. Nous avons rédigé , après cette Concordance , une table alphabétique des noms génériques et triviaux de Linné , dont Matthiole ou Gaspard Bauhin ont publié les figures , afin qu'on puisse voir d'un coup-d'œil quelles sont celles dont on peut trouver l'image dans cet Ouvrage.

Nous n'ajouterons que deux mots sur le caractère des figures de Matthiole , dont nous avons parlé dans notre Introduction générale ; c'est la censure du célèbre Adanson , qui , comme l'on sait , est plutôt sévère qu'indulgente. Dans sa table chronologique , (Familles des Plantes) , après avoir indiqué les 890 figures de Matthiole , il les déclare bonnes ou médiocres.

Si cette Concordance paroît utile aux ama-

teurs , ou plutôt si elle leur est absolument nécessaire , comme le croyoit Rousseau , nous publierons successivement les Concordances des noms Linnéens , avec ceux de tous les Auteurs qui sont regardés comme inventeurs , au moins de ceux qui ont accompagné leurs descriptions d'assez bonnes figures pour pouvoir ramener à la nomenclature des très-modernes , les plantes qu'ils ont connues : nous avions d'abord cru que nous nous étions seuls occupés de ce travail ; cependant le celebre Goiffon , Médecin de Lyon , l'avoit exécuté sur plusieurs de ces Auteurs. Nous possédons son Lobel : il avoit écrit sous chaque figure le synonyme de Tournefort. Notre savant confrere Rast nous a anciennement communiqué quelques exemplaires , entr'autres l'*Historia Plantarum* de Dalechamp , sur lequel Goiffon avoit commencé d'écrire les noms de Tournefort. Notre ami Villars , qui est un des Botanistes de France , dont la vaste érudition se trouve réunie avec une grande expérience et un tact exercé , a poussé très-loin ce travail de Concordance ; il a prouvé par les savantes discussions critiques qu'il a abondamment répandues dans son *Histoire des Plantes du Dauphiné* , qu'il pouvoit peut-être lui seul ramener les plantes obscures de Dalechamp et de Jean Bauhin , aux especes connues des Botanistes modernes. Nous désirons sincèrement que ses occupations lui permettent de s'essayer sur quelques-uns de nos Anciens. Heureux si nous pouvions l'imiter et le seconder dans un travail qui nous paroît nécessaire pour faciliter à nos Elèves l'intelligence des premiers Ouvrages de Botanique. Nous voyons avec regret que ces Inventeurs sont trop peu consultés aujourd'hui ; on croit assez généralement qu'on peut devenir Botaniste profond en ne consultant que les Modernes , on se trompe : pour avoir la démonstration qu'une espece a été bien déterminée , il faudra toujours remonter

par l'analyse à la description de celui qui le premier l'a décrite, et en a donné une figure. C'est là le complément de la science. Aussi avons-nous toujours l'attention de faire connoître à nos Elèves ces Auteurs précieux, qui rigoureusement peuvent leur suffire pour s'assurer du diagnostique des plantes les plus communes et les plus utiles. C'est en leur faveur que nous présentons ici les titres de leurs Ouvrages, le nombre et le mérite réel de leurs figures. Les prix qui terminent chaque article, sont ceux des Libraires actuels; ils sont plus forts, et c'est assez le sort de tous les livres chargés de figures, qui augmentent assez généralement de quinze pour cent tous les dix ans. Parmi ces Ouvrages indiqués dans la table suivante, il y en a plusieurs qui ne se trouvent plus dans le commerce, et ce sont précisément les meilleurs; cependant le goût de l'Histoire Naturelle et de la Botanique est plus répandu que jamais. Les Imprimeurs forment chaque jour des entreprises hasardeuses pour des ouvrages médiocres ou de simple compilation: s'ils employoient leurs fonds à nous donner des éditions correctes des principaux Auteurs, qui manquent; en rendant un service signalé aux amateurs, ils s'assureroient une fortune certaine. Si j'avois un conseil à donner à une maison de Librairie un peu forte, je lui dirois: Emparez-vous de l'*Ecphrasis* de *Fabius Columna*, chargez un Botaniste exercé d'ajouter au texte de l'Auteur la synonymie Linnéenne, faites copier avec vérité les excellentes figures de cet Ouvrage; cette modique entreprise finie, employez les fonds qui rentreront pour exécuter sur le même plan le *Museum* de *Pocconi*, et ainsi de suite. Il est facile de calculer le débit de chaque exemplaire de ces deux ouvrages: leur prix actuel est effrayant; j'ai vu vendre l'*Ecphrasis* 240 ^l, ce n'est cependant qu'un petit in-4.^o; presque toutes les plantes qui sont figurées et décrites dans cet Ouvrage, sont nouvelles

ou appartiennent à l'Auteur comme inventeur. Tous les Botanistes d'une certaine force ne sont contents , après avoir déterminé une espèce , qu'autant qu'ils peuvent vérifier leur opération , en confrontant la plante avec la figure et la description de celui qui l'a le premier signalée. J'évalue le nombre des Amateurs éclairés à plus de deux mille ; je suppose que la moitié seulement se déterminera à acheter l'Ouvrage de cet inventeur : il est donc prouvé que l'édition sera promptement écoulée.

Je dis plus , pour ne parler que des Ouvrages de Linné , dont plusieurs manquent absolument dans le Commerce, croyez-vous qu'un Libraire qui nous donneroit successivement le *Flora Suecica*, *Lapponica*, le *Species Plantarum*, le *Genera*, le *Classes Plantarum*, etc. tels que ces Ouvrages ont été publiés par Linné, sans altération ni additions, ne feroit pas une excellente affaire , sur-tout si ces éditions étoient dirigées par un Naturaliste exact. Il faudroit , pour les rendre correctes , imprimer d'après celles de Stockholm , et vérifier à neuf toutes les citations ; car nous nous sommes assurés qu'elles sont très-souvent fausses. Nous connoissons deux causes de cette inexactitude , 1.^o l'éloignement de l'Auteur ; 2.^o la difficulté que présentait sa copie. Si on entreprenoit de donner une nouvelle édition de l'*Historia Plantarum Helvetiæ*, par Haller , il faudroit que l'Editeur eût le même soin. Cet excellent Ouvrage fourmille de fautes typographiques ; très-souvent les synonymes sont altérés : cela vient de la difficulté que présentait l'écriture presque indéchiffrable de Haller. Il faudroit encore que cet Editeur fondit, dans l'*Historia*, la série très-prétieuse des synonymes , qui ne se trouve que dans l'*Enumeratio* : alors on auroit un ouvrage d'un prix inestimable , dont aucun Botaniste ne pourroit se passer.

C A T A L O G U E

Des Livres les plus utiles.

1. **F**USCHS, Allemand, *Historia Stirpium*, 1 vol. in-folio. Bâle, 1542. Figures en bois 516, bonnes, sans ombre. Prix, 15 £
2. Matthiöle, Italien, *Commentaria in Dioscoridem*. Edition de Gaspard Bauhin, 1 vol. in fol. Bâle, 1674. Fig. 1240, en bois, bonnes et médiocres. 18 £
3. Dodoën, Flamand. *Stirpium Pemptades*, 1 vol. in-fol. Anvers, 1614. Fig. 1341, en bois, bonnes et médiocres. 18 £
4. Lobel, Flamand. *Icones Stirpium*, 1 vol. in-4.°, oblong. Anvers, 1680. Fig. 2192, en bois, bonnes, médiocres et mauvaises. 30 £
5. L'Ecluse, Flamand. *Rariorum Plantarum Historia*, 1 vol. in-fol. 1611. Fig. 1385, en bois, bonnes et médiocres. 24 £
6. Camerarius, Allemand. *Epitome Matthioli. Hortus Medicus*, 2 vol. in-4.° Francfort. Fig. 1047, en bois, bonnes. 48 £
7. Tabernæmontanus, Allemand. *Historia Plantarum*, 2 vol. in-fol., ou les seules fig. un vol. in-4.°, oblong. Francfort. Figures en bois, 2256, bonnes et médiocres. 24 £
8. Jean Bauhin, Suisse. *Historia Plantarum*, 3 vol. in-folio. Yverdun, 1650. figures en bois, 3428, bonnes, médiocres et mauvaises. 36. £
9. Gaspard Bauhin. *Pinax*, 1 vol. in-4.° *Prodromus*, 1 vol. in-4.° *Theatrum Botanicum*, 1 vol. in-folio. Bâle. Fig. 400, bonnes et médiocres. 36 £
10. Loesel, Prussien. *Flora Prussica*, 1 vol. in-4.° Kœnigsberg, 1703, fig. en cuivre 85, bonnes et médiocres. 24 £
11. Morison, Ecossois. *Historia Plantarum*, 2 vol. in-folio. Oxford, 1680. Fig. 3000, en cuivre, bonnes et médiocres. 150 £
12. Mentzel, Prussien. *Pugillus Rariorum Plantarum*, 1 vol. in fol. Berlin, 1682. Figures en cuivre, 55, bonnes et médiocres. 20 £

13. Rai , Anglais. *Methodus. Sinopsis* , 2 vol. in-8.^o *Historia Plantarum* , 3 vol. in-folio. Londres. 80 £
14. Magnol , Français. *Botanicum. Hortus Monsp.* 2 vol. in-8.^o 1797. Figures en cuivre , 42 , bonnes et médiocres. 12 £
15. Plukenet , Anglais. *Opera omnia*. Londres. 3 vol. in-4.^o Figures en cuivre , 2700 , médiocres et mauvaises. 60 £
16. Tournefort , Français. *Institones Rei Herbaræ* . 3 vol. in-4.^o Paris. Hist. des Plant. Par. 1 vol. in-12. 700 Figures caractéristiques des genres , bonnes. 40 £
17. Scheuchzer , Suisse. *Agrostographia* , 1 vol. in-4.^o Zurich , 1708. Figures en cuivre , 160 , bonnes. 10 £
18. Barrelier , Français. *Plantæ rariores* , 1 vol. in-folio , Paris 1714. Fig. 1392 , en cuivre , bonnes et médiocres. 30 £
19. Vaillant , Français. *Botanicon Parisiense* , 1 vol. in-fol. Amsterdam , 1727. Mémoires Acad. Par. 1719. Fig. 320 , en cuivre , bonnes et parfaites. 36 £
20. Dillen , Allemand. *Flora Giessensis* , 1 vol. in-8.^o 1719 , Francfort. *Historia Muscorum* , 1 vol. in-4.^o Oxfort , 1741. *Hortus Heltamensis* , 1 vol. in-fol. 1000 figures en étain , bonnes et parfaites. 150 £
21. Lindern , Alsacien. *Tournefortius Alsatus* , 1 vol. in-12. Strasbourg , 1741. Figures 18 , en cuivre , médiocres. 6 £
22. Duhamel , Français. *Physique des Arbres*. 2 vol. in-4.^o Arbres et Arbustes , 2 vol. in-4.^o Paris , 1755. Fig. 250 , en cuivre et bois , médiocres et bonnes. 60 £
23. Micheli , Italien. *Genera Plantarum* , 1 vol. in-4.^o 1729 , Florence. Fig. 579 , en cuivre , bonnes et parfaites. 24 £
24. Linné , Suedois. *Philosophia Botanica. Genera Plantarum. Species Plantarum. Systema Vegetabilium. Amœnitates Academicæ*. 15 vol. in-8.^o 72 £
25. Lugwig , Allemand. *Institutiones Vegetabilium. Definitiones Generum Plant.* 2 vol. in-8.^o Leipsick , 1757. 10 £
26. Seguiet , Français. *Flora Veronensis* , 3 vol. in-8.^o Verone , 1757. Fig. 50 , en cuivre , bonnes. 18 £
27. Gmelin , Allemand. *Flora Siberica* , 4 vol. in-4.^o Petesbourg , 1747. Fig. 500 , en cuivre , bonnes. 60 £
28. Haller , Suisse. *Opusula Botanica , Hortus Goettengensis* , 2 vol. in-8.^o *Bibliotheca Botanica* , 2 vol. in-4.^o *Enumeratio Stirpium Helvetiarum* , 1 vol. in-fol. *Historia Plantarum Helvetiarum* , 1 vol. in-fol. de 1710 à 1768. Fig. 166 , en cuivre , bonnes et parfaites. 120 £

29. Allioni, Italien. *Flora Pedemontana*, 3 vol. in-fol. Turin, 17.
Fig. 260, en cuivre, bonnes. 50 £
30. Battara, Italien. *Fungi agri Ariminensis*, 1 vol. in-4.^o 1755.
Fig. 260, en cuivre, bonnes. 15 £
31. Gerard, Français. *Flora Gallo-Provencialis*, 1 vol. in-8.^o
Paris, 1751. 25 figures en cuivre, bonnes. 6 £
32. Gouan, Français. *Hortus, Flora Mensp.* 2 vol. in-8.^o.
Illustrationes Botanicae, 1 vol. in-fol. 40 figures en cuivre,
bonnes. 25 £
33. Scopoli, Allemand. *Flora Carnolica*, 2 vol. in-8.^o Vindl.,
1772. 105 figures en cuivre, bonnes et médiocres. 18 £
34. Lamarck, Français. *Flore Française*, 3 vol. in-8.^o Paris,
1778. Diction. Botan. Encycl. Méth. Tableaux in-4.^o Fig.
150. £
35. Villars, Français. *Histoire des Plantes du Dauphiné*,
3 vol. in-8.^o Grenoble, 1788. Figures en cuivre, 197,
bonnes. 50 £
36. Antoine Louis Jussieu, Français. *Genera Plantarum*,
1 vol. in-8.^o Paris, 1789. 6 £
37. Gaertner, Allemand. *De Fructibus et Seminibus Centuria*,
E 12. in-4.^o cum figuris, Tubinge, 1790. Environ 1000 figures
des fruits et semences d'autant de genres, bonnes et
excellentes : Ouvrage aussi nécessaire à tous les Bota-
nistes, que les Instituts de Tournefort. 120 £
38. Jean Frédéric Gmelin, Allemand. *Systema Vegetabilium*,
2 vol. in-8.^o Leipsick, 1792. 18 £

Cette collection de Flores, quoique bornée au plus nécessaire, coûtera cependant à l'Amateur environ 1600 liv.

CONCORDANCE

*Des Noms de LINNÉ avec ceux de
MATTHIOLE, appliquée aux figures
de l'édition de GASPARD BAUHIN.*

ON trouve dans le premier Livre de Dioscoride ,

1. IRIS domestica M. Iris Germanica L.
2. Iris sylvestris M. Iris Germanica L. var.
3. Iris Sylvestris altera M. Iris graminea L.
4. Chamæ-iris M. Iris graminea L. Page 17.
5. Acorum M. Acorus Calamus L.
6. Acorum cum julo M. Acorus Calamus L.
7. Pseudo-Acorus M. Iris pseudo-Acorus L. p. 21.
8. Meon M. Æthusa Meum L.
9. Meum adulterinum M. Seseli montanum L. p. 24.
10. Meum Alpinum , umbella purpurea C. B. Phelandrium montellina L. p. 25.
11. Cyperus rotundus M. Cyperus rotundus L.
12. Cyperus rotundus orientalis M. An Cyperus rotundus L. var.

13. Cyperus longus M. Cyperus longus L. p. 26.
14. Nardus Indica M. An Nardus Gangitis L. var. p. 29.
15. Nardus Italica M. Lavendula spica L. p. 31.
16. Lavendula M. Lavendula spica L. var. p. 32.
17. Nardus Celtica M. Valeriana Celtica L. p. 33.
18. Hirculus M. C. Nardo Celticae similis Hirculus C. Bauh. Pin. 165. sp. 8. p. 34.
19. Nardus montana M. Valeriana tuberosa L.
20. Nardus montana altera M. Valeriana tuberosa L. var. p. 34.
21. Asarum M. Asarum Europæum L. p. 36.
22. Asarina M. An Tussilago Alpina L. var. p. 37.
23. Phu magna M. Valeriana Phu L.
24. Phu parvum M. Valeriana officinalis L. p. 38.
25. Phu minimum M. Valeriana dioica L. p. 39.
26. Valeriana rubra dicta M. Valeriana rubra L. var.

27. *Valeriana peregrina* purpurea M. *Valeriana cornu-copie* L. p. 40.

28. *Cheorum Matthioli* M. *Daphne Cheorum* L. p. 46.

29. *Cassia solutiva* M. *Cassia fistula* L. p. 50.

30. *Cassia Monspeliaca* M. *Osyris alba* L. p. 41.

31. *Rosa hiericuntea viridis* M. *Anastatica hierocuntica* L.

32. *Rosa Hieric. arida* M. *Anastatica hierocuntica* L. p. 52.

33. *Pseudo-costus* M. *Pastinaca opoponax* L. p. 54.

34. *Juncus odoratus* M. *Andropogon-Schœnanthus* L. p. 56.

35. *Calamus odoratus* M. *Andropogon Nardus* L. p. 58.

36. *Muscus arboreus* M. *Lichen plicatus* L.

37. *Muscus terrestris* M. *Lycopodium clavatum* L. p. 65.

38. *Crocum florens et non florens* M. *Crocus sativus* L. p. 71.

39. *Helenium* M. *Inula Helenium* L. p. 72.

40. *Gelsiminum* M. *Jasminum officinale* L. p. 86.

41. *Jasminum Hispanicum grandiflorum* M. *Jasminum grandiflorum* L. p. 87.

42. *Styrax* M. *Styrax officinarum* L. p. 89.

43. *Pinus sylvestris montana* M. *Pinus sylvestris* L.

44. *Pinus domestica* M. *Pinus pinea* L. p. 97.

45. *Pinus sylvestris montana* M. *Pinus sylvestris* L.

46. *Pinus sylvestris mug.* *Pinus mugus* M. *Pinus sylvestris* L. var.

47. *Pinus sylvestris cembra* M. *Pinus cembra* L. p. 98.

48. *Pinus maritima* M. *An Pinus sylvestris* L. var.

49. *Pinus maritima secunda* M. *Pinus sylvestris* L. var. p. 100.

50. *Larix* M. *Pinus larix* L. p. 101.

51. *Picea* M. *Pinus picea* L.

52. *Abies* M. *Pinus abies* L. p. 102.

53. *Lentiscus* M. *Pistacia lentiscus* L. p. 105.

54. *Lentiscus Peruviana* M. *Schenus molle* L.

55. *Mollis arbor* M. *Schenus molle* L. p. 107.

56. *Terebinthus* M. *Pistacia terebinthus* L. p. 108.

57. *Cupressus* M. *Cupressus sempervirens* L. p. 116.

58. *Juniperus* M. *Juniperus communis* L.

59. *Juniperus major* M. *Juniperus communis* L. var. p. 118.

60. *Sabina baccifera* M. *Juniperus sabina* L. p. 120.

61. *Muscus terrestris clavatus alter* M. *An Lycopodium complanatum* L.

62. *Cedrus* M. *Pinus cedrus* L.

63. *Cedrus Phœnicea* M. *Juniperus Phœnicea* L. p. 122.

64. *Cedrus Lycia* M. *Juniperus Lycia* L.

65. *Arbor vitæ* M. *Tuyz occidentalis* L. p. 123.

66. *Laurus* Matth. *Laurus nobilis* L.

67. *Laurus latifolia* M. *Laurus nobilis* L. p. 125.

68. *Laurus sylvestris*, seu *Tinus* M. *Viburnum tinus* L.

69. *Platanus* M. *Platanus Orientalis* L. p. 127.
 70. *Fraxinus* M. *Fraxinus excelsior* L. p. 128.
 71. *Populus alba* M. *Populus alba* L.
 72. *Populus nigra* M. *Populus nigra* L. p. 129.
 73. *Populus Lybica* M. *Populus tremula* L. p. 130.
 74. *Alnus* M. *Betula alnus*, var. *glutinosa* L.
 75. *Betula* M. *Betula alba* L. p. 132.
 76. *Alnus hirsuta* M. *Betula Alnus* L. var. *incana*, p. 133.
 77. *Ulmus* M. *Ulmus campestris* L.
 78. *Carpinus* M. *Carpinus Betulus* L.
 79. *Carpini et Ulmi flores* M. p. 135.
 80. *Arundo domestica* M. *Arundo donax* L.
 81. *Arundo palustris* M. *Arun lo phragmites* L. p. 137.
 82. *Papyrus Nilotica* M. *Cyperus Papyrus* L. p. 138.
 83. *Merica* M. *Tamarix Germanica* L.
 84. *Tamarix Narbonensis* M. *Tamarix Narbonensis* L. p. 140.
 85. *Erica prima* M. *Erica vulgaris* L. p. 141.
 86. *Erica secunda* M. *Erica multilora* L.
 87. *Erica tertia* M. *Empetrum nigrum* L. p. 142.
 88. *Rhamnus prunus* M. *Lycium Europæum* L.
 89. *Rhamnus secundus* M. *Hippophae Rhamnoides* L.
 90. *Rhamnus Germanicus* M. *Hippophae Rhamnoides* L. p. 143.
 91. *Rhamnus tertius* M. *Rhamnus paliurus*, L.

92. *Spina insectoria* M. *Rhamnus catharticus* L. p. 144.
 93. *Halimus vulgaris* M. *Atriplex portulacaoides* L.
 94. *Halimus latifolius erectus* M. *Atriplex halimus* L. p. 145.
 95. *Aquifolium* M. *Ilex aquifolium* L.
 96. *Aquifolii varietas*, p. 147.
 97. *Acuta spina* M. *Cratægus oxiacantha* L.
 98. *Oxvacantha Dioscoridis* M. *Mespilus pyracantha* L. p. 149.
 99. *Crispinus* M. *Berberis vulgaris* L.
 100. *Uva crispa* M. *Ribes uva crispa* L. p. 150.
 101. *Ribes vulgaris* M. *Ribes rubrum* L. p. 151.
 102. *Ligustrum* M. *Ligustrum vulgare* L. p. 153.
 103. *Phyllirea prima* M. *Phyllirea latifolia* L.
 104. *Phyllirea media* M. *Phyllirea media* L.
 105. *Phyllirea angustifolia* M. *Phyllirea angustifolia* L.
 106. *Tilia mas* M. *Ulmus campestris* L. var. p. 156.
 107. *Tilia fœmina* M. *Tilia Europæa* L.
 108. *Mahaleb* M. *Prunus Mahaleb* L. p. 156.
 109. *Cistus mas* M. *Cistus pilosus* L.
 110. *Cistus fœmina* M. *Cistus salvia folius* L.
 111. *Hypocistis* M. *Cytinus hypocistis* L. p. 158.
 112. *Isidium* M. *Cistus Monspelensis* L. p. 160.
 113. *Rosa* M. *Rosa Gallica* L.

114. *Rosa sylvestris* M.
Rosa canina L. p. 166.
 115. *Lycium* M. *Rhamnus saxatilis* L. Fig. fictitia.
 116. *Lycium Italicum* M. *Rhamnus saxatilis* L. p. 168.
 117. *Buxus* M. *Buxus sempervirens* L. p. 169.
 118. *Evonimus* M. *Evonimus Europæus* L. p. 170.
 119. *Acacia Ægyptiaca* M. *Mimosa Senegal* L.
 120. *Acacia* M. *Cercis siliquastrum* L.
 121. *Arbor Jude* M. *Cercis siliquastrum* L. p. 171.
 122. *Acacia Altera* M. *Spartium spinosum* L. p. 172.
 123. *Vitex* M. *Vitex agnus Castus* L.
 124. *Vitex latifolia serrata* M. *Vitex agnus Castus* L. var.
 125. *Oliva Bohemica*, sive *Eleagnus* M. *Æleagnus angustifolius* L. p. 174.
 126. *Salix* M. *Salix alba* L.
 127. *Salix latifolia rotunda* M. *Salix caprea* L.
 128. *Salix humilis repens* M. An *Salix Rosmarinifolia* L. p. 176.
 129. *Olea sylvestris* M. *Olea Europæa* L.
 130. *Olea domestica* M. *Olea Europæa* L. var. p. 177.
 131. *Quercus latifolia* M. *Quercus robur* L.
 132. *Quercus florens* M. *Quercus robur* L.
 133. *Quercus* M. *Quercus robur* L. var. p. 179.
 134. *Fagus* M. *Fagus sylvatica* L.
 135. *Ilex* M. *Quercus ilex* L.
 136. *Ilex latifolia spinosa* M. *Quercus ilex* L. var. p. 180.
 137. *Suberprimus* M. *Quercus suber* L.
 138. *Suber secundus* M. *Quercus suber* L. var.
 139. *Phellodrys* M. C. B. Pin. 423, sp. 2. An *Quercus ilex* L. var. p. 181.
 140. *Castanea* M. *Fagus castanea* L.
 141. *Castanea equina* M. *Æsculus hippocastanum* L. p. 183.
 142. *Galla* M. *Quercus robur* L. var. cum gallis. p. 184.
 143. *Rhus* M. *Rhus coriaria* L.
 144. *Viburnum* M. *Viburnum lantana* L. p. 186.
 145. *Cotinus* M. *Rhus cotinus* L.
 146. *Cotinus cum flore* M. *Rhus cotinus* L. p. 187.
 147. *Palma cum fructu et floribus* M. *Phœnix dactylifera* L.
 148. *Dactyli cum palma elate* M. *Phœnix dactylifera* L. p. 189.
 149. *Musa sine fructu* M. *Musa paradesiaca* L.
 150. *Musa cum fructu* M. *Musa paradesiaca* L.
 151. *Chamæriphes sive palma humilis* M. *Chamærops humilis* L. p. 190.
 152. *Tamarindi* M. *Tamarindus Indica* L. p. 191.
 153. *Mala punica* M. *Punica granatum* L. p. 193.
 154. *Myrtus Romana* M. *Myrtus communis* L. var.
 155. *Myrtus Tarentina* M. *Myrtus communis* L. var. 195.
 156. *Myrtus exotica* M. *Myrtus communis* L. var.
 157. *Myrtus maxima lati-*

- folia M. Myrtus communis L. var.
 158. Myrtillus M. Vaccinium myrtillus L. p. 196.
 159. Cerasia M. Prunus Cerasus L.
 159b. Cerasa racemosa M. Prunus padus L. p. 197.
 160. Cerasa austera M. Prunus cerasus L. var.
 161. Chamæcerasus M. Prunus cerasus, var. pumilla L. p. 198.
 162. Siliqua M. Ceratonia siliqua L. p. 199.
 163. Malus M. Pyrus malus L.
 164. Malus oblongo fructu M. Pyrus malus L. var. p. 200.
 165. Cotonea malus M. Pyrus Cydonia L.
 166. Cotonea pyrus M. Pyrus Cydonia L. var. p. 202.
 167. Persica mala M. Amygdalus Persica L. p. 203.
 168. Armeniaca malus M. Prunus Armeniaca L.
 169. Armeniaca minor M. Prunus Armeniaca L. var. p. 204.
 170. Medica malus M. Citrus medica L. p. 205.
 171. Limonia mala M. Citrus medica L. var.
 172. Aurantia mala M. Citrus aurantia L. p. 206.
 173. Poma Adami M. Citrus medica L. var. p. 207.
 174. Pyra M. Pyrus communis L. p. 208.
 175. Mespilus prima M. Crataegus azarolus L. p. 209.
 176. Mespilus altera M. Mespilus Germanica L. var. p. 210.
 177. Lotus M. Cytisus Australis L.
 178. Pseudo-Lotus M. Diospyros lotus L. pag. 211.
 179. Loti Africani species M. Diospyros lotus L. var. p. 212.
 180. Cornus M. Cornus mascula L. p. 213.
 181. Virga sanguinea M. Cornus sanguinea L. p. 214.
 182. Sorbus domestica M. Sorbus domestica L.
 183. Sorbus sylvestris M. Sorbus aucuparia L.
 184. Sorbus torminalis M. Crataegus torminalis L. p. 215.
 185. Prunus M. Prunus domestica L.
 186. Prunus cerca M. Prunus domestica L. var. p. 216.
 187. Prunus sylvestris M. Prunus spinosa L.
 188. Prunus sylvestris florens M. Prunus spinosa L. p. 217.
 189. Prunus sebestina M. Cordia mixta L. p. 218.
 190. Ziziphus M. Rhamnus ziziphus L. p. 219.
 191. Arbutus M. Arbutus unedo L. p. 220.
 192. Amygdala M. Amygdalus communis L. p. 221.
 193. Pistacia M. Pistacia vera L.
 194. Staphyllodendron M. Staphyllea pinnata L. p. 222.
 195. Nux juglans M. Juglans regia L. p. 223.
 196. Nux myristicha M. Myristica moschata L. p. 224.
 197. Nux metel M. Datuna metel L. p. 225.
 198. Solanum foetidum spinosum M. Datuna stramonium L. p. 228.
 199. Nux avellana M. Cotyledon avellana L. p. 229.

200. *Morus M. Morus nigra* L.

201. *Morus alba M. Morus alba* L. p. 230.

202. *Sycomorus M. Ficus sycomorus* L.

203. *Sycomorus, seu Ficus Cypria M. Ficus sycomorus* L. var.

204. *Pseudo-Sycomorus M. Melia azederach* L. p. 232.

205. *Ficus M. Ficus carica* L.

206. *Chamaeficus M. Ficus carica* L. var.

207. *Ficus Indica M. Cactus opuntia* L. p. 234.

208. *Persea M. Laurus Persea* L.

209. *Iberis M. Lepidium Iberis* L. p. 237.

Figures du second Livre des Commentaires de Matthiöle sur Diosco- ride.

210. *Triticum M. Triticum hybernum* L. p. 317.

211. *Triticum hybernum aristis carens M. Triticum hybernum* L. var. p. 317.

212. *Triticum multiplici spica M. Triticum hybernum* L. var. p. 318.

213. *Frumentum Indicum. M. Frumenti Indici spica M. Zea mays* L. p. 319.

214. *Frumentum sarracenicum M. Polygonum fagopyrum* L. p. 320.

215. *Hordeum M. Hordeum vulgare* L. p. 321.

216. *Zea M. Triticum spelta* L.

217. *Zea diococos M. Triticum spelta* L. var. p. 323.

218. *Secale M. Secale cereale* L.

219. *Triticum amyleum M. Zea C. B. Pin. 22, sp. 3. An Triticum spelta* L. var. p. 325.

220. *Avena M. Avena sativa* L.

221. *Oryza M. Oryza sativa* L. p. 326.

222. *Milium M. Panicum miliaceum* L.

223. *Panicum minore panicula M. C. B. Pin. 27, sp. 1. An Panicum Italicum* L. var. p. 328.

224. *Panicum domesticum M. Panicum Italicum* L.

225. *Panicum sylvestre M. Panicum crus galli* L. p. 329.

226. *Milium Indicum M. Holcus bicolor* L.

227. *Sesamum M. Sesamum Orientale* L. p. 339.

228. *Lolium M. Lolium temulentum* L. p. 331.

229. *Fœnum Græcum M. Trigonella Fœnum Græcum* L.

230. *Linum M. Linum usitatissimum* L. p. 333.

231. *Linum sylvestre M. Linum maritimum* L.

232. *Linum sylvestre angustifolium M. Linum tenuifolium* L.

233. *Xylon, sive Gossypium M. Gossypium herbaceum* L. p. 344.

234. *Cicer domesticum M. Cicer arietinum* L.

235. *Cicer sylvestre M. Astragalus cicer* L. p. 335.

236. *Faba M. Vicia faba* L. p. 346.

237. *Faba sylvestris M. Vicia Narnonensis* L. p. 337.

238. *Arachus niger M. Pisum ochrus* L.

239. Faba Ægyptia M.
Arum colocasia L. Fig. fictitia p. 333.

240. Arum Ægyptium M.
Arum colocasia L. p. 339.

241. Lens M. Ervum lens L. p. 340.

242. Phasioli M. Phaseolus nanus L. p. 341.

243. Pisum majus M. Pisum sativum L.

244. Pisum minus M. Pisum arvense L. C. B. Pin. 342, p. 342.

245. Orobus M. Ervum erella L.

246. Orobus Creticus M. C. B. Pin. 346, sp. 2. An Ervum L. p. 343.

247. Lupinus M. Lupinus albus L.

248. Lupinus sylvestris luteus M. Lupinus luteus L. p. 344.

249. Lupinus cæruleo flore angustifolius M. An Lupinus angustifolius L. p. 345.

250. Rapum rotundum M. Brassica rapa L.

251. Rapum longum M. Brassica rapa L. var.

252. Rapum sylvestre M. C. B. Pin. 25, sp. 3. An Brassica rapa L. var. p. 346.

253. Rapunculus M. Campanula rapunculoides L. p. 347.

254. Rapunculus Alpinus spicato similis. M. Phyteuma comosa L.

255. Napus M. Brassica napus L. p. 348.

256. Raphanus primus M. Raphanus sativus L.

257. Raphanus secundus M. Raphanus sativus L. var. p. 349.

258. Raphanus rusticus, sive vulgaris M. Cochlearia arvensis L. p. 350.

259. Siser primum M. Sium sisatum L.

260. Siser secundum M. Daucus carota L. p. 351.

261. Oxilapathum M. Rumex acutus L.

262. Lapathum sanguineum M. Rumex sanguineus L.

263. Oxalis, sive acetosa M. Rumex acetosa L. p. 353.

264. Oxalis, sive acetosa minor M. Rumex acetosella L.

265. Hippolapathum M. Rumex aquaticus L.

266. Hippolapathum sylvestre M. Rumex aquaticus L. p. 344.

267. Acetosa Cretica M. Rumex aculeatus L. p. 355.

268. Lampsana M. Sinapis arvensis L.

269. Rapistrum monospermum M. Myagrum perenne L. p. 356.

270. Blitum majus M. amaranthus caudatus L.

271. Blitum rubrum M. Amaranthus blitum L.

272. Blitum album M. Amaranthus oleraceus L. p. 357.

273. Blitum polyspermum M. Chenopodium polyspermum L. p. 358.

274. Malva M. Malva rotundifolia L.

275. Malva major M. Alcea rosea L.

276. Malva rosea pleno flore M. Alcea rosea L. var. p. 359.

277. Malva major altera M. Lavatera arborescens L.

278. Malva quatta M. Malva Mauritiana L. p. 360.

279. Atriplex domestica M. Atriplex hortensis L.

280. *Spinacia M. Spinacia oleracea L. p. 361.*
281. *Spinacia semine spinoso M. Spinacia oleracea L. var.*
282. *Atriplex sylvestris M. Atriplex patula L.*
283. *Atriplex sylvestris secunda M. Chenopodium album L.*
284. *Atriplex sylvestris tertia M. Chenopodium rubrum L. p. 362.*
285. *Atriplex angusto cinctodiae folio M. Atriplex patula.*
286. *Atriplex marina M. Atriplex laciniata L. p. 363.*
287. *Kali M. Salicornia fruticosa L.*
288. *Kali majus cochleato semine M. Salsola soda L. p. 364.*
289. *Atriplex sylvestris lapulas habens M. Blitum capitatum L. p. 365.*
290. *Brassica lævis M. Brassica oleracea L.*
291. *Brassica crispa M. Brassica oleracea L. var. p. 366.*
292. *Brassica capitata M. Brassica oleracea L. var.*
293. *Brassica conglodes M. Brassica oleracea L. var.*
294. *Brassica caulifera M. Brassica oleracea L. var. p. 367.*
295. *Brassica marina M. Convolvulus soldanella L.*
296. *Brassica maritima major. C. B. Pin. 295, sp. 1. p. 368.*
297. *Brassica spinosa M. Bunias spinosa L.*
298. *Soldanella Alpina M. Soldanella Alpina L. p. 369.*
299. *Beta alba M. Beta cicla L. p. 370.*
300. *Beta nigra M. Beta nigra C. B. Pin.*
301. *Beta rubra M. Beta vulgaris L.*
302. *Beta Cretica M. Rumex spinosus L. p. 371.*
303. *Portulaca domestica M. Portulaca oleracea L.*
304. *Portulaca sylvestris M. Portulaca oleracea L. var. p. 372.*
305. *Asparagus M. Asparagus officinalis L. var.*
306. *Asparagus sylvestris M. Asparagus officinalis L. p. 373.*
307. *Asparagus sylvestris aculeatus M. Asparagus acutifolius L. p. 374.*
308. *Plantago major M. Plantago major L.*
309. *Plantago rosea M. Plantago major L. var.*
310. *Plantago media M. Plantago media L. p. 375.*
311. *Plantago longa M. Plantago lanceolata L.*
312. *Plantago aquatica M. Alisma plantago L. p. 376.*
313. *Sium verum M. Sium angustifolium L.*
314. *Sium vulgare. Sisymbrium nasturtium. L. p. 377.*
315. *Sisymbrium hortense M. An Mentha viridis L.*
316. *Sisymbrium sylvestre M. Mentha aquatica L. p. 387.*
317. *Sisymbrium aquaticum M. Sisymbrium nasturtium L.*
318. *Sisymbrium aquaticum alterum M. An Cardamine pratensis L. p. 379.*
319. *Nasturtium aquaticum minimum M. Cardamine hirsuta L.*
320. *Cochlearia folio subrotundo M. Cochlearia officinalis L.*

321. *Crithmum primum* M.
Crithmum maritimum L.

322. *Crithmum secundum*
M. *Echinophoræ spinosa* L.
p. 381.

323. *Crithmum tertium* M.
Isula Crimifolia L.

324. *Crithmum quartum* M.
Sium falcaria L. p. 382.

325. *Coronopus* M. *Plan-
tago coronopus* L.

326. *Coronopus*, sive *Ser-
pentina* M. *Plantago subu-
lata* L. p. 383.

327. *Sonchus aspera* M.
Sonchus oleraceus L. var.
asper L. p. 384.

328. *Sonchus lævis* M. *Son-
chus oleraceus* L. var. *lævis*.

329. *Sonchus lævis altera*
M. *Prenanthes muralis* L.

330. *Sonchus lævis cæru-
leus* M. *Sonchus Alpinus* L.
p. 385.

331. *Intubus major* M. *Ci-
chorium endivia* L.

332. *Intubus minor* M. *Ci-
chorium endivia* L. var. p.
386.

333. *Intubus crispa* M. *Ci-
chorium endivia* L. var.

334. *Cichorium domesti-
cum* M. *Cichorium endivia* L.
p. 387.

335. *Cichorium sylvestre* M.
Cichorium intybus L.

336. *Diels leonis* M. *Leont-
odon taraxacum* L.

337. *Cichorium Constanti-
nopolitanum* M. *Leontodon
bulbosum* L. p. 388.

338. *Zazinthia*, sive *Cicho-
rium verrucosum* M. *Lapsata
zazinthia* L.

339. *Cyanus major* M. *Cen-
taurea montana* L.

340. *Cyanus minor* M. *Cen-
taurea cyanus* L. p. 389.

341. *Cyanus minor flore
multiplici* M. *Centaurea cya-
nus* L. var. p. 390.

342. *Cichorium spinosum*
M. *Cichorium spinosum* L.
p. 391.

343. *Chondrilla prima* M.
Figmentum ex Cichorio.

344. *Chondrilla secunda* M.
Lactuca perennis L. p. 392.

345. *Cucurbita oblonga* M.
Cucurbita oblonga, flore albo,
folio molli, C. B. Pin. 313,
sp. 5. An *Cucurbita lagenaria*
L. Falcata figura sæpe cres-
cit, quædam cervicem tantum
recurvam habent; quædam,
rectitudine servatâ, bicubi-
talem etiam tricubitalem lon-
gitudinem acquirunt. C. B.
Pin. Matth. p. 392.

346. *Cucurbita lagenaria* M.
Cucurbita lagenaria L.

347. *Cucurbita major ses-
silis* M. *Cucurbita lagenaria*
L.

348. *Cucurbita Indica* M.
Cucurbita pepo L. p. 393.

349. *Cucumercs* M. *Cucu-
mis sativus* L.

350. *Cucumercs longi* M.
Cucumis sativus L. var. p. 395.

351. *Melo-pepones* M. *Cu-
cumis melo* L. p. 396.

352. *Anguria* M. *Cucurbita
citrullus* L. p. 397.

353. *Lactuca crispa* M. *Lac-
tuca sativa* L. var.

354. *Lactuca crispa non
capitata* M. *Lactuca sativa* L.
var.

355. *Lactuca florescens* M.
Lactuca sativa L.

356. *Lactuca foliis endi-
viæ* M. *Lactuca sativa* L. var.
p. 399.

357. *Lactuca sylvestris* M.
Lactuca scariola L. p. 400.

358. *Gingidium* M. *Daucus gingidium* L.

359. *Visnaga* M. *Daucus visnaga* L. p. 401.

360. *Cerrefolium* M. *Scandix cerrefolium* L. p. 402.

361. *Pecten Veneris* M. *Scandix pecten* L.

362. *Scandix Italica* M. *Scandix Australis* L. p. 403.

363. *Scandix Cretica* M. *Scandix Australis* L.

364. *Caucalis* M. C. Bauh. Pin. p. 152, sp. 2. *An Caucalis latifolia* L. var.

365. *Caucalis nodoso echinato semine* M. *Tordylium nodosum* L. p. 404.

366. *Eruca sativa* M. *Brassica eruca* L.

367. *Eruca selvestris* M. *Brassica erucastrum* L. p. 405.

368. *Eruca caerulea* M. *Sisymbrium arenosum* L. p. 406.

369. *Ocimum majus* M. *Ocimum basilicum* L.

370. *Ocimum medium* M. *Ocimum basilicum* L. var.

371. *Ocimum goriophyllum* M. *An Ocimum minimum* L. p. 407.

372. *Ocimum latifolium crispum* M. *Ocimum basilicum* L. var. p. 408.

373. *Orobanche* M. *Orobanche major* L. p. 409.

374. *Tragopogon, sive Barba hirci* M. *Tragopogon pratense* L.

375. *Tragopogon alterum* M. *Tragopogon porrifolium* L.

376. *Scorsonera Hispanica* M. *Scorsonera Hispanica* L.

377. *Scorsonera Bohemica* M. C. B. Pin. 270, sp. 2. *An Scorsonera humilis* L. var. p. 410.

378. *Tragopogon laciniatum* M. *Scorsonera laciniata* L. p. 411.

379. *Ornithogalum primum* M. *Figma fictitia*.

380. *Ornithogalum secundum* M. *Ornithogalum umbellatum* L.

381. *Trasi* M. *Cyperus esculentus* L. p. 412.

382. *Ornithogalum majus spicatum* M. *Ornithogalum Narbonense* L. p. 413.

383. *Tubera* M. *Lycoperdon tuber* L. p. 414.

384. *Smilax hortensis* M. *Phaseolus vulgaris* L.

385. *Medica Dioscoridis* M. *Medicago sativa* L. p. 415.

386. *Aphaca* M. *Vicia sepium* L.

387. *Vicia* M. *Vicia sativa* L. p. 416.

388. *Porrum sectile* M. *Allium schanoprasum* L.

389. *Porrum commune* M. *Allium porrum* L. p. 417.

390. *Ampeloprasum* M. *Allium ampeloprasum* L.

391. *Ampeloprasum proliferum* M. *An Allium arenarium* L. p. 418.

392. *Cepa capitata* M. *Allium cepa* L.

393. *Cepa sectilis* M. C. B. Pin. p. 72, sp. 5. *An Allium cepa* L. var.

394. *Cepa fissilis* M. C. B. Pin. 72, sp. 6. *An Allium cepa* L. var.

395. *Cepa ascalonica* M. *Allium ascalonicum* L. p. 420.

396. *Allium domesticum* M. *allium sativum* L.

397. *Allium anguinum* M. *Allium victorialis* L.

398. *Allium ursinum* M. *Allium ursinum* L. p. 422.

399. Scorodoprasum M. Allioporum, sive scorodoprasum C. B. Pin. 74, sp. 5. Allium scorodoprasum L.

400. Sinapi M. Sinapis nigra L.

401. Sinapi secunda M. Sinapis alba L. p. 424.

402. Nasturtium M. Lepidium sativum L.

403. Nasturtium crispum latifolium M. Lepidium sativum L. var. p. 420.

404. Nasturtium crispum angustifolium M. Lepidium sativum L. var.

405. Nasturtium latifolium M. Lepidium sativum L. var. p. 426.

406. Thlaspi primum M. Thlaspi campestre L.

407. Thlaspi vulgatum serrato folio M. Thlaspi campestre L. var.

408. Thlaspi secundum M. Thlaspi arvense L.

409. Thlaspi tertium M. Myagrum saxatile L. p. 427.

410. Thlaspi saxatile minori folio M. An Myagrum saxatile L.

411. Thlaspi quartum M. Iberis umbellata L. p. 428.

412. Bursa pastoris M. Thlaspi bursa pastoris L. p. 429.

413. Thlaspi villosum M. Thlaspi hirsutum L.

414. Arabis, sive Draba M. Cochlearia draba L.

415. Draba lutea M. Sisymbrium stricissimum L. p. 430.

416. Irio M. Erysimum officinale L.

417. Irio altera M. Sisymbrium polyceratum L. pag. 431.

418. Erysimo similis hir-

suta M. Turrilis hirsuta L. p. 432.

419. Piper M. Piper nigrum L.

420. Piper Indicum M. Capsicum annuum L.

421. Piperis Indici varietas M. Capsicum annuum L. var. p. 434.

422. Caryophylli aromatici M. Caryophyllus aromaticus L.

423. Caryophylli domestici M. Dianthus Caryophyllus L.

424. Caryophylli sylvestres M. Dianthus Carthusianorum L. p. 436.

425. Zingiber M. Amomum zingiber L.

426. Zedoaria longa et rotunda M. Kemifera L. p. 439.

327. Hydropiper sive persicaria M. Polygonum hydropiper L.

428. Persicaria altera M. Polygonum persicaria L. p. 440.

429. Ptarmica M. Achillea ptarmica L.

430. Ptarmica altera M. Xeranthemum annuum L. p. 441.

431. Pseudo struthium M. Reseda lutea L.

432. Saponaria M. Saponaria officinalis L. p. 442.

433. Cyclaminus M. Cyclamen Europaeum L.

434. Cyclamen radice oblonga M. Cyclamen Europaeum L. var. p. 444.

435. Dracunculus major M. Figura fictitia.

436. Dracunculus minor M. Arum dracunculus L. p. 445.

437. *Dracunculus aquaticus* M. *Calla palustris* L. p. 416.

438. *Dracunculus* M. *Artemisia dracunculus* L.

439. *Ophioglossum* M. *Ophioglossum vulgatum* L. p. 447.

440. *Arum* M. *Arum maculatum* L.

441. *Arum minus* M. *Arum maculatum* L. var. p. 448.

442. *Bonus Henricus* M. *Chenopodium bonus Henricus* L. p. 449.

443. *Arisarum* M. *Arum arisarum* L.

444. *Arisarum alterum* M. *Arum angustifolium* L. p. 450.

445. *Hastula regia* seu *Asphodelus* M. *Asphodelus ramosus* L. var.

446. *Asphodelus luteus* M. *Asphodelus luteus* L. p. 451.

447. *Bulbus vomitorius* M. *Hyacinthus muscari* L. p. 452.

448. *Scilla* M. *Scilla maritima* L.

449. *Scilla Hispanica* M. *Scilla maritima* L. var. p. 453.

450. *Scilla major radice rubra* M. *Scilla maritima* L. var. p. 454.

451. *Capparis* M. *Capparis spinosa* L.

452. *Capparis acuminatofolio* M. *Capparis spinosa* L. var. p. 455.

453. *Capparis leguminosa* M. *Zigophyllum fabago*. p. 456.

454. *Iberis sive lepidium* M. *Lepidium iberis* aut *rudérale* L.

455. *Lepidium pipiritis* M. *Lepidium latifolium* L. p. 457.

456. *Ranunculus primus* M. *Ranunculus sceleratus* L. p. 457.

457. *Ranunculus secundus* M. *Ranunculus sceleratus* L. var.

458. *Ranunculus tertius* M. *Ranunculus sceleratus* L. var.

459. *Ranunculus quartus* M. *Ranunculus platanifolius* L.

460. *Ranunculus quartus flore pleno* M. *Ranunculus platanifolius* L. var. p. 458.

461. *Ranunculus quintus* M. *Ranunculus bulbosus* L.

462. *Ranunculus sextus* M. *Trollius Europæus* L. p. 459.

462 bis. *Anemone prima* M. *Figura fictitia*.

463. *Anemone secunda* M. *An trollius Europæus* L. p. 460.

464. *Anemone tertia* M. *An anemone hortensis* L.

465. *Anemone quarta* M. *Figura fictitia* L.

466. *Anemone quinta* M. *Figura fictitia* p. 461.

467. *Anemones flores varii* M. *Anemone hortensis* L.

468. *Pulsatilla* M. *Anemone pulsatilla* L.

469. *Pulsatilla lutea* M. *Anemone Alpina* L. p. 462.

470. *Anagallis mas* M. *Anagallis arvensis* L.

471. *Anagallis femina* L. *Anagallis arvensis* L. var.

472. *Succisa morsus diaboli* M. *Scabiosa succisa* L. p. 464.

473. *Anagallis aquatica* M.

Veronica beccabunga Lin.
474. Anagallis aquatica
folio rotundo M. Samolus
Valerandi L. p. 465.

475. Hedera arborea M.
Hedera helix L.

476. Hedera helix M.
Hedera helix L. var. p. 466.

477. Hedera terrestris M.
Glechoma hederacea L.

478. Hedera terrestris mon-
rana M. Glechoma hederacea
L. var. p. 467.

479. Chelidonium majus
M. Chelidonium majus L.

480. Chelidonium majus
alterum M. Chelidonium ma-
jus L. var. p. 468.

481. Aquilina M. Aqui-
legia vulgaris L.

482. Aquilina flore pleno
M. Aquilegia vulgaris L. var.
p. 467.

483. Chelidonium minus
M. Ranunculus ficaria p. 468.

484. Caryophyllus Indicus
M. Tagetes erecta L.

485. Caryophyllus Indicus
minor M. Tagetes patula L.
var. flore pleno.

486. Caryophyllus Indicus
minor, flore simplici M.
Tagetes patula L. p. 469.

487. Auricula maris M.
An myosotis scorpioides L.
Figura fictitia p. 470.

488. Echium scorpioides
palustre M. Myosotis scor-
pioides var. palustris L.

489. Isatis domestica M.
Isatis tinctoria L. var.

490. Isatis sylvestris M.
Isatis tinctoria L. p. 471.

491. Fabaria M. Sedum
telephium L.

492. Telephium purpu-
reum M. Sedum telephium
L. var. p. 472.

Figures du troisieme
Livre des Commen-
taires de Matthiole sur
Dioscoride.

493. Agaricum M.

494. Rhaponticum folio
helenii incano M. An Rhæum
raponticum L. p. 476.

495. Rhabarbarum M.
Rheum rhabarbarum L. Fi-
gura fictitia p. 678.

496. Gentiana major M.
Gentiana lutea L.

497. Gentiana major pur-
purea M. Gentiana purpurea
L. p. 480.

498. Gentiana minor M.
Gentiana cruciata L.

499. Gentiana minima M.
Gentiana pneumonanthe L.
p. 481.

500. Aristolochia longa M.
Aristolochia rotunda L.

501. Aristolochia longa
vera M. Aristolochia longa
L. p. 482.

502. Aristolochia longa M.
Aristolochia clematidis L.

503. Aristolochia pistolo-
chia M. Aristolochia pisto-
lochial L. p. 483.

504. Glycyrrhiza M. Glycy-
rhiza echinata L.

505. Glycyrrhiza altera M.
Glycyrrhiza glabra L. p. 486.

506. Centaurium magnum
M. Centaurea centaurium L.
p. 487.

507. Centaurium minus
Gentiana centaurium L.

508. Centaurium minus
spicatum gentiana spicata L.
p. 488.

509. Centaurium luteum
perfoliatum M. Chlora per-
foliata L.

510. *Centaurium luteum* non perfoliatum M. An *Chlora perfoliata* L. var. p. 489.

511. *Chamæleon albus* M. *Carlina acaulis* L.

512. *Chamæleon niger* M. *Carlina acaulis* var. *caulescens* L. p. 490.

513. *Chamæleon niger alter* M. *Carthamus corymbosus* L. p. 491.

514. *Dipsacus labrum Veneris* M. *Dipsacus fulonum* L. var.

515. *Labrum Veneris alterum* M. *Dipsacus fullonum* L. var.

516. *Virga pastoris* M. *Dipsacus pilosus* L. p. 493.

517. *Spina alba* M. *Centaurea galactites* L.

518. *Spina alba altera* M. *Echinops sphærocephalus* L. p. 494.

519. *Spina Arabica* M. *Cardus eriophorus* L.

520. *Cardus aculeatus* M. *Cynara cardunculus* L. p. 496.

521. *Cardus non aculeatus* M. *Cynara scolymus* L.

522. *Cardus vulgaris* M. *Carlina vulgaris* L. p. 497.

523. *Poterium* M. *Astragalus tragacantha* L. p. 498.

524. *Acanthium* M. *Onopordon acanthium* L.

525. *Acanthus* M. *Acanthus mollis* L. p. 499.

526. *Acanthus sylvestris spinosus* M. *Acanthus spinosus* L. p. 500.

527. *Ononis* M. *Ononis arvensis* L.

528. *Ononis non spinosa purpurea* M. *Ononis arvensis* L. var. p. 501.

529. *Ononis non spinosa* lutea M. *Ononis natrix* L. p. 502.

530. *Cardus lacteus* M. *Cardus marianus* L.

531. *Tragacantha* M. *Astragalus tragacantha* L. p. 503.

532. *Cardus stellatus* M. *Centaurea calcitrapa* L. p. 504.

533. *Eryngium montanum* M. *Eryngium campestre* L.

534. *Eryngium marinum* M. *Eryngium maritimum* M.

535. *Eryngium planum* L. *Eryngium planum* L. p. 505.

536. *Aloe mucronato folio* M. *Agave Americana* L.

537. *Aloe* M. *Aloe perfoliata* L. p. 507.

538. *Absinthium* M. *Artemisia absinthium* L.

539. *Absinthium ponticum montanum*. An *Artemisia absinthium* L. var. p. 508.

540. *Absinthium ponticum* M. *Artemisia pontica* L.

541. *Absinthium marinum* M. *Artemisia caerulea* L. p. 509.

542. *Absinthium maritimum foliis laciniatis* M. *Artemisia caerulea* L. var.

543. *Absinthium seriphium sive seriphium Ægyptiacum* M. *Artemisia maritima* L. p. 510.

544. *Semen sanctum, sive semenzina* M. An *Artemisia contra* L.

545. *Absinthium seriphium Gallicum* M. *Artemisia maritima* L.

546. *Absinthium seriphium latifolium* M. *Artemisia maritima* L. p. 511.

547. *Abrotanum mas.* M.

Artemisia abrotanum L. p. 512.

548. *Abrotanum femina* M. *Santolina chamæcyparissias* L.

549. *Veronica mas*. *Veronica officinalis* L. p. 513.

550. *Veronica mas latifolia* M. *Veronica officinalis* L.

551. *Veronica femina* M. *Antirrhinum spuium* L. p. 514.

552. *Hyssopus* M. *Hyssopus officinalis* L.

553. *Hyssopus cærulea folio dissecto* M. *Hyssopus officinalis* L. var.

554. *Hyssopus albo vel rubro flore* M. *Hyssopus officinalis* L. p. 515.

555. *Gratiola* M. *Gratiola officinalis* L. p. 516.

556. *Gratiola minor* M. *Lythium Hyssopifolia* L. p. 517.

557. *Stæchas* M. *Lavendula stæchas* L. p. 518.

558. *Origanum heracleoticum* M. *Origanum heracleoticum* L.

559. *Origanum onitis* M. *Origanum onitis* L.

560. *Origanum onitis folio subrotundo* M. *Origanum Creticum* L. var.

561. *Origanum vulgare* M. *Origanum vulgare* L. p. 19.

562. *Tragoriganum* M. *Tragoriganum stipifolium* C. B. Pin. 223, sp. 1, p. 520.

563. *Pulegium* M. *Mentha pulegium* L.

564. *Pulegium angustifolium* M. *Mentha cervina* L. p. 521.

565. *Dictamnus Creterse* M. *Origanum dictamnus* L.

566. *Pseudo-dictamnus* M. *Marabium pseudo-dictamnus* L. p. 522.

567. *Dictamnus album* M. *Dictamnus albus* L. *Fraxinella anthorum* p. 523.

568. *Salvia major* M. *Salvia officinalis* L.

569. *Salvia minor sive sphacelus* M. *Salvia officinalis* L. var. p. 524.

570. *Salvia Baccifera* M. *Salvia pomifera* L. p. 525.

571. *Mentha prima* M. *Mentha viridis* L.

572. *Mentha altera* M. *Mentha gentilis* L.

573. *Mentha crispa verticillata* M. *Mentha sativa* L. p. 526.

574. *Mentastrum* M. *Mentha sylvestris* L.

575. *Mentha Græca* M. *Tanacetum balsamita* L. p. 527.

576. *Calamentha* M. *Melissa calamentha* L. p. 528.

577. *Calamentha magniflora* M. *Melissa grandiflora* L.

578. *Calamentha montana* M. *Melissa nepeta* L. var.

579. *Calamentha aquatica* M. An *Mentha arvensis* L. p. 529.

580. *Herba catarii* M. *Nepeta catarii* L. p. 530.

581. *Thyminum* M. *Satureia capitata* L.

582. *Thyminum vulgare terrefolium* M. *Thymus vulgaris* L. p. 531.

583. *Satureia Dioscoridis* M. An *Thymum polium* L.

584. *Satureia altera* M. *Satureia hortensis* L. p. 532.

585. *Serpyllum* M. *Thymus serpyllum* L.

586. *Serpyllum alterum* M.
Thymus serpyllum L. var.
 p. 533.

587. *Amaracus* M. *Origiganum majorana* L.

588. *Amaracus* sive *majorana tenuifolia* M. *Origanum majora* L. p. 535.

589. *Melilotus*, seu *Sertula campana* M. *Trigonella corniculata* L.

590. *Melilotus Italica* folliculis rotundis. *Trifolium melilotus Italica* L. p. 533.

591. *Marum* M. *Tragorinum* C. B. Pin. sp. 2, p. 223.

592. *Acinus* M. An *Thymus acinos* L.

593. *Acinus columnæ* C. B. Pin. 225. An *Bartzia Alpina* L. p. 537.

595. *Bacharis* M. Alii *verbascum*, alii *conisam* suspicantur p. 538.

596. *Ruta* M. *Ruta graveolens* L.

597. *Ruta sylvestris* M. *Ruta graveolens* L. var. p. 540.

598. *Ruta sylvestris tenuifolia* M. *Ruta graveolens* var. *tenuifolia* L. p. 541.

599. *Ruta sylvestris harmala* M. *Peganum harmala* L. p. 542.

600. *Moly* M. *Allium subhirsutum* L.

601. *Panaces heracleum* M. *Heracleum panaces* L. p. 544.

602. *Panaces asclepium* C. B. Pin. 158, sp. 4, *Libanotis*.

603. *Panaces asclepium alterum* M. *Ferula nodiflora* L. p. 545.

604. *Flos solis* seu *panaces chironium* M. *Cistus helianthemum* L.

605. *Panaces chironium minus* M. *Cistus pilosus* L. p. 546.

606. *Ligusticum* M. *Laserpitium siler* L.

607. *Ligusticum alterum* M. An *Laserpitium latifolium* L. p. 547.

608. *Pastinaca domestica* M. *Pastinaca sativa* L. var.

609. *Pastinaca sylvestris* M. *Daucus carota* L. p. 548.

610. *Carota* M. *Daucus carota* L. var. p. 549.

611. *Seseli Massiliense* M. An *Seseli tortuosum* L.

612. *Seseli Massiliense* non nullorum M. *Seseli tortuosum* L.

613. *Seseli Æthiopicum* M. *Laserpitium latifolium* L. p. 550.

614. *Seseli Æthiopicum alterum* M. *Bupleurum fruticosum* L.

615. *Seseli Peloponense* M. *Ligusticum Peloponense* L. p. 551.

616. *Seseli Creticum majus* M. *Tordylium maximum* L.

617. *Seseli Creticum minus* M. *Tordylium officinale* L. p. 551.

618. *Sison* M. *Sison amomum* L. p. 552.

619. *Anisum* M. *Pimpinella anisum* L.

620. *Carum* M. *Carum carvi* L. p. 553.

621. *Anethum* M. *Anethum Graveolens* L. p. 554.

622. *Consolida regalis* M. *Delphinium ajacis* L.

623. *Cuminum sativum* M. *Cuminum cyminum* M. p. 555.

624. *Cuminum sylvestre*

primum M. Lagoecia cuminoïdes L.

625. Cuminum sylvestre secundum M. Hypecoum pendulum L. p. 556.

626. Consolida regalis peregrina parvo flore M. Delphinium peregrinum L. p. 557.

627. Ammi M. Sison ammi L.

628. Ammi parvum foliis fœniculi M. Sison ammi L. p. 558.

629. Coriandrium M. Coriandrium sativum L. p. 559.

630. Hieracium majus M. Sonchus arvensis L.

631. Hieracium minus M. Leontodon autumnale L. p. 560.

632. Hieracium siliqua falcata M. Lapsana stellata L. p. 561.

633. Apium hortense M. Apium petroselinum L.

634. Apium crispum M. Apium petroselinum L. var. p. 562.

635. Apium palustre M. Apium graveolens L. p. 563.

636. Petroselinum Macedonicum M. Bubon Macedonicum L. p. 563.

637. Levisticum vulgare M. Lagusticum levisticum L. p. 564.

638. Apium hortense maximum M. Lagusticum peregrinum L. p. 565.

639. Smyrnium M. Smyrnium olusatrum L.

640. Smyrnium Creticum M. Smyrnium perfoliatum L. p. 566.

641. Imperatoria M. Imperatoria Ostrutium L.

642. Imperatoria Alpina

M. C. B. Pin. 146, sp. 2. p. 567.

643. Elaphoboscum M. Pastinaca sativa L.

644. Fœniculum M. Anethum fœniculum L. p. 568.

645. Daucus primum M. Athamanta Cretensis L.

646. Daucus secundus Dioscoridis M. Athamanta Cretensis L. p. 569.

647. Daucus secundus M. Athamanta Cretensis L. p. 570.

648. Sena M. Cassia senna L.

649. Sena acutioribus foliis seu Alexandrina M. Cassia senna L. var. p. 571.

650. Colutea M. Colutea arborescens L. p. 572.

651. Colutea siliquosa M. Coronilla cinerea L. p. 573.

652. Pyrethrum verum M. C. B. Pin. 148, sp. 2. An Saxifraga L.

653. Pyrethrum alterum M. Anthemis pyrethrum L. p. 574.

654. Libanotis seu rosmarinum M. Cachrys libanotis L.

655. Rosmarinum coronarium M. Rosmarinus officinalis L. p. 575.

656. Rosmarinum sylvestre M. Ledum palustre L.

657. Rosmarinum sylvestre minus M. Ledum palustre L. p. 576.

658. Sphondylium M. Heptacleum sphondylium L. p. 577.

659. Ferula M. Ferula communis L. p. 578.

660. Peucedanum M. Peucedanum officinale L. pag. 579.

661. *Melanthium sativum* M. *Nigella sativa* L.
 662. *Melanthium sylvestre* M. *Nigella Damascena* L.
 663. *Melanthium sylvestre secundum* M. *Nigella arvensis* L. p. 480.
 664. *Pseudo-Melanthium* M. *Agrostema githago* L.
 665. *Nigella Cretica* M. C. B. Pin. 116, sp. 7.
 666. *Laserpitium Gallicum* M. *Laserpitium Gallicum* L. p. 781.
 667. *Euphorbii tenella* planta M. *Euphorbia*.
 668. *Anteuphorbium* M. p. 585. *Euphorbia*.
 669. *Viscum* M. *Viscum album* L.
 670. *Viscum polycoccum cameratii* C. B. Pin. 423, sp. 2.
 671. *Aparine* M. *Galium Aparine* L. p. 590.
 672. *Alyssum* M. *Alyssum calicinum* L. p. 591.
 673. *Vincetoxicum* M. *Asclepias Vincetoxicum* L.
 674. *Asclepias nigro flore* M. *Asclepias nigra* L. p. 592.
 675. *Atractilis* M. *Carthamus lanatus* L. p. 593.
 676. *Carduus benedictus* M. *Centaurea benedicta* L. p. 594.
 677. *Clinopodium* M. *Clinopodium vulgare* L.
 678. *Pseudo-Clinopodium* M. *Thymus acynos* L. p. 595.
 679. *Leontopetalon* M. *Leontice leontopetalum* L.
 680. *Teucrium* M. *Teucrium flavum* L. p. 596.
 681. *Teucrium alterum* M. *Veronica teucrium* L.
 682. *Trissago seu chamædrys* M. *Teucrium chamædrys* L.
 683. *Chamædrys altera* M. *Teucrium botrys* L. p. 597.
 684. *Chamædrys spinosa* M. *Teucrium spinosum* L. p. 598.
 685. *Lychnis* M. *Agrostema coronaria* L. p. 599.
 686. *Lilium* M. *Lilium candidum* L.
 687. *Martagon* M. *Lilium martagon* L. p. 600.
 688. *Ballote* M. *Ballota nigra* L. p. 601.
 689. *Apiastrum sive melissa* M. *Melissa officinalis* L.
 690. *Melissa Constantino-politana* M. *Molucella levis* L. p. 602.
 691. *Melissa molucana sætida* M. *Molucella spinosa* L.
 692. *Melissa Moldavica* M. *Dracocephalum Moldavica* L. p. 603.
 693. *Marrubium* M. *Marrubium vulgare* L. p. 604.
 694. *Stachys* M. *Sideritis Syriaca* L.
 695. *Pseudo-Stachys* M. *Stachys Germanica* L. p. 605.
 696. *Phylliris* M. *Asplenium scolopendrium* L. p. 606.
 697. *Phalangium* M. *Anthericum liliastrum* L.
 698. *Phalangium ramosum majus* M. *Anthericum ramosum* L. p. 607.
 699. *Trifolium asphaltite* M. *Psoralea bituminosa* L.
 700. *Trifolium acetosum* M. *Oxalis acetosella* L.
 701. *Trifolium acetosum luteum* M. *Oxalis corniculata* L. p. 608.
 702. *Trifolium pratense* M. *Trifolium pratense* L.

703. *Trifolium pratense* alterum M. *Trifolium repens* L. p. 609.

704. *Trifolium pratense* luteum M. *Medicago lupulina* L.

705. *Trinitas* M. *Anemone hepatica* L. p. 610.

706. *Trifolium peltatum* Creticum M. *Trifolium melilotus* Cretica L.

707. *Trifolium spinosum* Creticum M. *Fagonia Cretica* L. p. 611.

708. *Polium* M. *Teucrium capitatum* L.

709. *Polium alterum* M. *Teucrium montanum* L. p. 612.

710. *Scordium* M. *Teucrium scordium* L. p. 613.

711. *Alliaria* M. *Erysimum alliaria* L. p. 613.

712. *Tussilago* M. *Tussilago farfara* L. p. 614.

713. *Tussilago major* M. *Tussilago petasites* L.

715. *Petasites flore candido* M. *Tussilago alba* L. p. 615.

715 bis. *Tussilago*, sive *Farfugium* M. *Caltha palustris* L.

716. *Caltha palustris flore pleno* M. *Caltha palustris* L. var. p. 616.

717. *Artemisia* M. *Artemisia vulgaris* L. p. 617.

718. *Ambrosia* M. *Cochlearia coronopus* L.

719. *Ambrosia altera* M. *Artemisia campestris* L. p. 619.

720. *Botrys* M. *Chenopodium botrys* L. p. 620.

721. *Geranium primum* M. *Geranium tuberosum* L.

722. *Geranium tuberosum*

majus M. *Geranium tuberosum* L.

723. *Geranium secundum* M. *Geranium rotundifolium* L. p. 621.

724. *Geranium tertium* M. *Geranium Robertianum* L.

725. *Geranium cicutæfolio* M. *Geranium moschatum* L.

726. *Geranium cicutæfolio supinum* M. *Geranium cicutarium* L. p. 622.

727. *Geranium quartum* M. *Geranium pratense* L.

728. *Geranium quintum* M. C. B. Pin. 319, sp. 6. An *Geranium gruinum* L. p. 623.

729. *Geranium sextum* M. *Geranium malacoïdes* L. p. 624.

730. *Gnaphalium primum* M. *Athanasia maritima* L.

731. *Gnaphalium vulgare* M. *Filago Germanica* L. p. 625.

732. *Gnaphalium latifolium peregrinum* M. *Gnaphalium margaritaceum* L.

733. *Typha* M. *Typha latifolia* L. p. 626.

734. *Filipendula* M. *Spiræa Filipendula* L.

735. *Ænanthe prima* M. *Bunium bulbo-castaneum* L.

736. *Ænanthe secunda* M. *Ænanthe pimpinelloides* L. p. 627.

737. *Ænanthe tertia* M. *Ænanthe crocata* L.

738. *Ænanthe quarta* M. *Ænanthe fistulosa* L. p. 628.

739. *Coniza major* M. *Coniza squarrosa* L.

740. *Coniza minor* M. *Inula pulicaria* L. p. 629.

741. *Coniza media* M. *Inula dysenterica* L.

742. *Hemerocallis* M. *Lilium Bulbiferum* L. p. 630.

743. *Hemerocallis altera* M.
Lilium Chalcedonicum L.
744. *Lilium convallium* M.
Convallaria maialis L. p. 631.
745. *Leucojum album* et
purpureum M. *Cheiranthus*
incanus L.
746. *Leucojum aureum* M.
Cheiranthus cheiri L. p. 632.
747. *Phyllum testiculatum*
M. *Mercurialis tomentosa*,
var. *fœmina*.
748. *Phyllum* M. *Mercuri-*
alis tomentosa, var. *mas*, L.
p. 634.
749. *Testiculus primus* M.
Orchis mascula L.
750. *Testiculus secundus*
M. *Ophrys insectifera*, var.
myodes L.
751. *Testiculus tertius* M.
752. *Testiculus quartus* in
majoribus figuris M.
753. *Testiculus quintus* in
majoribus figuris M.
754. *Testiculus quartus* M.
Orchis mascula L. p. 636.
755. *Testiculus quintus* M.
Orchis militaris L. p. 636.
756. *Satyrium primum* M.
757. *Satyrium erythronium*
M. p. 637.
758. *Palma Christi major*
M. *Orchis conopsea* L. p. 637.
759. *Satyrium Basiliense*
maculatum M. *Orchis macu-*
lata L.
760. *Palma Christi minor*
M. *Orchis conopsea* L. p.
638.
761. *Horminum domesti-*
cum M. *Salvia horminum* L.
762. *Horminum sylvestre*
M. *Salvia sylvestris* L.
763. *Sclarea* M. *Salvia scl-*
area L. p. 640.
764. *Horminum Syriacum*
M. *Salvia spinosa* L.
765. *Securidaca* M. *Coro-*
nilla securidaca L.
766. *Securidaca minor* M.
Astragalus hamosus L. p. 641.
767. *Onosma* M. An *Onos-*
ma echioides L. p. 642.
768. *Nymphæa alba* M.
Nymphæa alba L.
769. *Nymphæa lutea* M.
Nymphæa lutea L. p. 643.
770. *Nymphæa parva* M.
An *hydrocharis morsus ranæ*
L. p. 644.
771. *Androsace altera* M.
Androsace maxima L. p. 645.
772. *Asplenium* M. *Asple-*
nium ceterac L.
773. *Heminiotis* M. *Asple-*
nium heminiotis L. p. 646.
774. *Lunaria minor* M. *Os-*
munda lunaria L.
775. *Lunaria minor ramo-*
sa M. *Osmunda lunaria* L.
var. p. 647.
776. *Sferra cavallo* M. *Hip-*
pocrepis unisiliquosa L. p.
648.
777. *Anthemis*, sive *Cha-*
mæmelum M. *Matricaria ca-*
momilla L.
778. *Chamæmelum nobile*
flore multiplici M. *Matrica-*
ria camomilla L. var.
779. *Chamæmelum fœti-*
dum, sive *Cotula* M. *Anthe-*
mis cotula L. p. 649.
780. *Adonis* M. *Adonis æs-*
tivalis L. p. 650.
781. *Parthenium*, seu *ma-*
tricaria M. *Matricaria par-*
thenium L.
782. *Tanacetum* M. *Tana-*
cetum vulgare L. p. 651.
783. *Buphtalmum* M. *An-*
themis tinctoria L.
784. *Buphtalmum alterum*
M. *Adonis*. p. 642.
785. *Bellis major* M. *Chry-*

santhemum leucanthemum L.

-86. Bellis Alpina M. An
Chrysanthemum Atratum L.

-87. Bellis media M. Do-
ronicum bellidiastrum L. p.
653.

-88. Bellis minor M. Bellis
perennis L.

-89. Bellis minima M. Bel-
lis perennis L. var.

-90. Bellis minima altera
M. Bellis perennis L. var. p.
654.

-91. Pœonia mas M. Pœo-
nia officinalis L.

-92. Pœonia fœmina M.
Pœonia officinalis L. var. p.
655.

-93. Pœonia fœmina flore
pleno M. Pœonia officinalis
L. var. p. 656.

-94. Lithospermum majus.
Quid?

-95. Lithospermum minus
M. Lithospermum officinale
L. p. 657.

-96. Lithospermum arun-
dinaceum M. Coix lachrima
Jobi, L. p. 657.

-97. Lithospermum frutes-
cens angustifolium M. Lithos-
permum fruticosum L.

-98. Lithospermum arven-
se, radice rubra M. Lithos-
permum arvense L. p. 658.

-99. Phallaris M. Phallaris
Cariacensis L.

800. Rubia sativa M. Ru-
bia Tinctorum L.

802. Rubia sylvestris M.
Gallium mollugo L. p. 659.

803. Rubia maritima M.
Crucianella maritima L. p.
660.

804. Lonchitis aspera major
M. Polypodium lonchitis L.

805. Lonchitis aspera minor
M. Osmunda spicans L.

806. Pseudo-Lonchitis as-
pera M. Acrosticum Maran-
tæ L. p. 661.

807. Althæa M. Althæa
officinalis L.

808. Althæa altera M. Sida
Abutylon L. p. 662.

889. Alcea M. Malva alcæa
L. p. 663.

810. Cannabis M. Cannabis
sativa L. p. 664.

811. Anagyris M. Citisus
laburnum L.

812. Anagyris altera M. Ci-
tysus laburnum. L. var. p. 664.

813. Cerpæa M. Sedum
cerpæa L.

814. Alisma M. Arnica
montana L. p. 666.

815. Hypericum M. Hype-
ricum perforatum L.

816. Ascyrum M. Hype-
ricum hirsutum L. p. 667.

817. Androsæmum M. Hy-
pericum montanum L.

818. Androsæmum fœti-
dum M. Hypericum hirci-
num L. p. 668.

819. Coris M. Hypericum
coris L. p. 669.

820. Chamæpitv M. Teu-
crium chamæpitv. L.

821. Ajuga, sive chamæ-
pitv altera M. Cressa Cre-
tica L.

822. Chamæpitv Monspe-
liaca foliis serratis M. Teu-
crium iva L. p. 670.

Figures du quatrieme
Livre des Commen-
taires de Matthiolo sur
Dioscoride.

823. Betonica L. Betonica
officinalis L.

824. *Betonica flore albo* M.
Betonica officinalis L. var.
825. *Serratula* M. *Serratula tinctoria* L. p. 670.
826. *Bistorta* M. *Polygonum bistorta* L.
827. *Bistorta minor* M.
Polygonum viviparum L.
828. *Tormentilla* M. *Tormentilla erecta* L. p. 674.
829. *Lysimachia* M. *Lysimachia vulgaris* L.
830. *Lysimachia altera* M.
Lythrum salicaria L. p. 675.
831. *Polygonum mas* M.
Polygonum aviculare L.
832. *Polygonum fœmina* M.
Hippuris vulgaris L. p. 676.
833. *Polygonum minus* M.
Herniaria glabra L.
835. *Polygonum maritimum latifolium* M. *Polygonum maritimum* L.
836. *Polygonum Polonicum cocciferum* C. B. Pin. 281. sp. 1. *An Scleranthus* L. p. 677.
837. *Polygonatum* M. *Convallaria polygonatum* L. p. 678.
838. *Clematis prima* M.
Vinca minor L.
839. *Clematis daphnoides flore pleno* M. *Vinca minor* L. var. 679.
840. *Clematis altera* M.
Clematis viticella L.
841. *Clematis tertia* M.
Clematis vitalba L.
842. *Flamula* M. *Clematis erecta* L. p. 680.
843. *Symphytum petræum* M. *An Coris* L.
844. *Coris cærulea maritima* M. *Coris Monspelienensis* L. p. 682.
845. *Symphytum majus, sive consolidida major* M. *Symphytum officinale* L.
846. *Symphytum majus tuberosa radice* M. *Symphytum tuberosum* L.
847. *Consolida media* M.
Ajuga pyramidalis L.
848. *Consolida media cærulea Alpina* M. *Ajuga Alpina* L. p. 683.
849. *Consolida minor* M.
Brunella vulgaris L.
850. *Dentaria minor* M.
Dentaria pentaphyllos L. p. 685.
851. *Dentaria major* M.
Lathræa squamaria L.
852. *Sanicula, sive auricula ursi* M. *Primula auricula* L. p. 685.
853. *Hollosteum* M. *Juncus Buffonius* L.
854. *Hollosteum hirsutum albicans majus* M. *Plantago albicans* L.
855. *Pilosella* M. *Hieracium pilosella* L.
856. *Pilosella major repens, minus hirsuta* M. *Hieracium dubium* L. p. 687.
857. *Scabiosa major* M.
Centaurea Scabiosa L.
858. *Scabiosa minor* M.
Scabiosa columbaria L. p. 688.
859. *Scabiosa officinarum* M. *Scabiosa arvensis* L.
860. *Scabiosa argentea angustifolia* M. *Scabiosa graminifolia* L. p. 689.
861. *Jacea incana laciniata* M. *Centaurea cineraria* L.
862. *Clym-num* M. *Lathyrus latifolius* L. p. 690.
863. *Periclymenum* M.
Lonicera caprifolium L.
864. *Periclymenum Germanicum* M. *Lonicera periclymenum* L. p. 691.

865. *Tribulus terrestris* M. *Tribulus terrestris* L.

866. *Tribulus aquaticus* M. *Trapa natans* L. p. 692.

867. *Saxifragia veradios* M. *Satureia Juliana* L.

868. *Saxifragia alterius speciei* M. *Satureia Juliana* L. var. p. 693.

869. *Satureia montana* M. *Satureia montana* L.

870. *Saxifragia tertia* M. *Peucedanum minus* L.

871. *Saxifragia quarta* M. *Saxifraga granulata* L.

872. *Saxifraga magna* M. *Silene saxifraga* L. p. 694.

873. *Limonium* M. *Statice Limonium* L.

874. *Limonium alterum* M. *Figura fictitia*.

875. *Pyrola* M. *Pyrola rotundifolia* L. p. 696.

876. *Caryophyllata* M. *Geum urbanum* L.

877. *Caryophyllata montana* M. *Geum montanum* L. p. 697.

878. *Caryophyllata aquatica* M. *Geum rivale* L.

879. *Cortusa* M. *Cortusa Matthioli* L. p. 698.

880. *Logopus*, sive *Pes leporis*, M. *Trifolium arvense* L.

881. *Medium*, sive *viola mariana* M. *Campanula medium* L. p. 699.

882. *Epimedium* M. *Epimedium Alpinum* L. p. 700.

883. *Gladiolus* M. *Gladiolus communis* L.

884. *Arundo Indica latifolia* M. *Canna Indica* L. p. 701.

885. *Sparganium* M. *Sparganium erectum* L.

886. *Xiris* M. *Iris fatidissima* L. p. 702.

887. *Anchusa prima* M. *Onosma echioides* L.

888. *Anchusa secunda* M. *Anchusa tinctoria* L. p. 703.

889. *Anchusa tertia* M. *Onosma echioides* L. var. p. 704.

890. *Echium* M. *Echium vulgare* L.

891. *Echium flore albo* M. *Echium Italicum* L. p. 705.

892. *Ocimastrum sive ocy-moides* M. *Lychnis dioica* L.

893. *Lychnis sylvestris alba multiflora* M. *Lychnis dioica* L. p. 706.

894. *Erinus* M. *Hieracium Sabaudum* L.

895. *Gramen* M. *Poa bulbosa* L. p. 707.

896. *Gramen mannæ* M. *Panicum sanguinale* L.

897. *Gramen alterum* M. *Stellaria hollostea* L.

898. *Caryophyllo arvensi glabro similis, sed minor*, M. *An Gypsophylla* L.

899. *Gramen Parnassi* M. *Figura fictitia convallariæ bifoliæ* L.

900. *Monophyllon* M. *Convallaria bifolia* L.

901. *Gramen aculeatum* M. *Schœnus aculeatus* L. p. 709.

902. *Sideritis prima heraclea* M. *Lycopus Europæus* L.

903. *Sideritis secunda* M. *An Stachys annua* L.

904. *Sideritis vulgaris hirsuta* M. *Stachys recta* L.

905. *Sideritis tertia* M. *An Scrophularia canina* L.

906. *Sideritis quarta* M. *Chrysanthemum corymbosum* L.

907. *Virga aurea* M. *Solidago virga aurea* L.
 908. *Virga aurea latifolia serrata* M. *Solidago virga aurea* L. var. p. 712.
 909. *Achillea* M. *Achillea nobilis* L. p. 713.
 910. *Rubus* M. *Rubus fruticosus* L. p. 714.
 911. *Rubus idæus* M. *Rubus idæus* L.
 912. *Helxine cissampelos* M. *Convolvulus minor* L. p. 715.
 913. *Elatine* M. *Antirrhinum elatine* L.
 914. *Nummularia* M. *Lysimachia nummularia* L. p. 716.
 915. *Eupatorium* M. *Agri- monia eupatorium* L.
 916. *Eupatorium vulgare* M. *Eupatorium cannabinum* L. p. 717.
 917. *Potentilla* M. *Potentilla anserina* L. p. 718.
 918. *Quinquefolium* M. *Potentilla reptans* L.
 919. *Pentaphyllum album* M. *Potentilla alba* L. p. 719.
 920. *Quinquefolium erectum incanum* M. *Potentilla argentea* L.
 921. *Quinquefolium palustre rubrum* M. *Comarum palustre* L.
 921 bis. *Diapensia* M. *San- icula Europæa* L. p. 720.
 922. *Fragaria* M. *Fragaria vesca* L.
 923. *Fragaria fructu albo* M. *Fragaria vesca* L. var.
 924. *Euphrasia* M. *Euphra- sia officinalis* L. p. 721.
 925. *Sanicula montana rotundifolia minor* M. *Saxi- fraga germ* L.
 926. *Phoenix* M. *Lolium perenne* L. p. 723.
 927. *Rhodia radix* M. *Rho- diola rosea* L. p. 724.
 928. *Equisetum primum* M. *Equisetum fluviatile* L.
 929. *Equisetum secundum* M. *Equisetum fluviatile* L. var.
 930. *Equisetum tertium* M. *Equisetum hyemale* L.
 931. *Equisetum quartum* M. *Ephedra distachia* L. p. 725.
 932. *Uva marina minor* M. *Ephedra distachia* L. p. 726.
 933. *Coccum infectarium* M. *Quercus coccifera* L.
 934. *Ilex coccifera* M. *Quercus coccifera* L. p. 727.
 935. *Pimpinella saxifraga* M. *Pimpinella magna* L.
 936. *Pimpinella minor* M. *Pimpinella saxifraga* L.
 937. *Pimpinella*, sive *sanguisorba major* M. *Sanguisorba officinalis* L. p. 729.
 938. *Pimpinella*, sive *sanguisorba minor* M. *Poterium sanguisorba* L. p. 730.
 939. *Tragum* M. *Salsola tragus* L.
 940. *Juncus* M. *Juncus conglomeratus* L.
 941. *Juncus floridus* M. *Butomus umbellatus* L. p. 931.
 942. *Lichen* M. *Marchan- tia polymorpha* L. p. 732.
 943. *Pulmonaria* M. *Lichen pulmonaroides* L.
 944. *Pulmonaria altera* M. *Pulmonaria officinalis* p. 734.
 945. *Paronichia* M. *Asple- nium ruta muraria* L.
 946. *Paronichia altera* M. *Polycarpum tetraphyllum* L.
 947. *Helichrysum* M. *Ta- nacetum annuum* L.
 948. *Helichrysum italicum*

- M. Achillea tomentosa L. Papaver somniferum L. p.
p. 73.
949. Helichrysum Creticum 968. Papaver Polyanthos
M. Tertium C. B. Pin. 264. M. Papaver somniferum L.
Gnaphalium L. var. p. 746.
950. Stachys citrina M. 969. Papaver corniculatum
Gnaphalium stachys L. M. Chelidonium glaucum L.
951. Helichryson Orientale 970. Papaver spinosum M.
M. Gnaphalium Orientale L. Argemone Mexicana L. p.
p. 736. 748.
952. Amaranthus M. Celosia 971. Hypecoum M. Hibis-
siam margaritacea L. cus trionum L. p. 749.
953. Amaranthus panicula 972. Hyosciamus M. Hyos-
incurva M. Celosia coccinea ciamus albus L.
L. p. 737. 973. Hyosciamus secundus
954. Chrysanthemum M. M. Hyosciamus niger. L.
Chrysanthemum coronarium 974. Hyosciamus tertius
L. p. 738. M. Nicotiana rustica L. p.
955. Bellis lutea major M. 750.
Chrysanthemum segetum L. 975. Hyosciamus Creticus
956. Bellis lutea minor M. luteus M. Hyosciamus Cretic-
An Chrysanthemum segetum cus L.
L. var. p. 739. 976. Nicotiana major lati-
957. Ageratum M. Achil- folia M. Nicotiana tabacum
lea ageratum L. L. p. 551.
958. Ageratum alterum 977. Psyllium M. Plantago
M. Achillea ageratum L. psyllium L.
var. p. 740. 978. Psyllium alterum M.
959. Verbenaca M. Ver- Plantago cynops L. p. 753.
bena officinalis L. 979. Solanum hortense M.
960. Verbenca nodiflora M. Solanum nigrum L.
Verbenca nodiflora L. p. 742. 980. Solanum halicacabum
961. Astragalus M. An M. Physalis alkekengi L. p.
Lathyrus tuberosus L. 751.
962. Hyacinthus M. Hya- 981. Vesicaria repens M.
cinthus comosus L. Cardiospermum halicacabum
963. Hyacinthus Orientalis L.
M. Hyacinthus Orientalis L. 982. Solanum somniferum
p. 743. M. Physalis somnifera L.
964. Hyacinthus Orienta- 983. Solanum somniferum
lis, alter M. Hyacinthus M. Hyosciamus scopolia L.
Orientalis L. var. p. 755.
965. Hyacinthus Tripolita- 984. Solanum majus, sive
nus M. C. B. Pin. 44, sp. 15, herba belladonna M. Atropa-
p. 744. belladonna L. p. 746.
966. Papaver erraticum M. 985. Solanum tuberosum
Papaver rheas L. esculentum M. Solanum tu-
967. Papaver sativum M. berosum L. p. 748.

986. *Mandragora mas* et *femina* M. *Atropa mandragora* L. p. 759.

987. *Melougena* M. *Solanum melougena* L. p. 760.

988. *Solanum pomiferum*, *fructu rotundo molli* M. *Solanum lycopersicum* L. p. 761.

989. *Aconitum pardalianches* M. *Figura fictitia*.

990. *Aconitum pardalianches* Plinii M. *Arnica scorpioides* L.

991. *Aconitum pardalianches* Theophr. M. *Arnica scorpioides* L. var. p. 762.

992. *Aconitum pardalianches*, *quod falso doricum* vocant M. *Doronicum pardalianches* L.

993. *Aconitum secundum* M. *Aconitum licoctonum* L. p. 763.

994. *Aconitum tertium* M. *Aut trollius Europæus* L. var.

995. *Aconitum unifolium* M. *Aconitum hyemale Camerarii*.

996. *Aconitum quartum* M. *Delphinium elatum* L. p. 764.

997. *Aconitum quintum* M. *Aut ranunculus platyfolius*, *aut aconitifolius* L.

998. *Aconitum sextum* M. *An aconitum licoctonum* L. var.

999. *Aconitum septimum* M. C. B. Pin. 183, sp. 8. p. 765.

1000. *Aconitum octavum* M. C. B. Pin. 183, sp. 15.

1001. *Aconitum novum* M.

1002. *Pseudo - aconitum pardalianches* M. *Ranunculus thora* L. p. 766.

1003. *Thora minor* M. *Ranunculus thora* L. var.

1004. *Herba Paris* M. *Paris quadrifolia* L. p. 757.

1005. *Napellus* M. *Aconitum napellus* L. p. 768.

1006. *Anthora* M. *Aconitum anthora* L. p. 769.

1007. *Cicuta* M. *Conium maculatum* L. p. 772.

1008. *Taxus* M. *Taxus baccata* L.

1009. *Taxus glandifera* M. *Taxus baccata* L. p. 773.

1010. *Apocinum* M. *Cynanchum erectum* L.

1011. *Apocynum repens* M. *Periploca Græca* L. p. 774.

1012. *Nerium*, *sive rhododendrum* M. *Nerium oleander* L.

1013. *Fungi* M. *Agaricus* L.

1014. *Colchicum* M. *Colchicum commune* L.

1015. *Colchicum alterum* Orientale M.

1016. *Hermodactylus verus* M. *Iris tuberosa* L. p. 778.

1017. *Pseudo - hermodactylus* M. *Erythronium dens canis* L.

1018. *Dens canis primus* M. *Erythronium dens canis* L. p. 779.

1019. *Ephemerum* M. *Lysimachia ephemerum* L. p. 780.

1020. *Helxine* M. *Parietaria officinalis* L. p. 781.

1021. *Alsine* M. *Alsine media* L.

1022. *Alsine altissima* M. *Stellaria nemorum* L. p. 782.

1023. *Lens palustris* M. *Lemna minor* L.

1024. *Lens palustris altera*

- M. Marsilea quadrifolia L. p. 783.
 1025. Lens palustris tertia M. Marsilea natans L. p. 784.
 1026. Sempervivum majus M. Sempervivum tectorum L.
 1027. Sempervivum minus mas M. Sedum album L.
 1028. Sempervivum minus femina M. Sedum album var. L.
 1029. Sempervivum minimum M. Sedum acre L. p. 785.
 1030. Sempervivum arborescens M. Sempervivum arborum L.
 1031. Sempervivum arborescens alterum M. Sempervivum arborum L. var. p. 786.
 1032. Umbilicus Veneris M. Cotyledon umbilicus L.
 1033. Umbilicus Veneris alter M. Saxifraga cotyledon L. p. 787.
 1034. Umbilicus Veneris tertius M. Saxifraga cotyledon L.
 1035. Cymbalaria M. Antirrhinum cymbalaria L. p. 588.
 1036. Urtica prima M. Urtica pilulifera L.
 1037. Urtica secunda M. Urtica dioica L. p. 789.
 1038. Urtica tertia M. Urtica urens L.
 1039. Cardua M. Leonurus cardiaca L. p. 790.
 1040. Galeopsis M. Lathium levigatum L.
 1041. Scrophularia M. Scrophularia nodosa L. p. 791.
 1042. Scrophularia palustris M. Scrophularia aquatica L. p. 1043.
 Scrophularia flore luteo M. Scrophularia vernalis L. p. 792.
 1044. Galium M. Galium verum L. p. 793.
 1045. Senecio M. Senecio vulgaris L.
 1046. Senecio mas, sive flos S. Jacobi M. Senecio Jacobæa L. p. 794.
 1047. Potamogeton M. Potamogeton natans L. p. 796.
 1048. Sagittaria major M. Sagittaria sagittifolia L.
 1049. Sagittaria minor M. Sagittaria sagittifolia L. var.
 1050. Millefolium aquaticum M. An Phellandrium aquaticum L. p. 797.
 1051. Equisetum olidum M. Chara vulgaris L.
 1052. Millefolium majus M. Achillea millefolium L. p. 798.
 1053. Millefolium minus M. Achillea millefolium L. var. p. 799.
 1054. Verbascum primum M. Verbascum thapsus L.
 1055. Verbascum secundum M. Verbascum lychnitis L.
 1056. Verbascum tertium M. Verbascum nigrum L.
 1057. Verbascum quartum M. Philomis fruticosa L. p. 800.
 1058. Verbascum lychnite M. Verbascum lychnitis L. var.
 1059. Verbascum aliud M. Verbascum sinuatum L.
 1060. Primula veris M. Primula veris, var. officinarum L.
 1061. Verbascum hortense multiplex M. Primula veris L. var. p. 801.

1062. *Primula veris altera* M. *Primula veris*, var. *elati-
or* L.

1063. *Blattaria* M. *Verbascum blattaria* L. p. 802.

1064. *Æthiopis* M. *Salvia Æthiopis* L.

1065. *Personata sive lappa major* M. *Arctium lappa* L. p. 804.

1066. *Personata*, sive *lappa major altera* M. *Arctium lappa* L.

1067. *Perfoliata* M. *Bupleurum perfoliatum* L. p. 805.

1068. *Epipactis* M. *Astrantia epipactis* L.

1069. *Helleborine* M. *Scrapias latifolia* L. p. 806.

1070. *Fumaria* M. *Fumaria officinalis* L.

1071. *Fumaria altera* M. *Fumaria bulbosa* L. p. 807.

1072. *Fumaria corydalis* M. *Fumaria lutea* L. p. 808.

1073. *Lotus urbana* M. *Trifolium melilotus officinalis* L.

1074. *Lotus sylvestris* M. *Trifolium melilotus* var. *Cærulea* L. p. 809.

1075. *Cytisus* M. *Medicago arborea* L. p. 810.

1076. *Myriophyllum* M. *An Phellandrium aquaticum* L. var.

1077. *Myriophyllum alterum* M. *Hottonia palustris* L. p. 812.

1078. *Millefolium aquaticum*, *pennatum*, *spicatum*, M. *Myriophyllum spicatum* L.

1079. *Millefolium aquaticum*, *cornutum* M. *Ranunculus aquatilis* L. var. p. 813.

1080. *Myrrhis* M. *Scandix odorata* L.

1081. *Angelica sativa* M. *Angelica archangelica* L.

1082. *Angelica sylvestris* M. *Angelica sylvestris* L. p. 814.

1083. *Myagrum sativum* M. *Myagrum sativum* L.

1084. *Pseudo-myagrum* M. *Myagrum sativum* L. p. 815.

1085. *Myagrum monospermum* M. *Myagrum perfoliatum* L.

1086. *Onagra* M. *Egagur chamælaphe* M. *Daphne laureola* L. p. 816.

1087. *Cirsium* M. *Carduus Monspessulanus* L.

1088. *Aster atticus*, sive *amellus* M. *aster amellus* L. p. 817.

1089. *Aster atticus cæruleus* M. *Aster Alpinus* L.

1090. *Aster atticus alter* M. *Bupthalmum spinosum* L. p. 818.

1091. *Aster luteo flore* M. *An taula hirta* L.

1092. *Stellaria* M. *Alchemilla vulgaris* L. p. 819.

1093. *Eptaphyllum Alpinum sericeum* M. *Alchemilla Alpina* L.

1094. *Isopyrum* M. *An nigella Damastena* L. *Figura fictitia* p. 820.

1095. *Viola purpurea* M. *Viola odorata* L.

1096. *Viola martia multipliciflora* M. *Viola odorata* L.

1097. *Viola arborescens* M. *Viola montana* L. p. 821.

1098. *Jacea sive flos Trinitatis* M. *Viola tricolor* L.

1099. *Jacea altera* M. *Viola tricolor* L. var. p. 822.

1100. *Cacalia* M. *Cacalia Alpina* L. p. 823.

1101. *Buglossum* sive *Borrage* M. *Borrage officinalis* L.

1102. *Buglossum* vulgare M. *Anchusa officinalis* L. p. 825.

1103. *Buglossum* alterum flore nigro M. *Lycopsis pulla* L.

1104. *Cynoglossum* M. *Anfolia radicalia cynoglossi officinalis* L. p. 826.

1105. *Cynoglossum* vulgare floridum M. *Cynoglossum officinale* L.

1106. *Phyteuma* M. *Campanula persicifolia* L. p. 827.

1107. *Leontopodium verum* M. *Filago leontopodium* L.

1108. *Pseudo-Leontopodium* M. *Gnaphalium sylvaticum* L. p. 828.

1109. *Hippoglossum* M. *Ruscus hippoglossum* L.

1110. *Antirrhinum primum* M. *Antirrhinum oruntium* L.

1111. *Antirrhinum secundum* M. *Antirrhinum majus* L. p. 829.

1112. *Antirrhinum tertium* M. *Antirrhinum minus* L.

1113. *Antirrhinum quartum* M. *Antirrhinum majus* L. var. p. 830.

1114. *Adiantum* M. *Adiantum capillus Veneris* L.

1115. *Adiantum Syriacum* M. p. 832.

1116. *Trichomanes* M. *Asplenium trichomanoides* L. p. 833.

1117. *Xanthium* M. *Xanthium strumarium* L.

1118. *Ægilops prima* M. *Bromus sterilis* L.

1119. *Ægilops secunda* M. *Ægilops ovata* L. p. 834.

1120. *Galega*, seu *Rutacapraria* M. *Galega officinalis* L.

1121. *Polygala* M. *Coronilla juncea* L.

1122. *Astragalus Alpinus* M. *Astragalus Monspeliacus* L. p. 836.

1123. *Osyris* M. *Antirrhinum linaria* L. p. 837.

1124. *Smilax aspera* M. *Smilax aspera* L.

1125. *Zarzaparilla* M. *Smilax Zarzaparilla* L. p. 838.

1126. *Smilax lævis* M. *Convolvulus sepium* L.

1127. *Lupulus* M. *humulus lupulus* L. p. 839.

1128. *Ruscus* M. *Ruscus aculeatus* L. p. 840.

1129. *Laurus Alexandrina* M. *Uvularia amplexifolia* L.

1130. *Laurus Alexandrina altera* M. *Ruscus hippophyllum* L. p. 841.

1131. *Daphnoïdes* M. *Daphne mesereum* L.

1132. *Chamæ daphne*, legatur *onagra* M. *Epilobium angustifolium* L. p. 842.

1133. *Elleborum album* M. *Veratrum album* L.

1134. *Elleborum nigrum* M. *Helleborus niger* L. p. 843.

1135. *Elleborum nigrum alterum* M. *Helleborus viridis* L. p. 844.

1136. *Pseudo-helleborum* M. *Adonis vernalis* L.

1137. *Ophrys* M. *Ophrys ovata* L. p. 846.

1138. *Sesamoides parvum* M. *Caminumboerulea* L.

1139. *Sesamoides parvum* flore magis completo *Came-*

rarii M. Catananche cærulea
L. p. 848.

1140. Cucumer sylvestris
M. Momordica elaterium L.
p. 849.

1141. Staphisagria M. Delphi-
nium staphisagria L. p. 850.

1142. Thapsia M. Thapsia
fætida L. p. 851.

1143. Spartium M. Spar-
tium junceum L.

1144. Spartium Hispani-
cum M. Spartium sphaero-
carpum L. p. 852.

1145. Genista M. An spar-
tium junceum L.

1146. Genista angulosa M.
Spartium scoparium L. p. 853.

1147. Lilac M. Syringa
vulgaris L. p. 854.

1148. Narcissus primus M.
Narcissus pseudo-narcissus
L. p. 458.

1149. Narcissus secundus
M. Leucoium æstivum L.

1150. Narcissus Constanti-
nopolitanus tertius M.

1151. Narcissus quartus
M. C. B. Pin. sp. 2. An Nar-
cissus Orientalis L.

1152. Narcissus quintus M.
Tulipa Gesneriana L. p. 859.

1153. Narcissus sextus M.
Galanthus nivalis L.

1154. Narcissus septimus
M. An Leucoium vernum L.

1155. Narcissus octavus
M. Narcissus pseudo-nar-
cissus L.

1156. Narcissus nonus M.
C. B. Pin. 53, sp. 2. p. 860.

1157. Ricinus M. Ricinus
communis L. p. 862.

1158. Tithymalus characias
M. Euphorbia characias L.

1159. Tithymalus myrsini-
tes M. Euphorbia myrsinites
L.

1160. Tithymalus paralias
M. Euphorbia paralias L.

1161. Tithymalus helios-
copius M. Euphorbia helios-
copia L. p. 864.

1162. Tithymalus cyparis-
sias M. Euphorbia cyparis-
sias L.

1163. Tithymalus den-
droides M. Euphorbia den-
droides L.

1164. Tithymalus leptophyllos
M. Euphorbia exigua
L. p. 865.

1165. Pituisa M. Euphor-
bia pituisa L. p. 867.

1166. Lathyris M. Euphor-
bia lathyris L. p. 868.

1167. Peplus M. Euphor-
bia peplus L.

1168. Peplis M. Euphorbia
peplis L. p. 868.

1169. Chamæscice M. Eu-
phorbia chamæscice L. p. 869.

1170. Scammonea M. Con-
volvulus scamonea L. p. 870.

1171. Scammonea Mons-
peliaca M. Cynanchum Mons-
peliacum L. p. 871.

1172. Chamælea M. Cneo-
rum tricoccum L.

1173. Thymelea M. Daphne
Gnidium L. p. 871.

1174. Cneorum Theo-
phrasti. An Daphne cneorum,
potius Saponaria ocymoides
L. p. 872.

1175. Sambucus M. Sam-
bucus nigra L.

1176. Sambucus montana M.
Sambucus racemosa L. p. 873.

1177. Sambucus aquatica
M. Viburnum opulus L.

1178. Sambucus aquatica
polyanthos M. Viburnum
opulus L. var.

1179. Elulus M. Sambucus
ebulus L. p. 874.

1180. *Frangula* M. *Rhamnus frangula* L. p. 875.

1181. *Apios* M. *Euphorbia Apios* L.

1182. *Pseudo-apios* M. *Lathyrus tuberosus* L. p. 876.

1183. *Colocynthis* M. *Cucumis colocynthis* L. p. 877.

1184. *Epithymum* M. *Cuscuta epithymum* L. p. 878.

1185. *Cuscuta* M. *Cuscuta Europæa* L. p. 879.

1186. *Alypum* M. *Globularia alypum* L. p. 880.

1187. *Vitis sylvestris* M. *Solanum dulcamara* L. p. 881.

1188. *Vitis alba* M. *Bryonia alba* L. p. 882.

1189. *Vitis nigra* M. *Tamus communis* L. p. 883.

1190. *Balsamina* M. *Momordica balsamina* L.

1191. *Balsamina altera* M. *Impatiens balsamina* L. p. 884.

1192. *Filix mas* M. *Polypodium filix mas* L.

1193. *Filix femina* M. *Præris aquilina* L. p. 886.

1194. *Filicula*, seu *polypodium* M. *Polypodium vulgare* L.

1195. *Polypodium alterum* M. *Polypodium vulgare* L. var. p. 887.

1196. *Dryopteris* M. *Filix querna* C. B. p. 358.

1197. *Cnicus* M. *Carthamus tinctorius* L. p. 888.

1198. *Helenium Indicum maximum* M. *Helianthus annuus* L.

1199. *Helenium Indicum ramosum* M. *Helianthus multiflorus* L. p. 889.

1200. *Mercurialis mas* M. *Mercurialis annua* L. var. *femina*.

1201. *Mercurialis femina* M. *Mercurialis annua* L. var. *mas* L. p. 890.

1203. *Cinocrambe prima* M. *Mercurialis perennis* L. var. *femina* L.

1204. *Cinocrambe femina* M. *Mercurialis perennis* L. var. *mas* L. p. 891.

1205. *Cinocrambe Dioscoridis* M. *Theligonum cinocrambe* L. p. 892.

1206. *Heliotropium majus* M. *Heliotropium Europæum* L.

1207. *Heliotropium alterum* M. *Quid?*

1208. *Heliotropium minus* M. *Croton tinctorium* L.

1209. *Heliotropium tricoccum* M. *Croton tinctorium* L. p. 893.

1210. *Caltha* M. *Calendula officinalis* L. p. 894.

1211. *Scorpioides* L. *Ornithopus scorpioides* L. p. 894.

T A B U L A

LINNEO-MATTHIOLIANA.

A

- A**CANTHUS mollis, 525.
     spinosus, 526.
 Achillea Ageratum, 957, 558.
     tomentosa, 942.
     Ptarmica, 429.
     millefolium, 1052.
     nobilis, 909.
 Aconitum lycoctonum, 993,
     998.
     Napellus, 1005.
     Anthora, 1006.
     hiemale, 995.
 Acorus calamus 5, 6.
 Acrostichum Marantæ, 806.
 Adiantum, Capillus Veneris,
     1114.
 Adonis æstivalis, 727.
     vernalis, 1136.
 Ægylops ovata, 1119.
 Æleagnus angustifolius, 125.
 Æsculus Hippo-Castanum, 141.
 Æthusa Menum, 8.
 Agaricus, 493, 1013.
 Agave Americana, 536.
 Agrimonia Eupateria, 915.
 Agrestema Cithago, 664.
     Coronaria, 665.
 Ajuga pyramidalis, 847.
     Alpina, 848.
 Alcea rosea, 275, 276.
 Alchemilla vulgaris, 1092.
     Alpina, 1093.
 Alisma Plantago, 312.
- Allium Ampeloprasum, 390.
     Porrum, 389.
     victorialis, 397.
     subhirsutum, 600.
     sativum, 396.
     Scorodoprasum, 392.
     arcuatum, 391.
     ascalonicum, 395.
     nrsenum, 398.
     Schœnoprasum, 388.
     Lepa, 392, 393, 394.
 Aloe perfoliata, 537.
 Alsine media, 1021.
 Althæa officinalis, 807.
 Alyssum calycinum, 672.
 Amaranthus caudatus 270.
     Blitum, 271.
     oleraceus, 272.
 Amomum zingiber, 425.
 Amygdalus Persica, 167.
     communis, 192.
 Anagallis arvensis, 470, 471.
 Anastatica hierochuntica, 3132.
 Anchusa officinalis, 1102.
     tinctoria, 828.
 Andropogon Schœnanthus, 34.
     nardus, 35.
 Androsace maxima, 771.
 Anemone hepatica, 705.
     pulsatilla, 468.
     Alpina, 469.
     hortensis, 464, 467.
 Anthum graveolens, 621.

TABULA LINNEO-MATTHIOLIANA. 447

- (Anethum) Fœniculum, 644. (Asclepias) nigra, 674.
 Angelica Archangelica 1081. Asparagus officinalis, 305,
 sylvestris, 1082. 306.
 Anthemis Cotula, 779. acutifolius, 307.
 Pyrethrum, 653. Asphodelus luteus, 446.
 tinctoria 783. ramosus, 445.
 Anthericum ramosum, 698. Asplenium scolopendrium,
 Liliastrium 697. 696.
 Antirrhinum majus, 1111, Ceterach, 772.
 1113. trichomanoides, 1116.
 Orontium, 1110. Ruta muraria, 945.
 Cymbalaria, 1035. Hemionitis, 773.
 Elat ne, 913. Aster Alpinus, 1089.
 spurium, 551. Amellus, 1088.
 minus, 1112. Astragalus Ciccr, 235.
 Linaria, 1123. hamosus, 766.
 Apium Petroselinum, 623, Tragacantha, 523, 531.
 634. Monspeulanus, 1122.
 graveolens, 635. Astantia epipactis, 1068.
 Aquilegia vulgaris, 481, 482. Athamanta Cretensis, 615,
 Arbutus Unedo, 191. 616, 647.
 Arctium Lappa, 1066. Athanasia maritima, 730.
 Argemone Mexicana, 570. Atriplex halimus, 94.
 Aristolochia Pistolochia, 523. portulacoides, 93.
 rotunda, 500. hortensis, 279.
 longa, 501. patula 282, 285.
 clematitis, 502. laciniata, 286.
 Arnica montana, 814. Atropa Mandragora, 986.
 scorpioides, 990, 991. Belladonna, 984.
 A. tenuis Abrotanum, 547. Avena sativa, 220.
 campestris, 719.
 maritima, 543, 545,
 546.
 pontica, 540.
 Absinthium, 532, 539. **B** **B**ALLOTA nigra, 688.
 vulgaris, 717. Bartsia alpina, 593.
 Dracunculus, 432. Bellis perennis, 788, 789, 790.
 caerulea, 541, 542. Berberis vulgaris, 99.
 Contra, 544. Beta vulgaris, 301.
 Arum Dracunculus, 435. cicla, 299, 300.
 Colocasia, 239, 240. Betonica officinalis, 223, 224.
 maculatum, 410, 411. Betula alba, 75.
 Anserum, 413. Alnus, 74.
 angustifolium, 413. incana, 76.
 Arundo Donax 20. Blitum capitatum, 229.
 phragmites, 21. Borrago officinalis, 1101.
 Asarum Europæum, 21. Brassica Napus, 255.
 Asclepias Vincetoxicum, 673. Rapa, 255 a 252

- (*Brassica*) *oleracea* , 290 , (*Cassia*) *fistula* , 29.
 291 *bis* , 292 , 293 , *Catananche cœrulea* , 1138 .
 294 . 1139.
Erucastrum , 367. *Caucalis latifolia* , 364.
Eruca , 366. *Celosia coccinea* , 953.
Bromus sterilis , 1118. *margaritacea* , 952.
Bryonia alba 1188 . *Celtis Australis* , 177.
Buben Macedonicum , 336. *Centaurea Centaureum* , 506.
Bunias spinosa , 297. *montana* , 339.
Bunium Bulbocastanum , 735. *Cineraria* , 861.
Buphthalmum spinosum , 1090. *Cyanus* , 340 , 341.
Bupleurum fruticosum , 614. *scabiosa* , 857.
perfoliatum , 1068. *Benedicta* , 676.
Butomus umbellatus , 911. *Calceitrapa* , 532.
Buxus sempervirens , 117. *galactites* , 517.

C

- C** *CACALIA Alpina* , 1100.
Cachris Libanotis , 654.
Cactus opuntia , 207.
Calendula officinalis , 1210.
Calla palustris , 437.
Caltha palustris 715 *bis* , 716.
Campanula Rapunculus , 253.
persicifolia , 1106.
Medium , 881.
Canna Indica , 884.
Cannabis sativa , 810.
Capparis spinosa , 451 , 452.
Capsicum annuum , 420 , 421.
Cardamine hirsuta , 319.
pratensis , 318.
Cardiospermum Halicacabum ,
 981.
Carduus Monspessulanus , 1087.
marianus , 530.
eriphorus , 519.
Carlina acaulis , 511 , 512.
vulgaris , 522.
Carpinus betulus , 78 , 79.
Carthamus tinctorius , 1197.
Corymbosus , 513.
lanatus , 675.
Carum Carvi , 620.
Caryophyllus aromaticus , 422.
Cassia Senna , 648 , 649.
Ceratonia siliqua , 162.
Cercis siliquastrum , 120 , 121.
Chamærops humilis , 151.
Chara vulgaris , 1051.
Cheiranthus Cheiri , 746.
incanus , 745.
Chelidonium majus , 479 , 480.
Glaucium , 969.
Chenopodium Bonus-Henricus ,
 442.
rubrum , 284.
album , 283.
Botrys , 720.
polyspermum , 273.
Chlora perfoliata , 509 , 510.
Chrysanthemum atratum , 786.
Leucanthemum , 785.
corymbosum , 906.
segetum , 955 , 956.
coronarium , 954.
Cicer arietinum , 234.
Cichorium Intybus , 335.
Endivia , 331 , 332 ,
 333 , 334.
spinosum , 342.
Cistus Monspeliensis , 112.
salvifolius 110.
pilosus , 109 , 605.
Helianthemum , 604.
Citrus medica 170 , 171 , 173.
Aurantium , 172.
Clematis Vitalba , 841.
Viticella , 840.

erecta , 842.
Clinopodium vulgare , 677.
Cneorum tricocon , 1172.
Cochlearia officinalis , 320.
     Coronopus , 718.
     Armoracia , 258.
     Draba , 413.
Colix lachrima , 796.
Colchicum commune , 1014.
Colutea arborescens , 650.
Comarum palustre , 921.
Conium maculatum , 1007.
Convallaria maialis 744.
     Polygonatum , 837.
     bifolia , 899 , 900.
Convolvulus minor , 912.
     sepium , 1126.
     Scamonea , 1170.
     Soldanella , 295 , 296.
Coniza squarrosa , 739.
Cordia mixa , 189.
Coriandrium sativum , 629.
Coris Monspelienſis 844.
Corenilla Emerus , 651.
     securidaca . 765
     junceæ , 1121.
Cornus mascula , 180.
     sanguinea , 181.
Cortusa Matthioli , 879.
Coryllus Avellana , 499.
Cotyledon umbilicus , 1032.
Cratægus terminalis , 134.
     Oxiacantha , 97.
     Azarolus , 175.
Cressa Cretica , 721.
Crithmum maritimum , 321.
Crocus sativus , 34.
Croton tinctorium , 1202 , 1209.
Crucianella maritima , 803.
Cucumis Colocynthis , 1143.
     Melo , 351.
     sativus , 349 , 350.
Cucurbita Pepo , 348.
     Citrullus , 352.
     lagenaria , 345 , 346 ,
         347.
Cuminum Cyminum , 623.
Cupressus sempervirens , 57.

Tom II.

Cuscuta Europæa , 1185.
     Epithymum , 1184.
Cyclamen Europæum , 433 ,
     434.
Cynanchum Monspeliacum ,
     1171.
     erectum , 1010.
Cynara Scolymus , 521.
     Cardunculus , 520.
Cynoglossum officinale , 1104 ,
     1105.
Cyperus longus , 13.
     rotundus , 11. 12.
     esculentus , 381.
     papyrus , 82.
Cytinus hypocistis , 111.
Cytisus Laburnum , 811 ,
     812.

D

DAPHNE *Mezereum* , 1131.
     Laureola , 1086.
     Cneorum , 28 , 1174.
     Gnidium , 1173.
Datura Stramonium , 198.
     Metel , 193.
Daucus Carota , 260 , 609 ,
     610.
     Visnaga , 359.
     Gingydium , 358.
Delphinium Ajacis , 622.
     peregrinum , 626.
     elatum , 996.
     Staphisagria , 850.
Dentaria pentaphyllos , 850.
Dianthus Cartusimorum , 421.
     Caryophyllus , 423.
Dictamnus albus , 567.
Dipsacus fullonum , 514 , 515.
Diospyros lotus , 176 , 179.
     pilesus , 516.
Doronicum pardalinches ,
     992.
     Bellidistum , 727.
Dracocephalum Moldavica ,
     692.

FF

E

- E**CHINORHIZA spinosa, 322.
 Echinops sphærocephalus, 518.
 Echium italicum, 891.
     vulgare, 890.
 Empetrum nigrum, 87.
 Ephedra dystachia, 931, 932.
 Epilobium angustifolium, 1132.
 Epimedium alpinum, 882.
 Equisetum fluviale, 928, 929.
     hyemale, 930.
 Erica vulgaris, 85.
     multiflora, 86.
 Ervum lens, 241, 246.
     ervilia, 245.
 Eringium planum, 535.
     maritimum, 531.
     campestre, 533.
 Erysimum officinale, 416.
     alliaria, 411.
 Erythronium dens canis, 1017,
     1018.
 Evonymus europæus, 112.
 Eupatorium cannabinum, 916.
 Euphorbia Chamæsyce, 1169.
     peplis, 1167, 1168.
     exigua, 1164.
     lathyris, 1166.
     paralias, 1160.
     apios, 1181.
     helioscopia, 1161.
     cyparissias, 1162.
     myrsinites, 1159.
     dendroides, 1153.
     characias, 1158.
     pithynsa, 1165.
 Euphrasia officinalis, 921.

F

- F**ACONIA cretica, 777.
 Fagus sylvatica, 134.
     castanea, 140.

- Ferula communis, 659.
     nodiflora, 653.
 Ficus carica, 205, 206.
     sicomorus, 202, 203.
 Filago germanica, 731.
     leontopodium, 1107.
 Fragaria vesca, 922, 923.
 Fraxinus excelsior, 70.
 Fumaria bulbosa, 1071.
     officinalis, 107.
     lutea, 1072.

G

- G**ALANTHUS nivalis, 1153.
 Galega officinalis, 1120.
 Galium verum, 1544.
     mollugo, 812.
     aparine, 671.
 Gentiana lutea, 496.
     purpurea, 497.
     pneumonanthe, 499.
     centaurium, 507.
     spicata, 504.
     cruciata, 498.
 Geranium cicutarium, 726.
     malaccides, 729.
     gruinum, 728.
     moschatum, 725.
     pratense, 727.
     robertianum, 724.
     rotundifolium, 723.
     tuberosum, 721, 322.
 Geum urbanum, 856.
     rivale, 878.
     montanum, 877.
 Gladiolus communis, 883.
 Glechoma hederacea, 477,
     478.
 Globularia alypum, 1186.
 Glycyrrhiza echinata, 504.
     glabra, 505.
 Gnaphalium stochas, 950.
     margaritaceum, 732.
     sylvaticum, 1108.
     orientale, 951.

Gossypium herbaceum, 233.
Gratiola officinalis, 555.
Gypsophyla, 296.

H.

HEDERA helix, 475, 476.
Helianthus annuus, 1198.
    multiflorus, 1199.
Helleborus niger, 1135.
    viridis, 1136.
Heliotropium Europæum, 1206.
Heracleum Sphondylium, 658.
    panaces, 601.
Herniaria glabra, 834.
Hibiscus Trionum, 971.
Hieracium pilosella, 855.
    dubium, 856.
    Sabaudum, 894.
Hippocrepis unisiliquesa, 776.
Hippuris vulgaris, 832.
Holcus bicolor, 226.
Hordeum vulgare, 215.
Hottonia palustris, 1077.
Humulus lupulus, 1127.
Hyacinthus Orientalis, 963, 964.
    Muscari, 417.
    comosus, 962.
Hydrocharis Morsus ranæ, 770.
Hysocyamus niger, 973.
    albus, 972.
    Sopolia, 973.
    Crelicus, 975.
Hypecum pendulum, 625.
Hypericum hircinum, 212.
    perforatum, 215.
    montanum, 217.
    hirsutum, 216.
    Cottus, 219.
Hypophae rhamnoides, 22, 27.
Hysopus officinalis, 552, 553, 554.

I.

JASMINUM officinale, 40.
    grandiflorum, 41.
Iberis umbellata, 411.
Ilex aquifolium, 95, 96.
Impatiens Balsamina, 1191.
Imperatoria Ostruthium, 641.
Inula Helenium, 39.
    dysenterica, 741.
    pulicaria, 740.
    hirta, 1091.
    erithimifolia, 323.
Iris Germanica, 1, 2.
    Pseudo-Acorus, 7.
    foetidissima, 876.
    graminea, 3, 4.
    tuberosa, 1016.
Isatis tinctoria, 489, 490.
Juglans regia, 195.
Juncus conglomeratus, 910.
    bufonius, 853.
Juniperus Sabina, 65.
    communis, 58, 59.
    Phoenicea, 63.
    Lycia, 64.

K.

KEMPERA zedoaria, 426

L.

LACTUCA sativa, 353, 354, 356.
    scariola, 357.
    perennis, 354.
Lagoclia cuminum, 621.
Ligナム levigatum, 1.
Lapsana Zacutha, 322.
    stellata, 632.
Laserpitium latifolium, 607, 613.
    Callicum, 606.
    Siler, 606.
    Tf.

Lathræa squamaria, 851.
Lathirus tuberosus, 961, 1182.
     latifolius 862.
Lavandula spica, 15, 16.
     Stœchas, 557.
Lavatera arborea, 277.
Laurus persea, 208.
     nobilis, 66, 67.
Ledum palustre, 656, 657.
Lemna minor, 1023.
Leontice Leontopetalum, 679.
Leontodon Taraxacum, 336.
     bulbosum, 337.
     autumnale, 631.
Leonurus Cardiaca, 1039.
Lepidium latifolium, 455.
     sativum, 402, 403,
         404, 405.
     ruderales, 454.
     Iberis, 209.
Leucoium vernum 1154.
     æstivum, 1149.
Lichen pulmonaroides, 943.
     plicatus, 36.
Ligusticum Levisticum, 637.
     Peloponense, 615.
     peregrinum, 638.
Ligustrum vulgare, 102.
Lilium candidum, 686.
     bulbiferum, 742.
     Chalcedonicum, 743.
     Martagon, 687.
Linum usitatissimum, 230.
     tenuifolium, 232.
     maritimum, 231.
Lithospermum officinale, 795.
     arvense, 798.
     fruticosum, 797.
Lolium perenne, 926.
     temulentum, 223.
Lonicera caprifolium, 863.
     Peryclimenum, 864.
Lupinus albus, 347.
     luteus, 248.
     angustifolius, 249.
Lychnis dioica, 892.
Lycium Europæum, 88.
Lycoperdon tuber, 383.

Lycopodium clavatum, 37.
     complanatum, 61.
Lycopsis pulla, 1103.
Lycopus Europæus, 902.
Lysimachia vulgaris, 229.
     Ephemenum, 1019.
     Nummularia, 914.
Lythrum Salicaria, 830.
     hyssopifolia, 556.

M.

M *ALVA* *retundifolia* 2718
     Mauritanica, 278.
     Alcea, 809.
Marchantia polymorpha, 942.
Marrubium vulgare, 693.
     Pseudo-Dictamnus, 566.
Marsilea natans, 1025.
     quadrifolia, 1024.
Matricaria parthenium, 781.
     Chaenomilla, 778, 777.
Medicago arborea, 1075.
     sativa, 385.
     lupulina, 704.
Melia Azedarach, 205.
Melissa officinalis, 689.
     grandiflora, 577.
     Calamintha, 576.
     Nepeta, 578.
Mentha sylvestris, 174.
     viridis, 315, 571.
     aquatica, 316.
     sativa, 573.
     gentilis, 572.
     arvensis, 579.
     Pulegium 563.
     cervina, 564.
Mercurialis perennis, 1203,
     1204.
     annua, 1200, 1201.
     tomentosa, 747, 748.
Mespilus Germanica, 176.
     Pyracantha, 98.
Mimosa senegal, 119.
Molucella levis, 690.
     spinosa, 691.

Momordica Balsamina, 1190.
Elaterium, 1140.
Morus alba, 201.
     nigra, 200.
Musa paradisiaca, 149, 150.
Myagrum perenne, 269.
     sativum, 1083, 1084.
     saxatile, 409, 410.
     perfoliatum, 1085.
Myosotis arvensis, 487, 488.
Myriophyllum spicatum, 1078.
Myristica moschata, 196.
Myrtus communis, 154, 155
     id 157, var.

N.

NARCISSUS *pseudo-narcis-*
     sus, 1148, 1155.
     Orientalis, 1151.
Nardus Gangitis, 14.
Nepeta Cataria, 580.
Nerium Oleander, 1012.
Nicotiana Tabacum, 976.
     rustica, 974.
Nigella Damascena, 662, 1094.
     sativa, 661.
     arvensis, 663.
Nymphaea lutea, 769.
     alba, 763.

O.

OCYUM *Basilicum*, 369,
     370 a 372.
     minimum, 371.
Oenanthe fistulosa, 732.
     Pimpinelloides, 736.
     crocata, 737.
Olea Europea, 129, 130.
Ononis arvensis, 527, 528.
     Natrix, 529.
Onopordon Acanthium, 524.
Onosma echioides, 767, 827,
     829.

Opioglossum vulgatum, 439.
Ophris ovata, 1137.
     insectifera, 750.
Orchis mascula, 749, 754,
     759.
     militaris, 755.
     conopsea, 758, 760.
Origanum Dictamnus, 565.
     Heracleoticum, 558.
     Creticum, 560.
     vulgare, 561.
     Majorana, 587, 588.
     onitis, 559.

Ornithogalum Narbonense, 382.
     umbellatum, 379, 380.
Ornithopus scorpioides, 1211.
Orobanchè major, 373.
Oryza sativa, 221.
Osmundo Lunaria, 774, 775.
     Spicant, 805.
Osyris alba, 30.
Oxalis acetosella, 700.
     corniculata, 701.

P.

PANICUM *Italicum*, 223, 224.
     Crus galli, 225.
     sanguinale, 896.
     milliaceum, 222, 223.
Papaver Rhæas, 966.
     somniferum, 967, 968.
Parietaria officinalis, 1020.
Paris quadrifolia, 1004.
Pastinaca sativa, 608, 643.
     Opoponax, 33.
Peganum Harmala, 599.
Periploca Græca, 1011.
Peucedanum officinale, 660.
     minus, 870.
Phalaris Canariensis, 799.
Phaseolus vulgaris, 381.
     nannus, 242.
Phellandrium aquaticum,
     1050, 1076.
     Mutellina, 10.
Phillirea Media, 104
     F f 3

- (Phyllirea) angustifolia, 105.
     latifolia, 103.
 Phlomis fruticosa, 1047.
 Phoenix dactylifera, 147, 148.
 Physalis somnifera, 982.
     Alkekengi, 980.
 Phyteuma comosa, 254.
 Pimpinella Saxifraga, 936.
     magna, 935.
     Anisum, 619.
 Pinus sylvestris, 43, 45, 46,
     48, 49.
     Pinca, 44.
     Cembra, 47.
     Cedrus, 62.
     Larix, 50.
     Picea, 51.
     Abies, 52.
 Piper nigrum, 419.
 Pirola rotundifolia, 875.
 Pistacia vera, 193.
     Terebinthus, 56.
     Lintiscus, 53.
 Pisum sativum, 243.
     arvense, 244.
     Ochrus, 238.
 Plantago major, 308, 309.
     Media, 310.
     lanceolata, 311.
     albicans, 354.
     coronopifolia, 325.
     Psyllium, 977.
     cynops, 978.
     subulata, 326.
 Platanus Orientalis, 69.
 Poa bulbosa, 895.
 Paeonia officinalis, 791, 792,
     793.
 Polycarpon tetraphyllum, 946.
 Polygonum Bistorta, 826.
     viviparum, 827.
     Hydropiper, 427.
     Persicaria, 428.
     maritimum, 835.
     aviculare, 831.
     Fagopirum, 214.
 Polypodium vulgare, 1194,
     1195.
- (Polypodium) Lonchitis, 24.
     Filix mas, 1192.
 Populus alba, 71.
     Tremula, 73.
     nigra, 72.
 Portulaca oleracea, 303, 304.
 Potamogeton natans, 1017.
 Potentilla anserina, 917.
     argentea, 920.
     alba, 919.
     reptans, 918.
 Poterium sanguisorba, 932.
 Prenanthes muralis, 329.
 Primula veris, 1060, 1061,
     1062.
     auricula, 852.
 Prunella vulgaris, 849.
 Prunus domestica, 185, 186.
     spinosa, 187, 188.
     Padus, 160.
     Mahaleb, 108.
     Armeniaca, 168, 169.
     Cerasus, 159 à 161.
 Psoralea bituminosa, 699.
 Pteris aquilina, 1193.
 Pulmonaria officinalis, 944.
 Punica granatum, 153.
 Pyrus communis, 174.
     Malus, 163, 164.
     Cydonia 165, 166.

Q.

- Q**UERCUS Ilex, 135, 136,
     139.
     Suber, 137, 138.
     coccifera, 523, 934.
     robur, 131, 132, 133.
     Cum galla, 142.

R.

- R**ANUNCULUS Ficaria, 483.
     Thera, 1002, 1003.
     sceleratus, 456, 457,
     458.

- (*Ranunculus*) *platanifolius*, 459, 460, 997.
acontanifolius, 997.
bulbosus 461.
aquatilis, 1079.
Raphanus sativus, 256, 257.
Reseda lutea, 431.
Rhamnus catharticus, 92.
saxatilis, 115, 116.
Frangula, 1180.
Paliurus, 91.
Zizyphus, 190.
Rheum Rhapenticum, 494.
Rhabarbarum, 495.
Rhodiola rosea, 927.
Rhus Coriaria, 143.
Cotinus, 145, 146.
Ribes rubrum, 101.
Uva crispa, 100.
Risinus communis 1157.
Rosa Gallica, 113.
canina, 114.
Resmarinus officinalis, latifolia,
angustifolia, 655.
Rubia tinctorum, 200.
Rubus Idæus, 911.
fruticosus, 910.
Rumex sanguineus, 262.
spinosus, 302.
acutus, 261.
aquaticus, 265, 266.
acetosa, 263.
acetosella, 264.
aculeatus, 267.
Rumex aculeatus, 1122.
H. pophyllum, 1130.
Hypoglossum, 1129.
Ruta graveolens, 596, 597,
598.

S.

SAGITTARIA *sagittifolia*,
1042, 1049.
Salicornia fruticosa, 227.
Salix rosmarinifolia, 122.
caprea, 127.
(Salix) alba, 126.
Salsola Tragus, 939.
Soda, 288.
Salvia officinalis, 568, 569.
pomifera, 570.
spinosa, 764.
Horminum, 761.
sylvestris, 762.
Sclarea, 763.
Æthiopis, 1064.
Sambucus Ebulus, 1172.
nigra, 1175.
racemosa, 1176.
Samolus Valerandi, 474.
Sanguisorba officinalis, 937.
Sanicula Europæa, 921 bis.
Santolina Chamæ-Cyparissus,
548.
Saponaria officinalis, 432.
Ocymoides, 1174.
Satureia Juliana, 867, 268.
montana, 869.
Hortensis, 584.
capitata, 581.
Saxifraga, 652.
Cotyledon, 1033, 1034.
Geum, 925.
granulata, 871.
Scabiosa succisa, 472.
arvensis, 859.
columbaria, 858.
graninea, 860.
Scandix odorata, 1080.
Pecten, 361.
Cerrefolium, 360.
australis, 362, 363.
Schinus molle, 55.
Schœnus aculeatus, 901.
Scilla maritima, 448, 449,
450.
Scorsonera humilis, 377.
Hispanica, 376.
laciniata, 672.
Scrophularia nodosa, 1241.
aquatica, 1042.
verna, 1043.
canina, 905.
Secale cereale, 212.

F f 4

- Sedum Telephium*, 491, 492.
Cepaea, 813.
album, 1027, 1028.
aere, 1029.
Sempervivum arboreum, 1030,
 1031.
tectorum, 1026.
Senecio vulgaris, 1015.
Jacobaea, 1016.
Scirp. latifolia, 1059.
Serratula tinctoria, 825.
Sesamum orientale, 227.
Seseli montanum, 9.
fortuosum 611, 612.
Sida abutilon, 808.
Silvestris Syriaca, 694.
Silene Saxifraga, 872.
Sinapis arvensis, 268.
alba, 401.
nigra, 180.
Sison Amomum, 610.
Anmi, 627, 628.
Sisymbrium Nasturtium, 313,
 314.
polyceratum, 417.
arenosum, 368.
strictissimum, 415.
Sium angustifolium, 313.
Sisarum, 299.
Falcaria, 324.
Smilax salsaparilla, 1125.
aspera, 1124.
Smyrnium perfoliatum, 640.
Olusatrum, 639.
Solanum Dulcamara, 1187.
tuberosum, 945.
Lycopersicum, 988.
nigrum, 979.
Melangea, 967.
Soldanella alpina, 294.
Solidago Virga aurea, 507,
 508.
Senchus arvensis, 627.
oleraceus, 327, 228.
alpinus, 330.
Sorbus aucuparia, 183.
domestica, 182.
Sparganium erectum, 285.
- Spartium junceum*, 1144 &
 1145.
scoparium, 1146.
sphaerocarpon, 1141.
spinosum 122.
Spinacia oleracea, 280, 281.
Spinea Filipendula, 731.
Stachys Germanica, 695.
recta, 901.
annua, 903.
Staphillea pinnata 191.
Statice Limonium, 873.
Stellaria nemorum, 1022.
holostea, 897.
Styrax officinale, 42.
Symphitum officinale, 845.
tuberosum, 846.
Syringa vulgaris, 1147.

T.

- T**AGETES *patula*, 485, 486.
erecta, 484.
Tamarindus Indica, 152.
Tamarix Gallica, 84.
Germanica, 83.
Tamus communis, 1189.
Tanacetum annuum, 947.
vulgare, 782.
Balsamita, 575.
Taxus baccata, 1002, 1009.
Teucrium Botrys, 683.
Chamaepitys, 820.
Scordium, 710.
Chamaedrys, 682.
flavum, 680.
montanum, 709.
Polium, 583.
capitatum, 708.
Iva, 822.
spinosum, 684.
Thapsia foetida, 1142.
Theligonum Cynocrambe 1205.
Thlaspi arvense, 402.
hiatum, 413.
campestre, 406, 407.
Bursa pastoris, 412.

Thuia Occidentalis, 65.
Thymus Serpyllum, 536, 526,
     vulgaris, 522.
     Acyos, 592, 678.
Tilia Europea, 107.
Tordylium officinale, 617.
     maximum, 616.
     nodosum, 365.
Tormentilla erecta, 828.
Tragopogon pratense, 374.
     portifolium, 33-5.
Trapa natans, 866.
Tribulus terrestris, 865.
Trifolium Melilotus cærulea,
     1074.
     Melilotus officinalis,
         10-3.
     Melilotus Italica, 590.
     Cretica, 706.
     repens, 703.
     pratense, 702.
     arvense, 780.
Trigonella corniculata, 529.
     Fœnum Græcum, 229.
Triticum hibernum, 210, 211,
     212.
     Specta, 216, 217, 219.
Trollius Europæus, 462, 463,
     594.
Tulipa Gesneriana, 1152.
Turris hirsuta, 414.
Tussilago alpina, 22.
     farfara, 712.
     Petasites, 713.
     alba, 715.
Typha latifolia, 733.

V.

VACCINIUM Myrtillus, 152.
Valeriana rubra, 26.
     cornu-capræ, 27.
     dioca, 25.
     officinalis, 21.

(*Valeriana*) *Phu*, 23.
     Celtica, 17.
     tuberosa, 19, 20.
Veratrum album, 1133.
Verbascum Thapsus, 1054.
     Lychnitis, 1055, 1058.
     nigrum, 1056.
     Blattaria, 1063.
     sinuatum, 1059.
Verbena nodiflora, 960.
     officinalis, 959.
Veronica officinalis, 549, 550.
     Beccabunga, 474.
     Teucrium, 681.
Viburnum Tinus, 68.
     lantana, 144.
     Opulus, 1177, 1178.
Vicia sativa, 387.
     sepium, 386.
     Narbonensis, 237.
     Faba, 236.
Vinca minor, 838, 839.
Viola odorata, 1095, 1096.
     montana, 1097.
     tricolor, 1098, 1099.
Viscum album, 669.
Vitex Agnus castus, 123, 124.
Ulmus campestris, 8, 7, 106.
Urtica pilulifera, 1036.
     dioca, 1037.
     urens, 1038.
Uvularia amplexicaulis, 1129.

X.

XANTHIUM strumarium,
     1117.
Xeranthemum annuum, 430.

Z.

ZEA Mays, 213.
Zygophyllum Fabago, 453.

A V E R T I S S E M E N T.

CE petit Dictionnaire des termes techniques de Botanique, a été rédigé par Bulliard, pour sa Flore des environs de Paris : nous l'avons adopté comme le plus précis et le plus conforme à notre plan, sauf les additions et corrections que nous avons jugé nécessaires. Ceux qui désireront de plus grands détails sur la nomenclature, pourront consulter, 1.^o le Dictionnaire de Botanique de J. J. Rousseau, qui est très-exact, quoique incomplet; 2.^o le grand Dictionnaire de Bulliard, *in-folio*, avec figures enluminées; 3.^o le Dictionnaire de Villars, dans son premier volume de l'Histoire des Plantes du Dauphiné; 4.^o l'Introduction à la Botanique de nos Démonstrations Élémentaires, et surtout les figures fondamentales de la première série *in-4.*^o; 6.^o pour les termes latins, l'excellent Dictionnaire de Léers, que nous avons adopté à la tête du quatrième volume des Démonstrations Élémentaires, intitulé *Delinatio Methodi Linnaeae*.

DICTIONNAIRE
DES NOMS
DES PARTIES DES PLANTES.

DICTIONNAIRE

DES NOMS DES PARTIES DES PLANTES

ET LEUR EXPLICATION.

Le chiffre romain indique la Planche , et le chiffre arabe la Figure.

A

AIGRETTE. C'est un amas de poils ou soies , qui couronne une graine ou une écaille. On la nomme *on pied* , *stipes* , quand elle est portée sur un pied , et *sessile* ou *assise* , quand elle est sans pied ou *pedicule*. *Aigrette sty-pes*. I. 1. *Aigrette sessile*. I. 2.

AIGRETTE. Tout ce qui est couronné de poils ou soies , se nomme *aigrette*.

AILEE ou *pinnee*. Une feuille composée dont les folioles sont opposées en forme d'ailes. *a. c. b. d.* I. 3.

AILES. C'est le nom que portent deux pétales latéraux de la fleur légumineuse. I. 4. 5. Et la figure *b. b.* II. 27.

AISELLES des feuilles. C'est la section de la feuille avec la tige , soit *petiolée* ou *sessile*. *a. b. c.* I. 7.

ALÈNE. Les feuilles qui sont en forme d'alène en portent le nom.

ALTERNATIVEMENT. Se dit pour les fleurs , les feuilles , les branches , etc.

ALTERNES. Les feuilles sont *alternes* quand elles sont placées de distance à autre. Il en est de même des fleurs *a. b.* I. 6. Et la figure *a. b. c.* I. 7.

AMANDE. C'est une semence renfermée dans un noyau I. 8.

ANNUELLE. *Voyez* Plante.

ANOMALIS. Fleurs polypétales irrégulières , composées de plusieurs pièces , dissemblables ordinairement , et accompagnées d'un nectar ou miellier.

ANTHERE. C'est le sommet de l'étamine qui porte la poussière prolifique. I. 11.

APÉTALE. Fleur sans pétales.

ARTICULATIONS. Ce sont des nœuds qui se trouvent de distance à autre dans les tiges, les branches, ou les racines l. 12.

AXILLAIRES. Fleurs qui naissent dans l'aisselle des feuilles h. l. 13. Et la figure a. b. c. l. 6.

B

BAIE. La baie est un fruit succulent et charnu, renfermant ses semences éparses çà et là dans le parenchyme. Certains Auteurs ont confondu la pomme avec la baie. *La pomme* l. 14.

BALLE. C'est le calice des graminées. l. 15.

BARBE ou arête. La partie supérieure des valvules de la balle. l. 28.

BASSIN. C'est l'intérieur des calices évasés et d'une seule pièce.

BISANNUELLE. C'est le nom d'une plante qui ne dure que deux ans.

BOURGEOIS ou œillets. Ce sont de ces boutons qui, en se développant à la sortie de l'hiver, font paroître des parties destinées à la reproduction. Celui qui tient aux tiges se nomme bouton, et celui qui tient à la racine se nomme caucux.

BOUTON. Il y en a qui ne renferment que des fleurs, d'autres des feuilles. Ils sont composés de plusieurs écailles assez dures, et enduites d'un suc gluant pour empêcher le contact de l'air.

BOURSE. Enveloppe de quelque espèce de champignons, une des sept espèces de calice de Linné.

BULBE. C'est une racine ronde, à la partie inférieure de laquelle se trouve un corps charnu d'où partent les racines. l. 16.

BULBEUSE. On nomme une plante bulbeuse quand elle a une bulbe ou oignon pour racine.

C

CALICE. Est un terme générique applicable aux sept espèces de calice de Linné. La première espèce se nomme perianthe ; c'est la plus commune : la seconde se nomme enveloppe ou collerette, dans les ombellifères ; la troisième, spathe ou en gaine, dans les liliacées ; la quatrième, balle, dans les graminées ; la cinquième, chaton, dans les nouetiers, noyers, etc. la sixième, coiffe, dans les mousses ; la septième, bourse, dans les champignons. Linné regarde le calice comme le lit conjugal de la fleur.

- CAMPANIFORME.** Une fleur porte ce nom quand elle a la forme d'une cloche. *a*. I. 18.
- CANNELEE.** Une tige se nomme cannelée quand elle est à filets. I. 17.
- CAPSULE.** C'est une espece de fruit renfermant des graines dans une ou plusieurs loges. On l'a dit uniloculaire, biloculaire, multiloculaire, quand une capsule a une, deux, ou plusieurs loges. Capsule triloculaire. I. 20.
- CARENE.** C'est un des petales de la fleur légumineuse qui se trouve dessous, qui est creusée en nacelle. I. 21. Et la figure *c*. II. 27.
- CARYOPHYLLÉE.** Les fleurs caryophyllées, ou en œillet, ont un nombre indéterminé de perales, dont le caractère est d'avoir l'onglet caché dans le calice monophylle en tuyau. *a. a. a. b*. I. 22.
- CAULINAIRES.** On nomme feuille caulinaires celles qui naissent autour de la tige I. 25.
- CAYEUX.** Ce sont les petits oignons par lesquels les plantes bulbeuses se reproduisent. *a*. I. 16.
- CELLULE.** Ce sont les loges qui se trouvent dans les capsules.
- CHATON** *ou* **Minet.** Nom donné à un assemblage de fleurs qui ne portent aucuns fruits, et qui sont rangées sur un axe commun, comme on le voit dans les couffiers, I. 20. 18. I. 27.
- CHAUME.** C'est la tige des graminées, que l'on nomme vulgairement paille.
- CHEVEUS.** En parlant des racines très-menues. *d. c*. I. 12.
- CLOCHE.** Fleur en cloche, ou campaniforme.
- CLOISONS.** Dans les capsules et les siliques, les séparations qui s'y trouvent se nomment cloisons. *a. b*. I. 26.
- COIFFE.** C'est le calice des mousses, une des sept especes de Linné. I. 24.
- COLLET.** C'est l'intervalle qui se trouve entre la tige et la racine. I. 29.
- COMPLÈTE.** Une fleur est complète quand elle a toutes ses parties, étamines, pistils, petales, calice, etc.
- COMPOSÉE.** Une feuille est composée quand elle est formée de plusieurs feuilles qu'on nomme folioles. II. 14.
- COQUE.** Une des huit especes de pericarpe; elle s'ouvre en long.
- CORDIFORME** *ou* **en cœur.** On donne ce nom à ce qui a la forme d'un cœur. *F. cœur* *ou* *en cœur*. I. 32.
- CORDON** **OMPHALICAL.** C'est par lui que s'opère l'explosion des semences hors des fruits. Dans les capillaires il ouvre la capsule qui les renferme, par son elasticité.
- CORNET** *ou* **HERON.** Le cornet est une espece de nectar qui se trouve dans les fleurs.

COROLLE. La corolle fait la beauté de la fleur ; elle est composée de petites feuilles que l'on nomme *petales*. Quand elle n'est que d'une piece , on la nomme *corolle monopetale*, et quand elle est composée de plusieurs pieces , on la nomme *polypetale*. *Corolle monopetale*, I. 34. *Corolle polypetale*, I. 33.

CORYMBE. C'est une disposition des fleurs qui tient le milieu entre l'ombelle et la grappe. Les pédicules montent graduellement comme à la grappe , et arrivent tous à la même hauteur comme à l'ombelle. I. 32.

COSSES. Panneaux du légume *m. m.* II. 26.

COTYLEDONS ou feuilles séminales. Sont les lobes de la semence ou graine qui accompagnent la jeune plante en sortant de terre sous la forme de deux feuilles différentes de celles que doit porter la plante. Ces feuilles sont comme deux mamelles destinées à allaiter le jeune sujet. Elles sont fort sensibles dans les légumineuses. *Cotyledons. c. c.* I. 31.

CRUCIFORME ou **CRUCIFERE.** Tournefort a donné ce nom aux fleurs composées de quatre petales disposées en croix qui sont *tetradynames*, et dont le fruit est une *silique* ou une *silicule*. *a. b. c. d.* I. 33.

D

DEMI-FLEURON. Le demi-fleuron est une petite fleur en forme de languette. Sa partie inférieure est un petit tube. *a. b.* II. 1. Ce tube renferme cinq étamines unies par les antheres en forme de gaine , qui enveloppe le pistil. *r. s.* II. 17. Quelquefois le demi fleuron est incomplet , manquant d'étamines , ce qui le rend femelle. Tout cela n'est sensible qu'à la loupe. Une fleur , composée de demi-fleurons , se nomme *semi-flosculeuse*. *Le demi-fleuron.* II. 1.

DIGITÉE ou **PALMÉE.** C'est quand une feuille a la forme d'une main. Dans la digitée les folioles sont distinctes. *Feuille palmée. a. b. c. d. e. f. g.* II. 2.

DIPHYLLE. On nomme Diphylle un calice composé de deux pieces , triphylle , s'il est de trois.

DISQUE. C'est le centre de la fleur radiée. II. 3.

DRAGEONS. Ce sont des rejets de la racine , qui ont eux-mêmes des racines , et on les nomme *bourgeons radicaux*.

E

ECAILLES. Ce sont de petites feuilles coriaces qui forment quelque espece d'enveloppes ou de calices ; tels sont les calices des *jacées*, II. 5.

ECAILLEUX

- ÉCAILLIEUX**, ce qui est composé d'écaillés.
- ÉCHANCRÉE**. Feuille échancrée. *b. b. b.* II. 28.
- EMERYON**. C'est ce que Linné nomme germe. C'est la partie inférieure du pistil qui fait les fonctions de matrice; il contient les ovaires des semences et les organes propres à la nutrition. *a.* II. 6.
- ENTONNOIR**. C'est une fleur monopetale, dont le tube est un tuyau, et le limbe affecte différentes formes. II. 7.
- ENVELOPPE**. C'est un calice improprement dit, qui est divisé en commun et en partiel.
- ENVELOPPE COMMUNE**. Elle se trouve à la base de tous les rayons de l'ombelle. *e.* II. 8.
- ENVELOPPE PARTIELLE**. Elle se trouve à l'attache des fleurs de chaque rayon. *o. o. o. o. o.* II. 8.
- ENVELOPPE ou PÉRICARPE**. C'est la capsule, le légume, la silique, la baie, etc. Il y en a de huit espèces.
- EPERON**. C'est une prolongation d'un pétale dans quelque espèce de fleurs, comme la linairé. *a.* II. 9. Quelques Auteurs l'ont nommé nectar, d'autres n'en ont fait qu'une espèce.
- EPI**. Il est composé de fleurs ou fruits, placés alternativement sur un axe commun. I. 28.
- ÉTAMINES**. Ce sont les agens masculins de la fécondation dans le système sexuel de Linné. Leur forme est ordinairement celle d'un filet surmonté d'une tête que l'on nomme anthère. Cette tête, sommet, ou anthère, fait les fonctions de testicules, où reside la poussière prolifique qui, venant à s'échapper, s'introduit dans le stigmate pour être portée jusqu'aux ovaires qu'elle féconde. *b. n. p. m. m.* II. 10.
- ÉTENDARD**. C'est le pétale supérieur des fleurs papilionacées, ou fleurs légumineuses. II. 11. et *a.* II. 27.
- EXOTIQUE**. On nomme plante exotique celle qui ne croît pas naturellement dans nos pays.

F

- FAISCEAUX**. C'est un assemblage. On ne se sert guère de ce terme qu'en parlant des étamines des fleurs légumineuses. *b.* II. 12.
- FEMELLES**. La fleur femelle n'a que des pistils.
- FEUILLES**. Les feuilles sont les organes qui pompent l'humidité de l'air et facilitent la transpiration nécessaire à la santé de la plante. Elles sont ou simples ou composées, régulières ou irrégulières, pétiolées ou sessiles. On les nomme caulinaires, florales, radicales, etc.
- FIBRES**. Ce sont les dernières ramifications des racines que l'on nomme racines fibreuses. *d. c. l.* 12.

- FILET** ou filament. C'est, dans l'étamine, ce qui soutient l'anthère. *f. l. 11.*
- FICHE.** Feuille en fer de fleche.
- FLEUR.** Linné regarde la fleur ou la corolle, ce que l'on confond vulgairement, comme le palais où se celebrent les noces.
- FLEURON.** C'est une petite fleur monopetale, découpée vers le haut en cinq parties, renfermant toujours cinq étamines unies par les anthères, et enfilées d'un pistil. *r. r. t. f. 11. 7.*
- FLORAIE** ou bractée. On nomme feuille florale celle qui est près de la fleur, et qui ne pousse jamais sans elle.
- FLOSCULEUSE.** Une fleur est ainsi nommée quand elle n'est composée que de fleurons ou fleurettes.
- FOLIOLES.** Petites feuilles, ou division des feuilles composées. *o. o. o. m. n. 11. 14.*
- FRUITS.** On entend en général par fruit une production qui succede à la fleur, destinée à propager la plante, et due à l'union des sexes, c'est-à-dire, étamines et pistils. On confond assez souvent sous cette dénomination la baie ou la capsule qui le renferme.
- FUSIFORME** (racine). Tout ce qui a la forme d'un fuseau. *11. 11. 18.*

G

- GAÏNE** ou Spathe. C'est une espece de calice, dont la base forme un tuyau qui entoure la tige comme dans plusieurs liliacées. *11. 19. et 25.*
- GEMINEE.** Pour les feuilles et les fleurs deux à deux.
- GÉNÉRATION DES PLANTES.** C'est le résultat naturel de l'opération dont les étamines, les pistils, la poussiere séminale et les ovaires sont les agents.
- GERME.** Voyez Embryon.
- GLABRE.** Nom que l'on donne à une feuille lisse, unie et luisante.
- GLAUQUE.** Nom latin francisé pour exprimer une couleur qui tient un milieu entre le verd et le blanc.
- GODET.** C'est une fleur monopetale un peu évasée, quoique creuse. *11. 20.*
- GOUSSE.** Le fruit des légumineuses, qu'on nomme *légume*. *11. 26.* Ce que le vulgaire nomme gousse d'ail, n'est qu'un amas de cayeux de l'ail qui est une plante bulbeuse.
- GRAIN** ne doit point se confondre avec graine. On nomme grain, des baies ramassées en grappes. Ces especes de grains renferment la graine.
- GRAINE.** C'est proprement le fruit, et si on lui donne

Le nom de semence , ce n'est qu'improprement. Ce nom ne doit se donner qu'à la poussière prolifique.

GRAMINÉES. C'est un nom générique donné à toutes les plantes dont les tiges finissent par un amas de fleurs à belle , et dont les feuilles approchent de celles des ciliolents.

GRAPPE. C'est un assemblage de fleurs ou de fruits , dont les péduncules sont inégaux ; ce qui ne forme rien de régulier. II. 21.

GRELOT. C'est une fleur monopétale , dont l'entrée est beaucoup plus étroite que le fond. II. 22.

GUCULE. Fleurs en gucule. Voyez Labiées.

H

HAMPE. C'est une espèce de péduncule qui tient lieu de tige , comme dans le colchique. II. 23.

HERMAPHRODITES , nom donné aux fleurs qui ont des étamines et des pistils.

I

IMBRIQUÉE en recouvrement. Ce terme ne s'emploie qu'en parlant de certains calices , où les écailles sont rangées en forme de tuiles. II. 4.

INCOMPLETTE. Une fleur , à laquelle il manque quelque partie , est incomplète.

INDIGENES. On nomme plantes indigènes celles qui croissent naturellement dans nos cantons.

IRRÉGULIÈRES se dit en parlant des feuilles dont les parties ne laissent rien entrevoir de symétrique ni de régulier. II. 16. On nomme aussi irrégulières les fleurs d'une seule pièce , connues sous les noms de fleurs en gucule , ou labiées , fleurs en masque ou en muffle , ou personnées ; et les fleurs de plusieurs pièces , connues sous les noms de papilionacées , ou légumineuses et anomales.

L

LABIÉES ou fleurs en gucule. Les fleurs labiées ou fleurs en gucule sont monopétales , irrégulières , terminées inférieurement par un tuyau , et supérieurement par une gucule à deux lèvres , ou à une seule. Ces fleurs ont le plus souvent quatre étamines , deux grandes et deux petites ; et pour fruit , quatre graines nues au fond d'un calice-monophylle ou d'une seule pièce.

- LAME.** C'est le nom que l'on a donné à la partie supérieure du pétale. *a.* II. 37.
- LANCEOLÉES**, en parlant des feuilles qui ont la forme d'une lancette. II. 25.
- LEGUME.** Le légume ou la gousse est le fruit des fleurs légumineuses ou papilionacées, compose de deux pan-neaux, à la suture supérieure desquels les graines se trouvent attachées. II. 26.
- LÉGUMINEUSES** ou papilionacées. La fleur légumineuse est composée de quatre pétales. *a. b. b. c.* II. 27. La figure *a* est l'étendard. *b. b.* sont les ailes, et *c.* est la carene ou nacelle. C'est dans le pétale inférieur ou carene, que se trouve le faisceau d'étamines *d.* Il en prend même la courbure, et le pistil devient une gousse ou légume. II. 26.
- LIGNEUSE.** Les tiges et les racines qui ont la consistance du bois, se nomment ligneuses.
- LILIACÉE.** C'est en parlant des fleurs que Tournefort nomme *fleurs en lis*. Le caractère de ces fleurs est d'être ou monopétales et découpées en six parties, ou polypétales, ayant trois ou six pétales. Mais l'essentiel est d'avoir un fruit divisé en trois loges; ce qui se nomme triloculaire.
- LIMBE.** C'est la partie supérieure des fleurs d'une seule. pièce : le tube est la partie inférieure. *Limbe. a. l. 34.* et *c.* II. 7.
- LINEAIRES.** On donne ce nom aux feuilles qui ressemblent à celles du lin ou qui sont longues et étroites.
- LOBES.** On dit vulgairement que la graine est *germée* quand, en se développant, elle laisse entrevoir un ou plusieurs lobes que l'on nomme cotyledons; ils sont plats d'un côté, convexes de l'autre. Ils se distinguent facilement dans les légumineuses. *c. c. l. 31.* Les lobes des feuilles sont des extensions de ces feuilles. *a. b. c. d. e.* II. 2. et *b. b. b.* II. 28.
- LOGES.** Elles se trouvent à l'intérieur de l'enveloppe qui contient le fruit; cette enveloppe se nomme capsule, uniloculaire, biloculaire, multiloculaire, quand la capsule est à une, deux, ou plusieurs loges. *Capsule biloculaire. a. b. l. 26.*
- LYRIFORME.** Une feuille qui a la forme d'une lyre. II. 28.

H

MAINS ou vrilles sont des productions filamenteuses par lesquelles certaines plantes s'attachent à d'autres corps; elles affectent différentes formes; elles sont ou simples ou divisées en plusieurs rameaux II. 29.

MALES. On nomme fleurs mâles celles qui n'ont que des étamines.

MASQUE, ou personnées, ou en musle. Les fleurs en masque, ainsi nommées, parce que la plupart ressemblent aux musles de certains animaux, se distinguent des fleurs labiées par le fruit principalement qui est une capsule distincte du calice dans les personnées, et quatre semences nues au fond d'un calice monophylle dans les labiées.

MONOPETALE. On nomme une corolle monopetale quand elle n'est composée que d'un pétale. I. 34.

MONOPHYLLE. calice d'une seule pièce.

MUFLE. Voyez Masque.

MULET ou hybride. Nom donné à une plante qui tient de deux especes différentes.

N

NAPIFORME. Ce nom convient à tout ce qui a la forme d'un navet. II. 18.

NECTAR ou Miellier. C'est une partie accessoire, dit Linné, qui accompagne quelques especes de fleur. Il contient pour l'ordinaire une liqueur miellée, que les abeilles s'amuse à butiner. C'est ou un cornet, ou une fossette, ou un tuyau.

NERVURES. Ce sont de petits traits que l'on apperçoit sur les feuilles. Ils doivent être regardés comme des tendons ou extrémités de gros muscles, qui représentent les nervures principales.

NŒUDS. Voyez Articulations.

NEUTRE. Quelquefois les fleurs, quoique disposées naturellement à porter des étamines et des pistils, deviennent neutres, soit qu'elles doivent cette monstruosité à la culture, ou à quelque autre accident. On nomme aussi neutres des fleurons ou l'on apperçoit ni étamines, ni pistils.

NOYAUX. C'est un fruit osseux qui renferme une amande. a. II. 32.

NYMPHES. Linné regarde les pétales comme les nymphes des plantes.

O

ŒIL. Voyez Umbilic. a. I. 14.

ORIGNON. Voyez Bulbe. I. 16.

OMBELLE ou parasol. C'est un assemblage de rayons qui partent du même centre, et qui divergent comme ceux d'un parasol. L'ombelle partielle est un rayon de l'ombelle générale. La fleur est rosacée. Elle ne diffère des

fleurs en rose proprement dites, que parce que le calice devient un fruit composé de deux semences attachées ensemble pendant qu'elles sont vertes, et qui se séparent en mûrissant.

OMBELLIFERES. C'est le nom que l'on donne aux plantes en ombelles. II. 8.

ONGLET. C'est la partie inférieure du pétale. *b.* II. 37.

OPPOSEES. Les fleurs et les feuilles sont opposées quand elles sont placées en vis-à-vis à la même hauteur, et parallèlement sur la tige ou la branche. *Folicles opposées. c. c. c. l. m. n.* II. 14.

OVAIRE. La partie du pistil, destinée à recevoir la fécondité, se nomme ovaire.

OVOIDES ou ovales. Tout ce qui est en forme d'œuf.

P

PALAIS DES NOCES Linné fait de la corolle le palais des noces des fleurs.

PAIMEE. Feuille profondément divisée en plusieurs lobes. II. 2.

PANICULE. C'est une espèce d'épi branchu, composé d'autres petits épis attachés le long d'un pédicule commun. II. 33.

PANNEAUX. Cosses. Ce sont les valves qui se trouvent au légume et à la silique.

PAFIONACEES. Voyez Fleurs légumineuses.

PARASITES. Ce nom se donne aux plantes qui croissent sur différents arbres, et qui se nourrissent à leurs dépens, comme le gui.

PARASOL. Voyez Ombelle.

PARENCHYME. Substance pulpeuse qui forme le corps de la feuille et du pétale, et qui est recouverte d'une peau légère, nommée épiderme. Les fruits charnus, tels que les pommes, les fruits à noyaux, et les baies, sont aussi composés d'un parenchyme.

PAVILLON ou étendard. C'est le pétalé supérieur des légumineuses. Voyez la figure II. 11. et *a.* II. 27.

PEDICULES ou péduncules. Ce sont les queues des fleurs et des fruits. Voyez les figures *b.* I. 13 *f.* 18. et *a.* II. 20.

PEPIN est la graine des pommes. La pomme n'en est que l'enveloppe.

PERFORILE ou perforillée, plante dont la base de la feuille enveloppe la tige. II. 34.

P. RIANTHE. C'est le premier des sept espèces de calices de Linné. Il est ou monophylle, ou diphyllé, ou polyphylle, etc. On lui conserve le nom de calice. Voyez les figures 17. I. et 30. II.

PERIPARIE. Voyez Enveloppe *f.* I. 18.

PETALES. Ce sont les lames qui composent la corolle. Elles sont presque toujours colorées , et font la beauté de la fleur. Voyez les figures 36. 37. 11. 12. et 4. 5.

PÉTIOLÉ. C'est la queue de la feuille, *k.* 12. 13. et *a.* 12. 27. 1. 30

PETIOLÉE. Une feuille est pétiolée quand elle a un pétiole ou queue.

PINÉE empennée , synonyme de feuille ailée.

PISTIL. C'est l'organe féminin de la fructification. Il est composé du germe ou embryon *a.* 12. 6. du style *c.* 12. 6. et du stigmate *b.* 12. 6. Le stigmate reçoit la poussière *m. m.* 12. 10. Cette poussière , étant transmise à l'intérieur du germe , féconde l'ovaire. Il ne faut pas confondre le germe ou embryon avec l'ovaire ; car l'ovaire n'est que le rudiment des fruits dont le germe est l'enveloppe ou l'*arctus*. La fécondation ne se fait point s'il n'y a concours des parties mâles et femelles , et l'acte de la fructification n'est plus que l'effet de la génération. Linné regarde la fleur comme le palais où se célèbrent les noces ; le calice comme le lit conjugal ; les petales comme les nymphes ; les filets des étamines comme les vaisseaux spermatisques ; les anthères comme les testicules ; la poussière comme la liqueur seminale ; le stigmate comme la vulve ; le style comme le vagin ; le germe comme la matrice ; et le pericarpe comme l'ovaire féconde.

PIVOT. La racine est en pivot quand elle descend perpendiculairement.

PLACENTA siege ou réceptacle. C'est le centre de la cavité du calice. Il est assez souvent convexe. C'est sur lui que reposent les fleurs et les fruits dans plusieurs especes de plantes. *Placenta convexe.* *a.* 12. 3.

PLANTES. Nom donné à toutes productions végétales.

PLANTES ANNUELLES. Lorsqu'une plante croît et meurt dans un an , elle est annuelle. On la nomme bisannuelle , trisannuelle si elle dure 2 ou 3 ans

PLANTES VIVACES. Ces plantes vivent un nombre d'années indéterminé.

PLANTULE. Dans le développement de la semence , les cotylédons accompagnent la plantule qui se trouve dans le milieu. *b.* 1. 31.

POILS ou soies. Ce sont des filers plus ou moins solides , qui se trouvent sur quelques parties des plantes. *a. a.* 12. 14.

POLYPETALE. Une corolle , composée de plusieurs pièces , se nomme polypetale. Quand les petales sont placés symétriquement , la corolle est polypetale régulière. 1. 27. Quand ils sont placés irrégulièrement , ils forment la corolle polypetale irrégulière. 12. 31.

POMME. C'est un fruit à pépin , composé d'une pulpe charnue , dans le milieu de laquelle on trouve ordinairement des loges membranescs qui renferment des semences. Ce que l'on nomme vulgairement pomme de terre , n'est point une pomme , mais une bulbe d'une espece de solanum.

PORT. On entend par le port d'une plante , tout ce qui en constitue l'ensemble.

POUSSILRE SÉMINAIRE. C'est proprement la matiere prolifique des végétaux.

PULPE. Substance charnue de certains fruits , feuilles et racines.

R

RACINE. C'est la partie de la plante qui lui fournit les suc's nourriciers.

RADICALES. On nomme feuilles radicales celles qui sortent immédiatement de la racine. *p. p.* II. 15.

RADICULES. Ce sont les racines d'une plante qui est encore à la mamelle , c'est-à-dire , accompagnée des cotyledons , ou les petites racines qui naissent des troncs *a. l.* 51.

RADIÉES. On nomme fleur radiée celle qui est composée de fleurons et de demi-fleurons. Les fleurons occupent le disque , et les demi-fleurons la circonférence ou rayon , comme dans les marguerites , les camomilles.

RAYON. Le rayon est formé par les demi-fleurons en maniere de couronne.

RAMPANTES. On donne ce nom aux tiges et aux racines qui ne s'élèvent point , et qui se traînent sur les corps qui les environnent.

RÉCEPTACLE ou Siège. Le réceptacle est l'extrémité du péduncule , sur laquelle repose immédiatement la fleur ou le fruit. On le nomme placenta lorsqu'il reçoit les vaisseaux ombilicaux qui servent à transmettre la nourriture aux semences. Tournefort le distingue en propre et en commun. Le réceptacle propre ne porte que les parties d'une seule fructification , c'est-à-dire , une fleur simple. Le réceptacle commun porte des fleurs composées de l'agregation de plusieurs petites fleurs.

RÉGULIÈRES. Les feuilles et les fleurs sont régulières quand elles montrent quelque chose de symétrique dans leur constitution.

RENIFORME en rein. Tout ce qui a la forme d'un rein peut porter ce nom. II. 38.

ROSACÉES. La fleur en rose , dit Tournefort , est composée de plusieurs pétales disposés en rond , comme dans

la rose. Le caractere de cette classe dépend de la disposition des petales , et non de leur nombre. Dans la plupart les petales sont au nombre de cinq ; dans plusieurs , de quatre , et dans quelques-unes de deux : on ne doit point confondre les cruciferes avec les rosacées ; car les cruciferes ont toujours quatre grandes étamines et deux petites , et les rosacées , quoique composées de quatre petales en croix , n'ont point les étamines comme les cruciferes.

ROSETTE, ou en mollette d'éperon. La fleur en rosette est une fleur monopetale à tuyau très-court , à limbe aplati.

S

SEMENCES. Voyez Graines.

SÉMI-FLOSCULEUSES. C'est le nom que l'on donne aux fleurs composées de demi-fleurons. Un des *demi-fleurons* qui composent les *sémi-flosculeuses*, II. 1.

SESSILE, ou assise. On nomme sessiles les fleurs sans péduncule et les feuilles qui sont sans pétiole , et vulgairement sans queue. *a. b. c.* I. 7. On nomme aussi sessile l'aigrette qui n'est point portée sur un pédicule. I. 2.

SILICULE. C'est un pericarpe ou capsule des cruciferes ; assez ordinairement sous-orbulaire , souvent garni d'un style à peu près de même longueur. II. 41.

SILIQUE. C'est le fruit plus allongé des cruciferes. Il est composé de deux valves ou cosses , entre lesquelles se trouve une cloison que l'on nomme placenta. II. 39.

SIMPLE. Une fleur est simple quand elle n'a pas plus de parties qu'il lui en faut. Quelquefois une fleur qui naturellement doit avoir dix étamines , n'en aura pas , et ses étamines seront devenues petales : cette monstruosité est due à la culture. Dans ce cas-ci , les fleurs se nomment doubles ou monstrueuses.

SOUS. Voyez Poils.

SOLITAIRE. On donne ce nom à une fleur ou un fruit qui naît seul à l'extrémité d'une branche ou d'une tige.

SOMMET. Ce mot convient à l'extrémité supérieure de chaque partie , mais particulièrement à la partie supérieure de l'étamine , que l'on nomme anthere. I. 11.

SPATHE. C'est une membrane adhérente à la tige , ouverte de bas en haut , et d'un seul côté pour l'ordinaire : elle est une des sept especes de calices de Linné. Cette especes est commune dans les liliacées. II. 30.

SPIRALE. Les mains ou vrilles se tournent souvent en spirales. II. 29.

STIGMATE, partie supérieure du pistil , soutenue par le style. *b.* II. 6.

STYLE, filet qui soutient le stigmate. *c.* II. 6.

STYPES ou aigrette pédiculée, nom que l'on donne aux aigrettes portées sur des pieds. I. 1.

STYPULE, nom donné à de petites productions ou fausses feuilles qui naissent à l'insertion des pétioles. *a. b.* II. 40.

T

TERMINALES. On nomme feuilles et fleurs terminales celles qui naissent aux extrémités.

TI-RNÉE, feuille composée de trois folioles attachées sur le même pétiole.

TESTICULAIRE. On donne ce nom à tout ce qui a la forme d'un testicule, comme les bulbes de plusieurs orchidées.

TIGE. C'est la partie principale de la plante qui soutient toutes les autres; mais il y a des plantes sans tiges.

TISSU CELLULAIRE. Tissu membraneux, qui réunit les vaisseaux des plantes. *Voyez* Parenchyme.

TRIPHYLLE, calice composé de trois feuillets.

TRONC. C'est la tige des arbres.

TUILLÉE. *Voyez* Imbriquée. II. 4.

TUBE. C'est la partie inférieure des corolles monopétales. *b.* I. 34.

U

UMBILIC ou **NOMERIL**. C'est une cavité qui se trouve à certains fruits, à l'extrémité opposée au pédicule, comme dans presque tous les fruits à pépins. *Voyez* la figure *a.* I. 18.

UNILOCULAIRE, capsule à une loge.

UNIVERSELLE. L'ombelle est universelle ou générale, particulière ou partielle.

V

VALVES, **PANNEAUX**, ou **COSSES**, sont les parties latérales de la silique et du légume. *m. m.* II. 26.

VELU. Les fruits, les fleurs, feuilles, tiges, etc. couverts de duvet ou de poils, sont nommés velus ou poilus.

VERTICILLÉES, ou en anneaux. On donne ce nom aux fleurs et aux feuilles rangées par étages, et disposées annulairement. *Feuilles verticillées.* I. 9. *Fleurs verticillées.* I. 10.

VIVACE. Une plante vivace perd sa tige pendant l'hiver, mais subsiste plusieurs années par sa racine.

VRILLES. *Voyez* Mains. I. 29.

TABLE ÉLÉMENTAIRE

Des figures et de leurs noms.

Nomenclature.	Figures.	Planch.	Nomenclature.	Figures.	Planch.
A			C		
A IGRETTE.	1. 2.	1.	Calice <i>f.</i>	18.	1.
Aigrette, <i>a.</i>	1.	1.	et { <i>a.</i>	13.	1.
Ailee.	3.	1.	{ <i>g.</i>	22.	1.
Ailes.	4. 5.	1.	Campanule.	18.	1.
et <i>b. b.</i>	27.	11	Cannelee.	19.	1.
Aisselles, <i>a. b. c.</i>	6.	1.	Capsule.	25.	1.
et <i>a. b. c.</i>	7.	1.	Carene.	21.	1.
Alternes, Fleurs.	6.	1.	Caryophyllee.	22.	1.
et pour les feuilles. . . .	7.	1.	Casque.	22.	1.
Amande.	8.	1.			
Annulees, Feuilles.	9.	1.			
et pour les fleurs.	10.	1.	Caulinaires.	25.	1.
Anomales.	11.	11.	Cellules, <i>a. b.</i>	26.	1.
Anthere.	11.	1.			1.
Articulations.	12.	1.			1.
Aillantes, <i>h.</i>	13.	1.	Chaton.	27.	1.
et <i>a. b. c.</i>	6.	1.			
B			Coiffe.	24.	1.
Bout.	14.	1.	Collet.	29.	1.
Balle.	15.	1.	Cordiforme.	30.	1.
Bulbe.	28.	1.	Corolle, <i>a.</i>	18.	1.
Bulle.	16.	1.	{ <i>a. a. a. b.</i>	1.	1.
			et { <i>a. b. . d.</i>	1.	1.
			{ <i>a. b.</i>	1.	1.
C					
Caveux, <i>a.</i>	16.	1.	Cotyledon, <i>c. c.</i>	31.	1.
Calc. e.	17.	1.	Crucifere.	20.	1.
			Corymbe.	21.	1.

Nomenclature.	Fig	Pl	Nomenclature.	Fig	Pl
D			M		
Demi-fleuron.....	1.	II.	Limbe <i>a.</i>	34.	I.
Digitée.....	2.	II.	Lobes des feuilles <i>a. b.</i>		
Disque.....	3.	II.	<i>c. d.</i>	35.	I.
E			Loges, Voy. Cellules		
Ecailles.....	4.	II.	Lyriforme.....	28.	II.
Ecailleux.....	5.	II.	N		
Embryon. <i>a.</i>	6.	II.	Mains.....	29.	II.
Entonnoir.....	7.	II.	Masque, on personnee,		
Enveloppe commune <i>c.</i>	8.	II.	ou en nulle.....	30.	II.
Enveloppes partielles.			O		
<i>c. o. o.</i>	8.	II.	Nectar, Voy. Eperon <i>a.</i>	31.	II.
Eperon. <i>a.</i>	9.	II.	et <i>a.</i>	9.	II.
et <i>a.</i>	11.	II.	Noyaux.....	32.	II.
Etamines. <i>b. n. p.</i>	10.	II.	P		
Etendard.....	11.	II.	Oreilles. <i>a. a.</i>	45.	I.
et <i>a.</i>	27.	II.	et <i>a. a.</i>	21.	I.
F			Œil, Voy. Umbilic. <i>a.</i>	14.	I.
Faisceaux. <i>h.</i>	12.	II.	Oignon ou Bulbe....		
Feuille simple.....	13.	II.	Ombelle.....	8.	II.
Feuille composée	14.	II.	Onglet. <i>b.</i>	37.	II.
Fenilles radicales.....	15.	II.	P		
Feuille irreguliere....	16.	II.	Panicule.....	33.	II.
Fleuron. <i>i.</i>	17.	II.	Panneaux. <i>m. m.</i>	26.	II.
Fusiforme.....	18.	II.	Parasol, Voy. Ombelle.		
G			Perfoliee.....	34.	II.
Gaine.....	19.	II.	Perianthe.....	30.	II.
Gueule, Voy. Labies..			et <i>f.</i>	18.	I.
Godet.....	20.	II.	Petales.....	36.	II.
Grappe.....	21.	II.	<i>a. b.</i>	30.	II.
Grelot.....	22.	II.	<i>a. b. c. d.</i>	33.	I.
H			<i>a. b.</i>	34.	I.
Hampe.....	23.	II.	Poussiere seminale. <i>m.</i>		
L			<i>m.</i>	10.	II.
Labies ou fleurs en			R		
guenle.....	24.	II.	Réniforme.....	38.	II.
et les fleurs de....	10.	II.	S		
Laurolee.....	25.	II.	Silicule.....	41.	II.
Legume.....	26.	II.	Silique.....	39.	II.
Legumineuse.....	27.	II.	Stipules <i>a. b.</i>	40.	II.
			Stypes. <i>b.</i>	1.	I.
			T		
			Tube. <i>b.</i>	35.	I.

CLASSES DU SYSTÈME DE LINNÉ,

*Résultantes des nombre , proportion et situation
des étamines.*

LES plantes portent ou des fleurs visibles, ou des fleurs presque invisibles.

Les visibles sont ou hermaphrodites, c'est-à-dire, composées d'étamines et de pistils en même temps; ou d'un seul sexe; c'est-à-dire, ou mâle, n'ayant que des étamines; ou femelles, n'ayant que des pistils sans étamines.

Les étamines sont les principes des classes de Linné: ou elles sont détachées les unes des autres, ou elles sont unies, soit entre elles par quelque-une de leurs parties, soit avec le pistil: ou les étamines, ne gardent entre elles aucune proportion relativement à la longueur; ou il y en a constamment un nombre de plus courtes que le reste.

PLANTES HERMAPHRODITES.

NOMS DES CLASSES. <i>Ce qui constitue les Classes,</i>	
Monandrie. <i>Pease.</i>	1. Une étamine.
Diantrie. <i>Jascon.</i>	2. Deux étamines.
Triandrie. <i>Graminées.</i>	3. Trois étamines.
Tetrandrie. <i>Rutacées.</i>	4. Quatre étamines.
Pentandrie. <i>Ombellifères.</i>	5. Cinq étamines.
Hexandrie. <i>Liliacées.</i>	6. Six étamines.
Eptandrie. <i>Marron d'Inde.</i>	7. Sept étamines.

CLASSES formées
du nombre
des étamines.

		Octandrie.	8. Huit étamines.
		Persicaire.	
		Ennéandrie.	9. Neuf étamines.
		Laurier.	
		Décandrie.	10. Dix étamines.
		Cariophyllées.	
		Dodecandrie.	11. Onze étamines.
		Agrémone.	
CLASSES formées du nombre et de l'insertion des étamines.		Icosandrie.	12. Étamines nombreuses attachées au calice.
		Rose.	
		Polyandrie.	13. Depuis vingt jusqu'à cent étamines qui ne tien- nent point au calice.
		Pavots.	
CLASSES formées du nombre et de la proportion des étamines.		Didynamie.	14. Quatre étamines, deux petites, et deux grandes.
		Labiales.	
		Tetradynamie.	15. Six étamines, deux peti- tes et quatre grandes.
		Crucifères.	
		Monadelphie.	16. Plusieurs étamines réu- nies par leurs filamens en un seul corps.
		Mauves.	
		Diadelphie.	17. Plusieurs étamines réu- nies par leurs filamens en deux corps.
		Legumineuses.	
CLASSES formées de la réunion de quelques parties des étamines.		Polyadelphie.	18. Plusieurs étamines réu- nies par leurs filamens en plusieurs corps.
		Millepertuis.	
		Syngénésie.	19. Plusieurs étamines réu- nies en forme de cylindre par les anthères.
		Les Marguerites.	
		Gynandrie.	20. Plusieurs étamines réu- nies et attachées au pistil sans adhérer au réceptacle.
		Les Orchis.	
		Monœcie.	21. Les fleurs mâles et fe- melles séparées sur un même individu.
		Masse d'écan.	
CLASSES formées de la situation des étamines séparées des pistils.		Diœcie.	22. Fleurs mâles et femelles séparées sur différens in- dividus.
		Chanvre.	
		Polygamie.	23. Fleurs mâles et femel- les sur un ou plusieurs individus qui portent aussi des fleurs herma- phrodites.
		Parietaire.	

CLASSES formées de l'occultation, ou peu d'apparence des étamines.	{ Cryptogamie. Mousses, Fougères.	24. Fleurs renfermées dans le fruit, ou presque in- visibles.

Linné donne encore une vingt-cinquieme classe sous le nom d'appendix, où il range les palmiers et autres plantes dont il n'a pas encore déterminé les caracteres essentiels.

LES ORDRES DE LINNÉ.

LES ordres sont établis le plus souvent sur les pistils, comme les classes le sont sur les étamines.

Le nombre des pistils se prend à la base du style, et lorsqu'il n'y a point de style on compte les stygmates.

Ordre des treize premières Classes.

ORDRES tirés du nombre des pistils.	NOMS DES ORDRES. <i>Ce qui constitue les Ordres.</i>	
	Monogynie.	Un pistil.
	Digynie.	Deux pistils.
	Trigynie.	Trois pistils.
	Tetragynie.	Quatre pistils.
	Pentagynie.	Cinq pistils.
	Hexagynie.	Six pistils.
	Polygynie.	Nombre indéterminé de pistils.

Ordres de la quatorzième Classe.

ORDRES tirés de la disposition des graines.	Gymnospermie.	Quatre graines nues au fond du calice.
	Angyospermie.	Graines renfermées dans un péricarpe.

Ordres de la quinzième Classe.

ORDRES tirés de la figure du péricarpe.	Les siliculeuses.	Le fruit est une silicule.
	Les siliquenses.	Le fruit est une silique.

Les ordres des 16^e, 17^e, 18^e, 20^e, 21^e, 22^e et 23^e classes paroissent ne rien avoir de commun avec ceux-ci, c'est pourquoi on n'en parle qu'après,

Ordres de la dix-neuvieme Classe.

ORDRES
tirés du lieu,
du sexe,
de l'arrange-
ment
des fleurons,
et
de la réunion
des étamines.

Syngénésie.	Polygamie égale.	Fleur dont le dis- que et la cou- ronne sont oc- cupés par des fleurons her- maphrodites.
	Polygamie su- perflue.	Fleur dont le dis- que est occupé par des fleu- rons herma- phrodites, et la couronne par des fleurons fe- melles.
	Polygamie fausse.	Fleurs herma- phrodites dans le disque, et neutres à la ci- conférence.
	Polygamie né- cessaire.	Les fleurons du disque mâles, et ceux de la couronne fe- melles.
	Monogamie.	Fleurs qui, sans être composées de fleurons, ont leurs étamines réunies en cylindre par leurs antheres.

Les ordres de la 16^e classe, la 17^e, la 18^e, la 20^e, la 21^e, 22^e et 23^e sont établis sur les caracteres classiques des classes qui les précédent.

Exemple. Une fleur qui auroit pour caractere classique dix étamines unies en un seul corps, sa classe seroit la monadelphie, et son ordre la décandrie.

Enfin la 24^e classe se divise en autant d'ordres qu'il y a de familles qui la composent.

LES GENRES DE LINNÉ.

LINNÉ établit ses genres sur la considération des parties de la fructification. Il tire ses caracteres génériques de leur nombre , figure , situation et proportion.

Il considere

Le calice.

La corolle , et sur-tout le nectar.

Les étamines.

Les pistils.

Le péricarpe.

Les semences.

Le réceptacle.

Et leurs différentes especes.

FAUTES A CORRIGER

Dans le second Volume.

Introduction , page XIV , ligne 4 , trouver , lisez chercher.

Page 3 , esp. 4 , a feuilles , lisez à fleurs.

Page 69 , la fumeterre jaune doit être placée à la tête de la Classe suivante , avec ce titre au-dessus , Hexandrie.

Page 85 , esp. 147 , camargue , lisez chamarnigne.

Page 90 , Chapitre , lisez Classe.

Page 175 , esp. 112 , jus , lisez hujus ; *Tubernamontanus* , lisez *Tabernamontanus*.

Page 210 , colonne 2^e , ligne 14 , feuilles , lisez fleurs.

Page 228 , 1.^{ere} colonne , ligne 26 , lisez individu ; ligne 28 , lisez portent.

Page 234 , ligne 17 , minor , lisez minore.

Page 235 , ligne 36 , lisez ressemblent.

Page 242 , à ecailles du calice , etc. C'est un titre qui doit être en italique.

Page 408 , triviaux de Linné , lisez triviaux des Plantes de Linné.

Page 615 , ligne 26 , de flores , lisez de livres.

N. B. Le *Periza coccinea* , Jacq. a été trouvé à la Carrette.